







~~A. 2. 15.~~

DICTIONNAIRE
DES
THEATRES
DE PARIS.

DICTIONNAIRE
DES
THEATRES
DE PARIS.

A PARIS.

CHEZ LAMBERT, Libraire, rue de la Harpe, n. 22.

M. DCC. LXXVII.

DICIONNAIRE

DES

THEÂTRES

DE PARIS.



DICTIONNAIRE

DES

THÉÂTRES

DE PARIS,

Contenant toutes les Pièces qui ont été représentées jusqu'à présent sur les différens *Théâtres François*, & sur celui de l'*Académie Royale de Musique*: les Extraits de celles qui ont été jouées par les *Comédiens Italiens*, depuis leur rétablissement en 1716, ainsi que des *Opéra Comiques*, & principaux Spectacles des Foires *Saint Germain & Saint Laurent*. Des faits Anecdotes sur les Auteurs qui ont travaillé pour ces Théâtres; & sur les principaux Acteurs, Actrices, Danseurs, Danseuses, Compositeurs de Ballets, Dessinateurs, Peintres de ces Spectacles, &c.

TOME SECOND.



A PARIS,



Chez LAMBERT, Libraire, rue de la Comédie,
Françoise, au Parnasse.

M. DCC. LVI.

Avec Approbation, & Privilège du Roy.

DICIONNAIRE

DES

THEATRES

DE PARIS

Contient tous les Pièces qui ont été représentées
jusqu'à présent sur les différents Theatres de Paris
de tout costé de l'habitation de la Capitale
de ces de celles qui ont été jouées par les
Comédiens Italiens, depuis leur établissement
en 1716, ainsi que des Opéras, Comédies, Tragedies
Speciales des autres Theatres de Paris
Lettres Des Lettres Adressées au Les Acteurs
qui ont travaillé pour
les principaux Acteurs
Dames, Comédiens
Lettres de ces Spectacles



TOME SECOND

XVIII. A. 1395 / 2

A PARIS

Gez LAMBERT, Libraire, rue de la Harpe,
Francois, au Palais.

M. DCC. LVI.

<http://roin.org/pl>



DICTIONNAIRE

DES

THÉÂTRES.



CA



ABINET, (le) Canevas Italien en trois actes, suivi d'un divertissement, le Lundi 1 Octobre 1742. *Sans Extrait.*

« Le 1. Octobre, les Comédiens Italiens
» donnèrent une Comedie nouvelle Italienne,
» en trois actes, intitulée *Le Cabinet*, laquelle
» a été fort applaudie. L'Arlequin, Scapin &
» les autres Acteurs de la Troupe, y font pa-
» roître leurs talens par un continuel Jeu de
» Théâtre, qui occasionne des scènes tout-à-fait
» comiques, lesquelles ont fait beaucoup de
» plaisir. Cette pièce, qui est dans le vrai goût
» Italien, est terminée par un joli divertisse-
» ment très-bien exécuté ». *Merc. de France*,
Octobre 1742. p. 2281.

CADENATS, (les) ou LE JALOUX
Tome II. A

ENDORMI, Comédie en un acte & en vers, de M. *Boursault*, représentée au Théâtre de Guénégaud, en 1663. imp. la même année, Paris, Pépingué, in-12. & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1663.*

CADET, fils du Machiniste de l'ancienne Comédie Italienne, joua d'abord en Province avec son pere, pour lors associé de Dolet & de Belloni, ensuite il vint à Paris, dans le tems que la Dame de Baune possédoit le privilége de l'Opéra Comique, & remplit le role d'*Arlequin* En 1721. Cadet entra dans la Société de Lalauze, Restier, &c. & représenta le personnage de *Scaramouche*, où il réussissoit le plus passablement. Il a suivi encore les Spectacles Forains pendant quelques années, & ensuite est retourné en campagne où il est mort. *Mém. sur les Spectacles de la Foire, tome I. p. 224.*

CADET (le) de *Gascogne*, Comédie en cinq actes d'un Auteur *Anonyme*, représentée le Lundi 21 Août 1690. non imprimée. *Hist. du Th. Franç. année 1690.*

CADET (le) de *Gascogne*, Comédie en un acte d'un Auteur *Anonyme*, non imprimée, représentée le Vendredi 11 Octobre 1715. à la suite de la Tragédie d'*Héraclius*. *Hist. du Théâtre François, année 1715.*

CADETTE, (Mlle la) Comédienne Francoise, morte avant l'année 1673. *Hist. du Th. Franç. année 1634.*

CADMUS & HERMIONE, Tragédie lyrique en cinq actes, avec un Prologue, de M. *Quinault*, Musique de M. *Lully*, représentée par l'Académie Royale de Musique, à Belair,

près le Luxembourg, au mois d'Avril 1673.
in-4°. Paris, Ballard, & tome I. du Recueil
général des Opéra. *Extrait, Mercure de France*,
Septembre 1737. p. 205 & suiv.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Palès.</i>	Mlle Cartilly.
<i>L'Envie.</i>	Le Sieur Clédiere.
<i>Le Soleil.</i>	Le Sieur Miracle.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Cadmus.</i>	Le Sieur Beaumavielle.
<i>Hermione.</i>	Mlle Brigogne.
<i>Charis, Confidente d'Her-</i>	
<i>mione.</i>	Mlle Cartilly.
<i>La Nourrice.</i>	Le Sieur Clédiere.
<i>Draco.</i>	Le Sieur Rossignol.

BALLET.

Les Sieurs Beauchamp, S. André, Favier L.
La Pierre, Faure, Lestang L. & Le Basque.

II^e REPRISE de l'Opéra de *Cadmus & Her-*
mione, à Paris, au Théâtre du Palais Royal, en
1674.

A C T E U R S .

Les mêmes que ci-dessus, en ajoutant au Bal-
let le Sieur *Pécourt*, qui parut alors pour la pre-
mière fois.

III^e REPRISE de *Cadmus & Hermione*, à
S. Germain en Laye, en 1678. 2^e édition in-4°. Paris, Baudry.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Palès.</i>	Mlle La Garde.
<i>Mélisse.</i>	Mlle Bony.
<i>Pan.</i>	Le Sieur Morel.
<i>Arcas.</i>	Le Sieur Langeais.
<i>L'Envie.</i>	Le Sieur Le Roy.
<i>Le Soleil.</i>	Le Sieur Clédiere.

A ij

B ALLET.

Bergers & Bergères.

Les Sieurs Faure & Magny , Arnal & Bonard :

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Cadmus.</i>	Le Sieur Gaye.
<i>Princes Tyriens.</i>	Les Sieurs Clédiere & Gingan C.
<i>Arbas.</i>	Le Sieur Morel.
<i>Hermione.</i>	Mlle La Garde.
<i>Charite.</i>	Mlle Ferdinand C.
<i>Aglante.</i>	Mlle Piefche.
<i>La Nourrice.</i>	Le Sieur Le Roy.
<i>Draco.</i>	Le Sieur Godonesche,
<i>Junon.</i>	Mlle Desfronteaux.
<i>Pallas.</i>	Mlle Bony.
<i>Le Grand Sacrificateur de Mars.</i>	Le Sieur Godonesche.
<i>L'Amour.</i>	Le Seigneur Antonio.
<i>Mars.</i>	Le Sieur Pluvigny.
<i>Vénus.</i>	Mlle Piefche.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Afriquains.</i>	Le Sieur Beauchamp <i>seul.</i> Les Sieurs Favier L. Lestang , Faure , Magny , Favier C. &c.
ACTE II. <i>Statues.</i>	Les Sieurs Dolivet , Foignard L. Mayeux , Bonard , Chicanneau , Favier C. Arnal & Pezan.
ACTE III. <i>Sacrificateurs.</i>	Les Sieurs Magny , Foignard L. Favier L. Bonard , Chicanneau & Arnal.
ACTE IV. <i>Soldats.</i>	Les Sieurs Favier L. Lestang , Joubert , Favier C. Foignard C. Mayeux , Noblet & Arnal.
ACTE V. <i>Comus.</i>	Le Sieur Beauchamp.
<i>Suite de Comus.</i>	Les Sieurs Favier L. Faure , Lestang & Magny.
<i>Hamadryades.</i>	Les Sieurs Bonard , Arnal , Noblet , Favier C.

IV^e REPRISE de l'Opéra de *Cadmus & Hermione* , à Paris au mois d'Octobre 1679.V. REPRISE de l'Opéra de *Cadmus & Her-*

mione, à Paris au mois de Décembre 1690.
3^e édition in-4^o Ballard.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Palès.</i>	Mlle Desmatins.
<i>Mélisse.</i>	Mlle Barbercau.
<i>Pan.</i>	Le Sieur Dun.
<i>L'Envie.</i>	Le Sieur Chopetet.
<i>Le Soleil.</i>	Le Sieur Desvoyes.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Cadmus.</i>	Le Sieur Hardouin,
<i>Arbas.</i>	Le Sieur Moreau.
<i>Hermione.</i>	Mlle Rochois.
<i>Charite.</i>	Mlle Moreau.
<i>La Nourrice.</i>	Le Sieur Boutelou.
<i>Draco.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Pallas.</i>	Mlle Maupin <i>débutante.</i>
<i>L'Amour.</i>	Le Sieur Bourgeois.

ACTEURS DU BALLET.

Les Sieurs Pécourt, Lestang, Magny, Balon,
Renaud, Blondy, Piffot, Labbé, Desnoyers,
Diot, Guidon, Prevost, Deshayes.
Mlles De Seve, La Fontaine, Subligny,
Pefan L. & C. Carré, Breard & Le Sueur.

VI^e REPRISE du même Opéra, au mois d'A-
vril 1691. mêmes Acteurs que ci devant.

VII^e REPRISE de la Tragédie lyrique de
Cadmus & Hermione, le Vendredi 21 Septem-
bre 1703. 4^e édition in-4^o. Ballard.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Palès.</i>	Mlle Sallé.
<i>Mélisse.</i>	Mlle Loignon.
<i>Pan.</i>	Le Sieur Dun.
<i>L'Envie.</i>	Le Sieur Chopetet.
<i>Le Soleil.</i>	Le Sieur Desvoyes.

BALLET.

Bergers & Bergères.

Les Sieurs Boutteville, Germain,
Dunoulin 2. & Du Mirail.
Mlles Dangeville, Rose, Quillet & La Ferrière.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Cadmus.</i>	Le Sieur Thévenard.
<i>Princes Tyriens.</i>	Les Sieurs Plein & Labbé.
<i>Arbas.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Hermione.</i>	Mlle Desmatins.
<i>Charite.</i>	Mlle Armand.
<i>Aglante.</i>	Mlle Dupeyré.
<i>La Nourrice d'Hermione.</i>	Le Sieur Boutelou.
<i>Draco, Géant.</i>	Le Sieur Hardouin.
<i>Pallas.</i>	Mlle Loignon.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Afriquain.</i>	Le Sieur Balon.
ACTE II. <i>Statues.</i>	Les Sieurs Dangeville, Du Mirail, Marcel, Javillier, &c.
ACTE III. <i>Guerriers.</i>	Les Sieurs Germain, Dumoulin L. Blondy & Ferrand.
ACTE V. <i>Comus.</i>	Le Sieur Blondy.
<i>Suite.</i>	Les Sieurs Dangeville L. Levesque, Du Mirail & Javillier. Mlles La Ferrière, Guillet, Prevost & Saligny.

VIII^e REPRISSE de *Cadmus & Hermione*, le
Vendredi 28 Août 1711. 5^e édit. in-4^o. Ballard.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Palès.</i>	Mad. Pestel.
<i>Mélisse.</i>	Mlle Pouffin.
<i>Pan.</i>	Le Sieur Dun.
<i>L'Envie.</i>	Le Sieur Cochereau.
<i>Le Soleil.</i>	Le Sieur Mantienné.

BALLET.

Bergers & Bergères.

Les Sieurs Germain, Dumoulin L.
F. & P. Dumoulin.

Mlles Menès, Maugis, Mangot & Harang.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Cadmus.</i>	Le Sieur Thevenard.
<i>Hermione.</i>	Mlle Journer.
<i>Charite.</i>	Mlle Pouffin.
<i>Aglante.</i>	Mlle Dun.
<i>La Nourrice.</i>	Le Sieur Chopeler.
<i>Draco.</i>	Le Sieur Hardouin.

Pallas. Mlle Loignon.
Le Grand Sacrificateur. Le Sieur Hardouin.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. *Un Afriquain.* Le Sieur Blondy.
ACTE II. *Une Statue d'or.* Le Sieur Dangeville
ACTE III. *Guerriers.* Les Sieurs Javillier ,
 Gaudrau , Pierret & Favier.
ACTE V. *Comus.* Le Sieur D. Dumoulin.
Suite de Comus. Mlle Prevost.
 Mlles Chaillou , Le Maire , Dufresne & Iscq.
Bergers & Bergères. Les Sieurs F. & P. Du-
 moulin , Mlles Menès & Maugis.

IX^e REPRISSE de la Tragédie lyrique de *Cad-
 mus & Hermione*, le Jeudi 22 Août 1737.
 6^e édition in-4^o. Ballard.

ACTEURS DU PROLOGUE.

Palès. Mlle Eremans.
Melisse. Mlle Monville.
Pan. Le Sieur Le Page.
L'Envie. Le Sieur Tribou.
Le Soleil. Le Sieur Cuvillier.

BALLET.

Bergères. Mlle Le Breton.
 Mlles Dallemand C. Le Duc , Le Febvre ,
 Courcelle , S. Germain , S. Huray.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Cadmus. Le Sieur Chassé.
Arbas. Le Sieur Dun.
Hermione. Mlle Pélissier.
Charite. Mlle Petipas.
La Nourrice d'Hermions. Le Sieur Tribou.
Draco. Le Sieur Person.
Pallas. Mlle Monville,
L'Amour. Mlle Fel.
Le Grand Sacrificateur. Le Sieur Albert.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. *Un Afriquain.* Le Sieur Javillier.
ACTE II. *Statues d'or.* Le Sieur D. Dumoulin
 & Mlle Sallé.
ACTE III. *Guerriers.* Les Sieurs Dumay ,
 Le Febvre , Dangeville & P. Dumoulin.

A iv

ACTE V. *Comus.**Bergers & Bergères.*

Le Sieur Maltaire 3.

Mlle Mariette.

Les Sieurs Hamoche & Maltaire L.

Milles Dalmand C. S. Germain ,

Le Duc & Le Febvre.

CAFFÉ, (le) Comédie en un acte & en prose, de M. *Rouffseau*, représentée à la suite de la Tragédie du *Cid*, le Lundi 2 Août 1694. Paris, Barbin, 1695. & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1694.*

CAHOS, (le) *ambigu comique*, en prose, en quatre actes & un prologue, & quatre divertissements, Parodie du Ballet héroïque des *Elémens*, paroles de M. *Roy*, Musique de Messieurs *De la Lande & Destouches*, par Messieurs *Le Grand & Dominique*, représenté pour la première fois le Mercredi 23 Juillet 1725. non imprimé.

« Le 23 Juillet (1725.) les Comédiens Italiens donnèrent la première représentation
 » d'une pièce qui a pour titre: *Le Cahos, ambigu comique*. Cette pièce qui est une parodie du
 » Ballet des *Elémens*, est composée de même que
 » cet Opéra, d'un prologue, & de quatre petites pièces, dans lesquelles le Sieur *Le Grand*,
 » qui en est l'Auteur, (il est vrai que *Dominique*
 » y avoit une très-petite part) a suivi pied à
 » pied les quatre entrées de l'Opéra, qui sont
 » l'*Air*, l'*Eau*, le *Feu* & la *Terre*.

P R O L O G U E.

» Ce Prologue est très-court. La scène est
 » dans une ville de Province. Un Vicomte a
 » chargé un Avocat nouvellement arrivé de

» Paris, de lui composer une fête dans le goût
 » du Ballet des *Elémens*. L'Avocat tâche, au-
 » tant qu'il lui est possible, de lui faire entendre
 » le plan de cette fête; mais le Vicomte le trouve
 » si embrouillé, qu'il lui conseille d'appeller ce
 » divertissement du nom de *Cahos*, *ambigu co-*
 » *mique*. L'Auteur prétend insinuer par-là que
 » le Ballet des *Elémens* est une espèce de cahos.

L' A I R. A C T E I.

» Un Commis d'un Financier, après l'hon-
 » neur que son Maître lui a fait de l'admettre à
 » sa table, nouvel Ixion, a la témérité de deve-
 » nir amoureux de sa Maîtresse. Il lui fait sa
 » déclaration d'amour, à peu près dans la mê-
 » me conjoncture ou Ixion la fait à Junon. La
 » femme du Financier charge le Commis de dé-
 » couvrir les Maîtresses à qui son mari en conte;
 » le Commis l'exhorte à rendre à ce perfide, in-
 » fidélité pour infidélité, & s'offre à la venger.
 » Elle est surprise de sa témérité, & le menace
 » de l'en faire punir. Le Financier entre dans
 » le tems que le Commis s'abandonne tout en-
 » tier à sa passion; il fait appeller un Commis-
 » faire, à qui il dit de faire sa charge, après lui
 » avoir donné de l'argent. Outre cet attentat sur
 » son honneur, il lui en impute un autre sur son
 » coffre fort. Le Commis ne doutant point qu'il
 » ne soit convaincu du dernier, dit en poussant
 » un grand soupir, que son horoscope portoit
 » u'il mourroit en l'*air*, & qu'elle ne fera que
 » trop bien vérifiée. Cette première pièce, (qui
 » n'a point de divertissement,) a paru la moins
 » bonne.

A v

L'EAU. ACTE II.

» Un Musicien de l'Opéra de Rouen , venant
 » à Paris sur un bateau chargé de vin de Bor-
 » deaux , fait naufrage , il se sauve sur un ton-
 » neau de vin. Une Batelière qui l'a déjà vu avant
 » son naufrage , & qui l'a entendu chanter , le
 » reconnoît sur le rivage ; ils deviennent subite-
 » ment amoureux l'un de l'autre. Un Batelier
 » de la Grenouilliere , appelé Maître Nicolas ,
 » le reconnoît pour son fils , & le marie à la Ba-
 » teliere qu'il a aimé aussi promptement qu'elle
 » l'a aimé. L'Auteur prétend par cet amour
 » brusque & réciproque , critiquer celui d'*A-*
 » *riou* & de la *Syrène*. Nous laissons au lecteur
 » à juger si la critique est bonne. *Un divertif-*
 » *sement de Bateliers & de Batelieres termine*
 » *cet acte.*

LE FEU. ACTE III.

» Une jeune fille qui est sortie du Couvent ,
 » & qui doit y retourner le lendemain , pour
 » se faire Religieuse , aime un jeune homme
 » dont elle est tendrement aimée ; sa mere va
 » courir le bal , & la charge d'avoir soin qu'elle
 » trouve de la lumière à son retour. La petite
 » fille lui promet de tenir une chandelle allu-
 » mée. A peine la mere est-elle sortie , que
 » l'Amant qui n'attendoit que ce favorable in-
 » stant , arrive avec son laquais Arlequin. La
 » fille est d'abord fort allarmée de voir son
 » Amant chez elle à heure indue : elle le veut

» chasser , elle lui reproche le peu de soin qu'il
 » prend de sa gloire ; mais il s'excuse d'une ma-
 » nière si tendre , qu'il obtient le pardon qu'il
 » demande. La conversation est passionnée de
 » part & d'autre , Arlequin s'endort sur une
 » table ; la mere revient , on éveille Arlequin
 » en sursaut , il tombe de dessus la table , & fait
 » tomber la chandelle avec lui ; la chandelle est
 » éteinte , la fille est fort embarrassée à cause de
 » l'ordre que sa mere lui a donné d'avoir de la
 » lumière à son retour. Arlequin se souvient
 » heureusement qu'il a dans sa poche un petit
 » fusil , dont l'Amour , dit il , lui a fait présent
 » par les mains de Violette. Cette dernière
 » circonstance est mise pour critiquer l'expé-
 » dient de l'Auteur du Ballet des *Elémens* , qui
 » fait descendre l'Amour pour allumer le feu
 » sacré avec son flambeau. La chandelle rallu-
 » mée par Arlequin , produit d'abord un mau-
 » vais effet , puisqu'elle sert à découvrir à la
 » mere l'Amant de sa fille ; mais tout le mal est
 » bientôt réparé , & par la nouvelle qu'il lui
 » donne d'une riche succession qui vient de lui
 » échoir en partage , & par la proposition
 » qu'il lui fait de prendre sa fille sans dot. (L'ac-
 » te est terminé par un divertissement & une
 » danse de quatre personnes habillées en Ma-
 » rionnettes , & qui en imitent les attitudes.)

LA TERRE. A C T E I V.

» Un jeune Jardinier , appelé Florestan , est
 » amoureux d'une belle Jardinière nommée
 » Pouponne , & pour sçavoir s'il en est aimé ,

A v j

» il prend les habits & la figure de Jacqueline ;
 » confidente de sa Maîtresse. C'est sous ce dé-
 » guisement qu'il parle à sa chere Pouponne.
 » Leur conversation est interrompue par un
 » bruit de cors. Le Seigneur du Village , à la
 » tête d'une troupe de Chasseurs , & tenant un
 » bois de cerf dans la main , vient faire une dé-
 » claration d'amour à Pouponne , à qui il don-
 » ne une espèce de bal , pour se délasser , dit-il ,
 » des fatigues de la chasse. La fête finie , Pou-
 » ponne congédie le Seigneur , sous prétexte
 » qu'elle a besoin d'un peu de solitude ou d'un
 » peu de repos. Le Seigneur se retire , Florestan
 » renoue sa première conversation avec Pou-
 » ponne , & sondant adroitement son cœur sur
 » l'objet de son amour , il apprend qu'il est
 » l'heureux Amant qu'elle préfère à tous les
 » autres. La pièce finit par le mariage de ces
 » deux Amans , ce qui occasionne une nouvelle
 » fête.

» On n'a pas trouvé que ces quatre petites
 » pièces fussent les meilleures que le Sieur *Le-*
 » *Grand* ait mises au Théâtre ; mais tout le
 » monde est convenu qu'il les a ornées de très-
 » jolies fêtes, pour lesquelles le Musicien , qui
 » est *M. Mouret* , a fait une Musique toute des
 » plus aimables & des mieux caractérisées ».

Mercur de France, Août 1725. p. 1861-1866.

CAHOS , (le) sujet du Prologue du Ballet
 des *Elémens*, de *M. Roy*, Musique de Messieurs
Lalande & Destouches, 1725. Voyez *Elémens*.
 (les)

CAHUSAC , (N) Auteur vivant , a
 donné au Théâtre François.

PHARAMOND, Tragédie, 1736.

LE COMTE DE WARWICK, Tragédie, 1742.

ZÉNÉÏDE, Comédie en un acte & en vers
libres, 1743.

L'ALGÉRIEN, Comédie en trois actes, en
vers libres, avec un Prologue, 1744.

*Au Théâtre de l'Académie Royale
de Musique.*

LES FÊTES DE POLYMNIE, Ballet héroïque
en trois actes, avec un Prologue, Musique de
M. Rameau, 1745.

ZAÏS, Ballet héroïque en 4 actes, avec un
Prologue, Musique du même, 1748.

LES FÊTES DE L'HYMEN, ou les DIEUX
D'ÉGYPTE, Ballet héroïque en trois actes, avec
un prologue, Musique du même, 1748.

NAÏS, Opéra en trois actes, avec un Pro-
logue, Musique du même, 1749.

ZOROASTRE, Tragédie en cinq actes, sans
Prologue, Musique du même, 1749.

CALISTE, ou la BELLE PÉNITENTE,
Tragédie de M. l'Abbé de la Tour, représentée
le Lundi 27 Avril 1750. suivie du *Mariage for-
cé*, & imprimée la même année, in-12. Paris.
Hist. du Th. Fr. année 1750.

CALLIRHOË, Tragédie lyrique en cinq
actes, avec un Prologue de M. Roy, Musique
de M. Destouches, représentée le Mardi 27 Dé-
cembre 1712. in-4°. Paris, Ballard, & Tome
X. du Recueil général des Opéra. *Extrait,
Mercure de France, Janvier 1732. p. 138. &
suivantes.*

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>La Victoire.</i>	Mlle Pouffin.
<i>Astrée.</i>	Mlle Heuzé.

BALLET.

<i>Suivant de la Victoire.</i>	Le Sieur Blondy.
<i>Suite d'Astrée.</i>	Le Sieur Dumoulin L. & Mlle Menès.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Callirhoé, fille de la Reine de Calydon.</i>	Mlle Journet.
<i>La Reine de Calydon.</i>	Mad. Pestel.
<i>Corifus, Grand Prêtre de Bacchus.</i>	Le Sieur Thévenard.
<i>Agenor, Prince Calydo- nien.</i>	Le Sieur Cochereau.
<i>Une Calydonienne.</i>	Mlle Mignier.
<i>Une Bergère.</i>	Mlle Heufé.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Calydonien & Calydo- nienne.</i>	Le Sieur F. Dumoulin & Mlle Guyot.
ACTE III. <i>Faune & Dryade.</i>	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Prevost.
ACTE IV. <i>Bergères.</i>	Mlles Prevost & Guyot.
<i>Mlles Le Maire, Haran, Ramau & Fleury- Pastourelles.</i>	Mlles Menès & Isécq.

II. REPRISE de la Tragédie de *Callirhoé*, avec des changemens, sur-tout au cinquième acte, le Jeudi 16 Mars 1713. mêmes Acteurs qu'en 1712.

III^e REPRISE de l'Opéra de *Callirhoé*, le Jeudi 3 Janvier 1732. 2^e édition in 4^o. Paris, Ballard.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>La Victoire.</i>	Mlle Eremans.
<i>Astrée.</i>	Mlle Petitpas.

BALLET.

<i>Suivant de la Victoire.</i>	Le Sieur Javillier 3.
--------------------------------	-----------------------

Suivante d'Astée. Mlle Ferret

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Callirhoé. • Mlle Péliissier.
La Reine. Mlle Eremans.
Coréfus. Le Sieur Chaffé.
Agenor. Le Sieur Tribou.
Une Calydonienne. Mlle Petitpas.

BALLET.

Deux Bergères. Milles Petitpas & Minier.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. *Calydoniens.* Le Sieur Laval, La Dlle Sallé.
ACTE II. *Un Sacrificateur.* Le Sieur Javillier.
ACTE III. *Faune & Dryade.* Le Sieur D. Dumoulin.
 Mlle Camargo.
ACTE IV. *Bergères.* Milles Camargo & Sallé.
Pastres & Pastourelles. Le Sieur D. Dumoulin
 Les Sieurs F. & P. Dumoulin.
 Milles Ferret & Richalet.

IV^e REPRISÉ de la Tragédie lyrique de *Callirhoé*, le Mardi 22 Octobre 1743. 3^e édition in-4^o. Ballard.

ACTEURS DU PROLOGUE.

La Victoire. Mlle Chevalier.
Astée. Mlle Bourbonnois.
Suivants de La Victoire. Le Sieur Monservin.
Suivante d'Astée. Mlle Le Breton.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Callirhoé. Mlle Le Maure.
La Reine. Mlle Chevalier.
Coréfus. Le Sieur Chaffé.
Agenor. Le Sieur Jelyorte.
Une Calydonienne. Mlle Fel.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. *Calydoniens.* Mlle Camargo.
 Le Sieur Javillier C. & Mlle Carville.

- ACTE III. *Faune & Dryade.* Le Sieur D. Dumoulin.
Mlle Dalmand L.
- ACTE IV. *Berger & Bergère.* Le Sieur D. Dumoulin
& Mlle Camargo.
- Pastres & Pastourelles.* Les Sieurs Hamoche &
Levoir : Mlles Courcelle & S. Germain.

Le sujet de cette Tragédie lyrique avoit déjà été employé par M. de *La Fosse* , au Théâtre François dans sa Tragédie de *Corésus*.

CALLISTHENE , Tragédie de M. *Piron* , représentée le Samedi 18 Février 1730. suivie de l'*Avocat Patelin* , in-8°. Paris , Veuve Mergé , 1730. *Hist du Th. Fr. année 1730.*

CALPRENEDE , (Gautier de Cotte, Chevalier , Seigneur de la) Toulgou , Valéminy : fils de Pierre de Coste , & de Catherine du Verdier Genouillac , né au Château de Toulgou , Diocèse de Cahors , vint à Paris ; en 1632. entra dans le Régiment des Gardes Françaises en qualité de Cadet , & ensuite d'Officier , fut Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi , & mourut au mois d'Octobre 1663. Il est Auteur des Romans de *Cissandre* , de *Cléopâtre* & de *Pharamond* , & des pièces suivantes qu'il a donné au Théâtre François.

LA MORT DE MITHRIDATE , Tragédie , 1635.

BRADAMANTE , Tragi-Comédie , 1636.

JEANNE D'ANGLETERRE , Tragédie , 1637.

LE CLARIONTE , ou le SACRIFICE SANGlant , Tragi-Comédie , 1637.

EDOUARD , ROI D'ANGLETERRE , Tragédie 1638.

LA MORT DES ENFANS D'HÉRODE , ou la SUITE DE MARIAMNE , Tragédie , 1639.

LE COMTE D'ESSEX , Tragédie , 1639.

PHALANTE , Tragédie , 1641.

HERMÉNÉGILDE , Tragédie en prose , 1643.

BELLISSAIRE , Tragédie , 1659. non imp.

Hist. du Th. Fr. année 1635.

CAMBERT , (N.....) Organiste de l'Eglise Collégiale de S. Honoré à Paris , & Surintendant de la Musique de la Reine mere , Anne d'Autriche , a l'avantage d'être le premier qui a composé des Opéra en France , & est Auteur de la Musique des Ouvrages suivans.

PREMIERE COMÉDIE FRANÇOISE en Musique , représentée en France , paroles de M. Perrin , représentée à Issy dans la maison de M. de la Haye , au mois d'Avril 1659.

ARIANE , ou le MARIAGE DE BACCHUS , deuxième Comédie Française du même Auteur , 1661.

POMONE , Pastorale en cinq actes avec un Prologue , paroles de M. Perrin , c'est le premier Opéra représenté par l'Académie Royale de Musique , (en Mars 1671.)

LES PEINES ET LES PLAISIRS DE L'AMOUR , Pastorale en cinq actes avec un Prologue , paroles de M. Gilbert , représentée par l'Académie Royale de Musique , 1671.

En 1672. le Privilege de l'Académie Royale de Musique ayant été accordé à M. Lully , le Sieur Cambert en conçut un tel dépit , qu'il passa en Angleterre. Le Roi Charles II. qui avoit entendu parler de ses talens , résolut de se l'attacher , & lui donna la Surintendance de sa Musique ; il est mort à Londres au commencement de l'année 1677. M. Devizé , Auteur du

Mercure galant , n'a pas oublié d'y insérer cet événement , & fait ainsi son éloge , que nous transcrivons , sans prétendre l'adopter.

« Vous connoissiez le Sieur *Cambert* , Maître de la Musique de la feue Reine d'Angle-
 » terre , il est mort à Londres , où il a reçu force
 » bienfaits du Roi d'Angleterre , & des plus
 » grands Seigneurs de sa Cour , qui estimoient
 » fort son génie. Tout ce qu'ils ont vû de ses
 » Ouvrages n'a point démenti ce qu'il a fait en
 » France. C'est à lui que nous devons l'établisse-
 » ment des Opéra que nous voyons aujourd'hui.
 » La Musique de ceux de *Pomone* , & des *Peines*
 » & *Plaisirs de l'Amour* , étoit de lui , & de-
 » puis ce temps-là , on n'a point vû de récitatif
 » en France qui ait paru nouveau. C'est ce mê-
 » me Cambert qui a fait chanter le premier les
 » belles voix que nous admirons tous les jours ,
 » & que la Gascogne lui avoit fournies. C'est
 » dans ses airs que la Dlle Brigogne a paru avec
 » le plus d'éclat , & c'est par eux qu'elle a tel-
 » lement charmé tous ses Auditeurs , que le
 » nom de la petite Climéne lui en est demeuré.
 » Toutes ces choses font connoître le mérite &
 » le malheur du Sieur Cambert , mais si le mé-
 » rite de tous ceux qui en ont , étoit reconnu , la
 » fortune ne seroit plus adorée , ou pour mieux
 » dire , on ne croiroit plus qu'il y en eut : ce-
 » pendant nous sommes toujours convaincus du
 » contraire , par des exemples trop éclatans ».

Mercure galant , mois d'Avril 1677. p. 16-19.

CAMBYSE , (le mariage de) Tragi-Comé-
 die de M. *Quinault* , représentée au Théâtre
 de l'Hôtel de Bourgogne en 1657. Paris ,

Courbé, 1659. in-12. & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1657.*

CAMILLE, (*Reine des Volsques*, Tragédie lyrique en cinq actes, avec un Prologue, par M. *Danchet*, mise en Musique par M. *Campra*, représentée le Mardi 9 Novembre 1717. in-4°. Ribou, & tome XII. du Recueil général des Opéra.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>La Nymphe de la Seine</i>	Mlle Antier.
<i>Flore.</i>	Mlle Pouffin.
<i>Zéphyre.</i>	Le Sieur Murayre.
<i>Mars.</i>	Le Sieur Le Myre.

BALLET.

<i>Suivante de Flore.</i>	Mlle La Ferriere.
---------------------------	-------------------

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Camille.</i>	Mlle Journet.
<i>Almon, Prince Volsque,</i> <i>cru pere de Camille.</i>	Le Sieur Thevenard.
<i>Rutil, sujet fidèle de</i> <i>Metabas.</i>	Le Sieur Mantienne.
<i>Aufide, Tyran des Vols-</i> <i>ques.</i>	Le Sieur Hardouin.
<i>Corite, fils d'Aufide,</i> <i>Amant de Camille.</i>	Le Sieur Cochereau.
<i>Bergères.</i>	Mlle Pouffin & Antier.
<i>Un Volsque.</i>	Le Sieur Murayre.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Berger, Bergère.</i>	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Guyot.
ACTE III. <i>Un Volsque.</i>	Le Sieur Blondy.
ACTE IV. <i>Une Pretresse.</i>	Mlle Guyot.
ACTE V. <i>Volsques.</i>	Le Sieur D. Dumoulin. Les Sieurs Blondy & Marcel. Les Sieurs Pécourt, Dangeville, Pierrret & Dupré. Mlles La Ferrière, Haran, Dupré & Duval.

Cet Opéra n'a jamais reparu au Théâtre.

CAMMA, Tragédie de M. *Corneille de l'Isle*,

représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne , le Vendredi 28 Janvier 1661. in-12. la même année , Paris , Courbé , & dans le Recueil des Œuvres Dramatiques de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1661.*

CAMMASSE , (Charlotte) Danseuse , a paru pour la première fois , au Théâtre de la Comédie Française , le Lundi 14 Avril 1738. & les années suivantes , jusques & comprise l'année 1740. aujourd'hui vivante , Comédienne dans la Troupe du Roi de Pologne , Duc de Lorraine. *Hist. du Th. Fr. année 1738.*

CAMMATTE , Tragédie en sept actes avec des Chœurs , de Jean Hays , 1597. in-12. Rouen , 1598. avec *Amarotte* , Pastorale du même Auteur. *Hist. du Th. Franç. année 1597.*

CAMP (le) *des Amours* , pièce en prose & en un acte , de M. Fufelier , non imp. représentée à la Foire S. Germain 1720. par la Troupe de Lalauze & Restier , suivie du *Chartier du Diable* , & du *Lourdaut d'Inca* , pièces en un acte du même Auteur.

Junon irritée contre l'Amour volage , qui lui dérobe continuellement le cœur de son mari , par quelque nouvelle passion , fait d'abord tomber sa vengeance sur sa Rivale , qui est une Couturiere , pour l'amour de laquelle Jupiter s'est travestie en garçon Barbier , & la change en aiguille. Arlequin plaïsante un peu grossièrement sur cette métamorphose ; Junon appelle Vulcain à son secours. Ce Dieu arrive avec un détachement de Maris mécontents , prêt à livrer le combat. A cette formidable armée , l'Amour n'oppose que le corps des Vivandieres de la

fienne , qui suffit pour mettre en fuite les Maris mécontens. Arlequin se joint aux vainqueurs , & décoiffe Junon , qui se retire au plutôt avec Vulcain. Après cette victoire, l'Amour passe ses troupes en revue , & cette cérémonie termine la piece. Après avoir donné une idée de la marche de l'ouvrage , il est nécessaire de le faire connoître du côté du style , par un extrait de scène.

VENUS à l'Amour.

« Allons , voyons un peu comment vous distribuez vos postes : & quels Sergens les occupent ? »

L'AMOUR VOLAGE.

« J'enverrai la Verdure à une des portes du Bois de Boulogne. »

VENUS.

« Fort bien. »

ARLEQUIN.

« *Optimé* , ma foi : la Verdure convient fort au Bois de Boulogne. »

VENUS.

« Et qui mettez-vous en faction à l'Opéra ? »

L'AMOUR VOLAGE.

« Jolicœur. »

ARLEQUIN.

« Jolicœur à l'Opéra : vous n'y pensez pas ; l'Opéra n'est pas un poste qui convienne à Jolicœur. Il faut y envoyer Pillebagage. »

VENUS.

« Il a raison , cela sera mieux. »

L'AMOUR VOLAGE voyant entrer
un Amour Romanesque.

« Parbleu c'est-là quelque transfuge : je ne connois pas cela. »

VENUS.

« C'est un Amour Romanesque ; voyez comme il a l'air timide & déconcerté. Ce drole-cy a fait sa première campagne du tems de Cyrus, »

L'AMOUR ROMANESQUE.

« Oûi j'ai été douze ans à soumettre le cœur de Mandane.

ARLEQUIN.

» Comment , ventrebleu ? le blocus de cette fille a plus duré que le siège de Troye.

L'AMOUR VOLAGE.

» Cet Amour-là combattoit du tems que l'artillerie de Paphos n'étoit pas encore inventée. Nous n'avions ni les canons dorés de la finance , ni les bombes foudroyantes de Champagne.

ARLEQUIN.

» La peste ! depuis que l'on s'en sert , on a bien bombardé des belles.

V E' N U S.

» Ah ! ah ! voici le Doyen des Amours.

ARLEQUIN.

» Quoi des cheveux blancs ! cet Amour-là devoit porter la perruque.

V E' N U S.

» Allons , vieux drille , cassé , cassé.

ARLEQUIN *le chassant.*

» Oûi , cassé , concassé.

Extrait manuscrit.

CAMPAGNARD, (le) Comédie en cinq actes & en vers , de M. Gillet de la Tessonnerie , représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1657. imp. la même année , in-12. Paris, de Luynes. *Hist. du Th. Franç. année 1657.*

CAMPISTRON, (Jean - Gilbert) fils de Louis Campistron, naquit à Toulouse en 1656. vint à Paris en 1682. & devint Secrétaire des commandemens de M. le Duc de Vendôme , & ensuite Secrétaire général des Galeres , Marquis de Penange , dans le Montferrat , Chevalier de l'Ordre de S. Jacques en Espagne , & Commandeur de Chimenes. Reçu à l'Académie

Françoise le 16 Juin 1701. mort le Mardi 11 Mai 1723. Il est Auteur des pièces suivantes.

VIRGINIE, Tragédie, 1683.

ARMINIUS, Tragédie, 1684.

L'AMANTE AMANT, Comédie en cinq actes & en prose, 1684.

ANDRONIC, Tragédie, 1685.

ALCIBIADE, Tragédie, 1685.

PHRAATE, Tragédie, 1686. non imprimée.

PHOCION, Tragédie, 1688.

ADRIEN, Tragédie tirée de l'Histoire de l'Eglise, 1690.

TIRIDATE, Tragédie, 1691.

AËTIUS, Tragédie, 1693. non imprimée.

LE JALOUX DÉABUSÉ, Comédie en cinq actes & en vers, 1709.

Toutes les pièces imprimées de cet Auteur, se trouvent rassemblées en 2 vol. in-12. Paris, Ribou, & Amsterdam, in-12. un vol. 1721. & depuis par la Compagnie des Libraires, Paris, 1732.

Dans la dernière édition des Œuvres Dramatiques de M. Campistron, Paris, 3 volumes in-12. 1750. on y a joint :

POMPEIA, Tragédie, non représentée.

Hist. du Th. Fr. année 1691.

M. Campistron a donné au Théâtre de l'Académie Royale de Musique :

ACIS ET GALATÉE, Pastorale héroïque en trois actes, avec un Prologue, Musique de M. Lully, 1686.

ACHILLE ET POLYXENE, Tragédie en cinq actes avec un Prologue, Musique de Messieurs Lully & Collasse, 1687.

ALCIDE, Tragédie en cinq actes, avec un Prologue, Musique de Messieurs Louis *Lully* & *Marais*, 1693.

CANENTE, Tragédie lyrique en cinq actes, avec un Prologue, de M. de *La Motte*, Musique de M. *Colasse*, représentée par l'Académie Royale de Musique, le Jeudi 4 Novembre 1700. in-4°. Paris, Ballard, & tome VII. du Recueil général des Opéra.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>L'Aurore.</i>	Mlle Maupin.
<i>Le Tibre.</i>	Le Sieur Hardouin.
<i>Vertumne.</i>	Le Sieur Dun.

BALLET.

<i>Diane.</i>	Mlle Subligny.
<i>Flore.</i>	Mlle Dufort.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Picus.</i>	Le Sieur Thevenard.
<i>Canente.</i>	Mlle Moreau.
<i>Circé.</i>	Mlle Desmatins.
<i>Le Tibre.</i>	Le Sieur Hardouin.
<i>Saturne.</i>	Le Sieur Dun.

Nérine, Confidente de

<i>Circé.</i>	Mlle Maupin.
---------------	--------------

<i>La Nuit.</i>	La même.
-----------------	----------

<i>Un Fleuve.</i>	Le Sieur Boutelou.
-------------------	--------------------

<i>L'Amour.</i>	Mlle Loignon.
-----------------	---------------

<i>Les trois Furies.</i>	Les Sieurs Arnaud, Desvoyes & Fournier.
--------------------------	--

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>L'Age d'argent.</i>	Mlles Desplaces, Dangeville, Victoire, Rose, Freville & Chapelle.
--------------------------------	---

ACTE II. <i>Dieu d'un Ruisseau.</i>	Le Sieur Balon.
<i>Nymphes de Fontaines.</i>	Mlles Subligny & Dufort.

ACTE IV. <i>Un Magicien.</i>	Le Sieur Blondy.
------------------------------	------------------

ACTE V. <i>Un Faune.</i>	Le Sieur Pécourt.
--------------------------	-------------------

Mlles Subligny, Dufort, Desplaces ;
Dangeville, Victoire & Rose.

Cet Opéra n'a jamais été repris.

CANOPE,

CANOPE, c'est le titre de la seconde Entrée du Ballet héroïque des *Fêtes de l'Hymen & de l'Amour*, ou les *Dieux d'Egypte*, de M. *Cabusac*, Musique de M. *Rameau*, 1748. Voyez *Fêtes (les) de l'Hymen*.

CAPITAN, (le) Acteur de l'Hôtel de Bourgogne. Voyez *Matamore*.

CAPITAN, (le) ou le MILES GLORIOSUS de Plaute, Comédie d'un Auteur *Anonyme*, in-4°. Paris, 1636. *Hist. du Th. Fr. année 1637*.

CAPRICE (le Mariage du) ET DE LA FOLIE, Opéra Comique en un acte, de M. *Piron*, représenté le Mercredi 16 Août 1724. précédé de l'*Ane d'or*, pièce en un acte du même Auteur. L'*Ane d'or* fut foiblement reçu. La pièce qui fait le sujet de cet article eut un grand succès, c'est une des meilleures que l'Auteur ait composé pour ce spectacle; l'idée est neuve, & légèrement traitée. Elle a été reprise à la Foire S. Laurent 1730. & se trouve imprimée Tome VIII. du Théâtre de la Foire, Paris, Gandouin, 1731.

CAPRICE (le) d'*Erato*, Divertissement de M. *Fuselier*, mis en Musique par M. *Colin de Blamont*, & donné à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Dauphin, ajouté à la fin de l'Opéra d'*Alcyone*, (dont on avoit supprimé le Prologue,) par l'Académie Royale de Musique, le Dimanche 8 Octobre 1730. in-4°. Paris, Ballard. *Extrait, Mercure de France, Octobre 1730. p. 2273. & suiv.*

ACTEURS DU PROLOGUE.

Apollon.

Le Sieur Chassé.

Minerve.

Mlle Antier.

Tome II.

B

Erato. Mlle Le Maure,
Une Elève d'Erato. Mlle Eremans.
Une Bergère. Mlle Petitpas,

ACTEURS DU BALLET.

Terpsichore. Mlle Camargo;
Suite des Bacchantes. Mlle Camargo.
 Mlles Richalet, Thibert, Du Rocher,
 Binet & la Martinière.
 Le Sieur D. Dumoulin.
 Les Sieurs Matignon, Maltaire L. Hamoche, Dupré & Dumay
Suite de Diane. Mlle Camargo.
 Mlles Duval, Petit, Thibert,
 Du Rocher & Ferret.
 Le Sieur Laval.
 Les Sieurs Savar, Dumay,
 Javillier & Tabary.

CAPRICES (les) du cœur & de l'esprit, Comédie Française en prose & en trois actes, & un divertissement au Théâtre Italien, par M. de Lisle, représentée pour la première fois le Jeudi 25 Juin 1739. non imprimée.

ACTEURS.

DORIMON, pere d'Angélique.
DORANTE, Amant d'Angélique.
VALÈRE, Amant d'Angélique.
ANGÉLIQUE, promise à Dorante.
ISABELLE, nièce de Dorimon, promise à Valere.
LISETTE, suivante d'Angélique.
FRONTIN, Valet de Dorante.

La scène est à la Campagne, chez Dorimon.

« Dorimon ouvre la scène, & demande à

» Lifette ce qu'elle dit de Dorante , qu'il destine
 » à sa fille , & de Valère promis à sa nièce ?
 » Lifette répond : *qu'ils sont aimables l'un &*
 » *l'autre , que M. Valère est vif & brillant ,*
 » *mais que M. Dorante lui plaît infiniment ,*
 » *parce qu'on remarque en lui un homme sensé ;*
 » *d'une douceur qui charme , malgré son air sé-*
 » *rieux.* Dorimon se flatte d'avoir réuſſi dans le
 » choix de ces époux , pour sa fille & pour sa
 » nièce , attendu qu'Angélique , à qui il destine
 » Dorante , est Philoſophe , comme lui , &
 » qu'Ifabelle est vive & enjouée comme Valère.
 » Elles arrivent , & Dorimon leur dit qu'il vient
 » leur parler d'une affaire ſérieuſe. Il leur ap-
 » prend que c'est le mariage ; Ifabelle ne trouve
 » point cela ſi ſérieux , mais Angélique penſe
 » différemment. Dorimon ſort pour aller join-
 » dre les deux Amans , & les amener enſuite à
 » ſes filles. Ifabelle témoigne ſa joie à ſa couſine
 » de ce qu'on va les marier ; Angélique en eſt
 » toute triſte , au contraire , *parce que , dit-elle ,*
 » *le mariage nous lie à un homme , dont on ne*
 » *connoît ſouvent ni l'eſprit , ni le caractère.* Là-
 » deſſus elle fait le portrait des amans , qui mé-
 » tamorphoſent leurs défauts en des qualités ai-
 » mables , & qui , pour paroître aux yeux de leurs
 » Maîtreſſes , ſe peignent tout différens de ce
 » qu'ils ſont. Ifabelle répond qu'elle croit que les
 » femmes ne doivent rien aux hommes du côté
 » de la diſſimulation. La converſation eſt inter-
 » rompue par l'arrivée de Dorimon & des deux
 » Amans : cette entrevue ſe paſſe en politeſſe ,
 » & Dorimon laiſſe les quatre Amans enſemble ,
 » pour aller donner quelques ordres. C'eſt ici

„ qu'Angélique & Isabelle découvrent leur pen-
 „ chant ; Angélique trouve Dorante trop cauf-
 „ tique , & Isabelle ne voit en Valère qu'un
 „ étourdi ; elles en jugent par les traits satyriques
 „ que lâche Dorante , & par le ton folâtre de
 „ Valère , qui dit que *Dorante se fâche de tout*
 „ *ce qui le choque , & que pour lui il rit de tout ce*
 „ *qui le fâche*. Dorimon vient les rejoindre ; Isa-
 „ belle exagère à son oncle le caractère & l'es-
 „ prit de Dorante ; Angélique loue auffi beau-
 „ coup celui de Valère , ce qui fait dire à Dori-
 „ mon, *cela est plaisant, chacune vante l'Amant*
 „ *de sa cousine , & n'ose , par pudeur , faire*
 „ *l'éloge du sien*. Lisette annonce que l'on a
 „ servi ; la Compagnie se retire. Lisette retient
 „ Dorimon pour lui demander si ces Amans
 „ prennent du goût les uns pour les autres. Do-
 „ rimon transporté de joie , lui apprend que le
 „ sort justifie son choix , & qu'on ne sçauroit
 „ voir d'esprits plus sympathiques , ni d'Amans
 „ mieux assortis ; il se retire en recommandant
 „ à Lisette de songer à ce qu'il lui a dit tantôt ,
 „ qui est de sonder le cœur de ces Demoiselles
 „ pour leurs Amans. Frontin arrive , qui est
 „ frappé de la beauté de Lisette , qu'il prend
 „ pour l'une des Maîtresses de la maison. Après
 „ que Lisette l'a détrompé , il s'enhardit , & lui
 „ dit : *Tu ne perdras rien au respect que Fron-*
 „ *tin commence à perdre pour toi*. Lisette lui
 „ demande ce qu'il cherche ; Frontin lui répond :
 „ *Un Maître , & j'y trouve une Maîtresse*. Ils
 „ s'entretiennent après de leurs Maîtres , &
 „ chacun les peint au naturel avec des traits si
 „ comiques, que cette scène a été fort applaudie.

» Angélique & Lisette commencent le second
» acte. Cette fille sage & éclairée, dit, que plus
» elle examine Dorante, moins elle le goûte,
» & qu'elle ne veut absolument point de lui;
» elle lui trouve trop d'esprit, & elle craint
» qu'il ne soit trop prévenu de ses lumières. Elle
» avoue qu'elle a précisément les mêmes défauts
» qu'elle reproche à Dorante. *Cette conformité,*
» dit-elle, *dans notre façon de penser, rendroit*
» *nécessairement notre commerce dangereux. Il*
» *faut, ajoute-t-elle, à Dorante une femme*
» *docile, & à moi un Époux qui ait plus de flé-*
» *xibilité d'esprit.* Elle charge Lisette d'aller
» trouver Dorimon, & de l'instruire des dispo-
» sitions de son cœur. Valère arrive plongé
» dans la rêverie, ce qui l'empêche de voir An-
» gélique, & c'est justement cette jeune person-
» ne qui l'occupe. Elle se montre à lui, ce qui
» le déconcerte un peu, mais il prend le dessus,
» & lui avoue que c'étoit à elle qu'il rêvoit.
» Angélique est fort surprise de cette nouvelle,
» & lui fait entendre qu'il est destiné pour sa
» cousine; mais Valère persiste à l'assurer qu'il
» connoît tout le mérite d'Isabelle, mais qu'An-
» gélique a triomphé de son cœur. Enfin Angé-
» lique lui avoue qu'elle n'est pas plus raison-
» nable que lui, & qu'elle n'a nul penchant
» pour Dorante. Valère, charmé, se jette à ses
» genoux, & lui demande la permission d'espé-
» rer, puisqu'il peut l'aimer sans trahir l'amitié
» qu'il a pour Dorante. Angélique le relève, &
» lui dit : *Donnez-moi la main, je veux vous*
» *faire revenir de votre erreur, & vous rendre*
» *à ma cousine.* Dorante entre, & voyant fuir

» Angélique, il ne doute point qu'elle n'ait de
 » l'éloignement pour lui, & il en est fort aise.
 » Il convient que c'est une fille d'esprit, &
 » ajoute : *Une femme est naturellement impé-*
 » *rieuse, mais son orgueil n'a point de bornes,*
 » *lorsqu'elle se croit des talens supérieurs à son*
 » *sexe* : il appelle Frontin, & lui ordonne d'aller
 » seller les chevaux, pour partir sur le champ.
 » Frontin n'est point de ce goût-là, & fait tout
 » ce qu'il peut pour persuader son Maître, qu'il
 » ne peut se dispenser d'épouser Angélique, que
 » tout est disposé pour cela, & que de plus, il
 » est devenu amoureux de Lisette ; Frontin se
 » retire très-fâché. Dorante reste un moment
 » seul, & Isabelle arrive en rêvant, ce qui
 » oblige Dorante de lui demander ce qui la rend
 » triste ; elle lui avoue que c'est qu'elle n'aime
 » point Valère, qu'il est trop jeune & trop
 » dissipé pour elle. Dorante prend le parti de
 » Valère, & prouve à Isabelle qu'on ne peut
 » avoir plus de mérite qu'il en a. Tout cela ne
 » diminue point les craintes d'Isabelle sur la
 » jeunesse de Valère, qui, dit elle, *sera rude à*
 » *passer. Faites-moi donc le plaisir,* continue-
 » t-elle, *de lui insinuer adroitement qu'il ne*
 » *doit plus penser à moi.* Dorante se charge à
 » regret de la commission, & promet de lui en
 » rendre compte. Isabelle s'en va, soulagée d'un
 » grand fardeau. Dorante qui croyoit partir
 » seul, se félicite de ce que Valère fera du voya-
 » ge. Valère arrive sans voir Dorante, fort
 » embarrassé de la manière dont il s'y prendra
 » pour l'instruire de ce qui se passe ; *s'il aime*
 » *Angélique*, dit-il, *& qu'il sache que je l'aime*

» aussi, cela lui paroîtra très-mauvais. Le voici,
 » exécutions les ordres qu'Angélique m'a donnés.
 » Ils s'apprennent réciproquement qu'ils ne
 » sont point aimés des personnes auxquelles ils
 » sont destinés ; quand Dorante propose à Va-
 » lère de partir, il est fort étonné de ce qu'il lui
 » répond, *je ne puis*. Il lui avoue enfin qu'il
 » adore Angélique, qu'il en est aimé, & que
 » sa Philosophie lui plaît plus que la sienne.
 » Dorante l'embrasse & le félicite de son bon-
 » heur. *Adieu mon ami*, lui dit-il, *je vais voir*
 » *Isabelle, lui rendre compte de ma négociation,*
 » *& prendre congé d'elle.*

» Isabelle ouvre le troisième acte par un mo-
 » nologue où elle exprime l'agitation de son
 » cœur ; elle craint d'affliger son pere, en refu-
 » sant le parti qu'il lui offre, elle est aussi en
 » peine de ce qu'aura fait Dorante, elle l'ap-
 » perçoit fort à propos. Il lui apprend que Va-
 » lère est charmé de n'être point aimé d'elle,
 » qu'il aime sa cousine & qu'il en est aimé. Isa-
 » belle est très-surprise que sa cousine fasse tort
 » à sa raison, jusqu'à ne pas aimer Dorante,
 » qui le mérite si bien ; elle paroît très-piquée
 » du procédé d'Angélique. L'amour de Dorante
 » commence ici à se déclarer. Il ne peut s'em-
 » pêcher de lui avouer sa défaite. Elle reçoit sa
 » déclaration avec un étonnement mêlé de joie,
 » & néanmoins elle persiste à croire que Doran-
 » te la trompe, il la rassure, & elle se laisse en-
 » fin persuader. Frontin qui a entendu la fin de
 » la scène, conçoit que le départ est différé, &
 » qu'il pourra revoir Lisette. Il projette cepen-
 » dant de se divertir aux dépens de son Maître,

B iv

» & lui dit que les chevaux sont prêts. Dorante
 » lui répond qu'il ne part point, parce qu'il est
 » amoureux. Frontin prend le change, & croit
 » que c'est Angélique qu'il aime. Dorante se
 » retire, & Frontin voyant venir Dorimon, se
 » prépare à lui faire confidence de ce qui se
 » passe. Dorimon entre en disant : *Je crains que*
 » *mes précautions ne soyent inutiles, & si j'ai le*
 » *coup d'œil bon, ces jeunes gens que je croyois se*
 » *convenir si bien, n'ont pas grand penchant*
 » *les uns pour les autres.* Frontin le détrompe.
 » Dorimon joyeux le récompense d'une si bonne
 » nouvelle. Lisette vient & dit tout le contraire
 » de Frontin. *Angélique*, dit-elle, *ne peut souffrir*
 » *Dorante, il est trop Philosophe pour elle ;*
 » *Dorante de son côté n'est pas plus tendre :*
 » *quant à Isabelle, elle trouve Valère trop jeune*
 » *& trop vif pour elle ; enfin la sympathie a tout*
 » *gâté.* Dorimon cite Frontin pour garant de
 » l'amour réciproque qui vient de naître, Lisette
 » soutient son système. Dorimon sort pour
 » s'éclaircir de la vérité. Lisette est fâchée con-
 » tre Frontin, de ce qu'il a trompé Dorimon ;
 » Frontin assure que ce qu'il a dit est si vrai qu'il
 » en a reçu de l'argent, & qu'il a trop de pro-
 » bité pour l'avoir pris, si ce qu'il lui a dit n'étoit
 » pas sincère. Pour lui prouver, il lui fait un
 » conte extravagant. *Voyant*, dit-il, *que mon*
 » *Maître, Valère, Angélique, Isabelle, & vous,*
 » *Mlle Lisette, étiez rebelles à l'Amour, je l'ai*
 » *été chercher en poste, pour vous mettre tous à*
 » *la raison ; je l'ai apporté en croupe ; ce petit*
 » *fripon d'Amour n'a pas plutôt mis pied à*
 » *terre, qu'il a fait des siennes, & nos amans*

» *s'aiment à présent à la folie.* Lisette ne veut
 » rien croire de tout cela ; il la laisse avec Angé-
 » lique pour s'en éclaircir ; elle veut lui persua-
 » der qu'elle aime Dorante , & Angélique l'as-
 » sure qu'il n'en est rien , qu'il lui est insuppor-
 » table , & qu'en voulant ramener Valère à sa
 » cousine , elle a découvert en lui des sentimens
 » & des façons si aimables , qu'elle a été forcée
 » de l'aimer lui-même ; Lisette dit à cela qu'elle
 » commence à n'y rien comprendre. Isabelle ,
 » qu'Angélique a fait avertir , arrive ; elles s'ex-
 » pliquent ensemble sur leurs sentimens avec
 » finesse. Dorimon , qui a entendu qu'elles se
 » disoient amoureuses , croit qu'elles aiment
 » ceux qu'il leur destine , & se félicite d'avoir
 » fait un choix de leur goût. Lisette dit à part :
 » *Il ne se félicitera pas longtems.* Angélique &
 » Isabelle le désabusent , & lui avouent qu'elles
 » n'ont aucun penchant , ni Angélique pour
 » Dorante , ni Isabelle pour Valère , ce qui
 » jette Dorimon dans une grande surprise. Les
 » Amans viennent , & Dorimon les fait expli-
 » quer. Dorante avoue qu'il aime Isabelle , &
 » Valère , que tout son amour est pour Angéli-
 » que. Comme Dorimon les estime également ,
 » il lui est indifférent qui des deux soit son gen-
 » dre ou son neveu. Il promet de faire consen-
 » tir leurs parens à ces mariages , auxquels il
 » donne les mains. Ces Amans en témoignent
 » leur joie. Frontin qui étoit chargé d'une fête ,
 » la fait exécuter , après avoir eu l'aveu de Li-
 » sette de devenir son époux. Le divertissement
 » est fort brillant ; la Musique est du Sieur *Blai-*
 » *se*, Basson de la Comédie Italienne , & le Ballet

» de la composition des Sieurs *Riccoboni* le fils
 » & de *Hesse*. On a exécuté une Entrée de deux
 » Sabotiers & de deux Sabotières, qui a fait
 » beaucoup de plaisir. Cette Entrée est danfée
 » par les Sieurs de Hesse & Thomassin, & par
 » les deux Demoiselles Thomassin ». (*Merc.*
de France, 1739. Septembre, II. vol. p. 2227-
 2236.

CAPRICIEUSE, (la) Comédie Françoisé
 en vers & en trois actes, au Théâtre Italien,
 par M. Jolly, représentée pour la première fois
 le Lundi 11 Mai 1726. Paris, Briasson, in-12.
Extrait, *Mercuré de France*, Juin II. volume
 1726. p. 1436 - 1445. Voici le début de cet
 Extrait.

« Quoique cette pièce n'ait pas eu beaucoup
 » de succès, on n'a pas laissé de rendre justice
 » à la plume dont elle est partie. On l'a trouvée
 » bien versifiée, & s'il y avoit eu un peu plus
 » d'action, elle auroit été du gré de tout le
 » monde ; mais il a paru que la simplicité qui
 » fait le prix des Comédies des Anciens, est
 » poussée un peu trop loin dans celle-ci. Le
 » public a trouvé que l'*Amante Capricieuse* que
 » l'on y joue, ne dément jamais son caractère,
 » mais que ses caprices ne sont pas assez variés,
 » & ne sortent point du petit cercle où l'Auteur
 » les a renfermés », &c.

CAPRICIEUSE (la) *raisonnable*, Opéra Co-
 mique en un acte, avec un divertissement &
 un vaudeville, par M. Rousselet, représenté le
 Jeudi 6 Septembre 1742. précédé de la *Fausse*
Duegne, non imprimé.

Lucile & Lucinde filles de Pirante, Bourgeois

de Paris , se sont formées des idées bien différentes du mariage. La première a conçu une aversion des plus marquées pour ce lien , & Lucinde, suivant son penchant , souffre sans répugnance la recherche de Valère. L'indifférente Lucile , que l'Auteur qualifie de *Capricieuse raisonnable*, ne manque cependant pas d'Amans. M. Général , homme qui sçait tout ce qu'on peut sçavoir , & M. d'Ombreclair , Peintre , lui font régulièrement leur cour. Nérine , suivante de Lucile , se déguise aussi en homme , pour , sous ce travestissement , inspirer à sa Maîtresse le goût du Mariage. Enfin Lucile , pressée par son pere même de prendre un parti , déclare qu'elle va obéir , en présence de tous les prétendans ; & lorsqu'ils sont assemblés , elle présente la main à Pirante , en lui disant qu'elle a résolu de passer le reste de ses jours avec lui , ne voulant point s'assujettir à d'autres devoirs que ceux que le sang & la nature lui ont imposé. Les Amans sont fort surpris de cette résolution , sur-tout M. d'Ombreclair , qui ne peut s'empêcher d'en témoigner son étonnement.

M. D'OMBRECLAIR à Lucile.

* Mais qu'il soit permis de vous marquer ma surprise par
 » l'épithalame que voici.

AIR. (*Iris pour bien peindra les fleurs.*)

Rendant hommage à vos attraits ,
 Je viens déplorer ma disgrâce.
 J'ai donc fait des vœux imparfaits ,
 Je vois qu'un autre me déplace.
 De votre hymen , voici l'esquisse ,
 Enrichi par l'art précieux .
 Je représente un jeune Ulysse ,
 Les yeux fixés au merveilleux ,
 Un peu penchés sur l'aventure.

B vj

Le préjugé forme un ruisseau ;
 Qui serpentant sur la nature ,
 Produit un spectacle nouveau.

Valère obtient la main de Lucinde , & son mariage est célébré par un divertissement & un vaudeville , dont voici un couplet.

Quand vous rencontrez un Epoux
 En rendez-vous ,
 Prétendez-vous
 Que sa moitié fait son délice ?
 Non il détruit la fleur
 De son honneur
 Si son volage cœur
 L'emporte par caprice.

Extrait Manuscrit.

CAPRICIEUX , (le) Comédie en cinq actes & en vers de M. *Rouffeau* , représentée le Vendredi 17 Décembre 1700. Paris , Brunet , 1701. in 12. *Hist. du Th. Fr. année 1700.*

CAPTIFS , (les) ou les ESCLAVES , Comédie en cinq actes & en vers de M. *Rotrou* , représentée en 1638. in-4°. Paris , Sommaville , 1640. & in-12. *Hist. du Th. Fr. année 1638.*

CAPTIFS , (les) Comédie en trois actes & en vers , de M. *Roy* , avec un Prologue de M. *De la Font* , non imprimée , & représentée le Vendredi 28 Septembre 1716. *Hist. du Th. Fr. année 1716.*

CAPTIFS (les) d' *Alger* , Prologue en prose de la *Conquête de la Toison d'or* , & de l' *Oracle muet* , pièces en un acte , aussi en prose , par Messieurs *Le Sage* & d' *Orneval* , non imp. représenté par la Troupe de Dolet & la Place , à l'ouverture de la Foire S. Laurent 1724. & peu de jours après représenté par écriteaux.

Pour être au fait de l'idée de ce Prologue, il est nécessaire de sçavoir que le Sieur Honoré, Maître Chandelier à Paris, & alors nouvellement possesseur du Bail du privilege de l'Opéra Comique, ayant donné la préférence aux pièces de M. *Fuselier*, & du Sieur *Piron*, les Sieurs *Le Sage* & d'*Orneval*, par dépit travaillèrent pour un autre Spectacle forain, tenu par Dolet & la Place associés, qui ayant obtenu un espèce de privilège pour parler, avoient ramassé des Acteurs qu'Honoré sembloit avoir méprisé. Ce Prologue est donc une critique de la conduite de cet Entrepreneur, & les Auteurs y ont inséré le Conte du *Calendrier des Vieillards*, de M. *de la Fontaine*.

M. Jeannin, Huissier à verge, s'est transporté à Alger, pour y traiter de la rançon de sa femme, qui est Esclave du Corsaire Pagamin. Madame Jeannin contente de sa situation, reçoit ce cher Epoux assez froidement, & le dissuade du dessein qu'il a de payer trois mille écus que le Corsaire lui demande. Jeannin se retire bien fâché, & pestant contre l'infidélité de sa femme. Arrive ensuite une Gasconne, qui se plaint d'un jeune Barbier, pour lequel elle s'intéresse, & qui par sa sottise vanité, voulant passer pour Gentilhomme, a déterminé le Patron à demander une somme exorbitante pour sa rançon. Lorsqu'elle est sortie, Arlequin, Scaramouche, Gille, & le Docteur, viennent pour racheter la Foire: on leur enseigne la maison du Corsaire Operario, qui la tient en esclavage. Ils conviennent de lui payer huit mille francs pour sa rançon, & lorsqu'ils sont prêts de lui

compter cette somme, deux Bourgeois de Paris, se présentent pour le même sujet, & offrent dix mille livres, avec mille écus de pot de vin. Le Corsaire guidé par son seul intérêt, rompt le marché qu'il vient de conclure avec les Acteurs Forains, & accepte celui des deux Bourgeois. *Vous v'la bien Honoré*, dit Gille en pleurant, & faisant allusion au nom de l'Entrepreneur. Le second Bourgeois tirant de sa poche une poignée de Louis, laisse tomber un bout de chandelle, que le Corsaire ramasse & lui rend. Tenez, l'ami, ajoûte-t il, reprenez votre marchandise. Les deux Bourgeois emmènent la Foire malgré ses cris, & les pleurs des Acteurs Forains; Scaramouche les suit; Arlequin, Gille & le Docteur restent sur le Théâtre, & déplorent leur malheur.

GILLE.

« Il ne reste plus qu'à se pendre après cela.

LE DOCTEUR.

» Armons-nous plutôt de courage. Au défaut de l'Opéra Comique nous donnerons de petits divertissemens qui
» pourront nous tirer d'affaire.

GILLE.

» Nous n'aurons pas un chat.

LE DOCTEUR.

» Oh ! que si, nous n'avons, par exemple, qu'à représenter les batailles d'Alexandre, les Exploits de Thésée,
» de Jason, & d'autres grands Capitaines, cela nous est
» permis.

ARLEQUIN.

» Sans doute : Et puis ce qu'il y a de bon pour nous,
» c'est que le public a coutume d'avoir de l'indulgence pour
» les spectacles persécutés.

LE DOCTEUR.

» Commençons par la conquête de la Toison d'or.

ARLEQUIN.

» Cela est bon ; il y aura la-dedans bien du tapage.

GILLE.

» C'est ce que Paris cherche aux Foires.

ARLEQUIN.

» Il a raison : Quelquefois une pièce préparée à grands frais , n'y jette pas un trop beau coton.

Après ce trait de critique sur les *Nœuds*, le *Quadrille des Théâtres*, & autres pièces que le Sieur Honoré donna à l'ouverture de son Théâtre, & qui effectivement n'eurent aucun succès, on entend des cris confus, qui annoncent un naufrage. Scaramouche entre tout essoufflé, & raconte que la Felouque sur laquelle les deux Bourgeois s'étoient embarqués avec la Foire, a donné contre un écueil, & s'est enfoncée: Il ajoute que la Foire a péri, & que les deux Bourgeois sont actuellement sur le bord du rivage, où l'on tâche à leur faire rendre gorge, mais qu'il croit que cette précaution ne pourra pas les sauver. Dans le moment deux Sauteurs viennent avec une civière sur laquelle est étendue la Foire morte, & qu'ils portent à la morgue. Les Acteurs Forains la suivent en pleurant.

ARLEQUIN.

» Au Diable les maladroits qui n'ont pas sçu gouverner la barque ».

Extrait Manuscrit.

Voyez à leur rang, *Toison d'or*, (*la conquête de la*) & *Oracle (l') muet*.

CARACTERES (les) *de l'Amour*, Ballet héroïque en trois actes, avec un Prologue, paroles de divers Auteurs, Musique de M. Colin de

Blamont, exécuté au Concert de la Reine, les Mercredi 12 & Lundi 17 Décembre 1736. Les principaux roles étoient chantés par les Demoiselles Eremans, Lenner, Matthieu, Duhamel & Deschamps, & les Sieurs Chassé, Dangerville, Petillot, le Clerc & le Begue, & représenté par l'Académie Royale de Musique, le Mardi 15 Avril 1733. in-4°. Ballard. *Extrait, Mercure de France, Mai 1738. p. 978. & suivantes.*

ACTEURS DU PROLOGUE.

Vénus. Mlle Julie.
Habitantes de Cythère. Milles Bourbonnois & Dun.

BALLET.

Graces.
 Milles Le Duc, Le Breton & Dallemand C.
Pas de Cinq. Les Dlls Sallé & Mariette, & les Sieurs D. Dumoulin, Javillier & Malter 3.

I. ENTRE'E. L'Amour volage.

Léandre, Amant de Célimène. Le Sieur Chassé.
Valere, Amoureux de Doris. Le Sieur Jelyote.
Célimène. Mlle Eremans.
Doris. Mlle Fel.

BALLET.

Villageois & Villageoises.

Mlle Sallé.
 Mlle Dallemand L.
 Les Sieurs F. & P. Dumoulin, Dumay & Dupré;
 Milles Carville & Du Rocher.

Dans la suite des représentations, cette Entrée fut transposée & jouée la dernière.

II. ENTRE'E. L'Amour jaloux.

Arsame, Prince Africain, Amant d'Elmire. Le Sieur Tribou-

*Almanzor, Prince Sar-
rafin, Magicien, Ri-
val d'Arfame.* Le Sieur Dun.
*Elmire, Princesse Afri-
quaine, Amante d'Ar-
fame.* Mlle Antier.
*Zaïde, Confidente d'El-
mire.* Mlle Julie.
La Jalouffe. Le Sieur Cuvillier,

B A L L E T.

Démons transformés.

Le Sieur Dupré.

Mlle Dallemand L.

III. E N T R E ' E. *L'Amour constant.*

*Alfonse, Prince Souve-
rain d'Avignon.* Le Sieur Dun.
*Pétrarque, Amant de
Laure.* Le Sieur Chassé.
*Laure, Amante de Pé-
trarque.* Mlle Péliissier.
*Oclave, ami de Pétrar-
que.* Le Sieur Cuvillier.
Le Rhône. Le Sieur Chassé.
Un Ruiffeau. Mlle Bourbonnois.
Une Nayade. Le Sieur Dun.

B A L L E T.

Provençaux.

Le Sieur Maltaire 3. & Mlle Mariette.

Les Sieurs F. & P. Dumoulin, Maltaire L.
Theffier & Matignon.Mlles Frémicourt, Le Duc, Dallemand L.
Courcelle & Thibert.

II^e REPRISE du Ballet des *Caractères de
l'Amour*, le Jeudi 13 Novembre 1738. pour les
Jeudis seulement.

III^e REPRISE du Ballet des *Caractères de
l'Amour*, le Mardi 15 Juillet 1749. 2^e édition,
De Lormel, in 4^o.

A C T E U R S D U P R O L O G U E.

Vénus,

Mlle Romainville.

L'Amour. Mlle Coupé.

B A L L E T.

Graces.

Mlles S. Germain, Carville & Courcelle.

Pas de cinq. Amans conf- Le Sieur D. Dumoulin
tans. & Mlle Mimi.

Amans volages. Le Sieur Aubry &
Mlle Lany.

Amans jaloux. Le Sieur Deviffe.

I. E N T R É E. *L'Amour constant.*

Alfonse. Le Sieur Le Page.

Pétrarque. Le Sieur Chassé.

Laure. Mlle Fel.

Octave. Le Sieur La Mare.

Un Ruisseau. Mlle Coupée.

B A L L E T.

Fleuves, Nayade. Le Sieur Lany.

Le Sieur Laval & Mlle Carville.

Une Provençale. Mlle Camargo.

II. E N T R E' E. *L'Amour jaloux.*

Arsame. Le Sieur La Tour.

Almansor. Le Sieur Le Page.

Elmire. Mlle Chevalier.

La Jaloufie. Le Sieur Albert.

Un Plaisir. Mlle Coupée.

B A L L E T.

Démons. Les Sieurs Deviffe &
Lyonnois.

Démons en Plaisirs. Le Sieur Dupré.

Les Sieurs Lany & Mlle Dallemand.

III. E N T R E' E. *L'Amour volage.*

Léandre. Le Sieur Chassé.

Valere. Le Sieur Jélyote.

Céliméne. Mlle Romainville.

Doris. Mlle Fel.

B A L L E T.

Bergères. Mlle Lyonnois.

Mlle Carville.

Paysan, Paysanne. Le Sieur Lany & la Dlle
Lany.

CARACTERES (les) de la Folie, Ballet en

trois actes , avec un Prologue , de M. *Duclos* ,
Musique de M. *Bury* , représenté le Mardi
20 Août 1743. in 4°. Ballard. *Extrait* , *Merc.*
de France , *Septembre* 1743. p. 2066-2079.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>L'Amour.</i>	Mlle Coupée.
<i>La Folie.</i>	Mlle Bourbonnois.
<i>Vénus.</i>	Mlle Chevalier.
<i>Jupiter.</i>	Le Sieur Chassé.

BALLET.

Suite de l'Amour & de la Folie. Mlle Le Breton.
Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Camargo.

I. ENTRÉE. L'Astrologie.

<i>Florise , Bergere.</i>	Mlle Fel.
<i>Licas , Berger.</i>	Le Sieur Jélyote.
<i>Hermès , Mage.</i>	Le Sieur Chassé.

BALLET.

Une Bergère. Mlle Dallemand L.

II. ENTRÉE. L'Ambition.

<i>Palmire , Reine de Lesbos.</i>	Mlle Chevalier.
<i>Arsame. 7 Princes Lesbos.</i>	Le Sieur Albert.
<i>Iphis. 5 biens.</i>	Le Sieur Jélyote.
<i>Cléone , Confidente de Palmire.</i>	Mlle Bourbonnois.

BALLET.

Les Biens. Mlle Carville.
Le Sieur Matignon & Mlle Le Breton.

III. ENTRÉE. Les caprices de l'Amour.

<i>Agenor.</i>	Le Sieur Jélyote.
<i>Eucharis.</i>	Mlle Le Maure.
<i>Céphise.</i>	Mlle Julie.
<i>Une Grecque.</i>	Mlle Bourbonnois

BALLET.

Habitante de Cythère. Mlle Camargo.

Ce Ballet n'a point reparu depuis sa nouveauté : il a été parodié au Théâtre de l'Opéra

Comique , par M. *Favart* , sous le titre de
l'*Astrologue de Village*.

CARACTERES (les) de *Thalie* , Divertissement composé de trois pièces , chacune en un acte , sçavoir ,

L'INQUIET , I^e acte.

L'ÉTOURDERIE , II^e acte.

LES ORIGINAUX , III^e acte.

Le tout précédé d'un Prologue , & terminé par un divertissement à la fin du 3^e acte , par M. *Fagan* , représenté le Jeudi 18 Juillet 1737. Paris , Prault fils. *Hist. du Th. Fr. année 1737.*

CARCAVI , (l'Abbé) fils de M. Carcavi , Sous-Bibliothécaire du Roi , est Auteur de

LA COMTESSE DE FOLLENVILLE , Comédie en un acte & en prose , 1720. non imprimée.

LE PARNASSE BOUFFON , pièce en un acte & en prose , non imp. ni représentée.

Il est mort la nuit du Mercredi au Jeudi 25 Février 1723. âgé d'environ 58 ans. *Hist. du Th. Fr. année 1720.*

CARDÉNIO , (les Folies de) Tragi-Comédie de M. *Pichon* , représentée en 1629. in 8^o. Paris , Targa , 1634. *Hist. du Th. Fr. ann. 1629.*

CARDÉNIO , (les Folies de) Ballet héroï-comique , en trois actes & en prose , avec un Prologue & des divertissemens , par M. *Coypel* , Musique de M. *Lalande* , exécuté devant le Roi , sur le Théâtre du Palais des Thuilleries , par les Comédiens François , & les Acteurs & Danseurs de l'Académie Royale de Musique , le Lundi 30 Décembre 1720. in-4^o. Paris , Ballard , 1721. *Hist. du Th. Fr. année 1720.*

CARISÉLLI , Divertissement mis en Musi-

que par M. Lully, représenté de son vivant à la Cour, & sur le Théâtre de l'Académie Royale de Musique, le Dimanche 10 Septembre 1702. à la suite des *Fragmens de M. Lully*.

2^e Reprise le Lundi 8 Février 1717. précédé de la *Grotte de Versailles*, de la *Sérenade Vénitienne*, de l'*Amour Médecin*, & du *Bal interrompu*.

3^e Reprise le Lundi 28 Février 1729. à la suite de la *Princesse d'Elide*.

4^e Reprise les Lundi 28. & Mercredi 30 Mars de la même année, à la suite de la Tragédie d'*Alceste*.

5^e Le Lundi 20 Février 1730. précédé du Prologue des *Amours de Mars & de Vénus*, de *Pourceaugnac*, de la *Pastorale héroïque*, chantée à la Fête des Ambassadeurs d'Espagne, au sujet de la naissance de Monseigneur le Dauphin.

6^e Rep. le Lundi 5 Février 1731. précédé du Ballet du *Carnaval & la Folie*, & suivi de *Pourceaugnac*.

7^e Le Vendredi 10 Octobre 1738. précédé du même Ballet dont on vient de parler.

8^e Le Jeudi 5 Février 1739. encore à la suite du Ballet du *Carnaval & la Folie*, & terminé par *Pourceaugnac*.

9^e Le Dimanche 28 Février 1740. précédé du Ballet héroïque de *Zaïde & de Pourceaugnac*.

Ce Divertissement est imp. in-4^o. & tome VII. du Recueil général des Opéra.

Voyez les *Fragmens de Lully* 1702. ceux de 1717. & la *Princesse d'Elide*,

CARISTE, ou les CHARMES DE LA BEAUTÉ, Poème Dramatique en cinq actes de M. Baro, représenté en 1649. & imp. in-4°. Paris, Somerville, 1651. *Hist. du Th. Fr. année 1649.*

CARNAVAL (le) *Mascarade*, en neuf Entrées, paroles de différens Auteurs, Musique de M. Lully.

Récit du Carnaval, tiré du *Carnaval Mascarade*, de M. Benferade, représenté à la Cour le 18 Janvier 1668.

I^e ENTRÉE. *Espagnols*. C'est la 3^e Entrée du 3^e acte du *Bourgeois Gentilhomme*, de M. Moliere, représentée à Chambord en 1670.

II^e ENTRÉE. *Barbacola & ses Ecoliers*.

III^e ENTRÉE. *Pourceaugnac* de M. Moliere, représentée à Chambord en 1669.

IV^e ENTRÉE. *Italiens*. C'est la IV^e Entrée du 3^e acte du *Bourgeois Gentilhomme*, 1670.

V^e ENTRÉE. *Cérémonie Turque*, du *Bourgeois Gentilhomme*.

VI^e ENTRÉE. *Sérénade pour les nouveaux Mariés*, paroles de M. Benferade.

VII^e ENTRÉE. *Egyptiens*. C'est la XV^e scène de la *Pastorale Comique*, qui forme la III^e Entrée du Ballet des *Muses*, paroles de M. Benferade, représentée à S. Germain en Laye, le 2 Décembre 1666.

VIII^e ENTRÉE. *Maximes de Galanterie*, c'est la VI^e Entrée du *Carnaval Mascarade*, de M. Benferade, 1668.

IX^e ENTRÉE. *Le Carnaval*, c'est la 7^e & dernière Entrée du *Carnaval Mascarade*, de M. Benferade.

C'est en cet ordre que ce divertissement a été

exécuté à la Cour en 1675. & la même année à Paris sur le Théâtre du Palais Royal , in 4°. Paris, Baudry , & tome I. du Recueil général des Opéra.

Repris au mois d'Octobre 1692. précédé du Ballet dansé à Ville-neuve S. George devant Monseigneur , le 1 Septembre précédent.

III^e REPRISSE du *Carnaval Mascarade* ; précédé de la *Grotte de Versailles* , le Dimanche 11 Juillet 1700.

ACTEURS DE LA GROTTÉ DE VERSAILLES;

<i>Silvandre.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Coridon.</i>	Le Sieur Thévenard.
<i>Licas.</i>	Le Sieur Pithon.
<i>L'Echo.</i>	Mlle Cener.
<i>Menalque.</i>	Le Sieur Chopeler.
<i>Deux Bergères chantantes.</i>	Mlles Moreau & Maupin.

BALLET.

Bergères dansantes.

Mlles Subligny , Dufort , Freville & Le Maire

Le Carnaval Mascarade.

I. ENTRE'E. *Le Carnaval.*

Le Carnaval. Le Sieur Hardouin

II. ENTRE'E. *Barbacola.*

Barbacola. Le Sieur Dun.

La Maîtresse d'École. Le Sieur Boutelou.

III. ENTRE'E. *Biscayens & Biscayennes.*

Tircis. Le Sieur Thévenard

Philene. Le Sieur Hardouin.

Licas. Le Sieur Boutelou.

BALLET.

Un Basque. - Le Sieur Balon.

Biscayennes. Mlles Dufort , Le Maire & Freville.

IV. ENTRE'E. *Espagnols.*

Espagnols chantans. Les Sieurs Boutelou , Dun & Chopeler.

B A L L E T.

Espagnol dansant. Le Sieur Pécourt.
Espagnolettes. Milles Subligny, Desplaces, Dangeville, Victoire & Rose.

V. ENTRE'E. *Egyptiens.*

L'Egyptienne. Mlle Desmatins.
L'Egyptien. Le Sieur Thévenard.

B A L L E T.

Egyptien dansant. Le Sieur Lestang.
Egyptiennes. Milles Freville, Le Maire, Desmatins & Chapelle.

Sérénade.

La Musicienne. Mlle Maupin.
Deux Musiciens. Les Sieurs Thévenard & Bouteidou.

VI. ENTRE'E. *La Sérénade du Marié & de la Mariée.*

La Galanterie. Mlle Clement.
Une Musicienne. Mlle Desmatins.
Un Musicien. Le Sieur Labé.

B A L L E T.

Le Marié & la Mariée. Le Sieur Balon & Mlle Subligny.

VII. ENTRE'E. *Italiens.*

La Musicienne. Mlle Moreau.
Le Musicien. Le Sieur Thévenard.

B A L L E T.

Arlequin dansant. Le Sieur Fr. Dumoulin.

VIII. ENTRE'E. *Pourceaugnac.*

L'Avocat bredouilleur. Le Sieur Gaudechot,
L'Avocat trainant ses
paroles. Le Sieur Hardouin.
Médecins. Les Sieurs Thévenard & Desvoyes.

Matassins.

Les Sieurs Blondy, Ferrand, Dumoulin L;
 Barazé, Renoult, Du May.

IX. ENTRE'E. *La Cérémonie Turque.*

Le Musii. Le Sieur Dun.
Le Bourgeois. Le Sieur David.

B A L L E T.

B A L L E T.

Dervis dansans. Les Sieurs Germain &
Fr. Dumoulin.

Turcs dansans.

Les Sieurs Boutteville, Barazé, Blondy, Fer-
rand, Renoult & Dumay.

CARNAVAL (le) *dans Venise*, c'est le titre du Prologue des *Fêtes Vénitiennes*, retouché & donné sous ce nom le 14 Octobre 1710. à la première représentation de ce Ballet, qui parut le 17 Juin précédent, ce Prologue étoit intitulé, *Le Triomphe de la Folie sur la Raison, dans le temps du Carnaval*. Voyez *Fêtes (les) Vénitiennes*.

CARNAVAL (le) *de Venise*, Comédie héroïque en cinq actes de M. *Dancourt*, représentée le Vendredi 29 Décembre 1690. non imprimée. *Hist. du Th. Fr année 1690.*

CARNAVAL (le) *de Venise*, Ballet en trois actes avec un Prologue, de M. *Regnard*, Musique de M. *Campra*, représenté au mois de Février de l'année 1699. in-4°. Ballard, & tome VI. du Recueil général des Opéra.

A la fin du troisième acte, est un Opéra en un acte & en Italien, intitulé *Orfeo ne'lj inferi*, *Orphée aux Enfers*, qui est terminé par le Bal, dernier divertissement.

Cet Opéra n'a point reparu au Théâtre.

CARNAVAL (le) *du Parnasse*, Ballet héroïque en trois actes, avec un Prologue, par M. *Fu-
selier*, Musique de M. *Mondonville*, représenté le Mardi 23 Septembre 1749. in-4°. De Lormel.

A C T E U R S D U P R O L O G U E.

Clarice

Mlle Romainville.

Florine.

Mlle Fel.

Tome II.

C

Dorante. Le Sieur Albert.
Un Berger. Le Sieur Jélyotte.

B A L L E T.

Jardinier & Jardinières. Le Sieur Tessier & Mlle Lany. Mlle Lyonnois.

A C T E U R S D U B A L L E T.

Momus. Le Sieur Chassé.
Apollon déguisé en Berger. Le Sieur Jélyote.
Thalie. Mlle Fel.
Licoris, Bergere. Mlle Chevalier.
Euterpe. Mlle Romainville.
Suivans d'Euterpe. Les Sieurs La Tour & Le Page.
Suivante de Terpsichore. Mlle Coupée.
Suivant de Terpsichore. Le Sieur Perfon.
Une Vieille. Mlle Victoire.

B A L L E T.

A C T E I. *Suivans de Momus & de Thalie.*

Comédie Française. *Crispin.* Le Sieur Mion.
Pasquin. Le Sieur Le Lièvre.
Thomas Diafoirus. Le Sieur Beat.
Le Baron de la Crasse. Le Sieur Aubry.
Mad. de Sottenville. Mlle Sauvage.
Une Soubrette. Mlle Himblot.

Comédie Italienne. *Arlequin.* Le Sieur Laurent.
Pantalon. Le Sieur Cayez.
Scapin. Le Sieur Laval.
Le Docteur. Le Sieur Feuillade.
Colombine. Mlle Beaufort.
Une Perrette. Mlle Victoire.

Pantomimes. Les Sieurs Lany & Sody.
 Mlles Lyonnois & Lany.

A C T E II. *Les Graces.*

Amours. Mlles Dallemand,
 S. Germain & Courcelle,
 Les Sieurs Dupré fils & Haran.
Céphale & l'Aurore. Le Sieur Devisse & Mlle Carville.
Zephyre & Flore. Le Sieur Hamoche & Mlle Dazenoncourt.

<i>Endymion & Diane.</i>	Le Sieur Dumay & Mlle Desiré.
<i>Adonis & Vénus.</i>	Le Sieur Le Lievre & Mlle Devaux.
<i>Bacchus & Erigone.</i>	Le Sieur Dupré & Mlle Beaufort.
<i>Vertumne & Pomone.</i>	Le Sieur Laurent & Mlle Thierry.
ACTE III. <i>Terpsichore.</i>	Mlle Çanargo.
<i>Un Chasseur.</i>	Le Sieur Lany.
<i>Masque galant.</i>	Le Sieur Dupré.
<i>Viellards & Vieilles.</i>	Les Sieurs Mion & Beat, Mlles Victoire & Dazenoncourt,
<i>Enfans.</i>	Hamoche fils & Feuillade fils. Mlles Masson & Huette.

Ce Ballet a été repris le Dimanche 25 Octobre 1750. 2^e édition in-4^o.

CARNAVAL (le) ET LA FOLIE, Comédie Ballet en 4 actes avec un Prologue, de M. *De la Motte*, Musique de M. *Destouches*, représenté pour la première fois le Jeudi 3 Janvier 1704. in-4^o. Ballard, & Tome VIII. du Recueil général des Opéra. *Extrait, Mercure de France, Juillet 1730. p. 1622-1633.*

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Jupiter.</i>	Le Sieur Hardouin.
<i>Vénus.</i>	Mlle Armand.
<i>Momus.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Mercure.</i>	Le Sieur Boutelou.

BALLET.

<i>Neptune & Thetis.</i>	Le Sieur Blondy & Mlle Dangeville.
<i>Apollon & Diane.</i>	Le Sieur Du Mirail & Mlle Guillet.
<i>Mars & Pallas.</i>	Le Sieur Ferrand & Mlle La Ferrière.
<i>Bacchus & Cérés.</i>	Le Sieur Dumoulin L. & Mlle Rose.

ACTEURS DE LA COMÉDIE BALLET.

<i>Plusus.</i>	Le Sieur Cochereau.
----------------	---------------------

C ij

<i>La Jeunesse.</i>	Mlle Armand.
<i>La Folie.</i>	Mlle Maupin.
<i>Le Carnaval.</i>	Le Sieur Thévenard.
<i>Momus.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Un Professeur de Folie.</i>	Le Sieur Boutelou.
<i>Un Musicien.</i>	Le Sieur Pouffin.
<i>Un Poëte.</i>	Le Sieur Mantiene.
<i>Le Chef des Matelots.</i>	Le Sieur Desvoyes.
<i>Jupiter.</i>	Le Sieur Hardouin.
<i>Venus.</i>	Mlle Bataille.
<i>Une femme déguisée.</i>	Mlle Clément C.

B A L L E T.

A C T E I. <i>Suivante de Plutus</i>	Mlle Subligny.
<i>Suivante de la Jeunesse.</i>	Mlle Rochecourt.
A C T E II. <i>Chef de la fête Marine.</i>	Le Sieur Balon.
A C T E III. <i>La Danse.</i>	Le Sieur Balon & Mlle Subligny.
<i>Fol & Folle.</i>	Le Sieur Fr. Dumoulin & Mlle La Ferriere.
A C T E IV. <i>Masques.</i>	Le Sieur Balon & Mlle Subligny.

Cet Opéra fut exécuté à Fontainebleau devant le Roi, le Dimanche 14 Octobre 1703.

Le Professeur de Folie, Divertissement extrait de l'acte III. du *Carnaval & la Folie*, ajouté à la fin des *Fêtes de l'Amour & de Bacchus*, le Vendredi 17 Septembre 1706. édition in-4°, Ballard.

A C T E U R S.

<i>La Folie.</i>	Mlle Pouffin.
<i>Le Professeur de Folie.</i>	Le Sieur Boutelou.
<i>Un Poëte.</i>	Le Sieur Mantiene.

B A L L E T.

<i>La Danse.</i>	Le Sieur Balon & Mlle Prevost.
<i>Arlequin & Scaramou- chette.</i>	Le Sieur Fr. Dumoulin & Mlle Guyot.
<i>Allemand & Allemande.</i>	Le Sieur Du Mirail. & Mlle Le Comte.
<i>François & Françoisse.</i>	Le Sieur Dangeville C, & Mlle Bassécour.

Ce Fragment fut encore repris le Jeudi 3 Décembre 1711. & forma le II^e acte des *Nouveaux Fragmens*, représentés cette année. Voyez *Fragmens (les Nouveaux)* 1711.

II^e REPRISSE de la Comédie Ballet du *Carnaval & la Folie*, le Mardi 16 Mai 1719. 2^e édition in-4^o. Ribou.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Jupiter.</i>	Le Sieur Le Mire.
<i>Vénus.</i>	Mlle Tulou.
<i>Momus.</i>	Le Sieur Du Bourg.
<i>Mercure.</i>	Le Sieur Dautrep.

BALLET.

<i>Les Graces.</i>	Mlles La Ferrière ; Dupré, Brunel.
--------------------	---------------------------------------

ACTEURS DE LA COMÉDIE BALLET.

<i>Plutus, & le Professeur de Folie.</i>	Le Sieur Murayre.
<i>La Jeunesse & Vénus.</i>	Mlle Tulou.
<i>La Folie.</i>	Mlle Antier.
<i>Le Carnaval.</i>	Le Sieur Thevenard.
<i>Momus.</i>	Le Sieur Du Bourg.
<i>Le Chef des Matelots.</i>	Le Sieur Mantiennne.
<i>Le Musicien, Bacchus & Mercure.</i>	Le Sieur Dautrep.
<i>Jupiter & le Fleuve Léthé.</i>	Le Sieur Le Mire.

BALLET.

<i>ACTE I. Suivant de Plutus.</i>	Le Sieur Blondy.
<i>Suivants de la Jeunesse.</i>	Le Sieur Marcel & Mlle Menès.
<i>ACTE II. Chef des Matelots. Une Matelotte.</i>	Le Sieur D. Dumoulin. Mlle Guyot.
<i>ACTE III. La Danse.</i>	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Prevost.
<i>ACTE IV. Masques.</i>	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Guyot.
	Mlles Menès, La Ferrière, Corail, Lizarde, &c.

Le Professeur de Folie fut donné encore au mois d'Octobre 1722. parmi les différens

Fragmens que l'Académie Royale de Musique fit exécuter. Voyez *Fragmens de 1722.*

III^e REPRISE du *Carnaval & la Folie*,
Comédie Ballet, le Jeudi 13 Juillet 1730.
3^e édition in-4^o. Ballard.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Jupiter.</i>	Le Sieur Fontenay.
<i>Vénus.</i>	Mlle Eremans.
<i>Momus.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Mercuré.</i>	Le Sieur Dumast.

BALLET.

<i>Graces.</i>	Mlle Mariette.
	Mlles Thibert, Ferret & Du Rocher.

ACTEURS DE LA COMÉDIE BALLET.

<i>Plutus.</i>	Le Sieur Tribou,
<i>La Jeunesse.</i>	Mlle Mignier.
<i>La Folie.</i>	Mlle Pélistier.
<i>Le Carnaval.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Momus.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Le Chef des Matelots & le Poète.</i>	Le Sieur Cuvillier,
<i>Le Musicien, Bacchus & Mercuré.</i>	Le Sieur Dumast.
<i>Jupiter.</i>	Le Sieur Fontenay.

BALLET.

<i>ACTE I. Suivant de Plutus.</i>	Le Sieur Maltaire C.
<i>Suivante de la Jeunesse.</i>	Mlle Sallé.
<i>ACTE II. Matelots.</i>	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Camargo.
<i>ACTE III. La Danse.</i>	Les mêmes.
<i>ACTE IV. Masques.</i>	Le Sieur Maltaire C. & Mlle Sallé.
	Mlles Mariette, Petit, &c.

Le Ballet du *Carnaval & la Folie*, fut encore repris le Lundi 15 Février 1731. suivi du *Cari-felli & du Pourceaugnac.*

IV^e REPRISE de la Comédie Ballet du *Carnaval & la Folie*, le Jeudi 7 Août 1738. 4^e éd. in-4^o. Ballard.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Jupiter.</i>	Le Sieur Le Page.
<i>Vénus.</i>	Mlle Eremans.
<i>Momus.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Mercure.</i>	Le Sieur Berard.

B A L L E T.

<i>Graces.</i>	Mlles Thierry , Fremicourt & Courcelle.
----------------	---

ACTEURS DE LA COMÉDIE BALLET.

<i>Plutus.</i>	Le Sieur Jélyote.
<i>La Jeunesse.</i>	Mlle Peritpas.
<i>La Folie.</i>	Mlle Pélissier.
<i>Le Carnaval.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Momus.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Le Chef des Matelots & le Poëte.</i>	Le Sieur Cuvillier,
<i>Le Musicien Ecolier.</i>	Le Sieur Cuvillier fils.
<i>Le Professeur de Folie.</i>	Le Sieur Tribou.
<i>Jupiter.</i>	Le Sieur Le Page.
<i>Vénus.</i>	Mlle Eremans.
<i>Bacchus & Mercure.</i>	Le Sieur Bérard.

B A L L E T.

ACTE I. <i>Suivant de Plutus.</i>	Le Sieur Javillier L.
<i>Suivante de la Jeunesse.</i>	Mlle Mariette.
ACTE II. <i>Matelot.</i>	Le Sieur D. Dumoulin.
ACTE III. <i>Ecoliers de Danse.</i>	Le Sieur D. Dumoulin Mlle Dallemand L.
<i>Arlequin , Arlequine.</i>	Le Sieur Fr. Dumoulin & Mlle Mariette.
ACTE IV. <i>Masques.</i>	Les Sieurs Tessier , Javillier 3. Dumay , Matignon , Dangeville. Mlles Dallemand C. Petit , Du Rocher , Frémicourt , & Le Duc.

Le Vendredi 10 Oëtobre 1738. on ajouta à ce Ballet le divertissement de *Cariselli*.

Le Jeudi 5 Février 1739. l'Académie Royale de Musique reprit encore le Ballet du *Carnaval & la Folie* , auquel on ajouta le *Cariselli & Pourceaugnac*.

V^e REPRISSE du *Carnaval & la Folie* , le Mardi 11 Juin 1748. 5^e édit. in-4^o. De Lormel.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Jupiter.</i>	Le Sieur Person,
<i>Venus.</i>	Mlle Romainville,
<i>Momus.</i>	Le Sieur Le Page.
<i>Mercure.</i>	Le Sieur Ea Tour.
<i>Hébé.</i>	Mlle Puvigné.
<i>Graces.</i>	Mlles Lyonnois , Courcelle & Thierry.
<i>Un Plaisir.</i>	Le Sieur Levoir.

ACTEURS DE LA COMÉDIE BALLET.

<i>Plutus.</i>	Le Sieur Poirier.
<i>La Jeunesse.</i>	Mlle Coupée.
<i>La Folie.</i>	Mlle Chevalier.
<i>Le Carnaval.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Le Chef des Matelots & le Poète.</i>	Le Sieur Cuvillier.
<i>Le Professeur de Folie & Mercure.</i>	Le Sieur La Tour.
<i>Jupiter.</i>	Le Sieur Person.
<i>Venus.</i>	Mlle Romainville.
<i>Bacchus.</i>	Le Sieur Orban.

BALLET.

ACTE I. <i>Suivant de Plutus.</i>	Le Sieur Lyonnois.
<i>Suivante de la Jeunesse.</i>	Mlle Le Breton.
ACTE II. <i>Matelots.</i>	Mlle Camargo.
	Le Sieur Vestris & Mlle Vestris;
ACTE III. <i>Suivans de la Folie.</i>	Mlle Dallemand.
	Le Sieur Dupré.
	Le Sieur D. Dumoulin , Mlles Le Breton & Puvigné.
ACTE IV. <i>Masques.</i>	Le Sieur Monfervin , Mlle Carville , le Sieur Levoir , Mlle Lyonnois.

CARNAVAL, (la Musique du) *ou les BOUFFONS*, Prologue en vaudevilles, d'un Auteur *Anonyme*, non imprimé, représenté le Samedi 23 Février 1743. suivi du *Bal Bourgeois*, & du *Vaudeville*, pièces d'un acte chacune.

La scène ouvre par trois Actrices de l'Opéra Comique: Julie, Céphise & Marinette, qui raisonnent ensemble sur l'indisposition subite d'un Acteur de leur Troupe. Comme cet

accident l'empêche de jouer son rôle, & qu'il faut, dit-on, au moins un bon quart d'heure pour qu'un autre soit en état de le remplacer, il est question de remplir ce tems par un petit divertissement impromptu, exécuté par un Musicien & sa femme. Je tremble, dit Céphise à Julie, que notre proposition soit mal reçue du public.

M A R I N E T T E.

« Vous me faites mourir avec vos frayeurs.

A I R. (*C'est une excuse.*)

De la liberté des jours gras
Pourquoi donc n'usurions-nous pas,
Lorsqu'ailleurs on en use ?
L'on peut être ici polisson,
Quand l'Opéra devient bouffon :
C'est notre excuse.

Ce couplet fait allusion au Ballet Comique de *Dom Quichotte chez la Duchesse*, de la composition de M. Favart, qu'on jouoit alors au Théâtre de l'Opéra. Les Actrices de ce spectacle se confiant sur l'indulgence des Spectateurs, font entrer M. Becare & sa femme, qui chantent un Dialogue comique, intitulé *La Rupture* : ce Dialogue est terminé par le duo que voici.

As-tu pu, volage,
As-tu pu te dégager ?
As-tu pu, j'enrage,
As-tu pu sitôt changer.

Extrait Manuscrit.

CARON, (Mlle) Actrice & Danseuse de l'Opéra Comique, a débuté à la Foire S. Laurent 1738. par le rôle de *Fanchonette*, dans la pièce du *Fossé du Scrupule*. Elle a joué aux Foi;

res suivantes dans la *Gaudriole*, les *Recrues de l'Opéra Comique*, les *Jeunes Mariés*, & les *Vendanges d'Argenteuil*. Elle remplissoit dans cette dernière le role d'*Angélique*, & celui de *Lucile* de la précédente. Mlle Caron ne s'est pas moins distinguée par ses talens pour la danse. Aujourd'hui vivante.

CARROSSES (les) *d'Orléans*, Comédie en un acte & en prose, de M. *De la Chapelle*, représentée à la suite de la Tragédie de *Bérénice*, par la Troupe de Guénégaud, le Vendredi 9 Août 1680. Paris, Ribou, in-12. 1681. & tome X. du Recueil intitulé Théâtre François, 12 vol. in-12. Paris, 1737. *Hist. du Th. Franç. année 1680.*

CARTEL (le) *de Guillot*, ou LE COMBAT RIDICULE, Comédie en un acte & en vers de huit syllabes, par M. *Chevalier*, représentée au Théâtre du Marais en 1660. La Haye, 1662. in 12. *Hist. du Th. Fr. année 1660.*

CARTHAGE, (le sac de) Tragédie en prose, par M. *Puget de la Serre*, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1642. imp. la même année, in-4°. Paris, Villery & Alliot.

Cette pièce a été mise en vers par M. *Montfleury*, & donnée au Théâtre sous le nom d'*Asdrubal*. Voyez *Asdrubal*. (la Mort d') *Hist. du Th. Fr. année 1642.*

CARTHAGINOISE, (la) ou LA LIBERTÉ, Tragédie. Voyez *Sophonisbe* de *Montchrétien*.

CARTILLY, (Mlle) première Actrice de l'Académie Royale de Musique, joua d'original le role de *Pomone*, dans l'Opéra de ce

nom. Elle étoit grande, & point jolie. On ignore sa vie, & le tems de sa mort, qu'on peut présumer être arrivée peu de tems après la représentation de cette pièce, à moins qu'on ne veuille conjecturer qu'elle s'étoit retirée avant l'année 1672. ce qui est de certain, c'est que ce fut Mlle Brigogne qui fut chargée du rôle de *Climene*, dans les *Peines & les Plaisirs de l'Amour*, second Poëme lyrique qui ait paru au Théâtre de l'Académie Royale de Musique.

CARTOUCHE, Comédie en trois actes & en prose, de M. *Le Grand*, représentée à la suite d'*Esopé à la Cour*, le Mardi 21 Octobre 1721. in-12. Paris, Thibouft & Pepingué, la même année. *Hist. du Th. Fr. année 1721.*

Voyez *Arlequin Cartouche*, Comédie Italienne sur le même sujet.

CASAQUE, (la) Pièce représentée le Dimanche 25 Mai 1664. sur le Théâtre du Palais Royal, non imprimée. On soupçonne que M. *Moliere* peut en être l'Auteur. *Histoire du Théâtre François, année 1666.*

CASSANDRE, Tragédie lyrique en cinq actes, avec un Prologue, de M. *Chancel De la Grange*, Musique de Messieurs *Bouvard & Bertin*, représentée le Mardi 22 Juin 1706. in-4°. Ballard, & Tome IX. du Recueil général des Opéra.

ACTEURS DU PROLOGUE.

Scamandre.

Xanthe.

Simois.

Apollon.

Une Troyenne.

Le Sieur Hardouin.

Le Sieur Mantiene.

Le Sieur Chopeler.

Le Sieur Bourgeois.

Mlle Pouffin.

C vj

B A L L E T.

Une Bergère. Mlle Prevost.

A C T E U R S D E L A T R A G É D I E.

<i>Agamemnon.</i>	Le Sieur Thevenard.
<i>Clytemnestre.</i>	Mlle Journet.
<i>Cassandre.</i>	Mlle Desmatins.
<i>Oreste.</i>	Le Sieur Cochereau.
<i>Ægiste.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Arcas.</i>	Le Sieur Boutelou.
<i>Céphise, Confidente de Clytemnestre.</i>	Mlle Pouffin.
<i>Ilione, Confidente de Cassandre.</i>	Mlle Loignon.
<i>Le Grand Prêtre.</i>	Le Sieur Mantienné.
<i>Troyennes.</i>	Mlles Cochereau & Aubert.

A C T E U R S D U B A L L E T.

A C T E I. <i>Femmes désolées.</i>	Mlles Bassécourt, La Fargue, Carré & Mangot.
A C T E II. <i>Mycenien.</i>	Le Sieur Balon.
A C T E III. <i>Un Guerrier.</i>	Le Sieur Blondy.
A C T E V. <i>Grecques.</i>	Mlles Prevost, Guyot, Saligny, Carré, Le Comte : La Fargue.

Cet Opéra n'a point été repris.

CASSANDRE, (la conclusion de) Tragédie.
Voyez *Oroondate*, Tragédie de M. Magnon.

CASSANDRE, *Comtesse de Barcelonne*, Tra-
gi-Comédie de M. l'Abbé de *Boisrobert*, repré-
sentée sur le Théâtre de l'Hotel de Bourgogne,
le Vendredi 31 Octobre 1653. in-4°. Paris,
Courbé, 1654 & tome VI. du Recueil intitulé
Théâtre François, in-12. 12 vol. 1737. Paris,
par la Compagnie des Libraires. *Hist. du Th.
Fr. année 1653.*

CASSETTE, (la) Comédie en cinq actes
d'un Auteur *Anonyme*, représentée le Samedi
19 Juin 1683. non imprimée. *Hist. du Th. Fr.
année 1683.*

CASSIUS & VICTORINUS, Tragédie

de M. *Chancel de la Grange*, représentée le Lundi 6 Octobre 1732. in-12. Paris, Ribou, la même année, & dans le Recueil des Ouvrages Dramatiques de l'Auteur. *Hist. du Th. Franç. année 1732.*

CASTOR ET POLLUX, Tragédie lyrique en cinq actes, avec un Prologue, de M. *Bernard*, Musique de M. *Rameau*, représentée le Jeudi 24 Octobre 1737. in-4°. Ballard, & tome XVI. du Recueil général des Opéra. *Extrait, Mercure de France, Décembre 1737. I. vol. p. 2657-2669.*

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Minerve.</i>	Mlle Eremans.
<i>L'Amour.</i>	Mlle Fel.
<i>Vénus.</i>	Mlle Rabon.
<i>Mars.</i>	Le Sieur Le Page.

BALLET.

<i>Graces.</i>	Mlles Dallemand L. Le Breton & Dallemand C.
----------------	--

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Castor.</i>	Le Sieur Tribou.
<i>Pollux.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Telaïre.</i>	Mlle Pélissier.
<i>Phœbé.</i>	Mlle Antier.
<i>Jupiter.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Athlètes.</i>	Les Sieurs Albert & Berard.

<i>Le Grand Prêtre de Jupiter.</i>	Le Sieur Cuvillier.
<i>Hébé.</i>	Mlle Sallé.

<i>Un Plaisir céleste, une Ombre heureuse, & une Planète.</i>	Mlle Petitpas.
---	----------------

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Un Athlète.</i>	Le Sieur Javillier L.
<i>Une Spartiate.</i>	Mlle Mariette.
ACTE II, <i>Hébé.</i>	Mlle Sallé.

	<i>Plaisirs Célestes.</i>	Mlles Dallemand L. & C.
	Le Duc , Courcelle ,	S. Germain & Carville.
ACTE III.	<i>Un Démon.</i>	Le Sieur Maltraire C.
ACTE IV.	<i>Ombres heureuses.</i>	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Sallé.
ACTE V.	<i>Planètes.</i>	Le Sieur Dupré.
		Le Sieur Hamoche & Mlle Dalmand L.

Cet Opéra n'a jamais été remis au Théâtre , on l'a parodié sur celui des Italiens. Voyez l'article qui suit.

CASTOR ET POLLUX , Parodie en un acte en prose & vaudevilles de la Tragédie lyrique du même nom , au Théâtre Italien , par Messieurs *Riccoboni le fils* & *Romagnesi* , représentée pour la première fois le Samedi 14 Décembre 1737. in-8°. Paris , De la Tour.

« Le 14 Décembre 1737. les Comédiens » Italiens donnèrent la première représentation » de *Castor & Pollux* , Parodie nouvelle de » l'Opéra du même nom ; cette pièce qui est » de la composition des Sieurs *Romagnesi* & » *Riccoboni le fils* , est en vaudevilles , & a été » très-bien reçue du public ; elle est ornée de » différens divertissemens & de décorations de » Théâtre très bien caractérisés ». *Mercur de France* , Décembre 1737. I. vol. pag. 2670 , 2671.

CATASTROPHES (les) lyri-tragi-comiques. Voyez *Amusemens (les) à la mode*.

CATHATA , (Mahomet) Turc de Nation , parut avec succès pour les équilibres , au Spectacle pantomime , sur le Théâtre de l'Opéra Comique , à la Foire S. Germain 1747. & à la Foire suivante de S. Germain 1748. dans la Troupe étrangère. *Affiches de Paris* , Boudet.

CATHERINE , (le Martyre de sainte) Tragédie sacrée de Jean de *Boissin de Gallardon* , 1618. imp. la même année dans le Recueil des *Œuvres* de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1618.*

CATHERINE , (le Martyre de Sainte) Tragédie en prose de M. *Puget de la Serre* , 1643. in-4°. la même année , Paris , Sommaille & Courbé. *Hist. du Th. Fr. année 1643.*

CATHERINE , (Sainte) Tragédie de M. *Saint Germain* , représentée en 1644. in-4°. la même année , Paris..... *Hist. du Th. Franç. année 1644.*

Ce sujet a été encore traité par M. l'Abbé d'*Aubignac* , sa pièce n'a jamais été représentée, elle se trouve In-4°. Caën , 1650. & in-12. Rouen , 1700. &c.

CATILINA , Tragédie de M. *Crébillon* , représentée le Vendredi 20 Décembre 1748. suivie des *Trois Freres Rivaux* , & imp. dans la dernière édition des *Œuvres* de l'Auteur. *Histoire du Théâtre François , année 1748.*

Voyez *Rome sauvée* , Tragédie de M. de *Voltaire* , sur le même sujet.

M. l'Abbé *Pélegrin* a aussi traité le sujet de *Catilina* , sa pièce est imprimée , & n'a point été représentée.

CATIN , (Mlle) Actrice de l'Académie Royale de Musique. Voyez *Dun.* (Mlle)

CATOLINI , (Antoine) « le 31 Octobre » 1736. le Sieur *Antoine Catolini* , Italien de » nation , qui est venu fort jeune en France , où » il a joué la Comédie dans les Provinces , dé- » buta par le rôle d'*Arlequin* , dans la Comédie

» de la *Surprise de l'Amour*. *Mercur*e du mois
 d'*Octobre* 1736. p. 2347. » Le nouvel Acteur
 » (Catolini) a joué depuis le même rôle d'Ar-
 » lequin dans d'autres pièces..... Il fit un com-
 » pliment le jour de son début qui parut fort
 » ingénieux , dans lequel il répondit pour le
 » public & pour lui , aux objections qu'on pour-
 » roit lui faire , & s'exprima en ces termes.

» Messieurs , vous ne devez pas douter que
 » je n'aye grande peur , vous sçavez de reste les
 » raisons qui me les causent , elles ne sont que
 » trop bien fondées , & si je n'en trouve d'autres
 » pour m'encourager , vous ne verrez en moi
 » qu'un Acteur craintif , & par conséquent
 » très-ennuyeux ; cela ne vaudroit pas le diable.
 » Je débute aujourd'hui dans un caractère où
 » l'on va me juger par comparaison ; si cela est ,
 » ce n'est pas la peine que je commence. En
 » effet , Messieurs , si vous ne mettez pas à part
 » la juste prévention où vous êtes pour un
 » Acteur , * qui a mérité & qui mérite tous les
 » jours vos applaudissemens par des graces tou-
 » jours nouvelles , & à un service de vingt an-
 » nées , que vais-je devenir ?

» Voici comme je voudrois que l'affaire s'ac-
 » commodât : plus l'Acteur , (dont j'ai l'hon-
 » neur de vous parler) a de talens , de graces ,
 » de gentilleses , & enfin tout ce qu'on recher-
 » cheroit en vain dans un autre , plus il est
 » difficile de lui ressembler ; ainsi pour peu
 » qu'un autre ne soit pas absolument mauvais ,
 » j'ose dire que vous ne devez pas le rebuter.
 » Mais dira quelqu'un de mauvaise humeur ,

* *Thomassin* , qui étoit alors vivant.

» *J'ai bien affaire , moi d'une pareille dispa-*
 » *rate ? Pourquoi jouez vous le role d'Ar-*
 » *lequin ? Ah ! Messieurs un peu d'indulgence ,*
 » *je ne joue que pour l'apprendre sous un si*
 » *grand Maître..... Je ne veux point être la dupe*
 » *de votre apprentissage..... Eh ! ne l'êtes vous*
 » *pas tous les jours de la plupart des débutans ? ...*
 » *Pourquoi n'aurois je pas le même avantage*
 » *que les autres ? Cela est différent , on ne*
 » *doit jouer l'Arlequin , que lorsqu'on est bien sûr*
 » *de plaire & de faire rire Eh bien ! Mes-*
 » *sieurs, je vous promets de vous faire rire dans*
 » *une douzaine d'années. Songez, s'il vous plaît,*
 » *qu'on n'acquiert ce talent qu'avec l'exercice.*
 » *Encouragez-moi s'il vous plaît... Bon , si je*
 » *vous encourage , vous prendrez mes applau-*
 » *dissemens au pied de la lettre , & vous croirez*
 » *les mériter. Non , Messieurs, je vous promets*
 » *de ne devenir insolent , que lorsque je serai*
 » *bien sûr de mon fait..... Eh bien ! voyons donc*
 » *ce que vous sçavez faire ».*

Cet Acteur parut médiocre , & son début fini il fut congédié. Il reparut au même Théâtre Italien le 8 Octobre 1739. & joua le role d'Arlequin dans la pièce intitulée : *Arlequin Hulla* , où il ne fut pas plus goûté qu'en 1736.
Note Manuscrite.

CATON D'UTIQUE , Tragédie de M. Deschamps , représentée le Mercredi 25 Janvier 1715. imp. la même année , in-12. Paris , Ribou , & tome XI. du Recueil intitulé Théâtre François , 12 vol. in-12. Paris , 1737. par la Compagnie des Libraires. *Hist. du Th. Fr. année 1715.*

CAVALIER (le) *par Amour*, Comédie en cinq actes, non imprimée, d'un Auteur *Anonyme*, représentée sur le Théâtre de Guénégaud, le Vendredi 2 Décembre 1678. *Hist. du Th. Fr. année 1678.*

CAUX, (Gilles de) né en 1682. en Basse-Normandie, mort à Bayeux en 1733. a donné au Théâtre François :

MARIUS, Tragédie, 1715.

LYSIMACHUS, Tragédie, 1737. (Ce dernier Ouvrage est posthume, & a été fini par M. son fils.) *Hist. du Th. Fr. année 1715.*

CAZE, (N. . . . de la) Poète Dramatique François, est Auteur de

L'INCESTE SUPPOSÉ, Tragi-Comédie, 1639.

On lui attribue encore COMANE, Tragédie, 1641. non représentée. *Hist. du Th. Fr. année 1639.*

CEINTURE (la) de *Vénus*, Opéra Comique en deux actes, avec des divertissemens, & un Vaudeville, par M. *Le Sage*, Musique de M. *Gilliers*, représenté à la Foire S. Germain, 1715. au Jeu des Sieur & Dame de S. Edme, suivi de la Parodie de *Télémaque*, imprimé tome I. du Théâtre de la Foire. Cette pièce eut assez de succès; elle a été remise au Théâtre le Mercredi 6 Août 1727. suivie de la première représentation de *l'Amante retrouvée*, pièce en un acte.

CÉLIANE, (la) Tragi-Comédie de M. *Rotrou*, représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1634. in-4°. Paris, Quinet, 1637. *Hist. du Th. Fr. année 1634.*

CÉLIE, ou le VICE-ROI DE NAPLES,

Comédie de M. *Rotrou*, représentée en 1645. in-4°. Paris, Quinet, 1646. *Hist. du Th. Franç. année 1645.*

CÉLIMÈNE, (la) Comédie de M. *Rotrou*, représentée en 1633. in 4°. Paris, Quinet & Sommaville, 1637. *Histoire du Th. Fr. année 1633.*

CELINDE, Poëme héroïque en cinq actes & en prose, dans lequel est insérée une petite Tragédie en trois actes & en vers, intitulée *Judith & Holoferne*, par le *Sieur Baro*, représenté en 1629. imp. la même année, Paris, Pomeray, in-8°. *Histoire du Théâtre Franç. année 1629.*

CELINE, ou les FRERES RIVAUX, Tragi-Comédie de M. *Beys*, représentée en 1636. in-4°. Paris, Quinet, 1637. *Hist. du Théâtre Fr. année 1636.*

CENDRE (la) *chaude*, Pièce en prose & en un acte, avec un divertissement & un vaudeville, par M. *Carolet*, non imp. & représentée par les Marionnettes de Bienfait, à la Foire S. Germain 1717.

Un ancien Seigneur du Village où la scène se passe, a laissé un fonds pour faire mille écus de dot aux filles de ce lieu, à condition que celles qui l'accepteroient, viendroient offrir sur son tombeau les prémices de leur hymenée. Colette jeune Payfanne est actuellement dans le cas: elle doit le jour même épouser M^e Pierre qu'elle n'aime point. Léandre, amant aimé de Colette, s'enferme dans le tombeau, & lorsque Colette se présente pour remplir la condition requise pour avoir la dot, l'Amant revêtu de

l'habillement de la Statue du vieux Gentilhomme, se leve, & déclare qu'il accepte volontiers l'offre de la Belle. Colette effrayée d'abord, se rassure en reconnoissant Léandre: il sort avec elle pour obtenir le consentement de ses parens: pendant ce temps-là, Arlequin, valet de Léandre, imite le lazzi de son Maître, & s'engage avec Agathe, amie de Colette. M^e Pierre inquiet & jaloux, revient au tombeau chercher sa future, mais il la trouve mariée à Léandre, & se retire très-piqué d'être pris pour dupe. Le divertissement préparé pour ses noces, sert à celles de Léandre & de Colette, d'Arlequin & d'Agathe.

L É A N D R E.

Damon dit qu'il n'ose prétendre
De trouver femme à soixante ans :
Mais sa servante de vingt ans,
Trouve encor du feu sous la cendre.

M^e Pierre pour se venger, chante au divertissement le couplet suivant :

Malgré tout l'amour de Léandre,
Sa flamme bientôt passera,
Colette à peine trouvera
Dans deux jours du feu sous la cendre.

Extrait manuscrit.

CÉNIE, Pièce en cinq actes & en prose, de Madame de *Grafigny*, représentée le Jeudi 25 Juin 1750. suivie du *Florentin*, imp. la même année, Paris, Du Chêne. *Hist. du Th. Fr. année 1750.*

CÉPHALE & PROCRIS, Comédie en trois actes & en vers libres, avec un Prologue, & ornée de danses & de divertissements, par

M. *Dancourt*, Musique de M. N. représentée le Mardi 27 Octobre 1711. imp. la même année, in-12. Paris, Ribou, & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Franc. année 1711.*

CEPHALE ET PROCRIS, Tragédie lyrique en cinq actes, avec un Prologue, de M. *Duché*, Musique de Mlle *De la Guerre*, représentée en 1694. in-4°. Paris, Ballard, & tome IV. du Recueil général des Opéra.

Cette Tragédie n'a point vû le jour depuis sa nouveauté.

CERON, (N....) Auteur vivant, a donné au Théâtre Italien :

L'AMANT, AUTEUR ET VALET, Comédie Française en prose & en un acte, 1739.

CÉSAR, (la Mort de) Tragédie de Jacques *Grévin*, représentée à Paris au Collège de Beauvais, le 16 Février 1560. précédée des *Jeux Satyriques*, appelés communément le *Veaulx*, & suivie de la Comédie des *Esbahis*, imp. avec les autres Œuvres dramatiques du même Auteur, in-8°. Paris, Serenas, 1561. *Hist. du Théâtre Franç. année 1560.*

CÉSAR, (la Mort de) Tragédie de M. de *Scudery*, représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1636. in-4°. la même année, Paris, Courbé. *Hist. du Th. Franc. année 1636.*

CÉSAR, (la Mort de) Tragédie de M. l'Abbé *Pellegrin*, sous le nom de Mlle *Barbier*, représentée le Mardi 26 Novembre 1709. in-12. Paris, Ribou, 1710. & dans le Théâtre de Mlle *Barbier*. *Hist. du Th. Fr. année 1709.*

CÉSAR, (la Mort de) Tragédie en trois actes, de M. de *Voltaire*, représentée le Jeudi 29 Août 1743. suivie de *l'Avocat Patelin*, in-8°. Paris, Bauche, & dans les Œuvres de l'Auteur *Histoire du Théâtre François, année 1743.*

CÉSAR (Don) d'*Avalos*, Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Corneille de l'Isle*, représentée sur le Théâtre de Guénégaud, le Vendredi 21 Décembre 1674. in-12. Paris, Ribou, 1676. & dans les Œuvres Dramatiques de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1674.*

CÉSAR (Don) *Ursin*, Comédie en cinq actes & en prose, de M. *Le Sage*, représentée le Mardi 15 Mars 1707. suivie de la première représentation de *Crispin Rival de son Maître*, imp. en 1739. dans le Recueil des Œuvres Dramatiques de l'Auteur. Voyez *Les Innocens coupables*, de M. *Brosse*. *Hist. du Th. Franç. année 1707.*

CHAILLOT, (N.....) aide à Mouleur de bois, & ami intime du Sieur Remy. C'est à ces deux Auteurs que le Théâtre de la Foire est redevable de l'idée des Pièces à la muette, & de celles par écriteaux, tant en prose qu'en vaudevilles, idée que Messieurs *Le Sage*, *Fu-felier* & d'*Orneval* ont perfectionné depuis. Voyez la Préface de leur Théâtre, où ils en rendent compte au Public. Au reste on ignore le tems de la mort des Sieurs Remy & Chaillot: ils étoient des Philosophes inconnus, qui sont morts *incognito*. *Mémoire sur les Spectacles de la Foire, tome II. p. 299.*

On peut ajouter que les titres & le détail des pièces de la composition des Sieurs Chaillot

& Remi , ne font pas plus connus que leur vie.

CHAISE , (Louise-Christine du Sautoy de la) Epouse de Pierre Perron , Avocat en Parlement, Comédienne Françoisse , débuta le Mardi 2 Mai 1713. pour les roles de *Suivantes comiques* , retirée par ordre de la Cour le 18 Juin 1717. avec une pension de 500 livres, qui lui fut accordée en même temps. A débuté pour la seconde fois le Mercredi 3 Mai 1724. par *Hermione* dans la Tragédie d'*Andromaque* , & n'a point été reçue. Aujourd'hui vivante , veuve , & Pensionnaire de la Troupe. *Hist. du Th. Fr. année 1730.*

CHAMPAGNE le Coëffeur Comédie en un acte & en vers de huit syllabes , par M. Boucher , représentée au Théâtre du Marais en 1662. in-12. Paris , Sercy , 1663. *Hist. du Th. Fr. année 1662.*

CHAMPDORÉ , Comédien François , débuta le Lundi 23 Mai 1712. par le role de *Pyrhus* , dans la Tragédie d'*Andromaque* , & ne fut point reçu. *Histoire du Th. Franç. année 1730.*

CHAMPESLÉ , (Charles Chevillet Sieur de) Comédien François dans une Troupe de Province , débuta au Théâtre du Marais en 1669. passa à Pâques 1670. dans la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne , où il remplissoit les roles de *Rois*. Entra dans celle de Guénégaud à la rentrée de Pâques 1679. conservé à la réunion des Troupes Françoises en 1680. mort le Lundi 22 Août 1701. M. Champeslé joignoit à ses talens celui d'Auteur Dramatique , & a donné les pièces suivantes

LES GRISETTES, Comédie en trois actes & en vers, 1671.

LES GRISETTES, ou CRISPIN CHEVALIER, Comédie en un acte & en vers, 1671.

L'HEURE DU BERGER, Pastorale en cinq actes & en vers, 1672.

LA RUE S. DENIS, Comédie en un acte & en prose, 1682.

LES FRAGMENS DE MOLIERE, Comédie en deux actes & en prose, 1684.

LA VEUVE, Comédie en un acte & en prose, 1699. non imp.

Avec M. de la Fontaine.

LE FLORENTIN, Comédie en un acte & en vers, 1685.

LA COUPE ENCHANTÉE, Comédie en un acte & en prose, 1688.

LE VEAU PERDU, Comédie en un acte & en prose, 1689. non imp.

JE VOUS PRENDS SANS VERD, Comédie en un acte & en vers, 1693.

Les pièces de M. Champmeslé ont été imprimées en 2 volumes in-12. Paris, Ribou, & en dernier lieu, Paris, 1742. par la Compagnie des Libraires. *Hist. du Th. Fr. année 1708.*

CHAMPMESLÉ, (Marie Desmares femme de Charles Chevillet, Sieur de) & sœur de Nicolas Desmares, naquit à Rouen en 1641. fut Comédienne de Province, & débuta au Théâtre du Marais en 1699. passa à celui de l'Hôtel de Bourgogne avec son mari, à la rentrée de Pâques 1670. Elle le suivit en 1679. au Théâtre
de

de Guénégaud, & fut conservée à la réunion en 1680. morte le Jeudi 15 Mai 1698. âgée de 57 ans. Mlle Champmeslé remplissoit les premiers roles tragiques. *Hist. du Th. Fr. année 1708.*

CHAMPREPUS, (Jacques de) Poëte Dramatique François, a composé :

ULYSSE, Tragédie, 1600. *Hist. du Th. Fr. année 1600.*

CHAMPVALLON, (Judith Chabot de la Rinvillle, femme de Jean-Baptiste de Lost, Sieur de) Comédienne Françoisse, & qui a excellé dans les roles de *Vieilles*, de *Ridicules*, &c. débuta le Mercredi 7 Décembre 1695. par le role de *Pauline* dans *Polyeucte*, reçue dans la Troupe le 5 Février 1697. obtint le Jeudi 26 Mars 1722. la permission de se retirer du Théâtre avec une pension de 1000 livres dont elle a joui jusqu'à sa mort, arrivée le Samedi 21 Juillet 1742. *Hist. du Th. Fr. année 1742.*

CHAMPVALLON, (N..... de Lost de) fils de la précédente, & Comédien François, débuta pour la première fois le Vendredi 13 Mai 1718. par le role d'*Œdipe*, dans la Tragédie de M. Corneille qui porte ce nom, & pour la seconde le Jeudi 16 Avril 1722. il fut reçu par ordre de la Cour du 26 Mars précédent, & congédié le Mardi 2 Juin de la même année, sans pension. *Hist. du Th. Fr. année 1730.*

CHAMPVONNEAU, (Jean Godart Sieur de) Comédien François de la Troupe du Marais, retiré en 1667. *Hist. du Th. Fr. année 1673.*

CHANTILLI, (Mlle) Voyez *Favart.* (Mlle)

CHAPOTON , Poëte Dramatique , a composé pour la scène Françoisé ,

LE VÉRITABLE CORIOLAN, Tragédie , 1638.

LE MARIAGE D'ORPHÉE ET D'EURIDICE ,
ou la GRANDE JOURNÉE DES MACHINES ,
Tragédie , 1640. *Hist. du Th. Fr. année 1638.*

CHAPELLE , (Jean de la) Seigneur de Saint Port , né à Bourges en 1655. Receveur général des Finances de la Rochelle , & ensuite Secrétaire des commandemens de leurs Alteffes sérénissimes le Prince de Conti , & le Prince de la Roche-sur Yon son frere, reçu en 1688. à l'Académie Françoisé dont il est mort Doyen , à Paris , le Samedi 29 Mai 1723. Il a composé pour le Théâtre François :

LES CARROSSES D'ORLÉANS , Comédie en un acte & en prose , 1680.

ZAÏDE , Tragédie , 1681.

CLÉOPATRE , Tragédie , 1681.

TÉLÉPHONTE , Tragédie , 1682.

AJAX , Tragédie , non imprimée , 1684.

Les quatre premières pièces de M. de la Chapelle se trouvent rassemblées dans le X^e volume du Recueil intitulé Théâtre François , in-12. 12 vol. Paris , 1737. par la Compagnie des Libraires. *Hist. du Th. Fr. année 1681.*

CHAPPUZEAU , (Samuel) Auteur Dramatique , a composé pour le Théâtre François :

DAMON ET PYTHIAS , ou les PARFAITS AMIS , ou le TRIOMPHE DE L'AMOUR ET DE L'AMITIÉ , Tragi-Comédie , 1656.

L'ACADÉMIE DES FEMMES , Comédie en trois actes.

LE RICHE MÉCONTENT , ou le NOBLE IMA-

GINAIRE, Comédie en cinq actes & en vers, 1662.

LA DAME D'INTRIGUE, ou le RICHE VILAIN, Comédie en trois actes & en vers, 1662.

LE COLIN MAILLARD, Comédie en un acte & en vers de huit syllabes, 1662.

ARMETZAR, ou les AMIS ENNEMIS, Tragi-Comédie non représentée.

LES EAUX DE PIRMONT, Comédie en trois actes, représentée à Pirmont en 1664.

On assure que M. Chappuzeau fut Précepteur de Guillaume III. Roi de la Grande Bretagne, & ensuite Gouverneur des Pages de Georges Duc de Brunswick-Lunebourg, & qu'il est mort dans cet emploi à Zell en Allemagne, le 31 Août 1701. *Hist. du Th. Fr. année 1656.*

CHARIVARI, (le) Comédie en un acte & en prose, avec un divertissement, par M. Dancourt, Musique de M. Gilliers, représentée à la suite de la Comédie du *Misanthrope*, le Jeudi 19 Septembre 1697. imp. la même année, in-12. Paris, Ribou, & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1697.*

CHARIERE, (Mlle) Comédienne Francoise, débuta le Lundi 6 Mai 1743. par le rôle de *Nicole* dans le *Bourgeois Gentilhomme*, & n'a point été reçue. *Hist. du Th. Fr. année 1743.*

CHARME (le) de la voix, Comédie en cinq actes & en vers, de M. Corneille de l'Isle, représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1653. in-12. Paris, De Luines, 1655. & dans le Théâtre de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1653.*

CHARMES (les) de la Beauté , Comédie. Voyez *Cariste* de M. Baro.

CHARMES (les) de Félicie , Pastorale en cinq actes & en vers tirée de la *Diane* de Montemayor , par M. de Montauban , représentée en 1651. & in-12. Paris , De Luynes , 1654. *Hist. du Th. Fr. année 1651.*

CHARPENTIER , un des premiers Commis de feu M. Hérault , Lieutenant général de Police , & Auteur Forain , mort vers l'année 1730. avoit composé pour le Théâtre de l'Opéra Comique.

LES AVANTURES DE CYTHERE , pièce en quatre actes , 1715. non imp.

QUI DORT DINE , pièce en trois actes , 1718. non imp.

JUPITER AMOUREUX D'IO , pièce en deux actes.

CHARPENTIER , (N.....) célèbre Joueur de Mufette , & Acteur Forain , débuta au Théâtre de l'Opéra Comique le 3 Février 1729. par un petit rôle dans la Pièce de la *Tante Rivale* , de Messieurs Panard & Thierry. *Mémoires sur les Spectacles de la Foire , tome II. p. 50.*

CHASSE (la) ridicule , Comédie en un acte d'un Auteur Anonyme , représentée le Mercredi 25 Juillet 1691. précédée de la Tragédie d'*Agamemnon* , non imp. *Hist. du Th. Fr. année 1691.*

CHASSE , (la) nouvelle Entrée , ajoutée le Mardi 29 Septembre 1716. au Ballet des *Fêtes de l'Eté* , de M. l'Abbé Pellegrin , Musique de M. Montéclair. Voyez *Fêtes (les) de l'Eté.*

CHASSE (la) III^e Entrée du Ballet des *Plaisirs*

de la Campagne, de M. l'Abbé *Pellegrin*, Musique de M. *Bertin*, représentée en 1719. Voyez *Plaisirs (les) de la Campagne*.

CHASSE (la) *du Cerf*, Comédie en trois actes, avec un Prologue en prose, & un divertissement, par M. *Le Grand*, Musique de M. *Quinault*, imp. dans le Recueil des pièces de Théâtre de cet Auteur, & représentée le Lundi 14 Octobre 1726. réduite en deux actes, & jouée sans Prologue, le Samedi 19 du même mois, précédée du Prologue de l'*Impromptu de la Folie*, & suivie de la *Françoise Italienne*, second acte de la pièce dont on vient de parler.

Cette pièce a été parodiée au Théâtre de l'Opéra Comique, sous le titre du *Retour de la Chasse du Cerf*. Voyez *Retour (le) de la Chasse du Cerf. Hist. du Th. Franç. année 1726*.

CHASSE (la) *galante*, Pantomime suivie d'un divertissement, représentée sur le Théâtre du nouveau Spectacle Pantomime, le 3 Juillet 1746. à la Foire S. Laurent. *Affiches de Paris, Boudet*.

CHASSEUR, (le) Tragédie. Voyez *Esaü* Tragédie de J. *Behourt*.

CHASTETÉ (la) *repentie*, Pastorale en cinq actes & en vers Alexandrins, par le Sieur de la *Valletrie*, 1602. in-12. Paris, Valet, la même année, avec les autres Œuvres Poétiques du même Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1602*.

CHÂTEAU (le) *des Lutins*, Pièce en un acte, à la muette & par écriteaux, de M. *Le Sage*, précédée d'un Prologue du même Auteur, & représentée au Jeu des Sieurs & Dame Saint Edme, à la Foire S. Germain 1718. non imp.

« Le Public fut d'abord attiré par la promesse
 » qu'on lui fit qu'il y verroit un Ane voler. Ce
 » prétendu vol confultoit à faire gliffer ce pauvre
 » animal sur une corde tendue du haut en bas ,
 » & d'un bout à l'autre de la salle. Le Public
 » étant donc attiré par cette bagatelle , qui sem-
 » bloit devoir dégoûter sur-tout les honnêtes
 » gens , ne laissa pas de continuer d'y aller avec
 » empressement : non seulement tant que l'âne
 » parut , (car il n'a volé qu'environ quinze
 » jours ,) mais encore pendant tout le cours de
 » la Foire , & cela parce que les pièces se sont
 » trouvées également amusantes & ingénieuses ,
 » enfin si pleines de variétés & de nouveautés ,
 » le tout mis en action , qu'il étoit difficile de
 » n'avoir pas la curiosité de les voir plus d'une
 » fois.

» On voyoit d'abord une danse de corde ,
 » composée de quatre ou cinq des meilleurs
 » Danseurs & Danseuses, entr'autres d'une Ita-
 » lienne , qui faisoit en dansant l'exercice du
 » drapeau , mieux que le plus habile Maître
 » n'auroit pû faire sur un terrain bien uni. En-
 » suite on jouoit une pièce , dont les Acteurs
 » n'étoient autres que des sauteurs , & un Alle-
 » mand , qui faisoit des tours d'équilibre surpre-
 » nans. Avec de tels Acteurs , & sans le se-
 » cours de la danse & du chant , en un mot dé-
 » nué de toutes les choses qui semblent néces-
 » saires pour rendre un tel spectacle agréable ,
 » l'Auteur des pièces qui ont été jouées sur ce
 » Théâtre , a trouvé le moyen d'amuser infini-
 » ment les Spectateurs. Voici le sujet de la pre-
 » mière de ces pièces , qui étoit intitulée : *Le*

» *Château des Lutins*, il étoit précédé d'un petit
» Prologue.

PROLOGUE.

» Le Théâtre représentoit tous les personna-
» ges de la Foire sur des piédestaux, tous dans
» des attitudes différentes, mais tristes. On
» voyoit à leurs pieds la Muse de la Foire cou-
» chée sur un lit de repos; elle étoit habillée
» depuis la ceinture jusqu'en bas en danseuse de
» corde, & du reste à la Romaine. Elle avoit
» un mouchoir à la main, & se plaignoit par
» des vaudevilles assez salés, du silence que
» l'Opéra imposoit à ses Acteurs. Une sympho-
» nie gaye interrompt ses plaintes, & annonce
» l'arrivée de Momus. Elle apprend à ce Dieu
» le sujet de sa tristesse. Momus pour la conso-
» ler, lui dit qu'elle peut divertir le public,
» sans le secours de la parole & du chant: il
» réveille les personnages qui sont sur les piédes-
» taux, les inspire, & les engage à faire leurs
» exercices, ce qu'ils font. Il en paroît si con-
» tent, qu'il leur dit:

A I R. (*Quand je bois de ce jus d'Octobre.*)

Vous allez partager l'espèce
Avec vos Rivaux, mes enfans,
Vos fauts, & vos tours de souplesse
Valent leurs danses & leurs chants.

» Cette prédiction réjouit les Acteurs, & ils
» vont se préparer pour la représentation de la
» pièce qui suit.

Le Château des Lutins.

» Un Enchanteur ayant enlevé Isabelle, la

D iv

» fait garder par ses démons dans un Château.
 » Le pere d'Isabelle consulte une Fée sur les
 » moyens de retirer sa fille des mains de l'En-
 » chanteur. La Fée lui apprend qu'il y a un
 » Talisman , qui est tel , que si quelqu'un à la
 » hardiesse de passer seulement une nuit dans le
 » Château , sans être effrayé de toutes les for-
 » mes que les Esprits pourront prendre pour
 » l'épouvanter , sa fille sera délivrée. Le pere fait
 » mettre sur la porte du Château , *mille pistoles*
 » à gagner. Comme le Château est situé sur le
 » grand chemin , tous les passans lisent l'inscrip-
 » tion , & le pere d'Isabelle la leur explique.
 » Arlequin & Scaramouche sont les premiers
 » qui tentent l'aventure. Ils soutiennent d'abord
 » quelques apparitions , mais un Lyon & un
 » Ours leur font peur , & les mettent en fuite.
 » Puis un petit Maître paroît avec des airs de
 » Rodomond , qui traite tout cela de fadaïses.
 » Cependant , à la première apparition , il aban-
 » donne le champ de bataille. Ensuite vient un
 » Docteur , qui fait l'esprit fort , & devient foi-
 » ble comme les autres. Enfin paroît un Officier,
 » qui entreprend à son tour l'aventure , non pas
 » pour les mille pistoles , mais dans la seule
 » vue d'avoir la fille. Comme les Lutins trou-
 » vent à celui-ci plus de courage qu'aux autres ,
 » ils redoublent leurs lutineries , prennent dif-
 » férentes formes effrayantes , & l'attaquent à
 » main armée. L'Officier résiste à tout cela , &
 » ne témoigne aucune peur , de sorte qu'il met
 » fin à l'aventure , délivre la fille , & la demande
 » en mariage au pere , qui la lui accorde ».
I. Lettre sur les Foires de S. Germain & de

S. Laurent 1718. par M. de Charny, Paris, Prault pere.

CHÂTEAUBRUN, (N...) Auteur vivant, a donné au Théâtre François :

MAHOMET SECOND, Tragédie, 1715.

CHÂTEAULYON, (Mlle) Actrice de l'Académie Royale de Musique. Voyez *Pestel*. (*Madame*)

CHÂTEAUNEUF (Marie - Anne) Du Clos, Comédienne François. Voyez *Du Clos*. (*Mlle*)

CHÂTEAUNEUF, (Mlle) Actrice Foraine, joua à la Foire S. Germain 1712. dans la Troupe d'Octave, qu'elle suivit en Province. Elle y étoit en 1710. dans la Troupe que cet Entrepreneur levoit à Marseille, en société avec le Sieur Romagnesi. Mlle Châteauneuf, glorieuse des applaudissemens qu'elle avoit reçu en Province, se présenta au Théâtre François à Paris, & eut l'avantage de débiter le Samedi 20 Décembre 1721. par les roles de *Dorine* & de *Lisette*, dans les pièces du *Tartuffe* & des *Folies amoureuses*. N'ayant pas eu le bonheur d'être reçue, elle retourna en Province. Mlle de Châteauneuf est fille de A. P. P. de Châteauneuf, Comédien François, & Poëte Dramatique, qui est Auteur d'une Comédie en un acte & en vers de huit syllabes, intitulée *La feinte mort de Pancrace*, représentée par la Troupe des Comédiens de M. le Prince, & imp. à Maëstrich, in 12. 1663. *Hist. du Th. Franç. année 1650.*

CHAULMER, (Charles) Poëte Dramatique François, a composé :

D v

LA MORT DE POMPÉE , Tragédie , 1638.
Hist. du Th. Fr. année 1638.

CHAUSSÉE , (. Nivelles de la) a donné
au Théâtre François :

LA FAUSSE ANTIPATHIE , Comédie en vers,
en trois actes , précédée d'un Prologue , 1733.

LA CRITIQUE DE LA FAUSSE ANTIPATHIE ,
Comédie en vers & en un acte , 1734.

LE PRÉJUGÉ A LA MODE , Comédie en vers
& en cinq actes , 1735.

L'ÉCOLE DES AMIS , Comédie en vers & en
cinq actes , 1736.

MAXIMIEN , Tragédie , 1738.

MÉLANIDE , Pièce Dramatique en vers &
en cinq actes , 1741.

AMOUR POUR AMOUR , Comédie Pastorale
en vers libres & en trois actes , 1742.

PAMELA , Comédie en vers libres & en
cinq actes , non imprimée , 1743.

L'ÉCOLE DES MÈRES , Comédie en vers &
en cinq actes , 1744.

LA FÊTE INTERROMPUE , Comédie en vers
& en deux actes , 1745.

LA GOUVERNANTE , Comédie en vers &
en cinq actes , 1747.

L'ÉCOLE DE LA JEUNESSE , Comédie en
vers & en cinq actes , non imprimée , 1749.

Au Théâtre Italien.

L'AMOUR CASTILLAN , Comédie Française
en vers libres & en trois actes , 1747.

CHEMIN , (Jean - Pierre du) Comédien
François , débuta le Lundi 27 Décembre 1717.

par le role d'*Harpagon* dans l'*Avare*, fut reçu au mois de Juillet de l'année suivante 1718. pour les roles de Peres, qu'il a rempli supérieurement, retiré du Théâtre le Dimanche 19 Mars 1741. avec une pension de 1000 livres, aujourd'hui vivant. *Hist. du Th. Franç. année 1695.*

CHEMIN, (Gillette Boutelurier, femme de Jean-Pierre du) Comédienne Française, débuta le Vendredi 9 Février 1720. par le role de *Céphise* dans la Tragédie d'*Andromaque*, reçue par ordre de la Cour du 27 Décembre 1720. renvoyée sans pension, par un autre ordre de la Cour le 4 Juin 1722. rentra dans la Troupe des Comédiens François le 17 Décembre 1723. pour les roles de *Confidentes tragiques*, retirée du Théâtre le 28 Janvier 1726. avec une pension de 1000 livres, aujourd'hui vivante. *Hist. du Th. Fr. année 1633.*

CHEMIN, (Pierre - Jacques du) fils du Comédien & de la Comédienne ci-dessus, & Comédien lui-même, naquit en 1708. débuta au Théâtre François le Lundi 3 Juillet 1724. par le role d'*Achille* dans la Tragédie d'*Iphigénie*, retiré sans pension par ordre de la Cour, le 6 Février 1730. Depuis ce tems il a passé plusieurs années Chef de Troupes dans les Provinces. Aujourd'hui vivant.

CHERCHEUSE (la) D'ESPRIT, Opéra Comique en un acte, par M. Favart, représenté le Lundi 20 Février 1741. précédé d'un Prologue, & de la *Joye*, pièce d'un acte, & imp. Paris, Prault fils.

Le succès marqué qui accompagna cette pièce,

D vj

suffit pour en faire l'éloge, elle a été représentée le 28 Juin de la même année, le 6 Mars 1742. le 25 Juillet suivant, & toutes les Foires depuis, où il y a eu Opéra Comique.

CHERCHEUSE (la) D'ESPRIT, Pantomime représentée sur le Théâtre du nouveau Spectacle Pantomime, Foire S. Laurent, le 3 Juillet 1746.

CHEVALERIE, (la) seconde Entrée du Ballet des *Romans*, de M. de *Bonneval*, Musique de M. *Niel*, représentée le 23 Août 1736. Voyez *Romans* (les)

CHEVALIER, (N.....) Comédien François de la Troupe du Marais, mort avant l'année 1673. est aussi Auteur des pièces suivantes.

LE CARTEL DE GUILLOT, ou LE COMBAT RIDICULE, Comédie en un acte & en vers de huit syllabes, 1660.

LA DÉSOLATION DES FILOUX, SUR LA DÉFENSE DE PORTER LES ARMES, ou LES MALADES QUI SE PORTENT BIEN, Comédie en un acte & en vers de huit syllabes, 1661.

LES GALANS RIDICULES, ou LES AMOURS DE GUILLOT ET DE CALOTIN, Comédie en un acte & en vers de huit syllabes, 1662.

L'INTRIGUE DES CARROSSES A CINQ SOLS, Comédie en un acte & en vers, 1662.

LA DISGRACE DES DOMESTIQUES, Comédie en un acte & en vers de huit syllabes, 1662.

LES BARBONS AMOUREUX ET RIVAUX DE LEURS FILS, Comédie en trois actes & en vers, 1662.

LES AMOURS DE CALOTIN, Comédie en trois actes & en vers, 1664.

LE PÉDAGOGUE AMOUREUX, Comédie en cinq actes & en vers, 1665.

LES AVANTURES DE NUIT, Comédie en trois actes & en vers, 1666.

On lui attribue mal à propos le *Soldat poltron*, Comédie en un acte. *Hist. du Th. Franç. année 1660.*

CHEVALIER (le) à la mode, Comédie en cinq actes & en prose, de Messieurs *Sainctyon & Dancourt*, représentée le Vendredi 24 Octobre 1687. imp. la même année in-12. Paris, Ribou, & dans le Recueil des Œuvres de M. Dancourt. Cette pièce est restée au Théâtre. *Histoire du Théâtre François, année 1687.*

CHEVALIER (le) *Joueur*, Comédie. Voyez *Joueur*, (*le Chevalier*) de M. Du Fresny.

CHEVREAU, (Urbain) né à Loudun, fut Secrétaire des Commandemens de la Reine Christine de Suède, & depuis Précepteur de M. le Duc du Maine, & enfin Secrétaire de ses commandemens, mort au lieu de sa naissance le Mardi 15 Février 1701. âgé de quatre-vingt-sept ans & quelques mois. Il a composé entr'autres Ouvrages les pièces dont voici les titres:

LA SUITE ET LE MARIAGE DU CID, Tragi-Comédie, 1637.

L'AVOCAT DUPÉ, Comédie en cinq actes, & en vers, 1637.

LA LUCRESSE ROMAINE, Tragédie, 1637.

CORIOLAN, Tragédie, 1638.

LES DEUX AMIS, ou GÉSIPPE ET TITE, Tragi-Comédie, 1638.

L'INNOCENT EXILÉ, Tragédie, 1640.

LES VÉRITABLES FRÈRES RIVAUX, 1641.
Histoire du Théâtre François, année 1637.

CHEVRIER, (Mlle) Danseuse sur le Théâtre du nouveau Spectacle Pantomime, Foire S. Laurent 1746. & depuis à la Comédie Italienne.

CHIAVARELLI, (Alexandre) Acteur vivant du Théâtre Italien, pour le personnage de *Scapin*. « Le 2 Septembre les Comédiens Italiens remirent au Théâtre une Comédie Italienne en trois actes, intitulée *La Cameriera*, dans laquelle le Sieur *Alexandre Chiavarelli* Napolitain, âgé de 33 ans, débuta pour la première fois dans le rôle de *Scapin*; il joua avec beaucoup d'intelligence, de vivacité & de précision le rôle de *Fourbe intrigant*. Cette Pièce, qui est très-comique par un continuel jeu de Théâtre d'Arlequin, de *Scapin* & d'une Soubrette, avoit été jouée sur le même Théâtre au mois de Juin 1716. sous le titre d'*Arlequin mari de la femme de son Maître*, ou la *Cameriera nobile*. La Dlle Riccoboni la jeune, & le Sieur Romagnesi, qui ont rempli dans cette pièce (qui est toute en Italien) les personnages de *la Cameriera* & de son Amant, ont joué leurs rôles en François ». *Mercur de France, Septembre 2. partie, p. 2245.*

CHIEN (le) qui *secoue des pierreries*, Pantomime représentée sur le Théâtre du nouveau Spectacle Pantomime, au mois d'Août 1746. Foire S. Laurent.

CHILDERIC, Tragédie de M. *Morand*, représentée le Mercredi 19 Décembre 1736. suivie de la Foire S. Laurent, & imp. la même

année, Paris, Prault fils, in-8°. & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1736.*

CHIMERES, (les) ou LE BONHEUR DE L'ILLUSION, Opéra Comique en deux actes, avec un Prologue & des divertissements, par M. Piron, représentée le Samedi 3 Février 1725. non imp.

« Le trois de ce mois, (Février 1725.) l'Opéra Comique ouvrit son Théâtre dans le Préau de la Foire S. Germain, par une pièce intitulée *Les Chimeres*. Cette pièce n'a que deux actes, précédés d'un Prologue. Elle est ornée de quelques Entrées de Ballet, & l'on n'y a pas épargné la dépense pour les décorations. Le succès n'en a paru jusqu'ici ni bon ni mauvais, quoique l'Auteur y ait mis beaucoup d'esprit. C'est la justice que tout le monde patoit lui rendre. Sa versification est assez correcte, & le choix des Vaudevilles aussi varié que ce genre le puisse permettre.

PROLOGUE.

« Le Théâtre représente le Préau de la Foire. Pierrot appelle les Spectateurs, en leur disant qu'on va commencer, il leur annonce la pièce: il leur déclare qu'on leur en donnera pour leur argent. Il ajoute, qu'en attendant la pièce, on va les payer en gambades: ce premier Ballet a paru le mieux amené de tous.

LES CHIMERES.

« Jupiter commence l'action principale avec la *Vérité*. Il ordonne à cette Divinité de la

» façon de l'Auteur , de ne point flatter les hom-
» mes de quelque rang qu'ils puissent être , & de
» leur montrer leurs défauts sans déguisement.
» Le lieu de l'action n'est ni dans les Cieux , ni
» sur la Terre , ni dans les Enfers , mais dans
» les Espaces imaginaires. Jupiter se retire , après
» avoir déclaré à la vérité qu'il veut être obéi.
» Il a pris la précaution de s'excepter de la loi
» générale. La vérité n'ose affronter le péril
» qu'elle envisage dans son emploi : elle veut
» le déposer sur des épaules plus hardies. Arle-
» quin se présente à elle , conduit dans les espa-
» ces imaginaires par sa jalousie. Il faut remar-
» quer que l'Auteur a déjà établi que l'esprit
» entraîne le corps dans le pays des Chimères ,
» circonstance très-nécessaire à son système. La
» Vérité choisit Arlequin pour son Lieutenant ,
» ou pour son substitut : il se refuse à la con-
» mission , mais elle l'y fait consentir par l'espé-
» rance qu'elle lui donne que sa Maîtresse dont
» il est jaloux , piquée de son absence , le vien-
» dra chercher dans les espaces imaginaires , &
» fera contrainte de lui ouvrir son cœur. Avant
» que de quitter Arlequin , elle lui remet entre
» les mains un miroir fidèle , qui ne flatte point
» ceux qui s'y regardent , & les peint à leurs
» propres yeux tels qu'ils sont aux yeux des au-
» tres. Arlequin en fait la première épreuve , il
» s'y mire , & s'y trouve un fort vilain noiraud ,
» quoiqu'il se crut un très-joli brunet. Ce mi-
» roir n'a presque point d'autre usage dans le
» reste de la pièce ; il ne sert qu'à désabuser une
» vieille folle , qui se croyoit aussi belle à soi-
» xante ans , qu'elle l'avoit été à quinze. Les pre-

» miers à qui Arlequin dit des vérités , sont un
 » homme entêté de noblesse , un Visionnaire ,
 » qui croit posséder tous les trésors du monde
 » dans un seul livre qu'il tient entre ses mains ,
 » & une jeune fille , qui aime éperduëment son
 » Singe & son Perroquet. Arlequin donne
 » à tous les trois des épithètes convenables à
 » leurs genres de folie. Il en est payé sur le
 » champ à coups de bâton , ce qui le détermine
 » à ne plus exercer un emploi si fatal à son dos :
 » mais la vérité le lui fait continuer , dans l'es-
 » pérance de voir sa Maîtresse. Cela arrive com-
 » me la Vérité l'a promis à Arlequin , & c'est
 » justement à la dernière scène , pour servir de
 » dénouement ». *Mercur de France , Février*
 1725. p. 348. & suiv.

Les Auteurs du *Mercur* auroient pu ajouter que l'idée qui constitue le fond du sujet de cette pièce , avoit été déjà employée par M. l'Abbé Pellegrin , dans celle de son *Arlequin à la Guinguette* , comme on l'a pu voir à son article. Ils n'ont rien dit aussi sur la hardiesse de la fiction de l'Auteur , qui a placé le séjour de la Vérité dans le pays des Chimères. Peut-être ont-ils crû qu'on ne doit pas examiner scrupuleusement des ouvrages de ce genre. Voyez *Espaces (les) imaginaires*.

CHINOIS , (le) Feu d'artifice exécuté au Théâtre Italien , le Dimanche 13 Août 1747.

CHOLLET , (N. . . .) Auteur vivant , a donné au Théâtre Italien :

L'ART ET LA NATURE , Comédie en vers libres & en un acte , 1728.

CHRESPHONTE , ou LE RETOUR DES

HERACLIDES DANS LE PÉLOPONNÉSE, Tragi-Comédie de M. Gilbert, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1657. in 12. Paris, 1659. *Hist. du Th. Franç. année 1657.*

CHRESTIEN, (Florent) Poëte Dramatique François, né à Orléans en 1540. fut Précepteur du Prince de Béarn, qui devint ensuite Roi de Navarre, & enfin de France, sous le nom d'Henri IV. Il mourut au commencement d'Octobre 1596. à Vendome, où il s'étoit retiré. Il a composé:

JEPHTÉ, ou LE VŒU, Tragédie traduite du Latin de Buchanan, 1567. *Hist. du Th. Fr. année 1567.*

CHRISÉÏDE ET ARIMAND, Tragi-Comédie de M. Mayret, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1620. in-8°. Rouen, Besogne, 1626. & à Paris, in-8°. 1630. *Hist. du Th. Fr. année 1620.*

CHRISPE, (la Mort de) ou LES MALHEURS DOMESTIQUES DU GRAND CONSTANTIN, Tragédie de M. Tristan, représentée en 1645. imp. la même année in-4°. Paris, Besogne. *Hist. du Th. Fr. année 1645.*

CHRISPE, (la Mort de) Tragédie. Voyez *Innocent (l') malheureux*, Tragédie de M. Grenaille.

CID, (le) Tragédie de M. Corneille, représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, vers la fin de l'année 1636. in-4°. Paris, Courbé & Targa, 1637. &c. & dans le Théâtre de l'Auteur. C'est la plus ancienne pièce qui soit restée au Théâtre. *Hist. du Th. Fr. année 1636.*

CID , (la suite & le Mariage du) Tragi-Comédie de M. *Cheureau* , représentée en 1637. in-4°. Paris , Quinet , 1638. *Hist. du Th. Fr. année 1637.*

CID , (la vraie suite du) Tragi-Comédie de M. *Desfontaines* , représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1637. Paris , Som-maville , in-4°. 1638. *Hist. du Th. Fr. année 1637.*

CID , (l'Ombre du Comte de Gormas & la Mort du) Tragi Comédie du Sieur *Chillac* , in-12. Paris , Besogne , 1639. *Hist. du Th. Fr. année 1637.*

CINNA , ou LA CLÉMENCE D'AUGUSTE , Tragédie de M. *Corneille* , représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1639. in-4°. Rouen , 1643. & dans les Œuvres Dramatiques de l'Auteur. Cette Tragédie est restée au Théâtre. *Histoire du Théâtre Franc. année 1639.*

CIRCÉ , Tragédie ornée de machines , de changemens de Théâtre , & de Musique , précédée d'un Prologue , par M. *Corneille de l'Isle* , Musique de M. *Charpentier* , représentée sur le Théâtre de Guénégaud , le Dimanche 17 Mars 1675. in-12. Paris , Promé , 1675.

Remise au Théâtre le Jeudi 6 Août 1705. avec un nouveau Prologue & de nouveaux divertissemens , par M. *Dancourt* , Musique de M. *Gilliers* , in-4°. Ribou , 1705. *Hist. du Th. Fr. année 1675.*

CIRCÉ , Tragédie lyrique en cinq actes , avec un Prologue , de Madame de *Xaintonge* , Musique de M. *Desmarests* , représentée au mois de

Novembre 1694. in-4°. Paris, Ballard, & tome V. du Recueil général des Opéra.

Cette Tragédie n'a jamais été reprise.

CIRCÉ, (Ulyffe &) c'est le sujet de la première Entrée du Ballet des *Fêtes nouvelles* de M. *Massip*, Musique de M. *Dupleffis* le cadet, représentée en 1734. Voyez *Fêtes (les) Nouvelles*.

CLAIR, (le) Musicien aujourd'hui vivant, a composé la Musique de la Tragédie lyrique de *Scylla & Glaucus*, paroles de M. d'*Albaret*, & représentée par l'Académie Royale de Musique en 1746.

CLAIRON, (la Dlle Claire de la Tude,) Actrice François de la Troupe du Roi, débuta le 8 Janvier 1736. sur le Théâtre Italien, dans la Comédie de l'*Isle des Esclaves*, par le rôle dominant de *Soubrette*, qu'elle joua avec beaucoup d'intelligence, & elle fut très applaudie. Mlle Clairon s'engagea ensuite dans la Troupe de Rouen, dont feu Mlle Gaultier & le Sieur de la Noue avoient la direction. Elle revint à Paris en 1743. & entra à l'Académie Royale de Musique, où elle chanta plusieurs grands rôles, & entr'autres *Vénus*, dans la Tragédie lyrique d'*Hésione*, &c. où elle mérita les applaudissemens du Public. Enfin vers la fin de la même année elle débuta au Théâtre François, où elle fut reçue comme une Actrice consommée, &c. *Histoire du Théâtre Franç. année 1743.*

CLAPERMAN, (le) Opéra Comique en deux actes, avec un Prologue, par M. *Piron*, représenté au Théâtre de Restier, Dolet & la

Place, le Jeudi 3 Février 1724. non imprime.

PROLOGUE.

L'Amour avec une bourse à sa main droite ,
une coignée sur son épaule gauche , une calote ,
des cheveux blancs & une barbe de même , vient
trouver Apollon , qui de son côté est très mal
vêtu , & s'occupe à jouer sur une flûte à bec
l'air du mirliton.

L'AMOUR. AIR. (*Du branle de Mets.*)

Quelle affreuse chevelure ,
Est-ce là le blond Phœbus ?

APOLLON *à part.*

Est-ce là le fils de Vénus ?
Il n'en a pas la ceinture.

L'AMOUR *à part.*

D'un Cuistre plus que d'un Dieu
Il a ma foi la figure :
D'un Cuistre plus que d'un Dieu.

APOLLON *à part.*

Et lui d'un fesse-Matthieu.

à l'Amour. AIR. (*De Joconde.*)

Qui vous fait venir de si loin.

L'AMOUR.

La santé de mon frere.
Le pauvre Hymen a grand besoin
De votre ministere.
De tout son corps il est perclus
Et comme en léthargie ,
Il ne montre enfin presque plus
Aucun signe de vie.

Attendez , répond Apollon , mettant une
robe , & un grand chapeau pointu : ceci s'adresse
au Dieu de la Médecine. L'Amour lui expose le
dommage que le sommeil cause à l'Hymen ,

dont les forces diminuent de jour en jour. Pour obvier à ce mal, Apollon se charge d'inspirer les Magistrats, & leur faire établir par tout des Clapermans.

(Sur l'air. *Ma mere mariez-moi.*)

Chaque Ville, chaque Bourg
 Aura bientôt son tambour,
 Qui du grand matin faisant,
 Pa ta pa ta pan, pa ta pa ta pan,
 Va guérir assurément,
 L'Hymen en le réveillant.

Ce Prologue finit par un Ballet que Terpsichore fait exécuter pour réjouir le Dieu de Cythere.

Le Claperman, ou le Reveil matin.

A C T E I.

On appelle *Claperman* à la Haye, & dans quelques Villes & Bourgs de Hollande, un Officier subalterne de Police, dont l'emploi est de veiller pendant la nuit à la sûreté publique, & de sonner les heures. Il porte à cet effet, un instrument nommé *Clap*, & c'est du nom de cet instrument, & du mot *Man*, qui signifie en Hollandois un homme, qu'il reçoit sa dénomination. L'Auteur a jugé à propos de changer l'emploi du *Claperman*, & de lui donner une origine plus éloignée.

M. Garguille, homme aimant fort le plaisir, & Madame Garguille sa femme, prude & jalouse à l'excès, conviennent ensemble de marier Olivette leur servante. Madame Garguille a jetté les yeux sur Arlequin, qui lui paroît un paysan simple; on appelle Arlequin & Olivette qui consentent à se marier.

ARLEQUIN. AIR. (*Jardinier ne vois-tu pas.*)

Je me sens , grace au destin ,
D'une humeur épousante ,
J'en prendrois de toute main ,
M'en voulut-on donner vingt ,
Quarante , cinquante , soixante.

OLIVETTE. AIR. (*Lon lan la derirette.*)

Qu'un mari soit bien ou mal fait ,
Que m'importe pourvu qu'il ait
Lon lan la derirette ,
Pourvu qu'il ait un bon esprit ,
Lon lan la deriri.

M. GARGUILLE.

« Ecoute , Arlequin , je veux en faveur de ce mariage te
» donner une petite charge , qui accommodera fort bien tes
» affaires. C'est la charge de Claperman.

ARLEQUIN.

» Claperman ! & qu'est-ce que cela , s'il vous plaît ?

M. GARGUILLE.

» C'est une charge créée nouvellement par les Magistrats
» de cette ville , à l'imitation d'un certain Peuple Indien ,
» qui s'en trouve bien. Toute ta fonction sera de courir les
» rues sur les quatre ou cinq heures du matin , de battre du
» tambour à la porte des gens mariés , & d'y chanter ensuite
» à plein gosier cette chanson.

(Sur l'air : *Ramenez-cy , ramenez-là.*)

Maris que l'on se réveille ,
Voici l'Aurore vermeille ,
De la part des Magistrats ,
Ramenez-ci , ramenez-là ,
Là là là ,
La Cheminée du haut-en-bas.

MADAME GARGUILLE *fuyant.*

» Fy , fy , fy , fy , Allons Olivette, rentrez , n'entendez
» pas des sottises comme cela.

Madame Garguille revient lorsqu'Arlequin est seul , & en lui donnant de l'argent , elle lui recommande de ne pas manquer de venir battre

à sa porte , promettant qu'il y trouvera une bouteille de vin. Pendant qu'il s'apprête à s'acquitter de son devoir , M. Garguille s'entretient avec M. Gautier , qui se plaint fort de la coquetterie de sa femme : dans le moment elle entre , en riant , badine fort son mari , & en le raillant trouve le moyen de l'appaiser. Ensuite elle donne un rendez vous à M. Garguille , & convient de s'habiller en Cavalier , & lui en femme. Après qu'ils ont quitté la scène , Arlequin paroît avec son tambour , suivi de Madame Gautier , & d'une troupe de femmes , qui à l'envi lui donnent de l'argent.

MAD. GAUTIER. AIR. (*Toque mon tambourin.*)

De ta chansonnette
Ressouviens-toi bien ,
Et que ta baguette
Sans ménager rien ,

Chœur des femmes. } Toque ton tambourin toque ,
 } Toque ton tambourinet.



Rens-nous bon service ,
Gentil Claperman ;
Fais bien ton office ,
Pa ta pa ta pan ,
Chœur. Toque , &c.



Sois infatigable ,
Fais bien du fracas ,
Tambourine en diable ,
Frappe à tour de bras.
Chœur. Toque , &c.

Madame Gautier prie Arlequin de ne point tambouriner à sa porte. Arlequin fait sa ronde avec son tambour , & finit ainsi le premier acte.

A C T E

A C T E II.

Scaramouche , Amant d'Olivette , au désespoir d'apprendre que cette fille va être mariée avec Arlequin , prend le parti de se pendre , & pour cet effet , il s'attache une corde au col , & s'approche de la porte de Madame Garguille : il y trouve une bouteille de vin.

SCARAMOUCHE. AIR. (*Quand le péril.*)

Entre le vin & la potence ,
Le Ciel ici m'offre le choix :
Encore au vin pour cette fois ,
Donnons la préférence.

Dans la scène suivante , plusieurs Payfans & Payfannes vont en chantant vendre leurs denrées au marché. De ce nombre est Perrette , femme d'Arlequin , qu'il a épousé depuis cinq jours , & qui cherche son mari de tous côtés. Lorsqu'ils sont partis , Arlequin arrive suivi de trois Bourgeois , qui le batonnent , à cause qu'il réveille leurs femmes. Arlequin un peu surpris , va se cacher , pour éviter Mezzetin qui veut l'assommer. Sorti de ce danger , il va tambouriner à la porte de M. Gautier , & s'apercevant qu'il s'est trompé , il passe à celle de Garguille. Ce dernier sort vêtu en femme , & Madame Gautier de son côté en Cavalier. M. Gautier accourt aussi , & trompé par l'habit , il emmène Garguille , croyant parler à sa femme. Dans le moment Madame Garguille ne trouvant pas son mari court le chercher ; Madame Gautier habillé en homme , lui offre ses services pour la consoler , & la fait rentrer chez elle. Arlequin reste sur la scène avec Olivette.

Tome II.

E

ARLEQUIN.

» Oûi ma chere Olivette , il ne tiendra qu'à toi que de
 » cette journée-cy , nous ne faisons la première nuit de
 » nos nôces : je brule d'impatience.....

P E R R E T T E *l'arrêtant.*

» Point d'impatience , point d'impatience , s'il vous
 » plaît. Les impatiens se cassent le nez bien souvent. Ah !
 » ah ! Monsieur le coureux , vla donc le beau train que vous
 » menez déjà.

O L I V E T T E *à Arlequin.*

» Qui est cette femme-là ?

A R L E Q U I N .

» C'est la mienne.

O L I V E T T E .

» Comment coquin ! tu es marié , & tu me voulois épou-
 » ser ?

A R L E Q U I N .

» Oh ! c'est que je ne suis pas de ces débauchés qui amu-
 » sent les filles , moi , autant que j'en aime , j'en épouse.

O L I V E T T E .

» Tu les épouse ? Ah pendart , il faut que je t'étrangle.

A R L E Q U I N .

» Abi , ahi , ahi , le Diable t'emporte , toi , l'office de
 » Claperman , Gautier , Garguille , & toute la boutique.
 » Allons Perrette , retournons au Village , je ne me marie-
 » rai plus tant que tu vivras ».

Pour consoler Olivette , M. Garguille lui promet Scaramouche , à qui il donne l'office de Claperman. Ce garçon dont on ignore le destin, tombe des nues pour faire le dénouement , qui est terminé par un divertissement aussi impromptu. Voici deux couplets du Vaudeville , où chantoient Mlles Le Prince , Beauvais & du Palais , & les Sieurs Evrard & Le Maire.

Troisième Couplet chanté par Mlle Beauvais.

Défiez-vous de l'Hyménée ,
L'Epoux débute en vrai lutin :
Mais dès la seconde nuitée ,
Il lui faut un Réveil matin.

Quatrième Couplet chanté par Mlle Du Palais.

Entre Amans c'est une autre affaire ,
Mais aussi l'Amour est bien fin.
A chaque horloge de Cythère ,
Il met un bon Réveil matin.

Extrait Manuscrit.

CLARICE , Comédie en cinq actes & en vers de M. *Rotrou* , représentée en 1641. Paris, Quinet, 1643. in-4°. *Hist. du Th. Fr. année 1641.*

CLARIGENE , Tragi-Comédie de M. *Du Ruy* , 1638. in-4°. Paris, Sommaville, 1639. *Hist. du Th. Fr. année 1638.*

CLARIMONDE , (la) Tragi Comédie de M. *Baro* , 1640. in 4°. Paris , Sommaville & Courbé , 1641. *Hist. du Th. Fr. année 1640.*

CLARIONTE , (le) ou LE SACRIFICE SANGLANT , Tragi-Comédie de M. de la *Calprenede* , 1637. imp. la même année , in 4°. Paris, Sommaville. *Hist. du Th. Franç. année 1637.*

CLAVAREAU , (Augustin) Comédien François , neveu du Sieur Clavareau , Secrétaire de M. Boucher d'Orsay , Prevôt des Marchands , débuta au Théâtre François le Mercredi 15 Juin 1712. par le role d'*Achille* , dans la Tragédie d'*Iphigénie* , reçû le Mercredi 7 Juillet de la même année , réformé le Dimanche 20 Octobre 1715. débuta pour la seconde fois le Lundi 21 Janvier 1726. par le *Vieil*

E ij

Horace, dans la Tragédie de ce nom, & n'ayant point été reçu, a obtenu une pension de 500 livres dont il jouit. Aujourd'hui vivant. *Hist. du Th. Franç. année 1730.*

CLAVAREAU, (Mlle) femme de l'Acteur précédent, & Comédienne François, a débuté le Lundi 21 Janvier 1726. par le role de *Camille*, dans la Tragédie d'*Horace*, sans être reçue; aujourd'hui vivante. *Hist. du Théâtre Franç. année 1715.*

CLAVEL, (N....) Comédien François, frere de Mlle Fonpré Comédienne, a débuté le Jeudi 15 Mars 1708. par le role de *Mithridate*, dans la Tragédie de ce nom, & ne fut point reçu. *Hist. du Th. Franç. année 1730.*

CLAVERET, (Jean) né à Orléans, & Avocat de cette ville, fut aussi Poëte Dramatique, & a composé pour le Théâtre François:

L'ESPRIT FORT, Comédie, 1629.

LE PÉLERIN AMOUREUX, Comédie, non imprimée.

LA PLACE ROYALE, Comédie représentée en 1635. non imp.

LES EAUX DE FORGES, Comédie, non imp.

LE ROMAN DU MARAIS, Comédie, non imprimée.

LA VISITE DIFFÉRÉE, Comédie, non imp.

LE RAVISSEMENT DE PROSERPINE, Tragédie, 1639.

L'ÉCUYER, ou LES FAUX NOBLES MIS AU BILLON, Comédie, 1664.

On lui attribue encore, mais sans fondement,

L'AMANT DOUILLET, Comédie, 1666. non

représentée. *Histoire du Théâtre Franç. année 1629.*

CLÉAGENOR ET DORISTÉE , Tragi-Comédie de M. Rotrou , 1630. in 8°. Paris, 1634. Sommaville. *Hist. du Th. Franç. année 1630.*

CLÉARQUE , *Tyran d'Héraclée* , Tragédie de Madame de Gomez , représentée le Dimanche 28 Novembre 1717. in-12. la même année , Paris , Ribou. *Hist. du Th. Fr. année 1717.*

CLÉDIÈRE , (N....) Languedocien , fut un des premiers Acteurs Hautecontre qui parut à l'ouverture du Théâtre de l'Académie Royale de Musique : a joué dans l'Opéra de *Pomone* , (1671.) & a continué pendant quelques années sous M. Lully. Il quitta en 1680. lorsque le Sieur Du Mesny prit sa place , & passa dans la Musique du Roi. On ignore la date de sa mort ; ce qui est de certain , c'est qu'on trouve son nom parmi ceux des Acteurs des Chœurs du *Ballet de la Jeunesse* , exécuté à Versailles au mois de Janvier 1686. & qu'il n'y est plus dans les suivans.

CLÉOMÉDON , (le) Tragi Comédie de M. Du Ryer , représentée en 1635. in-4°. Paris, Sommaville, 1638. *Histoire du Théâtre Franç. année 1635.*

CLÉOMÈNE , Tragédie de M. Guérin de Bouffal , représentée en 1639. in-4°. Paris, Sommaville , 1640. *Hist. du Th. Franc. année 1640.*

CLÉONICE , ou L'AMOUR TÊMÉRAIRE , Tragi-Comédie Pastorale , par P. B. 1630.

imp. la même année in-12. Paris. *Hist. du Th. Franç. année 1630.*

CLÉONICE, Pastorale en un acte & en vers, de M. *Quinault*, formant le second acte de sa *Comédie sans Comédie*, représentée en 1655. Voyez *Comédie (la) sans Comédie. Hist. du Th. Franç. année 1655.*

CLÉOPATRE CAPTIVE, Tragédie d'*Etienne Jodelle*, représentée en 1552. à l'Hôtel de Rheims à Paris, devant le Roi Henri second, suivie d'*Eugene*, ou la *Rencontre*, Comédie en cinq actes du même Auteur, in-4^o. Paris, Mamert Patisson, 1574. avec les *Œuvres de Jodelle. Hist. du Th. Fr. année 1552.*

CLÉOPATRE, Tragédie de Nicolas de *Montreux*, 1594 imp. à Lyon, in-12. 1594. *Hist. du Th. Fr. année 1594.*

CLÉOPATRE, (la) Tragédie de M. *Benserade*, représentée en 1635. in-4^o. Paris, Somma-ville. 1636. *Histoire du Théâtre Franç. année 1635.*

CLÉOPATRE, Tragédie de M. de la *Thorilliere*, non imprimée, représentée sur le Théâtre du Palais Royal, vers le 8 Décembre 1667. *Hist. du Th. Fr. année 1667.*

CLÉOPATRE, Tragédie de M. de la *Chapelle*, représentée le Vendredi 12 Décembre 1681. Paris, Ribou, in-12. 1682. & dans le tome X. du Recueil intitulé Théâtre François, 12 vol. in-12. Paris, 1737. par la Compagnie des Libraires; cette Tragédie est restée au Théâtre. *Hist. du Th. Fr. année 1681.*

Outre les articles ci-dessus, on peut voir encore ceux d'*Antoine*, dont le sujet est presque

le même que celui des précédentes pièces, ainsi que la suivante.

CLÉOPATRE, Tragédie de M. *Marmontel*, représentée le Mercredi 20 Mai 1750. suivie de *Crispin Rival de son Maître*, Paris, Jorry. *Hist. du Th. Fr. année 1750.*

CLERAMBAULT, (Nicolas de) de Paris, Musicien, Organiste du Roi en sa Maison Royale de S. Louis à S. Cyr, de l'Eglise de S. Sulpice à Paris, & des RR. PP. Jacobins du grand Couvent, mort à Paris le Lundi 27 Octobre 1749. a composé la Musique du *Soleil vainqueur des nuages*, divertissement allégorique sur le Rétablissement de la santé du Roi, paroles de M. *Bordes*, représenté au Théâtre de l'Académie Royale de Musique, suivi du Ballet des *Fêtes Vénitiennes*, le Dimanche 12 Octobre 1721.

CLERC, (Michel) né à Alby en Languedoc, vers l'an 1622. vint à Paris en 1645. & se fit recevoir Avocat en Parlement, reçu à l'Académie Française le 26 Juin 1662. mort le 8 Décembre 1691. âgé de 69 à 70 ans. Il a composé pour le Théâtre François :

LA VIRGINIE ROMAINE, Tragédie, 1645.

IPHIGÉNIE, Tragédie, 1675. en société avec M. *Coras*.

ORESTE, Tragédie, non imprimée 1681. en société avec M. *Boyer*.

Hist. du Théâtre Franç. année 1645.

Il a composé encore :

ORONTÉE, Tragédie lyrique, mise en Musique par M. *Lorenzani*, représentée en 1688.

au Château de Chantilly , par l'Académie Royale de Musique.

CLERIN, (Elisabeth Edmée) femme de Henri Cotton , Comédienne Françoisise de la Troupe du Marais , retirée en 1670. *Hist. du Th. Fr. année 1673.*

CLEVES, (N..... Anceau de) Comédienne Françoisise, a débuté le Jeudi 16 Décembre 1728. par le role de *Chiméne* , dans la Tragédie du *Cid* , reçue le Jeudi 30 du même mois , morte le Mercredi 11 Janvier 1730. *Hist. du Th. Fr. année 1730.*

CLIMENE, (la) Tragi Comédie Pastorale du Sieur C. S. *Sieur de la Croix* , 1628. Paris, Corrozet, 1629. *Hist. du Th. Fr. année 1628.*

CLIMENE, ou LE TRIOMPHE DE LA VERTU, Tragi Comédie en prose de M. *Puget de la Serre* , 1643. imp. la même année, in-4°. Paris, Sommaville & Courtbé. *Hist. du Th. Franç. année 1643.*

CLITANDRE , ou L'INNOCENCE DÉLIVRÉE , Tragédie de M. *Corneille* , représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1632. imp. la même année , in 8°. Paris , Targa , & dans les différentes éditions des Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1632.*

CLORINDE , ou LE SORT DES AMANS , Pastorale en cinq actes & en vers , de *Pierrard Pouillet* , 1698. imp. la même année , in-8°. Paris.

CLORINDE , Tragédie d'Aymard de *Veins* , 1599. imp. la même année. *Hist. du Th. Fr. année 1599.*

Le sujet de cette Tragédie , celui de l'acte

cy dessous , de M. *Quinault* , sont tirés de la *Jérusalem délivrée du Tasse* , ainsi que l'Opéra de *Tancrede*. A l'égard de la Pastorale de Poullet , & de la pièce de M. Rotrou , elles partent de l'imagination des Auteurs.

CLORINDE , Comédie de M. *Rotrou* , représentée en 1636. in 4°. Paris, Somnaville, 1637. *Hist. du Th. Fr. année 1636.*

CLORINDE , Tragédie en un acte de M. *Quinault* , composant le quatrième acte de la *Comédie sans Comédie* , de cet Auteur , 1655. Voyez *Comédie (la) sans Comédie. Hist. du Th. Fr. année 1655.*

CLORISE , (la) Pastorale de M. *Baro* . représentée en 1631. au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne , Paris , Pommeray , 1632. Cette pièce ayant été reprise en 1637. le 5 Février , par les deux Troupes du Marais & de l'Hôtel de Bourgogne , l'Auteur de la Gazette de France en annonçant cette dernière représentation , dit par méprise , que la pièce étoit intitulée *Cléoreste*. Cette méprise n'a pas manqué d'être adoptée dans les Catalogues de pièces de Théâtre , mais mal à propos , puisque jamais le Sieur Baro n'a composé de pièce sous le nom de *Cléoreste* , & qu'il est certain que c'est de Clorise , que M. Renaudot , Auteur de la Gazette a voulu parler. *Hist. du Th. Fr. année 1631.*

CLOS , (N..... du) de l'Académie Française & de celle des Belles-Lettres , a donné à l'Académie Royale de Musique :

LES CARACTERES DE LA FOLIE , Ballet en trois Entrées , précédé d'un Prologue , Musique de M. *Bury* , représenté le Mardi 20 Août 1743.

CLOS , (N.... du) Comédien François de la Troupe du Marais , mort avant 1673.

CLOS , (Mlle du) femme du précédent , & Comédienne Françoisise de la même Troupe , morte avant 1673. *Hist. du Th. Franç. année 1634.*

CLOS , (Marie-Anne de Châteauneuf du) Comédienne Françoisise , étoit fille de Châteauneuf , Comédien de Province , & de la Dlle du Clos , fille du Comédien & de la Comédienne dont on vient de parler. Mlle du Clos qui fait le sujet de cet article , débuta d'abord en qualité d'Actrice au Théâtre de l'Académie Royale de Musique , & y ayant été médiocrement goûtée , elle passa à celui de la Comédie Françoisise , où elle parut pour la première fois au mois d'Octobre 1693. dans le role de *Justine* , de la Tragédie de *Geta*. Elle fut reçue à l'essai le 27 Novembre suivant , & enfin le 3 Mai 1696. elle obtint l'ordre pour doubler les premiers roles tragiques , dont Mlle Champmeslé étoit en possession. Mlle du Clos les a remplis depuis avec tout l'applaudissement imaginable. Le Mercredi 18 Avril 1725. elle épousa Pierre-Jacques Du Chemin , Comédien de la Troupe du Roi , elle a été séparée de biens & d'habitation avec lui , par jugement au mois de Février 1730. au mois d'Octobre 1733. elle a cessé de paroître au Théâtre , jouissant toujours de sa part jusqu'au Samedi 17 Mars 1736. que la Cour lui accorda sa retraite & une pension de 1000 livres. Elle est décédée le Mardi 18 Juin 1748. âgée d'environ 78 ans. *Hist. du Th. Fr. année 1748.*

CLOTILDE, Tragédie de Jean *Prevost*, 1614. imp. avec les autres Poèmes Dramatiques de l'Auteur, in-12. Poitiers, 1614. *Hist. du Th. Fr. année 1614.*

CLOTILDE, Tragédie de M. l'Abbé *Boyer*, représentée au mois d'Avril 1659. sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, imp. la même année in-12. Paris, Sercy. Le sujet de cette pièce est de l'invention de l'Auteur, & très-différent de la précédente. *Hist. du Th. Fr. année 1659.*

CLOUAUD, (Saint) Tragédie de Jean *Heudon*, 1599. imp. la même année, in-12. Rouen, Du Petitval, & dans le Recueil intitulé Le Théâtre des Tragédies Françaises, in-12. Rouen, Du Petitval, 1606. *Hist. du Th. Fr. année 1599.*

CLYTEMNESTRE, ou L'ADULTERE, Tragédie de Pierre *Matthieu*, représentée en 1580. in-12. Lyon, Rigaud, 1589. avec les autres Tragédies du même Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1580.*

COCHER (le) *supposé*, Comédie en un acte & en prose de M. *Hauteroche*, représentée le Vendredi 9 Avril 1684. précédée de la Tragédie de *Bellerophon*, in-12. Paris, Promé, 1685. & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. Cette pièce est restée au Théâtre. *Hist. du Th. Fr. année 1684.*

COCHOIS, Sauter Forain, & très-habile dans cet art, remplit en 1720. dans la Troupe du Sieur Francisque son beau-frere, le rôle de *Gille*: il a suivi la même Troupe plusieurs années; par malheur il se cassa le tendon d'Achille, faisant le *Gille* autour de la table qui sert pour

les fauts périlleux du fauteuil , & est mort en Province.

COCHOIS , (Mlle) femme du Sauteur dont on vient de parler , & sœur du Sieur Francisque , parut dans la Troupe de ce dernier , à la Foire S. Laurent 1720. & représenta dans la Pièce intitulée *La Statue merveilleuse* , une Soubrette brillante , qu'elle rendit au gré du Public. Mlle Cochois a été une Actrice fort aimable. Elle a continué à suivre la Troupe de son frere en Province , & dans les pays étrangers.

COCQ (le) de Village , Opéra Comique en un acte , par M. Favart , représenté le Dimanche 31 Mars 1743. Paris, Prault fils.

Le sujet de cette pièce est simple , mais l'Auteur a eu soin de l'enrichir par les détails qui lui ont procuré une réussite des plus marquées. L'action est assez vivement conduite , les couplets bien faits & choisis : ajoutés que les roles étoient parfaitement rendus : voici de quelle façon ils étoient distribués.

Madame Froment.

Madame Rapé.

Le Tabellion.

Thérèse.

Pierrot.

Gogo.

Mathurine.

Colette.

Mlle D'Armath.

Mlle Remond.

Le Sieur Drouillon.

Mlle Brillant.

La petite Tante.

Mlle Beaumenard.

Mlle Vérité.

Mlle Du Bois.

Cette pièce fut reprise à l'ouverture de la Foire S. Laurent suivante , & continua de recevoir de nouveaux applaudissemens , ainsi qu'aux Foires qui ont suivi , & toujours avec succès.

COCU (le) battu & content , Comédie de

M. Raymond *Poiffon*, représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, vers la fin du mois d'Août 1672. non imprimée. *Hist. du Th. Fr. année 1672.*

Cocu (le) *imaginaire*, Comédie de M. *Moliere*. Voyez *Sganarelle*, ou *Le Cocu imaginaire*.

Cocu (le) *volontaire*. Voyez *Ecole (l') des Jaloux*.

COËFFEUSE (la) *à la mode*, Comédie en cinq actes & en vers, de M. d'*Ouville*, 1646. Paris, Quinet, 1647. in 4°. *Hist. du Th. Fr. année 1646.*

COFFRES, (les) Opéra Comique en un acte, par M. *Gallet*, non imp. représenté le Jeudi 6 Septembre 1736. précédé de la *Dragonne* & du *Nouveau Parnasse*.

Le sujet de la pièce n'est pas nouveau, il est au contraire assez connu. Voici de quelle manière l'Auteur l'a mis au Théâtre.

Un Tabellion de Village, chargé par le testament du pere de *Jacquette*, de lui remettre une certaine somme, lorsqu'elle sera en âge de se marier, ne veut point la livrer qu'à certaines conditions, d'autant moins du goût de cette fille, qu'elle espère dès le jour même épouser *Jacot* son Amant. Elle s'adresse au Juge, pour avoir justice du Tabellion, mais quel est son étonnement, lorsqu'elle voit que le Juge lui propose le même marché qu'elle vient de refuser. *Jacquette* au désespoir, fait confidence de sa situation à sa Nourrice & à son prétendu. On lui conseille de feindre, & d'engager ses deux Amans à un rendez-vous,

où ils ne manquent pas de se trouver l'argent à la main. Dans le moment ils apperçoivent leurs femmes. On les fait cacher chacun dans un grand coffre, dont on les fait sortir peu de tems après en présence de leurs Epouses, & du Seigneur du Village, qui les condamne à donner chacun l'argent qu'ils ont apporté, pour servir de dot à Jacqueline, qui épouse Jacot. Les maris se retirent fort confus, livrés aux aigres reproches de leurs femmes. C'est dans cette Pièce que se trouve cette Parodie sur les embarras du ménage, & la mauvaise conduite des maris, qui commence ainsi :

AIR. (*Fine Calotte.*)

Sorte méthode,
Loi peu commode, &c.

Ce seroit ici le lieu de transcrire cette Parodie, mais outre qu'elle est très-longue, c'est qu'elle a été gravée dans différens Recueils, où nous renvoyons le Lecteur, en l'avertissant que ce morceau peut servir de modèle à ce genre de Poësie, pour laquelle l'Auteur paroît avoïr de grands talens.

Cette pièce fut remise au Théâtre le Mardi 11 Juillet 1741. & en dernier lieu, à la Foire S. Germain 1745. sous le titre des *Témoins contre eux-mêmes.* Le Mercredi 17 Mars 1745. » l'Opéra Comique a pris un nouveau restau- » rant, toujours d'un acte, (car il n'est pas pour » les gros morceaux.) Cette pièce est intitulée : » *Les Témoins contre eux-mêmes.* Elle a paru » pendant les Foires précédentes sous différens » titres ; c'est un sujet tiré des Contes Arabes,

» qui a été traité il y a plus de vingt années , &
 » représenté par la Troupe de l'Arlequin Simon,
 » Frere cadet de Francisque. Il étoit alors inti-
 » tulé *Les Coffres* : Cette pièce n'a pas gagné à
 » changer de nom ». *Mercur de France, Mars*
 1745. p. 170 & 171.

Observons en passant que l'Auteur du Mer-
 cure s'est trompé sur la date de la première
 représentation des *Coffres* : mais on peut la
 rectifier par celle que nous donnons à la tête
 de l'article.

COLIN (N.....) de Blamont , Musicien.
 Voyez *Blamont. (Colin de)*

COLIN MAILLARD , Comédie facécieuse en
 un acte & en vers de huit syllabes, par M. *Chap-
 puzeau* , représentée sur le Théâtre de l'Hôtel
 de Bourgogne en 1662. imp. la même année
 Paris, in-12. *Hist. du Th. Franç. année 1662.*

COLIN MAILLARD , Comédie en un acte &
 en prose , avec un divertissement , par M. *Dan-
 court* , Musique de M. Gilliers , représentée le
 Vendredi 8 Octobre 1701. imp. la même an-
 née , précédée de l'*Ecole des Maris* , in-12.
 Paris, Ribou , & dans le Recueil des **Œ**uvres
 de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1701.*

COLLASSE, (Pascal) Musicien, né à Rheims
 en Champagne , vers l'an 1640. fut amené très-
 jeune à Paris, & d'abord placé Enfant de Chœur
 de l'Eglise Paroissiale de S. Paul de cette ville.
 En quittant cette Paroisse , il fut pourvu d'une
 Bourse au Collège de Navarre , où il acheva
 ses études. M. Lully ayant entendu parler de
 ses talens pour la Musique , le prit pour travail-
 ler sous lui , & battre la mesure à l'Opéra , à la

place du Sieur Lalouette , qu'il venoit de congédier. Il lui fit obtenir ensuite une des quatre charges de Maître de la Chapelle du Roi. M. Collasse succéda en 1696. à M. Lambert , dans celle de Surintendant de la Musique de la Chambre , & il eut le crédit d'obtenir le privilege d'un Opéra pour la ville de Lille , qu'il entreprit à ses dépens , mais ce projet ayant été renversé par un incendie , le Roi qui goûtoit extrêmement les morceaux de la composition de ce Musicien , lui fit compter une somme de dix mille livres , pour le dédommager de cette perte , & eut encore la bonté de lui conserver ses deux charges. M. Collasse sçut mal profiter de son bonheur , & des graces du Roi : il s'amusa à chercher la pierre philosophale. La chute de *Pyrrhus & Polyxene* son dernier Opéra , acheva de lui déranger l'esprit. Il mourut trois ans après cet accident , vers la fin de l'année 1709. âgé d'environ soixante dix ans.

M. Collasse étoit petit : il avoit épousé la fille du Sieur Berrin , Dessinateur du Cabinet du Roi , & de l'Académie Royale de Musique , dont il a laissé deux filles & un garçon , à chacun desquels le Roi accorda une pension de deux cens livres.

M. Collasse a composé la Musique des pièces suivantes :

ACHILLE ET POLYXENE , Tragédie , paroles de M. *Campistron* , (la Musique du premier acte est de M. *Lully* ,) 1687.

THÉTIS ET PELÉE , Tragédie , de M. de *Fontenelle* , 1689.

ENÉE ET LAVINIE , Tragédie du même , 1690.

ASTRÉE, Tragédie en trois actes avec un Prologue, de M. *De la Fontaine*, 1691.

LE BALLET DE VILLE-NEUVE S. GEORGES, en trois Entrées, de M. *Banzi*, 1692.

LES SAISONS, BALLET, quatre Entrées & un Prologue, de M. l'Abbé *Pic*, 1695.

JASON, Tragédie de M. *Rouffseau*, 1696.

LA NAISSANCE DE VÉNUS, Opéra, paroles de M. l'Abbé *Pic*, 1696.

CANENTE, Tragédie de M. *De la Motte*, 1700.

PYRRHUS ET POLYXENE, Tragédie, de M. *De la Serre*, 1706.

COLLETET, (Guillaume) Poète Dramatique, né à Paris le 12 Mars 1596. fut l'un des cinq Auteurs qui travailloient aux pièces de Theatre dont le Cardinal donnoit les sujets; l'un des Quarante de l'Académie Françoisé, où il fut admis dès son institution, mort le 11 Février 1659. est Auteur pour un cinquième dans les pièces suivantes :

LA COMÉDIE DES THUILLERIES, en vers & en cinq actes, 1635.

L'AVEUGLE DE SMYRNE, Tragi-Comédie, 1638.

A lui seul.

CYMINDE, OU LES DEUX VICTIMES, Tragi-Comédie, 1642.

Histoire du Théâtre François, année 1642.

COLOMBINE ARLEQUIN, & ARLEQUIN COLOMBINE, Opéra Comique en un acte & en vaudevilles, sans prose, de M. *Le Sage*, représenté sur le Théâtre de Belair, à la

Foire S. Germain, 1715. imp. tome II. du Théâtre de la Foire, Paris, Ganeau, 1721. Cette pièce est assez joliment rendue, la Dlle Maillard joua d'original le principal role que l'Auteur avoit composé pour elle, & qu'elle reprit à la Foire S. Laurent 1721.

COLOMBINE AUX ENFERS, ou ARLEQUIN VAINQUEUR DE PLUTON, Pantomime représentée par la Troupe des petits Enfans Pantomimes, au Jeu des Marionnettes de Bienfait, au mois de Juillet 1748. Foire S. Laurent. *Affiches de Boudet.*

COLOMBINE ET ARLEQUIN PRISONNIERS, Pantomime représentée par la Troupe du Spectacle Pantomime, sur le Théâtre de l'Opéra Comique, au mois de Septembre 1747. Foire S. Laurent. *Affiches de Boudet.*

COLOMBINE MARI PAR COMPLAISANCE, Canevas Italien, mêlé de scènes Françaises, en trois actes, représenté le Mardi 18 Avril 1719.

« Silvia aime Mario son Amant, & n'en veut
 » pas épouser d'autre. Le Docteur, oncle de
 » Silvia, s'oppose à ce mariage, & sa nièce
 » après avoir tenté toutes sortes de moyens,
 » pour avoir le consentement de son oncle, &
 » n'ayant pû y réussir, s'avise d'une ruse, qui
 » est de faire travestir sa Suivante Colombine
 » en Cavalier, sous le nom de Cornélio, &
 » fait si bien auprès du Docteur, que celui ci
 » donne les mains à ce mariage avec le Seigneur
 » Cornélio. Il faut supposer cela fait avant que
 » la pièce commence, car ce qu'on vient de
 » dire du mariage de Cornélio avec Silvia ne se
 » passe pas sur la scène. Enfin tout le jeu de la

» pièce ne roule que sur Colombine , qui feint
 » d'être jalouse de tous ceux qui fréquentent sa
 » femme , comme de Lélío , de Pantalon , de
 » Scaramouche , &c. qui étoient autrefois ses
 » Amans ; il n'y a que le seul Mario que Co-
 » lombine favorise , & qui lui procure les occa-
 » sions de voir Silvia tout à son aise , & si sou-
 » vent qu'il veut. La pièce finit enfin par le
 « mariage de Mario & de Silvia , par une autre
 » ruse de Colombine. Elle fait dire au Doc-
 » teur , par un Domestique & à Silvia , que Cor-
 » nélio a été tué , après avoir été attaqué par
 » des gens qui avoient été autrefois Amans de
 » Silvia , & qui avoient voulu se défaire de
 « lui. Colombine reprend ses habits de femme ,
 » met un voile sur sa tête , & se présente au
 » Docteur & à Silvia , comme l'ombre de Cor-
 » nélio. On vient en même tems chanter un
 » air Italien , qui découvre la fourberie de
 » Colombine , & tout ce qu'elle a fait pour faire
 » consentir le Docteur à donner sa nièce à
 » Mario. Celui-ci se présente en même tems
 » au Docteur , & lui demande sa nièce , puis-
 » qu'elle n'a été mariée qu'à Colombine ; le
 » Docteur consent à tout , & la pièce finit par
 » un vaudeville dont voici deux couplets.

N'être mari qu'en apparence ,
 N'avoir aucun amusement ,
 Contraindre un sexe si charmant ,
 Quelle fâcheuse complaisance ,



Garder une longue abstinence ,
 Homme & femme tout à la fois ,
 Ne pas profiter de ses droits ;
 Quelle fâcheuse complaisance !

» *Colombine mari par complaisance*, est un
 » ancien Canevas Italien qu'on a voulu habiller
 » à la Françoisse ; il y a apparence que celui qui
 » a entrepris cet Ouvrage, n'a pas tiré parti de
 » son sujet, puisque cette pièce n'a été jouée que
 » deux fois à l'Hôtel de Bourgogne, & une fois
 » au Palais Royal ». *Extrait Manuscrit.*

COLOMBINE NITÉTIS, Parodie en 3 actes
 & en vaudevilles mêlés de prose, de la Tragédie
 de ce nom, de M. *Danchet* au Théâtre
 François, par M. *Piron*, sous le nom du Sieur
 de *Maisonneuve*, représentée le Dimanche 7
 Mars 1723. au Jeu des Marionnettes du Sieur
 Bienfait, non imp. & sans Extrait.

COLONIE, (la) Comédie en trois actes
 & en prose, de M. de *Sainfoix*, représentée le
 Samedi 25 Octobre 1749. précédée d'un Pro-
 logue, & suivie de la première représentation
 du *Rival supposé*, pièce en un acte du même
 Auteur, imp. Paris, Du Chêne. *Histoire du*
Théâtre Franç. année 1749.

COLONIE, (la Nouvelle) ou LA LIGUE DES
 FEMMES, Comédie Françoisse au Théâtre Ita-
 lien, en prose & en trois actes, par M. de *Ma-*
rivaux, représentée le Dimanche 18 Juin
 1729. non imprimée.

« Le 18 Juin 1729. les Comédiens Italiens
 » donnèrent la première représentation d'une
 » Comédie intitulée: *La Nouvelle Colonie*, ou
 » *la Ligue des Femmes*, dont M. de *Marivaux*
 » est Auteur. Cette pièce n'a pas été si heureuse
 » que la plupart de celles qui sont sorties de sa
 » plume. Il l'a retirée après la première repré-
 » sentation, & nous a réduits par-là à n'en

» pouvoir donner qu'une idée confuse. Voici à
» peu près de quoi il s'agit.

» Des femmes qui habitent une Isle , ont
» assez d'ambition pour ne vouloir plus vivre
» dans la dépendance des hommes ; elles trou-
» vent fort mauvais que ces derniers ne les ad-
» mettent pas au Gouvernement. L'action Théa-
» trale commence précisément dans le même
» jour qu'on fait l'élection de deux nouveaux
» Gouverneurs , dont l'un représente la No-
» blesse , & l'autre le Tiers Etat. Silvia , la pre-
» mière & la plus hardie des femmes , qui veu-
» lent secouer le joug que les hommes leur ont
» imposé , ayant appris que Timagéne vient
» d'être élu Chef de la Noblesse , se flatte d'ob-
» tenir de lui , (en faveur de l'amour qu'il a pour
» elle ,) qu'il fasse rendre justice à son sexe ; elle
» lui proteste qu'il doit renoncer à son amour ,
» s'il ne la tire de l'esclavage où l'injustice des
» hommes a réduit les femmes jusqu'à ce jour ;
» elle le charge d'en faire la proposition au
» Conseil. Timagéne n'oublie rien pour lui faire
» concevoir l'absurdité de ses prétentions ; elle
» n'en veut point démordre , & le quitte. Ti-
» magéne ne pouvant vivre sans l'objet de son
» amour , est tout prêt de renoncer à sa nou-
» velle dignité , mais Sorbin , qui vient d'être
» associé au Gouvernement avec lui , s'oppose
» à son dessein , quoique Madame Sorbin sa
» femme, prétende la même chose que Silvia , &
» soit prête à faire divorce avec lui. Sorbin
» après quelques moments de fermeté , se résout
» à abdiquer comme Timagéne , mais craignant
» qu'on ne fasse violence à Silvia & à Madame

» Sorbin , sous un autre Gouvernement , ils
 » prennent le parti avant que d'abdiquer , de
 » faire une nouvelle Loi , qui ordonne qu'on
 » ne pourra procéder contre les femmes , que
 » par la voye des prières & des remontrances.
 » Un Philosophe est associé aux deux Gouver-
 » neurs , pour leur servir de conseil. Ce Philo-
 » sophe qui s'appelle Hermocrate , leur repro-
 » che la foiblesse qu'ils ont , pour un sexe dont
 » ils doivent être les Maîtres. Dans le nouveau
 » Conseil qui s'assemble pour recevoir l'abdi-
 » cation de Timagéne & de Sorbin , Hermo-
 » crate est élu pour gouverner seul ; il signale
 » son avènement par l'exil du pere & de l'amant
 » de Silvia , & par celui de Sorbin & de sa fem-
 » me. Arlequin , gendre prétendu de M. Sorbin ,
 » se trouve enveloppé dans la même punition.
 » Cette sévérité d'Hermocrate fait rentrer les
 » femmes dans leur devoir , & les oblige à re-
 » noncer à leurs prétentions. La pièce est sui-
 » vie d'un divertissement , où l'on chante l'avan-
 » tage que l'Amour donne aux femmes sur les
 » hommes , pour les dédommager de la part
 » que ces derniers leur refuse dans le Gouver-
 » nement. Le divertissement a été fort applaudi.
 » Il a été mis en Musique par M. *Mouret* ».
Merc. de Fr. Juin 2. vol. 1729. p. 1403-1406.

Voici deux couplets du Vaudeville,

Aimable sexe vos loix

Ont des droits

Sur les Dieux comme sur les Rois ;

Voulez-vous la paix ou la guerre ,

Sur vos avis nous sçavons nous régler ;

Pour troubler ou calmer la terre ,

Deux beaux yeux n'ont qu'à parler.

Le jugement d'un procès

Au Palais

Ne dépend pas de nos placets :

Que Philis soit notre refuge ,

Nous entendrons notre cause appeller ;

Pour faire prononcer un Juge ,

Deux beaux yeux n'ont qu'à parler.

M. de Marivaux a mis depuis cette pièce en un acte ; elle se trouve dans le Merc. de France, mois de Décembre 1750. I. vol. p. 29-37.

COMBAT (le) *Magique* , Canevas Italien en cinq actes , représenté pour la première fois le Jeudi 12 Septembre 1743.

A C T E U R S .

La Reine Argée.

La Dlle Flaminia.

Cléarte , fils d'Argée.

Le Sieur Riccoboni le fils.

Eurinda , Princesse , Epouse de

Cléarte

La Dlle de Hesse.

Serpilla , Suivante d'Eurinda.

La Dlle Silvia.

Tidée , autre Suivante.

La Dlle Belmont.

Agéor , vieux Courtisan , Magicien.

Le Sieur Mario.

Tindare , fils d'Agéor.

Le Sieur Balleti.

Arlequin , valet d'Agéor.

Le Sieur Carlin.

Scapin , valet de Cléarte.

Le Sieur Chiavarelli.

L'ombre du feu Roi.

Le Sieur Rochard.

Un Valet Magicien.

Le Sieur de Hesse.

La scène est dans une des Isles des mers d'Ethiopie.

« Cette pièce est à peu près d'un caractère
 » semblable à celui des *Contes de Fées*. On sup-
 » pose que dans une de ces Isles regnoit un Roi
 » juste , intégre , aimé de ses sujets ; la Reine
 » son épouse , étoit à peu près de même carac-
 » tère ; ils avoient un fils unique , nommé
 » Cléarte , lequel quitte la Cour de son pere ,

» pour se rendre dans la Cour d'un autre Sou-
 » verain , afin d'y disputer le prix d'un fameux
 » Tournois , dans lequel la main d'une belle
 » Princesse devoit couronner le vainqueur.

» Après le départ du Prince , un Courtisan
 » nommé Agénor , homme intrigant , adonné
 » à la magie , & d'une ambition démesurée ,
 » trouve le moyen de se mettre en crédit parmi
 » le Peuple , & de former un parti pour enva-
 » hir le throne ; il vient à bout de son dessein ,
 » il trouve le moyen d'empoisonner le Roi , par
 » un bouillon préparé. Agénor , qui avoit beau-
 » coup d'accès à la Cour , étoit auprès du Roi ,
 » accompagné de son valet Arlequin , quand
 » on apporte le bouillon mortel. Agénor or-
 » donne même à Arlequin de le présenter au
 » Roi , avec la circonstance que ce Domestique
 » ignoroit que son Maître y eut mêlé du poison.

» Cependant Agénor n'est pas sans inquié-
 » de depuis la mort du Roi ; il craint qu'Arle-
 » quin ne le soupçonne d'y avoir eu part , il
 » prend le parti de l'enfermer dans un sou-
 » rain , & de l'y laisser pendant quelque tems ,
 » se chargeant lui même du soin de lui porter
 » tous les jours de quoi se nourrir.

» Agénor a grand soin encore , par les se-
 » cours des génies & des esprits , d'empêcher
 » que Cléarte & son épouse ne reviennent dans
 » leur patrie ; il leur fait même subir le joug de
 » l'esclavage pour les en éloigner ; il ne s'occupe
 » plus qu'à trouver les moyens de se faire déclai-
 » rer Souverain de cette Isle , & d'y régner sur
 » ses nouveaux sujets ; il ordonne même à son
 » fils Tindare , d'aller disposer la Reine à
 » devenir

» devenir sa bru, en donnant la main à son fils.
 » Agénor ennuyé de voir Arlequin dans le
 » souterrain où il est renfermé depuis fort
 » longtems, prend le parti de l'en tirer pour le
 » faire mourir ; il frappe la terre avec sa ba-
 » guette, & aussitôt Arlequin en sort, paroif-
 » sant fort étonné de revoir le jour. Agénor le
 » rassure, & lui promet de l'envoyer dans un
 » pays où il trouvera tout à souhait, pour
 » contenter son appétit ; fromage, macarons,
 » &c. Au même instant appelle ses gens, &
 » leur commande d'exécuter ses ordres. Ils con-
 » duisent Arlequin dans un bois, pour le faire
 » mourir, & dans le moment qu'on va exécú-
 » ter un ordre si cruel, l'air paroît tout en feu ;
 » ces assassins épouvantés, prennent la fuite. Il
 » paroît en même tems au fond du Théâtre un
 » tombeau, duquel s'élève l'ombre du feu Roi,
 » qui adresse la parole à Arlequin, en ces ter-
 » mes :

Arlequin, ne crains point, c'est moi qu'innocemment ;
 Par l'ordre d'Agénor, tu privas de la vie ;
 Enfermé dans ce lieu, j'attends l'heureux moment
 Qu'à mon lâche assassin elle sera ravie.
 Cet arbre, qu'à Merlin ont consacré nos loix,
 De tout autre pouvoir brave l'effort vulgaire ;
 Viens en prendre une branche, & sa magique voix
 T'apprendra ce que tu dois faire.
 Qu'on punisse Agénor, qu'on couronne mon fils ;
 Je suis libre, & je vole aux champs de l'Elisée ;
 Le bonheur descendra sur mes Peuples soumis,
 Et ta fidélité sera récompensée,
 Adieu : Merlin par moi te l'ordonne ; obéis,

» Arlequin muni de cette branche, se pro-
 » met de renverser tous les enchantemens d'A-
 » génor, qui venoit d'exciter une furieuse tem-
 » pête, dans le tems que Cléarte & son Epouse,

» accompagnés de leur suite , revenoient dans
 » leur patrie , dans le dessein de les faire périr ;
 » ils abordent enfin au rivage , quoiqu'ils ayent
 » été séparés par la tempête. Arlequin reçoit la
 » Princesse & ses deux suivantes , & les fait con-
 » duire à la Cour ; il recommande fort à Cléarte
 » de ne pas paroître devant la Reine sa mere ,
 » de crainte qu'Agénor ne s'oppose à cette en-
 » trevûe , & qu'il ne les éloigne de la Cour par
 » quelque autre nouvel enchantement. Mais
 » voyant que Cléarte s'oppose à ce conseil , &
 » qu'il est dans l'impatience de voir la Reine ,
 » Arlequin remédie à tout , en le touchant de
 » sa baguette , & dans le moment les traits de
 » Cléarte sont si changés , que la Reine ne le
 » reconnoît plus pour son fils , ce qui donne
 » lieu à un jeu de Théâtre aussi plaisant que sin-
 » gulier. Tindare , fils d'Agénor , trouve Cléar-
 » te ; celui ci est fort étonné de voir que le fils
 » d'un simple Courtisan ne lui rende pas tous
 » les honneurs qui lui sont dûs , comme Sou-
 » verain depuis la mort de son pere ; ils mettent
 » l'épée à la main , Arlequin qui survient dans
 » le moment , les touche tous deux de sa ba-
 » guette & les rend immobiles , ce qui termine
 » la dispute , & garentit le Prince Cléarte du
 » danger d'avoir été blessé par Tindare.

» Cependant Agénor commence à s'aperce-
 » voir que sa Magie réussit fort mal dans tout
 » ce qu'il entreprend ; il ne se rebute point ; il
 » paroît au fond du Théâtre avec ses papiers &
 » ses livres de Magie. Arlequin qui arrive , se
 » rend invisible & l'observe sans être vû , met le
 » feu à tous ses livres , sans épargner un grand

» *in folio* , qui contient toute la Magie d'*Atlas* :
 » Agénor , effrayé de tout ce qu'il voit , prend
 » sa baguette , pour appeller ses gens les plus
 » expérimentés en Magie , mais Arlequin la
 » brise en la touchant de la sienne , & il est
 » obligé de se sauver , fort effrayé de tous les
 » prodiges qu'il voit.

» Arlequin apperçoit Serpilla , une des Sui-
 » vantes de la Princesse , avec laquelle il avoit
 » déjà fait connoissance , quand il avoit fait
 » conduire la Princesse à la Cour ; Scapin qui
 » étoit l'Amant de Serpilla , trouve fort mau-
 » vais qu'un autre soupire pour elle , ce qui oc-
 » casionne encore une scène des plus comiques ,
 » & excellemment jouées par la Dlle *Silvia* , &
 » par Arlequin & Scapin.

» Agénor toujours résolu de ne pas abandon-
 » ner son projet , & de se faire déclarer Roi , se
 » fait de nouveaux amis , & répand parmi le
 » peuple des sommes considérables.

» Les fidèles sujets du feu Roi en avertissent
 » la Reine , qui veut absolument faire punir le
 » traître ; Arlequin l'en empêche , & lui ap-
 » prend qu'Agénor a causé la mort du Roi son
 » époux , mais qu'elle peut compter qu'avec le
 » secours de sa baguette , il vengera non seule-
 » ment la mort du Roi , mais que le Prince son
 » fils regnera à sa place avant la fin du jour.

» Cléarte se présente à la Reine sa mere ,
 » laquelle méconnoît encore son fils , comme
 » la première fois ; mais Arlequin qui n'a plus
 » les mêmes raisons qu'il avoit , pour ne pas le
 » faire connoître , le touche de sa baguette ; le
 » Prince reprend alors sa première physionomie,

» il se jette aux pieds de la Reine , qui l'em-
 » brasse , comme son fils & comme l'héritier
 » du throne. Arlequin les prie de se rendre tous
 » deux chez la Princesse , & de se trouver sur la
 » Place publique , lorsqu'Agénor s'y trouvera
 » pour se faire couronner ; il conseille même à
 » la Reine de seindre de consentir à la propo-
 » sition qu'Agénor lui fera de donner la main à
 » son fils.

» Agénor arrive en grande cérémonie , sui-
 » vi du Peuple , & il se place sur le throne qui
 » avoit été préparé ; la Reine arrive un mo-
 » ment après ; Agénor ne manque pas de lui
 » proposer le mariage dont son fils lui a déjà
 » parlé ; la Reine se trouve fort embarrassée ,
 » ne voyant point arriver Arlequin , lequel se
 » présente dans l'instant à Agénor. Il lui repro-
 » che d'abord l'ordre qu'il avoit donné , au com-
 » mencement de la pièce , de le faire mourir ;
 » Arlequin touche ensuite de sa baguette le
 » thrône où Agénor est placé , & dans l'instant
 » ce même throne est changé en une cage de
 » fer dans laquelle l'Usurpateur se trouve en-
 » fermé. Arlequin apprend en même tems à la
 » Reine & au Prince son fils , à la Princesse &
 » à leurs sujets , que sa baguette n'avoit plus de
 » pouvoir , n'ayant servi , suivant ce que l'om-
 » bre du feu Roi lui avoit dit , qu'à punir Agé-
 » nor , & à placer le fils du Roi sur le throne :
 » Arlequin ajoûte que ne pouvant plus faire
 » usage de cette baguette pour de pareils sujets ,
 » il s'en servira seulement pour ordonner une
 » fête destinée à célébrer le retour du Prince. La
 » fête est composée de différens divertissemens,

» qui sont terminés par plusieurs beaux mor-
 » ceaux d'artifice, parfaitement bien exécutés.

» Le Public a témoigné par de grands applau-
 » dissemens combien il a été satisfait de la par-
 » faite exécution de cette pièce, dont le sujet a
 » été trouvé ingénieusement composé ». *Merc.*
de France, mois de Novembre 1743. p. 2492-
2499.

COMBATS (les) *de l'Amour & de l'Amitié*,
 Comédie Françoisé en prose & en trois actes,
 suivie d'un divertissement, au Théâtre Italien,
 par M. Blondel de *Brizé*, représentée pour la
 première fois le Jeudi 23 Avril 1744. non imp.
 & sans Extrait.

COMÉDIE (la) *de la Comédie*, Comédie
 en un acte & en vers, servant de Prologue
 aux *Amours de Trapolin*, Comédie en un acte
 & en vers de M. *Dorimon*, représentée sur le
 Théâtre de la rue des Quatre Vents, par la
 Troupe des Comédiens de Mademoiselle, 1661.
 in-12. Anvers, 1662. *Hist. du Th. Fr. année*
1661.

COMÉDIE (la) *des Comédiens*, Tragi-Comé-
 die de M. *Gougenot*, représentée par la Troupe
 de l'Hôtel de Bourgogne en 1633. imp. la même
 année in-8°. Paris, David. *Hist. du Th. Fr.*
année 1633.

COMÉDIE (la) *des Comédiens*, Poème de
 nouvelle invention, de M. de *Scuderi*, en cinq
 actes, dont les deux premiers sont en prose,
 & les trois suivans en vers, composent une pe-
 tite pièce intitulé *l'Amour caché par l'Amour*,
 représentée au mois de Novembre 1634. par
 les Comédiens de la Troupe du Marais, in-8°.

Paris, Courbé, 1635. *Hist. du Th. Fr. année*
1634.

COMÉDIE (la) *des Comédiens*, ou l'AMOUR
CHARLATAN, Comédie en trois actes & en
prose, avec des divertissemens, par M. *Dan-*
court, Musique de M. *Gilliers*, représentée
le Mardi 5 Août 1710. imp. la même année,
in-12. Paris, Ribou, & dans le Recueil des
Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année*
1710.

COMÉDIE (la) *de Village*, Comédie Fran-
çoise en prose & en un acte, au Théâtre Ita-
lien; par Messieurs *Riccoboni* le fils & *Roma-*
gnesi, représentée pour la première fois le Sa-
medi 23 Octobre 1728. non imprimée.

Cette Pièce est une espèce de Prologue: la
scène se passe dans une Maison de campagne,
entre des personnes de l'un & de l'autre sexe,
qui jouent par goût des Comédies. Lelio, Sil-
via & Arlequin, Acteurs de la Troupe Itali-
enne, arrivent par hazard dans cette maison, &
offrent de se joindre à la Société; mais comme
ils n'ont quitté leur Troupe que pour ne point
jouer ensemble, chacun de ces Acteurs refuse
le rôle qu'on lui présente. Enfin on leur pro-
pose une pièce nouvelle, intitulée: *La Mé-*
chante Femme, (Parodie de la Tragédie de
Médée, de *Longepierre*,) & ils acceptent la
proposition. *Extrait Manuscrit.*

COMÉDIE (la) *sans Comédie*, Pièce compo-
sée d'une espèce de Prologue, qui forme le
premier acte.

De CLÉONICE, Pastorale, qui en fait le se-
cond.

LE DOCTEUR DE VERRE, Comédie en un acte, en compose le troisième.

CLORINDE, Tragédie, formant le quatrième acte.

Et ARMIDE, Tragi Comédie en machines, qui fait le cinquième, par M. *Quinault*, représentée au Théâtre du Marais en 1655. Paris, de Luynes, in-12. 1657. & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1655.*

COMÉDIE (la) *sans Hommes*, ou l'INFIDÉLITÉ PUNIE, Opéra Comique en un acte, avec un Prologue & un divertissement, par M. *Panard*, non imprimé, représenté le Dimanche 3 Février 1732. précédé de *Momus à Paris*, & du *Nouvelliste dupé*.

PROLOGUE.

Une Marquise & quatre ou cinq de ses amies imaginent entr'elles, pour passer agréablement la journée, (que les Cavaliers de leur compagnie ont consacré à une partie de chasse,) de jouer sans leur secours une Comédie qu'elles ont apprise le mois précédent, & qui est intitulée, *l'Infidélité punie*. Pendant qu'elles s'y préparent, Javotte petite fille du Village, vient annoncer le mariage de sa cousine Suzon, qui épouse le vieux Bailly. La Marquise saisit cet événement, & ordonne à Javotte de faire venir les gens de la noce au Château, pour former le divertissement de la pièce qu'elle s'est proposée de représenter avec ses amies, & dont voici en peu de mots le sujet.

F iv

L'Infidélité punie.

La sœur de Clitandre voulant guérir son frere de son entêtement pour Julie , s'offre dans l'espace de trois jours de lui donner la preuve que cette fille qu'il aime n'est qu'une franche coquette. Pour cet effet elle s'est déguisée en homme , & sous le nom d'Erasle , elle a déjà gagné le cœur de Julie dans un Bal , où elle paroissoit pour la première fois. Le faux Erasle, après s'être fait annoncer par Scapin , qui n'est autre que sa Suivante travestie , vient trouver Julie , & joue si adroitement son role , qu'elle acheve de l'enflammer. Alors il feint un évanouissement à la vûe du portrait de Clitandre que la Belle porte à son bras. La Coquette ne balance pas à lui en faire un sacrifice , & le faux Erasle , sous prétexte de quelque commission , le donne secrètement à Scapin , qui va le porter à Clitandre , & revient peu de tems après , avec une lettre adressée à Julie , par laquelle elle apprend le tour qu'on lui a joué , & que son Amant convaincu de sa perfidie , renonce à elle pour toujours. Julie & Spinette sa suivante , qui de son côté avoit écouté les cajoleries du prétendu Scapin , restent un peu surprises , mais elles prennent bientôt leur parti , & se consolent par l'espérance de retrouver de nouveaux Amans.

Le divertissement annoncé dès le Prologue arrive : on voit entrer le Bailly , la Mariée , & les autres personnes de la nôce , & en même tems les Cavaliers , qui de retour de leur partie de chasse , rejoignent la compagnie des Dames

& se mêlent au divertissement. Le Vaudeville est une espèce de Dialogue , pour prouver que la société ne peut être agréable si l'on exclut l'un des deux sexes.

UN ACTEUR.

Où l'on ne voit point de chapeaux ,
L'ennui se mêle à tout propos :
Sans nous que feriez-vous , Mesdames ?

UNE ACTRICE.

Où l'on ne trouve point de femmes ,
Ce n'est que langueurs & dégoûts :
Sans nous Messieurs , que feriez-vous ?

UN ACTEUR.

Cet esprit fin , ces mots flatteurs ,
Dont vous sçavez charmer nos cœurs ,
Sans nous , les auriez-vous , Mesdames ?

UNE ACTRICE.

Ces Madrigaux , ces Epigrammes ,
Que vous chantez à nos genoux :
Sans nous , Messieurs , les feriez-vous ?

LE PETIT BOUDET.

Il faut par un remerciement
Payer votre applaudissement :

*Il fait un }
entrechat.* Tenez , voilà pour vous , Mesdames :

LA PETITE CARON.

Si Pierrot danse pour les femmes ,
Que vos cœurs n'en soyent point jaloux ;

*Elle fait un }
entrechat.* Tenez , Messieurs , voilà pour vous.

Cette pièce fut remise le Jeudi 3 Février 1735. à l'ouverture du nouveau Théâtre construit dans le Cul de sac de la rue des Quatre Vents : elle fut alors précédée d'un nouveau Prologue du même Auteur , rempli de couplets critiques. En voici un sur la petitesse de la salle du spectacle.

AIR. (*Philis en cherchant son Amant.*)

Février & Mars sont des mois ,
 Qui pour l'ordinaire sont froids :
 On souffre bien moins dans ses doigts
 Lorsqu'on habite des endroits ,
 Qui sont étroits.

Sur la différence qu'on peut observer entre
 les deux Opéra.

AIR. (*Réveillez-vous belle endormie.*)

Au grand Opéra l'on demande
 Du grave , & du beau qui soit bon :
 On y va pour la sarabande ,
 Et chez nous pour le cotillon.

Ce Prologue étoit terminé par un Vaudeville,
 dont un couplet va servir d'exemple.

Jusqu'à douze ans une Bergere
 Dans ce qu'elle dit est sincère ,
 C'est tout de bon.
 Dès qu'elle pense , elle en impose ,
 Tout son langage se compose ,
 C'est une chanson.

Extraits Manuscrits.

COMÉDIE (la) *sans titre*, de M. Boursault.
 Voyez *Mercur* (le) *galant*.

COMÉDIEN (le) *Poëte*, Comédie en cinq
 actes & en vers, de Messieurs *Corneille de l'Isle*
 & *Montfleury*, représentée le Vendredi 10 No-
 vembre 1673. au Théâtre de Guénégaud, in 12.
 Paris, Promé, 1674. & dans le Recueil des
 Œuvres de M. Montfleury.

Le premier acte de cette pièce se trouve im-
 primé séparément sous le titre du *Garçon sans*
conduite.

Et les quatre derniers ont été repris au Théa-
 tre le Mercredi 1 Octobre 1732. avec un Pro-
 logue nouveau intitulé *La Ressource & le*

Caprice. A cette reprise les Comédiens François lui donnèrent le nom de la *Sœur Ridicule*, & c'est sous ce nom qu'elle est restée au Théâtre. *Histoire du Théâtre François, année 1673.*

COMÉDIEN (l'illustre) ou le MARTYRE DE SAINT GENEST, Tragédie de M. Desfontaines, 1645. imp. la même année, Paris, Besogne, in-4°. *Hist. du Th. Fr. année 1645.* Voyez *Genest*, (le véritable Saint) de M. Rotrou.

COMÉDIENNE, (la) Comédie Française en prose & en un acte, au Théâtre Italien, par M. de Montador, représentée pour la première fois le Samedi 3 Septembre 1740. non imp.

Un jeune Seigneur, qui n'est désigné que par le titre de *Comte*, est amoureux de Félicie, Actrice d'une Troupe de Comédiens qui est à Strasbourg. Félicie est fort sage & remplie de mérite, mais Florine, sa mere, est une femme intéressée, qui profite de l'amour du Comte, pour l'engager à lui faire des présens. Cependant le pere du Comte ayant appris la dissipation de son fils, vient à Strasbourg avec le Baron son frere. Félicie instruite de l'arrivée du pere & de l'oncle de son amant, vient se jeter à leurs pieds, & demande d'être mise dans un Couvent. Florine vient, qui après quelques discours avoue que Félicie n'est point sa fille, mais celle du Baron d'Orgival, oncle du Comte; cette reconnoissance est suivie du mariage de Félicie avec le Comte. *Extrait Manuscrit.* Il faut ajouter à cet Extrait que cette pièce ne fut point achevée; les Spectateurs sans se plaindre, se retirèrent, & les Acteurs se trouvèrent seuls pour finir la Comédie. Le Mercure de

France , après avoir annoncé cette pièce , continue en ces termes : « laquelle n'ayant pas été » goûtée du public , n'a eu qu'une seule représentation ». *Mercur de France , mois de Septembre 1740. p. 2090.*

COMÉDIENNE , (l'Illustre) Opéra Comique en vaudevilles & en un acte , par Messieurs *Laffichard & Valois*, non imp. représenté le Dimanche 4 Août 1737. précédé de l'*Epreuve amoureuse*, & suivi d'un divertissement intitulé *La Fête infernale*.

Dom Felix & Dom Gusman son fils , sont amoureux d'une fameuse & jolie Comédienne appelée Camille. Le dernier sur tout en est tellement épris , sur le récit que son pere lui a fait des talens & de la beauté de cette fille , qu'il souhaiteroit être d'une condition à pouvoir , sans honte , s'unir avec elle. Scapin son valet , & Rosette suivante de Camille , lui conseillent de se travestir , & de se présenter à sa Maîtresse , qui a besoin d'un Laquais. Pendant que Gusman va se déguiser , M. de *Rime en Foire* , célèbre Auteur Dramatique , vient faire une visite à la Comédienne. Quoiqu'il soit yvre , il entreprend la lecture d'une pièce en cinq actes , qu'il destine à la Troupe dont elle est. Il bégaye beaucoup , Rosette le raille vivement , & il sort très-mécontent , sans achever sa lecture. A peine a-t-il quitté la scène , que Gusman , sous l'habit d'un Laquais , se présente à Camille : il est accepté , sur le témoignage de Rosette , qui le fait passer pour son cousin. Un Marquis François , fort étourdi , entre , & brusque le nouveau valet , qui ne veut pas sortir , & laisser sa

Maîtresse seule. Le Marquis, sans faire trop d'attention au motif qui fait agir D. Gusman, continue son rôle de petit Maître, & propose à Camille un souper tête à tête. D. Gusman le brusque à son tour, & l'oblige à se retirer, & lorsqu'il se trouve seul avec elle, il lui déclare sa naissance & sa passion, se jette à ses pieds, & la conjure de lui accorder sa main. Dans ce moment, Dom Félix arrive; il est très-surpris de ce qu'il voit, mais en bon père, il pardonne à son fils, & consent qu'il épouse Camille, ajoutant qu'il est plus glorieux à un homme de qualité de s'unir à une fille sans biens, que d'en prendre une riche & sans mœurs. Camille à son tour, se fait connoître pour la fille de Dom Fernand de Torellas, ancien ami de Dom Félix. C'est par cette reconnoissance que finit la pièce, qui au reste n'eut pas de succès. *Extrait Manuscrit.*

COMÉDIENS (les) *Corfaires*, Prologue en vaudevilles & en prose, de l'*Obstacle favorable*, & des *Amours déguisés*, pièces d'un acte, par Messieurs *Le Sage*, *Fuselier* & *d'Orneval*, représenté le Vendredi 20 Septembre 1726. sur le Théâtre de l'Opéra Comique, & ensuite sur celui du Palais Royal, imp. tome VI. du Théâtre de la Foire, Paris, veuve Pissot, 1728. L'idée de ce Prologue est heureuse, & légèrement traitée; la satire y est vive & piquante, aussi eut-elle beaucoup de réussite.

COMÈTE, (la) Comédie en un acte & en prose, de M. *Devizé*, représentée le Mercredi 29 Janvier 1681. in-12. Paris, Blageart. *Hist du Th. Fr. année 1681.*

COMÈTE, (la) Comédie Françoisé en vers libres & en un acte, suivie d'un divertissement, au Théâtre Italien, par M. de *Boiffi*, représentée pour la première fois le Mercredi 11 Juin 1749. non imprimée & *sans Extrait*.

COMMERES, (les trois) Opéra Comique en trois actes, avec un Prologue, de Messieurs *Le Sage, d'Orneval & Piron*, représenté à la Foire S. Germain 1723. par la Troupe de *Restier*, imp. tome IX. du Théâtre de la Foire. La Musique des divertissemens de M. *Gilliers*.

Le Sieur *Piron* est Auteur de la meilleure partie de la pièce : il y a un Prologue qui annonce le sujet de la gageure des trois Commeres, tiré des Contes de M. de la Fontaine, mais dont ici la scène se passe dans le Jardin du Luxembourg. La gageure de chaque Commere fournit la matiere d'un acte : à la fin du troisième, dans une espèce d'épilogue, le Cavalier Anglois, très-satisfait, ajoute à la bague, qui faisoit le prix de la gageure, une tabatiere & une montre, pour les deux autres Commeres.

COMMUNE, (la Mort de l'Empereur) Tragédie de M. *Corneille de l'Isle*, représentée sur le Théâtre du Marais en 1658. in 12. Paris, 1659. & dans le Théâtre de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1658*.

COMPLAISANT, (le) Comédie en cinq actes & en prose, de M. de P * * * représentée le Lundi 29 Décembre 1732. suivie de la *Comtesse d'Escarbagnas*, in-8°. Paris, Le Breton, 1733. Cette Comédie est restée au Théâtre. *Hist. du Th. Fr. année 1732*.

COMPLIMENS (les) petite Pièce Françoisé

en vers & vaudevilles, au Théâtre Italien, par Messieurs *Riccoboni* le fils & *Dominique*, représentée pour la première fois le Mardi 10 Avril 1736. in-8°. Paris, Prault fils.

« Le 10 Avril 1736. les Comédiens Italiens
 » firent l'ouverture de leur Théâtre, par la Co-
 » médie de la *Feinte inutile*, qu'on a revue avec
 » plaisir, elle fut suivie d'une petite pièce en
 » une seule scène, qui a pour titre *Les Compli-*
 » *mens*, de la composition des Sieurs *Romagnesi*
 » & *Riccoboni*, dont l'idée a paru aussi ingé-
 » nieuse que singulière; en voici l'extrait.

» Les principaux Acteurs & Actrices, (la
 » Demoiselle Silvia à la tête,) entrent sur le
 » Théâtre au son d'un air de violon, par une
 » marche, à la fin de laquelle ils font plusieurs
 » révérences au Public.

» Le Sieur Thomassin ouvre la scène, & dit
 » à ses camarades qu'il s'agit de parler & non
 » de gesticuler; ils parlent d'abord tous à la fois,
 » un Acteur dit aux autres qu'on ne les entendra
 » pas; Arlequin lui répond qu'il n'en fera que
 » mieux, puisqu'ils n'ont rien de bon à dire. Le
 » Sieur Riccoboni fait une espèce d'exposition
 » de ce qui a donné lieu à ce nouveau genre de
 » pièce; il fait entendre que dans leur dernière
 » assemblée, chacun d'eux voulant faire le com-
 » pliment, on avoit résolu que chaque Acteur
 » en feroit un dans le genre qui lui convien-
 » droit le plus. Le sujet étant exposé, le Sieur
 » Romagnesi commence ainsi :

Messieurs, les complimens en beautés si fertiles,
 Pour avoir trop produit, sont devenus stériles;
 Depuis que l'on en fait, leurs traits sont épuisés,
 Et ne nous offrent plus que des moyens usés.

» Après quelques vers dans le même goût ,
 » il fait voir que sur les Théâtres les compli-
 » mens ont changé d'objet , & continue ainsi :

Qu'aux François une pièce ait quelque réussite ,
 C'est dans le compliment qu'on vante son mérite ,
 C'est-là qu'elle reçoit l'encens le plus flatteur ,
 Et tout le compliment n'est fait que pour l'Auteur.

» Il prie le Public de vouloir bien leur par-
 » donner en faveur de leur zèle , les libertés
 » qu'ils se sont données , & parle ainsi :

Nous avons critiqué des Auteurs respectables ;
 Nous avons contrefait des Acteurs admirables ;
 Nous avons même osé donner du sérieux ;
 Ce n'est pas , il est vrai , ce qu'on a fait de mieux.

» La Demoiselle Silvia l'interrompt en le
 » priant de finir ce mauvais compliment. Elle
 » fait succéder une boutade en vers de trois syl-
 » lables : en voici quelques-uns.

Les grands vers
 Sont pervers ;
 De petits
 Bien bâtis ,
 En ces lieux
 Valent mieux
 Qu'un sabat
 Dont l'éclat
 Etourdit ,
 Et ne dit
 Dans le fond ,
 Rien de bon , &c.

» La Demoiselle Riccoboni parle après , &
 » déclame une ode. Le Sieur de Hesse fait son
 » compliment par un rondeau ; la Demoiselle
 » Thomassin fait le sien par une complainte ;
 » la Demoiselle Flaminia & la Demoiselle Bel-
 » mont dialoguent une balade ; le Sieur Ricco-
 » boni dit un sonnet , & le Sieur Thomassin

» finit ce nouveau genre de pièce par un cocq-
 » à-l'âne. En voici quelques vers.

Or le plus grand embarras ,
 Est d'avoir des pièces nouvelles ;
 Quoique les vieilles soient fort belles ,
 Le Public ne vient point les voir.....
 A propos , je voudrois sçavoir ,
 Quand vous criez : ouvrez les loges ;
 Si nous vous devons des éloges ?
 Vous me direz , nous avons chaud ,
 Mais les autres ont froid la haut ,
 Cela fait une différence , &c.

» Après que le Sieur Evrard , nouveau chan-
 » teur , & la Demoiselle Fabio Chanteuse ont
 » fait leur compliment en chant , la pièce finit
 » par un vaudeville , dont voici le dernier cou-
 » plet , qui s'adresse au Parterre , & qui est au
 » nom des Auteurs :

Avant que d'avoir parlé
 Nous étions remplis d'audace ,
 Mais le Public assemblé
 Change les choses de face ;
 Nous craignons présentement
 Que bien éloigné de rire ,
 Chacun ne se mette à dire ,
 Oh ! le mauvais compliment.

» La Musique de cette petite pièce est du
 » Sieur Mouret ; elle a fait beaucoup de plaisir ».
Mercur de France , Avril 1736. p. 789-794.

COMPLIMENT prononcé par la Demoiselle
 Riccoboni & le Sieur Rochard , pour la clôture
 du Théâtre , le Samedi 21 Mars 1744.

S C È N E P R E M I È R E .
 LE SIEUR ROCHARD.

Messieurs , si dans nos jeux le destin mesuroit
 Notre succès à notre zèle
 Votre bonté pour nous bientôt nous combleroit
 D'un bonheur aussi flatteur qu'elle.

S C È N E S E C O N D E.

Mlle RICCOBONI, sous le nom d'une Marquise.

LE SIEUR ROCHARD.

LA MARQUISE.

Que faites-vous, Monsieur Rochard ?

LE SIEUR ROCHARD.

Ah ! Madame, qu'osez-vous faire ?

Interrompre un discours.

LA MARQUISE.

Par ce discours sans art

Vous allez révolter, Monsieur, en voulant plaire,

C'est ce qui de ma loge ici me fait courir,

Car je prens à votre Théâtre,

Dont mon sexe d'ailleurs n'est pas fort idolâtre,

Trop d'intérêt pour le souffrir.

LE SIEUR ROCHARD.

Mais, Madame ?

LA MARQUISE.

On diroit, Monsieur, sur votre exorde

Que malgré le concours & nombreux & constant,

Qu'une fois par semaine à vos vœux on accorde

Vous seriez encore mécontent.

LE SIEUR ROCHARD.

Au fond, si je le suis, c'est (soit dit sans scandale)

Que de nos nouveautés, même avec votre appui,

Aucune en tout un an n'ait orné notre sale

D'autant de monde qu'aujourd'hui.

LA MARQUISE.

Que ne les donnez-vous meilleures ?

LE SIEUR ROCHARD.

A merveille ;

Mais où les trouve-t-on ? & n'avez-vous pas vu

Qu'au Théâtre, enrichi par Racine & Corneille,

Hors *Méropé*, toutes ont eu

Une réussite pareille ?

LA MARQUISE.

Eh, de quoi donc vous plaignez-vous ?

LE SIEUR ROCHARD.

De ce que nos Auteurs n'étant pas des Molières ,
 Ne peuvent , (quelqu'ardeur qui les anime tous)
 Rien offrir au Public , qui soit digne , entre nous ,
 De son goût & de ses lumières.

LA MARQUISE.

De vos pièces pourtant , Monsieur , les deux dernières ,
 Ont dû répondre à votre espoir ;
 La petite sur-tout , de chacun vient d'avoir
 Le même accueil que ceux , qui peut-être en soupirent ,
 Seroient charmés de recevoir.

Tout le monde la loue , & bien des gens l'admirent,

LE SIEUR ROCHARD.

Et personne ne la vient voir.

LA MARQUISE.

En revanche , à l'Auteur la Troupe rend justice.
 Vous le soutenez bien , & voila le grand point ,
 Quand l'art ne vous réussit point ,
 Vous vous sauvez par l'artifice.

LE SIEUR ROCHARD.

Aussi , pour enfanter un plaisir qui saisisse ,
 Il faut qu'avec les sens l'esprit se trouve joint.

LA MARQUISE.

Songez , pour rappeler la foule disparue ,
 A remplacer les feux , qui

LE SIEUR ROCHARD.

C'est notre dessein ;
 Et d'Italie au mois prochain
 Nous attendons une recrue.

LA MARQUISE.

C'est bien fait. Après tout il regne un préjugé ,
 Que vous devez travailler à détruire.
 On pense qu'un morceau par Phébus protégé ,
 Chez vous ne sçauroit se produire.
 La plupart aux mauvais prétendent vous réduire ;
 Et le bon aux François est toujours adjugé ,
 Quoique plus d'un écrit , sûrement bien jugé
 Du contraire eût pû nous instruire.

* Les Mariages assortis , Comédie en trois actes. L'Apparence trompeuse , Comédie en un acte.

Montrez donc , en dépit de ce bruit abusif ,
 A qui la vérité veut que l'on remédie ,
 Que pour la bonne Comédie
 Ils n'ont point de bail exclusif.
 Revendiquez vos droits , qui ne sont point frivoles ,
 Dans quelques bons morceaux que vous nous préparez ,
 Jouez le mieux que vous pourrez.
 A vos gestes , à vos paroles
 Donnez le ton & l'ame , & le feu desirez ,
 Et sur-tout , sachez bien vos roles ,
 Je vous promets que vous plairez.
 Voulez-vous qu'en deux mots ici je vous ménage
 Le parterre pour protecteur ?

LE SIEUR ROCHARD.

Le haranguer , Madame ! Ah ! vous n'êtes pas sage.

LA MARQUISE.

J'ai pour autorité l'exemple d'un Auteur
 Messieurs , si de l'honneur de quelque déférence
 Par vous mon sexe est illustré ,
 Des Acteurs d'un Théâtre , à votre appui livré ,
 Soutenez la foible espérance.
 Ce sont de bonnes gens , effrayés des dangers
 Où plonge votre indifférence ;
 Mais sur vous néanmoins fondant leur assurance
 D'autant plus qu'ils sont étrangers ,
 Italiens , enfin , nés presque tous en France ;
 Vous les avez formés , vous les avez instruits ;
 Que de votre bonté l'attrait les encourage !
 Leur zèle , leurs travaux , leurs talens sont vos fruits ;
 Daignez cultiver votre ouvrage.

LE SIEUR ROCHARD.

Oui , Messieurs , c'est l'espoir qu'en ce jour je conçois ;
 Votre propre intérêt nous engage à le croire.
 Vos cœurs sont notre but ; vos plaisirs notre emploi ,
 Et vos suffrages notre gloire.

Mercure de France , Mars 1744. p. 574-578.

COMTE , (le) Comédien François. Voyez
 Valeran.

COMTE , (Jean Guyot le) Comédien Fran-
 çois , débuta à Paris à la rentrée de Pâques 1681.
 reçu par ordre de la Cour du 26 Août suivant ,

retiré du Théâtre le 9 Mars 1704. avec la pension ordinaire de 1000 livres, mort le 8 Février 1707. il jouoit les *Confidens tragiques*, & quelques roles à manteau dans les Comédies. *Hist. du Th. Fr. année 1708.*

COMTE, (Françoise Cordon, femme de Jean Guyot le) plus connue sous le nom de Mademoiselle Bélonde, Comédienne Françoise, débuta à Paris au mois d'Août 1679. au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, par le role de *Pauline* dans la Tragédie de *Polyeucte*, conservée à la réunion en 1680. pour les seconds roles tragiques & comiques, retirée du Théâtre le 1 Avril 1695. avec une pension de 1000 livres, morte le Dimanche 23 Août 1716. *Hist. du Th. Fr. année 1693.*

COMTE, (N..... le) Auteur Dramatique François, a composé:

LA DORIMENE, Tragi-Comédie, 1632.
Hist. du Th. Fr. année 1632.

COMTE (le) de *Belflor*, Opéra Comique en trois actes, avec trois divertissemens, par M. *Panard*, non imprimé, & représenté le Samedi 30 Juillet 1740.

Le Comte de *Belflor* est amoureux de *Jacinte*, pupille de *Dom Cornuero*, Alcade de *Campo Mayor*, qui l'a élevée dans le dessein d'en faire son Epouse. Pour s'introduire dans la Maison de son Rival, le Comte de *Belflor* fait tenir à l'Alcade l'avis suivant, au nom du *Corrégidor* de *Madrid*.

« Il est enjoint à tous Alcades de faire une » perquisition très-exacte dans leur départe- » ment, pour découvrir la personne dont le

» signalement est ci-joint. On en donnera avis à
 » Monsieur le Corrégidor de Madrid. Sa Ma-
 » jesté récompensera ce service d'une somme de
 » dix mille écus ».

Le Comte de Belflor a eu la précaution de faire déguiser un de ses Domestiques, appelé Domingo, en Seigneur, & se travestit lui même en Écuyer de ce prétendu Seigneur, qui vient se présenter à l'Alcade, & le prie de lui donner un azile pendant quelques jours, pour se remettre d'une fâcheuse maladie. L'Alcade qui reconnoît dans Domingo, l'original du portrait désigné par l'avis qu'il a reçu, est charmé d'une aventure qui doit lui procurer une récompense de dix mille écus, & reçoit Domingo avec beaucoup de respect. Ce premier acte est terminé par un divertissement de moissonneurs.

Couplets du Vaudeville.

Voulez-vous aux champs de Cythere
 Trouver une riche moisson ?
 Quoique le terroir y soit bon,
 Le travail vous est nécessaire.
 Travaillez, cultivez, labourez bien,
 Sans soin vous n'obtiendrez rien.



Du Parnasse les beaux rivages
 Jadis étoit un terroir gras :
 Ils sont aujourd'hui plus ingrats
 Que les déserts les plus sauvages.
 Travaillez, &c.

Domingo continuant à jouer le personnage de grand Seigneur, remplit le second acte. Il est environné de Médecins, qui sous prétexte d'être commis pour veiller à sa santé, le font enrager, & l'empêchent de manger. Ce jeu de

Théâtre est une copie du *Malade par complaisance*, de *Sancho Pansa*, &c. le divertissement est composé de Bohémiens & de Bohémiennes.

Au troisième acte, le Comte de Belflor se découvre à Jacinte, & la fait consentir à se laisser enlever. L'Alcade veut courir après le Ravisseur, mais le Corregidor l'arrête, lui déclare qu'il le dépossède de sa charge pour ses malversations, & le fait emmener par ses Alguazils. Après leur départ, on célèbre la noce du Comte, ce qui forme le divertissement, qui est terminé par un Vaudeville, dont il suffit de rapporter un couplet.

Souvent la beauté nous attire,
 Deux yeux parlent, nous aimons;
 Mais bientôt un secret martyre
 Fait que tout bas nous nous disons:
 Qu'allions-nous faire,
 Laire lan laire
 Dans cette galère?
 Qu'allions-nous faire,
 O lon lan là.
 Dis-moi, qu'allois-tu faire là?

Extrait manuscrit.

Cette pièce n'eut qu'un médiocre succès.

COMTE (le) *d'Effex*, Tragédie. Voyez *Effex*.

COMTE (le) *de Neuilly*. Voyez *Neuilly*.

COMTESSE (la) *d'Escarbagnas*, Comédie.

Voyez *Escarbagnas*.

COMTESSE (la) *de Follenville*, Comédie.

Voyez *Follenville*.

COMTESSE (la) *d'Orgueil*, Comédie. Voyez *Orgueil*.

COMTESSE (la) *faite à la hâte*, Comédie.

Voyez *Marquis (le) ridicule*.

COMTESSE DE PEMBROC, (les divertissemens de la) Comédie. Voyez *Gageure. (la folle)*

CONCERT, (le) Comédie en un acte & en prose de M. *Bret*, non imprimée, représentée le Jeudi 16 Novembre 1747. précédée du *Légataire. Hist. du Th. Franç. année 1747.*

CONCERT (le) *ridicule*, Comédie en un acte & en prose de Messieurs *Palaprat* & l'Abbé *Brueys*, représentée le Mercredi 14 Septembre 1689. à la suite de la Tragédie de *Rodogune*, in-12. Paris, Guillain, & dans le Recueil des Œuvres de M. *Palaprat. Histoire du Théâtre Franç. année 1689.*

CONFIDENCES (les) *récioproques*, Comédie en un acte & en vers libres, de M. *Simon*, non imp. représentée le Jeudi 3 Août 1747. suivie d'un Prologue, de la *Rivale suivante*, & du *Plaisir*, pièces nouvelles chacune en un acte. *Hist. du Th. Fr. année 1747.*

CONFIDENTE (la) *d'elle-même*, ou les DEUX NIÈCES, Comédie en cinq actes & en vers, de M. de *Boissy*, Paris, Prault pere, & représentée le Jeudi 24 Janvier 1737. suivie de la *Pupille. Hist. du Th. Fr. année 1737.*

CONNELL, (Marguerite-Louise Daton) fille d'Hugues Daton, Ecuyer, naquit à Paris en 1714. & débuta pour la première fois sur la scène Françoisse, le Mercredi 19 Mai 1734. par le role de *Junie* dans *Britannicus*, & celui d'*Agathe* des *Folies Amoureuses*. Second début le Samedi 26 Mai 1736. par *Inès* dans la Tragédie de ce nom, reçue le Lundi 13 Août suivant, pour les roles de *Confidentes tragiques*, & ceux de

de *Secondes Amoureuses comiques*, morte le Samedi 21 Mars 1750. âgée de trente-cinq ans
Hist. du Th. Fr. année 1750.

CONQUÊTE (la) de la *Toison d'or*. Voyez *Arlequin Jason*.

CONSENTEMENT (le) *forcé*, Comédie en prose & en un acte, avec un divertissement, par M. Guyot de *Merville*, Musique de M. *Grandval*, représentée à la suite de la Tragédie de *Phédre & Hippolite*, le Mercredi 13 Août 1738. in-8°. Paris, *Chaubert*. *Hist. du Th. Fr. année 1738.*

CONSPIRATION (la) *manquée*, Parodie en vers & en un acte, de la Tragédie de *Maximien*, par Messieurs *Riccoboni* le fils & *Romagnesi*, représentée pour la première fois le Lundi 5 Mai 1738. Paris, *Prault* fils. *Extrait, Mercure de France, mois de Juin 1738. tome I. pag. 1176-1184.*

CONSTANCE, (la) Comédie en cinq actes & en prose, de *Pierre de la Rivey*, in-12. *Troyes*, *Chevillot*, 1611. *Hist. du Th. Fr. année 1611.*

CONSTANCE, (la) Tragédie de *Montshrestien*. Voyez *Lacenes. (les)*

CONSTANCE (la) *d'Amour*, Voyez *Perseïde*.

CONSTANCE (la) *couronnée*, premier acte du Ballet de l'*Ecole des Amans*, de M. *Fuselier*, Musique de M. *Nieil*, représentée en 1744. Voyez *Ecole (l') des Amans*.

CONSTANCE (la) *éprouvée*, Comédie de M. l'Abbé de *Boisrobert*. Voyez *Invisible. (la Belle)*

CONSTANTINI, (Angélo) (a) né à Véronne en Italie, prit fort jeune le parti de la Comédie, & joua avec succès le rôle d'*Arlequin*, qu'il avoit adopté en montant au Théâtre. Il passa en France vers l'an 1681. ou au commencement de 1682. débuta à Paris dans l'ancienne Troupe Italienne, pour doubler Dominique *Biancolleli*, mais comme ce dernier quittoit peu son emploi, Constantini comprit qu'il seroit souvent inutile à ses camarades, de sorte qu'il se chargea de différens rôles détachés, & enfin il imagina un personnage, moitié aventurier, moitié valet, sous le nom de *Mézecin*. C'est dans ce dernier caractère qu'il parut dans la pièce d'*Arlequin Prothée*, représentée le 11 Octobre 1683. & il joua ce rôle en François dans le *Banqueroutier*, pièce jouée le 26 Décembre 1687. Angélo Constantini représenta le rôle du Comte Constantin, mais en Italien. Ce fut dans cette même Comédie qu'il chanta la chanson du Rossignol, chanson qu'il répéta en 1729. lorsqu'il reparut sur le Théâtre des nouveaux Comédiens Italiens.

La mort de Dominique ayant obligé ses camarades à cesser leur spectacle, ce tems fut employé à chercher des moyens pour remplacer le vuide que cet excellent Acteur faisoit à la Troupe. Enfin le Mercredi premier jour de Septembre 1688. les Comédiens Italiens r'ouvrirent leur Théâtre, & Angélo Constantini, dans une scène préparée reçut de Colombine

(a) Angélo Constantini étoit fils de *Constantin Constantini*, Comédien Italien, & qui parut sur le Théâtre des anciens Italiens. Voyez l'*Histoire de l'ancien Théâtre Italien*.

l'habit & le masque d'Arlequin , caractère qu'il joua sous le nom de Mézetin. Comme il étoit , quoique très brun , d'une figure gracieuse , & qu'il avoit plu infiniment jusqu'alors , à visage découvert , le Public lui marqua que s'il continuoit de porter le masque d'Arlequin , on perdrait en lui un Acteur très varié ; en un mot , une espèce de Prothée. Angélo Constantini continua cependant de remplir l'emploi qu'il avoit pris après la mort de Dominique , & ne le quitta que lorsque Ghérardi eut joué le rôle d'Arlequin , & que cet Acteur fut agréé du Public ; alors il ne joua plus qu'à visage découvert , ce qu'il continua jusqu'à la suppression de ce Théâtre en 1697.

Cet événement obligea Angélo Constantini à passer à Brunswick , pour se joindre à une Troupe Italienne , qui y étoit alors , & dans laquelle il joua le rôle de Mézetin. Le Roi de Pologne Auguste I. Electeur de Saxe , qui avoit entendu parler avec éloge de cet Acteur , lui fit proposer de s'attacher à son service. Angélo Constantini accepta avec une grande reconnaissance les offres du Roi de Pologne , & s'étant rendu à sa Cour , ce Prince le chargea de lui former une Troupe d'Acteurs , assez complète pour pouvoir jouer alternativement des Comédies & des Opéra Italiens. Angélo Constantini repassa en France en 1698. & s'acquitta de sa commission , si fort au gré du Roi Auguste , que ce Monarque lui fit expédier en

« 1699. un brevet qui lui donnoit le titre de
 » Noble , avec la charge de Camérier intime ,
 » Trésorier des menus plaisirs de sa Majesté ,

» & Garde des bijoux de sa Chambre ». *Merc. de France, mois de Février 1729. p. 361.* Une place aussi honorable sembloit devoir fixer le sort de Mézetin, mais le penchant hardi & entreprenant de cet Acteur, qu'il pouffoit souvent jusqu'à l'imprudencce, sur-tout avec les femmes, lui firent adresser ses vœux à une Dame, que le Roi Auguste honoroit du titre de sa Maîtresse, & Mézetin joignit à sa déclaration des discours peu mesurés sur le compte du Roi. Cette personne fut si outrée de l'impudence de Mézetin, que non seulement elle en parla au Roi, mais qu'elle engagea ce Prince à se placer dans un endroit de son appartement, d'où il entendit sans être vû, les discours de Mézetin. Auguste sortit furieux & le sabre à la main, dans le dessein d'abattre la tête à ce téméraire, lorsque rentrant en lui même, il sentit qu'il ne lui convenoit point de souiller sa main du sang d'un homme qui l'avoit trahi si indignement. Il le fit arrêter & conduire au Château de Konigstein. Mézetin demeura plus de vingt ans dans cette prison; enfin une autre Dame, qui avoit du crédit sur le cœur & l'esprit d'Auguste, engagea ce Prince à lui faire voir le Château de Konigstein; Mézetin parut, avec une barbe qu'il avoit laissé croître depuis sa détention, & se jeta aux pieds du Roi. La Dame appuya les supplications du prisonnier, mais Auguste fut alors inexorable. Cependant au bout de quelques mois, Mézetin fut remis en liberté, & on lui rendit tous ses effets, avec ordre cependant de sortir de Dresde, & des Etats de Saxe.

Mézetin revint à Vérone sa patrie , mais il y resta peu ; le desir de revoir Paris , & plus encore celui de reparoître sur un Théâtre , où il avoit si longtems représenté , le ramena en cette ville à la fin de l'année 1728. les nouveaux Comédiens Italiens le reçurent comme un de leur ancien Camarade. Il leur proposa de jouer avec eux dans cinq ou six pièces , moyennant mille écus. Ses offres furent acceptées , on lui compta la somme demandée , & voici de quelle façon le Mercure de France , du mois de Février 1729. pag. 356-360. rendit compte de cet Acteur.

« Le Samedi 5 Février 1729. le Sieur Angélo
 » Constantini , natif de Vérone , connu ci-de-
 » vant sous le nom de Mézetin , Comédien de
 » l'ancienne Troupe de l'Hôtel de Bourgogne ,
 » joua sur le même Théâtre , & débuta par les
 » roles qu'il avoit joué autrefois , dans la Comé-
 » die intitulée : *La Foire S. Germain* , repré-
 » sentée dans sa nouveauté en 1695.

» Cette pièce fut précédée d'un Prologue du
 » Sieur Riccoboni le fils , dont voici le sujet.
 » Momus & Arlequin paroissent d'abord : Mo-
 » mus se plaint de voir si longtems ses jeux dé-
 » fertés ; il en demande la cause à Arlequin ,
 » qui l'impute à l'amour extrême que les Fran-
 » çois ont pour la nouveauté. Momus lui pro-
 » met de remédier à cet inconvénient par une
 » nouveauté qui doit l'emporter sur toutes les
 » autres. A son ordre un Vieillard vénérable
 » s'avance , il fait entendre que c'est Mézetin ,
 » de l'ancien Théâtre Italien ; a un nouvel or-
 » dre du Dieu qui l'introduit & qui le prend

» sous sa protection , il dépouille sa robe de
» vieillard , & paroît sous l'habit de Mézetin.
» Momus récite une fable au sujet de sa vieil-
» lesse ; il le compare à un arbre , qui dans son
» printems , attiroit les Bergers & les Bergères
» sous son verdoyant feuillage ; qui défendoit
» les passans contre l'ardeur du Soleil dans l'été ,
» & qui dans son automne conservoit encore
» des agrémens qui le faisoient aimer ; mais agré-
» mens qu'il perdoit absolument dans son hy-
» ver , ce qui obligeoit tous ceux qui l'avoient
» autrefois chéri à l'abandonner. Cette Fable
» ne paroît pas d'abord favorable à un Acteur
» âgé de soixante & quinze ans , mais Momus
» le console par un coup de marotte , qui ré-
» pand sur son cher élève une agréable folie ,
» qui doit tenir lieu de jeunesse ; après cette
» opération , Momus se retire. Arlequin badine
» agréablement avec Mézetin ; ce dernier ra-
» conte un songe qu'il a fait , dans lequel il
» s'est crû transporté d'Italie en France , & même
» au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne , dont le
» souvenir lui a toujours été précieux. Il ajoute ,
» qu'il a vû sortir une guitare d'un trou , qu'il
» l'a prise , & en a joué , pour capter la bien-
» veillance d'un parterre qu'il a toujours regardé
» comme son pere nourricier ; que pour com-
» ble de bonheur , ce parterre , loin d'avoir ou-
» blié le plaisir qu'il lui a fait autrefois , l'a excité
» par ses applaudissemens à mériter de lui plaire
» encore. Tout ce qu'il a vû dans son songe
» s'exécute réellement ; on lui présente une
» guitare , sur laquelle il chante ; le Public
» applaudit ; Mézetin lui fait une profonde

» révérence , & se retire pour aller commencer
 » la pièce. Voici le couplet qu'il chante sur
 » l'air : *Vous qui vous moquez par vos ris* , en
 » l'adressant au parterre.

Mezetin , par d'heureux talens ,
 Voudroit vous satisfaire ,
 Quoi qu'il soit depuis très-longtems ,
 Presque sexagénaire ;
 Il rajeunira de trente ans ,
 S'il peut encor vous plaire.

» Il y eut un concours si extraordinaire , que
 » nonobstant le prix de toutes les places au dou-
 » ble , ce jour-là , la salle ne put pas contenir ,
 » à beaucoup près , toutes les personnes qui se
 » présentèrent. Cet Acteur fut reçu favorable-
 » ment du public , ainsi que dans les autres
 » pièces où il a joué depuis.

» Le Lundi 7 du même mois , on donna une
 » seconde représentation de la même pièce &
 » du Prologue ; l'assemblée fut aussi très-nom-
 » breuse , & honorée de la présence de la Du-
 » chesse de Bourbon , accompagnée de plusieurs
 » Seigneurs & Dames.

» Le Mardi 8. les mêmes Comédiens joué-
 » rent une pièce Italienne , intitulée l'*Amant*
 » *étourdi* , représentée dans sa nouveauté en
 » Septembre 1717. Mézetin y joua le role d'*In-*
 » *triguan* en François. La Duchesse du Maine
 » honora cette pièce de sa présence , pour voir
 » le nouvel Acteur , à qui cette Princesse eut la
 » bonté de dire , que son jeu lui avoit fait plai-
 » sir. Le Samedi 12. ils représentèrent *Arlequin*
 » *dévaliseur de maisons* , ou *Les Fâcheux* ,
 » pièce Italienne , jouée en Mai 1716. dans

Giv

» laquelle Mézetin joua aussi un role d'*Intri-*
 » *guant*. Le Dimanche 13. ils donnèrent *Arle-*
 » *quin Empereur dans la Lune*, pièce de l'an-
 » cien Théâtre, jouée dans sa nouveauté en
 » 1684. à l'Hôtel de Bourgogne; le même Ac-
 » teur y joua un role de fourbe, & une scène
 » nocturne avec Arlequin, qui fut fort applau-
 » die par une très-nombreuse assemblée ».

Cette pièce est la dernière dans laquelle Mézetin joua; car bien éloigné de s'être attiré les applaudissemens annoncés par le Mercure de France, cet Acteur parut très-médiocre: son âge contribua beaucoup à son peu de succès, & de plus, Mézetin n'avoit jamais été regardé par les connoisseurs, que comme un assez foible Comédien, même dans le tems de sa plus grande réputation.

Ayant été peint en 1689. par le célèbre M. de Troy, & gravé en 1694. par Vermeulen, d'un talent distingué dans son art, M. de la Fontaine, sans doute à la prière de Mézetin, composa les six vers qu'on trouve gravés au bas de l'estampe, & que voici.

Ici de Mézetin, rare & nouveau Prothée,
 La figure est représentée;
 La Nature l'ayant pourvu,
 Des dons de la métamorphose,
 Qui ne le voit pas, n'a rien vû,
 Qui le voit, a vû toute chose.

Cette louange un peu trop exagérée, remua la bile de Gacon, qui dans son *Poëte sans fard*, après avoir rapporté les vers de M. de la Fontaine, y joignit les deux épigrammes suivantes.

Sur le portrait de Mézetin ,
 Un homme d'un goût assez fin ,
 Lisant l'éloge qu'on lui donne
 D'être si grand Comédien :
Que qui ne le voit , ne voit rien ,
 Et qu'on voit tout en sa personne.
 Disoit , je ne vois pas qu'il soit si bon Acteur ;
 Il ne fait rien qui nous surprenne.
 Monsieur , lui dis-je alors , pour le tirer de peine ,
 Ne voyez-vous pas bien qu'un discours si flatteur ,
 Est un conte de la Fontaine ?



Pour le portrait de Mézetin .
 La Fontaine a fait un sixain ,
 Où l'on voit cet Acteur traité d'incomparable :
 Si La Fontaine a crû la chose véritable
 Je n'oserois le garantir :
 Mais je sçai bien qu'étant fort porté pour la fable ,
 Il n'enrage pas pour mentir.

Peu de jours après la représentation de l'*Empereur dans la Lune* , Mézetin partit de Paris , en y laissant plus de créanciers que de réputation , & retourna à Vérone , où il mourut à la fin de la même année 1729.

Vers l'année 1680. Angélo Constantini avoit épousé en Italie , (N.) *Auretta* , fille de (N.) *Dorfi* , & d'*Angiola* , fameuse Actrice. Après son début à Paris en 1682. il fit venir *Auretta* , qui joua sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne , mais comme elle étoit peu jolie , & peut-être médiocre dans le talent qu'elle exerçoit , elle fut peu accueillie du public , & obligée de passer en Allemagne , où elle continua de jouer la Comédie.

Mézetin eut de sa femme une fille , morte Religieuse à Chaumont en Vexin , & un garçon nommé *Gabriel Constantini* , qui prit le parti

G w

du Théâtre, & qui joue actuellement en Italie sa patrie, le role d'Arlequin. *Histoire de l'ancien Théâtre Italien, depuis son origine en France, jusqu'à sa suppression en 1697.*

CONSTANTINI, (Anne) veuve de Belmont. Voyez *Belmont*.

CONSTANTINI, (Antonio) fils naturel de Gradelin, Acteur de l'ancienne Troupe Italienne, supprimée en 1697. débuta au Théâtre Italien pour l'emploi d'Arlequin, le Samedi 21 Novembre 1739. & joua dans différentes pièces jusqu'en 1742. qu'il retourna en Italie. Le *Mercure de France* a rendu compte de son début & des pièces où il a joué, nous allons employer festernes.

« Le Samedi 21 Octobre 1739. les Comédiens Italiens ouvrirent leur Théâtre, après leur retour de Fontainebleau, par une Comédie Italienne en trois actes, intitulée, *Les fourberies d'Arlequin*. Le Sieur *Antonio Constantini*, originaire d'Italie, âgé d'environ 45 ans, joua pour la première fois le role d'Arlequin, avec beaucoup d'intelligence & de légéreté. Cette pièce est composée d'un continuel jeu de Théâtre, de différens déguisemens & de lazzi, dans le goût pantomime, dont l'exécution a fait grand plaisir. Les différens talens du nouvel Acteur, l'originalité & la variété de son jeu, font présumer qu'il remplacera au gré du public, l'excellent Acteur que la Troupe vient de perdre. *Mercure de France, mois de Novembre 1739. p. 2679.*

» Le Samedi 28 du même mois de Novembre, cet Acteur reparut dans une autre pièce

« Italienne en trois actes , intitulée , *Arlequin* ,
 » *Bouffon de Cour* , & il joua le role d'Arlequin ,
 » fort au gré du public. *Même Merc.* p. 2681.

» Le Jeudi 3 Décembre , les Comédiens Ita-
 » liens donnèrent une pièce nouvelle Italienne
 » en trois actes , intitulée *Les métamorphoses*
 » *d'Arlequin* , dans laquelle le nouvel Arlequin
 » (Constantini) joua le principal role avec beau-
 » coup d'applaudissement , ces sortes de pièces
 » sont appellées en Italie , *Comedia di fauca* ,
 » & très-convenables pour faire briller un pre-
 » mier Acteur comique , en lui donnant beau-
 » coup de travail , étant obligé d'occuper pres-
 » que toute la scène. Effectivement le nouvel
 » Acteur joue lui seul les trois quarts de la pièce ,
 » par un continuel jeu de Théâtre , en lazzi &
 » en différens déguisemens , qui ont fait beau-
 » coup de plaisir. Cette pièce attire tous les
 » jours de nombreuses assemblées au Théâtre
 » Italien ». *Merc. de France* , Décembre 1739 ,
 I. volume pag. 2905-2906.

» Le Mercredi 23 Décembre , les Comédiens
 » Italiens donnèrent une pièce Italienne en trois
 » actes , intitulée *Arlequin Médecin volant* ,
 » dans laquelle le nouvel Arlequin joua avec ap-
 » plaudissement le premier role , ayant lui seul
 » presque tout le jeu de la pièce , &c. *Mercur*
de France , Décembre 1739. II. vol. p. 3124.

» Le Vendredi 1 Janvier 1740. les Comé-
 » diens Italiens donnèrent une pièce Italienne
 » en trois actes , intitulée *Arlequin amoureux*
 » *par complaisance* , dans laquelle le nouvel Ar-
 » lequin joua le principal & le plus long role de
 » la pièce. Le lendemain ils rejouèrent la même

» pièce , qui avoit été réduite en un acte , sous
 » le titre d'*Arlequin Barbier paralitique*.

» Le Lundi 4 du même mois , ils donnèrent
 » une autre pièce Italienne en trois actes , qui
 » a pour titre en François l'*Adultere innocente* ,
 » & en Italien , l'*Innocente venduta è vivenda*. Le nouvel Arlequin y joua le premier
 » role avec applaudissement , &c. *Mercure de*
France , mois de Janvier 1740. p. 125-126.

» Le Lundi 1 Février 1740. les Comédiens
 » Italiens donnèrent une Comédie nouvelle
 » Italienne en trois actes , qui a pour titre : *Le*
 » *double dénouement* , ou *Arlequin Scanderberg*.
 » Cette pièce est très bien jouée par l'Arlequin
 » Italien , qui en a presque tout le jeu , comme
 » dans toutes les autres Comédies qu'il a joué
 » jusqu'à présent , & qui font toujours beau-
 » coup de plaisir au public ; elle fut terminée par
 » un ballet fort bien exécuté ». *Merc. de Fr.*
mois de Février 1740. p. 330.

Constantini continua de représenter dans plusieurs autres pièces , remises ou nouvelles au Théâtre de Paris , & enfin il fut congédié lorsque le Sieur Carlin eut débuté dans le même genre , & dont les talens surpassent de beaucoup ceux de l'Acteur dont on vient de parler.

CONTE (le) *de Fée* , Comédie Françoisse en vers-libres & en un acte , suivie d'un divertissement , au Théâtre Italien , par Messieurs *Riccoboni* le fils & *Romagnesi* , représentée le Jeudi 26 Mai 1735. non imprimée.

Cette Comédie fut composée pour y faire paroître un homme d'une taille gigantesque , qui étoit alors à Paris , & qu'on avoit vû à Paris.

d'argent au bout du Pont-neuf, sur le Quai de l'Ecole. Voici l'annonce que le *Mercur*e de France fit de cet homme, au mois de Mai. 1735. p. 967.

« On a vû ici à prix d'argent, pendant plusieurs mois, & avec étonnement, un homme d'une grandeur extraordinaire, il est le septième de onze enfans, & âgé de 29 ans, son nom est *Daniel Cayanus*, natif de Cayanenburg en Suède-Finlande. Sa hauteur est de huit pieds & de quelques pouces d'Allemagne, ce qui fait près de sept pieds & demi de France. Il a presque une aulne & demie de largeur, & pèse 450 livres. Cet homme gigantesque, & le plus grand dont nous ayons connoissance, est d'ailleurs très-bien portionné ».

Cet exorde nous a paru nécessaire avant de donner une petite idée de la pièce du *Conte de Fée*.

Le Chevalier Malencontreux a perdu sa femme le jour de ses nocés; cette Princesse lui a été enlevée par l'Enchanteur Gridelin. Le Chevalier cherche le ravisseur, & par le moyen de la Fée Rencunière, il se rend au Château de Gridelin, où est renfermée la Princesse son épouse. Après quelques obstacles, il combat enfin un géant d'une énorme grandeur, sur lequel il remporte la victoire. Gridelin convaincu que la Princesse est d'une vertu à toute épreuve, la rend à son époux.

LA PRINCESSE.

Quoi ! je revois mon cher époux,
Et la valeur est triomphante !

LE CHEVALIER.

Que mon bonheur me paroît doux !
Puisque je vous revois , Princesse trop charmante,

GRIDELIN.

En vérité , l'entrevûe est touchante ,
J'y prens autant de part que vous.

LA FÉE RENCUNIERE.

Il est bien tems de faire l'hypocrite ,
Après avoir employé tous vos soins. . . .

GRIDELIN.

Le Destin le vouloit , pouvois-je faire moins ?

LE CHEVALIER *à la Fée.*

Souffrez qu'a vos genoux , Madame , je m'acquitte.

LA FÉE RENCUNIERE.

Ce n'est pas moi qu'il faut remercier ;
Rendez graces à la Princesse.

GRIDELIN , *au Chevalier.*

Ne redoutez plus de rivaux :
Sa beauté peut en faire naître ,
Mais sa vertu les fera disparoitre ,
Et sans vous exposer à des combats nouveaux ,
De cet objet charmant vous serez toujours maître ,
Avant votre départ qu'une fête champêtre
Vous délasse de vos travaux.

Voici deux couplets du Vaudeville.

Quand vous attaquez une prude ,
Par un discours tendre & touchant ,
Plus vous montrez d'inquiétude ,
Plus son honneur fait le géant :
Mais sans gémir près de la Belle ,
Répandez l'or à pleine main ;
Sa vertu devient moins rebelle ,
Et son orgueil n'est plus qu'un Nain.

Au Parterre.

Quand une pièce est applaudie ,
L'Auteur grandit à chaque instant ;
En sortant de la Comédie
Il est plus haut que le Géant :

Mais quand la pièce est mal reçue ,
 Qu'on le trouve le lendemain ,
 Il va tout courbé dans la rue ,
 Les sifflets en ont fait un nain.

Extrait Manuscrit.

Pour satisfaire entièrement la curiosité du Lecteur, nous croyons devoir joindre à cet Extrait Manuscrit, celui donné par l'Auteur du *Mercur de France*, mois de Juin II. volume, p. 1394-1399.

« Cette pièce (*le Conte de Fée*) a été fort
 » suivie, on en a trouvé la versification très-
 » soignée & très-élégante; s'il y a quelque défaut
 » dans le fond, on doit l'imputer à la loi que
 » les Auteurs se sont imposée d'y introduire un
 » Géant, pour piquer la curiosité du public. En
 » voici les Acteurs.

Le Chevalier malencontreux.

La Princesse, épouse du Chevalier.

Folette, suivante de la Princesse.

Tornidor, Ecuyer du Chevalier Malen-
contreux.

Gridelin, Enchanteur.

Un Lutin, suivant de l'Enchantenr.

La Fée Rencuniere.

Un Géant, représenté par un homme d'une grandeur extraordinaire, qui se trouve actuellement à Paris.

Le Sieur Riccoboni.

La Dlle Riccoboni.

La Dlle Thomassin.

Arlequin.

Le Sieur Romagnesi.

Le Sieur De Hesse.

La Dlle Lélío.

» Le Chevalier Malencontreux ouvre la scé-
 » ne avec Tornidor son Ecuyer; ils exposent le
 » sujet, & font entendre que l'Enchanteur Gri-
 » delin à enlevé la Princesse & Folette sa sui-
 » vante, nouvellement mariées, l'une au Maî-
 » tre & l'autre à l'Ecuyer. Ils viennent les cher-
 » cher dans un Château qu'un enchantement
 » dérobe à leurs yeux. On les a adressés à la Fée

» Rencuniere , mortellement ennemie de Gri-
 » delin. Cette Fée fecourable s'avance vers eux,
 » & ne promet de servir le Chevalier Malen-
 » contreux qu'en cas que sa Princesse lui ait été
 » fidèle. Elle donne à Tornidor un anneau qui
 » doit le rendre invisible. Munj d'un tel secours,
 » Tornidor entre dans le Château , après plu-
 » sieurs lazzi , dont le Sieur Thomassin s'acquit-
 » te à son ordinaire. Après qu'il s'y est intro-
 » duit , le Théâtre représente l'intérieur du
 » Château. Gridelin paroît avec le lutin qui lui
 » sert d'Ecuyer. On apprend par l'exposition
 » qu'il fait à son tour , que le Génie qui prési-
 » de à tous ses enchantemens , l'a commis à la
 » garde de la Princesse , & qu'il est arrêté que
 » le Chevalier Malencontreux ne pourra la re-
 » couvrir à moins qu'elle ne lui ait gardé une
 » fidélité à toute épreuve. La Princesse vient
 » avec Folette sa suivante ; Gridelin fait de nou-
 » velles tentatives sur son cœur , & lui promet
 » entre autres choses , de la rendre plus belle
 » & même immortelle. Cette dernière offre est
 » la plus séduisante pour la Princesse ; Folette ,
 » qui ne lui ressemble guere pour la fidélité ,
 » lui en relève le prix ; mais la Princesse n'ayant
 » d'autre objet que son amour pour son Epoux ,
 » se contente de demander à Gridelin si son
 » cher Chevalier jouira du même privilège ;
 » après quelques contestations , pendant les-
 » quelles Gridelin paroît tantôt irrité & tantôt
 » radouci , on sert à dîner. Tornidor sort du
 » buffet , à la faveur de l'anneau qui le rend in-
 » visible ; sa gourmandise naturelle lui donne
 » lieu d'amuser agréablement les spectateurs ,

» mais la vertu de l'anneau le sauve malgré lui-
» même ; il ne peut pas pourtant contenir sa
» langue , lorsque Folette lui fait connoître par
» des discours coquers , qu'il s'en faut bien qu'el-
» le soit aussi fidèle que sa Maîtresse ; Tornidor
» s'échappe en injures , & s'étant laissé ravir
» par Gridelin , l'anneau qui le rendoit invisible ,
» il est exposé à toute sa colere ; il ordonne
» même au Lutin de l'aller précipiter du haut
» d'une Tour. La Fée Rencuniere ayant pris
» soin de le faire retenir en l'air par des Génies
» soumis à ses loix , paroît avec le Chevalier
» Malencontreux & Tornidor , elle dit à ce der-
» nier qu'il auroit mérité de franchir le faut
» tout entier , par l'imprudencce qu'il a faite de
» se découvrir. Elle ajoute , en parlant à son
» Maître que la fidélité de sa Princesse auroit
» suffi pour la lui faire rendre , mais qu'il faut
» qu'il porte la faute de son imprudent Ecuyer ,
» & que le Génie , leur Maître commun , exige
» qu'il combatte un Géant d'une grandeur énor-
» me , & qu'il remporte la victoire sur un en-
» nemi si redoutable. Le Chevalier Malencon-
» treux se soumet sans crainte à cette dernière
» loi , il sort pour aller écrire un cartel , que
» Tornidor doit porter au Géant ; pendant que
» le Maître écrit le cartel , le Lutin , rival de
» Tornidor , vient le défier , mais ce dernier ne
» paroît pas fort pressé de se battre , & sur tout
» pour recouvrer une coquette. Le Chevalier
» revient , & remet le cartel entre les mains de
» son tremblant Ecuyer. Tornidor , après avoir
» longtems balancé , enhardi par le dernier
» péril dont la Fée Rencuniere l'a préservé ,

» s'avance fièrement vers le Château ; son cou-
 » rage se ranime à la vue d'un nain , qui paroît
 » au lieu du Géant , il se prépare à combattre un
 » ennemi si foible , mais il le voit disparoître
 » sur le champ , pour faire place au véritable
 » adverfaire de son Maître , à qui il présente le
 » cartel ; le Géant ayant accepté le défi par
 » quelques mots mal articulés , le Chevalier
 » Malencontreux s'avance armé d'une épée &
 » d'un bouclier , dont il pare les coups de massue
 » que son ennemi fait tomber sur lui ; il rem-
 » porte enfin la victoire ; Gridelin vient lui ren-
 » dre sa Princesse , dont il lui garentit la fidélité.
 » Tornidor n'a pas le même bonheur ; le Lutin
 » lui fait entendre qu'il ne la lui rend pas telle
 » qu'il l'a prise. La pièce finit par un Ballet ,
 » dont la composition est de M. *Marcel* , & la
 » Musique de M. *Mouret*. Le Géant dans les
 » dernières représentations y a battu des tim-
 » bales. C'est le même homme dont nous avons
 » parlé plus au long dans le Mercure de Mai ,
 » pag. 967. dont la hauteur exactement mesu-
 » rée , est de six pieds , 8 pouces , 8 lignes , sans
 » fouliers.

» Le Nain , figuré par un Danseur , habillé
 » d'une maniere grotesque & comique , a dansé
 » une entrée avec la Demoiselle Thomassin ,
 » qui a été très-applaudie. On a ajouté dans les
 » dernières représentations de cette Comédie ,
 » le *pas de six* , imité de celui de l'Académie
 » Royale de Musique , & qu'on a revû avec
 » plaisir ».

CONTENS , (les) Comédie en cinq actes
 & en prose , d'*Odet de Tournebu* , représentée

en 1580. in-12. Paris, Le Magnier, 1584.
Hist. du Th. Fr. année 1580.

CONTES. (les) Voyez l'*Italie Galante.*

CONTRASTE (le) de l'*Hymen & de l'Amour*, Comédie Française en prose & en trois actes, suivie d'un divertissement, au Théâtre Italien, par M. de *Sainfoix*, représentée pour la première fois le Samedi 7 Mars 1727. non imprimée.

A C T E U R S.

<i>Horace</i> , oncle de <i>Pamphile</i> .	Le Sieur Lelio pere.
<i>Pamphile</i> , neveu d' <i>Horace</i> .	Le Sieur Lelio fils.
<i>Julie</i> , épouse de <i>Pamphile</i> .	La Dlle Silvia.
<i>Alceste</i> , Amant d' <i>Hortense</i> .	Le Sieur Mario.
<i>Hortense</i> , Amante d' <i>Alceste</i> .	La Dlle Lalande.
<i>Arlequin</i> , valet de <i>Pamphile</i> .	Le Sieur Thomassin.
<i>Trivelin</i> , valet d' <i>Alceste</i> .	Le Sieur Dominique.
Mlle <i>Amila</i> , chanteuse, femme de <i>Trivelin</i> .	Le Chanteur.
Mlle <i>Beccarre</i> , chanteuse, femme d' <i>Arlequin</i> .	Le Sieur Romagnesi.

La Scène est dans la maison d'Horace.

A C T E I.

« L'Auteur fait entendre dès le commence-
 » ment de la pièce qu'on doit donner un bal
 » dans la maison de l'oncle de Pamphile. Deux
 » Chanteuses sont invitées à y venir donner un
 » plat de leur métier. Pamphile a composé ce
 » qu'elles doivent y chanter. L'une de ces Chan-
 » teuses est femme d'Arlequin, & l'autre a
 » épousé Trivelin; elles ignorent que leurs ma-
 » ris, qu'elles ont abandonnés, soient au ser-
 » vice, l'un de Pamphile & l'autre d'Alceste.
 » Le premier est marié avec Julie, & l'autre

„ doit épouser Hortense. Arlequin est amour-
 „ reux de la femme de Trivelin, & Trivelin
 „ aime la femme d'Arlequin. C'est Arlequin
 „ qui ouvre la scène. Il salue en entrant la
 „ Demoiselle Amila qu'il vient de quitter. Pam-
 „ phile son Maître lui ordonne d'aller porter
 „ une lettre ; Horace, oncle de Pamphile, ar-
 „ rive dans le temps que son neveu donne cette
 „ lettre à Arlequin, il s'en saisit, & d'un ton
 „ de colere, il demande à son neveu à qui
 „ s'adresse cette Ambassade amoureuse. Pam-
 „ phile lui répond tranquillement qu'il n'a pour
 „ en être éclairci, qu'à lire le dessus. Horace
 „ est fort étonné de voir que c'est à sa femme
 „ que Pamphile écrit, & qu'il veut sçavoir
 „ d'elle à quelle heure il pourra avoir le plai-
 „ sir de l'entretenir. Il demande à son neveu
 „ qu'elle est cette nouvelle maniere d'agir entre
 „ deux personnes que l'Hymen a unies ; Pam-
 „ phile lui en explique le raffinement avec des
 „ termes qui irritent Horace, & le portent à le
 „ menacer de le deshérer, s'il ne devient plus
 „ sage. Alceste vient témoigner à Pamphile,
 „ qu'il croit son ami, le plaisir qu'il ressent par
 „ avance de son prochain Hymen avec Hor-
 „ tense ; Pamphile plaisante sur tout ce qu'il
 „ lui dit. Alceste parle des pierreries dont il
 „ veut faire emplette pour sa future épouse ;
 „ Pamphile lui offre celles de sa femme, & lui
 „ conseille de les revendre cinq ou six mois
 „ après, à son exemple ; Alceste trouve la pro-
 „ position trop indigne d'un honnête homme,
 „ pour l'accepter. Hortense arrive, & témoigne
 „ par un *à parte*, qu'elle hait autant Pamphile

» qu'elle aime Alceste. Pamphile , pour donner
 » de la jalousie à Alceste , parle à Hortense avec
 » une confiance d'Amant aimé ; Alceste ne sçait
 » qu'en penser , Hortense a beau se récrier con-
 » tre l'impudence de Pamphile , ce dernier tour-
 » ne à son avantage tout ce qu'elle lui dit de
 » plus désobligeant. Elle le quitte enfin , &
 » donne la main à son cher Alceste. A la fin de
 » cet acte , Arlequin reconnoit , sous le nom de
 » Mlle Beccare , sa femme qu'il croyoit morte ;
 » ils se chargent d'injures , & se congédient l'un
 » l'autre par ces mots : *adieu , au diable.*

A C T E II.

» Dans l'entr'acte , Pamphile a écrit une let-
 » tre à Hortense , par laquelle il l'avertit qu'il
 » a fait accroire à sa femme par un faux avis ,
 » qu'une de ses parentes est extrêmement mala-
 » de à Versailles , ce qui l'obligera sans doute
 » à partir sur le champ , pour aller se rendre
 » auprès d'elle. Il a ajouté dans cette lettre ,
 » qu'à la faveur de ce stratagême , il pourra
 » l'entretenir dans le bal , sous le nom & sous
 » les habits de Julie. Hortense indignée d'une
 » ruse , à laquelle non seulement elle ne veut
 » avoir aucune part , mais qu'elle trouve tout-
 » à fait extravagante & de la dernière effron-
 » terie , envoie cette lettre à Julie. Cette der-
 » nière l'ayant perdue , elle est tombée entre les
 » mains d'Alceste , qui a commencé à soupçon-
 » ner Hortense de n'être pas aussi insensible
 » à l'amour de Pamphile qu'elle l'a paru dans
 » le premier acte. Il le rend au commencement

» du second à Horace , à qui il montre la fatale
 » lettre qu'il a trouvée. Horace n'oublie rien
 » pour le rassurer contre son neveu , qu'il dit
 » être d'un caractère à prendre des choses ima-
 » ginaires pour des réalités. Alceste paroît guéri
 » de ses soupçons jaloux. Il y a plusieurs autres
 » scènes dans cet acte , dont peut-être nous ren-
 » versons un peu l'ordre , faute de mémoire ;
 » mais en voici à peu près le fond. Dans une
 » de ces scènes, Pamphile a une conversation
 » avec Julie son épouse , qui ayant démêlé la
 » ruse de son mari , par la lecture de la lettre
 » qu'Hortense lui a envoyée, & qu'elle a per-
 » due , oppose l'artifice à l'artifice , en faisant
 » croire à son mari qu'elle n'ira point au bal ,
 » puisque son devoir l'appelle à Versailles au-
 » près de sa parente , dont on lui a appris la
 » maladie. Pamphile la raille sur ce devoir qui
 » l'arrache à son plaisir. Il a chargé Arlequin de
 » proposer une séparation à Julie ; il dit tout
 » bas à Arlequin de venir à la séparation. Arle-
 » quin lui obéit ; il dit à Julie , que l'indiffé-
 » rence que son Maître a pour elle , vient , sans
 » doute , de la trop longue habitude de se voir ,
 » & que si leurs entrevûes étoient plus rares ,
 » elles n'en deviendroient que plus picquantes.
 » Pamphile applaudit à cette nouvelle décou-
 » verte d'Arlequin : Julie en conçoit de l'indi-
 » gnation contre un indigne époux qui est si
 » prêt à donner les mains à une séparation ;
 » Pamphile lui répond que ce n'en est pas une ,
 » mais plutôt un nouveau moyen de se mieux
 » unir. Dans une autre scène Hortense paroît
 » sensiblement affligée du chagrin où Alceste

» paroît plongé ; mais ayant appris de Julie
» qu'elle a perdu la lettre de Pamphile qu'elle
» lui avoit fait remettre entre les mains , elle ne
» doute point , non plus que son amie , que
» cette lettre n'ait été trouvée par Alceste , qui
» n'aura pas manqué d'en prendre de l'ombrage.
» Ce second acte finit par une scène dans le goût
» Italien , qui a été très - applaudie : la voici.
» Comme l'heure du bal approche , Trivelin
» vient travesti en Cavalier , pour en conter sous
» cet habit à sa chere Mlle Beccare ; Arlequin y
» vient aussi pour son aimable Amila qui l'y at-
» tend ; il a pris l'habit de Pamphile son Maî-
» tre. Ces deux valets à bonne fortune vou-
» droient bien n'avoir point d'importun qui
» troublât leur rendez-vous ; ils se prient ré-
» ciproquement d'une prompte retraite , mais
» aucun d'eux ne veut céder la place à l'autre. Ils
» se font une confiance mutuelle du sujet qui
» les amène ; la confiance va jusqu'à l'indif-
» crétion ; ils se trouvent amoureux & bien
» traités de la femme l'un de l'autre , ce qui est
» précédé de quelques traits injurieux que cha-
» cun d'eux lâche contre son rival , qu'il nom-
» me à mesure qu'il en fait un portrait , qui
» n'est du tout point fardé ; la reconnoissance
» produit un désir de vengeance. L'un demande
» son épée , & l'autre des pistolets. Comme
» cette scène se passe dans la nuit , leurs fem-
» mes , sous les noms d'Amila & de Beccare ar-
» rivent. Le hazard leur fait prendre le change ;
» chacune d'elles s'adresse à son mari , croyant
» parler à son Amant ; les maris querellent ,
» mais les femmes le prenant sur un ton plus

» haut en viennent aux coups ; elles battent leurs
 » maris , & les laissent après les avoir décoëffés.
 » Les deux maris se regardent l'un l'autre , sans
 » mot dire , pendant quelque temps , après
 » quoi ramassant la perruque & le chapeau l'un
 » de l'autre , ils se coëffent réciproquement &
 » s'embrassent avec beaucoup de tendresse : voilà
 » par où ce second acte finit.

A C T E I I I .

» Les projets qui ont été formés dans les actes
 » précédens , s'exécutent dans celui-ci. La scène
 » est dans la salle du Bal. Pamphile s'y rend sous
 » les habits de sa femme Julie , comme il l'a
 » projeté dans la lettre qu'il a écrite à Hor-
 » tense ; Julie qu'il croit être partie pour Ver-
 » sailles , & avoir donné dans le piège qu'il lui
 » a tendu , s'y trouve aussi travestie en Cavalier ,
 » & feint d'en conter à la prétendue Julie ;
 » Pamphile a beau lui protester qu'il n'est pas
 » Julie , le faux Cavalier est toujours plus pres-
 » sant. Pamphile pour s'en débarrasser convient
 » qu'il est Julie , & lui demande en grace de lui
 » faire quartier pour un moment ; leur conver-
 » sation est interrompue par l'arrivée des Chan-
 » teuses Amila & Beccare ; Pamphile s'échappe.
 » Julie voyant venir l'oncle de Pamphile , dit
 » aux Chanteuses que c'est Pamphile même , ne
 » doutant point qu'elles n'achèvent d'irriter
 » l'oncle contre le neveu , par ce qu'elles lui
 » diront , en croyant parler à Pamphile même.
 » Ce que Julie a prévu arrive ; les deux Chan-
 » teuses apprennent à Horace que le divertisse-
 » ment dont elles sont les principales Actrices ,
 est

» est de la façon de son neveu , qui prétend par-
 » là brouiller Alceste avec Hortense. Le second
 » travestissement de Julie , est sous les habits
 » d'Hortense , à qui Pamphile a promis de se
 » montrer sous les habits de sa femme. La fausse
 » Hortense joue à merveille son nouveau per-
 » sonnage , dont elle tire deux avantages ; c'est
 » d'obliger son mari , qui la prend pour Hor-
 » tense , d'acquitter la somme de trente pisto-
 » les qu'elle doit à un Gascon , qui vient les lui
 » demander dans le Bal , avec une opiniâreté
 » qui le force à les lui payer , pour n'être plus
 » troublé dans son rendez-vous avec la fausse
 » Hortense ; le second avantage que Julie tire
 » de son travestissement sous le nom d'Hortense,
 » c'est de se faire rendre ses pierreries qu'il avoit
 » voulu vendre à Alceste. Après ces deux expé-
 » ditions , Alceste arrive avec Horace ; il prend
 » le change comme Pamphile , & croit Hortense
 » en rendez-vous avec Pamphile. La véritable
 » Hortense arrive en même temps , & lui repro-
 » che l'injustice qu'il fait à son fidèle amour ;
 » Julie achève de déconcerter Pamphile en se
 » démasquant. Ce tour que sa femme lui vient
 » de jouer , achève de le déterminer à la sépara-
 » tion qu'il a déjà témoigné souhaiter. Julie y
 » consent ; Horace trouve qu'elle a raison , &
 » dit à son indigne neveu qu'il ne doit plus pré-
 » tendre à sa succession. La pièce finit d'un côté
 » par une séparation , & de l'autre par un ma-
 » riage arrêté entre Alceste & Hortense. La
 » Fête qui suit roule sur le *Contraste de l'Amour*
 » & *de l'Hymen* ». Voici un couplet du vau-
 » deville.

Vive un Amant ,
 Pour être prévenant ;
 Au moindre mot il est en mouvement.
 Ziste , zeste ,
 Qu'il est presté !
 Malpeste !
 Comme il y va ?
 C'est un charme que cela.
 Dans un Epoux on voit tout le contraire
 Qu'il est sourd !
 Qu'il est lourd !
 Qu'il est gourd !
 Hélas ! qu'en peut-on faire ?

CONTRATS (les) rompus , & ARLEQUIN
 SAVETIER VINDICATIF , (*li contrasti rotti.*)
 Canevas Italien en trois actes , très-ancien &
 sans origine , représenté le Mercredi 10 Juin
 1716. *Sans Extrait.*

CONTRE-TEMS , (les) Comédie de M.
Moliere. Voyez Etourdi. (1°)

CONTRE-TEMS , (les) ou l'AMANT ÉTOURDI,
 Comédie. Voyez *Lélio amant étourdi.*

CONTRE-TEMS , (les) Comédie Française
 en vers libres & en trois actes , par M. *De la*
Grange , représentée pour la première fois le
 Jeudi 16 Février 1736. Paris , Pfault pere.

« Le 16 Février 1736. les Comédiens Ita-
 » liens donnèrent la première représentation
 » d'une pièce nouvelle en vers & en trois actes,
 » qui a pour titre *les Contre-tems* , de la com-
 » position de M. *De la Grange* , que le Public
 » a reçu très-favorablement. Le sujet de cette
 » pièce est tiré du Calderon , célèbre Poète Es-
 » pagnol. Les mêmes Comédiens l'ont jouée
 » en Italien sur le même Théâtre en Juin 1716.
 » sous le titre de la *Caza con due porte* , ou la

» *Maison a deux portes, &c.* » *Merc. de Tr.*
Février 1736. p. 346.

COQUET (le) *trompé*, Comédie de M.
Baron. Voyez Rendez-vous (le) des Thuilleries.

COQUETTE (la) & la FAUSSE PRUDE,
 Comédie en cinq actes & en prose de M. *Baron*, représentée le Samedi 28 Décembre 1686.
 in-12. Paris, Guillain, 1687. & dans le Recueil
 des Œuvres de M. *Baron*. Cette Comédie est
 restée au Théâtre. *Hist. du Th. Franc. année*
 1686.

COQUETTE, (la) Comédie de M. *Dancourt*.
 Voyez *Dame (la) à la mode*.

COQUETTE (la) *de Village*, ou le LOT SUP-
 POSÉ, Comédie en trois actes & en vers de M.
Du Fresny, représentée le Lundi 27 Mai 1715.
 précédée de la Tragédie de *Britannicus*, imp.
 la même année, in 12. Paris, Ribou, & dans le
 Recueil des Œuvres de l'Auteur. Cette pièce
 est restée au Théâtre. *Hist. du Th. Fr. année*
 1715.

COQUETTE (la) *fixée*, Comédie Françoisse
 en vers & en trois actes, au Théâtre Italien,
 présentée par M. de la *Serre*, la pièce est de
 M. *** représentée pour la première fois le
 Jeudi 10 Mars 1746. Paris, Prault pere. *Extrait*
& éloge dans le Mercure de France, au mois
d'Avril de la même année.

COQUETTE (la) *sans le sçavoir*, Opéra
 Comique d'un acte, de Messieurs *Favart &*
Rousseau, représentée le Samedi 23 Février
 1744. précédé des *Nouveaux Mariés*, des *Bar-*
teliers de S. Cloud, & terminé par la danse des
 Pierrots.

Repris le Mercredi 19 Août suivant, toute en vaudevilles, sans prose, précédé du *Déguisement Pastoral*, & suivi de l'*Ecole des Amours Grivois*. C'est de cette dernière maniere qu'elle a été imprimée, Paris, Prault fils, & De Lormel, in-12. 1744. & dans le Théâtre de M. Favart. Cette pièce a été reprise le Samedi 6 Février 1745. & depuis.

CORAIL, (Mlle) Danseuse de l'Académie Royale de Musique, étoit née à Paris, & fille de Corail, Acteur dans les Chœurs de cette Académie. Mlle Corail exerça d'abord ses talens pour la danse, au Jeu des Sieurs & Dame S. Edme, pendant la Foire S. Germain 1713. & passa ensuite sur celui de la Dame de Baune. Sur la fin de l'année 1718. elle fut reçue à l'Académie Royale de Musique; les applaudissemens qu'elle s'y attira lui méritèrent d'être chargée des premières Entrées; enfin une mort prématurée l'enleva au commencement d'une carrière qui sembloit assez brillante. Voici comment l'Auteur du Mercure de France nous a rapporté cet accident, qui arriva sur la fin du mois de Novembre 1723.

« La petite vérolé qui a fait de si grands ravages cette année, vient d'enlever à l'Opéra un très-bon sujet. C'est Mlle *Corail*, qui est fort regrettée du public, & qui avoit de si heureuses dispositions pour la danse, qu'on la croyoit capable, sinon de réparer, au moins d'adoucir la perte de la Dlle Prevost, si elle venoit à se retirer ». *Mercure de France, Décembre 1723. I. Partie p. 1198.*

CORALINE ARLEQUIN & ARLEQUIN

CORALINE, Canevas Italien en trois actes,
représenté pour la première fois le Lundi 26
Octobre 1744.

ACTEURS.

PANTALON, *Tuteur de Flaminia & de
Coraline.*

FLAMINIA.

CORALINE.

MARIO, *Amant de Coraline.*

SCAPIN, *valet de Mario.*

ARLEQUIN, *valet de Pantalon.*

LÉLIO, *Amant de Flaminia.*

SCARAMOUCHE, *valet de Lélio.*

TIBURCIO.

La scène est à Venise.

EXPOSITION DU SUJET.

« Pantalon est Tuteur de Flaminia & de Co-
» raline. Il loge Flaminia dans une maison qu'il
» lui loue, & garde Coraline chez lui, dans le
» dessein d'en faire sa femme, afin de n'être
» pas obligé de lui rendre compte de la succes-
» sion considérable de sa mere. Pour cet effet il
» déclare son intention. Coraline lui demande
» du temps pour se réfoudre; mais au fond,
» c'est pour trouver quelque stratagème pour
» épouser Mario, qu'elle aime, & dont elle
» est aimée.

ACTE I.

* » Mario suivi de Scapin, se présente sous
» le balcon de Coraline, pour lui parler, &

(*) Il est nuit.

» lui donner une sérénade. Pantalon paroît à la
 » fenêtre, contrefait la voix de Coraline, des-
 » cend, & vient au milieu d'eux. Mario & Sca-
 » pin le reconnoissant, mettent l'épée à la
 » main contre lui. Il appelle Arlequin, qui ac-
 » court en chemise, avec un grand bâton, dont
 » il frappe tout le monde.

(*) » Lélío apprend à Scaramouche l'amour
 » qu'il ressent pour Flaminia, pupile de Pan-
 » talon: il lui conseille d'en parler à ce vieil-
 » lard, & frappe à sa porte. Flaminia paroît &
 » refuse poliment de répondre à sa passion. Ar-
 » lequin les surprend, menace Flaminia d'en
 » avertir Pantalon, & de maltraiter Lélío. Vai-
 » nement Flaminia & Lélío tâchent de l'appai-
 » ser, il ne se radoucit qu'à la vue des présens
 » qu'on lui fait. Flaminia prie Lélío de ne plus
 » penser à elle, & rentre.

» Mario, résolu d'avoir un entretien avec
 » Coraline, ordonne à Scapin de frapper à sa
 » porte. Coraline avec joie voit son Amant, &
 » lui apprend que Pantalon ne veut point lui
 » rendre son bien. Après mille protestations ré-
 » ciproques d'amitié, ils se promettent foi de
 » Mariage. Pantalon, qui vient d'entendre leur
 » conversation, accable Scapin d'injures, dé-
 » fend à Mario de parler à Coraline, & rentre
 » avec elle pour l'enfermer dans une chambre.
 » Scapin console son Maître, qui se croit à
 » jamais privé du plaisir de revoir Coraline, &
 » lui propose de voir Tiburcio, homme sça-
 » vant, & seul capable, par des secrets naturels

(**) Le jour paroît,

» qu'il a , de rompre les précautions de son vieux
» rival.

» Tiburcio ayant appris ce qu'ils souhaitent ,
» leur donne une chaîne d'or , qui au cou d'Ar-
» lequin le métamorphosera en Coraline , & un
» bouquet pour Coraline , qui en le posant sur
» son sein , lui fera prendre la figure d'Arlequin.

» Mario & Scapin engagent Arlequin , qu'ils
» appellent , dans leur parti. Puis Scapin lui dit
» de s'aller déguiser & de crier dans les rues
» qu'il y a un Chinois qui a une machine très-
» curieuse à voir.

» Pantalon reproche à Coraline son peu
» d'amitié pour lui : elle l'écoute & le regarde
» avec mépris. Cependant elle feint de se rac-
» commodier , lorsqu'il lui propose de la mener
» à la promenade.

» Arlequin déguisé en Chinois , les invite à
» voir une chose fort rare. Pantalon ordonne à
» Arlequin de la faire apporter. Il revient avec
» Scapin en nain , dans une machine. Ce der-
» nier , après avoir amusé quelques momens
» Pantalon , donne adroitement le bouquet à
» Coraline. Arlequin voyant que l'affaire a réus-
» si , ne peut retenir sa joie , & dit : *brave Sca-*
» *pin !* Pantalon , a cette imprudence , les dé-
» couvre , met le poignard à la main , & les
» chasse.

A C T E II.

» Mario vient pour sçavoir ce qu'ont fait les
» valets. Flaminia l'apperçoit & lui parle de
» l'amitié qu'elle a pour lui. Mario lui avoue
» qu'il ne peut y répondre. Ces refus ouvrent les

H iv

» yeux de Flaminia , & la déterminent à ne plus
 » rebuter Lelio.

» Coraline en Arlequin , par la vertu du bou-
 » quet , se présente à Scaramouche , qui la prend
 » pour Arlequin , la querelle & même veut la
 » frapper ; elle se jette par terre , & après quel-
 » ques lazzi , appelle du secours.

» Arlequin en Coraline , par le moyen de la
 » chaîne d'or défend Coraline , & gronde beau-
 » coup Scaramouche. Celui-ci pardonne à Co-
 » raline , qu'il croit Arlequin , pourvu qu'elle
 » parle en sa faveur à Arlequin , qu'il prend
 » pour Coraline. Coraline en riant , prie Arle-
 » quin de répondre à l'amour de Scaramouche ;
 » Arlequin après quelque foible résistance , feint
 » de vouloir bien l'écouter. Ils s'embrassent tous
 » deux. Leurs caresses donnent beaucoup de ja-
 » lousie à Mario , qui croit que c'est la véritable
 » Coraline , & l'épée à la main , chasse Scara-
 » mouche. Arlequin se divertit de l'erreur de
 » Mario ; Coraline , crue Arlequin , leur fait
 » faire la paix. Pantalon , qui les a observés ,
 » court à Arlequin , qu'il prend pour Coraline ,
 » l'embrasse & l'emmena chez lui. Il revient en-
 » suite , chasse de chez lui Coraline , qu'il croit
 » Arlequin , & lui dit des injures : Coraline aus-
 » si-tôt le maltraite , lui donne des coups de
 » bâton , & l'oblige à se sauver dans sa maison.

» Mario demande à Coraline , qu'il croit
 » Arlequin , comment vont ses affaires ? Cora-
 » line , pour impatienter Mario , loue beau-
 » coup Flaminia , dit du mal de Coraline , & se
 » vante d'être très-bien avec elle. Mario , indi-
 » gné du discours du faux Arlequin , veut le

» punir de son insolence. Coraline ôte son bouquet, est reconnue de Mario, qui est charmé de la voir, & ils sortent ensemble.

» Lélio frappe chez Pantalon, pour lui demander Flaminia en mariage. Arlequin, sous la figure de Coraline, se présente, feint d'être amoureux de Lélio, qui ne sçait que répondre.

» Pantalon qui voit la fausse Coraline avec Lélio, la renvoye chez elle. Lélio fait la demande de Flaminia à Pantalon, qui la lui promet, pourvû qu'elle y consente. Pour cet effet, il l'appelle & lui parle de Lélio. Flaminia est contente de l'avoir pour époux. Lélio part satisfait pour aller acheter des bijoux à sa future, & Flaminia remercie Pantalon, & l'embrasse comme un homme qui lui sert de pere.

» Arlequin cru Coraline, témoigne être jaloux des amitiés que Flaminia vient de faire à Pantalon, & lui fait mille reproches. Pantalon fait rentrer Flaminia, & est au comble de sa joie de voir Coraline jalouse, s'imaginant que sa jalousie n'est qu'un effet de l'amour qu'elle a pour lui. Coraline en Arlequin s'approche d'eux, caresse Arlequin, & fait des impertinences à Pantalon, qui impatienté, prend Arlequin dans ses bras, & l'emporte chez lui.

A C T E III.

» Coraline veut conclure son mariage avec Mario; celui-ci en marque autant d'impatience qu'elle, mais il dit qu'il faudroit contraindre Pantalon à lui restituer son bien, & finissent

H v

» la scène en se témoignant beaucoup d'amitié.
 » Pantalon qui les apperçoit de sa fenêtre ,
 » descend dans le dessein de leur parler vive-
 » ment. Coraline remet son bouquet. Pantalon,
 » malgré sa colere , ne trouvant pas Coraline ,
 » va tout confus pour rentrer chez lui. Arle-
 » quin en Coraline s'offre à lui, l'embrasse &
 » l'emmene.

» Coraline ôte son bouquet , & rit avec Ma-
 » rio de l'erreur du vieillard. Celui-ci revient
 » à la fenêtre , & comptant sûrement voir Co-
 » raline , comme un furieux vient la joindre.
 » Elle remet son bouquet , il est plus surpris
 » que jamais de ne trouver qu'Arlequin ; & dans
 » le temps qu'il cherche par tout Coraline, Ar-
 » lequin, sous sa véritable figure , se met à côté
 » de lui. A la vûe des deux Arlequins, Pantalon
 » effrayé s'enfuit.

» Les deux Arlequins font fuir de même Sca-
 » ramouche , épouvanté de les voir. Scapin ar-
 » rive , & leur demande qui des deux est Cora-
 » line : elle se découvre.

» Mario dit à Scapin de trouver un expédient
 » pour faire rendre à Pantalon ce qui appartient
 » à Coraline ; Scapin en trouve un , le com-
 » munique à tout le monde à l'oreille , & em-
 » mène Coraline.

» Pantalon apperçoit Mario , le prie de ne
 » plus penser à Coraline , puisqu'il en prétend
 » faire sa femme. Mario se fâche , & dans le
 » fort de leur dispute , Scapin , qui a tout enten-
 » du, fait semblant en retirant Mario de donner
 » raison à Pantalon. Cependant il lui représente
 » que pour empêcher son rival de prétendre à

» Coraline, il doit sur le champ l'épouser, &
 » prier Mario de lui servir de témoin. Pantal-
 » lon ne demande pas mieux, & Scapin va cher-
 » cher son Maître.

» Lelio vient. Pantalon dans l'instant lui don-
 » ne Flaminia en mariage, appelle Coraline :
 » Arlequin, sous la figure de cette fille, se pré-
 » sente. Pantalon lui déclare sa volonté, & lui
 » dit que pour sa tranquillité, & ôter tout es-
 » poir à ses rivaux, il veut qu'elle devienne sa
 » femme sur le champ.

» Scapin amène Mario, que Pantalon prie
 » de vouloir lui servir de témoin : Mario le veut
 » bien, à condition qu'il lui rendra le même
 » service dans le mariage qu'il va contracter
 » avec une jeune étrangère. Scapin présente Co-
 » raline cachée sous un voile, & Mario, avec
 » le consentement de Pantalon, l'épouse devant
 » lui. Le Mariage fait, la Comédie finit, en
 » découvrant à Pantalon le stratagème dont on
 » s'est servi pour le tromper ». *Extrait imprimé.*

CORALINE ESPRIT FOLLET, Canevas Ita-
 lien en trois actes, précédé d'un Prologue, re-
 présenté le Jeudi 21 Mai 1744.

ACTEURS DU PROLOGUE.

PLUTON.

MINOS.

RHADAMANTE.

CORALINE, *Esprit follet.*

ACTEURS DE LA COMÉDIE.

CORALINE, *Esprit follet.*

PANTALON, *pere de Flaminia.*

H vj

FLAMINIA.

LE DOCTEUR, *pere de Mario.*MARIO, *Amant de Flaminia.*

SCAPIN.

ARLEQUIN. } *leurs valets.*

LÉLIO.

OCTAVE, *jeune homme arrivant de Paris.*

DANSEURS ET DANSEUSES.

La scène est à Naples.

P R O L O G U E.

« Pluton découvre aux enfers un Esprit fol-
 » let , tourmenté du plus violent amour. Dans
 » la crainte qu'un pareil sujet ne mette le trou-
 » ble dans son Empire , & pour le punir de sa
 » foiblesse , par un arrêt qu'il rend en présence
 » de Minos & de Rhadamante , il le chasse de
 » son Royaume , & l'envoye sur la terre ; mais
 » prévoyant qu'il deviendroit épris de la pre-
 » mière beauté qu'il y rencontreroit , pour le
 » rendre malheureux dans ses amours , il ordon-
 » ne à la jalousie d'être sa compagne inséparable.

A C T E I.

« Coraline Esprit follet voit Flaminia , prend
 » du goût pour elle , & s'en fait aimer. Il lui
 » donne une bague , qu'il lui recommande de
 » ne point ôter de son doigt , lui faisant enten-
 » dre qu'il ne seroit invisible pour tout le mon-
 » de , qu'autant qu'elle la garderoit. Pantalon
 » arrive, curieux de sçavoir à qui parloit sa fille.
 » Pour le payer de sa curiosité , l'Esprit fait mille

» niches à ce vieillard , qui , tout effrayé , appel-
 » le ses gens ; mais ceux-ci épouvantés à leur
 » tour , au lieu de secourir leur Maître se sau-
 » vent.

» Mario vient voir Flaminia sa future , il lui
 » fait connoître l'impatience qu'il a de voir con-
 » clure son mariage. Pour en retarder l'effet ,
 » l'Esprit se change en nourrice , fait accroire
 » à Mario que l'enfant qu'il porte est à Flaminia,
 » & ensuite prend la figure d'un Chevalier Ro-
 » main , & par ces métamorphoses donne beau-
 » coup de jalousie à son rival. Octave , jeune
 » homme , qui sort de faire ses études à Paris ,
 » & nouvellement arrivé à Naples , devient
 » amoureux de Flaminia. L'Esprit s'en divertit
 » beaucoup , ainsi que d'Arlequin , qui l'accom-
 » pagne , & à force de les épouvanter tous les
 » deux , il les oblige à s'enfuir.

A C T E II.

» Mario , pour faire une galanterie à Flami-
 » nia , lui envoie par Arlequin un présent dans
 » une boîte. L'Esprit toujours attentif & jaloux ,
 » fait changer de figure au présent ; ensuite ,
 » prenant lui-même celle de Pantalon & du
 » Docteur dans deux scènes , brouille ces deux
 » vieillards l'un avec l'autre. Pour se réjouir
 » d'Arlequin , il vient en Bohémienne , lui inf-
 » pire de l'amour , & feint d'en prendre pour
 » lui.

» Enfin il donne tant de jalousie aux amou-
 » reux , il brouille si bien les deux vieillards , &
 » trouble à tel point l'esprit d'Arlequin & de

» Scapin , que les uns par amour , les autres par
 » honneur , viennent les armes à la main , pour
 » avoir satisfaction.

A C T E III.

» Pantalou & le Docteur raccommodés, veu-
 » lent absolument terminer le mariage qu'ils
 « ont projeté. Ils donnent ordre à Scapin & à
 » Arlequin de faire apprêter un festin chez le
 » premier Traiteur. L'Esprit , au fait de ce qui
 » se passe , se trouve avec les deux valets dans
 » l'auberge où ils commandent le repas. Là ,
 » prenant la figure de plusieurs garçons d'Hô-
 » telleries , de différentes nations , & parlant
 » leurs langues , il leur offre les mets les plus
 » délicats , & les vins les plus exquis. Il leur fait
 » un récit qui leur donne un appétit dévorant.
 » Mais lorsqu'il demande l'argent de tout ce
 » qu'il leur promet , les valets lui répondent
 » qu'ils n'en ont point , alors l'esprit leur dit
 » mille injures , & se réjouit aux dépens de leur
 » gourmandise.

» Enfin Flaminia , pressée par son pere de
 » recevoir Mario pour époux , avoue qu'elle ai-
 » me un esprit , le force à paroître , en reti-
 » rant la bague de son doigt. Le Docteur le con-
 » jure de les laisser tranquilles ; mais Arlequin
 » est le seul à qui l'Esprit accorde le pouvoir
 » de l'obliger à se retirer. Tous les Acteurs
 » alors pressent & supplient Arlequin de les dé-
 » livrer des importunités de l'Esprit. Ce valet ,
 » comiquement le conjure , l'Esprit lui tient pa-
 » role , retourne aux enfers , & la Comédie
 » finit ». *Sujet imprimé.*

CORALINE JARDINIÈRE, *ou la* COMTESSE
PAR HAZARD, Canevas Italien en trois actes,
suiwi d'un divertissement, représenté pour la
première fois le Samedi 16 Mai 1744.

« Mario, fils de Pantalon, trouve Coraline
» une beauté si parfaite, qu'il engage un Peintre
» d'en faire le portrait, de mémoire seulement.
» Avant que Mario eut vû la belle Coraline, il
» avoit promis foi de mariage à la Comtesse
» Flaminia, absente, dont Pantalon est con-
» sentant, quoiqu'il ne la connoisse pas. Au mo-
» ment que Scapin, valet de Mario, vient de
» retirer le portrait de Coraline des mains du
» Peintre, & qu'il le confronte avec celui de
» Flaminia, il est surpris par Pantalon, qui s'em-
» pare du portrait de Coraline, quoique Scapin
» ait eu dessein de le cacher plutôt que celui de
» Flaminia. Cependant quand il croit que le
» mal est sans remède, il dit au vieillard que le
» portrait qu'il lui a pris, est celui de la Com-
» tesse, dont son fils est amoureux. Pantalon
» qui ne connoit point Coraline, trouve le por-
» trait charmant, & semble envier le bonheur
» de son fils. Peu de tems après, Pantalon trou-
» vant Coraline avec Mario, la reconnoit pour
» l'original du portrait qu'il a entre ses mains; il
» lui marque beaucoup de respect, & la croyant
» déguisée, l'oblige à prendre de riches habits.
» Flaminia inquiète de n'avoir point de nouvel-
» les de Mario, arrive déguisée en Arménien,
» dans la ville ou se passe la scène. Elle apprend
» l'infidélité de son Amant, & lorsqu'il est prêt
» d'épouser Coraline, elle se fait connoître
» pour la véritable Comtesse. Mario convient

» de sa trahison , lui en demande pardon , l'ob-
 » tient & épouse Flaminia. Coraline est ren-
 » voyée travailler à son jardin , & la pièce , qui
 » n'a été jouée que deux fois , finit par un di-
 » vertissement de danses ». *Extrait Manuscrit
 communiqué par M. L ***.*

CORALINE MAGICIENNE , Canevas Italien
 en cinq actes , représenté pour la première fois
 le Jeudi 2 Juillet 1744.

ACTEURS.

CORALINE , *Magicienne.*

MARIO , *Amant de Coraline , & ensuite
 de Flaminia.*

MÉLISSA , *Magicien.*

PANTALON , *oncle de Létio , frere de
 Coraline.*

LE DOCTEUR , *Sage.*

FLAMINIA , *fille du Docteur.*

JUPITER.

PLUTON.

DES DÉMONS.

UN SATYRE.

ELIZE , *Bergère.*

ARLEQUIN , *valet de Mario.*

SCAPIN.

DES COMBATTANS.

UN EXEMPT.

DES ARCHERS.

DES MONSTRES.

La scène est dans l'Isle des Soupirs.

EXPOSITION DU SUJET.

« Coraline & Mario ont été tous deux élevés

» par le Magicien Mélissa. Coraline fait tant de
 » progrès dans la Magie , qu'elle cause beau-
 » coup de jalousie à son Maître , qui ne cher-
 » che que l'occasion de s'en venger. Mario de-
 » vient amoureux de Coraline , qui répond à
 » son ardeur , & dans la crainte de perdre son
 » Amant , elle le retient enfermé dans un Jar-
 » din , où elle s'endort aux doux ramages des
 » oiseaux.

A C T E I. (*)

» Mélissa , Magicien , par le moyen de son
 » art , apparoît à Mario , qu'il trouve auprès de
 » Coraline , il lui reproche sa foiblesse pout
 » cette femme , lui donne une bague , & l'assure
 » que l'orsqu'il l'aura à son doigt , il s'apperce-
 » vra que loin que Coraline soit une beauté
 » digne de sa tendresse , elle n'est qu'une furie ,
 » une illusion qu'il devoit éviter. Mario met la
 » bague à son doigt , voit Coraline telle que
 » Mélissa lui a dépeinte. Honteux de son atta-
 » chement , il abandonne Coraline , & fuit loin
 » d'elle.

» Coraline à son réveil , s'apperçoit de la
 » fuite de son Amant , jure de le suivre jusqu'au
 » tombeau. Non contente de ses enchantemens ,
 » elle appelle Pluton à son secours ; ce Dieu
 » sort des Enfers , au milieu de plusieurs Dia-
 » bles , & chante ce qui suit.

Pluton : à ta douleur sensible ,
 Seconde tes desirs ,
 Un esprit invisible

Va suivre ton Amant & troubler ses plaisirs :

(*) Le Théâtre représente un Jardin.

Son aveugle inconstance

Le livre à ta vengeance.

Sortez des Enfers ,

Implacables Furies ,

Et par d'affreuses barbaries

Poursuivez l'infidèle au bout de l'Univers.

Déchainez vos serpens contre un Amant volage ;

Redoublez , s'il se peut , leur fureur & leur rage ,

Et de leurs siffemens remplissez tous les airs.

» Pluton , après avoir chanté ces paroles , re-
 » tourne aux Enfers. Coraline charmée du se-
 » cours que ce Dieu daigne lui accorder , en
 » marque sa joie , & danse une Furie avec les
 » Démons qui sont restés.

» (*) Arlequin & Scapin , poursuivis par un
 » ours , se désespèrent de ne pouvoir trouver la
 » sortie du bois , & de mourir de faim. Cora-
 » line arrive , qui leur fait plusieurs questions
 » au sujet de Mario. Arlequin lui jure qu'il n'en
 » a aucune nouvelle , & appréhende même que
 » son Maître ne l'ait abandonné. Coraline fei-
 » gnant d'avoir pitié de ces malheureux , leur
 » offre à manger , & fait paroître une table
 » chargée de mets , mais , les voyant y courir ,
 » elle les avertit que qui ne mange pas meurt ,
 » & que qui mange de ces mets ne sçauroit
 » vivre.

» Ces deux valets extrêmement pressés par
 » la faim , réfléchissent sur la cruauté de leur
 » sort , mais mourir pour mourir , Arlequin se
 » détermine à mourir le ventre plein. Ils s'ap-
 » prochent de la table , d'où il sort plusieurs
 » monstres. Cette table enfin se change en un
 » vaisseau , qui vogue au milieu de la mer , dans

(*) Un bois.

» lequel on voit Arlequin & Scapin , qui par
» leurs cris terminent le premier acte.

A C T E I I.

» Arlequin , encore effrayé du passé , rejoint
» son Maître Mario , qui est bien content d'avoir
» abandonné la Magicienne. Une voix se fait
» entendre , qui demande du secours. Mario y
» vole , & revient avec Flaminia évanouie ,
» qu'il assied sur un gazon. Flaminia revenue ,
» lui apprend qu'elle est fille du Docteur , que
» Lélío , dont elle est aimée , & qu'elle ne peut
» souffrir , l'a fait enlever , & la faisoit conduire
» à une maison de Campagne , dans un carrosse
» qu'il suivoit de loin , dans la crainte d'être
» découvert ; que , près d'un certain bosquet ,
» les chevaux avoient pris le mors aux dents ,
» & que , dans leur fureur , ils avoient renversé
» le carrosse , ainsi que Mario venoit de le voir ,
» lorsqu'il l'avoit si généreusement secourue.
» Mario la console , lui promet de la remettre
» entre les mains de son pere , & en devient
» amoureux. Il confie sa nouvelle Maîtresse à
» son valet , pendant qu'il va chercher une voi-
» ture pour la reconduire à la ville ; mais tandis
» qu'Arlequin est seul avec Flaminia , survient
» Coraline , qui demande à Arlequin où est son
» Maître , & qui est Flaminia ? ce valet , sans le
» vouloir , l'informe de tout , & Coraline ap-
» percevant Mario , fait emmener Flaminia par
» des Esprits. Mario ne retrouvant point Fla-
» minia , la demande à Arlequin , qui lui racon-
» te ce qui vient d'arriver. Mario indigné du

» procédé de la Magicienne , prétend s'en ven-
» ger & délivrer Flaminia.

» Scapin voit Elize , jeune Bergère , prend
» du goût pour elle , lui parle de son amour ;
» mais Elize , faisant l'innocente , répond qu'elle
» ne sçait ce que c'est que l'amour , & promet
» seulement d'y penser.

(*) » Coraline , pour s'assurer de Flaminia ,
» la fait conduire auprès d'elle , puis appelle le
» Satyre , gardien de la grotte , à qui elle confie
» sa rivale ; & dans la crainte que Mario ne
» veuille délivrer Flaminia , elle écrit , en lettres
» de feu , sur la porte de la grotte :

S'il est un Amant téméraire ,
Qui par un amoureux effort ,
Tente de délivrer l'objet de ma colere ,
Il recevra la mort.

» Arlequin , témoin de tout ceci , en instruit
» Mario , qui conclut de venir avec des gens
» armés , attaquer Coraline dans son Palais.

A C T E III.

(**) » Le Docteur , pere de Flaminia , sça-
» chant que Lelio avoit enlevé sa fille , suit la
» route qu'elle a prise. Il rencontre Pantalon &
» Scapin , à qui il demande des nouvelles de sa
» fille. Ceux-ci ne lui en donnant aucune , il
» retourne à la ville pour poursuivre Lelio & le
» faire mettre en prison.

» Pantalon va avertir Coraline de la résolu-
» tion du Docteur. Scapin revoit Elize , & l'en-
» tretient de sa passion. Survient Arlequin , qui

(*) Une grotte.

(**) Un bois.

» devient amoureux de cette Bergère. Tous
 » deux jaloux l'un de l'autre , se menacent. Eli-
 » ze les fuit : ils courent après.

» Coraline ſçachant que Mario en veut à ſa
 » vie , vient avec des gens armés , & joint Ma-
 » rio , qui en amène auffi. Arlequin , l'épée à la
 » main , fait le brave , & veut défendre ſon
 » Maître ; mais il eſt faiſi de frayeur à la vûe des
 » Guerriers qui accompagnent Coraline. Mario
 » ſe bat avec la Magicienne ; leurs gens en vien-
 » nent aux mains. Ceux de Coraline rempor-
 » tent la victoire. Coraline pour pourſuivre
 » Mario , fait changer ſon Palais en carroſſe ,
 » entre dedans , Arlequin ſe trouve ſur le ſiège
 » du Cocher , & fait marcher les monſtres ,
 » qui traînent la voiture , & par-là finit le troi-
 » ſième aôte.

A C T E IV.

» Mario au deſeſpoir d'être vaincu , prie Ju-
 » piter de le ſecourir. Ce Dieu deſcend du Ciel ,
 » & lui préſentant une épée chante ces vers :

Ceſſe de répandre des pleurs ,
 Qui terniſſent ta gloire ;
 Jupiter vient pour finir tes malheurs ;
 Et te conduire à la victoire.
 Reçois ce fer brillant & glorieux ,
 Que Vulcain a forgé pour le Dieu de la guerre :
 Ainſi que Mars ſoumets tout ſur la terre ,
 Et ſuis les pas du plus vaillant des Dieux.
 Une beauté charmante
 Sera le prix de ta valeur :
 Pour avoir ce qu'on aime , il n'eſt rien qu'on ne tente ;
 Si tu reviens vainqueur
 Tu le feras du cœur
 De l'objet qui t'enchanté.

» Mario content du préſent de Jupiter , ſent

» ion courage s'augmenter, & pour délivrer
 » Flaminia, prend avec son valet le chemin de
 » la grotte où elle est enfermée.

» Pantalon conseille à Lelio, qui ressent une
 » peine mortelle d'avoir perdu Flaminia, de re-
 » tourner à la ville. Lelio suit son avis. Scapin
 » ne sçachant comment sortir du bois, s'unit à
 » Pantalon, pour aller prier la Magicienne de
 » leur en apprendre l'issue.

(*) » Mario & Arlequin, l'épée à la main,
 » s'approchent de la grotte où est Flaminia. Il
 » en sort des flammes qui épouvantent le valet,
 » mais non le Maître, qui fait fuir les Démons
 » qui se présentent : enfin le Satyre sort; Mario
 » le combat & l'étend mort sur la place, puis
 » délivre sa Maîtresse & la conduit à la ville.

» Coraline affligée de la mort du Satyre, or-
 » donne aux Esprits de l'enterrer, & comme
 » une furieuse suit Mario.

(**) » Par ordre du Docteur un Exempt arrê-
 » te Lelio, comme il cherche Flaminia à la ville.
 » Mario arrive avec Flaminia, la rend à son
 » pere, lui raconte ce qui lui est arrivé, & la
 » demande en mariage. Le Docteur la lui pro-
 » met, mais le prie de lui permettre de se ren-
 » dre actuellement au Palais, où il devoit, en
 » qualité de Juge, condamner Lelio, le ravif-
 » seur de sa fille.

» Pantalon, qui vient de tout entendre, va
 » en informer Coraline. Arlequin & Scapin se
 » déclarent rivaux l'un de l'autre, & s'appel-
 » lent en duel.

(*) La grotte.

(**) La ville.

(*) » Lélio est examiné par le Docteur, &
 » condamné à mourir. Coraline déguisée en
 » Avocat, s'approche des Juges, & vient dé-
 » fendre Lélio. Le Docteur persiste à vouloir
 » lui faire subir son jugement. Coraline irritée,
 » délivre Lélio, fait changer le Tribunal sur
 » lequel elle s'est assise, en char triomphant,
 » & les Juges en monstres qui le traînent.

A C T E V.

(**) » Mario console le Docteur, qui dit
 » avoir fait arrêter la Magicienne, au moment
 » qu'elle comptoit sortir du Palais. Coraline
 » paroît à la fenêtre de la Tour, & appelle Pan-
 » talon: survient Arlequin, à qui Mario & le
 » Docteur ordonnent de contrefaire la voix de
 » Pantalon, il obéit. Coraline lui dit de cher-
 » cher une échelle & de venir la joindre. Arle-
 » quin après avoir fait tout ce que lui a dit la
 » Magicienne, avertit son Maître qu'il vient
 » de voir Coraline faire des enchantemens. Ma-
 » rio lui donne un pistolet pour qu'il la tue. Ar-
 » lequin veut remonter sur l'échelle, mais tous
 » les échelons se brisent sous lui, & tombent
 » par terre. Ensuite Coraline détruit la tour, se
 » présente à Mario, lui fait des reproches très-
 » vifs, assure le Docteur que sa fille épousera
 » Lélio; ordonne qu'elle soit enlevée de chez
 » lui, & se retire.

» Le Docteur allarmé de ne plus retrouver sa
 » fille dans sa maison, forme le dessein avec

(*) Le Tribunal,

(**) Une tour,

» Mario d'aller combattre la Magicienne. Mé-
 » lissa vient annoncer à Mario qu'il l'avoit trom-
 » pé par la bague qu'il lui avoit donnée, que
 » Coraline n'est point telle qu'il avoit voulu la
 » lui faire paroître; que tout ce qu'il lui en avoit
 » dit, n'avoit été que pour se venger de l'or-
 » gueil de Coraline, qui ayant été son écolière,
 » voulut un jour le surpasser dans son art, qu'il
 » se repent de la vengeance qu'il en a tiré, &
 » que pourvû qu'elle veuille renoncer à la Ma-
 » gie, il lui conseille de l'épouser, & lui pro-
 » met un sort heureux.

» Arlequin & Scapin font leur duel. Arlequin
 » est vainqueur. Scapin lui dit que s'il veut lui
 » céder Elize, il lui donnera un plat de maca-
 » rons. Arlequin plus gourmand qu'amoureux,
 » cède sa Maîtresse. Elize indignée de la préf-
 » rence, embrasse Scapin & consent à devenir
 » sa femme.

» Coraline force Flaminia d'épouser Lélío;
 » puis les enferme dans un Château. Le Docteur
 » & Mario viennent avec main forte pour se
 » saisir de la Magicienne, qui s'enfuit dans le
 » Château; ils l'assiègent par quantité de coups
 » de fusils qu'ils tirent. Coraline fait changer le
 » Château en une terrasse, sur laquelle on voit
 » Lélío & Flaminia & leur suite. Coraline des-
 » cend, dit à Mario, que Lélío a épousé Fla-
 » minia, & qu'elle ne peut plus être à lui, lui
 » jure de renoncer à la magie & de la détester.
 » Mario s'attendrit, accepte sa main, & à l'usa-
 » ge d'Italie, la Comédie finit par un chœur de
 » Musique Italienne ». *Sujet imprimé.*

CORALINE PROTECTRICE DE L'INNOCENCE,
 Canevas

Canevas Italien en trois actes, représenté pour la première fois le Mardi 28 Septembre 1745.

« Un Dragon ravage un pays ; le Roi de ce
 » pays interroge l'Oracle, qui lui répond qu'une
 » main sans expérience tuera le monstre, &
 » partagera le throne. Arlequin & Scapin se pro-
 » posent de combattre le monstre, pendant
 » qu'ils prennent leur résolution, Coraline le
 » combat & le tue. Scapin arrive, & voyant le
 » monstre mort, il lui coupe la queue & s'en va.
 » Arlequin survient, qui dans le même dessein
 » lui coupe la tête. L'un & l'autre se disent vain-
 » queur du Dragon. Coraline paroît, qui après
 » avoir vengé Flaminia de l'inconstance de Ma-
 » rio, qui a même voulu la faire assassiner, fait
 » connoître qu'Arlequin & Scapin sont des im-
 » posteurs, en présentant au Roi la langue du
 » Dragon, qu'elle lui a arraché après l'avoir
 » tué. Le Roi épouse Coraline. *Extrait Ma-
 nuscrit.*

« Coraline protectrice de l'Innocence, est une
 » pièce Italienne dont le principal mérite con-
 » siste dans l'exécution. Elle a été parfaite, sur-
 » tout de la part de Coraline, Arlequin & Sca-
 » pin. Ces trois Acteurs inimitables, ne cèdent
 » à aucun de ceux qui ont brillé avec éclat sur
 » la scène Italienne. Nous ne devons pas oublier
 » que M. de Hesse, si accoutumé à se distin-
 » guer dans les pièces Françaises, a représenté
 » avec le plus grand succès, le role muet d'un
 » Sacrificateur, qui a fait l'effet le plus universel,
 » uniquement dû à l'art singulier de l'Acteur ».
Mercur de France, Octobre 1745. p. 152-

153.

Tome II.

I

<http://rcin.org.pl>

CORAS, (N.....) n'est connu au Théâtre que par la part qu'il peut avoir dans la Tragédie d'*Iphigénie*, en société avec M. *Le Clerc*.

CORESUS & CALLIRHOË, Tragédie de M. de *La Fosse*, représentée le Vendredi 7 Décembre 1703. in-12. Paris, Ribou, 1704. & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1703.*

Ce sujet a été traité par M. *Roy*, au Théâtre de l'Académie Royale de Musique, sous le titre de *Callirhoë*.

CORINE, ou le SILENCE, Pastorale d'*Alexandre Hardy*, représentée en 1614. imp. tome IV. des Œuvres de cet Auteur, in-12. Paris, Quesnel, 1626. *Hist. du Th. Franç. année 1614.*

CORIOLAN, Tragédie d'*Alexandre Hardy*, 1607. imp. tome III. des Œuvres de Hardy, in-12. Paris, Quesnel, 1625. *Histoire du Théâtre Franç. année 1607.*

CORIOLAN, Tragédie de M. *Chevreau*, représentée en 1638. imp. la même année, in-4°. Paris, Courbé. *Histoire du Th. Franç. année 1638.*

CORIOLAN (le) véritable, Tragédie de M. *Chapoton*, représentée en 1638. imp. la même année, in-4°. Paris, Quinet. *Hist. du Th. Fr. année 1638.*

CORIOLAN, Tragédie de M. l'Abbé *Abeille*, représentée au Théâtre de Guénégaud le Vendredi 24 Février 1676. Paris, Guillain. *Hist. du Th. Fr. année 1676.*

CORIOLAN, Tragédie d'un Auteur *Anonyme*, non imprimée, représentée le Vendredi 26

Novembre 1688. *Histoire du Théâtre Franç.*
année 1688.

CORIOUAN, Tragédie de M. Chaligny de
Plaines, non imp. représentée le Samedi 28
Février 1722. suivie de la *Comtesse d'Escharba-*
gnas. Hist. du Th. Fr. année 1722.

CORIOUAN, Tragédie de M. Mauger, re-
présentée le Mercredi 10 Février 1748. suivie
des *Précieuses Ridicules*, imp. *Hist. du Th. Fr.*
année 1748.

CORMEIL, (N.....) Auteur Dramatique,
a composé :

LE RAVISSEMENT DE FLORISE, OU L'HEU-
REUX ÉVÉNEMENT DES ORACLES, Tragi-Com-
édie, 1632. *Hist. du Th. Fr. année 1632.*

CORNEILLE, (Pierre) fils de Pierre Cor-
neille, Avocat du Roi à la Table de Marbre à
Rouen, & de Marthe le Pesant, naquit en
1606. fut reçu à l'Académie Française au mois
de Janvier 1647. & est mort à Paris le 1 Octo-
bre 1684. Ses Œuvres Dramatiques ont été
imprimées séparément & en Recueil : voici les
principales éditions.

In folio 2 vol. Paris, Courbé 1663. cette édi-
tion contient les 24 premières pièces de l'Au-
teur.

In-8°. Rouen, 1664. 4 volumes.

Edition de toutes les pièces de M. Corneille,
in-12. 5 volumes, Paris, De Luynes & Tra-
bouillet, 1692.

Idem. édit. Hollande, 1689. 4. vol. in-12.

Edition des Œuvres Dramatiques de Mes-
sieurs Corneille, in-12. 10 vol. 1682. Autre de
1722. Paris.

Dernière édition in-12. 11 volumes, Paris, par la Compagnie des Libraires, 1731.

Poëmes Dramatiques de P. Corneille.

MÉLITE, OU LES FAUSSES LETTRES, Comédie, 1629.

CLITANDRE, OU L'INNOCENCE DÉLIVRÉE, Tragédie, 1632.

LA VEUVE, OU LE TRÂÎTRE TRAHÎ, Comédie, 1633.

LA GALERIE DU PALAIS, OU L'AMIE RIVALE, Comédie, 1634.

LA SUIVANTE, Comédie, 1634.

LA PLACE ROYALE, OU L'AMOUREUX EXTRAVAGANT, Comédie, 1635.

MÉDÉE, Tragédie, 1635.

L'ILLUSION COMIQUE, Comédie, 1636.

LE CID, Tragédie, 1636.

HORACE, Tragédie, 1639.

CINNA, OU LA CLÉMENTCE D'AUGUSTE, Tragédie, 1639.

POLYEUCTE MARTYR, Tragédie Chrétienne, 1640.

LA MORT DE POMPÉE, Tragédie, 1641.

LE MENTEUR, Comédie, 1642.

LA SUITE DU MENTEUR, Comédie, 1643.

RODOGUNE, PRINCESSE DES PARTHES, Tragédie, 1644.

THÉODORE, VIERGE ET MARTYRE, Tragédie, 1645.

HÉRACLIUS, EMPEREUR D'ORIENT, Tragédie, 1647.

ANDROMÈDE, Tragédie, 1650.

DOM SANCHE D'ARRAGON, Comédie héroïque, 1651.

NICOMÈDE, Tragédie, 1652.

PERTHARITE, Tragédie, 1653.

ŒDIPE, Tragédie, 1659.

LA TOISON D'OR, Tragédie, 1661.

SERTORIUS, Tragédie, 1662.

SOPHONISBE, Tragédie, 1663.

OTHON, Tragédie, 1664.

AGÉSILAS, Tragédie, 1666.

ATTILA, ROI DES HUNS, Tragédie, 1667.

TITE ET BÉRÉNICE, Comédie héroïque, 1670.

PULCHERIE, Tragédie, 1672.

SURENA, GÉNÉRAL DES PARTHES, Tragédie, 1674.

Avec Messieurs Moliere & Quinault.

PSYCHÉ, Comédie Ballet, 1670.

Hist. du Th. Fr. année 1636.

CORNEILLE, (Thomas) Sieur de l'Isle, frere du précédent, né à Rouen le 20 Août 1625. reçu à l'Académie Françoisise le 2 Janvier 1685. & à celle des Inscriptions en 1699. mort la nuit du 8 au 9 Décembre 1709. âgé de 84 ans trois mois. Ses pièces ont été imprimées séparément, & ont été rassemblées avec celles de son frere. En voici le Catalogue.

LES ENGAGEMENTS DU HAZARD, Comédie, 1647.

LE FEINT ASTROLOGUE, Comédie, 1648.

DOM BERTRAND DE CIGARRAL, Comédie, 1650.

- L'AMOUR A LA MODE, Comédie, 1651.
 LE BERGER EXTRAVAGANT, Comédie,
 1653.
 LE CHARME DE LA VOIX, Comédie, 1653.
 LES GÉNÉREUX ENNEMIS, Comédie, 1654.
 LE GEOLIER DE SOI-MÊME, Comédie, 1655.
 TIMOCRATE, Tragédie, 1656.
 BÉRÉNICE, Tragédie, 1657.
 LA MORT DE L'EMPEREUR COMMODOE,
 Tragédie, 1658.
 DARIUS, Tragédie, 1659.
 STILICON, Tragédie, 1660.
 LE GALANT DOUBLÉ, Comédie, 1660.
 CAMMA, Tragédie, 1661.
 PYRRHUS, ROI D'ÉPIRE, Tragédie, 1661.
 MAXIMIAN, Tragédie, 1662.
 PERSÉE ET DÉMÉTRIUS, Tragédie, 1662.
 ANTIOCHUS, Tragédie, 1666.
 LAODICE, Tragédie, 1668.
 LE BARON D'ALBICRAK, Comédie, 1668.
 LA MORT D'ANNIBAL, Tragédie, 1669.
 LA COMTESSE D'ORGUEIL, Comédie, 1670.
 ARIADNE, Tragédie, 1672.
 THÉODAT, Tragédie, 1672.
 LA MORT D'ACHILLE, Tragédie, 1673.
 LE COMÉDIEN POÈTE, Comédie, 1673.
avec M. Monfleury.
 DOM CÉSAR D'AVALOS, Comédie, 1674.
 CIRCÉ, Tragédie, 1675. *avec M. Devizé.*
 LE TRIOMPHE DES DAMES, Comédie,
 1676. non imprimée.
 LE FESTIN DE PIERRE, Comédie de M. Mo-
 lière, mise en vers, 1677.
 LE COMTE D'ESSEX, Tragédie, 1678.

LA DEVINERESSE , Comédie , 1679. avec
M. Devizé.

LA PIERRE PHILOSOPHALE , Comédie ,
1686. non imprimée.

LE BARON DES FONDRIERES , Comédie ,
1686. non imprimée.

BRADAMANTE , Tragédie , 1695.

Hist. du Th. Fr. année 1660.

Pièces lyriques de M. Corneille de Lisle.

PSYCHÉ , Tragédie , Musique de M. Lully ,
1678.

BELLÉROPHON , Tragédie , Musique de M.
Lully , 1679. avec *M. de Fontenelle.*

MÉDÉE , Tragédie , Musique de M. Charpen-
tier , 1693.

CORNÉLIE , Tragédie de Robert Gar-
nier , représentée en 1574. imp. dans ses Œu-
vres. *Hist. du Th. Fr. année 1574.*

CORNÉLIE , Tragi - Comédie d'*Alexandre*
Hardy , représentée en 1609. imp. tome III.
des Œuvres de ce Poète , in-12. Paris , Quef-
nel , 1625. *Hist. du Th. Fr. année 1609.*

CORNÉLIE , MERE DES GRACQUES , Tragé-
die de Mlle *Barbier* , en société avec M. l'Abbé
Pellegrin , représentée le Vendredi 5 Janvier
1703. in-12. Paris , Ribou , la même année ,
& dans le Recueil des Œuvres de cette Demoi-
selle. *Hist. du Th. Fr. année 1703.*

CORNÉLIE VESTALE , Tragédie de M. *Fu-*
selier , non imprimée , représentée le Vendre-
di 27 Février 1713. *Hist. du Th. Fr. année*
1713.

Les sujets des quatre pièces précédentes n'ont aucun rapport ensemble.

CORONIS , Pastorale héroïque en trois actes , avec un Prologue , par M. de *Baugé* , Musique de M. *Théobalde* , représentée par l'Académie Royale de Musique , le 23 Mars 1691. in-4°. Paris , Ballard , & tome IV. du Recueil général des Opéra. Celui-ci n'a jamais reparu au Théâtre depuis sa nouveauté.

CORONIS & APOLLON , c'est la troisième Entrée du Ballet héroïque des *Amours des Dieux* , de M. *Fuselier* , Musique de M. *Mouret* , représentée en 1727. Voyez *Amours des Dieux*.

CORRIVAUX , (les) Comédie en cinq actes & en prose , avec un Prologue , par Jean *De la Taille* , représentée en 1562. imp. la même année , Paris , Morel , in-8°. C'est la première Comédie en prose , qui a paru sur le Théâtre François. *Hist. du Th. Fr. année 1562.*

CORRIVAUX , (les) Comédie facécieuse en cinq actes & en vers , avec un Prologue , par Pierre *Troterel* , Sieur d'Aves , représentée en 1612. imp. la même année , Rouen , Du Petitval , in-12. *Hist. du Th. Fr. année 1612.*

CORSAIRE (le) de *Salé* , Opéra Comique en un acte & en vaudevilles , mêlé de prose & de vers , par Messieurs *Le Sage* & d'*Orneval* , représenté le Samedi 20 Août 1729. suivi des *Speëtacles malades* , pièce en un acte , & de la *Nêce Angloise* , Ballet Pantomime.

Cette pièce dont le sujet est galant & bien rendu , eut assez de succès pour faire espérer que le public en verroit la reprise avec plaisir.

Elle fut remise au Théâtre le Lundi 7 Mars 1735. précédée d'*Isabelle Arlequin*, & suivie du Ballet Pantomime intitulé *Les Tricotets*, on la trouve imprimée tome VII. du Théâtre de la Foire, Paris, Gandouin, 1731.

CORTÈS, (Fernand) Tragédie de M. Piron, non imp. représentée le Mercredi 8 Janvier 1744. suivi du *Mariage forcé*. *Hist. du Th. Franç. année 1744.*

COSROËS, Tragédie de M. Rotrou, représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1648. in-4°. Paris, Sommaville, 1649. retouchée & remise au Théâtre le Jeudi 20 Novembre 1704. par M. Duffé de Valentiné, imp. suivant ces dernières corrections dans un Recueil intitulé Théâtre François, Paris, Ribou, 1705. & dans ce Recueil augmenté en 12 vol in 12. 1737. Paris, par la Compagnie des Libraires.

COSROËS, Tragédie de M. Mauger, non imp. représentée le Jeudi 20 Avril 1752. *Hist. du Th. Fr. année 1752.*

COTE A U X, (les) ou les MARQUIS FRIANTS, Comédie en un acte & en vers de M. de Villiers, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, au commencement de Janvier 1665. imp. la même année, Paris, Quinet, in-12. *Hist. du Th. Fr. année 1665.*

COUPE (la) enchantée, Comédie en un acte & en prose de Messieurs de *La Fontaine* & de *Champmeslé*, représentée le Vendredi 16 Juillet 1688. précédée de la Tragédie de *Cléopâtre*, cette Comédie est restée au Théâtre: elle se trouve imprimée dans les Œuvres de M. de La

Fontaine. *Histoire du Th. Franç. année 1688.*

COUPLETS (les) *en procès*, Prologue en vaudevilles & en prose, par Messieurs *Le Sage* & *d'Orneval*, représenté le Samedi 18 Février 1730. suivi de la *Reine du Barostan*, & imp. Tome VII. du Théâtre de la Foire, Paris, Gandouin, 1731.

Cette pièce fut assez goûtée : elle a été reprise le Samedi 6 Septembre 1738. sous le titre de *La Bazoche du Parnasse*, accompagnée du *Neveu supposé*, & du Ballet Pantomime des *Rivaux de Village*.

Il est à remarquer que ce Prologue contient une petite critique de la Tragédie de *Callisthène* de M. *Piron*, qui paroissoit au Théâtre pour la première fois le même jour de la première représentation de ce Prologue.

COUPS (les) DE L'AMOUR ET DE LA FORTUNE, Comédie. Voyez *Amour (les coups de l') & de la Fortune*.

COUR, (la) Comédien François, a débuté le Lundi 20 Décembre 1723. par le rôle d'*Achille* dans la Tragédie d'*Iphigénie*, & ne fut point reçu. *Hist. du Th. Fr. année 1723.*

COUR, (la) troisième Entrée du Ballet des *Voyages de l'Amour*, de M. *De la Bruere*, Musique de M. *Boismortier*, représentée en 1736. Voyez *Voyages (les) de l'Amour*.

COUR (la) *Bergère*, Tragi-Comédie de M. *Mareschal*. Voyez *Lizidor*.

COURGENAY, (Claude Billard, Seigneur de) né en Bourbonnois, & Poète Dramatique, a composé pour la Scène Française :

POLYXENE, Tragédie, 1607.

GUASTON DE FOIX , Tragédie , 1607.

MÉROUÉE , Tragédie , 1607.

PANTHÉE , Tragédie , 1608.

SAÛL , Tragédie , 1608.

ALBOÏN , Tragédie , 1609.

GENÈVRE , Tragédie , 1609.

HENRI LE GRAND , Tragédie , 1610.

Ces pièces se trouvent imp. in-8°. Paris, Langlois 1610. *Hist. du Th. Fr. année 1607.*

COURSE (la) GALANTE, ou L'OUVRAGE D'UNE MINUTE , Pièce en un acte de M. Carolet , représentée par les Marionnettes de La Place , à la Foire S. Laurent 1722. non imp. C'étoit une Parodie assez mal faite d'une Comédie en un acte & en prose intitulée *l'Ouvrage d'un moment* , ou *Le Galant Courreur* , que M. Le Grand venoit de faire paroître le 11 Août précédent sur la scène Françoisé.

COURTISAN (le) PARFAIT , Tragi-Comédie de M. Gilbert , représentée en 1668. imp. la même année , in-12. *Hist. du Th. Fr. année 1668.*

COUSINES , (les trois) Comédie en trois actes & en prose , avec trois Divertissemens , Musique de M. Gilliers , précédée d'un Prologue aussi en prose , par M. Dancourt , représentée le Dimanche 17 Octobre 1700. in 12. Ribou , & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1700.*

COUVREUR , (Adrienne le) Comédienne Françoisé , née à Fismes en Champagne , en 1690. débuta à Paris le Vendredi 14 Mai 1717. par le role d'*Electre* dans la Tragédie de ce nom , reçue dès le même mois pour les premiers

roles tragiques & comiques, qu'elle a rempli supérieurement : morte le Lundi 20 Mars 1730. à une heure après midi, âgée de 40 ans. Elle avoit joué pour la dernière fois le Mardi 14 du même mois de Mars. *Hist. du Th. Fr. année 1730.*

COYPEL, (Charles-Antoine) premier Peintre du Roi, Directeur & Recteur de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture de Paris, mort en cette ville le 14 Juin 1752. âgé de 58 ans. A composé pour la scène Française :

LES FOLIES DE CARDÉNIO, Ballet héroï-comique, en trois actes & en prose, 1720.

LE TRIOMPHE DE LA RAISON, Comédie héroïque en trois actes & en prose, 1730.

Pour le Théâtre Italien.

ARLEQUIN DANS L'ISLE DE CÉYLAN, Canevas en un acte, 1717.

L'ÉDUCATION PERDUE, Canevas en un acte, 1717.

L'IMPATIENT, Canevas en un acte, 1717.

LES EFFETS DE L'ABSENCE, Canevas en un acte, 1718.

LE DÉFIANT, Canevas en trois actes, 1718.

LES AMOURS A LA CHASSE, Canevas en un acte, mêlé de scènes Françaises, 1718.

CRAMAIL, (Adrien de Montluc, Prince de Chabanois, Comte de) né en 1568. mort le 22 Janvier 1646. âgé de 78 ans, est Auteur de

LA COMÉDIE DES PROVERBES, Comédie en trois actes & en prose, avec un Prologue, 1616. *Hist. du Th. Fr. année 1616.*

CRÉBILLON, (Prosper Jollyot de) Poëte

Dramatique François , né à Dijon en Bourgo-
gne , reçu à l'Académie Française en 1731.
aujourd'hui vivant , a composé :

IDOMENÉE , Tragédie , 1705.

ATRÉE ET THYESTE , Tragédie , 1707.

ELECTRE , Tragédie , 1708.

RHADAMISTE ET ZÉNOBIE , Tragédie , 1711.

XERCÈS , Tragédie , 1714.

SÉMIRAMIS , Tragédie , 1717.

PYRRHUS , Tragédie , 1726.

CATILINA , Tragédie , 1748.

Les Œuvres de M. Crébillon ont été recuei-
lies & imp. in 12. un vol. Paris , Ribou.

2^e édition in-12. Paris , Ribou , 1730. 2. vol.

3^e édition in-12. Paris , 3 vol. 1749. par la
Compagnie des Libraires.

CRÉDIT EST MORT , Opéra Comique
en un acte , avec des divertissemens , par M.
Piron , représenté à la Foire S. Germain 1726.
non imprimé.

Le Théâtre représente une ville dans les ailes,
& dans le fonds un Palais , avec cette inscription.

Hotel de Crédit.

Léandre , jeune homme de famille , sort
d'un Berlan où il vient d'achever de perdre le
reste de cent mille écus qui composoient la suc-
cession dont il a hérité de son pere , depuis trois
ans. Il paroît au désespoir , & fait de tristes
plaintes avec Arlequin son valet , à qui il doit
encore ses gages. La *Mauvaise Foi* personi-
fiée , se présente , lui offre son secours , aussi-tôt
qu'elle sera en possession de l'Hôtel de Crédit :

elle lui recommande sur-tout d'éviter le Scrupule; & lorsqu'il est parti avec son valet, la Mauvaise Foi frappe à la porte de l'Hôtel: le Suisse à qui la garde en est confiée, ne veut pas la laisser passer. La vue d'une bourse de cent écus lui fait changer de ton; dans le moment que la Mauvaise Foi est prête à entrer, elle apperçoit Laverne sa fille, avec une nombreuse suite.

LA MAUVAISE FOI.

« Eh comment nommez-vous ces Messieurs-là ?

LAVERNE. (AIR. de Jocunde.)

Un Maître d'Hôtel, un Mitron.

LA MAUVAISE FOI.

Peste, bel assemblée.

LAVERNE.

Un Procureur, un Vigneron.

LA MAUVAISE FOI.

Quoi ! des gens de village !

La Bonne Foi n'a plus de fort,

D'aziles, ni d'hospices,

Que chez les animaux, encor

J'en excepte les Suisses.

Pendant que la Mauvaise Foi exerce ses brigandages dans l'Hôtel de Crédit, Laverne & sa suite restent sur la scène, & forment un divertissement pour amuser le Suisse, ou plutôt le Spectateur.

UN PAYSAN.

On folâtre ensemble, on s'agace ;

Chere femme, petit mari,

Le dos tourné, je t'en fricasse

Zeste, zeste, fiez vous-y

Landeriry,

A la bonne foi de ce temps-ci.

L A V E R N E.

Pendant ce petit badinage
 Ma mere chez Monsieur Crédit
 Fait un beau diable de tapage ,
 Zeste , zeste , &c.



Au Suisse en s'en allant.

Et peut-être est-ce une friponne
 Qui toi-même te trompe aussi ,
 Regarde l'argent qu'on te donne ,
 Zeste , zeste , &c.

L E S U I S S E *seul.*

» Ah ! parti , par mon foy sty monnoye lietre faux com-
 » me le diaple , ah ! le chien de carogne. Entendre fous ,
 » entendre fous le vacarme qué sti méchant Bonne foy ly
 » faire dans mon maison ?

AIR. (*Je ne suis pas si diable.*)

Tout asthir je te chasse
 De chez Monsir Crédit.

P A S Q U I N , *Suivant de la Mauvaise Foi.*

Suisse , reste à ta place ,
 Ma Maîtresse l'a dit.

L E S U I S S E.

» Ton Maîtresse ly être un fripon.

P A S Q U I N.

La Bonne foi mourante
 Va terminer son sort ,
 Sa Rivale est régnante ,
 Crédit est mort.

L E S U I S S E.

» Crédit ly être mort !

P A S Q U I N.

» Ouy , regarde ,

Et je vais en grands mots , & d'un ton héroïque ;
 Te faire de la chose un récit pathétique.
 A la Mauvaise Foi , ton Maître infortuné ,
 S'étoit en homme aveugle à peine abandonné ;
 Que de l'autre côté la maison mal gardée ,
 Est d'un torrent d'escrocs tout-à-coup inondée.

Du Palais de Priam figure-toi le fac ;
 Des gens qui dans leurs noms ont du gnic & du gnac :
 On voit les fronts d'airain , signaler leur audace :
 On les imite , on pille , on fait par-tout main basse ,
 De ce qui l'accommode , & qu'il prend à crédit ,
 L'un se couvre le corps , & l'autre se l'emplir.
 Parmi les affronteurs se distinguoit un homme
 Dont la poche est un gouffre , & qu'Opéra l'on nomme,
 Belle , eclave , Peinture , étoffe , pot de vin ,
 Celui-là raste , pille , & prend de toute main.
 Crédit enfin s'allarme , il fuit , on le talonne :
 La foule impudemment l'attaque , l'environne ,
 Un effronté Gascon , un perfide Normand ,
 Celui-ci par derrière , & l'autre par devant ,
 Lui tirent sans pitié tout le sang qui lui reste.
 Il tombe : Hé bien ! dit-il , tel est mon sort funeste ,
 J'en mourrai , mais du moins ma mort me vengera ,
 Et tel en est l'Auteur qui s'en repentira.
 La Mauvaise Foi rit , moi , je vais par son ordre
 Aux fix Corps des Marchands annoncer ce désordre
 Leur dire que Crédit sous la tombe est gissant ,
 Et que leur bonne amie est en régné à présent.

Le Suisse prend d'abord son parti.

AIR. (*Quand le péril est agréable.*)

Moy lietre fort à son service ,
 Che letois las d'être à Crédit ,
 Chel veux maintenant qu'il soit dit ,
 Point d'archent , point de Suisse.

Une Actrice de l'Opéra Comique se présente,
 & demande un Poète Chanfonnier. Le Suisse
 siffle pour appeller M. *Oreguingué*. Ce Poète
 entre d'un air fâché : « Suisse, dit-il , je te prie
 » de ne pas siffler quand on me demande , j'ai
 » mes raisons pour te dire celà : j'aimerois mieux
 » vingt coups de bâton sur le dos , qu'un coup
 » de sifflet par les oreilles ».

L'Actrice lui demande au nom de sa Troupe
 une pièce pour son Théâtre , mais elle le prie
 de n'y insérer aucun refrain dont la pudeur
 puisse être offensée.

M. OREGUINGUÉ. AIR. (*La Troupe Italienne.*)

Quoi donc la Troupe Foraine
Voudroit que le plaisant au modeste soit joint :

Quel scrupule vous gêne

Faridondaine

Sur ce point :

La Troupe Italienne

Faridondaine

N'en a point.

« Oh bien! ajoutez-il, je ne veux pas perdre
» ma peine : ma pièce est faite, je la donnerai
» aux Italiens, & si par hazard ils me font la
» même difficulté, je la mets en prose, & voilà
» l'été des François ».

M. Oreguingué consent à composer un autre
Poème, mais il veut être payé avant de le livrer.

M. OREGUINGUÉ, AIR. (*Du haut en bas.*)

Crédit est mort.

L'ACTRICE.

Que votre Muse ait patience,

M. OREGUINGUÉ.

Crédit est mort.

L'ACTRICE.

Les Neuf Pucelles ont très-grand tort

D'imiter la vilaine engeance

Qu'il faut ainsi payer d'avance.

M. OREGUINGUÉ.

Crédit est mort.

Après leur départ, Léandre arrive, suivi
d'Arlequin; il espère faire ressource en em-
pruntant de M. Courtois, Marchand de Drap,
& de Madame Carême Rotisseuse, mais com-
me il n'a pas l'effronterie nécessaire pour jouer
le rôle d'escroc, la bonne foi avec laquelle il
parle, empêche ces deux personnes de traiter

avec lui. Un Marquis grand dépensier lui succède, & s'accommode aisément avec Madame Gourgourant, Marchande, qui offre de lui faire crédit, comptant fort s'en dédommager en grossissant les Mémoires. La pièce est terminée par l'arrivée de plusieurs personnages en bonnet verd, qui témoignent leurs regrets sur la mort de Crédit.

CHŒUR.

Impitoyable sort
Crédit est mort.

UN GASCON.

Je suis un nouveau débarqué,
Né sur les bords de la Garonne.
Les Lettres de change ont manqué,
Je suis à jeun, & midi sonne.

CHŒUR.

Impitoyable sort,
Crédit est mort.

UN JEUNE HOMME.

Pour un jeune objet plein d'appas,
Je sens mon cœur qui se déclare.
Mais c'est une Danseuse, hélas !
Et je suis fils d'un pere avare.

CHŒUR.

Impitoyable sort,
Crédit est mort.

Extrait Manuscrit.

« CRESPIN, Acteur Forain, étoit né avec
» une phisionomie très-comique : il prit à la
» Foire S. Germain 1701. l'emploi de *Gille le*
» *Neveu*, qu'il a conservé jusqu'à sa mort, ar-
» rivée en 1738. Crespin en conduisant les
» équipages de Théâtre d'Alard à sa maison de
» campagne qu'il avoit louée à Pringi, tomba

» du fourgon où il étoit assis , & se cassa la
 » cuisse , il en demeura incommodé toute sa
 » vie. On l'appelloit dans le public , *Gille le*
 » *boiteux*. Au reste il fautoit très-bien, quoique
 » ce fut avec plus de force que de légéreté. Per-
 » sonne n'a fait plus naïvement le saut du man-
 » che à balai , le tour de la table , & les autres
 » jeux de Théâtre , où il paroissoit ne pouvoir
 » imiter les Sauteurs. Beaucoup de personnes
 » se souviennent encore des lazzis qu'il faisoit
 » sur la corde , où il feignoit une crainte éton-
 » nante. Enfin il sembloit s'y accoutumer , &
 » alors il chantoit une chanson d'un ton & d'un
 » air tout-à-fait comique ». *Mémoires sur les*
Spéctacles de la Foire, tome I. pag. 22 & 23.

Voici les chansons de Crespin Gille , compo-
 sées en 1710. au tems qu'il étoit engagé dans la
 Troupe de la Dame Baron.

Ma mere étoit bien obligeante ,
 Mais ma sœur l'étoit encor plus ,
 Ma mere voyoit tout le monde ,
 Et ma sœur le premier venu.
 Ma mere étoit bien obligeante ,
 Mais ma sœur l'étoit encor plus.

Autre Chanson.

Iris , ne vous défendez plus ,
 Je sçais ce que vous faites.
 Tous vos discours sont superflus ,
 Vous êtes une Coquette.
 Vous m'avez manqué de foi ,
 La chose m'est connue ,
 Cherchez un autre que moi ,
 Dont vous soyez mordue.

Autre.

En bache Normandie ,
 Où j'ai tant demeuré
 En chuche men fé ,

Très-braves Gentilshoumes
 Chont amoureux de mé :
 Ver Gueu mé damne
 Donnez au Diable ,
 Yan , yan , yan ,
 Mon dou Maître ,
 L'amour que j'ons pour té
 En chuche men fé , &c.

CRÉUSE L'ATHÉNIENNE , Tragédie
 lyrique en cinq actes , avec un Prologue de M.
 Roy , Musique de M. *La Coste* , représentée le
 Mardi 5 Avril 1712. in-4°. Ballard, & tome X.
 du Recueil général des Opéra.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>La Fable.</i>	Mlle Pouffin.
<i>L'Histoire.</i>	Mlle Du Laurier.
<i>Apollon.</i>	Le Sieur Buseau.
<i>Une Dryade.</i>	Mlle Limbourg.
<i>Un Silvain.</i>	Le Sieur Deshayes.

BALLET.

Suivans de la Fable & de l'Histoire.

Mlle Prevost.

Mlle Guyot.

Mlles Maugis & Iséc.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Erceftée, Roi d'Athènes.</i>	Le Sieur Hardouin.
<i>Créüse, fille d'Erceftée.</i>	Mlle Journet.
<i>Idas, fils inconnu de Créüse & d'Apollon.</i>	Le Sieur Cochereau.
<i>Isménide, Amante d'Idas.</i>	Mlle Pestel.
<i>Phorbas, Roi des Phlé- giens, Amant d'Ismé- nide.</i>	Le Sieur Thévenard.
<i>La Pythie.</i>	Le Sieur Choquet.
<i>Lachesis, une des Par- ques.</i>	Le Sieur Mantienné.
<i>Tiphone, Furie.</i>	Le Sieur Le Bel.
<i>Apollon.</i>	Le Sieur Buseau.

BALLET.

ACTE I. *Prêtresse d'Apollon.* Mlle Guyot.

ACTE II. <i>Athénienne.</i>	Mlle Prevost.
ACTE III. <i>Un Pasteur,</i> <i>Bergères.</i>	Le Sieur F. Dumoulin, Mlles Guyot & Prevost.
ACTE IV. <i>Un Magicien.</i>	Le Sieur Blondy.
ACTE V. <i>Prêtres & Prêtresses de</i> <i>l'Hymen.</i>	Le Sieur D. Dumoulin. Le Sieur Dumoulin L. & Mlle Chaillou. Les Sieurs Germain , Gaudreau , P. Dumoulin & Dangeville. Mlles Le Maire , Beaufort , Haran & Isécq.

Cet Opéra n'a jamais été repris.

CRISANTE, Tragédie de M. *Rotrou*, représentée en 1639. in 4°. Paris, Quinet, 1640. *Histoire du Théâtre François, année 1639.*

CRISPIN BEL ESPRIT, Comédie en un acte & en vers, de M. *La Tuillerie*, représentée à la suite de la Tragédie de *Soliman*, le Dimanche 11 Juillet 1681. in-12. Paris, Ribou, 1682. & dans le Recueil des Pièces de M. *La Tuillerie. Hist. du Th. Franç. année 1681.* Cette pièce est restée au Théâtre.

CRISPIN CHEVALIER, Comédie de M. *Champmeslé. Voyez Grisettes. (les)*

CRISPIN GENTILHOMME, Comédie en cinq actes & en vers de M. *Montfleury*, représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1677. imp. dans le Recueil des pièces de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1677.*

CRISPIN MÉDECIN, Comédie en trois actes & en prose, de M. *Hauteroche*, représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, au mois de Juillet 1673, imp. dans le Recueil des pièces de l'Auteur. Cette pièce est restée au Théâtre. *Hist. du Th. Fr. année 1673.*

CRISPIN MUSICIEN, Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Hauteroche*, représentée au

Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne , au mois de Juillet 1674. imp. dans les *Œuvres* de l'Auteur. Cette pièce est restée au Théâtre. *Hist. du Th. Fr. année 1674.*

CRISPIN PRÉCEPTEUR , Comédie en un acte & en vers de M. *La Tuillerie* , représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1679. imp. la même année, Paris , Ribou , in-12. & dans le Théâtre de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1679.*

CRISPIN RIVAL DE SON MAÎTRE , Comédie en un acte & en prose, de M. *Le Sage* , représentée à la suite de *César Ursin* , pièce du même Auteur , le Mardi 15 Mars 1707. imp. la même année , in-12. Paris , Ribou , & tome XI. du Recueil intitulé Théâtre François, in 12. 12 volumes , Paris, 1737. par la Compagnie des Libraires. Cette pièce est restée au Théâtre. *Hist. du Th. Fr. année 1707.*

CRISPIN , (la Pompe funébre de) Comédie de M. *La Font.* Voyez *Naufrage.* (*le*)

CROIRE CE QU'ON NE VOIT PAS , ET NE PAS CROIRE CE QU'ON VOIT , Comédie de M. d'Ouille. Voyez *Vérités.* (*les fausses*)

CROISY , (Philbert Gassaud Sieur du) Gentilhomme du pays de Beauce , se fit Comédien dans une Troupe de Province , dont il étoit le chef , lorsqu'il se joignit à celle de M. Moliere , vint avec lui à Paris en 1658. & continua sur le Théâtre du Palais Royal jusqu'en 1673. Après la mort de M. Moliere , il passa à l'Hôtel de Guénégaud. Il fut conservé à la réunion en 1680. quitta le Théâtre le Lundi

18 Avril 1689. & mourut pensionnaire de la Troupe, au Village de Conflans Sainte Honore, près Paris, vers la fin de l'année 1695. âgé de 65 à 66 ans. *Hist. du Th. Franç. année 1693.*

CROISY, (Marie Claveau, femme de Philbert Gassaud du) Comédienne de la Troupe du Palais Royal, retirée du Théâtre avant l'année 1673. *Histoire du Théâtre François, année 1693.*

CROIX, (C. S. Sieur de la) Avocat en Parlement, & Poète Dramatique, a composé pour la scène Française:

LA CLIMÈNE, Tragi-Comédie Pastorale, 1629.

L'INCONSTANCE PUNIE, ou la MÉLANIE, Tragi Comédie, 1630. *Hist. du Th. Fr. année 1629.*

CROIX, (Jean-Baptiste la) fils d'un Armurier du Roi, passa successivement d'emploi en emploi dans la finance, & devint ensuite premier Secrétaire de M. le Maréchal Duc de Biron, qui étoit Inspecteur général de l'Infanterie. Après un service de dix ou douze années, M. de la Croix se retira avec une pension de la Cour, de quatre mille livres de rentes. Il est mort en 1742. âgé d'environ soixante & dix-sept ans: il a donné au Théâtre Italien:

L'AMANT PROTÉE, Comédie Française en prose & en trois actes & trois divertissemens, 4 Février 1728. non imprimée.

CROIX, (Nicolas Chrétien Sieur des) né à Argentan en Normandie, a composé pour la scène Française:

LES PORTUGAIS INFORTUNÉS, Tragédie
1608.

AMNON ET THAMAR, Tragédie, 1608.

ALBOUIN *ou la VENGEANCE*, Tragédie,
1608.

LE RAVISSEMENT DE CÉPHALE, Divertif-
sement, 1608.

LES AMANTES, *ou la GRANDE PASTORA-
LE*, enrichie de plusieurs belles & rares inven-
tions, & de cinq intermèdes, 1613.

Hist. du Th. Fr. année 1608.

CROIX, (Mlle la) Danseuse de l'Opéra Co-
mique, étoit dans la Troupe des Sieur & Dame
S. Edme en 1718.

CURIEUX (le) *impertinent*, ou le JA-
LOUX, Comédie en cinq actes & en vers,
ouvrage posthume d'un frere du Sieur *De Bros-
se*, représentée en 1645. in-4°. Paris, Sercy,
1645. *Hist. du Th. Fr. année 1645.*

CURIEUX (le) *impertinent*, Comédie en
cinq actes & en vers, de M. *Néricault Destou-
ches*, représentée le Lundi 17 Novembre 1710.
imp. Paris, Ribou 1711. in-12. & dans le Re-
cueil des Œuvres de l'Auteur. Cette pièce est
restée au Théâtre. *Hist. du Th. Franç. année
1710.*

CURIEUX (les) *de Compiègne*, Comédie en
un acte & en prose, avec un divertissement,
par M. *Dancourt*, Musique de M. *Gilliers*,
représentée à la suite de l'*Ecole des Maris*, le
Samedi 4 Octobre 1698. imp. la même année,
in-12. Paris, Ribou, & dans le Théâtre de
l'Auteur. *Histoire du Théâtre Franç. année
1698.*

CYDIPPE,

CYDIPPE, Opéra Comique en un acte ,
avec un Prologue & des divertissemens , par
M. Marignier , non imp. représenté le Mardi
20 Février 1731. précédé de la *Fausse Ridicule*.

PROLOGUE.

Le foible succès de la pièce intitulée l'*Esclavage de Psyché*, jouée le 3 Février à l'ouverture du même Théâtre, & que le public avoit jugé extrêmement froide, a fourni à l'Auteur de celle-ci le sujet de son Prologue. Il y introduit un bon Bourgeois appelé Monsieur Cocasse, qui demande aux Acteurs de l'Opéra Comique, des ouvrages qui soient plus gais, & leur déclare naturellement :

AIR. (Si l'on vous demande à la porte.)

Je vais où le plaisir m'entraîne ;
Non jamais il ne fut pour moi
D'autre loi.
L'argent en main, rien ne me gêne ;
Si vous voulez ici me voir ,
Chaque soir ,
Mettez du plaisant sur la scène.

Les Acteurs Forains implorent le secours de Thalie : la Muse appelle le *Badinage*, fils de Momus. Cette divinité de la création de l'Auteur, annonce aux Acteurs *Cydippe*, pièce nouvelle, dont le sujet est tiré des Epîtres d'Ovide. Le Lecteur va juger par l'Extrait suivant, si l'Auteur a rempli le desir des personnes qui pensent à peu près comme M. Cocasse. En attendant la représentation de la pièce, les Acteurs forment un Divertissement qui termine le Prologue.

Cydippe, Opéra Comique.

Aconce déguisé en Berger, & sous le nom de Tircis, apprend à Straton son Confident qu'il aime Cydippe, & que quoique cette Belle soit au Temple pour y être mariée à Cliton, cependant il est très-persuadé que cet hymen ne s'achèvera pas. Effectivement la Nourrice de Cydippe entre éplorée, & raconte que cette fille, au moment qu'elle alloit être unie avec Cliton, s'est évanouie deux fois, & qu'elle court chercher un Médecin. Lorsqu'elle est sortie, Aconce achève de faire confidence à Straton du présent que Vénus lui a fait d'une pomme prise au Jardin des Hespérides, dont il a eu l'adresse de faire lire l'inscription à Cydippe, qui par ce moyen se trouve engagée. Aconce & Straton se retirent, & font place à Alcantor & à Zélie, pere & mere de Cydippe, & à Frosine leur suivante. Cette dernière est chargée du plaissant de la pièce, mais elle s'en acquitte assez mal. Ils raisonnent ensemble sur le mal subit de Cydippe; outre cette inquiétude, les discours ambigus de Zélie & de Frosine, en font naître une autre dans l'esprit d'Alcantor sur la fidélité de sa femme. Il sort pour consulter l'Oracle. La Nourrice vient annoncer un Médecin d'une humeur extrêmement gaye, qui accompagne toujours ses ordonnances d'un petit divertissement, & celui-ci est exécuté par les gens de sa suite. Voici deux couplets du Vaudeville,

Beautés, quand un Amant
 Vous devient infidèle,)
 N'allez pas follement
 Faire la Tourterelle

Pour oublier le Médor échappé
Récipé,
D'Amour dose nouvelle.



C'est en vain qu'on prétend
Faire quelque figure
Si l'on n'est confident
D'amoureuse aventure :
Pour devenir bien vite haut hupé
Récipé
Tablettes de Mercure.

Le Médecin instruit des symptomes de la maladie de Cydippe, décide qu'elle est causée par l'Amour, & ordonne qu'on la marie au plutôt avec l'objet de sa tendresse. Zélie & la Nourrice persuadées de la simplicité de la jeune fille, raillent le Médecin, qui se retire. Cydippe reste seule avec Frosine, qui après plusieurs questions, lui fait avouer qu'elle a de l'inclination pour le Berger Tircis. Frosine lui représente d'abord la bassesse d'un tel choix, & ensuite elle l'enhardit à parler au Berger, ajoutant qu'en pareilles occasions, c'est aux filles de naissance à faire les premières démarches. Aconce paroît : il n'y a pas lieu de douter que Cydippe docile aux conseils de Frosine, ne soit prête à rendre son Amant heureux, par l'aveu le plus charmant : mais il a plû à l'Auteur de soustraire cette situation aux yeux des Spectateurs. Cydippe fuit par timidité avec Frosine, & le Berger les suit. Alcantor vient rapporter à sa femme la réponse de l'Oracle, lui ordonne de marier Cydippe avec l'Amant que son cœur a choisi. Zélie est fort surprise, & la Nourrice témoigne son étonnement & sa douleur

K ij

par de mauvaises plaisanteries. (Il faut remarquer que ce rôle étoit joué par Hamoche.) Ces trois personnes sortent fort tristement. Cydippe & Frosine arrivent avec Aconce. La Nourrice rentre & interrompt la joie des deux Amans. Alcantor & Zélie paroissent : c'est alors que pour éviter leurs reproches, Aconce est obligé d'avouer sa haute naissance, qui est des plus considérable entre les Seigneurs Thébains. Au nom d'Aconce, Cydippe se rappelle l'inscription qui est gravée sur la pomme, & où elle s'est engagée à n'avoir jamais d'autre Epoux que lui. Le pere & la mere y consentent avec joie, & l'on fait entrer les personnes que Cliton a payé pour sa noce, & qui servent au divertissement de celle d'Aconce & de Cydippe.

FROSINE. AIR. (*Des fraises.*)

De ce pauvre Amant, hélas !
 Quelle est la récompense.
 Il paye, & ne danse pas,
 On en voit bien dans ce cas
 En France, en France, en France,

Couplets du Vaudeville.

J'aime les filles d'Opéra :
 Ah ! ah !
 Qu'elles sont gentilles !
 Mais dans ce beau magasin-là ;
 Là, là, là,
 L'Amour vend trop cher ses coquilles.



Aminte au jeu tous les jours va,
 Ah ! ah !
 Qu'elle aime un quadrille !
 Mais souvent pendant ce temps-là,
 Là, là, là,
 L'Amant gagne tout à sa fille.

Les paroles des divertissemens font de M. *Panard. Extrait Manuscrit.*

Les Auteurs de l'Esclavage de Pſyché , ont à leur tour été bien vengés , car la pièce de Cydippe eut encore moins de succès , & disparut au bout de douze jours pour faire place à des nouveautés.

CYMINDE , ou LES DEUX VICTIMES, Tragi Comédie de M. *Colletet* , représentée en 1642. imp. la même année , Paris, Courbé & Sommaville , in-4°. *Hist. du Th. Fr. année 1642.*

CYRANO-BERGERAC , (Savinien) Poëte Dramatique , né en 1620. à Bergerac en Gascogne , vint à Paris , & entra dans le Régiment des Gardes Françoises en qualité de cadet , mort au pays de sa naissance , l'an 1655. âgé de trente-cinq ans. Il a composé pour la scène Françoisse ,

LA MORT D'AGRIPPINE , VEUVE DE GERMANICUS , Tragédie , 1653.

LE PÉDANT JOUÉ , Comédie en cinq actes & en prose , 1654.

Hist. du Th. Fr. année 1653.

CYRUS , (le Jeune) Tragédie de Nicolas de *Montreux* , représentée à Poitiers en 1581. suivie de la *Joyeuse* , Comédie du même Auteur. Cette Tragédie n'a jamais été imprimée. *Hist. du Th. Fr. année 1581.*

CYRUS TRIOMPHANT , ou LA FUREUR D'ASTYAGE , Tragédie de Pierre *Mainfray* , représentée en 1618. imp. la même année , in-12. Rouen , Du Petitval. *Hist. du Th. Fr. année 1618.*

CYRUS , (la Mort de) Tragédie de M. *Quinault* , représentée en 1656. in-12. Paris , Courbé & de Luynes , 1659. & dans le Recueil des *Œuvres* de l'Auteur. *Histoire du Théâtre Fr. année 1656.*

CYRUS , Tragédie de M. *Danchet* , représentée le Mardi 23 Février 1706. imp. la même année , in-12. Paris , Ribou , & dans les *Œuvres* de l'Auteur. *Hist. du Th. Franc. année 1706.*

M. *Danchet* a traité le même sujet que Pierre *Mainfray* , & M. *Quinault* celui qui depuis a été mis au Théâtre par Mlle *Barbier* , sous le titre de *Tomyris* , & autrefois par *Borée* , dans sa Tragédie de *Tomyre victorieuse*. A l'égard de la pièce de *Montreux* , quoiqu'elle ne soit pas imprimée , il est certain que le sujet est tout différent , & que ce dernier , qui avoue avoir tiré son sujet de Xénophon , a traité l'événement de la mort du Jeune Cyrus , frere d'Artaxerce , Roi de Perse.





D.

D A



AIRE, Tragédie de Jacques *De la Taille*, 1562. in-8°. Paris, Morel, 1573. *Histoire du Théâtre François*, année 1562.

DAIRE, (la Mort de) Tragédie d'Alexandre Hardy, représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1619. imp. tome V. des *Œuvres* de Hardy, Rouen, Du Petitval, 1626. *Hist. du Th. Fr. année* 1619.

DALLAINVAL, (N.....) Auteur vivant, à donné au Théâtre François :

LA FAUSSE COMTESSE, Comédie en prose & en un acte, non imprimée, 1726.

L'ÉCOLE DES BOURGEOIS, Comédie en prose & en trois actes, précédée d'un Prologue aussi en prose, 1728.

LE MARI CURIEUX, Comédie en prose & en un acte, 1731.

Au Théâtre Italien.

L'EMBARRAS DES RICHESSES, Comédie en prose & en trois actes, précédée d'un Prologue aussi en prose, & suivie d'un divertissement, 1725.

LE TOUR DE CARNAVAL, Comédie en prose & en un acte, & trois divertissemens, 1726.

Kiv

L'HIVER, Comédie en vers libres & en un acte, suivie d'un divertissement, 1733.

A l'Opéra Comique.

LA FÉE MAROTTE, pièce en un acte, prose & vaudevilles, non imprimée, 1734.

DAME (la) *à la mode*, ou la COQUETTE, Comédie en cinq actes, de M. *Dancourt*, non imprimée, représentée le Lundi 3 Janvier 1689. *Hist. du Th. Fr. année 1689.*

DAME (la) *d'intrigue*, ou le RICHE VILAIN, Comédie en vers & en trois actes, de M. *Chappuzeau*, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne 1663. imp. la même année in-12. & précédemment sous le titre de l'*Avare dupé*; ou l'*Homme de paille*, in-12. Paris, Ribou, 1662. *Hist. du Th. Franç. année 1662.*

DAME (la) *intéressée*, Comédie en cinq actes & en vers de M. *Scarron*. Voyez *Héritier* (l') *Ridicule*.

DAME (la) *invisible*, ou l'ESPRIT FOLLET; Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Hauteroche*, représentée le Mardi 22 Février 1684. in-12. Paris, Ribou, 1685. & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Franç. année 1684.*

DAME (la) *Médecin*, Comédie en cinq actes & en vers de M. *Montfleury*, représentée sur le Théâtre de Guénégaud, le Vendredi 14 Janvier 1678. imp. dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1678.*

DAME (la) *suivante*, Comédie en cinq actes & en vers, de M. *d'Ouville*, représentée en

1645. imp. la même année, in 4°. Paris, Quinet. *Hist. du Th. Fr. année 1645.*

DAMES (les) *vengées*, ou la DUPE DE SOI-MÊME, Comédie en cinq actes & en prose, de M. *Devizé*, représentée le Mardi 22 Février 1695. in-12. la même année, Paris, Bruvet. *Histoire du Théâtre François, année 1695.*

DAMON ET PYTHIAS, ou le TRIOMPHE DE L'AMITIÉ, Tragi-Comédie de M. *Chappuzeau*, représentée au Théâtre du Marais sur la fin de l'année 1656. in-12. Lyon, 1667. *Hist. du Th. Fr. année 1656.*

DANAË, Comédie Française en vers & en trois actes, & trois divertissemens, précédée d'un Prologue en prose, au Théâtre Italien, par M. de *Saintyon*, retouchée par Messieurs *Dominique & Riccoboni* le pere. (le Prologue est de la composition de ces deux derniers) Représentée pour la première fois par les Comédiens Italiens sur leur Théâtre du Fauxbourg Saint Laurent, le Vendredi 25 Juillet 1721. non imprimée.

« Les Comédiens Italiens, qui ont abandonné leur Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, depuis le 13 de Juillet 1721. ont représenté pour la première fois le 25 du même mois, sur le Théâtre, & dans la belle loge que M. Pellegrin a fait construire au Fauxbourg Saint Laurent, attendant la Foire, *Danaé*, pièce nouvelle en trois actes, avec un Prologue & des Intermèdes. Le concours a été fort grand, & le public a paru s'amuser à ce nouveau spectacle, qui est fort orné & fort brillant, &c. *Mercur de Juin & de Juillet, 1721.*

pag. 25 & 26. Voici l'Extrait de cette pièce.

P R O L O G U E.

» La ferme du Prologue représente la façade
 » de l'Hôtel de Bourgogne , avec cette inscrip-
 » tion : HÔTEL A LOUER. Trivelin répond à
 » la Muse de la Foire , qui l'interroge au sujet
 » de sa tristesse , qu'il est à louer aussi bien que
 » leur Hôtel. La Comédie Italienne paroît , la
 » Muse de la Foire ne la reconnoît pas d'abord ,
 » à cause de sa maigreur , & lui dit ironique-
 » ment : *Madame , soyez la bien venue , il y a*
 » *longtems que vous devriez être ici.* Elle se re-
 » tire peu de tems après , pour aller rassurer ses
 » Acteurs , qui craignent l'arrivée des Italiens.
 » La Comédie Italienne présente toute la Troupe
 » au Parterre , & demande sa protection. Le
 » Prologue finit par un divertissement que Fla-
 » minia & Silvia terminent par une danse qui a
 » été fort applaudie. Voici les couplets du Vau-
 » deville de ce Prologue.

A l'Hôtel de la Comédie
 On voit sécher sur pied Thalie ;
 Pour éviter un triste sort ,
 Elle veut devenir Foraine :
 La Troupe Italienne
 N'a pas tort.



Quoique notre Troupe s'applique ,
 Nos nouveautés n'ont rien qui pique ,
 Chez nous le Spectateur s'endort ;
 Le changement ici l'entraîne :

La Troupe Italienne
 N'a pas tort.



L'espoir d'une bonne recette
 Nous fait déloger sans trompette ;

Messieurs , chorus : chantez bien fort ,
 Et même jusqu'à perdre haleine :
 La Troupe Italienne
 N'a pas tort.

D A N A É.

» Dans le premier acte , Jupiter amoureux
 » de Danaé , cherche avec Mercure des expé-
 » diens pour tromper la Gouvernante de cette
 » Princesse ; Arlequin consulté leur conseille de
 » prendre les avis des gens à bonnes fortunes.
 » Mercure , suivi d'un homme de robe , d'un
 » Petit-Maître & d'un nouveau parvenu , leur
 » dit que son Maître est un Seigneur étranger ,
 » qui demande à les consulter sur l'embarras où
 » le réduit la vigilance importune d'une sévère
 » Gouvernante , qui obsède sans cesse la beauté
 » qu'il adore , enfermée dans une Tour , où
 » personne n'a la liberté d'entrer. L'homme de
 » robe , *qui n'a jamais* , dit-il , *trouvé de cruel-*
 » *les* , ne sçait quel conseil donner , & dit , en
 » s'en allant , pressé par un émissaire amoureux ,
 » qui vient le chercher , *qu'il est de l'avis de ces*
 » *Messieurs*. Le Petit-Maître dit à peu près la
 » même chose ; & enfin le parvenu conseille
 » de gagner la Gouvernante par des libéralités.

Sans peine , à vos desirs , la vieille se rendra ;
 Faites pleuvoir de l'or , & la tour s'ouvrira.

» Jupiter goûte les conseils du parvenu , se
 » découvre à lui , & pour le récompenser le
 » recommande à la Fortune , dont le palais pa-
 » roît à l'instant. Cette décoration est très-ma-
 » gnifique ; on voit la Déesse sur un piédestal ,
 » au-dessus de sa roue , douze colonnes torfes

K vj

» canelées , rehaussées d'or , forment un riche
 » vestibule ; elles tournent continuellement en-
 » tre leurs bases & leurs chapiteaux : simboli-
 » sent l'instabilité de la Fortune , & jettent un
 » grand brillant. La Fortune répond par un signe
 » de tête , quand Jupiter lui recommande le
 » parvenu & Arlequin ; après quoi la Déesse
 » descend & forme des danses caractérisées
 » avec les différentes Nations qui lui font la
 » Cour. Ce divertissement est terminé par un
 » Vaudeville dont voici trois couplets.

L'époux d'une fringante brune
 Vient d'obtenir de grands emplois :
 Sa femme est d'un joli minois ;
 C'est assez pour faire fortune.



Damon , d'une race commune ,
 N'avoit pour bien que ses appas ;
 Certaine vieille en fait grand cas :
 C'est assez pour faire fortune.

Au Parterre.

De vos faveurs , je n'en veux qu'une :
 Mettez votre pièce en crédit ,
 Ah ! si le parterre applaudit ,
 C'est assez pour faire fortune.

» Dans le second acte , Jupiter apprend avec
 » dépit l'amour du prince de Mycène pour
 » Danaé. Il donne toute sa puissance à Arle-
 » quin , pour épouvanter & outrager son rival ,
 » sans qu'il puisse en être offensé. Arlequin resté
 » seul , veut éprouver s'il a véritablement tout
 » le pouvoir de Jupiter. Il trace une grande
 » raye sur le théâtre , & dit qu'il veut que tous
 » ceux qui passeront cette marque deviennent
 » fous , & qu'en la repassant ils recouvrent leur

» bon sens. Le Prince de Mycène au désespoir
 » de ne pouvoir délivrer Danaé, se plaint à
 » Pantalon, &c. mais il passe la marque, & il
 » extravague à l'instant; Pantalon surpris, veut
 » le consoler & le faire revenir, mais passant
 » la ligne, il perd l'esprit à son tour; chante,
 » danse, &c. ensuite Arlequin efface la raye,
 » & prend la figure de Danaé; il dit au prince
 » qu'il s'est échappé de la tour, & disparoît un
 » moment après, &c. Danaé paroît enfin; Co-
 » lombine lui apprend qu'un grand prince veut
 » l'épouser; l'instruit, & la fait sortir de cet
 » état d'ignorance dans lequel on l'a toujours
 » tenue. Cet acte est terminé par un divertif-
 » sement.

» Au troisième acte, un postillon monté
 » sur un colimaçon, conduit Arlequin, habillé
 » en Ambassadeur, à cheval sur une tortue. Il
 » s'adresse à la gouvernante, & lui dit que son
 » maître, le Roi de Lydie, dont Jupiter a pris
 » la figure, est amoureux de la princesse, &c.
 » Elle reçoit des présens, & Jupiter prêt d'en-
 » trer dans la tour, apprend l'arrivée de Ju-
 » non, qui paroît outrée de la perfidie de son
 » époux; Arlequin, qui veut faire le plaisant,
 » est changé en âne par la Déesse, ce qui lui fait
 » dire cette espèce de bon mot: *On est étonné*
 » *de voir un âne parler comme un homme, &*
 » *l'on voit tous les jours des hommes parler*
 » *comme des ânes.* Junon apprend au prince de
 » Mycène ce qu'il doit craindre de Jupiter;
 » aussitôt la pluie d'or tombe; Junon excite
 » une furieuse tempête que Jupiter calme. Il se
 » montre dans sa gloire, & promet une heureuse

» abondance , &c. La pièce finit par des danses
 » & des chansons , dont la Musique est fort
 » goûtée , elle est du Sieur Mouret ». *Mercur*
des mois de Juin & de Juillet , p.

Couplets du Vaudeville du troisieme acte.

Si vous voulez d'une beauté
 A vos desirs toujours rebelle ,
 Vaincre aisément la cruauté ;
 Faites pleuvoir de l'or chez elle ,
 Vous ferez taire sa fierté.



Vieux barbons , qui voulez toucher ,
 Le cœur d'une Iris jeune & belle ;
 Fut-il aussi dur qu'un rocher ,
 Faites pleuvoir de l'or chez elle ,
 Et vous pourrez en approcher.



Pour tromper les soins vigilans
 D'une Gouvernante cruelle ,
 Qui garde fille de quinze ans ,
 Faites pleuvoir de l'or chez elle ,
 La Belle aura la clef des champs.

Au Parterre.

Nous formons l'espoir le plus doux ,
 Quand une pièce vous fait rire ;
 Ici , Messieurs , rassemblez-vous ,
 Que la nouveauté vous attire ,
 Faites pleuvoir de l'or chez nous.

DANAË , ou JUPITER CRISPIN , Comédie
 en vers libres & en un acte , précédée d'un
 Prologue aussi en vers libres , par M. De la
 Font , représentée à la suite de la Tragédie de
Britannicus , le Lundi 4 Juillet 1707. in-12. la
 même année , Paris , Ribou. *Hist. du Th. Fr.*
année 1707.

DANAÏDES , (les) Tragédie de M. de

Gombauld, 1646. in 12. Paris, 1658. *Hist. du Th. Fr. année 1646.*

DANAÛS, Tragi - Comédie Françoisé en trois actes & trois intermédés comiques, & des divertissemens, au Théâtre Italien, par M. de Lisle, représentée pour la première fois le Lundi 21 Janvier 1732. non imprimée.

« L'Auteur a conservé dans cette pièce toute
 » l'Histoire des Danaïdes, elles y égorgent leurs
 » époux, par l'ordre de Danaüs; la seule Hy-
 » permnestre sauve Lyncée, & pour traiter d'u-
 » ne maniere nouvelle ce sujet, qui est connu
 » sur notre Théâtre, l'Auteur n'y fait point
 » paroître Lyncée, qui cependant est le mobile
 » de tout ce qui se passe sur la scène; l'épisode
 » d'Argée y produit des intérêts nouveaux, &
 » des situations toutes différentes de celles où
 » jusqu'ici l'on a fait voir Hypermnestre; ce
 » même Argée est supposé fils de Gélanor, Roi
 » d'Argos, & qui fut dépossédé, dans le tems
 » que ses sujets rebelles choisirent Danaüs pour
 » lui succéder. Ce jeune Prince ignore sa nais-
 » sance, & Créon son Gouverneur, qui passe
 » pour être son pere, en a seul le secret. Il est
 » amoureux d'Hypermnestre, & il est aimé :
 » Danaüs qui lui doit une partie de ses victoires
 » l'avoit destiné à l'Hymen d'Hypermnestre,
 » qu'il n'a suspendu que pour envelopper dans
 » la mort de tous ses neveux, celui dont l'Ora-
 » cle l'avoit menacé : le caractère d'Argée est
 » grand & même nouveau, sa générosité supé-
 » rieure à l'amour & à l'ambition, se réunit
 » naturellement avec les sentimens de devoir,
 » auxquels Hypermnestre se livre absolument.

» On voit par tout dans cette pièce , une vertu
 » épurée, opposée au crime & à l'injustice ; les
 » innocens sont couronnés par la catastrophe &
 » les criminels punis.

» Cette Tragédie n'est qu'en trois actes, on
 » n'y a ajouté des intermèdes que par rapport
 » au Théâtre Italien. Ils sont ingénieux & l'idée
 » en est nouvelle ; ils composent une petite Co-
 » médie qui naît du grand tragique ; elle pré-
 » sente une ébauche des maux que les crimes
 » des Grands font tomber sur le public.

Quidquid delirant Reges , plectuntur Achivi.

» L'Auteur fait jouer sur le même sujet , la
 » Tragédie à la Cour , & la Comédie à la Ville,
 » & chaque acte tragique en produit un co-
 » mique.

» Au premier acte , la scène se passe dans la
 » nuit , & commence au moment que Danaüs
 » compte que ses neveux sont morts. Créon &
 » Idas ouvrent la scène ; le premier est un an-
 » cien Capitaine du Roi Gélanor , & crû pere
 » d'Argée , & l'autre est aussi un vieux Officier
 » attaché au même Roi. Il revient de l'exil , qu'
 » sa fidélité pour son Prince lui avoit attiré.
 » Ces deux amis se retrouvent dans Argos , après
 » une longue absence ; & dans le détail de leurs
 » aventures , ils exposent le sujet de l'histoire de
 » Gélanor & de Danaüs , celle d'Argée , son
 » amour pour Hypermnestre , & le mariage de
 » cette Princesse avec Lyncée , qui détruit sans
 » ressource toutes les espérances d'Argée. Cette
 » scène finit par le récit que fait Créon , d'un
 » prodige arrivé dans le Temple au moment de

» la folemnité du mariage des Princes avec les
» Princesses , &c.

» Danaüs , accompagné d'Anténor , son Con-
» fident & Sacrificateur , apprend que ses ne-
» veux ont été égorgés ; il se livre à tous les re-
» mords dont il est agité ; rappelle à Anténor
» que c'est lui qui par ses conseils l'a déterminé
» à ces forfaits. Il appréhende que le Soleil ne
» découvre bientôt aux mortels les horreurs que
» les ténèbres de la nuit lui ont cachés. Il pré-
» voit que son frere va bientôt arriver avec tou-
» tes les forces de l'Égypte , pour venger la mort
» de ses fils , & il ajoute , qu'il veut , (en cou-
» ronnant la tendresse d'Argée) opposer sa va-
» leur aux efforts d'Egyptus , & qu'il a mandé
» cet Amant malheureux , &c. Argée arrive ,
» Danaüs lui fait entrevoir qu'il est sur le
» point d'être heureux. Argée en est fort sur-
» pris , sçachant que la Princesse est entre les
» bras de son époux. Danaüs lui rappelle l'his-
» toire de sa vie & celle d'Egyptus , les rai-
» sons qui le firent sortir de l'Égypte , & cel-
» les de la haine qui étoit entre son frere &
» lui ; & enfin comme il est parvenu au thrône
» d'Argos , où il se voit encore menacé par des
» nouveaux périls , &c. Argée étonné de ce qu'il
» vient d'entendre , dit à Danaüs que l'alliance
» qu'il vient de contracter avec Egyptus , le met
» au dessus de tout ce que ses ennemis pour-
» roient entreprendre. Danaüs lui apprend enfin
» que l'Oracle l'a averti qu'il devoit périr par
» la main d'un de ses neveux , que c'est pour le
» prévenir que sous les noms de paix & d'Hy-
» menée , il les a attiré dans Argos , & que ses

» filles viennent de les égorger. Argée épou-
 » vanté , demande à Danaüs si Hypermnestre a
 » été capable d'un si noir attentat ? Danaüs lui
 » fait entendre qu'elle lui rend par-là son cœur.

» Argée déteste encore dans un monologue le
 » crime de Danaüs ; il frémit de ce qu'il veut lui
 » rendre une Amante teinte du sang de son
 » époux ; il préfère la mort à cet Hymen , &
 » n'est sensible qu'à la haine des forfaits , qui
 » révoltent son ame contre la Princesse. Elle
 » arrive , il ne la voit qu'avec horreur. La Prin-
 » cesse lui apprend qu'elle a sauvé son époux ,
 » contre les ordres du Roi , quoiqu'il l'eut flatté
 » de l'espoir d'épouser Argée.

» Hypermnestre dit à Argée qu'elle n'a re-
 » cours qu'à sa générosité , pour sauver son ri-
 » val. Argée charmé de voir que la Princesse
 » n'est point criminelle , se livre au plaisir de la
 » voir toujours digne de lui ; il veut seconder sa
 » vertu , aux dépens de son amour & de sa
 » vie , & part pour exécuter ce généreux dessein.

» Dans le premier intermède , Arlequin &
 » Euphrosine sa future épouse , viennent au
 » lever de l'aurore , dans un bois consacré à
 » l'Hymen ; le pere d'Euphrosine saisit la nais-
 » sance d'un si beau jour , pour achever leur
 » hymen , trouvant que l'aspect du Ciel est fa-
 » vorable à l'Amour. Il en juge par l'Hymen
 » des Princes d'Egypte avec les filles de Danaüs ,
 » & appuye son jugement sur la réflexion qu'il
 » fait , que nous sommes nécessairement entraî-
 » nés par la destinée de nos Rois , & que nous
 » partageons leurs malheurs comme leurs féli-
 » cités. On chante , on danse , mais dans le plus

» fort de la fête, la mere d'Euphrosine vient
 » apprendre que les fils d'Egyptus ont été tués
 » par leurs épouses, &c. Arlequin fait divers
 » lazzi de frayeur, & prend la fuite.

» Au second acte, Argée arrive, accompa-
 » gné de Créon. Ce Prince lit l'acte public, par
 » lequel Gélanor le reconnoît pour son fils.
 » Créon lui apprend les raisons qu'il a eue de
 » lui cacher sa naissance, & l'exhorte à profiter
 » du crime de Danaüs, pour remonter sur le
 » Thrône; il lui dit que tous ses amis assiègent
 » les portes du Palais, & qu'ils n'attendent que
 » lui pour punir le Tiran. Argée surmontant
 » l'amour & l'ambition, lui répond que Da-
 » naüs n'a point eu de part à l'exil de son pere,
 » &c. qu'il doit toujours reconnoître en lui le
 » pere d'Hypermnestre, qu'il veut même le
 » servir, puisque ce Prince lui offre encore la
 » Princesse & l'Empire, & qu'il se deshonnore-
 » roit, s'il lui ravissoit avec la vie, des biens
 » qu'il veut lui rendre, &c. Créon admire la
 » grandeur d'ame de ce Prince, & voulant le
 » conserver pour le bien de sa patrie, il sort
 » pour donner le signal de l'attaque, & faire
 » agir Lyncée contre Danaüs, &c.

» Danaüs entre avec un Officier qui lui ap-
 » prend que Lyncée est échappé, & qu'il l'a vû
 » escorté du seul Argée, & que le bruit se ré-
 » pand que ce dernier est le fils de Gélanor.
 » Danaüs frappé de ces circonstances, ordonne
 » qu'on arrête Argée & Créon, & fait chercher
 » Hypermnestre. Danaüs se livre ensuite à ses
 » craintes & à ses remords.

» Hypermnestre vient joindre Danaüs. Ce

» Prince lui demande si son époux est mort ou
 » vivant. La Princesse répond fièrement qu'elle
 » l'a sauvé. Danaüs furieux , lui demande quelle
 » récompense elle en attend? la mort , dit-elle.
 » Danaüs la lui promet d'abord , mais combattu
 » par la crainte , il tâche finement de séduire la
 » Princesse , en lui faisant envisager que l'action
 » de générosité qu'elle vient de faire , entraîne
 » nécessairement la mort de son pere , sans
 » compter les malheurs de sa patrie , par les
 » efforts qu'Egyptus va faire pour venger la mort
 » de ses fils. Danaüs toujours irrité , lui dit en-
 » core qu'il est informé de tous ses crimes , &
 » que c'est Argée qui a sauvé son époux. Hyper-
 » mnestre épouvantée , lui répond de ne pas
 » mettre le comble aux horreurs de son injusti-
 » ce , & que son crime seul suffit pour son sup-
 » plice.

» Anténor vient apprendre à Danaüs que son
 » Palais est attaqué , ses gardes forcés , & que
 » son neveu est à la tête des Conjurés , assemblés
 » par les soins de Créon. La Princesse étonnée
 » des périls qui menacent son pere , le conjure
 » d'avoir recours à la valeur d'Argée. Danaüs
 » furieux , lui dit que pour épouvanter les re-
 » belles , il va le faire immoler à leurs yeux , &
 » forme le dessein de la faire immoler elle même
 » sur l'autel des Euménides ; il commande à ses
 » gardes de l'y conduire ; il se retire pour aller
 » s'opposer aux rebelles , &c.

» Dans l'Intermède du second acte , Arle-
 » quin armé de toutes pièces , paroît tremblant
 » de peur , muni d'une bouteille de vin ; com-
 » me il se croit en sureté , il fait des réflexions

» comiques & satyriques sur ce qui se passe ac-
 » tuellement dans Argos. Dans le temps qu'il
 » boit pour prendre courage, un bruit de guerre
 » & les clameurs des combattans l'interrom-
 » pent ; il veut prendre la fuite , mais il est em-
 » pêché par l'entrée de ces mêmes combattans ,
 » qui font un combat en forme de Ballet , dans
 » lequel le parti de Danaüs est battu , & celui
 » d'Argée célèbre la victoire par de nouvelles
 » danses. On apperçoit Arlequin , caché au
 » coin du Théâtre , qui contrefait le mort. Un
 » des combattans lui enlève sa bouteille & l'obli-
 » ge à le suivre au combat. Arlequin dit en s'en
 » allant , que s'il rencontre la victoire , la peur
 » ne manquera pas de le conduire sur ses pas.
 » Cette scène est très comique , & dans le vrai
 » caractère d'Arlequin.

» Le troisiéme acte commence par un mono-
 » logue d'Hypermnestre ; elle a été conduite à
 » l'Autel des Euménides , pour y être sacrifiée ;
 » elle s'abandonne à sa douleur. Argée , dit elle,
 » va être immolé pour elle. Son époux est ar-
 » mé , & son pere va périr ; elle ne sçait pour
 » qui faire des vœux , quand Idas arrive ; il lui
 » apprend qu'Argée est sauvé , & que tout a
 » changé de face. La Princesse demande d'abord
 » ce que son pere & son époux sont devenus ;
 » Idas lui dit qu'il les a vûs engagés dans le com-
 » bat , & lui en fait le détail ; qu'Argée s'est
 » avancé avec précipitation , & que suivi de l'éli-
 » te de ses libérateurs , il s'est mêlé tout furieux
 » parmi les combattans. Hypermnestre craint
 » d'abord que ce Prince n'ait dessein de se venger
 » de son pere ; mais sa générosité la rassure. Elle

» ordonne à Idas de l'aller joindre dans un si
 » grand péril. Anténor arrive, suivi d'une trou-
 » pe supérieure , & se rend maître du Temple ;
 » il dit à la Princesse , qu'il faut qu'elle en retire
 » son pere elle-même , par son sang , puisque
 » c'est son infidélité qui cause tous ses malheurs,
 » & que le Roi , prêt à périr , veut que tous
 » ses ennemis l'emmènent aux enfers. La Prin-
 » cesse se détermine généreusement à la mort ,
 » & se jette aux pieds de l'Autel pour être im-
 » molée. Anténor fait son invocation , & dans
 » le tems qu'il lève le bras pour la sacrifier ,
 » Danaüs arrive, blessé à mort , & soutenu par
 » Argée & par Créon. Il dit qu'un sang plus
 » criminel doit appaiser les Dieux , & ordonne
 » aux Prêtres de sacrifier Anténor. Danaüs dit
 » que c'est pour la première fois qu'il entend ce
 » que les Dieux commande , & qu'en périssant ,
 » il doit finir par un trait de justice. Il apprend
 » à Hypermnestre que son époux (qui l'a blessé
 » à mort) est mort de sa main , qu'Argée l'a
 » retiré (lui Danaüs) des mains de ceux qui al-
 » loient lui ravir ce reste de vie. Il dit enfin , à
 » la Princesse , qu'elle est libre , par la mort de
 » son époux , & l'exhorte à épouser Argée. Da-
 » naüs expire avec tous les remords que la gran-
 » deur de ses crimes doivent lui causer.

» L'arrivée d'Arlequin fait le troisième inter-
 » mède, il revient du combat , fier & rempli
 » de lui même ; son monologue est fort comi-
 » que. Euphrosine, sa Maîtresse , vient le join-
 » dre ; on célèbre leur mariage par des chants
 » & des danses qui finissent la pièce. La Musique
 » de ces trois intermèdes , qui est très - bien

» caractérisée , est de la composition de M.
 » Mouret ». *Mercur de France, mois de Mars*
 1732. p. 554-561.

Voici les couplets du Vaudeville du troisième intermède,

L'Hymen est d'abord plein de grace ,
 L'Amour allume son flambeau ,
 Mais il y trouve son tombeau ,
 Et l'ennui vient prendre sa place :
 Pour rendre heureux votre lien ,
 Conservez-vous toujours fidèles ,
 Car vos chaînes sont éternelles ,
 Jeunes Epoux songez-y bien.

LE PERE.

Ecoutez ce conseil , mon gendre ;
 L'Hymen est un joug bien pesant ,
 Pour l'adoucir , mon cher enfant ,
 Soyez toujours fidèle & tendre :
 Pour vous faire un heureux destin ,
 De peur que l'amour ne s'envole ,
 Tenez-vous tous les deux paroles ,
 Et signez-la soir & matin.

LA MERE.

Ecoutez mon conseil , ma fille ;
 Pour tâcher d'arrêter l'Amour
 Qui vous unit dans ce beau jour ,
 Soyez toujours tendre & docile ,
 Pour rendre vos liens plus doux ,
 L'Hymen & l'Amour plus propices ,
 Répétés bien vos sacrifices ,
 Car votre sort dépend de vous.

ARLEQUIN à *Euphrosine.*

Pour rendre heureuse votre vie ,
 Il ne faut donc que vous aimer ;
 Vos beaux yeux ont sçu me charmer ;
 Vous plaire est toute mon envie :
 Soutenez mes tendres desirs ,
 Ils sont faciles à comprendre ,
 Et l'Amour vient vous les apprendre ;
 Par la voie même des plaisirs.

EUPHROSINE: F

De bon cœur j'en suis l'interprète,
 Et s'il ne faut que vous aimer,
 Pour vous plaire & pour vous charmer
 L'affaire sera bientôt faite:
 Pour me faire un heureux destin,
 Conservez-moi voire tendresse,
 Aimez, dites-le moi sans cesse,
 Le jour, la nuit & le matin.

Quoique le Poëme Dramatique de Danaüs ait été traité avec beaucoup de goût & d'art de la part de son Auteur, cependant le Public n'y prit qu'un médiocre intérêt, & cette pièce ne parut au Théâtre que deux ou trois fois.

DANCHET, (Antoine) de Clermont en Auvergne, Poëte Dramatique & lyrique, de l'Académie Royale des Inscriptions, reçu à l'Académie Françoisse en 1712. mort à Paris le 20 Février 1748. âgé de 77 ans: a composé pour la scène Françoisse,

CYRUS, Tragédie, 1706.

LES TYNDARIDES, Tragédie, 1707.

LES HÉRACLIDES, Tragédie, 1719.

NITETIS, Tragédie, 1723.

Hist. du Th. Fr. année 1723,

*Et pour le Théâtre de l'Académie Royale
 de Musique,*

HÉSIONE, Tragédie, 1700.

ARÉTHUSE, Tragédie, 1701.

TANCRÉDE, Tragédie, 1702.

LES MUSES, Ballet en quatre actes, avec un Prologue, 1703.

ALCINE, Tragédie, 1705.

LES FÊTES VÉNITIENNES, Ballet en sept Entrées, avec un Prologue, 1710.

IDOMENÉE,

IDOMÉNÉE, Tragédie, 1712.

LES AMOURS DE MARS ET DE VÉNUS,
Ballet en trois Entrées & un Prologue, 1712.

TÉLIPHE, Tragédie, 1713.

CAMILLE, Tragédie, 1717.

ACHILLE ET DÉIDAMIE, Tragédie, 1735.

La Musique de tous ces Poëmes est de la composition de M. *Campra*. M. *Danchet* a encore mis au Théâtre, & retouché avec le même Musicien les pièces suivantes.

FRAGMENS DE M. LULLY, Ballet en sept Entrées avec un Prologue, 1702.

La fin du cinquième acte d'IPHIGÉNIE EN TAURIDE, Tragédie de M. *Duché*, Musique de M. *Desmarests*, 1704.

TÉLÉMAQUE, FRAGMENS DES MODERNES, Tragédie, 1704.

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR, Opéra, cinq Entrées avec un Prologue, 1705.

FRAGMENS DE M. LULLY, Ballet en quatre Entrées, avec un Prologue, 1708.

NOUVEAUX FRAGMENS, en trois actes, avec un Prologue, 1711.

DANCOURT, (Florent Carton) petit fils d'un Sénéchal de S. Quentin, naquit à Fontainebleau le 1 Novembre 1661. de Florent Carton, Ecuyer, Sieur Dancourt, & de Louise de Londé; débuta au Théâtre François à la rentrée de Pâques 1685. & excella dans les roles de haut Comique, à manteau, & raisonnés. Il se retira du Théâtre le Dimanche 3 Avril 1718. avec la pension ordinaire de 1000 livres, & est mort à sa terre de Courcelle le Roi en Berri, le Vendredi 7 Décembre 1725. âgé de 64 ans.

Tome II.

L

M. Dancourt a composé pour la scène Française, les pièces suivantes.

LE NOTAIRE OBLIGEANT, *ou* LES FONDS PERDUS, Comédie en trois actes & en prose, 1685.

ANGÉLIQUE ET MÉDOR, Comédie en un acte & en prose, 1685.

RENAUD ET ARMIDE, Comédie en un acte & en prose, 1686.

LA DÉSOLOGATION DES JOUEUSES, Comédie en un acte & en prose, 1687.

LE CHEVALIER A LA MODE, Comédie en cinq actes & en prose, (avec M. de *Saintlyon*), 1687.

LA MAISON DE CAMPAGNE, Comédie en un acte & en prose, 1688.

LA DAME A LA MODE, *ou* LA COQUETTE, Comédie en cinq actes & en prose, non imp. 1689.

LA FOLLE ENCHERE, Comédie en un acte & en prose, 1690.

L'ÉTÉ DES COQUETTES, Comédie en un acte & en prose, 1690.

LE CARNAVAL DE VENISE, Comédie en cinq actes & en prose, non imp. 1690.

LA PARISIENNE, Comédie en un acte & en prose, 1691.

LE BON SOLDAT, Comédie de *Raymond Poisson*, en un acte & en vers, accommodée au Théâtre par M. Dancourt, 1691.

LA FEMME D'INTRIGUE, Comédie en cinq actes & en prose, 1692.

LA GAZETTE DE HOLLANDE, Comédie en un acte & en prose, 1692.

L'OPÉRA DE VILLAGE, Comédie en un acte & en prose, 1692.

L'IMPROMPTU DE GARNISON, Comédie en un acte & en prose, 1692.

LES BOURGEOISES A LA MODE, Comédie en cinq actes & en prose, (avec M. de *Sainctyon*,) 1692.

LA BAGUETTE, Comédie en un acte & en prose, 1693. non imprimée.

LES VENDANGES, Comédie en un acte & en prose, 1694.

LE TUTEUR, Comédie en un acte & en prose, 1695.

LA FOIRE DE BEZONS, Comédie en un acte & en prose, 1695.

LES VENDANGES DE SURESNE, Comédie en un acte & en prose, 1695.

LA FOIRE S. GERMAIN, Comédie en un acte & en prose, 1696.

LE MOULIN DE JAVELLE, Comédie en un acte & en prose, (avec M. *Michaut*,) 1696.

LES EAUX DE BOURBON, Comédie en un acte & en prose, 1696.

LES VACANCES, Comédie en un acte & en prose, 1696.

LA LOTERIE, Comédie en un acte & en prose, 1697.

LE CHARIVARY, Comédie en un acte & en prose, 1697.

LE RETOUR DES OFFICIERS, Comédie en un acte & en prose, 1697.

LES CURIEUX DE COMPIÈGNE, Comédie en un acte & en prose, 1698.

LE MARI RETROUVÉ , Comédie en un acte & en prose , 1698.

LES FÉES , Comédie en trois actes , en prose , avec trois Intermèdes & un Prologue en vers libres , 1699.

LA FAMILLE A LA MODE , Comédie en cinq actes & en vers libres , non imprimée , 1699.

LA FÊTE DE VILLAGE , Comédie en trois actes & en prose , 1700. remise en 1724. sous le titre des *Bourgeoises de Qualité*.

LES TROIS COUSINES , Comédie en trois actes & en prose , (avec M. Barrau ,) 1700.

COLIN MAILLARD , Comédie en un acte & en prose , 1701.

L'OPÉRATEUR BARRY , Comédie en un acte & en prose , avec un Prologue , 1702.

PROLOGUE ET DIVERTISSEMENS pour la Comédie de l'*Inconnu*, de M. *Corneille de Lisle*, à la reprise de 1703.

PROLOGUE ET DIVERTISSEMENS pour la Comédie des *Amans magnifiques*, de M. *Molière*, à la reprise de 1704.

LES ENFANS DE PARIS , Comédie en cinq actes & en vers libres. (C'est la *Famille à la mode* un peu retouchée ,) 1704.

LA MORT D'ALCIDE , Tragédie , non imp. 1704.

LE GALANT JARDINIER , Comédie en un acte & en prose , 1704.

PROLOGUE ET DIVERTISSEMENS à la reprise de *Circé*, Tragédie de M. *Corneille de Lisle*, 1705.

LE DIABLE BOITEUX , Comédie en un acte & en prose , avec un Prologue aussi en prose , 1707.

Second Chapitre du DIABLE BOITEUX, Comédie en deux actes & en prose, avec un Prologue aussi en prose, 1707.

LA TRAHISON PUNIE, Comédie en cinq actes & en vers, 1707.

MADAME ARTUS, Comédie en cinq actes & en vers, 1708.

LA COMÉDIE DES COMÉDIENS, ou l'AMOUR CHARLATAN, Comédie en trois actes & en prose, 1710.

LES AGIOTEURS, Comédie en trois actes & en prose, 1710.

CÉPHALE ET PROCRIS, Comédie en trois actes & en vers libres, avec un Prologue aussi en vers libres, 1711.

SANCHO PANSA GOUVERNEUR, Comédie en cinq actes & en vers, 1712.

L'IMPROMPTU DE SURESNE, Comédie en un acte & en prose, avec un Prologue en vers libres, 1713.

LES FÊTES DU COURS, Comédie en un acte & en prose, avec un Prologue en vers lyriques, 1714.

LE VERT GALANT, Comédie en un acte & en prose, 1714.

LA GUINGUETTE DE LA FINANCE, Comédie en un acte & en prose, non imprimée, 1716.

LE PRIX DE L'ARQUEBUSE, Comédie en un acte & en prose, 1717.

LES DIEUX COMÉDIENS, ou la MÉTEMPSICHOSE DES AMOURS, Comédie en trois actes en vers libres, avec un Prologue aussi en vers libres, 1717.

L'ÉCLIPSE, Comédie en prose & en un acte, non imprimée, 1724.

LA BELLE MERE, Comédie en cinq actes & en vers, non imprimée, 1725.

LA DÉROUTE DU PHARAON, Comédie en un acte & en prose, 1718. non représentée.

Les pièces de M. Dancourt après avoir été imprimées séparément, ont été recueillies en 8 volumes in 12. Paris, Ribou, 1710. Dernière édition, 9 volumes in-12. Paris, par la Compagnie des Libraires, 1730. *Hist. du Th. Fr. année 1710.*

DANCOURT, (Thérèse le Noir de la Thorillière, femme de Florent Carton) & sœur de Pierre le Noir de la Thorillière, Comédienne Française, née en 1665. reçue dans la Troupe des Comédiens du Roi, avec son mari, à la rentrée de Pâques 1685. pour les rôles d'*Amoureuses Comiques*, retirée du Théâtre à Pâques 1720. avec la pension ordinaire de 1000 livres, morte le Vendredi 11 Mai 1725. âgée d'environ soixante ans. *Hist. du Th. Fr. année 1730.*

DANCOURT, (Marie Carton) Comédienne Française, fille du Sieur Florent Carton Dancourt, & de Thérèse le Noir de la Thorillière, & femme du Sieur Fontaine, Commissaire & Contrôleur de Marine. Voyez *Fontaine*.

DANCOURT, (Marie Anne Carton) sœur cadette de la précédente, & femme de Samuel Boulinon Des Hayes, Comédienne Française, connue longtemps au Théâtre sous le nom de *Mimi Dancourt*. Voyez *Hayes*. (Des)

DANGEVILLE, (Claude-Charles Botot) Comédien François, fils de Jean Botot, Procureur

reur au Châtelet de Paris , nâquit à Paris le 18 Mars 1665. débuta au mois de Juin 1702. & fut reçu la même année pour certains roles de caracteres à manteau, & sur-tout ceux de *Niais*, dans lesquels il succéda au Sieur Beauval, & où il a excellé, retiré du Theatre le Dimanche 3 Avril 1740. avec une pension de 1000 livres, dont il a joui jusqu'à sa mort, arrivée le Vendredi 18 Janvier 1743. *Hist. du Th. Franç. année 1752.*

DANGEVILLE, (Marie-Hortense Racot de Grandval, femme de Claude-Charles Botot) Comédienne Françoisise, a débuté au mois d'Octobre 1700. reçue pour les roles d'*Amoureuses Comiques*, & de *Princesse* dans le Tragique, s'est retirée du Théâtre le Samedi 14 Mars 1739. avec la pension de 1000 livres, aujourd'hui vivante. *Hist. du Th. Fr. année 1752.*

DANGEVILLE, (Michelle) sœur du Comédien précédent, & Danseuse de l'Académie Royale de Musique, débuta sur ce Théâtre vers la fin de l'année 1699. & y a paru jusqu'à la clôture de 1706. qu'elle s'est engagée dans des Troupes Etrangères, morte depuis environ 20 ans.

DANGEVILLE, (Antoine - François Botot) frere du Comédien dont on a déjà parlé, débuta pour la danse au Théâtre de l'Académie Royale de Musique, au mois de Mai 1701. & a continué jusqu'à Pâque de l'année 1748. qu'il s'est retiré du Théâtre avec la pension ordinaire, aujourd'hui vivant. M. Dangeville a composé pendant plusieurs années les Ballets de la Comédie Françoisise.

DANGEVILLE, (Jean-Baptiste Botot) frere cadet des deux précédens, & Danseur de l'Académie Royale de Musique, depuis le mois de Septembre 1702 jusqu'à la fin de l'année 1708. Il passa ensuite à la Cour d'Hanovre, où il est mort en 1723.

DANGEVILLE, (Christine Desmares femme d'Antoine-François Botot) & sœur de Charlotte-Antoinette Desmares, débuta au Théâtre François le Vendredi 23 Décembre 1707. par le role de *Pauline*, dans la Tragédie de *Polyeucte*, reçue par ordre de la Cour, du 5 Janvier 1708. retirée avec pension, le 21 Décembre 1712. aujourd'hui vivante. *Hist. du Th. Fr. année 1730.*

DANGEVILLE. (Etienne Botot) fils d'Antoine-François Botot Dangeville, & de Christine Desmares, a débuté au Théâtre François le 17 Avril 1730. par les roles de *Polyeucte* dans la Tragédie de ce nom, & du *Marquis de Polinville du François à Londres*, (il avoit joué ces deux roles à Versailles, le Mardi 21 Mars précédent,) reçu dans la Troupe des Comédiens du Roi au mois de Mai de la même année, où il remplit avec applaudissement les roles du feu Sieur Claude-Charles Botot Dangeville, son oncle; aujourd'hui vivant, Comédien de la Troupe du Roi. *Hist. du Th. Franç. année 1752.*

DANGEVILLE, (Marie - Anne Botot) fille d'Antoine-François Botot Dangeville, & de Christine Desmares, & sœur du précédent, a débuté sur la scène Française le Samedi 28 Janvier 1730. par le role de *Lisette* dans la Comédie

du *Médifant*, reçue dans la Troupe des Comédiens du Roi, par ordre du 5 Mars suivant, y remplit d'une maniere inimitable les roles de *Soubrettes*, & plusieurs autres caracteres, où elle reçoit de nouveaux applaudissemens, aujourd'hui vivante, Comédienne de la Troupe du Roi. *Hist. du Th. Fr. année 1752.*

DANGEVILLE, (François Botot) Montfleury frere cadet du Sieur Etienne Botot, & de la Dlle Dangeville, a débuté au Théâtre François le Mercredi 19 Avril 1741. par le role d'*Hippolite* dans la Tragédie de *Phédre*, retiré le 30 Mai 1742. sans avoir été reçu, aujourd'hui vivant, Comédien dans une Troupe de Province. *Hist. du Th. Fr. année 1752.*

DANSE, (la) c'est le titre de la troisième Entrée du Ballet intitulé: *Les Fêtes d'Hébé*, ou les *Talens lyriques*, mis en Musique par M. Rameau, & représenté en 1739. Voyez *Hébé.* (*les Fêtes d'*)

DAPHNIS ET CHLOË, Pastorale en trois actes avec un Prologue, de M. Laujon, Musique de M. Boismortier, représentée par l'Académie Royale de Musique, le Jeudi 28 Septembre 1747. imp. in-4°. Paris, de Lormel, 2^e édition conforme aux représentations id. in-4°.

ACTEURS DE LA PASTORALE ET DU PROLOGUE.

<i>Dryas, ancien Pasteur,</i>	
<i>au service de Saphir,</i>	
<i>& crû pere de Chloé.</i>	Le Sieur Le Page.
<i>L'Amour.</i>	Mlle Coupée.
<i>Un Plaisir.</i>	Le Sieur La Tour.
<i>Saphir, Seigneur Grec.</i>	Le Sieur Chasté.
<i>Agenor, Seigneur Grec,</i>	
<i>ami de Saphir.</i>	Le Sieur Albert.
<i>Daphnis, Berger.</i>	Le Sieur Jelyote.

L V

<i>La principale Nymphe.</i>	Mlle Metz.
<i>Chloé, Bergère, crüe fille</i>	
<i>de Dryas.</i>	Mlle Fel.
<i>Une Matelotte.</i>	Mlle Coupée.
<i>Pan.</i>	Le Sieur Person.
<i>Un Faune.</i>	Le Sieur La Mare.
<i>Un Pastre.</i>	Le Sieur La Tour.

ACTEURS DU BALLET.

PROLOGUE. <i>Amours.</i>	Milles Chevrier & Durand. Les Sieurs Piffet & Barois.
<i>Un Zépher.</i>	Le Sieur Lyonnoie.
ACTE I. <i>Une Nymphe.</i>	Mlle Dallemand.
ACTE II. <i>Une Matelotte.</i>	Mlle Camargo.
<i>Berger & Bergère.</i>	Le Sieur Dumoulin & Mlle Le Breton.
ACTE III. <i>Pastres.</i>	Le Sieur Levoir & Mlle Lyonnois.
<i>Une Dryade.</i>	Mlle Dallemand

II^e REPRISE de la Pastorale de *Daphnis & Chloé*, le Jeudi 4 Mai 1752. 3^e édition in-4^o.
De Lormel.

ACTEURS DU PROLOGUE ET DE LA PASTORALE.

<i>Dryas.</i>	Le Sieur Cuvillier.
<i>L'Amour.</i>	Mlle Cazeau.
<i>Un Plaisir.</i>	Le Sieur Poirier.
<i>Une Grace.</i>	Mlle Gondré.
<i>Saphir.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Agenor.</i>	Le Sieur Person.
<i>Daphnis.</i>	Le Sieur Jélyote.
<i>La principale Nymphe.</i>	Mlle Jacques.
<i>Chloé.</i>	Mlle Fel.
<i>Une Matelotte.</i>	Mlle Duval.
<i>Pan.</i>	Le Sieur Gelin.

ACTEURS DU BALLET.

PROLOGUE. <i>Amours.</i>	Les Sieurs Haran, Dangerville, Le Febvre, Julien;
	Mlle Raymond.
<i>Un Zépher.</i>	Le Sieur Beatte.
<i>Un Plaisir.</i>	Mlle Vestris.

ACTE I. *Une Nymphé.*

Mlle Lany.

ACTE II. *Matelois.*

Le Sieur Lany , Mlle

Berger & Bergère.

Lany , Le Sieur Lyonnois,

Mlle Puvigné.

Le Sieur Tessier.

ACTE III. *Pastourelle.*

Mlle Ray.

Faunes & Dryade.

Le Sieur Dupré.

Le Sieur Laval & Mlle Labatte.

DARDANUS , Tragédie Lyrique en cinq actes, avec un Prologue , de M. *La Bruere* , Musique de M. *Rameau* , représentée par l'Académie Royale de Musique , le Jeudi 19 Novembre 1739. imp. in 4°. Paris , Ballard. *Extrait, Mercure de France, Décembre 1739. I. vol. p. 2890. & suivantes.*

ACTEURS DU PROLOGUE.

Vénus.

Mlle Eremans.

L'Amour.

Mlle Bourbonnois.

BALLET.

Jeux & Plaisirs.

Mlle Le Breton.

Les Sieurs Haméthe & Bontems.

Mlles Erny & Thierry.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Iphise , fille de Teucer.

Mlle Péliissier.

Vénus.

Mlle Eremans.

Une Phrygienne.

Mlle Fel.

Songes.

Mlle Fel. Les Sieurs

Dun & Bérard.

Dardanus , fils de Jupiter & d'Electre.

Le Sieur Jélyote.

Antenor , Prince voisin de Teucer.

Le Sieur Albert.

*Teucer , Roi de Phrygie.**Ismenor , Magicien &**Prêtre de Jupiter.*

Le Sieur Le Page.

Le Sieur Le Page.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. *Un Guerrier.*

Le Sieur Javillier L.

Une Phrygienne.

Mlle Dallemand L.

ACTE II. *Un Magicien.*

Le Sieur Maltaire C.

L vj

- ACTE III. Phrygien & Phrygienne.** Le Sieur Maltaire L.
& Mlle Mariette.
- ACTE IV. Songes.** Le Sieur D. Dumoulin,
Mlle Sallé.
- ACTE V. Jeux & Plaisirs.** Le Sieur Dupré,
Le Sieur Matignon & Mlle Le Breton.
Mlle Barbarinne.

II^e REPRISE de la Tragédie de *Dardanus* ,
avec des changemens, le Mardi 21 Avril 1744.
2^e édition in-4^o. Ballard.

ACTEURS DU PROLOGUE.

Vénus. Mlle Fel.
L'Amour. Mlle Coupée.

BALLET.

Jeux & Plaisirs. Mlles Erny, S. Ger-
main, Courcelle & Verriere.
Peuples. Le Sieur Matignon &
& Mlle Le Breton.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Iphise. Mlle Le Maure.
Dardanus. Le Sieur Jélyote.
Antenor. Le Sieur Le Page.
Teucer. } Le Sieur Chassé.
Ismenor. }
Arcas. Le Sieur Bérard.
Une Phrygienne. } Mlle Fel.
Vénus. }

ACTEURS DU BALLET.

- ACTE I. Guerriers.** Le Sieur D. Dumoulin
Le Sieur Monservin & Mlle Carville.
- ACTE II. Magiciens.** Les Sieurs Maltaire C.
Monservin, Matignon, &c.
Mlle Camargo.
- ACTE III. Phrygiennes.** Mlles Rabon, Carville, Erny, Fremicourt,
Dary & Puvigné.
- ACTE IV. Esprits de la suite d'Ismenor.** Mlle Dallemand.
Les Sieurs Hamoche, La Feuillade,
Levoir & de Viffé.
- ACTE V. Graces.** Mlles Le Breton, Fré-
micourt & Courcelle.
Un Plaisir. Le Sieur Dupré.
Une Bergère. Mlle Puvigné.

DARDANUS, Parodie en vaudevilles & en un acte de la Tragédie lyrique du même nom, par M. Favart, au Théâtre Italien, représentée pour la première fois le Jeudi 14 Janvier 1740. non imprimée & sans *Extrait*.

« Le 14 Janvier 1740. les Comédiens Italiens donnèrent une petite pièce nouvelle » d'un acte en vaudevilles, intitulée *Dardanus*, » Parodie de l'Opéra, qui porte le même titre, » on parlera plus au long de cette Parodie, que » le Public a applaudie ». *Mercur de France*, mois de Janvier 1740. p. 126.

DARIE, (le Couronnement de) Tragi-Comédie de M. l'Abbé de *Boisrobert*, représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1641. in-4° Paris, Quinet, 1642. Le sujet de cette pièce est le même quant au fond, que celui des Tragédies d'*Artaxerce* de M. Magnon & de l'Abbé Boyer, & le *Darius* de M. Corneille de Lisle: on y peut joindre encore le *Xercès* de M. Crébillon. *Hist. du Th. Franç. année 1641.*

DARIUS, Tragédie de M. *Corneille de Lisle*, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1659. imp. la même année in-12. Paris, Courbé & de Luynes, & dans le Recueil des Ouvrages Dramatiques de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1659.*

DAUCOUR, (N.....) Auteur vivant, a donné au Théâtre François, en société avec Messieurs Bret & Villaret :

LE QUARTIER D'HYVER, Comédie en vers libres & en un acte, 1744. non imprimée.

Au Théâtre Italien , à lui seul.

LA DÉROUTE DES PAMELA , Comédie Françoisise en vers , suivie d'un divertissement , 1743. non imprimée.

AMOUR SECOND , Comédie Françoisise en vers & en un acte , suivie d'un divertissement , 1745. non imprimée.

DAVESNE , (N. Bertin) né à Dinant , & fils de M. Bertin Davesne , Gentilhomme , vint de bonne heure à Paris , où son parein prit soin de son éducation : M. Davesne travailla pour le Théâtre Italien , & mourut hydropique à l'âge de 28 à 30 ans en 1742.

Il a donné au Théâtre Italien.

ARLEQUIN APPRENTIF PHILOSOPHE , Comédie Françoisise en vers libres & en trois actes , suivie d'un divertissement , 15 Avril 1733.

En société avec M. Romagnesi.

LE FRERE INGRAT , ou le PRODIGE PUNI , Comédie en vers & en trois actes , 10 Janvier 1735. non imprimée.

DAVID , ou l'ADULTERE , Tragédie d'Antoine de Montchrestien , 1600. imp. dans le Recueil des Œuvres Dramatiques de l'Auteur. *Hist. du Th. Franç. année 1600.*

DAUVILLIERS , (Nicolas d'Orvay Sieur) Comédien François de la Troupe du Marais , passa en 1673. dans celle de Guénégaud ; conservé à la réunion en 1680. pour les seconds & troisièmes roles tragiques , & quelques uns dans

le haut Comique. Il est mort le Mardi 15 Août 1690. *Hist. du Th. Franç. année 1693.*

DAUVILLIERS, (Victoire François Poisson, femme de Nicolas d'Orvay, Sieur) étoit fille de Raimon Poisson, & fut Comédienne de la Troupe du Marais, & ensuite de celle de Guénégaud, retirée du Théâtre au mois d'Août 1680. lors de la réunion des Troupes, avec une pension de 1000 livres. Elle accepta dans la suite l'emploi de Souffleuse à la Comédie Françoisise, qu'elle exerça jusqu'au mois de Novembre 1718. & se retira à S. Germain en Laye, où elle mourut le Jeudi 12 Novembre 1733. *Hist. du Th. Fr. année 1680.*

DÉBARQUÉS, (les Nouveaux) Comédie en un acte de M. Le Grand. Voyez *Impromptu (l') de la Folie.*

DÉBAUCHÉ, (le) Comédie en cinq actes & en prose, de M. Baron, non imprimée, représentée le Mardi 8 Décembre 1689. *Hist. du Th. Fr. année 1689.*

DÉBAUCHÉ, (le) Voyez *Femme (la) vertueuse.*

DÉBORA, ou la DÉLIVRANCE, Tragédie Sacrée de Pierre de Nancel, imp. dans le Théâtre de cet Auteur. *Histoire du Théâtre Franc. année 1606.*

DÉBRIS, (les) DE LA FOIRE, Prologue de M. d'Orneval, non imprimé, représenté sur le Théâtre de l'Académie Royale de Musique, par la Troupe de l'Opéra Comique, le Dimanche 30 Mars 1727.

« L'établissement du nouveau Marché que
» M. le Cardinal de Bissy faisoit construire au

» Fauxbourg S. Germain , avoit dès l'année
 » précédente obligé l'Entrepreneur de l'Opéra
 » Comique à chercher un nouveau Théâtre.
 » Son embarras augmenta encore à cette Foire
 » S. Germain 1727. Ne pouvant trouver de
 » lieu pour donner son Spectacle , il lui fallut
 » attendre la clôture des autres ; alors il obtint
 » par grace celui de l'Opéra, sur lequel il donna
 » pendant la Semaine de la Passion , les *Noces*
 » *de Proserpine* , Parodie en un acte de l'Opéra
 » de ce nom , précédée de l'*Isle des Amazo-*
 » *nes* , ancienne pièce ; ces deux-ci étoient liées
 » par un petit Prologue , dont la démolition
 » des Théâtres Forains faisoient le sujet. Il avoit
 » pour titre : *Les Débris de la Foire S. Ger-*
 » *main* ». *Mémoires sur les Spectacles de la Foi-*
re , t. II. p. 39.

Colombine , le Docteur & Scaramouche , pleurent la démolition de leur Théâtre , Olive-
 vette vient ajouter que leur perte est inévitable,
 puisque c'est Mercure qui l'a ordonné , & qui
 pour en transmettre la mémoire à la postérité ,
 a pris soin de faire graver cet événement. On
 auroit pû , continue-t-elle , ne pas confondre
 tous les Spectacles Forains ; on devoit distinguer
 l'Opéra Comique de la Parade. D'accord , ré-
 pond Colombine , mais on ne distingue rien à
 la Foire. Dans cette perplexité , le Docteur
 propose à la Troupe d'invoquer Momus leur
 Dieu tutelaire , sur le ton de l'Opéra.

LE DOCTEUR. (*Air. de l'Opéra de Cadmus.*)

Momus , bouffon fameux
 De la Troupe immortelle ,
 Momus , reçois nos vœux !

CHŒUR.

Momus , reçois nos vœux.

LE DOCTEUR.

Patron des Bateleurs , vois l'état malheureux
Où l'on a réduit leur séquelle ,
Momus , reçois nos vœux.

CHŒUR.

Momus , reçois nos vœux.

LE DOCTEUR.

Mercure ennemi de nos jeux ,
A chassé du Préau Gille & Polichinelle ,
Pour y vendre des œufs ,
Momus , reçois nos vœux.

CHŒUR.

Momus , reçois nos vœux.

LE DOCTEUR.

Railleur aimable ,
Fou raisonnable.
Momus , Momus , Momus.

CHŒUR.

Momus , Momus , Momus.

LE DOCTEUR.

Deviens-nous favorable ,
Est-il irrévocable
Qu'un pouvoir implacable
Accable
La Troupe misérable
Des Forains éperdus.

CHŒUR.

Momus , Momus , Momus.

Momus accourt aux cris des Forains , & par un coup de sa marotte , il fait aussitôt sortir de la terre une Loge. La joie des Acteurs dure peu : un Mitron & une Poissarde viennent s'opposer à leurs jeux , & sont soutenus par Mercure.

MERCURE. (AIR. *De tous les Capucins du monde.*)

J'ai banni d'ici cette engeance
A cause de son impudence :
J'ai voulu purger le Préau
De toutes sottises grossières.

MOMUS.

Le moyen est assez nouveau
Vous y mettez des Harangères.

MERCURE. (AIR. *O reguingué.*)

Ils vendent de solides mets ,
Du pain , du beurre , des œufs frais ,
O reguingué , o lon lan la ,
Des maquereaux & des Macreuses ,
Vous ne vendez que viandes creuses.

Par le pouvoir du Caducée , Mercure anéantit la Loge des Forains : ces derniers , ayant Momus à leur tête , veulent faire résistance , mais ils se retirent à l'approche des Poissardes de la Halle.

MOMUS.

Sauvons-nous , nous ne serions pas les plus forts.

(AIR. *Que j'estime mon cher voisin.*)

Chez votre Cousin l'Opéra
Allons , Troupe Foraine ,
Du moins vous pouvez jouer-là
La dernière semaine.

Les Mitrons & les Poissardes célèbrent leur victoire par des chants & des danses.

Extrait Manuscrit.

DÉBRIS, (les) *des Saturnales.* Voyez *Saturnales.* (les)

DÉBUTS, (les) Comédie Française en prose & en un acte , suivie d'un divertissement , au Théâtre Italien , par Messieurs *Dominique & Romagnesi* , représentée pour la première fois

Je Jeudi 14 Juillet 1729. Paris, Briaffon. *Extrait, Merc. de France, mois de Juillet 1729. pag. 1623. & suivantes.*

Cette pièce étoit précédée d'un Prologue, & des *Paysans de qualité*, un acte en prose & un divertissement, & suivie de *Bajocco & Serpilla*, Parodie en vaudevilles du *Mari joueur & de la femme bigotte*, intermédés Italiens, joués sur le Théâtre de l'Académie Royale de Musique.

DÉCADENCE (la) de l'*Opéra Comique l'aîné*, Prologue de M. *De la Font*, non imp. & sans Extrait, représenté le Mardi 16 Septembre 1721. suivi du *Jugement de Pan & d'Apollon par Midas*, & de la *Réforme du Régiment de la Calote*, pièces en un acte chacune, & du même Auteur. Ces trois Pièces n'eurent aucun succès.

DÉCOUPURE, (la) Contredanse insérée dans le Ballet de l'*Industrie*, de Messieurs *Panard & Carolet*, le Samedi 13 Avril 1737. jour de la clôture du Théâtre de l'Opéra Comique. Elle fut exécutée par les meilleurs danseurs de la Troupe. Roberti, danseur étranger, y parut avec applaudissement. Voyez *Industrie*, (l') Ballet.

DÉCOUVERTE (la) de l'*Isle de la Félicité*, Pantomime représentée par la Troupe des Sieurs Colin & Restier, à la Foire S. Laurent 1746. *Affiches de Boudet.*

DÉDAIN (le) affecté, Comédie Françoisé en prose & en trois actes au Théâtre Italien, par Mlle *Monicaux*, représentée pour la première fois le Mardi 26 Décembre 1724. Paris,

Briasson. *Extrait, Mercure du mois de Janvier; 1725. p. 135 & suivantes.*

DÉDIT, (le) Comédie en cinq actes d'un Auteur *Anonyme*, non imprimée, représentée le Jeudi 18 Février 1694. *Hist. du Th. Franç. année 1694.*

DÉDIT (le) Comédie en un acte & en vers, de M. *Du Fresny*, représentée à la suite de la Tragédie d'*Andronic*, le Vendredi 12 Mai 1719. Paris, Le Breton & Ribou, 1719. in-12. & dans le Recueil des *Œuvres* de l'Auteur. Cette pièce est restée au Théâtre. *Hist. du Th. Fr. année 1719.*

DÉESSES, (les Amours des) Ballet héroïque de M. *Fuselier*, Musique de M. *Quinault*, Voyez *Amours (les) des Déesses.*

DÉFAITE (la) des *Amazones*. Voyez *Thésée*, pièce de M. *Fuselier*, aux Marionnettes.

DÉFIANT, (le) Canevas Italien en trois actes de M. *Coyvel*, représenté pour la première fois le Lundi 10 Juillet 1718.

ACTEURS.

LÉLIO, *Défiant.*

FLAMINIA, *filie de Lelio.*

PANTALON, *frere de Lelio.*

MARIO, *Amant de Flaminia, & ami de Pantalon.*

VIOLETTE, *suivante de Flaminia.*

ARLEQUIN, *valet de Lelio.*

SCAPIN, *autre valet de confiance de Lelio.*

PIERROT, *neveu de Scapin.*

» Lelio n'a qu'une fille, (Flaminia) qu'il

» voudroit marier à quelque personne de confi-
» dération ; Pantalon , son frere , vient la lui de-
» mander pour Mario , qui est un jeune homme
» de famille , & que Flaminia aime ; mais Lelio
» ne veut pas la lui donner , parce qu'on lui a
» dit que Mario est un peu libertin , & qu'il dis-
» siperoit son bien plus facilement qu'un autre.
» Mario est fort embarrassé du refus de Lelio ,
» & ne sçait comment faire pour voir sa Maî-
» tresse , parce que Lelio est si défiant , que per-
» sonne n'ose approcher de sa maison , s'imagi-
» nant que tout le monde est de concert pour le
» voler. Cependant Mario trouve le moyen de
» s'y introduire & de voir sa Maîtresse , qui lui
» promet qu'elle ne sera jamais à d'autre qu'à
» lui. Ils se séparent à l'arrivée de Lelio , qu'on
» entend crier comme un possédé : *au voleur ,*
» *on me vole , &c.* Il tient un homme au collet ,
» qui porte un sac de mille livres , & qu'il a
» trouvé sortant de son cabinet , dont il avoit
» laissé la porte ouverte. Lelio s'est imaginé que
» cet homme lui avoit volé cet argent , mais
» c'étoit tout le contraire. Cet homme est un
» domestique d'un ami de Lelio , à qui il avoit
» prêté cent pistoles , & cet ami les lui renvoyoit
» par son domestique , qui n'avoit pas eu le
» tems ni la liberté d'expliquer à Lelio le sujet
» de sa commission , &c. Ce domestique sort
» après avoir laissé cet argent à Lelio , qui or-
» donne à Arlequin de le suivre jusques dans la
» rue , crainte qu'il ne vole quelque chose en
» s'en retournant. Lelio consulte Scapin , qui est
» son domestique affidé , & son confident , sur
» le mariage de sa fille , ne voulant pas , dit-il ,

» la donner à Mario. Scapin lui dit qu'il connoît
 » un Marquis qui est fort riche, & qui pourroit
 » convenir à sa fille ; mais, que comme il est
 » resté sans parens fort jeune, & qu'il a été
 » nourri & élevé à la campagne, il appréhende
 » qu'il n'ait pas toute la politesse d'une personne
 » élevée à la ville, & parmi le grand monde.
 » Lélio lui dit que ce n'est pas une difficulté, &
 » qu'il n'a qu'à le faire venir. Ce Marquis est
 » Pierrot, fils d'un riche Laboureur, frere de
 » Scapin, qui voudroit bien faire épouser Fla-
 » minia à son neveu. Il le fait habiller propre-
 » ment, & le présente à Lélio & à Flaminia,
 » sous le nom du Marquis de la Pierre, & Lélio
 » dit à sa fille que c'est le mari qu'il lui destine,
 » &c. Le Marquis dit mille extravagances ; il
 » appelle Scapin son oncle, malgré les défenses
 » qu'on lui en a faites. Arlequin arrive en même
 » temps, qui pense encore tout gâter, car ayant
 » connu Pierrot dans son village, pour avoir
 » été son camarade autrefois, court à lui, l'em-
 » brasse, & dit mille plaisanteries au Marquis
 » de la Pierre. Scapin raccommode tout cela du
 » mieux qu'il peut auprès de Lélio.

» Cependant Mario est fort embarrassé de
 » l'arrivée de ce Marquis, & de l'entêtement de
 » Lélio à lui vouloir donner sa fille. Il a recours
 » à Violetta, qui est la Maîtresse de Scapin, &
 » la prie de faire en sorte de rompre ce mariage,
 » &c. Violetta qui est fort aimée de Scapin, lui
 » en fait la proposition, & lui promet de l'épou-
 » ser pourvu qu'il veuille faire entendre à Lélio
 » de rompre ce mariage du Marquis de la Pierre,
 » &c. Scapin, qui apperçoit son Maître, dans

» le temps que Violetta lui fait cette propo-
» tion , dit tout haut , qu'il n'a garde de trahir
» son Maître, & que Flaminia ne sçauroit mieux
» faire que d'épouser le Marquis de la Pierre ,
» &c. Arlequin arrive dans cet instant , pour
» dire que le feu a pris à la maison & dans la
» chambre de Scapin. Lélio y court aussitôt ; fait
» éteindre le feu , & met dans sa poche un por-
» te-feuille de Scapin , qu'il a trouvé sur sa ta-
» ble , & avant que de lui rendre , il fouille
» dedans , pour voir s'il a reçu le paiement de
» quelques billets qu'il lui avoit donnés. Il trou-
» ve parmi ses papiers une lettre du pere de
» Pierrot , écrite à Scapin , par laquelle il lui
» mande , qu'il risque beaucoup , de faire passer
» Pierrot pour un Marquis , & qu'il est trop
» grossier pour soutenir longtemps ce caractère.
» Mais avant d'être éclairci par la lettre qu'il
» trouve dans le porte feuille , son frere Panta-
» lon à une scène fort plaisante avec lui , & qui
» est excellemment jouée de la part de ces deux
» Acteurs. Pantalon veut parler à Lélio, au su-
» jet du mariage ridicule qu'il va faire : celui-ci
» croit , par un esprit de défiance , qu'il veut
» lui emprunter son carrosse & ses chevaux , &
» sans donner le tems à Pantalon de s'expliquer,
» Lélio lui dit une infinité de raisons pour s'en
» excuser , &c. mais voyant que ce n'est pas
» cela , il s'imagine que c'est de l'argent qu'il
» veut lui emprunter , & alors il s'étend encore
» plus sur la misere du temps , &c. Enfin Lélio
» convaincu , par les raisonnemens de son fre-
» re , & par la lettre qu'il a trouvée , de la mau-
» vaise foi de Scapin , le chasse avec Pierrot ,

» appelle sa fille , & l'accorde à Mario , &c.

» Cette pièce n'eut pas le succès que l'Au-
 » teur en espéroit. Le caractère qui y est traité ,
 » n'est qu'effleuré , cela tombe dans le fond du
 » sujet de l'*Avare de Moliere* , & pour l'épi-
 » sode , dans les *Fourberies de Scapin* , du même
 » Auteur. On s'est , entre autres choses , fort
 » étonné , dans cette pièce , qu'un homme aussi
 » soupçonneux que Lélío , n'ait marqué aucune
 » défiance dans toute la pièce au sujet de Sca-
 » pin , qui le mène par le nez.

» Une scène épisodique de la part d'Arlequin
 » a beaucoup diverti. C'est quand il sort de
 » la maison de son Maître , emportant sa valise,
 » pour la garantir du feu. Il fouille dedans , &
 » n'y trouvant pas sa meilleure chemise , il
 » prend la résolution de l'aller chercher. Il la
 » rapporte en effet sous son bras , mais en arri-
 » vant , il voit un homme qui emporte sa valise.
 » Il le regarde , l'observe ; l'homme se prête de
 » la manière du monde la plus comique à ses
 » regards & à toutes ses postures , & cette scène
 » muette , après diverses marches & contre-
 » marches devient fort risible à la fin , l'homme
 » emporte la valise , & Arlequin revient seul sur
 » le bord du Théâtre en se moquant du voleur ,
 » qui n'a pas sa chemise , & dont il montre les
 » lambeaux aux Spectateurs. *Extrait Manu-
 crit communiqué.*

Le Mercure du mois de Juillet 1718. p. 72.
 après avoir donné l'Extrait de la Pièce en un
 acte intitulé *Les Amours à la Classe* , ajoûte ,
 « La pièce dont je viens de donner la Fable ,
 » étoit précédée du *Désiant* en trois actes ,
 » pièce

» pièce pareillement nouvelle & de même main.
 « C'est une Comédie de caractère , qui n'a pas
 » eu tout le succès qu'on s'en promettoit , par
 » rapport à son titre. Le premier acte faisoit
 » cependant espérer que les deux autres seroient
 » suivis d'applaudissemens ; mais , soit la faute de
 » l'Auteur , de l'Auditeur , ou plutôt le peu de
 » familiarité de la langue Italienne , le parterre
 » a été fort tranquille , &c.

DÉFIS (les) D'ARLEQUIN ET DE SCAPIN , Canevas Italien en trois actes, représenté pour la première fois le Mercredi 19 Avril 1741. *Sans Extrait.*

» Le 20 (19) les Comédiens Italiens donnèrent une pièce nouvelle Italienne , qui n'avoit
 » jamais été jouée à l'Hôtel de Bourgogne. Elle
 » est en trois actes & a pour titre : *Les Défis*
 » *d'Arlequin & de Scapin.* C'est une pièce dans
 » le vrai goût Italien , avec un jeu de Théâtre
 » continuel , exécuté par le nouvel Arlequin &
 » Scapin , qui jouent les roles de valets de
 » Mario & de Lelio. Ces deux fourbes se disputent chacun la gloire de réussir dans leur entreprise , pour tromper Pantalon & le Docteur , dont la fille & la nièce sont les Amantes de Mario & de Lelio ; les deux Amans obtiennent enfin (pour finir la pièce) le consentement des deux vieillards , & épousent leurs Maîtresses. Cette Comédie est terminée par un fort joli divertissement , dont l'exécution a fait beaucoup de plaisir ». *Mercur de France , Avril 1741. p. 790-791.*

DÉFIS (les nouveaux) D'ARLEQUIN ET DE SCAPIN , Canevas Italien en 5 actes, représenté

Tome II.

M

pour la première fois le Mardi 5 Juillet 1746.
Sans Extrait.

« Le Mardi 5 Juillet 1746. on a donné sur le
» Théâtre Italien la première représentation
» d'une pièce Italienne en cinq actes, intitulée :
» *Les nouveaux défis de Coraline , d'Arlequin*
» & *de Scapin*. C'est un combat de fourberies
» entre ces trois Acteurs amufans , dans une in-
» trigue qui ressemble un peu à celle de l'*Étour-*
» *di* de Molière ; il est question de l'enlèvement
» d'une esclave. Une scène des plus réjouissantes
» est celle où Arlequin se travestit en Docteur ,
» Coraline en Scapin , & Scapin en Arlequin ».
Mercur de France , Juin II. volume , p. 141.

DÉGUISEMENT , (le) Comédie Française
en un acte & en vers libres, suivie d'un diver-
tissement , au Théâtre Italien , par M. *De la*
Grange, représentée pour la première fois le
Lundi 13 Décembre 1734. Paris, Mérigot perc.
Extrait , Mercur de France , Décembre II.
vol. pag. 2907-2915.

DÉGUISEMENT (le) *Pastoral*, Opéra Comi-
que en un acte & en vaudevilles, sans prose,
de M. *Bret*, représenté le Lundi 27 Juillet
1744. suivi des *Amours grivois*. Le *Déguise-*
ment Pastoral se trouve imp. in 8°. Paris, De
Lormel, 1744.

DÉGUISEMENT (le) *postiche*, c'est le titre du
troisième acte des *Amours des Indes*, Parodie
du Ballet lyrique des *Indes Galantes*. Voyez
Amours (les) des Indes.

DÉGUISÉS , (les) Comédie en cinq actes
& en vers de huit syllabes , par *Jean Godard*,
représentée en 1594. à la suite de la Tragédie

Au même Auteur intitulée *La Franciade*, & imprimée la même année avec ses autres Poësies, in-8°. Lyon, Landry, 2^e édition des Poësies de Jean Godard, in-8°. Paris, 1624. *Hist. du Th. Fr. année 1594.*

DEHORS (les) *trompeurs*, ou l'HOMME DU JOUR, Comédie en cinq actes & en vers de M. Boiffy, représentée le Jeudi 18 Février 1740. imp. la même année, Paris, Prault pere, & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1740.*

DÉLIE, Pastorale en cinq actes & en vers, de M. Devizé, représentée sur le Théâtre du Palais Royal, vers le 25 Octobre 1667. imp. in-12. Paris, Ribou, 1668. *Hist. du Th. Fr. année 1667.*

DÉLIVRANCE, (la) Tragédie de Pierre de Nancel. Voyez *Dina*.

DÉLUGE (le) *universel*, Feu d'artifice exécuté au Théâtre François le Dimanche 13 Mars 1746. *Hist. du Th. Fr. année 1746.*

DÉMARATE, Tragédie de M. Boyer, non imp. représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, au mois de Novembre 1673. *Hist. du Th. Fr. année 1673.*

DÉMÉNAGEMENT (le) *du Théâtre des Comédiens Italiens*, Prologue de M. Fuselier, non imp. & représenté le Mardi 25 Juillet 1724. à l'ouverture du Théâtre de l'Opéra Comique, non imp. & sans Extrait.

« Le Lundi 24 de ce mois (Juillet) l'ouverture de la Foire S. Laurent a été faite par » M. d'Ombreval, Lieutenant Général de Police. » ce. Le lendemain 25. l'Opéra Comique, dont

M i j

» quelques Entrepreneurs ont obtenu un nou-
 » veau privilège , a fait l'ouverture de son Théa-
 » tre par les *Nœuds* , & le *Quadrille des Théa-*
 » *tres* , pièces d'un acte , précédées d'un Prolo-
 » gue intitulé : *Le Déménagement du Théâtre*
 » *ci-devant occupé par les Comédiens Italiens* ,
 » & à présent réuni au *Domaine de la Foire* ».
Mercure de France , Juillet 1724. p. 1587.

DÉMÉTRIUS , Tragédie de M. *Aubry* , non imprimée , représentée le Vendredi 10 Juin 1689. *Hist. du Th. Fr. année 1689.*

DÉMÉTRIUS , (la mort de) ou le RÉTABLISSEMENT D'ALEXANDRE ROI D'ÉPIRE , Tragédie de M. l'Abbé *Boyer* , représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne , le 20 Février 1660. in-12. Paris, Courbé , 1661. *Hist. du Th. Fr. année 1660.*

DEMI-DIEUX , (les) Entrée ajoutée au Ballet de l'Empire de l'Amour de M. de *Moncrif* , Musique de M. le Comte de *Brassac* , à la reprise de cet Opéra , le Jeudi 25 Mai 1741. Voyez *Empire de l'Amour*.

DÉMOCRITE , Comédie en cinq actes & en vers de M. *Regnard* , représentée le Mardi 12 Janvier 1700. imp. la même année in-12. Ribou , & dans le Recueil des Ouvrages de ce Poëte. Cette pièce est restée au Théâtre. *Hist. du Th. Fr. année 1700.*

DÉMOCRITE PRÉTENDU FOU , Comédie Française en vers libres & en trois actes , suivie d'un divertissement , au Théâtre Italien , par M. *Autreau* , représentée pour la première fois le Lundi 24 Avril 1730. Paris, Briasson. *Extrait* , *Merc. de Fr. Mai 1730. p. 991. & suiv.*

Voici ce que M. Pesselier dans une Préface de sa composition sur les Œuvres de M. Auteau, 4 vol. Paris, Briasson, dit de la pièce de *Démocrite prétendu fou*.

« Démocrite prétendu fou, Comédie en vers
 » & en trois actes, représentée par les Comédiens Italiens le 24 Avril 1730. Cette pièce
 » eut un si grand succès tant à la Cour qu'à
 » la ville, que sa réputation est établie pour
 » toujours, & c'est sans contredit le chef-d'œuvre
 » de l'Auteur. Il a saisi avec une grande justesse,
 » & peint avec beaucoup de grace & de légèreté
 » le caractère de Démocrite, manqué par Regnard,
 » & qui réellement n'étoit pas facile à peindre.
 » La fine plaisanterie, & ce que l'on nommoit
 » chez les Anciens le *sel attique*, est ici mêlé
 » avec l'instruction. L'objet de la véritable
 » Philosophie s'y trouve bien rendu, & toutes
 » les sectes qui se sont écartées de cet objet,
 » sont jouées fort agréablement. C'est sur-tout
 » à cette pièce que l'on peut, ce me semble,
 » appliquer ce que j'ai dit de l'Auteur pour
 » les vers libres, (*) Démocrite en un mot
 » est ici le *Prétendu fou*, les véritables
 » seroient ceux qui ne le goûteroient pas,
 » mais je n'ose soupçonner personne de ne
 » le pas goûter.

DÉNIAISÉ, (le) Comédie en cinq actes & en vers de M. Gillet de la Tessonnerie, représentée en 1647. in-4°. Paris, Quinet, 1648. & in-12. 1658. *Hist. du Théâtre Franç. année 1647.*

(*) Voyez la Préface de M. Pesselier.

DÉNICHEURS (les) de *Merles*, Pantomime représentée par les grands & petits Comédiens Pantomimes, à la Foire S. Germain, au mois de Mars 1749.

DENIS LE TYRAN, Tragédie de M. *Marmontel*, représentée le Lundi 5 Février 1748. suivie des *Précieuses Ridicules*, imp. Paris, Jorry. *Histoire du Théâtre François*, année 1748.

DÉPART (le) de l'*Opéra Comique*, pièce en un acte & en vaudevilles mêlée de prose; par M. *Panard*, représentée le Mardi 28 Juillet 1733. non imprimée.

La Foire qui se sent extrêmement abbatue par les différentes maladies qu'elle a essuyées, conseille aux Acteurs de sa suite de chercher fortune en Province, attendu, ajoute t-elle, que l'*Opéra Comique* son fils est très-incommodé d'une chute qu'il a faite il y a trois semaines. Scaramouche vient annoncer un jeune & petit Médecin qui entre en chantant.

LE MÉDECIN. (AIR. *Gaudeamus.*)

Rions, chantons,
 Que tout se réjouisse
 Que ma présence bannisse
 L'ennui qui régne en ces cantons,
 Rions, chantons,
 Et dansons,
 Que votre douleur cesse,
 Qu'ici le plaisir renaisse,
 Avec les jeux & les chansons.

La Foire consent à mener le petit Médecin chez l'*Opéra Comique*, pour essayer sa science. Elle charge Olivette du soin d'examiner pendant son absence les sujets qui se présenteront

pour composer la troupe que son fils destine à envoyer en province. Olivette voit paroître d'abord M. Bémol Musicien, & ses deux Eco-lières, (Mlles Defaigles & Julie Bercaville,) qui pour donner un essai de leurs talens, chantent un Vaudeville qui a été fort goûté, mais comme il est extrêmement connu, il suffit d'un couplet, qui servira à le désigner.

Que dans Alger on trouve des ingrats ;
 Et que chez le Peuple Tartare
 La reconnoissance soit rare,
 Cela ne me surprend pas.
 Mais qu'à Paris mainte & mainte personne
 Qui vint nous demander Lundi,
 Un plaisir qu'on lui fit Mardi,
 N'y pense plus le Mercredi,
 C'est-là ce qui m'étonne.

Sur cet échantillon, Olivette reçoit M. Bémol & ses deux Elèves. Suit une scène d'Yvrogne, qui se trouve être un Acteur, qui n'a feint cette yvresse que pour faire connoître le talent qu'il possède dans ces sortes de roles.

L'YVROGNE. (Air. *Jupin dès le matin.*)

Moi, je suis grand Seigneur,
 Monarque, Empereur,
 Roi, Prince, Usurpateur,
 Gouverneur,
 Visir, Sénateur,
 Consul, Commandeur,
 Ministre, Ambassadeur,
 Maltotier, Laboureur,
 Soldat, Docteur,
 Banquier, Agioteur,
 Marchand, Traiteur,
 Greffier, Sergent, Plaideur,
 Solliciteur,
 Juge, Avocat, Procureur,
 Et Voleur.
 Médecin, Enchanteur, Opérateur,

M i v

Musicien , Auteur ,
 Poète , Orateur ,
 Du public serviteur ,
 Et le reste , enfin , je suis Acteur.

O L I V E T T E , *sur le ton des derniers vers.*

Et sur-tout grand buveur ,
 Vous oubliez , Seigneur ,
 Le meilleur.

Hamoche & Rebours se présentent ensuite ;
 & se vantent d'avoir servi à l'Opéra , le dernier
 en qualité de Directeur du Ceintre , a pendant
 plus de deux années fait rouler le tonnerre , &
 le premier employé dans le souterrain depuis
 trois ans , étoit chargé de représenter les mon-
 tres. Pour preuve de ce qu'ils avancent , les
 deux aspirans font le récit des merveilles qu'ils
 ont remarqué à ce magnifique spectacle.

H A M O C H E. (*AIR. Menuet d'Hésione.*)

J'ai vû des Guerriers en allarmes ,
 Les bras croisés , & le corps droit :
 Crier cent fois , courons aux armes ,
 Et ne point sortir de l'endroit.

R E B O U R S. (*AIR. Tu croyois en aimant Colette.*)

J'ai vû trotter d'un air ingambe
 Des grands démons à cheveux bruns :
 J'ai vû des morts friser la jambe ,
 Comme s'ils n'étoient pas défunts,

H A M O C H E. (*AIR. Réveillez-vous belle endormie*)

Dans des chaconnes & gavottes ,
 J'ai vû des fleuves sautillans.
 J'ai vû danser deux Matelottes ,
 Trois jeux , six plaisirs & deux vents.

R E B O U R S. (*AIR. Pour passer doucement la vie.*)

Dans le char de Monsieur son pere ,
 J'ai vû Phaëton tout tremblant ,
 Mettre en cendre la terre entiere.
 Avec des rayons de fer blanc.

H A M O C H E. (*Même air.*)

J'ai vû Roland dans sa colere ,
Employer l'effort de son bras ,
Pour pouvoir arracher de terre
Des arbres qui n'y tenoient pas.

R E B O U R S. (*Air. Quand je bois de ce jus d'Octobre.*)

J'ai vû des gens à l'agonie ,
Qu'au lieu de mettre entre deux draps ,
Pour trépasser en compagnie ,
L'on amenoit sous les deux bras.

H A M O C H E. (*Même air.*)

J'ai vû , par un destin bizarre ,
Les Héros de ce pays-là ,
Se désespérer en bécare ,
Et rendre l'ame en a mi-la , &c.

○ L I V E T T E. (*Air. Des fraises.*)

Tout ce que vous dites-là ,
Me fait assez connoître
Que vous sçavez l'Opéra :
Allez on vous recevra ,

A part. Peut-être , peut-être , peut-être.

* A la suite de ce badinage sur le spectacle de l'Opéra en général , paroissent une Actrice Françoisise , qui se dit exceller dans les roles de Soubrettes , & une Actrice Italienne , qui se vante d'être une parfaite Colombine. La jalousie de leur profession les engage dans une querelle assez vive , qui heureusement est interrompue par l'arrivée d'un Acteur François , qui déclamant d'abord , pour faire connoître son mérite dans le genre Tragique , jette en passant quelques traits de satyre sur la Tragédie de *Gustave* , & celle de *Pélopée*. Olivette lui trouve les talens suffisans : mais elle est assez embarrassée au sujet de l'Actrice Françoisise. Il faudroit un valet pour jouer un bout de scène avec elle :

M. v

l'Acteur s'offre à remplir ce personnage , & quittant son habit à la Romaine , il paroît sous le nom & la casaque de Frontin , & joue de tête avec l'Actrice , qui prend le nom de Nerine , une scène comique. Même inconvénient pour essayer l'Actrice Italienne. L'Acteur François y remédie , en se métamorphosant en Arlequin , & composant avec la nouvelle Colombine une espèce de Parodie des *Jeux Olympiques* , première Entrée du Ballet des *Fêtes Grecques & Romaines*. Ce n'est pas tout : Scaramouche vient dire que le Maître de Ballet de la Troupe s'est démis la jambe. L'Acteur François promet de réparer cet accident , & fait voir , qu'outre les talens dont il a donné les preuves , il excelle aussi dans la danse : & il exécute celles d'Arlequin , de Polichinelle , de Scaramouche & de Pierrot. De sorte qu'Olivette également surprise & satisfaite lui dit sur l'air de *Joconde*.

Quoiqu'ici les Jeux suivent tous
 Votre danse légère ,
 L'on voit pourtant auprès de vous
 Moins d'amours qu'à Cythere.
 Si Terpsichore aux pieds charmans ,
 Exige qu'on l'admire ,
 Tous ses pas sont des sentimens ,
 Les vôtres feront rire.

Enfin la Foire revient avec son petit Médecin , qui a déjà commencé à rétablir la sante de l'Opéra Comique. Voyant qu'elle ne peut se passer d'une telle personne , elle lui demande sa demeure. Je demeure par tout , répond le Médecin.

LA FOIRE.

Par-tout ! vous avez-là un grand logement ;

LE MÉDECIN. (AIR. *Tuton, tutaine.*)

Je fais cependant mon séjour ,
Plus à la ville qu'à la Cour .

Et tu , tu , tu ,

Qui ne m'a pas vû ?

J'habite souvent

Avec le Marchand

Qui sans crédit vend.

Avec l'Officier

Dans un bon quartier :

Avec l'héritier

D'un riche Banquier.

Avec le Tuteur

Qui vole un Mineur :

Et le Procureur

Qui pille un Plaideur ,

Que dirai-je ? enfin

Avec un Vulcain

Qui porte gayement

Aigrette & croissant.

Tuton , tuton , tutaine.

LA FOIRE.

« Je ne comprends pas encore qui vous êtes , parlez plus
clairement.

LE MÉDECIN. (AIR. *Des fraises.*)

Le jour que meurt un Epoux ,

Chez sa femme j'employe

Tout ce que j'ai de plus doux.

LA FOIRE.

Qui diantre donc êtes-vous ?

LE MÉDECIN.

La joie , la joie , la joie ,

LA FOIRE.

Soyez la bien venue , nous vous remercions de votre visite ;
La joie ne va pas à tous les Théâtres.

LE MÉDECIN. (AIR. *du Confiseur.*)

Je suis fille de la santé ,

Ergo , je suis mieux avec elle ,

Que la sçavante Faculté ,

Et sa purgative séquelle.

Tous mes remédes favoris

Sont faits par les jeux & les ris.

M vj

« Je leur en ai commandé un pour votre héritier , qui ne-
 » sera pas , je crois , rebutant. Terpsichore y a mis la.
 » main ; vous sçavez qu'elle est en vogue présentement pour
 » la cure des maladies de Théâtre ».

Le Médecin annonce ensuite le Ballet des
Ages , qui termine la pièce. Voyez ci devant
Ages (les) Ballet Pantomime.

Extrait manuscrit.

DÉPART (le) DES COMÉDIENS ITALIENS ,
 Comédie Françoisé en prose , mêlée de vers &
 de vaudevilles en un acte , au Théâtre Italien ,
 par Messieurs *Le Grand & Dominique* , repré-
 sentée pour la première fois le Dimanche 24
 Octobre 1723. non imprimée.

« Le dessein que les Comédiens Italiens
 » avoient formé , d'aller passer quelques mois à
 » Londres , a donné lieu au Sieur Dominique
 » de faire cette petite pièce , pour être repré-
 » sentée à quelques jours avant leur départ. Leur
 » voyage ayant été rompu par des ordres supé-
 » rieurs , ils n'ont pas laissé de la jouer , en y
 » faisant quelques petits changemens ; elle a été
 » assez bien reçue du public.

« On feint que le bruit prochain du départ
 » des Comédiens Italiens s'étant répandu par-
 » tout Paris , la *Comédie Françoisé* personnifiée ,
 » & représentée par la Demoiselle *Flamini* , a
 » envoyé sa confidente *Enone* , à l'Hôtel de
 » Bourgogne , pour s'informer si une nouvelle si
 » flatteuse pour elle est véritable ; Enone re-
 » vient , & lui confirme cette heureuse nou-
 » velle. Sa Maîtresse se prépare à aller faire
 » compliment sur ce sujet , à la Comédie Ita-
 » lienne , & à faire éclater à ses yeux une dou-

» leur hypocrite. Ces deux scènes se passent
 » dans l'Hôtel des Comédiens François, sans
 » autre nécessité, ce semble, que de maintenir
 » le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, dans la
 » possession où il s'est mis de n'être point assu-
 » jetti à des règles incommodes, telles que l'ob-
 » servation d'unité de lieu. En effet, rien n'étoit
 » plus aisé que de commencer l'action dans le
 » lieu même où tout le reste se passe. Enfin.
 « Enone conseille à sa Maîtresse de ne pas ou-
 » blier tous les chagrins que la Comédie Ita-
 » lienne lui a causés par les parodies, &c. &
 » finit par ces deux vers.

Conservez votre haine, & n'oubliez jamais,
 Qu'au milieu de *Chailloz* ils logèrent *Inés*.

» Le Théâtre change dans la troisième scène,
 » & représente l'Hôtel des Comédiens Italiens,
 » La *Comédie Italienne* représentée par la De-
 » moiselle *Silvia*, y paroît avec *Lélio* & *Arle-*
 » *quin*, au milieu de plusieurs gagistes, occupés
 » à faire des balots, & à remplir des coffres.
 » *Lélio* & *Arlequin* témoignent le chagrin qu'ils
 » ont d'être obligés de quitter Paris, où le pu-
 » blic leur a donné si souvent des marques de
 » sa bonté & de son indulgence. A ces marques
 » de douleur, *Arlequin* ajoute des réflexions
 » qui conviennent à son caractère de poltron;
 » il ne peut se résoudre à passer la mer, de peur
 » de faire naufrage : la *Comédie Italienne* le
 » rassure, & n'oublie rien pour le consoler, par
 » l'espérance d'un heureux voyage, & d'un plus
 » heureux retour. Un domestique vient annon-
 » cer la *Comédie Française*; elle entre, &

» témoigne à sa chère sœur le regret qu'elle a
 » de la voir partir ; elle s'adresse ensuite à Arle-
 » quin , & lui dit ,

Il est donc vrai que vous quittez Paris ?

» Arlequin lui répond d'un ton tragique ,

N'en doutez nullement , le dessein en est pris.
 Je pars pour Albion , adorable Princesse ,
 Et quitte le séjour de l'aimable Lutèce.

» Arlequin lui fait entendre ensuite malicieu-
 » sement qu'il reviendra bientôt , ce qui est un
 » rabat joie pour la Comédie Française. Elle
 » répond en ces termes :

Ah ! je ne croyois plus vous revoir en ce lieu ,
 Et je venois vous dire un éternel adieu.

» Un bruit de timbales & de trompettes ,
 » annonce l'arrivée de l'Opéra , qu'un même
 » sujet attire à l'Hôtel de Bourgogne ; il fait son
 » compliment à sa manière , c'est à dire en chan-
 » tant. La Foire , représentée par le Sieur Do-
 » minique , ne tarde guère à le suivre avec tous
 » ses farceurs ; elle entre en dansant , (au mi-
 » lieu de sa troupe) sur l'air du *Mirliton*. Elle
 » prie la Comédie Italienne de parler en sa fa-
 » veur à la Comédie Française , & à son cousin
 » l'Opéra , afin que pendant son absence ils la
 » laissent tranquille. L'Opéra chante une paro-
 » die sur l'air du menuet des *Fêtes Grecques &*
 » *Romaines* , dont voici les paroles.

Puissiez-vous loin de nous ,
 Pendant plusieurs années ,
 Puissiez-vous loin de nous ,
 Goûter le bonheur le plus doux ;

Puissent les destinées ,
 Vous combler de *Guinées* ,
 Pour peu que là-bas ,
 Vous trouviez d'appas ,
 Ne revenez pas.

» L'Opéra chante encore une parodie sur un
 » air de l'Opéra de Roland : *Au généreux Ro-*
 » *land je dois ma délivrance* , &c. La suite
 » de la Foire , composée d'un Arlequin , d'un
 » Scaramouche , d'un Pierrot , d'un Polichi-
 » nelle & de deux danseuses , fait le divertisse-
 » ment de cette Comédie , par des danses de
 » caractères. La Comédie Italienne s'avance
 » tristement sur le bord du Théâtre , & adresse
 » au parterre un compliment , où elle exprime
 » d'une manière très pathétique la douleur dont
 » elle est pénétrée à la veille de son départ ,
 » &c. *Pantalon* arrive tout joyeux à la fin du
 » compliment , & annonce à ses camarades
 » qu'ils ne partiront pas , & qu'un ordre supé-
 » rieur les arrête en des lieux qu'ils avoient tant
 » de peine à quitter. Ce dénouement mortifie
 » très fort la Comédie Française , l'Opéra & la
 » Foire ; ils se retirent pour dérober leurs cha-
 » grins aux spectateurs. Arlequin fait éclater sa
 » joie avec ces graces qui lui sont si naturelles ;
 » il embrasse ses camarades , & même le parter-
 » re , par des embrassemens qu'il lui présente de
 » de dessus le Théâtre. *Mercure du mois de No-*
 » *vembre 1723. p. 962-967.*

DÉPIT (le) *amoureux* , Comédie en cinq
 actes & en vers de M. *Moliere* , représentée sur
 le Théâtre du Petit Bourbon , au commence-
 ment du mois de Décembre 1658. imp. dans le

Recueil des Œuvres de M. Moliere. *Hist. du Th. Fr. année 1658.*

DÉPLACÉS, (les) Comédie de M. Laffi-shard. Voyez *Amant (l') Comédien.*

DÉROUTE (la) DES ACTEURS, Pièce en un acte de M. Panard, non imprimée, & servant de Prologue à l'*Armoire*, ou la Pièce à *Deux Acteurs*, & représentée le Jeudi 6 Février 1738.

« Le 6 Février 1738. l'Opéra Comique fit » l'ouverture de son Théâtre situé dans le cul » de sac de la rue des Quatre vents, par une » pièce nouvelle, qui a pour titre la *Comédie* » à *deux Acteurs*, dont le sujet a paru très- » singulier, & a fait beaucoup de plaisir. Cette » pièce est précédée de la *Pantomime*, pièce en » vaudevilles joués par la symphonie, & d'un » Prologue nouveau, dont le titre est le *Car-* » *naval*, & fort bien exécuté. Le Sieur Roberti, » Danseur étranger, a dansé deux Entrées de » caractère avec beaucoup d'applaudissement ». *Mercure de France, Février 1738. p. 341.*

Le Directeur de l'Opéra Comique paroît désespéré de voir son Théâtre rempli de Spectateurs, que faute d'Acteurs il va être obligé de renvoyer. Les deux principaux de la Troupe se sont battus: l'un est blessé & l'autre en fuite, & le reste est yvre. Les Actrices ne sont pas plus en état de jouer. Une d'elle s'est battue, & a perdu l'esprit. On la voit arriver dans le moment: elle fait cent extravagances. Dans cette extrémité, le Directeur propose au Sieur Drouillon & à la Dlle Angélique, de jouer une petite pièce qu'ils ont déjà exécutée à eux deux,

& qui est intitulée, l'*Armoire*. Les deux Acteurs font d'abord quelque difficulté d'hazarder cette bagatelle, & ne se rendent que par la confiance qu'ils ont sur l'indulgence des spectateurs dont ils ont de si fréquentes preuves.

ANGÉLIQUE au Parterre.

» Messieurs, dans la petite pièce que nous allons hazarder mon Confrere & moi.

(AIR. *De la Ceinture.*)

Nous allons tâcher de remplir
Trois rôles, sans en rien rabattre.
S'il le falloit, pour vous servir,
Comptez qu'on se mettroit en quatre.

Ces deux Acteurs représentent la pièce intitulée l'*Armoire*, dont on peut voir l'extrait ci-dessus, & lorsqu'elle est finie, le Directeur de l'Opéra Comique les remercie de leur complaisance, ce qui forme une espèce d'*Epilogue*, qui est terminé par un divertissement.

Couplets du Vaudeville.

Dénicheurs de tendrons friands
Vous beaux Messieurs les verds-galands,
Telle qu'on croit simple novice,
Est déjà fort au fait du vice,
Sans connoître, il est hasardeux
De chercher à n'être que deux.



Des Maîtresses & des Confidens,
Des flateurs & des complaisans,
Quand on voudra dans cette ville,
On en trouvera plus de mille,
Mais pour des amis généreux,
C'est beaucoup si l'on en voit deux.



Bannissez tous ces intrigans,
Qui chez vous font les chiens couchans,

De ces doucereux parasites ,
 Quand quelqu'un souffre les visites ,
 Bientôt il est moins maître qu'eux ,
 Donnez un pied l'on en prend deux.



Deux Géographes , deux Graveurs ,
 Deux Architectes , deux Sculpteurs ,
 Deux Peintres , deux Auteurs habiles ,
 C'est trop peu dans les grandes villes ,
 Deux Médecins , quoique fameux ,
 C'est trop , ma foi , c'est trop de deux.

Extrait Manuscrit.

DÉROUTE (la) DES DEUX PAMÉLA,
 Comédie Française en vers libres & en un acte,
 suivie d'un divertissement , au Théâtre Italien ,
 par M. *Daucour* , représentée pour la première
 fois le Lundi 23 Décembre 1743. non imp.

Cette pièce renferme une critique de la Comédie de *Paméla* , représentée sur le Théâtre François au mois de Décembre 1743. & de celle jouée au Theatre Italien le 5 Février de la même année , mais cette dernière est un peu plus ménagée. La *Veuve Oudot* , Libraire de Troyes en Champagne , si célèbre par la *Bibliothèque bleue* , est introduite dans cette Comédie , & elle reclame l'impression des deux *Paméla* , qu'elle promet joindre à ses autres Ouvrages , tels que *Richard sans peur* , la *Belle Magdelonne* , *Jean de Paris* , *Robert le Diable* , &c. *Sans Raison* , chanteur du Pont neuf & Poète à gage de la *Veuve Oudot* , qui a composé un divertissement , le fait exécuter. Voici deux couplets du Vaudeville.

Un présomptueux rimeur ,
 Croit sa pièce incomparable ;
 Certain d'un succès flatteur ,
 C'est Robert le Diable
 C'est Richard sans peur :
 Vient enfin l'heure critique ,
 Ses plaisirs ont été cours :
 En vain à sa clique
 L'Auteur a recours :
 C'est un écrivain de nos jours.

Au Parterre.

Je tremble pour notre Auteur ,
 Dans ce moment redoutable ;
 Il n'est dans sa folle ardeur ,
 Ni Robert le Diable ,
 Ni Richard sans peur.
 C'est de votre complaisance
 Qu'il implore le secours :
 Un peu d'indulgence ,
 Voilà son recours :
 C'est un écrivain de nos jours.

Extrait manuscrit.

DESCENTE (la) D'ÉNÉE AUX ENFERS,
 Pièce des Marionnettes. Voyez *Enée* (la des-
 cente d') aux Enfers.

DÉSASTRE , (le) Tragédie d'Antoine de
Montchrestien. Voyez *Ecossoise*. (l')

DESCHAMPS , (François - Michel - Chré-
 tien) Gentilhomme de la province de Cham-
 pagne , né en 1688. & mort le 10 Novembre
 1747. a donné au Théâtre François les Tragé-
 dies suivantes.

CATON D'UTIQUE , 1715.

ANTIOCHUS ET CLÉOPATRE , 1717.

ARTAXERXE , non imprimée , 1735.

MÉDUS , 1739. *Hist. du Th. Fr. année 1715.*

DESCHAMPS , (N.....) Comédien Fran-
 çois , a débuté le Jeudi 30 Août 1742. par les

roles d'*Hector* dans le *Joueur*, & de *Merlin* dans les *Trois Freres rivaux*, reçut le Lundi 17 Décembre de la même année, pour les roles de Valets, & autres de caracteres dans le Comique, qu'il remplit avec applaudissement. Aujourd'hui vivant, l'un des Comédiens de la Troupe du Roi. *Hist. du Th. Fr. année 1742.*

DESCHAMPS, Acteur Forain, fils d'un Aubergiste de Paris, parut le 10 Septembre 1741. au Théâtre de l'Opéra Comique, où il joua le role de *Clitandre* dans la pièce intitulée *Les Bateliers de S. Cloud*, à la Foire S. Laurent de l'année 1742. il représenta l'*Amoureux*, de la pièce des *Deux Suivantes*, *Valere*, de la *Capricieuse raisonnable*, l'*Amant*, de la *Fausse Duegne*, *Olgar*, du *Siège de Cythère*. Il quitta l'Opéra Comique avant la Foire S. Laurent 1744. aujourd'hui vivant.

DESCHARS, Danseur de l'Académie Royale de Musique, dès l'année 1682. auroit toujours passé pour un sujet médiocre, s'il n'avoit eu le bonheur de se faire connoître par sa danse à deux visages, & celle de Polichinelle. Les personnes qui l'ont vû rapportent, qu'il exécutoit ces deux danses d'une manière très vive & très-comique, & qu'il excella sur-tout dans la première, au point qu'aucun Danseur après lui ne s'est avisé de l'imiter. Le Sieur Deschars plusieurs années avant sa mort avoit quitté l'Académie Royale de Musique, & il a fini ses jours vers le commencement de ce siècle, à Bruxelles, compositeur des Ballets de l'Opéra de cette ville.

DÉSESPÉRÉS, (les) Prologue de Messieurs

Le Sage & d'Orneval, représenté au Théâtre de l'Opéra Comique, le Lundi 7 Juillet 1732. suivi de *Sophie & Sigismonde*, pièce en un acte, & de la *Sauvagesse*, aussi en un acte. Ces trois pièces sont imprimées, tome IX. du Théâtre de la Foire.

DÉSESPOIR, (le) Tragédie de *Le Saulx d'Esplaney*. Voyez *Adamantine*. (l')

DÉSESPOIR (le) EXTRAVAGANT, Comédie d'un Auteur *Anonyme*, non imp. représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, au mois d'Août 1670. *Hist. du Th. Franç. année 1670.*

DÉSESPOIR (le) FAVORABLE, Pantomime exécutée par la Troupe du Sieur Matthews, Anglois, le Vendredi 16 Juillet 1745. à la Foire S. Laurent, sur le Théâtre du petit Préau, & terminé par l'*Œil du Maître*, Divertissement Pantomime,

A C T E I.

« Arlequin amoureux de Colombine, vient
 » soupirer sous ses fenêtres, elle descend pour
 » s'entretenir avec lui, elle est surprise par Pier-
 » rot, valet de son Tuteur. Le Vieillard accourt
 » à la voix de Pierrot, gronde sa Pupille, lui
 » présente un Campagnard qu'il lui destine pour
 » mari, & la fait rentrer. Arlequin se livre au
 » désespoir, essaye divers genres de mort, & se
 » détermine à se casser la tête contre une fon-
 » taine, qui se change en Magicien; il en reçoit
 » une baguette de Fée, & pour en éprouver la
 » vertu, il fait venir des Diables, qui sautent
 » autour de lui.

A C T E I I.

» Colombine à sa toilette apperçoit dans un
 » tableau la tête d'Arlequin qui lui fait des mi-
 » nes. Le Campagnard survient, il amène des
 » Savoyards pour réjouir sa Maîtresse. Arlequin
 » déguisé, montre la lanterne magique, dans
 » laquelle il fait voir différens sujets allégori-
 » ques à la gloire du Roi. Pendant que le Tu-
 » teur & le Campagnard regardent la lanterne
 » magique, Arlequin enleve Colombine.

A C T E I I I.

» Le Théâtre représente l'extérieur de la
 » Maison: Arlequin en sort avec Colombine,
 » elle est arrêtée par son Tuteur qui la menace.
 » Le Campagnard l'appaise, & les emmene tous
 » deux. Le Théâtre représente une Guinguette,
 » où sont le Tuteur, le Campagnard & Co-
 » lombine. Par une Féerie comique, Pierrot
 » qui avoit volé une tourte, pour la manger à
 » part, est effrayé: on vient à son secours; Ar-
 » lequin, déguisé en Garçon de cabaret, saisit
 » ce moment, se fait connoître à sa Maîtresse
 » & l'emmene. On court après lui.

A C T E I V.

» Le Théâtre représente l'extérieur de la
 » Maison. Le Tuteur revient avec Colombine,
 » la fait rentrer. Arlequin veut monter par la
 » fenêtre, on le saisit, on l'enferme dans un
 » coffre. Des Archers viennent pour le prendre,
 » on trouve un Acteur en Romain à sa place,

» Arlequin profite de leur étonnement , & en-
 » leve une troisiéme fois Colombine ; on les
 » poursuit tous deux. Le Théâtre représente
 » une campagne , Arlequin se sauve avec sa
 » Maîtresse à travers les bleds , & s'enferme
 » dans une maison de Payfan. On s'apprête à
 » l'escalader. Arlequin par magie parvient à se
 » sauver.

A C T E V.

» Le Théâtre représente une Forêt. Arlequin
 » & Colombine y sont endormis. Pierrot les
 » apperçoit , les fait enlever , & s'applaudit de
 » leur capture. Le Théâtre représente une pri-
 » son , où Arlequin est enfermé : le Campa-
 » gnard , le Tuteur & Pierrot viennent l'insul-
 » ter. Il se fait ici un changement magique ; de
 » prisonnier qu'étoit Arlequin , il devient libre ,
 » & maître du sort des autres , qui pour obte-
 » nir leur délivrance , consentent à son mariage
 » avec Colombine. La scène se trouvant chan-
 » gée en un Marché public , les Bouquetieres
 » qui s'y trouvent , présentent des bouquets aux
 » nouveaux mariés , & forment une fête qui
 » finit la Pantomime ». *Programme imprimé.*

DESFONTAINES , Poète Dramatique , a
 composé pour la scène Française.

EURYMÉDON , ou l'ILLUSTRE PIRATE , Tra-
 gi Comédie , 1637.

ORPHISE , ou la BEAUTÉ PERSÉCUTÉE ,
 Tragi-Comédie , 1637.

LA VRAIE SUITE DU CID , Tragi-Comédie ,
 1637.

HERMOGENE , Tragi-Comédie , 1638.

BELLISSAIRE , Tragi-Comédie , 1641.

LES GALANTES VERTUEUSES , Tragi-Comédie , 1642.

ALCIDIANE , ou LES QUATRE RIVAUX , Tragédie , 1643.

PERSIDE , ou LA SUITE D'IBRAHIM BASSA , Tragi-Comédie , 1644.

SAINT ALEXIS , ou L'ILLUSTRE OLYMPIE , Tragédie , 1644.

LE MARTYRE DE S. EUSTACHE , Trag. 1645.

L'ILLUSTRE COMÉDIEN , ou le MARTYRE DE S. GENEST , Tragédie , 1645.

BELISSANTE , ou la FIDÉLITÉ RECONNUE , Tragédie , 1647.

LA VÉRITABLE SÉMIRAMIS , Tragédie , 1647. *Hist. du Tb. Franç. année 1637.*

DESGRANGES , Acteur Forain , né à Car-

» cassonne , ville du Languedoc , d'une bonne

» famille , après avoir fait ses études , se lia

» d'amitié avec quelques Acteurs d'une Troupe ,

» qui pour lors étoit à Carcassonne. L'amour

» du Théâtre lui fit suivre cette Troupe ; après

» quelques roles de début , celui de *Scaramou-*

» *che* lui plut plus que les autres : il s'y perfec-

» tionna de façon qu'il devint excellent dans ce

» genre. Il affectoit un baragouin qui imitoit

» parfaitement celui qui étoit naturel au fameux

» Scaramouche de l'ancienne Troupe Italienne.

» Desgranges après avoir joué en différentes

» villes , arriva enfin à Montpellier , & fut reçu

» dans la Troupe de Pascariel , où il parut

» avec succès. Sa réputation le fit appeller

» à Paris (en 1712.) avec Dominique , sa

» femme

» femme & Paghetti , par le Sieur S. Edme : il
 » représenta dans la Troupe de cet Entrepren-
 » neur jusqu'en 1716. inclusivement , & passa
 » ensuite dans celle de la Dame Baron , qu'il
 » quitta après la Foire S. Laurent 1717. pour
 » entrer avec Belloni au jeu du Chevalier Pel-
 » legrin : après la Foire S. Laurent 1718. Des-
 » granges à qui on avoit offert la direction
 » d'une Troupe Françoisse Italienne , qui étoit
 » établie à Rouen , se rendit en cette ville , pour
 » y exercer son emploi , dans lequel il mourut
 » vers 1722. » *Mémoires sur les Spectacles de
 la Foire,* tome I. p. 147-149.

Desgranges est Auteur des pièces suivantes :

JUPITER PRIS EN FLAGRANT DÉLIT , Prolo-
 gue , 1718.

LE FOURBE SINCERE , Pièce en deux actes ,
 1718.

DESHAYES , (Louise Pitel de Beauval ,
 femme de François) Comédienne Françoisse.
 Voyez *Beaubour.* (*Mlle*)

DESHAYES , (Marie Anne Carton Dancourt ,
 femme de Samuel Boulinon , Sieur) Comé-
 dienne Françoisse. Voyez *Hayes.* (*Mlle Des*)

DESHAYES , Acteur Forain de la Troupe des
 Sieur & Dame S. Edme , joua les roles d'*Amou-
 reux* pendant le cours de la Foire S. Germain
 1718.

DESHOULIERES , (Antoinette du Liger
 de la Garde , femme de Guillaume de la Fon de
 Boisguerin , Seigneur) né en 1638. reçue dans
 l'Académie des Ricovrati de Padoue , & en
 1689. de celle d'Arles , morte le Mercredi 17
 Février 1694. âgé de 56 ans , connue par ses

ouvrages , n'a composé pour la scène Françoisé que ,

GENSE'RIC, Tragédie , 1680.

Hist. du Th. Fr. année 1680.

DESJARDINS, Acteur Forain , a joué depuis la Foire S. Germain 1736. où il représenta *Apollon* , dans la pièce intitulée *Le Magazin des Modernes*. Il a rempli aux suivantes les rôles de pere , de paysan , & autres.

DESMARES , Auteur Dramatique , a composé pour le Théâtre François :

ROXELANE , Tragi-Comédie , 1643.

DESMARES , (N.....) Officier de feu M. le Prince , & Auteur Dramatique , a composé pour la scène Françoisé :

MERLIN DRAGON , Comédie en un acte & en prose , 1686.

Il est mort en 1715. ou 1716. dans un âge très-avancé. *Hist. du Th. Fr. année 1686.*

DESMARES , (Nicolas) Comédien François , reçû dans la Troupe du Roi le 28 Mars 1685. pour les rôles de *Paysan* , qu'il a joué supérieurement , & d'une maniere inimitable. Retiré du Théâtre le Lundi 27 Juin 1712. avec la pension ordinaire de 1000 livres , mort le Samedi 3 Novembre 1714. *Histoire du Théâtre Franc. année 1730.*

DESMARES , (Charlotte-Antoinette) fille du précédent , & d'Anne d'Ennebaut son épouse , après avoir rempli quelques petits rôles , débuta le 30 Janvier 1699. & fut reçû le 26 Mai suivant , pour les rôles de Mlle de Champmeslé sa tante. Personne n'ignore avec quelle noblesse & quelles graces elle a rempli pendant plus

de vingt ans les personnages de *Reines* & de *Princesses* dans le tragique , & ceux de *Soubrette* dans le Comique. Elle a quitté le Théâtre le Dimanche 30 Mars 1721. avec la pension ordinaire de 1000 livres , aujourd'hui vivante à S. Germain en Laye. *Hist. du Th. Franç. année 1730.*

DESMARES , (Christine) sœur de la précédente , & femme du Sieur Antoine-François Botot Dangeville. Voyez *Dangeville.*

DESMARETS , (Jean) Sieur de S. Sorlin , né à Paris vers l'an 1595. posséda les charges de Contrôleur général de l'extraordinaire des Guerres , & de Secrétaire général de la Marine du Levant. Il fut l'un des Quarante de l'Académie Française , dès sa première institution , & est mort à Paris le 28 Octobre 1676. Il a composé pour le Théâtre François :

ASPASIE , Comédie en cinq actes & en vers , 1636.

LES VISIONNAIRES , Comédie en cinq actes & en vers , 1636.

ERIGONE , Tragi-Comédie en prose , 1639.

SCIPION , Tragi-Comédie , 1639.

ROXANE , Tragi-Comédie , 1639.

MIRAME , Tragi-Comédie , (ouverture du Théâtre du Palais Cardinal ,) 1639.

EUROPE , Comédie héroïque en cinq actes & en vers , 1642.

Histoire du Théâtre François , année 1636.

DESMARETS , Comédien François , débuta à Paris le Vendredi 3 Février 1741. par le rôle de *Crispin* , dans la Comédie du *Légataire* , & n'a point été reçu. *Hist. du Th. Fr. année 1741.*

DÉSOLATION (la) DES DEUX COMÉDIES, Comédie Françoisé en prose , mêlée de vers & de vaudevilles , suivie d'un divertissement , au Théâtre Italien , par Messieurs *Riccoboni* le pere & *Dominique* , représentée pour la première fois le Dimanche 9 Octobre 1718. non imprimée.

« La solitude qui régné depuis longtems dans
 » le Théâtre François & dans le Théâtre Ita-
 » lien , jointe au bruit qui a couru , que quel-
 » ques Acteurs de la Troupe Italienne vou-
 » loient aller revoir leur patrie , a fourni aux
 » Sieurs Lélío & Dominique, l'idée d'une petite
 » pièce Françoisé , ornée de Musique & de
 » Danses , qu'ils ont intitulée *La Désolation*
 » *des deux Comédies*. Le succès qu'elle a eû
 » jusqu'à présent lui répond de la réussite.

» Le Théâtre représente une salle de Comé-
 » die démeublée ; dans le fond , l'on voit un
 » rideau à moitié levé , & qui laisse voir la
 » muraille ; les côtés ou çantonades ne sont gar-
 » nis que de simples chassis , (décorations sans
 » toiles ,) & des gagistes avec des échelles , pa-
 » roissent prêts à défaire ce qui reste dans cette
 » salle.

» Trivelin s'avance & récité un monologue
 » en vers , dans lequel il décrit le triste état où
 » la troupe se trouve. Silvia vient , & lui repro-
 » che de ce qu'il adresse ses plaintes aux échos ,
 » au lieu de venir encourager ses camarades à
 » rester , ou à prendre une résolution qui leur
 » soit favorable : dans le même temps les vio-
 » lons jouent une marche triste & languissante ,
 » & l'on voit arriver tous les Comédiens deux à

» deux , l'air abbatu , & se ranger ensuite sur le
 » bord du Théâtre. Là , on tient conseil , &
 » chacun dit son avis & sa dernière résolution :
 » Lélio qui n'a pas perdu tout espoir de rame-
 » ner le public , fait des reproches à sa femme ,
 » sur la résolution qu'elle a prise de s'en retour-
 » ner en Italie ; mais elle persiste dans son des-
 » sein , & les quitte. Lélio voyant que quel-
 » ques-uns de ses camarades sont de son avis ,
 » les emmene avec lui , pour tâcher de mettre
 » sa femme à la raison. A peine sont-ils sortis ,
 » que la Muse de la Comédie Françoisé vient
 » voir celle de la Comédie Italienne : ces deux
 » Dames se font beaucoup de civilités & de
 » complimens sur leur mauvaise santé , & sur la
 » disette des Spectateurs qu'elles éprouvent de-
 » puis longtems , malgré la bonté , la beauté
 » & la magnificence de leurs jeux & de leurs
 » spectacles. Elles sont interrompues par la
 » Muse de la Foire , (si l'on peut l'appeller
 » ainsi) qui vient pareillement faire ses adieux à
 » la Comédie Italienne , sur l'avis qu'elle a eu
 » de son départ. Cette dixième Muse du bas
 » Parnasse , donne , (moitié en vaudevilles &
 » moitié en prose ,) des avis à l'une & à l'autre
 » Muse , qu'elle a la témérité d'appeller ses
 » sœurs. La Muse Françoisé lui répond en vers
 » héroïques , & par une parodie de Phédre ,
 » dans laquelle elle excite la Muse Italienne à se
 » joindre à elle , pour se venger de cet ennemi
 » commun , qui a l'insolence de les braver en-
 » core. Mais , comme elle ne peut parler que
 » son langage ordinaire , & que les basses plai-
 » santeries sont ordinairement son appanage ,

» elle oblige ses deux ennemies de lui céder la
 » place : elle se félicite de sa victoire , & fait
 » part de sa joie à son cousin l'Opéra , qu'elle
 » voit arriver. Ces deux bons amis se font mu-
 » tuellement des complimens ; l'Opéra promet
 » sa protection à sa cousine la Foire , & celle-ci
 » promet à l'Opéra de lui augmenter sa pen-
 » sion. Une simphonie gaye annonce l'arrivée
 » des suivans de la Foire , qui viennent prendre
 » part à la joie de leur Maîtresse. Ces suivans
 » qui sont un Arlequin , une Arlequine & un
 » Scaramouche , un Polichinelle & une Dame
 » Ragonde , dansent une chaconne ; après quoi
 » l'on chante un vaudeville sur le départ de la
 » Comédie Italienne , dont voici deux couplets.

LA FOIRE.

Notre fortune est certaine ,
 La Foire désormais à Paris brillera ,

La troupe Italienne
 Faridondaine
 Et lon lan la ,

La troupe Italienne
 Faridondaine
 Partira.

L'OPÉRA.

Sur les rives de la Seine
 L'on verra triompher la Foire & l'Opéra ;
 La troupe Italienne , &c.

» Après ce dernier couplet , Arlequin de la
 » Comédie Italienne , vient chanter , en s'adres-
 » sant à la Foire.

Ne faites pas tant la vaine ,
 Le public malgré vous me favorisera ,

La troupe Italienne
 Faridondaine
 Et lon lan la ,

La troupe Italienne
Faridondaine
Restera.

» Ensuite il chasse l'Opéra & la Foire , les
» reconduit à coups de latte , & vient au par-
» terre chanter ce couplet qui termine la pièce :

Rendez ma gloire certaine ,
Messieurs , répétez tous pour braver l'Opéra ,
La troupe Italienne
Faridondaine
Et lon lan la ,
La troupe Italienne
Faridondaine
Restera.

» Ce qui est si bien reçu du parterre , que
» tout le monde répéte en s'en allant ce dernier
» refrain ». *Le Merc. du mois d'Octobre 1718.*
pag. 115-119.

M. de Charni dans sa quatrième lettre sur la
Comédie Italienne , pag. 44 & 45. annonce cet-
te pièce , & en parle dans les termes suivans.

« *La Désolation des deux Comédies* , petite
» pièce nouvelle. Tout le commencement en
» est tiré mot pour mot d'une Comédie de l'an-
» cien Théâtre Italien intitulée : *l'Adieu des*
» *Comédiens* , & le reste est un amas des meil-
» leurs endroits d'un prologue , qui a été joué à
» la dernière Foire de S. Laurent , qui avoit
» pour titre *La querelle des Théâtres* , & d'une
» autre petite pièce que les Acteurs de la même
» Foire jouèrent sur le Théâtre du Palais Royal,
» appelée *Les Funérailles de la Foire*. Quoi-
» que la composition de cette pièce semble ne
» devoir pas avoir coûté beaucoup à Domini-
» que , qui , à ce qu'on m'a dit , en est l'Auteur ,

N iv

» on ne doit pas laisser de lui tenir compte
 » d'avoir sçu choisir de ces trois pièces les en-
 » droits les plus propres à plaire, & de les avoir
 » sçu mettre en œuvre avec goût, de sorte que
 » bien des gens les ont regardés comme des
 » faillies neuves ».

DÉSOLATION (la) DES FILOUX SUR LA DÉ-
 FENSE DES ARMES , ou les MALADES QUI SE
 PORTENT BIEN , Comédie en un acte & en vers
 de huit syllabes , par M. *Chevalier* , représen-
 tée en 1661. sur le Théâtre du Marais , imp.
 in-12. la même année. *Hist. du Th. Fr. année*
 1661.

DÉSOLATION (la) DES JOUEUSES , Comédie
 en un acte & en prose de M. *Dancourt* , repré-
 sentée à la suite de la Tragédie de *Bajazet* , le
 Samedi 23 Août 1687. in-12. Paris, *Gueroult* ,
 1688. & dans le Recueil des Œuvres de M.
Dancourt. Hist. du Th. Fr. année 1687.

DESTOUCHES, (Philippe Néricault) Poë-
 te Dramatique François, né à Tours, Gouver-
 neur de Melun, & reçû à l'Académie Française
 le 25 Août 1723. aujourd'hui vivant, a com-
 posé pour le Théâtre François :

LE CURIEUX IMPERTINENT , Comédie en
 cinq actes & en vers, 1710.

L'INGRAT , Comédie en cinq actes & en
 vers, 1712.

L'IRRÉSOLU , Comédie en cinq actes & en
 vers, 1713.

LE MÉDISANT , Comédie en cinq actes & en
 vers, 1715.

LA FAUSSE VEUVE , Comédie en un acte &
 en prose, 1715. non imp.

LE TRIPLE MARIAGE, Comédie en un acte & en prose, 1716.

L'OBSTACLE IMPRÉVU, Comédie en cinq actes & en prose, 1717.

LE PHILOSOPHE MARIÉ, Comédie en cinq actes & en vers, 1727.

L'ENVIEUX, Comédie en un acte & en prose, 1727.

LES PHILOSOPHES AMOUREUX, Comédie en cinq actes & en vers, 1729.

LE GLORIEUX, Comédie en cinq actes & en vers, 1732.

L'AMBITIEUX, Comédie héroïque en cinq actes & en vers, 1737.

LA BELLE ORGUEILLEUSE, ou l'ENFANT GÂTÉ, Comédie en un acte & en vers, 1741.

LE VINDICATIF GÉNÉREUX, Comédie en cinq actes & en prose, 1741.

*Au Théâtre de l'Académie Royale
de Musique.*

LES AMOURS DE RAGONDE, Comédie en trois actes, mise en Musique par M. Mouret, 1742.

Les Œuvres Dramatiques de M. Destouches se trouvent imprimées Paris, Prault pere, in-12. 6 vol. 1743.

DESTOUCHES, (Angélique) Actrice Foraine, débuta à la Foire S. Laurent 1731. dans la Pièce des *Petits Comédiens*, où elle remplit le rôle d'*Amoureuse*. Elle a suivie en Province la Troupe du Sieur Drouin, & revint à l'Opéra Comique, où elle a joué la *Statue animée*, à la

N v

reprise de *Pygmalion*. En quittant l'Opéra Comique, Mlle Angélique Destouches s'est engagée dans la Troupe du Sieur Du Chemin.

DESTOUCHES, (Jeanneton) sœur cadette de la précédente, & comme elle Actrice Foraine, n'a paru à l'Opéra Comique qu'à la Foire Saint Laurent 1729. Elle fit un rôle dans la pièce intitulée *La Gaudriole*.

DESTREL, (Thérèse) Actrice Foraine, née à Paris, débuta dès l'âge de 16 à 17 ans à la Foire S. Germain en 1739. par le rôle d'*Henriette*, des *Noms en blanc*; elle joua dans la suite *Thérèse*, des *Vieillards rajeunis*; la *Niaise qui a perdu son oiseau*, dans le *Magazin des choses perdues*, &c. Elle quitta l'Opéra Comique à la fin de cette même année, & s'engagea dans la Troupe de Maillefer à Lyon. Aujourd'hui vivante.

DESVOYES, (Philippe) Taille de l'Académie Royale de Musique, étoit de Paris: il a chanté dans les chœurs dès l'année 1676. & a rempli d'original sous M. de Lully, les rôles convenables à sa voix, tels que celui de *Triton* dans *Phaëton*, de *l'hantase* dans *Atys*, de *Phares* dans *Alceste*, & autres dans lesquels le Sieur Mantienné lui a succédé: au commencement de l'année 1709. ses infirmités l'obligèrent à quitter le Théâtre, & il est mort au mois de Novembre de la même année, âgé d'environ 70 ans. Le Sieur Desvoyes avoit la voix parfaitement belle, mais il étoit de petite stature, extrêmement gros, & son jeu n'avoit point de grace.

DEUCALION, ou ARLEQUIN DEU-

CALION, Pièce en trois actes & en monologues, par M. *Piron*, non imprimée, représentée le Mercredi 25 Février 1723. au Jeu du Sieur Francisque. « Comme cette Troupe ne » pouvoit chanter ni parler qu'en monologues, » heureusement pour le Sieur Francisque, qui » se voyoit réduit aux scènes de parade, M. Pi- » ron lui fit offrir sa pièce, dont le sujet parut » très-ingénieux & propre à ce Théâtre, où on » ne pouvoit faire paroître qu'un seul Acteur à » la fois ». *Mémoires sur les Spectacles de la Foire, tome II. p. 2.*

DEUCALION ET PYRRHA, Comédie en un acte & en prose de M. de *Sainfoix*, imp. Paris, Prault fils, & représentée le Lundi 20 Février 1741. précédée de la Tragedie de *Phédre & Hyppolite. Hist. du Th. Fr. année 1741.*

DEUIL, (le) Comédie en un acte & en vers, de M. *Hauteroche*, représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, vers le commencement de Septembre 1672. in 12. Paris, Promé, 1688. & dans le Théâtre de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1672.*

DEVINERESSE, (la) ou **MADAME JOBIN**, Comédie en cinq actes & en prose, de Messieurs *Corneille de Lisle & Devizé*, représentée sur le Théâtre de Guénégaud, le Dimanche 19 Novembre 1679. in-12. Blageart, 1680. & tome VII. du Recueil intitulé Théâtre François, in 12. 12 vol. Paris, 1737. par la Compagnie des Libraires.

DEVINS (les) DE LA PLACE S. MARC, Entrée du Ballet des *Fêtes Vénitiennes*, de M. *Danchet*, Musique de M. *Campra*, ajoutée le

N vj

5 Septembre 1710. Voyez *Fêtes (les) Vénitiennes.*

DEVIZÉ, (Jean Doneau Sieur) Auteur Dramatique François. Voyez *Vizé. (De)*

DEVOS, (N.....) Comédien François-Danseur, a débuté le Mercredi 11 Mai 1746. par le rôle de *Bastien* dans les *Vendanges de Surefne*, reçu le Lundi 26 Décembre suivant, retiré à la fin de Décembre 1747. aujourd'hui vivant. *Hist. du Th. Franç. année 1746.*

DEUX (les) ARLEQUINES, Canevas Italien en un acte, mêlé de scènes Françaises, au Théâtre Italien, par M. *Riccoboni* le pere, représentée pour la première fois le Dimanche 20 Mars 1718.

« Lélío, amant de la fille du Seigneur Casandre, avec laquelle il doit se marier le jour même, apprend par son ami Mario, qu'elle lui est infidèle, & qu'elle va en épouser un autre. Arlequin qui avoit fait une promesse de mariage à la Signora Trufaldina, *Arlequine*, dans le tems qu'il étoit à Bergame, ne laisse pas de donner sa parole à la Signora Gradelina, autre *Arlequine*, de l'épouser, & dans cette espérance, l'emmené avec lui de Bergame à Milan, où il avoit laissé Lélío son Maître. Trufaldina ayant appris la perfidie de son Amant, part avec Scapin, Amant de sa rivale, pour se rendre à Milan; le hazard conduit Scapin dans la même hôtellerie où loge Gradelina: les deux *Arlequines* se rencontrent, & ont une scène d'éclaircissemens; mais ne pouvant s'accorder, elles prennent le parti de venir demander justice à Lélío.

» Celui ci bien embarrassé de se voir entre
 » deux femmes , qui parlent toutes deux en-
 » semble , ne sçait que leur dire , lorsque Ma-
 » rio son ami , vient lui apprendre qu'il a dé-
 » couvert que les soupçons d'infidélités qu'il a
 » eu contre sa Maîtresse , sont entièrement faux,
 » & que Cassandre n'attend que lui pour termi-
 » ner le mariage. Lelio dans la joie que lui
 » donne cette nouvelle , veut s'en aller avec
 » Mario ; mais les deux rivales le retiennent :
 » comme il se voit contraint à juger , il décide
 » en faveur de Trufaldina , qui a une promesse
 » de mariage par écrit. Gradelina se résout à
 » prendre Scapin , en disant : *que quelque chose*
 » *vaut mieux que rien* ». *Nouveau Théâtre Ita-*
lien , tome I. p. 68 , 69. Paris , Briasson.

DEUX (les) BASILES , ou le ROMAN , Co-
 médie Françoisse en vers & en trois actes , suivie
 d'un divertissement , au Théâtre Italien , par
 Messieurs *Procopé Coutaux & Guyot de Mervil-*
le , représentée pour la première fois le Mer-
 credi 22 Mai 1743. Paris , Prault pere.

M. Procopé Coutaux avoit composé cette
 Comédie en prose , il la communiqua à M. de
 Merville , qui jugea à propos de la mettre en
 vers. *Note Manuscrite.*

DEUX (les) ELÈVES , Opéra Comique de M.
Panard. Voyez Elèves. (les deux)

DEUX (les) FRÈRES , Opéra Comique de M.
Panard. Voyez Freres. (les deux)

DEUX (les) LÉLIO ET LES DEUX ARLE-
 QUINS , (*j due Lelio , e due Arlichini.*) Cane-
 vas Italien en trois actes , représenté pour la
 première fois le Mercredi 15 Juillet 1716. *Sans*

Extrait. Remise au Théâtre le 29 Décembre 1740. Voici le compte que le Mercure de France en rendit.

« Le 29 Décembre 1740. les Comédiens Ita-
 » liens donnèrent une pièce Italienne en trois
 » actes , qui a pour titre *Les Jumeaux* , laquel-
 » le avoit été aussi représentée sur le Théâtre
 » de l'Hotel de Bourgogne , le 15 Juillet 1716.
 » sous le titre des *Deux Lélío & des deux Ar-*
 » *lequins*. Cette pièce n'est pas toute copiée des
 » *Ménechmes* de Plaute , elle est aussi tirée d'une
 » Comédie Italienne intitulée *La Moglie del*
 » *Secchi* , qu'on croit ancienne d'environ 200
 » ans. La même pièce a été ensuite réduite en
 » canevas , pour être jouée à l'impromptu , &
 » l'on y a suivi l'original de la pièce , que l'Au-
 » teur a conduit avec tant d'adresse , que le
 » même Acteur peut jouer les deux personna-
 » ges , évitant par-là l'incommodité d'avoir re-
 » cours au masque , ou bien de faire jouer ces
 » roles par deux Acteurs qui ne se ressemblent
 » pas. Le Sieur Riccoboni le pere , qui jouoit
 » autrefois les deux roles de Lélío , paroissoit sur
 » la scène sous différends habits , & Arlequin
 » son valet , avoit dessus son habit ordinaire un
 » petit mantelet & une plume à son chapeau ,
 » pour le distinguer de l'Arlequin de ville , d'a-
 » vec celui qui arrivoit d'un très-long voyage.
 » A cette dernière reprise , les Comédiens Ita-
 » liens n'ont pas tout-à fait suivi le plan de l'an-
 » cienne pièce , dont le titre ne permettoit pas
 » de supprimer la ressemblance des Maîtres ,
 » sans défigurer l'action de la Comédie ». *Mer-*
cure de Fr. Déc. 1740. I. vol. p. 2725 , 2726.

DEUX (les) PANTALONS, LES DEUX DOCTEURS ET LES DEUX ARLEQUINS, AVEC LES ESCALADES NOCTURNES, *I due Pantaloni, due Dottori e due Arlichini, con le scale*, Canevas Italien en trois actes, très ancien, représenté pour la première fois le Lundi 30 Novembre 1716. *Sans Extrait*. Dans cette pièce il y a des tours d'échelle remplis d'adresse & de force pour l'Acteur qui joue l'Arlequin.

DEUX (les) PIERROTS, Opéra Comique de M. *Dominique*. Voyez *Pierrots*. (les deux)

DEUX (les) RIVAUX DUPÉS, ou la DORINA, (c'est le nom de l'Actrice qui remplit le rôle de Suivante.) Canevas Italien en un acte, par un Auteur inconnu, & joué une seule fois le Jeudi 12 Janvier 1719. *Sans Extrait*. (Le sujet de cette pièce avoit été employé aux Foires sous le titre de *Berlic & Berloc*.) *Note Manuscrite*.

DEUX (les) SUIVANTES, Opéra Comique de M. *Panard*. Voyez *Suivantes*. (les deux)

DIABLE (le) BOITEUX, Comédie en un acte & en prose, avec un divertissement, précédée d'un Prologue aussi en prose, par M. *Dancourt*, Musique de M. *Gilliers*, représentée à la suite de *Dom César d'Avalos*, le Samedi 8 Octobre 1707. in-12. la même année, Paris, Ribou, & dans le Recueil des Œuvres de M. *Dancourt*. *Histoire du Théâtre Franç. année 1707*.

DIABLE BOITEUX, (le second Chapitre du) Comédie en deux actes & en prose, avec un divertissement & un Prologue aussi en prose, par M. *Dancourt*, Musique de M. *Gilliers*, représentée à la suite de *Dom César d'Avalos*,

le Jeudi 20 Octobre 1707. imp. la même année in-12. Paris, Ribou, & dans le Théâtre de l'Auteur. *Histoire du Th. Franç. année 1707.*

DIABLE (le) BOITEUX , Canevas Italien en un acte , représenté pour la première fois le Mercredi 16 Mars 1746. *Sans Extrait.*

DIABLE (suite du) BOITEUX , Canevas Italien en un acte , représenté une seule fois , le Mercredi 4 Avril 1746. *Sans Extrait.*

DIABLE (le) BOITEUX , Divertissement Pantomime inventé & exécuté par le Sieur *Mainbray* de Londres , & représenté sur le Théâtre de Restier & de la Veuve La Vigne , à la Foire S. Germain , le Jeudi 15 Février 1742.

Cette Pantomime est dans le goût des autres du même Auteur , il suffit de joindre les noms des personnages , & ceux des Acteurs & Actrices qui l'ont exécuté.

<i>Pantalon , pere de Colombine.</i>	Le Sieur Denis.
<i>Colombine.</i>	Mlle Quinault.
<i>Mynheer Vangel.</i>	Le Sieur Ferguson.
<i>Pierrot , valet de Pantalon.</i>	Le Sieur Roberti.
<i>Yores , Paysan Hollandois.</i>	Le Sieur Germain.
<i>Lifette , suivante de Colombine.</i>	La Dlle Restier.
<i>Le Diable boiteux.</i>	Le Sieur Baptiste Restier.
	Les Sieurs Vieujet.
<i>Quatre Paysans , amis d'Arlequin.</i>	Dominique.
	Restier cadet.
	Joseph.
<i>Arlequin.</i>	Le Sieur Latour.

Mémoires sur les Spectacles de la Foire ; tome II. p. 198.

DIABLE (le) D'ARGENT , Prologue en prose de Messieurs *Le Sage* , *Fuselier* & *d'Orneval* , représenté à la Foire S. Germain 1720. par la Troupe de *Francisque* , suivi d'*Arlequin Roi*

des Ogres, & de la *Queue de Vérité*, pièces en un acte chacune. Ces trois morceaux se trouvent imprimés, tome IV. du Théâtre de la Foire, Paris, Ganeau 1724.

L'idée du Prologue & des deux pièces qui le suivent, est plaisante & spirituelle. On y trouve plusieurs traits qui n'ont pas été inutiles aux Auteurs qui ont travaillé depuis pour le Spectacle de l'Opéra Comique.

DIANE, (la Fable de) Pastourelle de Nicolas de *Montreux*, imp. 1693. *Hist. du Th. Fr. année 1693.*

DIANE (la) Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Rotrou*, représentée en 1630. in 8°. Paris, Targa, 1635. *Hist. du Th. Franç. année 1630.*

Les sujets des deux précédentes pièces sont de pure invention.

DIANE ET ENDYMION, II^e Entrée du Ballet des *Amours des Déeses*, de M. *Fuselier*, Musique de M. *Quinault*, représentée le Mardi 9 Août 1729. Voyez *Amours (les) des Déeses.*

DIANE ET ENDYMION, Ballet Pantomime du Sieur *Pontau*, exécuté le Mercredi 2 Septembre 1739. sur le Théâtre de l'Opéra Comique, à la suite de l'*Amant supposé*, ou le *Miroir*. Les principaux personnages de cette Pantomime étoient l'*Amour*, *Diane* accompagnée de ses Nymphes, & *Endymion*, suivi d'une troupe de Chasseurs. Ce divertissement fut assez goûté.

Voyez cy dessous les articles *Endymion*.

DIANE ET ENDYMION, Pantomime Pastorale, représentée sur le Théâtre du nouveau

Spectacle Pantomime , à la Foire S. Laurent , au mois de Juillet 1746.

DICTATEUR (le) ROMAIN , Tragédie de M. *Mareschal*. Voyez *Papyre*.

DIDON SE SACRIFIANT , Tragédie d'Etienne *Jodelle* , représentée vers l'an 1552. imp. dans les Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1552.*

DIDON , Tragédie de Guillaume de la *Grange* , représentée en 1576. in - 8°. Lyon, *Rigaud*, 1582. *Hist. du Th. Fr. année 1576.*

DIDON SE SACRIFIANT , Tragédie d'Alexandre *Hardy* , représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1603. imp. tome II. des Œuvres de ce Poète , Paris, *Quesnel* , 1624. *Hist. du Th. Fr. année 1603.*

DIDON , Tragédie de M. *Scudery* , représentée en 1636. imp. in-4°. Paris, *Courbé* , la même année. *Histoire du Théâtre Franç. année 1636.*

DIDON , (la vraie) ou DIDON LA CHASTE , Tragédie de M. l'Abbé de *Boisrobert* , représentée en 1642. imp. la même année , in-4°. Paris, *Quinet*. *Hist. du Th. Fr. année 1642.*

DIDON , Tragédie de M. *Le Franc* , représentée le Lundi 21 Juin 1734. suivi de l'*Usurier Gentilhomme* , in 12. Paris, *Chaubert*. *Hist. du Th. Fr. année 1734.*

DIDON , Tragédie lyrique en cinq actes , avec un Prologue , de Madame de *Xaintonge* , Musique de M. *Desmarets* , représentée par l'Académie Royale de Musique , le 11 Septembre 1693. in 4°. *Ballard* , & tome IV. du Recueil général des Opéra.

ACTEURS.

<i>Didon.</i>	Mlle Rochois.
<i>Anne.</i>	Mlle Moreau.
<i>Enée.</i>	Le Sieur Du Mesny.
<i>Iarbe , Roi de Gétulie.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Achate, confident d'Enée.</i>	Le Sieur Moreau.
<i>Une Magicienne.</i>	Mlle Maupin.
<i>Une Furie.</i>	Le Sieur Desvoyes.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Peuples de Carthage.</i>	Le Sieur Lestang & Mlle La Fontaine.
ACTE III. <i>Une Furie.</i>	Le Sieur Magny.
ACTE V. <i>Nymphes.</i>	Mlles De Sève, Potenot, Subligny, Pélan, Du Fort, Freville, Desplaces, Durieux.

II^e REPRISE de la Tragédie lyrique de *Didon*,
le 18 Juillet 1704. 2^e. édit. in-4^o. Ballard.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Mars.</i>	Le Sieur Hardouin.
<i>La Renommée.</i>	Mlle Pouffin.
<i>Vénus.</i>	Mlle Du Jardin.

BALLET.

<i>Un Guerrier.</i>	Le Sieur Fr. Dumoulin.
<i>Les Graces.</i>	Mlles Victoire, Dan- geville & Rose.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Didon.</i>	Mlle Desmatins.
<i>Anne.</i>	Mlle Armand.
<i>Enée.</i>	Le Sieur Cochereau.
<i>Iarbe.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Arcas, confident d'Iarbe.</i>	Le Sieur Pouffin.
<i>Achate.</i>	Le Sieur Hardouin.
<i>Barcé, confidente de Didon.</i>	Mlle Du Jardin.
<i>Jupiter</i>	Le Sieur Labbé.
<i>Un Faune. Un Plaisir.</i>	Le Sieur Boutelou.
<i>Une Magicienne.</i>	Mlle Maupin.
<i>Une Furie.</i>	Le Sieur Desvoyes.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Peuples de Carthage.</i>	Le Sieur Balon & Mlle Subligny.
ACTE III. <i>Une Furie.</i>	Le Sieur Blondy.
ACTE IV. <i>Un Plaisir.</i>	Le Sieur Balon.
ACTE V. <i>Nymphes.</i>	Mlles Victoire, Dangeville, Le Febvre, Prevost, Noify & Basset.

DIÉROMENE, (la) ou le REPENTIR
D'AMOUR, Pastorale de Roland *Brisset*,
1592. Rouen, Du Petitval, in-8°. 1595. *Hist.*
du Th. Fr. année 1592.

DIEUX, (les) II^e Entrée du Ballet héroï-
que de l'*Empire de l'Amour*, de M. de *Moncrif*,
Musique de M. le Comte de *Brassac*, dans la-
quelle l'Auteur lyrique a traité la passion de ce
Dieu pour *Psyché*. Voyez *Amour*. (l'*Empire*
de l')

DIEUX, (les Demi-) c'est le titre d'une nou-
velle troisième Entrée du Ballet de l'*Empire de*
l'Amour, ajoutée à la reprise de cet Opéra, le
Jeudi 25 Mai 1741. paroles & Musique des
mêmes Auteurs. Voyez *Amour*. (l'*Empire de l'*)

DIEUX, (les Amours des) Ballet héroïque
de M. *Fuselier*, Musique de M. *Mouret*. Voyez
Amours (les) des Dieux.

DIEUX, (les) ou les NOCES DE VÉNUS,
Pièce en un acte de M. *Laffichard*, représentée
par les Marionnettes, à la Foire S. Germain,
le Dimanche 3 Février 1743. non imprimée.

Dans cet Ouvrage, dont le titre fait assez
connoître le sujet, l'Auteur a inséré la critique
du *Comte de Warwick*, Tragédie, de la *Ridi-*
cule supposée, des *Vieillards intéressés*, des
Dieux travestis, & du *Valet embarrassé*. Le

Mariage de Vénus avec Vulcain, termine l'acte, à la fin duquel se trouve un vaudeville : dont chaque couplet contient un portrait satyrique, de l'*Amant*, du *François*, de l'*Epoux*, des *Gascons*, des *Guerriers*, du *Robin*, des *Abbés Auteurs*, & des *Nigauds*. Voici comment il peint ce dernier caractère.

N'aimer ni le jeu , ni la table ,
 Eviter de paroître aimable ,
 Craindre de montrer des défauts ,
 Pour voir sa conduite applaudie ,
 Fuir l'Opéra , la Comédie ,
 C'est le partage des nigauds.

Extrait Manuscrit.

DIEUX (les) A LA FOIRE , Prologue de M. *Fuselier* , représenté le Vendredi 22 Septembre 1724. au Théâtre de l'Opéra Comique , non imprimé.

« Le Vendredi 22 Septembre 1724. on donna sur le Théâtre de l'Opéra Comique , Fauxbourg S. Laurent , la première représentation de deux pièces , dont la première d'un acte , a pour titre , *Les Bains de Charenton* , & la dernière aussi d'un acte , est intitulée : *Les Vendanges de Champagne*. Ces deux petites Comédies étoient précédées d'un Prologue appelé , *Les Dieux à la Foire*.

« Ce Prologue fait allusion au *Bal des Dieux* , donné à l'Opéra le 25 Août dernier. La scène se passe sur le Théâtre de l'Opéra Comique , où Plutus , Vulcain , Mercure & Pluton , se rendent successivement. Plutus en arrivant , conduit par la Folie , s'informe des pièces qu'on va représenter , & décide d'avance ,

» avec la confiance & la capacité d'un Maître
 » de Coffre fort. Il demande hors de propos
 » des danfes, avec l'empreflement d'un riche qui
 » ne veut pas être contrarié, & qui ne s'embar-
 » rasse pas de mettre de l'ordre dans fes plaisirs.
 » Pluton offre de lui donner un Ballet im-
 » promptu, & évoque des Démons, & des
 » Nymphes des Champs Elyfées, à qui il com-
 » mande de représenter par leurs danfes l'*Enlé-*
 » *vement de Proferpine*, ce qui est exécuté avec
 » toute la justesse & la vivacité imaginable. On
 » croit voir le tableau de cet événement célé-
 » bre ». *Mercure de France, Octobre 1724.*
 p. 2203.

DIEUX (les) COMÉDIENS, Comédie de M.
Dancourt. Voyez Métempfichofe. (la)

DIEUX (les) EN ÉGYPTE, Prologue François
 en profe, fuivi d'un divertiffement au Théâtre
 Italien, par M. *Roy*, représenté pour la première
 fois le Mardi 14 Mars 1724. non imprimé.

Le fujet de ce Prologue est tiré de la Fable.
 Jupiter, Apollon, Junon, Vénus, Mercure,
 Momus, &c. ont abandonné l'Olimpe, affié-
 gé par Tiphœé & les autres Géans, & se font reti-
 rés en Egypte. On vient leur apprendre que
 Tiphœé a été tué & toute fa fuite; les Dieux se
 difposent à retourner au Ciel, excepté Momus,
 qui a pris la forme d'Arlequin, & qui demeure
 fur la terre pour aller jouer au Théâtre Italien,
 dans une pièce nouvelle intitulée *Les Anony-*
mes. Voyez dans ce Dictionnaire l'article *Ano-*
nymes. (les) Extrait Manufcrit.

DIEUX (les) D'ÉGYPTE, c'est le second titre
 du Ballet héroïque des *Fêtes de l'Hymen & de*

l'Amour, de M. Cahusac. Musique de M. Rameau, représenté en 1748. Voyez *Hymen* (*les Fêtes de l' & de l'Amour*).

DIEUX (les) TRAVESTIS, ou l'EXIL D'APOLLON, Comédie Françoisé en vers libres & en un acte, suivie d'un divertissement, au Théâtre Italien, par M. Guyot de Merville, représentée pour la première fois le Jeudi 2 Août 1742. non imprimée.

ACTEURS.

<i>Apollon en Berger.</i>	Le Sieur Rochard.
<i>Minerve, en Dame de Cour.</i>	La Dlle Riccoboni.
<i>Diane, en Amazone.</i>	La Dlle De Hesse.
<i>Flore, en habit très-galant.</i>	La Dlle Silvia.
<i>Momus, en Poète & en Acteur.</i>	Le Sieur Riccoboni.
<i>Comus, en Financier.</i>	Le Sieur De Hesse.
<i>Mercuré, en petit Maître.</i>	Le Sieur Balletti.

La scène est à Paris dans une salle du Louvre.

« Cette pièce a été très bien reçue du public.
 » L'Auteur s'y est proposé pour objet, ce qui
 » doit l'être de la véritable Comédie, c'est-à-
 » dire, la correction des mœurs, en les tour-
 » nant en ridicule. Voici quelle est sa fiction.
 » Il suppose que Minerve, dans le dessein de
 » réformer la terre, croit ne pouvoir s'y pren-
 » dre mieux, qu'en commençant par Paris,
 » qu'elle regarde comme la Capitale du monde.
 » Les progrès qu'Apollon a faits dans la Thessa-
 » lie pendant son exil, l'engagent à le choisir
 » pour ce grand ouvrage; quelques autres
 » Dieux, tels que Mercure, Comus, Momus
 » & Flore, ne trouvant pas cette entreprise de
 » leur goût, & craignant que les hommes ne
 » deviennent des Dieux à force d'être vertueux,

» se liguent pour traverser ce projet, & mettre
 » Jupiter même dans une si injuste conspira-
 » tion, c'est ce qu'on a trouvé de répréhensible
 » dans cette ingénieuse fable; on a encore re-
 » proché à l'Auteur d'avoir choisi les Thuilleries
 » pour lieu de la scène, puisqu'elles n'ont existé
 » qu'un nombre infini de siècles après l'exil
 » d'Apollon. Passons aux scènes dont cette Co-
 » médie est composée.

» Minerve & Diane ouvrent le Théâtre;
 » Minerve expose le sujet en répondant à Dia-
 » ne, qui lui demande ce qui peut l'appeler de
 » la Cour à Paris; c'est, lui dit la sage Minerve,

L'intérêt du Public, les mœurs & les talens;
 Ne croyez pas pourtant que l'ardeur d'être utile,
 Me faisant préférer, dans les soins que je prens,
 Les sujets au Monarque, & les petits aux Grands,
 Je laisse la Cour pour la ville;
 Un autre que Minerve, un Dieu qu'ont éprouvé
 Les rigueurs d'un destin contraire,
 Remplira cet emploi qui m'étoit réservé,
 Et j'ai jetté les yeux sur votre frere.

» Apollon vient; Minerve l'engage à secon-
 » der le dessein qu'elle a formé de corriger les
 » défauts qui régnerent à Paris. Voici le portrait
 » qu'elle lui en fait.

L'humanité s'éteint, la nature périt;
 Le vice est dans le cœur, & l'erreur dans l'esprit,
 La vertu méprisée est en butte à l'outrage,
 On déteste la vérité,
 On chérit le libertinage,
 Et le mensonge avec impunité
 Règne jusques sur le visage.
 C'est sur de tels esprits, c'est sur de pareils cœurs
 Qu'à travailler je vous engage;
 Corriger à Paris les esprits & les cœurs,
 Mon frere, voila votre ouvrage.

» Apollon n'est pas rebuté par la difficulté de
 » se

» se livrer tout entier à un projet si digne de
 » Minerve. Mercure travesti en Petit Maître ,
 » commence la quatrième scène ; Apollon ne le
 » reconnoît pas ; c'est un privilège que le Def-
 » tin a accordé à tous les Dieux , qui doivent
 » devenir les interlocuteurs des différentes scé-
 » nes dont cette pièce est composée. Ce Messa-
 » ger des Dieux , & sur-tout de Jupiter , lui
 » vient annoncer une Belle qu'il a charmée , &
 » lui dit , qu'elle l'attend aux Thuilleries ; Apol-
 » lon se prête au rendez-vous , & quitte Mer-
 » cure pour y aller.

» Momus & Comus , l'un avec ses attributs
 » ordinaires , & l'autre en gros & gras Finan-
 » cier , apprennent à Mercure , que de tous les
 » Dieux ligués contre Apollon , aucun ne vien-
 » dra hors Flore & eux ; voici ce qui en dispense
 » les autres.

 Ils sont trop affairés , altérés de carnage
 Mars , aux sanglans combats traîne tous les vivans ,
 Neptune , sur plus d'un rivage
 Prête aux mêmes fureurs & les flots & les vents ,
 Dans les gouffres d'Etna , Vulcain forge des armes ,
 Bacchus de l'Aquilon tâche à parer les coups ,
 Et Cupidon sèche les larmes
 De tant d'épouses dont les charmes
 Sont enterrés si loin des yeux de leurs époux ;
 Mais sur ces Dieux absens soyez exempt d'allarmes ;
 Comus & moi , nous les doublerons tous.

» Mercure dit à Comus & à Momus que
 » cela suffit , & qu'il va faire rapport de l'entre-
 » prise à Jupiter. Comus attend le retour d'A-
 » pollon , pour apprendre le succès du rendez-
 » vous où Mercure l'a invité dans une des scé-
 » nes précédentes ; Apollon revient. Voici le

Tome II.

O

» portrait qu'il fait à Comus , de la belle qu'il
» vient de voir.

Comptez que si le Ciel avoit à ses appas
Joint les vertus qu'elle n'a pas ,
Elle seroit une femme accomplie.

» Le reste de cette scène roule sur la poésie
» & sur la Musique , Comus donne la préfé-
» rence à la Musique , & sur-tout à la moderne ;
» voici comme il en parle :

Ah ! si , Monsieur , si , passe encor
Pour la Musique , elle me pique ,
Lorsque dans le gosier d'un moderne Médor
Ou d'une moderne Angélique ,
Et par sauts & par bonds on lui donne l'effort ,
Mais pour la Poésie

» Apollon se faisant connoître à Comus pour
» Poète & pour Musicien , lui répond au sujet
» de la Comédie :

Je vous assure
Que depuis quelque temps qu'on y voit établi
Un enfant d'Apollon , un Acteur accompli , (*)
Qui joint , plein de noblesse , ainsi que de droiture ,
Au sentiment , la voix de la nature ,
Je vois le Théâtre annobli ,
Et je m'y plairois , je vous jure.

» Comus invite Apollon à se faire Comé-
» dien. Momus succède à Comus , & vient
» travesti en Poète. Cette scène a paru une des
» plus instructives , on y blâme sur-tout l'abus
» que quelques Auteurs font de l'esprit. Voici
» comme Momus en parle.

Examinez la Comédie ,
Par qui de notre tems le Théâtre fleurit ;
Qu'y trouverez-vous ? de l'esprit.

(*) Le Sieur de la Noue , Comédien François.

Examinez la Tragédie ,
 Ce spectacle pompeux , que la France chérit ,
 Que remarquerez-vous dans la plus applaudie ?
 De l'esprit , de l'esprit , de cet esprit charmant ,
 Qui , de sons & de mots heureux assortiment ,
 Porte comme un éclair dans la tête engourdie
 Et d'admiration & de ravissement ,
 Une céleste mélodie ,
 Que sans réflexion , on entend clairement ,
 Et que l'on n'entend plus , sitôt qu'on l'étudie ;
 Enfin de cet esprit fait pour l'enchantement ,
 Dont le plus foible trait & la moindre peinture
 Remplacent libéralement ,
 Sans le secours de la nature ,
 L'intrigue , l'intérêt , le nœud , le dénouement.

» Cette belle scène est suivie d'une autre ,
 » qui n'est pas trop liée à l'objet que l'Auteur
 » s'est proposé , mais qui n'a pas laissé que de
 » faire beaucoup de plaisir , par les Acteurs qui
 » l'ont jouée. Ces Acteurs sont le Sieur Rochard
 » & la Demoiselle Silvia. Dans cette scène ,
 » Apollon rend au beau sexe l'honneur qu'il
 » lui a ôté dans la huitième , & comme Flore ,
 » dont les charmes l'ont extrêmement touché
 » dans le chant & dans la danse , lui dit fière-
 » ment en le quittant :

Demain , je vous attends , Monsieur , à mes genoux ;
 Ouï , demain dans la matinée ,
 A mes genoux , entendez-vous ?

» Apollon répond , après que Flore est sortie :

Je brave la menace & je garantirai
 Mon esprit & mon cœur d'une fatale yvresse ,
 Par le soin dont j'éviterai
 D'un sexe trop charmant l'approche enchanteresse !

» Momus travesti en Comédien , vient jouer
 » la quatorzième scène. Apollon le voyant mar-
 » cher & gesticuler tragi-comiquement , devine
 » qu'il est Comédien ; Momus lui dit qu'il l'est

» en effet , & lui déclame quelques vers d'une
 » manière tout-à fait contraire à la belle nature ;
 » voici la réponse d'Apollon.

Je vais vous parler franchement ;
 Ecoutez , que ceci dans votre esprit s'imprime ;
 Ce n'est que par un hurlement
 Qu'en vous la nature s'exprime ,
 Et vous braillez le sentiment.

» Apollon renonce à l'envie d'être Comé-
 » dien : Minerve vient avec Diane lui annoncer
 » que cette dernière le place à la Cour , dans un
 » office de chasse , créé exprès pour lui. Des
 » Bergers que Pan lui envoie , viennent former
 » un divertissement en son honneur , mais Mer-
 » cure vient lui annoncer son rappel au Ciel par
 » ces vers :

Alte-là , s'il vous plaît , tous vos projets sont vains ,
 Déeses , Jupiter approuve votre zèle ;
 Quant à vous , Apollon , vous gêtez les humains ,
 Et son ordre au Ciel vous rappelle.

» Apollon est ravi de cet heureux rappel ,
 » cependant Minerve & Diane ne consentent à
 » son départ qu'après qu'il aura vu la fête qu'on
 » a préparée pour lui. Voici deux couplets du
 » vaudeville , qui termine la pièce.

On semble heureux aux yeux de tous ;
 On fait grand nombre de jaloux
 D'un bien qui sur rien ne se fonde ;
 Mais on se sent ronger le cœur
 Par les remords ou par la peur ;
 Voilà le monde.

Au Parterre.

Notre dernière nouveauté , (*)
 Quoiqu'elle ait plu , n'a pas été
 En spectateur beaucoup féconde ;

(*) *Les Vicillards intéressés* , Comédie en vers & en un acte du même Auteur , représentée le 11 Juin précédent.

A celle-ci, que votre voix,
 Nous fasse dire maintes fois
 Voilà du monde.

Mercur de France, Nov. 1742. p. 2515-2521.

DINA, ou le RAVISSEMENT, Tragédie sacrée de Pierre de Nancel, imp. dans le Recueil des Poèmes Dramatiques de l'Auteur, in-12. 1606. *Hist. du Th. Fr. année 1606.*

DIACLÉTIAN, Tragédie de Pierre de Laudun Daigaliers, in-12. Paris, 1596. *Hist. du Th. Fr. année 1596.*

DIODÉ, (N.) de l'Académie de Marseille, Auteur vivant, a donné au Théâtre Italien :

LA FAUSSE PRÉVENTION, Comédie Française en vers libres & en trois actes, suivie d'un divertissement, 29 Janvier 1750. non imp.

DIOMÈDE, Tragédie lyrique en cinq actes, avec un Prologue de M. De la Serre, Musique de M. Bertin, représentée le Lundi 28 Avril 1710. in 4°. Ballard, & tome X. du Recueil général des Opéra.

ACTEURS DU PROLOGUE.

Vénus.	Mlle Du Jardin.
Zéphyre.	Le Sieur Choquet.
Une Grace.	Mlle Pouffin.

BALLET.

Les Graces.	Mlle Guyot.
	Milles Chaillon, Le Maire & Menès.
Plaisirs & Jeux.	Le Sieur Blondy.
	Les Sieurs H. P. & D. Dumoulin, & Pécourt.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Diomède, Roi d'Étolie. Le Sieur Thévenard.

O iij

<i>Iphis , Princesse Grecque , fille de Sthenelus , cruë sœur de Diomède.</i>	Mlle Journet.
<i>Dannus , Roi de la Daurice.</i>	Le Sieur Cochereau.
<i>Neptune.</i>	Le Sieur Hardoum.
<i>Minerve.</i>	Mlle Pouffin.
<i>Dione , Confidente d'Iphis.</i>	Mlle Dun.
<i>Idas , Confident de Diomède.</i>	Le Sieur Buseau.
<i>Arbate , Confident de Dannus.</i>	Le Sieur Perere.
<i>Bellone.</i>	Le Sieur Mantiene.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Une Grecque.</i>	Mlle Prevost.
ACTE II. <i>Matelots.</i>	Le Sieur Balon & Mlle Guyot.
ACTE III. <i>Bergers.</i>	Le Sieur Balon.
<i>Pastres.</i>	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Guyot.
	Le Sieur F. Dumoulin & Mlle Haran.
ACTE IV. <i>La Discorde , le Terreur , la Fureur.</i>	Les Sieurs D. Fr. & P. Dumoulin.
ACTE V. <i>Un Grec.</i>	Le Sieur D. Dumoulin.

Cet Opéra n'a pas été repris.

DIOMÈDE , c'est le sujet de la première Entrée du Ballet des *Amours déguisés* , de M. Fufelier , Musique de M. Bourgeois , que l'Auteur des paroles a traité sous le titre de *La Haine*. Voyez *Amours (les) déguisés*.

DISGRACÉ (la) DES DOMESTIQUES , Comédie en vers de huit syllabes , & en un acte , par M. Chevalier , représentée sur le Théâtre du Marais en 1662. in-12. La Haye , 1683. *Hist. du Th. Fr. année 1662.*

DISGRACES (les) D'ARLEQUIN , Canevas Italien en un acte , représenté pour la première

fois le Vendredi 16 Février 1742. *Sans Extrait.*

DISGRACES (les) D'ARLEQUIN , Opéra Comique en trois actes , par un Auteur *Anonyme* , non imp. représenté au Théâtre de Reftier , à la Foire S. Germain 1721.

Le Docteur veut marier fa fille Colombine à Arlequin , qu'il attend le jour même de Bergame. Léandre , amant de Colombine imagine avec fon valet Scaramouche , un stratageme pour empêcher ce mariage. Scaramouche fe trouve à l'Hôtellerie où il ſçait qu'Arlequin a defcendu , & lui dérobe fa male. Léandre s'en étant rendu maître , ſous l'habit de fon Rival , dont il prend en même tems le nom , ſe préſente au Docteur , & eſt accepté pour gendre. La fourberie ſe découvre à la fin : Arlequin eſt trop heureux qu'on lui rende ſes effets , & pour le conſoler , le Docteur lui accorde Marinette ſa ſeconde fille. *Extrait Manuſcrit.*

Cette pièce eſt du dernier miſérable , & une imitation des plus imparfaite de l'*Amphitryon* , & du *Pourceaugnac* de M. Moliere , ou plutôt pour ne pas deſhonorer cet Auteur inimitable , & rapprocher les objets , ce n'eſt qu'une mauvaiſe copie de la pièce des *Deux Arlequins* de M. Le Noble , & des *Deux Pierrots* , de M. Dominique.

DISPUTE , (la) Comédie en un acte & en proſe , par M. *Marivaux* , représentée à la ſuite de la Tragédie de *Manlius* , le Lundi 19 Octobre 1744. Paris , Prault pere. *Hiſt. du Th. Fr. année 1744.*

DISPUTE (la) DE MELPOMENE ET DE THALIE , Prologue en vers ſuivi d'un divertiffement,

O iv

par M. *Dominique*, représenté pour la première fois sur le Théâtre du Faubourg S. Laurent, le Jeudi 23 Septembre 1723. non imprimé.

Melpomène se plaint à Apollon des licences que Thalie se donne de parodier ses meilleures Tragédies, & entr'autres celle d'*Inès de Castro*. La Troupe des Comédiens François, à la tête de laquelle est Inès, arrive d'un côté, & la Troupe des Comédiens Italiens de l'autre. Chaque Muse plaide sa cause; & enfin Apollon prononce le jugement suivant.

A P O L L O N.

Le tout considéré : croyez-moi, Melpomène ;
 Laissez briller Thalie à son tour sur la scène ;
 Je ne veux point priver Paris de ce plaisir :
 Ménagez bien l'Auteur que j'ai sçu vous choisir ;
 Donnez de temps en temps de bonnes Tragédies ;
 D'où l'on puisse tirer d'heureuses parodies ;
 Ne vous relâchez point, faites de votre mieux,
 Et vous attirerez le public curieux, &c.

La pièce est terminée par un divertissement & un vaudeville dont voici deux couplets.

Quand quelqu'Auteur donnera
 Quelque belle Tragédie,
 Aussitôt on en fera
 Une fine parodie ;
 Laire, la laire, lan, la :
 Ah ! que le public en rira !



Sans rien craindre l'on pourra
 Divertir la Cour, la Ville,
 Dauber même l'Opéra
 Par un plaisant vaudeville,
 Laire, la, laire, lan, la,
 Ah, que le public en rira !

Extrait Manuscrit.

DISTRAIT, (le) Comédie en cinq actes &c

en vers de M. *Regnard* , représentée le Lundi 2 Décembre 1697. in-12. Paris , Ribou , & dans le Théâtre de l'Auteur. *Histoire du Th. Franç. année 1697.*

DIVERTISSEMENT pour le *Mariage de Monseigneur le Dauphin & de la Princesse Marie-Joseph de Saxe* , un acte en prose , mêlé de divertissemens , au Théâtre Italien , par M. de *Sainfoix* , représenté pour la première fois le Jeudi 9 Février 1747. dans les Œuvres de l'Auteur , Paris , Prault fils.

DIVERTISSEMENT , composé d'un Prologue & de deux actes à la muette & par écritaux , par un Auteur *Anonyme* , représenté au Jeu de La Place & Bertrand , au commencement du mois d'Août 1712. non imprimé.

P R O L O G U E .

Scaramouche & Pierrot essayent vainement de tirer Arlequin du profond sommeil où il est : ce dernier ne s'éveille qu'à la voix de Colombine. Mais que peuvent les Acteurs Forains ? la présence du Dieu du Silence les empêche de parler ; ils invoquent Momus , & ce Dieu leur conseille de venir avec lui. Le Dieu du Silence s'oppose à leur départ , & il est secondé par une Troupe de Romains. (C'est sous ce nom que les Auteurs Forains ont caractérisé les Comédiens François.) Arlequin se rit de leurs efforts.

ARLEQUIN. (AIR. *Lanturlu.*)

De votre colere
Je fais peu de cas ,
J'ai le don de plaire ;
En ne parlant pas.

O v

Vous m'avez fait taire ,
 En êtes-vous plus courrus ?
 Lanturlu , &c.

Pendant ce temps là , Scaramouche & Pierrot ôtent adroitement les épées aux Romains , & substituent à leurs places des seringues. Les Romains veulent tirer leurs épées , & trouvant des seringues , demeurent confus.

LE I. ROMAIN. (AIR. *Des folies d'Espagne.*)

A cet affront je ne puis plus survivre ,
 Le trépas seul doit être mon recours ,
 A la fureur mon noble cœur se livre ,
 Et le poison va terminer mes jours.

Il s'empoisonne , & vomit une quantité d'encre.

ARLEQUIN.

(AIR. *Prends-moi pour ton Jardinier.*)

Ces Messieurs , dans leurs fureurs ,
 Sont de merveilleux Acteurs.

Le fer à la main

L'un perce son sein ,

Pour vivre dans l'histoire.

Mais voyez un peu ce Romain ,

Comme il a l'ame noire !

Lon là ,

Comme il a l'ame noire !

A C T E I.

Le Docteur amoureux de Colombine , chasse Arlequin & Pierrot à coups de bâton. Scaramouche console ces derniers , & promet à Arlequin de lui faire obtenir la main de Colombine. Le Théâtre change , & représente un laboratoire d'Apotiquaire. Arlequin déguisé en femme grosse , & Pierrot qui passe pour son mari , viennent avec Scaramouche consulter le Docteur. Celui-ci sort pour chercher une

médecine. Pendant ce temps-là, Arlequin s'entretient avec Colombine. Le Docteur à son retour, s'apercevant de la fourberie, donne un coup du pilon de fer qu'il tient, contre le ventre d'Arlequin, & casse une terrine qui en formoit la grosseur.

ARLEQUIN. (*AIR. Y avance, y avance.*)

Ne penſe pas, Docteur barbon,
Me ravir ce jeune tendron,
Je tromperai ta vigilance.

LE DOCTEUR.

Y avance, y avance, y avance,
Avec ton ventre de fayance.

Pierrot & Scaramouche en Jardiniers, apportent un melon, dans lequel Arlequin est enſermé. Colombine engage le Docteur à l'acheter, & tandis qu'il va chercher de l'argent, elle cauſe avec ſon Amant. Il eſt reconnu, & s'enfuit en faiſant des lazzis. Le Docteur veut faire des reproches à Colombine, qui lui répond.

Louez ma perſévérance,
Et ſoyez enſin convaincu,
Qu'un époux eſt bientôt cocu,
Quand il a de la méſiance.

Scaramouche en Ambaſſadeur, vient annoncer le Kan de Tartarie: Arlequin qui joue ce perſonnage, fait changer la décoration de la ſalle, & pour ennoblir le Docteur, il ordonne une cérémonie, qui n'eſt que celle du *Bourgeois Gentilhomme*, travestie au Théâtre de la Foire. Arlequin enſin eſt reconnu, & finit l'acte par de nouveaux lazzis, en ſe faiſant battre par le Docteur.

O v j

A C T E II.

Le Docteur renouvelle à Arlequin les défenses de paroître chez lui. Il fait aussi des remontrances à Colombine , dont elle fait peu de cas.

Si d'une fille de quinze ans
 La garde est difficile ,
 A tromper tous ses surveillans ,
 La femme est plus habile.
 Cessez donc , maris trop bourrus ,
 De prendre des soins superflus.

Arlequin tente un dernier travestissement , il est caché dans une basse de viole que Scaramouche fait porter , accompagné de Pierrot , qui tient une Guittare. Le Docteur feignant d'aller chercher de quoi payer l'instrument , revient avec un bâton. Arlequin au désespoir , tire un poignard , dont il veut se frapper. Le Docteur s'en saisit aussi-tôt , & Colombine l'arrache au Docteur.

ARLEQUIN. (AIR. *Que j'estime mon cher voisin.*)

A mort je me serois blessé ,
 Si j'eusse été le maître.
 Mais plutôt que me voir percé ,
 Colombine veur l'être.

L'action de Colombine désarme le Docteur , il consent à son mariage avec Arlequin , & la pièce finit par un petit divertissement.

Extrait Manuscrit.

DIVORCE, (le) Comédie en cinq actes , d'un Auteur *Anonyme* , non imprimée , représentée le Lundi 6 Septembre 1683. *Hist. du Th. Franç. année 1683.*

DIVORCE (le) DE L'AMOUR ET DE LA RAISON, Comédie héroïque en trois actes & en

vers, avec un Prologue & des divertissemens, par M. l'Abbé *Pellegrin*, représentée le Mercredi 1 Septembre 1723. in-12. Paris, Veuve Ribou, 1724. & tome XII. du Recueil intitulé Théâtre François, in-12. 12 vol. 1737. par la Compagnie des Libraires. *Hist. du Th. Fr. année 1723.*

DIVORCE, (le) ou les ÉPOUX MÉCONTENS, Comédie en trois actes & en vers, par M. *Avicce*, non imprimée, représentée le Samedi 29 Avril 1730. *Hist. du Th. Fr. année 1730.*

DIVORCE (le) D'ARLEQUIN AVANT SON MARIAGE, (*il divorcio d'Arlichino*,) Canevas Italien en trois actes, très-ancien & sans nom d'Auteur, représenté pour la première fois le Samedi 12 Octobre 1720. Cette pièce ne fut jouée qu'une fois. *Sans Extrait.*

DIVORCE (le) D'ARLEQUIN ET D'ARGENTINE, Canevas Italien en trois actes, représenté pour la première fois le Samedi 13 Mai 1741. *Sans Extrait.*

« Le 18 (le 13) Mai, les Comédiens Italiens
 » donnèrent une Comédie nouvelle Italienne en
 » trois actes, intitulée *Le Divorce d'Arlequin*
 » & *d'Argentine*, dans laquelle la Demoiselle
 » *Silvia*, dont tout le monde connoît les heu-
 » reux talens, joua un rôle de Suivante, avec
 » toutes les graces, la vivacité & l'intelligence
 » convenable. Cette pièce est dans le vrai goût
 » Italien, par un continuel jeu de Théâtre,
 » très bien exécuté par le nouvel Arlequin,
 » (*Carlin*) dont les talens sont toujours très-
 » goûtés, & par tous les autres Acteurs. Il y a
 » eu après la Comédie un divertissement Par-

» tomime , intitulé *Les Fleurs* , dans lequel
 » l'Arlequin dansa un pas de deux avec la De-
 » moiselle Thomassin , qui a été généralement
 » applaudi; on ignoroit que ce nouvel Acteur
 » possédoit encore le talent de la danse ». *Mer-
 cure de France* , mois de Mai 1741. p. 1012.

DIVORCE (le) D'ARLEQUIN ET DE CORA-
 LINE , Canevas Italien en trois actes , repré-
 senté pour la première fois le Mercredi 10 Juin
 1744. C'est le même Canevas du *Divorce
 d'Arlequin & d'Argentine*. Sujet imprimé.

ACTEURS.

PANTALON , pere de *Flaminia*.

FLAMINIA.

MARIO , }
 LÉLIO , } *Amans de Flaminia.*

LE DOCTEUR.

CORALINE , *suiivante de Flaminia*.

SCAPIN , *valet de Mario*.

ARLEQUIN , *valet de Lélio*.

La scène est à Boulogne.

A C T E I.

« Mario prie Pantalon d'accorder à Scapin ;
 » son valet , sa servante Coraline en mariage.
 » Pantalon y consent , pourvu qu'il soit du
 » goût de Coraline. Le Docteur la demande
 » pour lui. Lélio vient la demander pour Arle-
 » quin son valet ; Pantalon ne refuse personne ,
 » mais il déclare qu'il ne forcera point l'inclina-
 » tion de Coraline. Arlequin , par mille singe-
 » ries , fait connoître à Pantalon l'amour qu'il a

» pour Coraline. Coraline & Arlequin restent
» seuls, se découvrent le penchant qu'ils ont
» l'un pour l'autre, & se promettent foi de
» mariage.

» Mario, Lelio, le Docteur & Scapin, vien-
» nent presser Pantalon d'ordonner à Coraline
» de faire un choix. Il les satisfait. Coraline,
» après avoir fait à tous ceux qui la recher-
» chent, un compliment flatteur, les avoir assu-
» rés de son estime, & en même temps, avoir
» affecté de l'éloignement & du mépris pour
» Arlequin, au moment que chacun de ses
» Amans se flatte d'être l'heureux, elle embrasse
» Arlequin, au grand étonnement de tous ses
» rivaux, promet de n'avoir jamais d'autre
» époux & l'emmène chez elle.

» Le Docteur & Scapin, au désespoir, pour
» retarder le futur mariage, se proposent de se
» déguiser en femme, & d'entrer de nuit chez
» Coraline. Flaminia commande à Arlequin
» d'aller dire à Mario, qu'elle aime, de se ren-
» dre chez elle sur le soir. Il refuse la commis-
» sion; mais Flaminia, pour engager Arlequin
» à la servir, le prie, lui promet récompense, &
» lui fait mille amitiés. Coraline qui les sur-
» prend, conçoit de la jalousie; & dans sa fu-
» reur, les invective tous deux, sans leur don-
» ner le temps de s'expliquer.

» Lelio découvre à Arlequin sa passion pour
» Flaminia: ce valet l'instruit de la commission
» dont Flaminia l'a chargé, & conseille à Lelio
» de se rendre chez elle, quand il sera nuit, à
» la place de son rival. Lelio se résout à profiter
» d'un tel avis; mais Mario qui entend leur

» complot , les prévient & entre chez Flaminia.
 » Le Docteur & Scapin arrivent avec des
 » habits de femmes sous le bras , ils convien-
 » nent , en parlant dans les ténèbres de la nuit ,
 » que l'un habillera l'autre , & qu'ils entreront
 » ensuite chez Coraline ; mais Arlequin se glisse
 » sans faire de bruit , au milieu d'eux , se laisse
 » habiller en femme , l'un le prenant pour le
 » Docteur , & l'autre pour Scapin. Dans cet
 » habillement , il se place à la porte de Corali-
 » ne , & lorsque ses rivaux veulent entrer , il les
 » épouvante , en criant qu'il est le Diable.

A C T E I I.

» Coraline , avec une lumière , cherche Ar-
 » lequin. Pantalon lui demande ce qu'elle fait.
 » Pendant qu'ils se parlent , Mario , qui trouve
 » la porte ouverte entre. Lélío & Scapin en
 » font autant. Flaminia , avec de la lumière , at-
 » tend Mario , mais Pantalon vient & lui or-
 » donne de s'aller coucher , pendant que lui
 » passera la nuit à composer une liqueur. Aussi-
 » tôt que Pantalon est parti , Lélío se présente.
 » Flaminia extrêmement étonnée de le voir si
 » tard chez elle , lui reproche sa témérité , mais
 » cet Amant la menace de découvrir son rendez-
 » vous avec Mario , si elle ne répond pas à sa
 » tendresse. Flaminia est fort embarrassée , mais
 » Mario , qui vient de tout entendre , pour ven-
 » ger sa Maîtresse de l'indigne procédé de Lélío ,
 » tire l'épée contre lui. Flaminia , toute trem-
 » blante , éteint la bougie. Mario & Lélío ren-
 » trent en se battant.

» Coraline reproche à Arlequin son infide-
 » lité, l'impacient par ses soupçons, & Arle-
 » quin fâché la laisse seule. Le Docteur & Sca-
 » pin, viennent étourdir Coraline de leur amour;
 » elle les reçoit fort mal; mais pour s'en diver-
 » tir, elle se radoucit, & leur conseille, pour
 » n'être pas apperçus de Pantalon, d'entrer dans
 » des sacs, qu'elle leur fait apporter. Ils y con-
 » sentent, & si-tôt qu'ils sont dedans, Coraline
 » court chercher sa Maîtresse. Lelio, qui dans
 » l'obscurité, heurte contre le sac du Docteur,
 » tombe, reconnoit celui qui est dedans, l'en
 » fait sortir, & se met à sa place, pour se dé-
 » rober aux yeux de son rival. Mario fait la
 » même chose avec Scapin.

» Arlequin & Pantalon, curieux de voir les
 » personnages qui sont dans les sacs, les dé-
 » lient. Les Amoureux s'échappent, effrayent
 » & se rendent suspects au vieillard & au va-
 » let, qui, à leur tour, se fourent dans les sacs.
 » Flaminia & Coraline, avec des lumières, s'ap-
 » prochent, parlent d'abord avec beaucoup
 » d'amitié, l'une à Pantalon, l'autre à Arlequin,
 » puis les font sortir à grands coups de bâton.

A C T E III.

Pantalon & Arlequin grondent Flaminia &
 » Coraline de les avoir si maltraités. Toutes deux
 » s'excusent sur ce qu'elles se sont méprisées.
 » Pantalon renvoye tout le monde, voulant
 » travailler tranquillement à sa distillation.

» Flaminia, une seconde fois ordonne à Ar-
 » lequin d'aller chercher Mario; ce valet refuse

» d'obéir ; pour le gagner , Flaminia l'en prie de
 » la manière la plus tendre. Coraline qui est à
 » la fenêtre , en conçoit une nouvelle jalousie ,
 » & descend dans le dessein de se venger de la
 » perfidie de son amant ; mais dans son aveugle
 » colere , elle tombe sur Scapin , qui est le pre-
 » mier objet qui s'offre à sa vûe ; & que son
 » amour ramène auprès d'elle , & ne revient
 » de sa méprise , que lorsqu'elle lui a fait souf-
 » frir toute la pesanteur de son bras.

» Le Docteur qui arrive , en fait compliment
 » à Scapin , puis de nouveau , tous deux sup-
 » plient Coraline de répondre à leurs feux.
 » Celle-ci , alors furieuse contre Arlequin ,
 » promet d'épouser celui qui le tuera. Tous deux
 » s'engagent à la satisfaire. Arlequin qui a en-
 » tendu l'extrémité où se porte Coraline , lui dit
 » tout ce que le ressentiment peut lui suggérer.
 » Tous deux extrêmement mécontents l'un de
 » l'autre , font enfin divorce. Le Docteur &
 » Scapin armés , viennent pour tuer Arlequin ;
 » celui-ci court chercher une épée ; Mario &
 » Lélio défendent ce valet , & font fuir le Doc-
 » teur & Scapin.

» Mario & Lélio , en présence de Pantalon ,
 » pressent Flaminia de décider qui des deux
 » aura le bonheur de l'épouser. Flaminia aussi-
 » tôt présente sa main à Mario & le conduit
 » dans la maison. Coraline plaint son malheur ,
 » de n'avoir pû fixer Arlequin. Elle apperçoit
 » une fiole avec cet étiquette : *poison pour faire*
 » *mourir sur le champ*. Elle boit la liqueur , &
 » tombe comme morte. Arlequin arrive , qui
 » attendri à ce triste spectacle , suit l'exemple

» de sa Maîtresse. Les Acteurs qui se trouvent
 » sur la scène ne peuvent revenir de leur éton-
 » nement. Pantalon les en tire, en leur appre-
 » nant que ce poison n'est qu'un soporatif, &
 » que l'étiquette n'étoit que pour empêcher
 » quelque domestique d'y toucher. Il rappelle
 » aisément à la vie Coraline & Arlequin, qui
 » après deux mots d'éclaircissement, sentent
 » renaître plus que jamais la passion qu'ils ont
 » l'un pour l'autre, & par leur mariage la Co-
 » médie finit.

Le 10 Juin 1744. les Comédiens Italiens don-
 » nèrent une pièce Italienne en trois actes, inti-
 » tulée : *Le Divorce d'Arlequin & de Coraline*,
 » dans laquelle le nouvel Acteur (*le Sieur Vero-*
 » *neze*) & la nouvelle Actrice, (*la Demoiselle*
 » *Coraline*) ont très bien joué le rôle de *Pan-*
 » *talon* & de *Soubrette*; cette pièce qui est dans
 » le vrai goût Italien, est terminée par un di-
 » vertissement parfaitement bien exécuté, dans
 » lequel le Sieur *Baletti* & la Dlle *Coraline*
 » exécutent un pas de deux au gré de tous les
 » spectateurs ». *Mercur de France, Juin, pre-*
mier volume, pag. 1223.

DOCTEUR (le) AMOUREUX, Comédie
 en cinq actes & en vers, par M. *Le Vert*, re-
 présentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgo-
 gne en 1638. imp. la même année, in-4°. Paris,
 Courbé. *Hist. du Th. Franç. année 1638.*

DOCTEUR (le) AMOUREUX, Comédie en un
 acte & en prose, de M. *Moliere*, non imprimée,
 représentée à la suite de la Tragédie de *Nico-*
mède, le 24 Octobre 1658. par la Troupe de
 Monsieur, frere unique du Roi, dans la salle

des Gardes du Vieux Louvre. *Hist. du Th. Fr. année 1658.*

DOCTEUR (le) AMOUREUX, Canevas Italien en trois actes, représenté pour la première fois le Mardi 22 Juin 1745. *Dans Extrait.*

DOCTEUR (le) DE VERRE, Comédie en un acte & en vers, de M. *Quinault*, formant le troisième acte de la *Comédie sans Comédie.* Voyez *Comédie (la) sans Comédie.*

DOCTEUR (le) ET PANTALON, AMANS INVISIBLES, Canevas Italien en trois actes, représenté pour la première fois le Mercredi 8 Juillet 1716. Ce Canevas est intitulé en Italien *La Colara*, (la Blanchisseuse de Rabat.) C'est une pièce moderne composée par les Académiciens de Rome. *Sans Extrait.*

DOCTEUR (le) EXTRAVAGANT, Comédie en cinq actes, de M. de *Beauregard*, non imp. représentée le Vendredi 14 Janvier 1684. *Hist. du Th. Franç. année 1684.*

DOCTEUR (le) MÉDECIN AMOUREUX, Canevas Italien en trois actes, représenté pour la première fois le Mardi 6 Juillet 1717. le titre Italien de ce Canevas est: *La Nozze in sogno.* Cette pièce est très-ancienne.

DOLET, (Charles) Acteur Forain, naquit à Paris, & étoit fils de Dolet, Exempt de la Monnoye. Ayant perdu son pere dès l'age de quatre ans, sa mere fit son possible pour le pousser dans les études: mais le goût que le jeune Dolet avoit pris pour le Spectacle des anciens Comédiens Italiens, l'emporta sur tout autre. Lorsque ces Comédiens furent congédiés, Dolet suivit Mezzetin en Italie, & ne

revint que quelques années après, chargé d'une commission pour la Cour. Pendant son séjour à Paris, il vit Pascariel, & s'engagea dans sa Troupe. Ensuite il passa dans celle de Czet le pere, pour y remplir les roles d'*Amoureux*, mais cet Entrepreneur, qui jouoit ceux d'Arlequin, ne pouvant plus les continuer, pria Dolet d'adopter ce caractere, qu'il a toujours conservé depuis. Le hazard lui ayant procuré à Valenciennes la connoissance de la Demoiselle Lambert, belle-fille du Sieur Le Roy, Médecin de la suite de feu M. le Maréchal de Tallard, alors nommé à l'Ambassade d'Angleterre, il l'épousa lorsqu'il revint à Paris avec sa Troupe, dans laquelle étoient encore le Sieur Lambert son nouveau beau-frere, la Demoiselle Babron & Bréon. Cette Troupe débuta au mois de Juillet 1704. au Jeu de Bertrand, dans la Loge que cet Entrepreneur avoit fait construire sur la Chaussée de S. Laurent, vis-à-vis de la rue de Paradis. Dolet entra l'année suivante chez la Veuve Maurice, & enfin s'étant associé avec La Place, il entreprit un Jeu à la Foire S. Germain 1707. Au mois de Juillet suivant, Bertrand entra dans cette société. En 1708. ces trois Associés, pour se mettre à couvert des rigoureuses poursuites des Comédiens François, emprunterent le nom de Henri Holtz, Suisse de la Garde ordinaire de S. A. R. M. le Duc d'Orléans, dont ils se disoient seulement les gagistes. Ce jeu dura jusqu'au mois de Mars 1710. que leur Théâtre fut fermé en conséquence de l'Arrêt du Conseil d'Etat du 17 du même mois. Dolet, La Place & Bertrand, con-

tinuèrent de donner leur spectacle à la muette & par écriteaux. La fin de la Foire S. Laurent 1712. fut le terme de cette association. Dolet & La Place passerent dans la Troupe d'Octave au mois de Janvier 1713. Le premier quitta à la fin de la Foire S. Germain de cette année, & prit la résolution de s'établir à Paris. En 1722. il se rejoignit avec La Place son ancien camarade. Ils entreprirent ensemble un Jeu de Marionnettes, qui fut assez suivi. Ils le continuèrent l'année suivante, & à la Foire S. Germain 1724. que Restier entra dans leur société. A la Foire S. Laurent suivante, Dolet s'engagea dans la Troupe d'Honoré, Entrepreneur de l'Opéra Comique, & ne le quitta qu'à la fin de l'année 1725. Alors il renonça tout-à fait au Théâtre, pour ne s'occuper que de son commerce de Limonadier. Il est mort à Paris le Vendredi 5 Décembre 1738. âgé d'environ cinquante-cinq ans. *Mémoire Manuscrit.*

DOLET, (N..... Lambert, femme de Charles) Actrice Foraine, « jouoit les roles d'*Amou-
reuses* avec intelligence. Elle quitta le Théâtre
« à la fin de l'année 1709. & devint Marchande
« de modes aux Foires S. Germain & S. Lau-
« rent. Cette entreprise n'ayant pas eu de réus-
« site, elle quitta le Commerce, pour faire
« prendre à son mari celui de Limonadier, aux
« Foires S. Laurent, où depuis la mort de Do-
« let, arrivée en 1738. elle a continué la même
« profession. J'ajouterais que pendant cinq ou six
« ans, la Veuve Dolet a tenu la pièce à l'Opéra
« Comique ». *Mémoires sur les Spectacles de
la Foire, Paris, Briasson, 1743. tome I. pages*

40 & 41. La Dlle Dolet est aujourd'hui vivante.

DOMINIQUE. Voyez *Biancolelli*.

DORIMENE, (la) Tragi-Comédie du Sieur *Le Comte*, représentée en 1632. imp. la même année, in 8°. Paris, Besogne. *Hist. du Th. Franç. année 1632.*

DORIMON, (N.....) Comédien François de la Troupe de S. A. R. Mademoiselle, est Auteur des pieces suivantes, qui ont toutes été représentées sur le Théâtre construit pour cette Troupe, rue des Quatre vents.

LE FESTIN DE PIERRE, ou LE FILS CRIMINEL, Tragi-Comédie en cinq actes & en vers, 1658.

L'AMANT DE SA FEMME, Comédie en un acte & en vers, 1661.

L'INCONSTANCE PUNIE, Comédie en un acte & en vers, 1661.

L'ÉCOLE DES COCUS, ou LA PRÉCAUTION INUTILE, Comédie en un acte & en vers, 1661.

LA FEMME INDUSTRIEUSE, Comédie en un acte & en vers, 1661.

LA COMÉDIE DES COMÉDIENS, Comédie en un acte & en vers, 1661.

LES AMOURS DE TRAPOLIN, Comédie en un acte & en vers, 1661.

LA ROSELIE, ou DOM GUILLOT, Comédie en cinq actes & en vers, 1661.

L'Auteur des Recherches sur les Théâtres, lui attribue encore :

LE MÉDECIN DÉROBÉ, Comédie.

Hist. du Th. Fr. année 1661.

DORIMON, (N.... femme de) Comédienne

Françoise de la Troupe de S. A. R. Mademoiselle. *Hist. du Th. Fr. année 1661.*

DORINA, (la) Voyez *Rivaux (les deux) dupés.*

DORINDE, (la) Tragi Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Auvray*, 1631. imp. la même année, in 4°. Paris, Sommaille. *Hist. du Th. Fr. année 1631.*

DOROTHÉE, ou la VICTORIEUSE MARTYRE DE L'AMOUR, Tragi Comédie du Sieur *Rampale*, in 8°. Lyon, Durand, 1658. *Hist. du Th. Franç. année 1658.*

DOROTHÉES, (les trois) ou le JODELET SOUFFLETÉ, Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Scarron*, représentée en 1646. sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, in 4°. Paris, Quinet, 1650. & sous le titre de *Jodelet duel-liste*, in 4°. Paris, Quinet, 1652. *Hist. du Th. Franç. année 1646.*

DOUBLE (le) DÉDIT, Opéra Comique en un acte, par M. *Thierry*, non imp. représenté le Mercredi 16 Juillet 1738. précédé du *Compliment*, Prologue, & suivi de la *Fille raisonnable*, pièce en un acte du même Auteur.

Damis, riche Négociant de Lyon, pere d'Angélique, & oncle de Julie, a refusé sa fille à Léandre, à cause qu'il n'a point de bien, & s'est engagé par un dédit de vingt mille écus, à donner cette belle à M. d'Orfin, Financier. Depuis ce temps-là, les affaires de Léandre ont changé de face. Il a hérité d'une vieille tante, qui lui a laissé une très-opulente succession, & il se fait appeller le Marquis Lisimon. Mais comme il s'imagine qu'Angélique, par inconstance, a
donné

donné les mains au mariage proposé avec M. d'Orfin, par dépit il s'engage de paroles avec Julie, & lui fait un dédit de vingt mille écus. Lisimon ne tarde pas à se repentir, lorsqu'il apprend qu'Angélique lui est toujours fidèle, & que Julie avec laquelle il s'est lié imprudemment, n'est qu'une franche coquette. Il voudroit trouver les moyens de retirer ce fatal dédit, d'autant plus promptement qu'on lui annonce l'arrivée de M. d'Orfin, qui vient de Nantes le jour même. Le hazard veut que Pierrot, valet de Lisimon reconnoit Arlequin, domestique de M. d'Orfin. Le premier fait confidence à Arlequin de la passion de son Maître pour Angélique, & lui promet de sa part cent louis, s'il veut le favoriser, & faire annuler le dédit de Damis & de M. d'Orfin. Arlequin y consent, & se prêtant à la trahison, vient assurer Damis, que son Maître ayant fait banqueroute à Nantes, vient incognito à Lyon, pour se dérober aux poursuites de ses Créanciers. Damis donne dans ce piège, il se propose de rompre le mariage de sa fille avec M. d'Orfin; heureusement il n'a pas beaucoup de peine, car ce dernier, à la première vûe de Julie, en devient si éperduement amoureux, qu'il offre pour l'épouser, de payer le dédit qu'elle a fait à Lisimon. Julie se flatant que l'humeur de M. d'Orfin sympathisera mieux avec la sienne, accepte la proposition. Damis rencontre M. d'Orfin, & sans le ménager, lui dit qu'il ne veut pas d'un gendre qui a fait banqueroute. On comprend aisément qu'un pareil discours entraîne un éclaircissement: mais comme Damis ne se soucie plus de

M. d'Orfin , depuis qu'il sçait que Lisimon est riche , & que de son côté le Financier est toujours entêté de Julie , les choses se passent à l'amiable , Lisimon épouse Angélique , & M. d'Orfin Julie , ainsi les dédits subsistent , & ne font que changer de mains. Ce double mariage est célébré par un divertissement. Voici un couplet du Vaudeville.

Damis a besoin d'une somme ,
 Il l'emprunte chez son voisin
 Il lui promet , foi d'honnête homme ,
 De la rendre le lendemain.

Quand vous voudrez , répond celui qui prête ;
 Damis abuse du crédit.
 L'autre l'assigne pour sa dette ,
 Et voilà le double dédit.

Extrait Manuscrit.

DOUBLE (le) DÉGUISEMENT, Comédie Française en prose & en un acte , au Théâtre Italien, par M. *De Sainfoix* , représentée pour la première fois le Lundi 29 Mai 1747. dans le Théâtre de l'Auteur , Paris, Prault fils.

Cette pièce étoit précédée d'un *Prologue muet* , avec un divertissement , & suivie de *Zéloïde* , Tragédie Française en prose & en un acte , & d'*Arlequin au Sérail* , Comédie Française en prose & en un acte. Le tout du même Auteur.

DOUBLE (le) DÉNOUEMENT , ou ARLEQUIN SCANDERBERG, Canevas Italien en trois actes , représenté pour la première fois le Lundi 1 Février 1740. *Sans Extrait.*

« Le premier Février les Comédiens Italiens » donnèrent une Comédie nouvelle Italienne » en trois actes , qui a pour titre , *Le double*

» *dénouement*, ou *Arlequin Scanderberg*. Cette
 » pièce est très-bien jouée par l'Arlequin Ita-
 » lien, (Constantini) qui en a presque tout le
 » jeu, comme dans toutes les autres Comédies
 » qu'il a jouées jusqu'à présent, & qui font tou-
 » jours beaucoup de plaisir au public ; elle fut
 » terminée par un Ballet fort bien exécuté ».
Mercur de France, Février 1740. p. 330.

DOUBLE (la) EXTRAVAGANCE, Comédie de
 M. Bret. Voyez *Extravagance. (la double)*

DOUBLE (la) INCONSTANCE, Comédie Fran-
 çoise en prose & en trois actes, au Théâtre
 Italien, par M. de *Marivaux*, représentée pour
 la première fois le Mardi 6 Avril 1723. Paris,
 Briasson. *Extrait, Mercure d'Avril 1723. pag.*
771 & suivantes. Autre du *Mercur du mois*
de Septembre 1724. p. 1991. & suivantes.

DOUBLE (la) SURPRISE, Opéra Comique.
 Voyez *Nièce (la) vengée.*

DOUBLE (le) MARIAGE D'ARLEQUIN. Voyez
Mariage (le double) d'Arlequin.

DOUBLE (le) TOUR, Opéra Comique. Voyez
Tour. (le double)

DOUBLE (le) VEUVAGE, Comédie de M.
 Du Fresny. Voyez *Veuvage. (le double)*

DOURDET, Danseur Forain, & Compo-
 siteur de Ballets, débuta en cette première qua-
 lité à la Foire S. Laurent 1741. par la danse des
Pierrots. L'année suivante il fut chargé de la
 composition des Ballets de l'Opéra Comique.
 On cite entr'autres de sa façon, l'*Œil du Maî-
 tre*, le Ballet des *Meuniers*, & celui des *Pier-
 rots*. Aujourd'hui vivant.

DRAGONNE, (la) Opéra Comique en

deux actes , avec un divertissement & un Vaudeville , par M. *Favart* , non imp. représenté le Samedi 25 Août 1736. précédé du *Nouveau Parnasse* , pièce en un acte du même Auteur.

L'Extrait de cette pièce ne sera pas long. M. Oronte veut marier sa fille Angélique à M. Philoselle , Négociant riche & bête à l'avenant. Mlle Kermutin , cousine d'Angélique , s'étant mis en tête de rompre ce mariage , & de favoriser Damon , amant aimé d'Angélique , se travestit en Cavalier , & sous l'habit d'un Maréchal des Logis d'une Compagnie de Dragons , elle chasse Philoselle & Courtaut , son Garçon de Boutique. Il est presque inutile d'ajouter que Damon épouse Angélique. A l'égard du vaudeville , comme il est gravé , on remarquera seulement que dans l'exécution , le tambour , suivant le refrain du couplet , battoit la charge , la retraite , ou la chamade. *Extrait Manuscrit.*

DROIT (le) DU SEIGNEUR , Parodie en un acte & en vaudevilles , de la Tragédie d'*Aben-Saïd* , (de M. l'Abbé *Le Blanc* ,) par M. *de Boissy* , non imprimée , représentée le Mardi 28 Juin 1735. précédée du *Génie de l'Opéra Comique* , Prologue , & de la *Précaution inutile* , pièce en un acte.

Coupe-jarrets , Valet de Chambre du Baron de Baïse-à-crédit , (*Aben-Saïd* ,) apprend à Brigand , (*Hean* ,) que son Maître a le droit charmant d'étrenner les nouvelles mariées de son village , & que Brule-Cerveille , (*Timour Emir* ,) Capitaine des Chasses du Baron , pour soustraire sa fille Claudine , (*Semire* ,) à cet

usage , l'a envoyé secrètement avec Manan , (Hassan ,) son mari , au village de ce dernier. Coupe jarrets , à qui le Baron a donné ordre de courir après les nouveaux Epoux , les joint , assassine Manan , & ramène Claudine. Comme elle se trouve alors veuve , le Baron lui propose sans façon de l'épouser. Claudine rejette cette offre avec fierté. Dans le moment Brule-Cervelle entre le fusil à la main , & écartant ceux qui veulent l'arrêter. Le Baron admire son audace , & dit qu'il lui pardonne en faveur de son aimable fille. Brule Cervelle l'assure qu'elle est trop bien élevée pour songer à épouser l'assassin de son époux. Pendant cette contestation , on vient annoncer au Baron , que Manan guéri de ses blessures , revient chercher sa femme. Le Baron surpris de cette nouvelle s'écrie.

LE BARON.

Remplira-t-on toujours nos Poèmes si froids
De morts ressuscités , d'assassins maladroits ?
Et ne verra-t-on plus dans nos pièces nouvelles
Que des maris aimés , & des femmes fidèles ?
Témoins les Sabinus , les Hassans , les Durvals ,
Qui sont , pour le bon goût , des modèles fatals.

BRIGAND.

Ou fataux , pardonnez à ma critique folle.
Je suis dans l'embarras où l'on voit la Rissole ,
Peut-on dire fatals , Seigneurs.

LE BARON.

En doutes-tu ,
Puisqu'il est des instans fatals à la vertu.

Claudine vient demander la grace de son Epoux , & fait entendre assez clairement au Baron , qu'elle accepteroit sa main , si elle n'étoit pas liée avec Manan.

CLAUDINE. (AIR. *De Joconde.*)

Songez qu'un Amant bien poli,
 Qui sçait voiler sa flamme,
 Sans faire pendre le mari,
 Peut posséder sa femme.
 Entre nous, je ne vous hais pas :
 C'est déjà beaucoup dire.

LE BARON.

Après cet aveu plein d'appas,
 A tout je dois souscrire.

Ce galant entretien est interrompu par l'arrivée de Manan, qui entre armé, & dans le dessein de tuer le Baron. Ce dernier sort aussitôt avec Claudine, & ordonne qu'on garde Manan à vue. Brigand qui reste seul avec lui, veut le quitter pour accompagner son Maître.

MANAN. (AIR. *Ton humeur est Catherine.*)

Je me saisis de la porte,
 Et tu n'iras pas plus loin.

BRIGAND.

Tu sçais qu'il faut que je sorte,
 Et la pièce en a besoin

MANAN.

Il est mieux que je t'arrête
 Pour empêcher ton dessein.

BRIGAND.

Non, ton rôle est d'être bête,
 Et le mien d'être coquin.

Manan dit à Brigand qu'il a envie, pour corriger le dénouement, & la finir heureusement, de lui casser la tête, ajoutant que ce coup sauverait la vie à Brule-Cervelle, qui est le plus honnête homme d'entr'eux. Comme il est dans

cette résolution , le Baron revient avec Claudine , il ordonne qu'on pendre Brigand , & finit la pièce par ces deux vers.

Brule Cervelle & moi nous avons tout calmé ,
Je deviens honnête-homme , & veux être estimé.

Extrait Manuscrit.

« DROUILLON , (N.....) Acteur Forain »
» Fils d'un Menuisier de la Villeneuve à Paris »
» abandonna la profession de son pere , pour
» entrer dans la Troupe de Bertrand , où il
» joua le role d'*Arlequin*. En quittant cet En-
» trepreneur , il s'associa avec des Comédiens
» de campagne , & courut avec eux de Pro-
» vince en Province. Les applaudissemens qu'on
» lui donna lui inspirèrent le dessein de se pré-
» senter au Théâtre de la Comédie Françoisé ,
» où il débuta (le Samedi 22 Décembre 1731.
» par les roles de *Valet* , dans les deux Comé-
» dies de *l'Esprit follet* & des *Trois Freres Ri-*
» *voux* ,) sans pouvoir être reçu. Il s'offrit en-
» suite aux Entrepreneurs de l'Opéra Comique ,
» (les Sieurs de Vienne & Pontau) avec plus
» de succès , & y remplit les roles de caracteres ».
Mémoires sur les Spectacles de la Foire , t. II.
p. 88 & 89.

Le Sieur Drouillon débuta à l'Opéra Comique le Lundi 20 Juillet 1733. dans la pièce intitulée *Le Départ de l'Opéra Comique*. Il a joué d'original *Erasme* , dans le *Prince nocturne* , le *Petit Maître François* , de l'*Illustre Comédien* ; *Moulinet* , dans la pièce de ce nom ; *Barismus* , des *Jeunes Mariés* ; *Cornuero* , du *Comte de Belflor* ; *Pasquin* , dans la *Meuniere de qualité* ;

Aliboron, de la *Veuve d'Asniere*; le *Gascon*; du *Fossé du scrupule*; le *Tabellion*, du *Cocq de Village*, &c. jusqu'à la fin de la Foire S. Germain 1743. Il s'engagea ensuite dans la Troupe du Sieur Duchemin en Province, & revint à la Foire S. Laurent 1744. Il n'a abandonné ce Spectacle que pendant sa suppression. Aujourd'hui vivant.

DROÛIN, (N.....) Comédien François, dans les Troupes de Province, (& frere du Sieur Droüin de Bercy, Comédien François à Paris,) avoit été symphoniste avant que de monter sur le Théâtre. Il débuta à l'Opéra Comique, dans la pièce des *Petits Comédiens*, où ses enfans jouoient aussi des rôles. Ce Prologue, & la pièce de la *Tante dupée*, qui fut représentée ensuite, étoient de M. Panard, & tous les rôles furent remplis par des enfans, dont le plus âgé n'avoit pas encore treize ans. Ils furent très-applaudis, par de nombreuses assemblées, que cette singularité attiroit à la Foire. En effet, ce spectacle étoit aussi rare qu'agréable. On voyoit dans le divertissement, un enfant de quatre ans seulement, qui dansoit & parodioit avec une justesse & une grace infinie, la danse du *Sabotier*, exécutée aux Foires précédentes par Nivelon, fameux danseur, pour ces sortes de caractères. Le divertissement étoit terminé par un très-joli Ballet. *Mémoires sur les Spectacles de la Foire*, t. II. p. 72.

Le Sieur Droüin a continué de jouer au Théâtre de l'Opéra Comique pendant plusieurs Foires, à la réserve de quelques intervalles, qu'il s'est trouvé engagé dans des Troupes de Pro-

vince. A l'égard de ses enfans , on parlera de l'aîné dans l'article suivant. Le cadet , qui porte le nom d'*Antoni* , joua le role de *Crispin* dans la *Répétition interrompue* , & sa sœur représentoit dans la même pièce *Melpomene* , & contrefaisoit assez passablement pour son âge, les tons & les gestes de Mlle Ballicourt.

DROÛIN, (N.....) Comédien François, fils de l'Acteur précédent , a joué , comme on vient de le dire , dans la pièce des *Petits Comédiens* , & ensuite dans les Troupes de Province. Il a débuté à Paris au Théâtre François , le Mercredi 20 Mai 1744. par le role d'*Azor* , dans la Comédie Pastorale d'*Amour pour Amour* , reçu dans la Troupe des Comédiens du Roi , dans laquelle il est chargé de la composition des Ballets. Aujourd'hui vivant. *Hist. du Th. Fr. année 1744.*

Le Sieur Droüin a donné au Théâtre de l'Opéra Comique:

LA MEUNIERE DE QUALITÉ , pièce en un acte , 1742,

DUBOIS , (N.....) Comédien François , a débuté le Vendredi 19 Octobre 1736. par le role d'*Andronic* , dans la Tragédie de ce nom , reçu dans la Troupe des Comédiens du Roi , le Lundi 3 Décembre suivant. Aujourd'hui vivant. *Hist. du Th. Fr. année 1645.*

DUBOIS , (Mlle) femme de l'Acteur précédent , a débuté au Théâtre François le Vendredi 26 Mars 1745. par les roles de *Cléanthis* dans *Démocrite* , & de *Marine* dans la *Sérénade*. Elle a quitté sans être reçue , à Pâques 1746. aujourd'hui vivante , Comédienne Française en

Province. *Histoire du Théâtre François, année 1745.*

DUBOIS , (Mlle) Actrice Foraine , a joué pendant les Foires des années 1743. & 1744. au Théâtre de l'Opéra Comique , & a représenté d'original *Colette* , dans le *Cocq de Village* , & *Dardané* à la reprise de *Pygmalion*. Aujourd'hui vivante.

DUBOURG , Acteur de l'Académie Royale de Musique , pour les roles de Basse taille , qu'il a rempli en second. Débuta après la retraite du Sieur Hardouin , le Mardi 26 Avril 1718. par le role de *Florestan* , dans la reprise de la Tragédie d'*Amadis de Gaule* , retiré du Théâtre à la fin de l'année 1726. aujourd'hui vivant , ordinaire de la Musique du Roi.

DUBROC , célèbre Sauteur & Danseur de Corde , a commencé à paroître à Paris en 1708. au Jeu de Bertrand , dans le temps que cet Entrepreneur étoit associé avec Dolet & La Place. Dubroc a continué aux Foires suivantes. Ses deux fils ont embrassé la profession du pere , & se sont joints à la grande Troupe Etrangere des Danseurs , Sauteurs & Pantomimes , qui a paru à Paris aux Foires S. Germain , depuis le commencement de l'année 1740.

« Dubroc , Basque de nation , est le premier
 » qui ait fait le faut du *Tremplain* , avec deux
 » flambeaux à la main. J'ajoute ici en faveur de
 « ceux qui peuvent ignorer ce terme , que le
 » faut du *Tremplain* n'est autre chose que celui
 » que fait un Sauteur , qui monte rapidement
 » sur une planche tendue du bas en haut , &
 » de l'un à l'autre bout du Théâtre , & qui

» parvenu à ce période , fait en se renversant
 » un faut , qu'il continue jusqu'au bord de l'or-
 » questre , où la planche finit ». *Mémoires sur
 les Spectacles de la Foire , tome I. p. 5.*

DUC , (Fronton du) Jésuite , Lorrain , &
 Poète Dramatique , a composé

L'HISTOIRE TRAGIQUE DE LA PUCELLE DE
 DOM REMY , autrement d'ORLÉANS , Tragé-
 die Françoisé , représentée au mois de Mai
 1580. & imp. in-8°. par les soins de Jean Bar-
 net , à Nancy , chez Janson , 1581. *Histoire du
 Théâtre Fr. année 1580.*

Duc , (Mlle le) Danseuse de l'Académie
 Royale de Musique , après avoir dansé dans les
 Ballets dès l'année 1736. fut ensuite chargée de
 quelques-unes des principales Entrées , qu'elle
 a exécuté avec applaudissement , jusqu'au com-
 mencement de l'année 1742. Retirée du Théâtre.

DUCHAT , (François le) Poète Dramatique
 François , a composé

AGAMEMNON , Tragédie , 1561.
Hist. du Th. Franc. année 1561.

DUCHÉ (Jean François) DE VANCY ;
 fils d'Antoine Duché , Gentilhomme ordinaire
 de la Chambre du Roi , & depuis Secrétaire
 général des Galeres , naquit à Paris le 29 Octo-
 bre 1668. reçû à l'Académie des Inscriptions &
 Belles-Lettres , mort à Paris le 14 Décembre
 1704. a composé les pièces suivantes , qui ont
 été représentées sur la scène Françoisé.

ABSALON , Tragédie tirée de l'Écriture
 Sainte , 1712.

JONATHAS , Tragédie en trois actes , tirée de
 l'Écriture Sainte , 1714.

P vj

DÉBORA, Tragédie, non représentée à Paris.
Hist. du Th. Fr. année 1712.

M. Duché a composé pour le Théâtre de l'Académie Royale de Musique.

CÉPHALE ET PROCRIS, Tragédie en cinq actes, avec un Prologue, 1694. Musique de Mlle *De la Guerre*.

THÉAGÈNE ET CARICLÉE, Tragédie en cinq actes, avec un Prologue, 1695. Musique de M. *Desmarets*.

LES AMOURS DE MOMUS, Ballet en trois actes, avec un Prologue, 1695. Musique de M. *Desmarets*.

LES FÊTES GALANTES, Ballet en trois actes & un Prologue, 1698. Musique de M. *Desmarets*.

SCYLLA, Tragédie en cinq actes, avec un Prologue, 1702. Musique de M. *Théobalde*.

IPHIGÉNIE EN TAURIDE, Tragédie en cinq actes, 1704. Musique de M. *Desmarets*.

DUËL (le) FANTASQUE, ou les VALETS RIVAUX, Comédie en un acte & en vers de huit syllabes, par M. *Rosimont*, représentée au Théâtre du Marais en 1668. imp. la même année in-12. Grenoble. *Hist. du Th. Fr. année 1668.*

DUFORT, (Elisabeth) Danseuse de l'Académie Royale de Musique, étoit fille de Dufort Machiniste & Décorateur de la Comédie Française. Mlle Dufort, connue sous le nom de *Babet*, débuta vers l'année 1690. & fut extrêmement applaudie. Elle étoit d'une figure très-gracieuse, & a passé pour une des célèbres Danseuses de son tems. Il faut ajouter qu'elle

est la première qui ait dansé en Arlequine. Mlle Dufort est morte vers la fin de 1702. très-regrettée du public, qui eut quelque peine à se consoler de cet accident.

DUFORT, (Marie) Danseuse de l'Académie Royale de Musique, & sœur de la précédente, parut au Théâtre environ dans le même temps, & ne fut employée que dans les Ballets. Elle a quitté en 1699. Elle épousa le Sieur Balon, Danseur de la même Académie. Morte depuis quelques années.

« DUJARDIN, Acteur Forain, entra dans » la Troupe d'Octave, à l'ouverture de la Foire » S. Laurent 1715. pour remplir les roles de » *Sultans* & de *Paysans*. Lorsque cet Entrepren- » neur quitta son Jeu, Dujardin passa dans la » Troupe des Sieur & Dame de Saint Edme, » & de-là chez la Dame de Baune. Il quitta » ensuite Paris, pour aller en Province, & ne » revint qu'en 1721. joua dans la Troupe de » Francisque, ensuite chez Honoré, qui avoit » le bail de l'Opéra Comique, & encore fort » longtemps sous le Sieur Pontau, & enfin il » mourut en cette ville, vers l'année 1735. à » la suite d'une longue maladie ». *Mémoire sur les Spectacles de la Foire, tome I. p. 178 & 179.*

DUMOULIN, (Henri.....) appelé improprement, Dumoulin l'ainé, parce qu'étant encore en très-bas âge, sa mere ayant épousé en secondes noces le Sieur Dumoulin, l'éleva avec les autres enfans qu'elle eut de ce dernier mari, dont le nom lui est resté, & sous lequel il est seulement connu. Il entra à l'Académie Royale de Musique pour la danse, dès 1695.

& à son exemple les Sieurs Dumoulin , ses freres utérins , se sont engagé dans la même profession : il a continué jusques vers le milieu de l'année 1730. & est mort peu de temps après. Le Sieur Dumoulin l'aîné a composé les Ballets de l'Opéra Comique en 1714. du temps que les Sieur & Dame de S. Edme en avoient le bail , & depuis , jusq' en 1719.

DUMOULIN , (François) frere utérin du précédent , & comme lui Danseur de l'Académie Royale de Musique , y débuta en 1700. C'est lui qui avoit adopté le caractere d'Arlequin , dont il a rempli les Entrées dans les Ballets de l'Académie. Retiré du Théâtre à la fin de l'année 1748. aujourd'hui vivant , pensionnaire de l'Académie Royale de Musique.

DUMOULIN , (Pierre) frere cadet du précédent , & Danseur de l'Académie Royale de Musique , y débuta au mois de Mai 1705. retiré du Théâtre en même temps que le Sieur François Dumoulin son frere. Entr'autres danses , le Sieur P. Dumoulin exécutoit celles de Polichinelle , de Pierrot , & autres de caracteres. Aujourd'hui vivant , pensionnaire de l'Académie.

DUMOULIN , (David) frere cadet des précédens , & Danseur de l'Académie Royale de Musique , débuta au mois de Décembre 1705. Il fut extrêmement applaudi , & a rempli , jusq' à sa retraite , les premières Entrées , & les danses graves & sérieuses ; retiré du Théâtre à la clôture de Pâques 1751. Aujourd'hui vivant , pensionnaire de l'Académie Royale de Musique,

DUN , (Jean) Basse taille de l'Académie

Royale de Musique, dès le temps de M. Lully, a rempli les seconds rôles jusqu'en 1697. que le Sieur Thévenard se trouvant en possession des premiers, le Sieur Hardouin fut chargé des autres, à la réserve de quelques-uns que le Sieur Dun conserva. En 1720. le Sieur Dun quitta le Théâtre, & fut gratifié de la pension ordinaire. Six ans après, il entra dans les chœurs de l'Académie Royale de Musique, ou il a joué jusqu'à la fin de l'année 1734. & est mort la suivante.

DUN, (Jean) fils du précédent, & Basse taille de l'Académie Royale de Musique, succéda aux rôles que son pere avoit rempli. Il débuta dans les chœurs au mois de Décembre 1716. & fut chargé de petits rôles l'année suivante, & à continué, comme on vient de le dire, jusqu'à la clôture de Pâques 1741. qu'il s'est retiré. Aujourd'hui vivant, pensionnaire de l'Académie Royale de Musique, & ordinaire de la même Académie pour la Basse de Viole.

DUN, (Mlle) Actrice de l'Académie Royale de Musique dans les chœurs, y parut en 1721. & fut d'abord connue sous le nom de Mlle Catin, jusqu'en 1724. qu'elle épousa le Sieur Dun fils. Aujourd'hui vivante, Actrice des Chœurs de l'Académie.

DUN, (Mlle) fille du Sieur Dun pere, & Actrice de l'Académie Royale de Musique, débuta vers la fin de l'année 1708. & fut chargée de plusieurs petits rôles, où elle fut très-applaudie. Elle a continué avec succès, jusqu'à la fin de l'année 1713. qu'une mort prématurée l'enleva. Mlle Dun fut très regrettée; la nature

l'avoit douée d'une figure peu gracieuse , mais d'une voix tendre & délicate , & beaucoup de goût dans le chant.

DUPE (la) AMOUREUSE, Comédie en un acte & en vers de M. Rosimont , représentée au Théâtre du Marais en 1670. in-12. Paris, Bienfait, 1671. *Histoire du Théâtre François, année 1670.*

DUPE (la) DE SOI MÊME, Comédie de M. Devizé. Voyez *Dames (les) vengées.*

DUPES, (les) ou RIEN N'EST DIFFICILE EN AMOUR, Pièce Pantomime composée par le Sieur Mainbray de Londres , & représentée pour la première fois sur le Théâtre de Restier & de la Veuve La Vigne , à la Foire S. Germain , le Mercredi 3 Février 1740.

ACTEURS DU DIVERTISSEMENT.

<i>Arlequin , Amant de Colombine.</i>	Le Sieur De la Tour.
<i>Silvio , autre Amant de Colombine.</i>	Le Sieur Dubroc cadet.
<i>M. De la Boutade , pere de Colombine.</i>	Le Sieur Nicolini,
<i>Colombine , Amoureuse d'Arlequin.</i>	La Dlle Oploo.
<i>Pierrot , valet de M. de la Boutade.</i>	Le Sieur Dubroc Pâiné.
<i>Une Suivante de Colombine.</i>	La Dlle Restier.
<i>Un Porte-jaix.</i>	Le Sieur Guittard.

Mémoires sur les Spectacles de la Foire , tome II. pag. 200.

DUPUY, (Guillaume-Adrien) né à Paris , étoit fils de Maître Dupuy , Procureur au Parlement. Au sortir de ses études le jeune Dupuy se lia avec le Sieur Carolet, qui travailloit pour les Spectacles de la Foire, & donna quelques pièces à l'Opéra Comique. Il mourut garçon

& subitement, le 3 Octobre 1745. âgé de 48 ans.

Opéra Comique à lui seul.

LE TRIOMPHE DE PLUTUS, un acte, non imprimé, 1721.

ARLEQUIN ET PIERROT FAVORIS DES DIEUX, non imprimé, 1721.

Avec Carolet.

LA GUITTARE ENCHANTÉE, un acte, non imp. 1721.

DURAND, Comédien François, débuta à Paris le Vendredi 9 Juillet 1712. par *Antonin* dans *Géta*, & *Nicodème* dans le *Deuil*. Reçu le Jeudi 22 Décembre de la même année, congédié le Dimanche 20 Octobre 1715. débuta pour la seconde fois le Dimanche 20 Août 1724. par le role de *Burrhus* dans *Britannicus*, & dans la petite Comédie du *Deuil*, le même personnage qu'il avoit joué à son premier début. Ne fut point reçu à celui-ci, mort pensionnaire de la Troupe, au mois d'Avril 1733. *Hist. du Th. Fr. année 1730.*

DURAND, (Mlle) Comédienne François, épouse du Sieur Ribou, Comédien François. Voyez *Ribou*.

DURAND, (Mlle) débuta par la danse dans la Troupe de Madame Sandham, à la Foire S. Germain 1746. elle passa ensuite dans la Troupe des Comédiens Italiens, pour le même emploi, actuellement vivante.

DURIEU, (Anne Pitel, femme de Michel) Comédienne François, étoit fille de Pitel de

Lonchamp, & sœur ainée de Mlle Raisin. Mlle Durieu débuta à Paris en 1685. reçue à Pâques de la même année, pour les rôles de *Confidentes tragiques*; & les *Meres* dans le Comique. Retirée du Théâtre à Pâques 1700. avec la pension de 1000 livres, morte au mois de Janvier 1737. à la Davoisiere près Falaise en Normandie, âgée de 86 ans. *Hist. du Th. Franç. année 1708.*

DURVAL, (J. G.) Poète Dramatique, a composé pour la scène Françoisise,

LES TRAVAUX D'ULYSSE, Tragi Comédie, 1631.

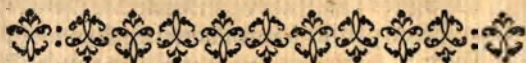
AGARITE, Tragi-Comédie, 1635.

PANTHÉE, Tragédie, 1638.

Hist. du Th. Fr. année 1631.

DYNAMIS, REINE DE CARIE, Tragi-Comédie de M. Du Ryer, représentée en 1650. Paris, Sommaville, 1653. in-4°. *Hist. du Th. Fr. année 1650.*





E.

E A



A U, (l') c'est le titre de la seconde Entrée du Ballet des *Elémens*, de M. Roy, Musique de Messieurs *La Lande & Destouches*, sous lequel l'Auteur a traité le sujet d'*Arion*.

Voyez *Elémens*. (les)

EAUX (les) DE BOURBON, Comédie en prose & en un acte, avec un divertissement, par M. *Dancourt*, Musique de M. *Gilliers*, représentée à la suite de la Tragédie de *Phédre & Hypolyte*, le Jeudi 4 Octobre 1696. in-12. Paris, Guillain, 1697. & dans le Recueil des *Œuvres* de l'Auteur. Cette pièce est restée au Théâtre. *Hist. du Th. Fr. année 1696.*

EAUX (les) DE MERLIN, Opéra Comique en un acte, précédé d'un Prologue, par M. *Le Sage*, au Théâtre de la Dame de Baune, au Jeu de Belair, par la Troupe de Baxter & Saurin, le Samedi 25 Juillet 1715. repris le Dimanche 11 Septembre 1735. précédé de la *Répétition interrompue*, imp. tome II. du Théâtre de la Foire, Paris, Ganeau, 1721.

On remarque que dans cette pièce l'Auteur commençoit à mettre plus de finesse dans ses couplets. Le Prologue est très-bien lié à l'ouvrage.

EAUX (les) DE PASSY, Pièce de M. *Carolet*, représentée par les Marionnettes de Bienfait, à la Foire S. Germain 1724. non imprimée & sans *Extrait*.

ÉCHARPE (l') ET LE BRACELET, Comédie de M. *Lambert*. Voyez *Sœurs (les) jalouses*.

ÉCHO (l') DU PUBLIC, Comédie Française en vers libres & en un acte, suivie d'un divertissement, au Théâtre Italien, par Messieurs *Riccoboni le fils* & *Romagnesi*, représentée pour la première fois le Mardi 7 Mars 1741. Paris, Briasson. *Extrait*, *Mercur de France*, Avril 1741. p. 781-788.

ÉCLIPSE, (l') Comédie en un acte & en prose de M. *Dancourt*, représentée le Jeudi 8 Juin 1724. précédée de la Tragédie d'*Œdipe* de M. de Voltaire, non imp. *Hist. du Th. Fr. année 1724*.

ÉCLIPSE, (les effets de l') Voyez *Effets (les) de l'Éclipse*.

ÉCOLE (l') AMOUREUSE, Comédie en un acte & en vers libres, de M. *Bret*, Paris, Cailleau, & représentée le Lundi 11 Septembre 1747. précédée de *Cinna*. *Hist. du Th. Fr. année 1747*.

ÉCOLE (l') D'ASNIÈRE, Opéra Comique en un acte, de M. *Panard*, non imp. représenté le Samedi 19 Mars 1740. suivi de la *Servante justifiée*.

Le sujet de cette pièce est tiré d'une Epigramme de M. *Rousseau*, que l'Auteur a mise en action. Après la mort d'Ignorato, Directeur de l'Ecole d'Asniere, l'Ignorance convoque les

Docteurs , pour procéder à l'élection d'un nouveau Docteur. M. Aliboron est choisi à la pluralité des voix pour examiner les prétendans , qui sont Afinard , pilier de Caffé , Sublimia , la précieuse , songe-creux , donneur d'avis , la Faculté de Médecine , représentée par une femme , & enfin Chrisologue qui est tout , & n'est rien. C'est ce dernier qui obtient la place de Directeur , & reçoit en cérémonie le bonnet de Midas. La réception de ce célèbre Candidat tient lieu de divertissement. On ne joint à l'extrait qu'un seul couplet ; c'est celui qu'Afinard chante , lorsqu'il se présente pour briguer le Directorat d'Asniere.

▲ S I N A R D. (AIR. *Que faites-vous Marguerite.*)

Sur mon siège je me cloue ,
Là , disputant à grands cris ,
Je m'engoue ,
Je m'enroue ,
Je m'enfume , & me rouffis.

Extrait Manuscrit.

ÉCOLE (I') DE LA JEUNESSE , Comédie de M. de *Voltaire*. Voyez *Enfant (I') Prodigue*.

ÉCOLE (I') DE LA JEUNESSE , Comédie en cinq actes & en vers , de M. *De la Chaussée* , représentée le Samedi 22 Février 1749. suivie de l'*Esprit de Contradiction. Hist. du Th. Fr. année 1749.*

ÉCOLE (I') DE LA RAISON , Comédie Francoise en vers libres & en un acte , suivie d'un divertissement & vaudeville , au Théâtre Italien , par M. *De la Fosse* , représentée pour la première fois le Mercredi 20 Mai 1739. Paris ;

Prault pere. *Extrait*, *Mercur de France*,
Juillet 1739. p. 1633-1639.

ÉCOLE, (l') DE L'HYMEN Comédie en trois
 actes & en vers, avec un Prologue & un
 divertissement, par M. l'Abbé *Pellegrin*, sous
 le nom du Sieur *Moreau*, Musique de M. *Bru-*
lart, représentée le Samedi 28 Septembre
 1737. imp. *Hist. du Th. Fr. année* 1737.

ÉCOLE (l') DES AMANS, Comédie en trois
 actes & en vers de M. *Jolly*, représentée à la
 suite de la Tragédie de *Bajazet*, le Mardi 18
 Octobre 1718. in-12. Paris, Ribou, 1719.
 2^e édition, Paris, Chaubert, 1731. Cette pièce
 a été remise au Théâtre. *Histoire du Th. Franç.*
année 1718.

ÉCOLE (l') DES AMANS, Opéra Comique
 en un acte, avec un divertissement, par Mes-
 sieurs *Le Sage* & *Fuselier*, Musique de M. *Gil-*
liers, au Jeu de Belair, Théâtre de la Dame de
 Baune, sous le nom de Baxter & Saurin, à la
 Foire S. Germain 1716. précédé du *Temple de*
l'Ennui, Prologue, & du *Tableau du Mariage*,
 pièce en un acte.

L'idée de la pièce qui fait le sujet de cet arti-
 cle, est très spirituelle. Elle eut beaucoup de
 succès dans sa nouveauté, & a été reprise à la
 Foire S. Laurent 1721. par la Troupe de Lalau-
 ze & Maillard : troisième reprise le Vendredi
 17 Juillet 1726. & enfin le Lundi 3 Mars 1732.
 Elle est imprimée tome II. du Théâtre de la
 Foire, Paris, Ganeau, 1721.

ÉCOLE (l') DES AMANS, Ballet en trois
 Entrées, avec un Prologue, de M. *Fuselier*,
 Musique de M. *Nieil*, représentée par l'Aca-

démie Royale de Musique, le Jeudi 11 Juin
1744. in 4°. Paris, Ballard. *Extrait, Mercure
de France, Juillet 1744. p. 1604 1614.*

ACTEURS DU PROLOGUE.

L'Amour. Mlle Coupée.
La Jalousie. Le Sieur Le Page.

BALLET.

L'Espérance. Mlle Le Breton.

I. LEÇON. *La Constance couronnée.*

*Fenise, jeune Duchesse de
Sulmone, Chasseuse.* Mlle Romainville.
*Zélide, Dame Napolitainne,
tutrice de Fenise, en Chasseuse.* Mlle Fel.
Valere, Seigneur François, en Chasseur. Le Sieur Jélyote.

BALLET.

Un Chasseur. Le Sieur Dupré.
Une Chasseuse. Mlle Dalmand.

II. LEÇON. *La Grandeur sacrifiée.*

*Isabelle, Princesse de
Flandres, en Bergère.* Mlle Chevalier.
*Terfandre, Comte d'Artois,
en Berger, sous le nom de Philinte.* Le Sieur Chasse.
*Angélique, Confidente
d'Isabelle, en Bergère.* Mlle Bourbonnois.

BALLET.

Hollandois. Le Sieur Devisse & Mlle Puvigné.
Mlle Puvigné fille.
*Femme de qualité en habit
de Paysanne* Mlle Lyonnois.

III. LEÇON. *L'Absence surmontée.*

Leandro, Seigneur Romain. Le Sieur Jelyotte;
*Elismene, Dame, Veuve
Françoise,* Mlle Fel,

B A L L E T.

Masque. Mlle Camargo.
Chinois. Les Sieurs Dumay &
 Dupré. Milles Carville & Rabon.
 Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Le Breton.

Ce Ballet a été repris le Mardi 27 Avril 1745 :
 dans l'ordre suivant , avec une 4^e Entrée ajoutée.
 2^e Edition , in-4^o. Paris , Ballard.

L E P R O L O G U E.

I^e LEÇON. *L'Absence surmontée.*

II^e LEÇON. *La Grandeur sacrifiée.*

III^e LEÇON. *La Constance couronnée.*

IV^e LEÇON. (ajoutée) *Les Sujets indociles.*

A C T E U R S D E L A Q U A T R I È M E L E Ç O N.

L'Amour. Mlle Coupée.
Soliman , Bacha. Le Sieur Le Page.
Chloé , Bergère. Mlle Romainville.

B A L L E T.

Vénitiens. Le Sieur Dupré.
 Mlle Rabon.

ÉCOLE (I') DES AMIS , Comédie en cinq
 actes & en vers , de M. *De la Chaussée* , représentée le
 Lundi 25 Février 1737. suivie du *Mariage forcé* , in-12.
 Paris , Prault fils. *Histoire du Théâtre Franç. année 1737.*

ÉCOLE (I') DES AMOURS GRIVOIS , Opéra
 Comique, Ballet divertissement Flamand , en
 un acte & en vaudevilles , sans prose , par Mes-
 sieurs *La Garde* , *Favart* & *Le Sueur* , représenté le
 Jeudi 16 Juillet 1744. précédé de la *Statue animée* ,
 & des *Jardins de l'Hymen* , pièces en un acte
 chacune , Paris , Prault fils.

La

La lecture de l'ouvrage ne semble pas répondre au grand succès qu'il a eu , mais il faut considérer que c'est un vaudeville du tems , que les auteurs ont saisi précipitamment , sans avoir le tems d'y ajuster un bout d'intrigue. C'est un tissu de scènes qui n'ont à la vérité aucune liaison entr'elles , & qui cependant ont fait effet , à la faveur de la vivacité du dialogue , de l'air de nouveauté des personnages , & du jeu des acteurs. Dans cette pièce Mlle d'Arimath chantoit les couplets de la danse en rond , dont le refrain est ,

Mon p^rit cœur vous n'aimez guères , &c.

ÉCOLE (1^o) DES BOURGEOIS , Comédie en trois actes & en prose , avec un Prologue , par M. l'Abbé d'*Allainval* , représentée le Lundi 20 Septembre 1728. suivie du *Cocu imaginaire* , imp. la même année , in-12. Paris , Veuve Ribou. *Hist. du Th. Fr. année 1728.*

ÉCOLE (1^o) DES COCUS , ou la PRÉCAUTION INUTILE , Comédie en un acte & en vers , de M. *Dorimon* , représentée par la Troupe des Comédiens de S. A. R. Mademoiselle , sur le Théâtre de la rue des Quatre vents , en 1661. imp. la même année in-12. Paris , Quinet. *Hist. du Th. Fr. année 1661.*

ÉCOLE (1^o) DES FEMMES , Comédie en cinq actes & en vers , de M. *Moliere* , représentée au Théâtre du Palais Royal , le 26 Décembre 1662. in-12. Paris , Quinet , 1663. & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. Cette pièce est restée au Théâtre. *Hist. du Th. Franç. année 1662.*

ÉCOLE DES FEMMES , (la Critique de 1^o)

Tome II.

Q

Comédie en un acte & en prose , de M. *Moliere* , représentée au Théâtre du Palais Royal , le Vendredi 1 Juin 1663. in-12. la même année, Paris , de Luynes , & dans le Recueil des *Œuvres* de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1663.* Voyez *Zélinde* , le *Portrait du Peintre* , &c.

ÉCOLE (l') DES FILLES , Comédie en cinq actes & en vers , de M. *Montfleury* , représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1666. imp. la même année in-12. & dans le Recueil des *Œuvres* de M. *Montfleury*. *Hist. du Th. Fr. année 1666.*

ÉCOLE (l') DES JALOUX , ou le COCU VOLONTAIRE , Comédie en trois actes & en vers , de M. *Montfleury* , représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1664. imp. la même année, in 12. Paris , Pepingué , & dans le Recueil des *Œuvres* de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1664.*

Cette pièce depuis très-longtems , est représentée sous le titre de la *Fausse Turquie*.

ÉCOLE (l') DES JALOUX , Divertissement en trois actes , par *Ecritaux* , représenté à la Foire S. Laurent 1712. in-12, Paris , Valleyre , 1713.

Les Amours de Mars & de Vénus , & la jalousie de Vulcain font le sujet de cette pièce : après que ce pauvre mari a été berné assez sottement pendant les deux premiers actes , & une partie du troisiéme , enfin il convoque les Dieux , & leur adresse ses plaintes. Les Divinités ne font que rire , chacun Dieu répond par un couplet sur l'air de *Grimaudin*. Alors *Vulcain* prend le parti le plus sage , & se consolant chante sur le même air.

Fuisque les cornes d'abondance
Sont de tout tems ,
Et qu'aujourd'hui c'est une chance
Qu'ont bien des gens ,
Restons donc comme nous voilà ,
Rions , chantons , ô gué lon là.

ÉCOLE (l') DES MARIIS , Comédie en trois actes & en vers, de M. *Moliere*, représentée au Théâtre du Palais Royal, le 4 Juin 1661. in-12. Paris, De Luynes, 1663. & dans les Œuvres de M. *Moliere*. Cette pièce est restée au Théâtre. *Hist. du Th. Fr. année 1661.*

ÉCOLE (l') DE MARS ET LE TRIOMPHE DE VÉNUS , Divertissement Pantomime de la composition des Sieurs *Panard & Pontau*, exécuté au Théâtre de l'Opéra Comique, le Jeudi 20 Septembre 1736. Ce Ballet fut très-applaudi.

ÉCOLE (l') DES MERES , Comédie Françoisé en prose & en un acte, suivie d'un divertissement, & terminée par un vaudeville, au Théâtre Italien, par M. de *Marivaux*, représentée pour la première fois le Samedi 26 Juillet 1732. Paris, Prault pere. *Extrait, Mercure du mois de Septembre 1732. p. 2017 & suivantes.*

ÉCOLE (l') DES MERES , Pièce en cinq actes & en vers libres, par M. *De la Chaussée*, au Théâtre François, représentée le Lundi 27 Avril 1744. suivie du *Philantrope*, imp. Paris, Prault fils. *Hist. du Th. Fr. année 1744.*

ÉCOLE (l') DES PERES , Comédie de M. *Baron*. Voyez *Adelphes. (les)*

ÉCOLE (l') DU MONDE , Comédie allégorique en un acte & en vers libres, d'un auteur *Anonyme*, Paris, Prault fils, 1740. & représentée le Mercredi 19 Août 1739. précédée de

Q ij

l'Ombre de Moliere, Prologue, & suivie du *Médecin de l'Esprit*, & d'*Esope au Parnasse*. *Histoire du Th. Franç. année 1739.*

ÉCOLE (1°) DES TUTEURS. Voyez *Folle (la) raisonnable.*

ÉCOLE (1°) DES VEUVES, Opéra Comique en un acte, de M. *Valois*, non imp. & sans *Extrait*, représenté le Samedi 28 Juin 1738. précédé du *Compliment*, Prologue, & suivi des *Vieillards rajeunis*, pièce en un acte.

ÉCOLE (1°) DU TEMS, Comédie Françoisé en vers libres & en un acte, avec un divertissement, suivi d'un vaudeville, au Théâtre Italien, par M. *Pesselier*, représenté pour la première fois le Jeudi 11 Septembre 1738. Paris, Prault pere. *Extrait, Mercure de France, Novembre 1738. p. 2450-2460.*

ÉCOLIER (1°) DE SALAMANQUE, ou *les GÉNÉREUX ENNEMIS*, Comédie en cinq actes & en vers de M. *Scarron*, représentée en 1654. sur le Théâtre du Marais, in-4°. la même année, & ensuite in-12. & dans le Recueil des *Œuvres de l'Auteur. Hist. du Th. Fr. année 1654.*

Le même sujet a été traité par M. *Corneille de l'Isle* & l'Abbé de *Boisrobert*, sous le titre des *Généreux Ennemis.*

ÉCOSSOISE, (1°) ou le DÉSASTRE, Tragédie d'Antoine de *Montchrestien*, représentée en 1605. imp. dans l'édition des *Œuvres de Montchrestien*, Rouen, 1627. *Hist. du Th. Fr. année 1605.*

C'est le sujet de *Marie Stuart, Reine d'Esosse.* Voyez *Marie Stuart.*

ÉDIPE TRAVESTI , Parodie en vers & en un acte de la Tragédie d'Œdipe de M. de *Voltaire*, au Théâtre Italien, par M. *Dominique*, représentée pour la première fois le Lundi 17 Avril 1719. (C'est la première Parodie qui ait été représentée au Théâtre des nouveaux Comédiens Italiens.) Paris, Briasson. *Extrait, Mercure du mois d'Avril 1719. p. 134-150.*

EDOUARD, Tragédie de M. de la *Calprenede*, représentée en 1637. in-4°. Paris, Courbé, 1640. *Histoire du Théâtre François, année 1637.*

EDOUARD III. Tragédie de M. *Gresset*, Paris, Prault fils, & représentée le Vendredi 22 Février 1740. suivie de la *Famille extravagante. Hist. du Th. Franç. année 1740.*

ÉDUCATION (P) PERDUE, Canevas Italien en un acte, sur un Canevas François de M. *Coyvel*, représenté pour la première fois le Samedi 23 Octobre 1717.

« Lélío, Seigneur Italien, n'a qu'un seul enfant de son mariage, qui est un fils qu'il a donné à nourrir à une meuniere en campagne; depuis étant devenu veuf, il va retirer son fils, qui se nomme Mario, & ne lui trouvant pas une chaine & le portrait de sa femme, qu'il lui avoit mis au col en le mettant en nourrice, il en demande la raison à la nourrice, qui lui dit qu'elle a perdue l'un & l'autre. Lélío ajoutant foi à cette femme, prend le fils qu'on lui présente, & qu'il croit être le sien: en s'en revenant il trouve un enfant au bord de la rivière, qui lui paroît assez joli, & de l'âge de son fils, il en a pitié,

Qij

» l'emmeène & le fait élever chez lui avec son
 » fils. Ce role est joué par Flaminia , déguisé
 » en homme, sous le nom de Lindori. Lindori
 » prend une bonne éducation, & a une conduite
 » très-rangée , pendant que Mario est très-dé-
 » bauché. Lindori fait connoissance avec Silvia ,
 » fille de Pantalon , lequel veut marier Silvia
 » avec Mario , parce que Lelio la lui a demandé
 » en mariage. Le Docteur , déguisé en femme ,
 » sous le nom de la sœur de Pantalon , aime
 » Lindori , le lui déclare , & lui donne un ren-
 » dez vous. Cette scène est toute françoise ,
 » ainsi que tout le role de Lindori , & partie
 » de celui de Silvia , ce qui n'a pas été trop
 » goûté du public , attendu que ces acteurs ont
 » assez mal arrangé leurs discours en cette lan-
 » gue , mais revenons à la pièce. Pantalon avant
 » que d'obliger sa fille à épouser Mario, s'infor-
 » me à Arlequin , valet de Mario , de la con-
 » duite de son maître : Arlequin qui paroît sur
 » le Théâtre , avec un habit garni de rubans ,
 » une canne à la main , une rape & du tabac ,
 » fait une scène de petit maître dans le ridicule ,
 » & enfin il apprend à Pantalon que son maî-
 » tre est le plus heureux homme du monde , &
 » le plus débauché ; ensuite il entre dans le dé-
 » tail de ses plaisirs , & voici ajoûte t-il l'emploi
 » de sa semaine. Tous les jours il se leve pour
 » dîner , sans s'embarasser d'aucune affaire , &
 » l'après-midi il va , sçavoir : le Dimanche , à
 » l'Opéra ; le Lundi , à la Comédie Françoise ;
 » le Mardi , à la Foire ; le Mercredi , à la Co-
 » médie Italienne ; le Jeudi , jouer , mais jouer
 » jusqu'à ce qu'il ait tout perdu ; le Vendredi ,

» se réjouir avec des filles , & le Samedi , boire
 » avec ses amis , dont il a grand nombre. Pan-
 » talon qui apprend cela , dit à Lélío qu'il ne
 » peut donner sa fille à Mario. Cependant ce
 » dernier mène Lindori à l'Opéra avec deux
 » Dames ; au sortir de ce Spectacle , Mario obli-
 » ge Lindori à mettre l'épée à la main contre lui ,
 » il est désarmé & Lindori par générosité & par
 » reconnoissance lui donne la vie , cependant
 » Mario est arrêté & conduit en prison. Silvia
 » apprend que Lindori doit épouser sa tante , ce
 » qui la fâche extrêmement. Lindori & Silvia
 » ont une scène ensemble , mais sans venir à au-
 » cun éclaircissement. Enfin le frere de la nour-
 » rice arrive , qui apporte une lettre à Lélío ,
 » par laquelle elle lui marque qu'avant de mou-
 » rir elle a été obligée en conscience , de lui dé-
 » clarer , que Mario est son fils à elle , que son
 » fils à lui est péri dans la rivière avec le moulin ,
 » & que c'est par cette raison qu'elle lui a dît
 » qu'elle avoit perdu son colier & le portrait.
 » Lindori entendant parler de colier & de por-
 » trait , se fait connoître pour le fils de Lélío , &
 » lui représente le colier & le portrait , & épou-
 » se Silvia. Lélío voulant renvoyer Mario , Lin-
 » dori obtient de son pere qu'il le gardera chez
 » lui sur le pied que lui Lindori y a été. La
 » tante apprenant le mariage , vient faire des
 » reproches à Lindori sur son manque de parole ,
 » mais apprenant qu'il est fils de Lélío , elle s'en
 » console en disant qu'elle seroit fâchée d'être
 » alliée à une telle race. Cette pièce ne fut jouée
 » qu'une fois ». *Extrait Manuscrit.*

EFFET (P) DE LA PRÉVENTION ,

Q iv

Comédie en un acte & en prose, avec un divertissement, par un Auteur *Anonyme*, Musique de M. *Quinault*, représentée le Samedi 10 Février 1731. précédée de la Tragédie d'*Amasis*. *Hist. du Th. Fr. année 1731.*

EFFETS (les) DE L'ABSENCE, Canevas Italien en cinq actes, sur un Canevas François de M. *Coyvel*, représenté pour la première fois le Samedi 5 Mars 1718. *Sans Extrait.*

EFFETS (les) DU JEU ET DE L'AMOUR, Comédie Française en prose & en trois actes, au Théâtre Italien, par M. *Sablier*, représentée pour la première fois le Vendredi 11 Mars 1729. non imprimée.

« Le 11 Mars, les Comédiens Italiens don-
 » nèrent la première représentation d'une Co-
 » médie en trois actes, qui a pour titre: *Les*
 » *effets du Jeu & de l'Amour*. Cette pièce a
 » été assez bien reçue du Public. On l'a trou-
 » vée bien écrite & semée de traits ingénieux ;
 » l'action n'a pas paru comporter trois actes ;
 » nos lecteurs en vont juger par ce petit extrait.

» Lélío, jeune cavalier, ayant vû une aimable fille, appelée Silvia, dans un bal où il ne s'étoit pas démasqué, & en étant devenu amoureux, fut obligé de s'éloigner du lieu où il l'avoit vue pour la première fois. Il y revint quelques années après, & occupé de la charmante image qu'il s'en étoit faite, il s'informa de son sort. Il apprit qu'elle s'étoit mariée par des raisons d'intérêt de famille, avec un homme avancé en âge, dont elle étoit devenue veuve peu de temps après ; on lui dit même que depuis son veuvage, elle

» s'étoit livrée au jeu d'une manière à en faire
 » son unique passion. Il entreprit de la guérir
 » d'un penchant qui feroit trop de diversion à
 » l'amour qu'il vouloit lui inspirer ; pour exé-
 » cuter un dessein que la raison & l'amour lui
 » suggéroient en même temps, il se travestit en
 » femme de chambre, & entra chez Silvia en
 » cette qualité, par l'entremise de Scapin, son
 » ancien domestique, & à présent valet de son
 » aimable Joueuse, qu'il a placé auprès d'elle,
 » & il passe pour être son frere. C'est ici que
 » l'action théâtrale commence.

» Lélío, sous le nom de Marthon s'acquiert
 » la confiance de Silvia ; sa Maîtresse reçoit
 » avec plaisir les conseils qu'il lui donne de se
 » défaire d'une passion, qui l'obligeant à des
 » veilles continuelles, altère sa santé, & pour-
 » roit enfin détruire des appas qui la font ado-
 » rer de tous ceux qui l'approchent. Elle est
 » aimée, entr'autres, d'un Financier, & d'un
 » Chevalier Gascon. Elle dédaigne également
 » l'une & l'autre conquête. Cependant malgré
 » les conseils de la fausse Marthon, elle joue
 » avec le Gascon, & perd mille pistoles sur sa
 » parole ; sensible à cette perte, elle ne cherche
 » qu'à s'acquitter d'une somme qu'elle ne pourra
 » que difficilement trouver ; Lélío, qui s'est
 » déjà déterminé secrètement à y pourvoir à
 » son insçu, grossit les difficultés à ses yeux,
 » pour lui faire mieux concevoir à quoi l'a
 » réduite cette maudite passion, à laquelle ses
 » conseils l'avoient sollicitée de renoncer. Cela
 » ne l'empêche pas de recevoir un bal chez
 » elle. Marthon, redevenue Lélío, trouve le

Qv

» l'écrit d'y venir danser avec elle , masqué ,
 » avec Arlequin son valet , & Scapin valet de sa
 » chere Silvia ; soit que Lelio se montre à elle
 » tel qu'il a paru autrefois à ses yeux , ou que
 » son air & sa manière de danser lui en rappel-
 » lent l'idée , elle forme quelques légers soup-
 » çons , qui sont fortifiés par le nom de Lelio ,
 » qu'Arlequin fait entendre à dessein , trois ou
 » quatre fois , selon qu'il en est convenu avec
 » son maître. Lelio s'étant retiré , Silvia ne peut
 » résister à l'impatience qu'elle a de s'éclaircir
 » sur un nom qui lui a rappelé un souvenir
 » flatteur , elle propose une partie de jeu au
 » Masque qui lui a prononcé le nom de Lelio ;
 » Arlequin sollicité par Scapin qui lui prête
 » huit louis , accepte le parti ; il joue aux trois
 » dés avec elle , (*pendant le jeu on chante une*
 » *cantate , intitulée le Bal ,*) & perd non seule-
 » ment les huit louis de Scapin , mais mille
 » pistoles de plus sur sa parole. Silvia est conso-
 » lée par ce gain du silence que son Joueur s'est
 » obstiné à garder au sujet de Lelio ; ce dernier
 » revient sous les habits de Marthon ; Silvia lui
 » fait part de sa bonne fortune , qui va l'acquit-
 » ter envers le Chevalier Gascon ; la fausse
 » Marthon rabat sa joie en démasquant Arle-
 » quin ; elle lui fait connoître à quoi le jeu n'est
 » pas capable de l'exposer , puisqu'il l'a portée à
 » jouer contre un valet. Silvia sent toute la
 » force de cette leçon , qui ne sert qu'à redoubler
 » son mortel ennui : pour achever de la déses-
 » pérer , le Chevalier Gascon lui envoie de-
 » mander mille pistoles qu'il lui a gagnées sur
 » sa parole ; elle presse Marthon d'aller chercher

» cette somme dans la bourse de ses amis; Mar-
 » thon obéit à ses ordres. Cependant le Finan-
 » cier , rival du Chevalier Gascon , a déjà remis
 » une bourse de mille pistoles entre les mains
 » de Scapin , afin que Silvia les trouve sur sa
 » toilette , sans sçavoir de quelle main lui vient
 » un tel secours. Mais Scapin pour se dedom-
 » mager des huit louis qu'Arlequin lui a fait
 » perdre au jeu , a gardé ces mille pistoles.

» Au lieu de cette somme en espèces son-
 » nantes , Silvia reçoit une lettre , dans laquelle
 » on a mis un billet de change pour la même
 » somme ; loin de vouloir l'accepter d'un incon-
 » nu , qui se dit Gentilhomme Anglois , sans se
 » nommer ; elle charge Marthon de s'informer
 » d'où part cette injurieuse générosité , & de
 » rendre ce billet de change qui la deshonore-
 » roit. Marthon n'a garde de lui obéir ; elle
 » donne ce billet de change au Chevalier Gas-
 » con en paiement ; Scapin rend au Financier
 » les mille pistoles qu'il lui avoit si imprudem-
 » ment confiées , & Marthon se présentant aux
 » yeux de Silvia , sous le nom du prétendu
 » Capitaine , qui lui a envoyé le billet de change
 » qui a servi à payer le Chevalier Gascon , se
 » fait connoître à elle pour la fausse Marthon ,
 » & pour le véritable Lélío. Silvia , touchée
 » d'un procédé si généreux , lui promet de re-
 » noncer à la passion du jeu , pour faire place à
 » celle de l'amour , qui lui parle si éloquem-
 » ment en faveur du plus sage & du plus ten-
 » dre de tous les Amans ». *Mercur de France* ,
Avril 1729. p. 787-791.

EFFETS (les) DE L'ÉCLIPSE, Comédie Fran-
 Qvj

çoise en prose & en un acte , suivie d'un divertissement , au Théâtre Italien , par M. *Ricconi* le fils , représentée pour la première fois le Samedi 24 Juin 1724. non imprimée & sans *Extrait*.

« Le 24 Juin , les Comédiens Italiens représentèrent une petite pièce nouvelle en un acte , ornée d'un divertissement & d'un vaudeville qui termine la pièce ; elle est intitulée : *Les Effets de l'Eclipse*, qui n'a pas été fort goûtée ». *Merc. de Fr. mois de Juin II. vol. p. 1398.*

EFFETS (les) DU DÉPIT, Comédie Française en prose & en un acte , au Théâtre Italien , par M. *De Beauchamps*, représentée pour la première fois le Mardi 29 Avril 1727. non imp.

« Rien n'est plus simple que le sujet de cette petite Comédie , mais c'est cette simplicité même qui fait le plus d'honneur à l'Auteur ; elle lui sert à faire voir quelles ressources il a du côté de l'esprit & du sentiment , & qu'il entend parfaitement la métaphysique du cœur. Voici en quoi consiste le sujet des *Effets du Dépit*.

« Un jeune Cavalier , qui a peine entre dans le monde , rend de fréquentes visites à une jeune Demoiselle , plutôt pour apprendre dans son école les manières du monde , que pour s'initier dans les mystères de l'amour ; elle en fait un très-joli homme ; soit par reconnaissance , soit par sympathie , son écolier devient son amant. Cependant tout aimable qu'il est devenu par les soins de sa belle Maîtresse , il ne peut parvenir à lui plaire ; le dépit l'oblige à la quitter ; elle est si piquée d'une retraite à

» laquelle elle ne s'attendoit pas , qu'elle fait
 » courir le bruit qu'elle va se marier , pour rap-
 » peller un captif échappé de sa chaîne. Il ne
 » revient point , cela irrite son dépit ; elle le
 » porte jusqu'à se marier. En effet elle devient
 » veuve dans quelques mois. La voilà riche
 » douairiere & Comtesse ; son Amant revient
 » à Paris , on lui fait entendre qu'il vient se
 » marier , nouveau dépit. On dit à son Amant
 » qu'elle va en faire autant : dépit de part &
 » d'autre , qui après quelques éclats parvient à
 » les unir pour jamais. Voilà sur quel fond rou-
 » lent une douzaine de scènes que nous allons
 » mettre par ordre.

» Scapin , valet de Dorante , & Colombine
 » suivante de la Comtesse , commencent la pié-
 » ce. Après bien des mengeries de part & d'au-
 » tre , ils conviennent de ne rien oublier , pour
 » réunir deux Amans que le dépit a séparés ;
 » Scapin répond de Dorante , & Colombine se
 » promet de réussir auprès de la Comtesse. Cet-
 » te dernière est Veuve , ses biens & sa beauté
 » la font rechercher par un Marquis & par
 » un Président. Scapin se retire à l'approche de
 » la Comtesse.

» Celle-ci rend compte à Colombine de tout
 » ce qu'elle vient de voir chez Doriméne. Elle
 » fait divers portraits de plusieurs originaux
 » qu'elle y a trouvés. Elle finit par Dorante ;
 » mais Colombine s'apperçoit qu'elle devient un
 » peu plus sérieuse en parlant de lui ; elle lui
 » en demande la raison , ce qui donne lieu d'ex-
 » poser tout ce qui s'est passé entre ces deux
 » Amans , que le dépit a séparés. La Comtesse

» laisse entrevoir le regret de l'avoir perdu dans
 » tout ce qu'elle dit , pour marquer son indif-
 » férence.

» Eliante , amie de la Comtesse , vient dans la
 » troisième scène lui faire confidence du des-
 » sein que le Marquis , dont on a parlé dans la
 » première scène , a formé de l'épouser ; &
 » comme ce Marquis est un des Amans de la
 » Comtesse , Eliante lui demande son aveu par
 » politesse. La Comtesse répond à son honnê-
 » teté , & lui dit qu'elle aura l'honneur de l'al-
 » ler remercier chez elle , d'une démarche dont
 » bien d'autres rivales se passeroient ; elle con-
 » sent à l'Hymen que le Marquis lui propose.

» A peine Eliante est sortie , que la Comtesse
 » change de résolution par dépit. Elle se figure
 » que cette prétendue politesse est une insulte de
 » rivale , elle veut s'en venger ; Dorante entre
 » pour beaucoup dans ce nouveau dépit. La
 » Comtesse s'en doute elle même. Elle appelle
 » Colombine , & lui ordonne d'envoyer dire
 » au Marquis de la venir voir , toute affaire ces-
 » sante. Le Marquis arrive à point nommé.
 » Dans la sixième scène , la Comtesse montre
 » aux yeux du Marquis un si grand regret de
 » le perdre , qu'elle l'engage à aller retirer sa
 » parole , qu'il n'avoit donné à Eliante que par
 » dépit.

» Dans la scène suivante , la Comtesse se
 » repent de ce qu'elle vient d'exiger du Mar-
 » quis ; elle ne sçait pas bien elle même ce qui
 » se passe dans son cœur ; le Président , qui a
 » le malheur d'être un de ses Amans arrive , &
 » se ressent bientôt de sa mauvaise humeur. Elle

» le traite avec une indifférence qui tient du
» mépris ; il se retire dans le dessein de ne plus
» revenir. La Comtesse le regrette beaucoup
» moins que le Marquis.

» Colombine vient dire à sa maîtresse que
» Dorante envoie demander si elle est visible.
» La Comtesse troublée au nom de Dorante,
» ne sçait que répondre ; elle dit enfin à Colom-
» bine de lui dire qu'il peut venir ; mais elle
» ajoute que s'il ne vient pas, elle en sera toute
» consolée. Elle se retire.

» Dans la dixième scène, Scapin & Colom-
» bine se rendent compte de ce qu'ils ont fait,
» mais avec plus de sincérité qu'ils n'en ont eu
» l'un pour l'autre dans leur premier entretien.
» Scapin avoue à Colombine que son maître
» n'a jamais rien aimé que sa maîtresse ; Colom-
» bine lui déclare à son tour, qu'au mariage
» près, la Comtesse a été très-fidèle à son
» maître ; elle ajoute qu'il est vrai qu'elle vient
» de promettre encore sa main au Marquis,
» mais que ce n'est que par un effet ordinaire
» du dépit qui régle tous les mouvemens de
» son cœur.

» Dorante arrive sans attendre la réponse de
» Scapin ; il est outré de colere contre la Com-
» tesse ; le Marquis vient de lui dire qu'elle con-
» sent à le rendre heureux ; il veut sortir sans
» voir son infidèle, & s'aller battre avec son
» rival. La Comtesse entre. Dorante, par le
» conseil de Scapin, affecte beaucoup de froi-
» deur à la vûe de la Comtesse ; il lui dit que ce
» n'est qu'une visite de bienséance qu'il lui rend
» pour la féliciter de son nouveau mariage avec

» le Marquis ; la Comtesse lui dit qu'il n'en est
 » rien ; Scapin voyant son maître interdit ,
 » répond pour lui , & dit à la Comtesse qu'elle
 » doit aussi un compliment à Dorante , au sujet
 » d'une aimable Picarde qu'il va épouser. La
 » Comtesse en est piquée , & se détermine à
 » épouser tout de bon le Marquis.

» Le Marquis vient apprendre à la Comtesse
 » dans la dernière scène , que tout est prêt pour
 » leur hymen. Dorante change de couleur à
 » cette funeste nouvelle ; la Comtesse s'apper-
 » çoit par-là qu'il l'aime toujours. Elle rompt
 » brusquement avec le Marquis , & se raccom-
 » mode avec Dorante. (Nous allons copier cet-
 » te dernière scène ,) elle donnera une idée de
 » la maniere dont l'auteur dialogue.

S C È N E D E R N I E R E .

LA COMTESSE, DORANTE.

LA COMTESSE.

» Ne rappelions point un souvenir fâcheux. Je ne vous ai
 » point aimé , Dorante , je vous l'avoue , plutôt cependant
 » par délicatesse , que faute de sentiment ; j'en ai été la vic-
 » time ; je vous ai perdu , je me suis mariée par dépit , &
 » & sans avoir senti les douceurs de l'amour , vous m'en
 » avez fait éprouver toutes les amertumes : cet aveu ne me
 » justifie pas , je le sçai ; mais pourquoi vous parler de mes
 » torts avec vous ? une autre vous console de la perte d'un
 » cœur auquel vous avez cessé de prétendre , je me rends
 » justice , d'un cœur qui n'est plus digne de vous.

DORANTE.

» Je ne vous cache point , Madame , qu'agité du dépit
 » le plus violent , j'ai tout employé pour vous oublier. Mon
 » imagination ne vous présentait plus à moi que sous les
 » traits d'une ingrante ; vos charmes ne vous défendoient
 » plus que foiblement dans mon cœur : je me suis crû guéri ,
 » je m'en suis flatté , mais je n'ai jamais cherché dans d'au-

» tres fers un bonheur que je n'avois pû trouver dans les
» vôtres.

LA COMTESSE.

» Dorante , il n'est donc pas vrai que vous allez vous ma-
» rier ?

DORANTE.

» Non , Madame.

LA COMTESSE.

» Ah ! que vous augmentez mon repentir !

DORANTE.

» Et que votre vûe augmente ma foiblesse ! vais-je encore
» vous aimer inutilement ? garantissez-moi par de nouvelles
» rigueurs du danger qui me menace.

LA COMTESSE.

» Vous ne les craignez plus.

DORANTE.

» Je ne sens que trop que je suis né pour vous aimer ; je
» croyois , il n'y a qu'un moment que je ne vous aimois
» plus , mon dépit me séduisoit , & j'ai senti à la vûe du
» Marquis , que vous m'étiez plus chère que jamais.

LA COMTESSE.

» Et moi , Dorante , & moi , en apprenant votre infidé-
» lité apparente , j'ai éprouvé que si je ne vous aimois pas
» encore , j'étois au moins capable de mourir de douleur de
» n'être plus aimée de vous.

DORANTE.

» N'est-ce point encore du dépit ?

LA COMTESSE.

» Non , Dorante.

DORANTE.

» Est-ce de l'amour ?

LA COMTESSE.

» C'est du moins quelque chose dont vous ne devez pas
» vous plaindre.

DORANTE.

» En demeurez-vous-là , Madame ?

» Dorante , vous l'emportez : allons rendre à l'amour deux
» cœurs que le dépit lui avoit enlevés ».

EFFETS (les) DU HAZARD, Opéra Comique en un acte en Vaudevilles , mêlés de beaucoup de prose , avec un divertissement & un vaudeville , par M. *Laffichard* , représenté le Vendredi 19 Mars 1735. imp. dans le Théâtre de l'Auteur , in-8°. Paris , Cloufier , 1746. Cette pièce eut dit-on quelque succès.

ÉGÉRIE , Comédie en un acte & en prose de M. de *Sainfoix* , imp. dans les Œuvres de l'Auteur , représentée le Samedi 9 Septembre 1747. précédée de la Tragédie de *Phédre & Hippolyte*. *Hist. du Th. Franç. année 1747.*

ÉGLOGUE (l') DE VERSAILLES , Divertissement de M. *Quinault* , Musique de M. *Lully* , représenté à Versailles devant le Roi , en 1668. imp. la même année , in-4°. Ballard.

ACTEURS.

Bergers.	{	<i>Silvandre.</i>	Le Sieur d'Estival.
		<i>Coridon.</i>	Le Sieur Gaye.
		<i>Lycas.</i>	Le Sieur Le Gros.
		<i>Menalque.</i>	Le Sieur Fernon.
		<i>Daphnis.</i>	Le Sieur Noblet.
		<i>Iris.</i>	Mlle Hilaire.
		<i>Caliste.</i>	Mlle Des Fronteaux.
		<i>L'Echo.</i>	La même.

BALLET.

<i>Nymphes dansantes.</i>	Le Roi ,
	Les Marquis de Villeroy & de Raffen.
	Les Sieurs Beauchamp , Bonard & Favier.
<i>Pastres dansans.</i>	Les Sieurs d'Olivet ,
	Chicanneau , Le Chantre , S. André ;
	Bonnard & Chauveau.

Ce divertissement a reparu à la Cour en

1685. précédé de l'*Idylle de Sceaux sur la paix*, & ensuite à Paris, in-4°. Paris, Ballard, & tome III. du Recueil général des Opéra.

II^e REPRISE en 1696. à Paris, sous le titre de *La Grotte de Versailles*, suivi des *Fêtes de l'Amour & de Bacchus*.

III^e REPRISE, le Dimanche 11 Juillet 1700. suivi du *Carnaval mascarade*.

IV^e REPRISE, le Lundi 8 Février 1717. avec plusieurs fragmens.

Voyez *Fêtes de l'Amour & de Bacchus*, (les) *Le Carnaval Mascarade*, & les *Fragmens de 1717*.

ÉGYPTIENNE, (la Belle) Tragi-Comédie d'Alexandre Hardy, représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1615. imp. tome VI. des *Œuvres de ce Poète*, Paris, Targa, 1628. in-8°. *Histoire du Théâtre François, année 1615*.

ÉGYPTIENNE, (la Belle) Tragi Comédie de M. Sallebray, représentée en 1642. imp. la même année, in-4°. Paris, Sommaville & Courbé. *Hist. du Th. Fr. année 1642*.

ELECTRE, Tragédie de M. Pradon, non imprimée, représentée sur le Théâtre de Guénégaud, le Vendredi 17 Décembre 1677. *Hist. du Th. Fr. année 1677*.

ELECTRE, Tragédie de M. Crébillon, représentée le Vendredi 14 Décembre 1708. in-12. Paris, Ribou, 1709. & dans le Recueil des *Œuvres de M. Crébillon. Histoire du Théâtre Franç. année 1708*.

ELECTRE, Tragédie de M. de Longepierre, représentée au mois de Février 1702. sur le

Théâtre de l'Hôtel de Conti à Versailles, & à Paris, sur celui des Comédiens François, le Mercredi 22 Février 1719. in-12. Paris, Veuve Piffot, 1730. & tome X. du Recueil intitulé Théâtre François, in-12. 12 vol. Paris, 1737. par la Compagnie des Libraires. *Hist. du Th. Fr. année 1719.*

Voyez aussi *Oreste*, Tragédie de M. de Voltaire, qui est le même sujet.

ÉLÉMENS, (les) Ballet en quatre actes, avec un Prologue, de M. Roy, Musique de Messieurs *Lalande & Destouches*, (dansé par le Roi dans son Palais des Thuilleries, le 22 Décembre 1721. in-4°. Paris, Ribou) & représenté par l'Académie Royale de Musique à Paris, le Mardi 29 Mai 1725. 2^e édition, in-4°. Ribou, & tome XIII. du Recueil général des Opéra. *Extrait, Mercure de France, Janvier 1722. p. 80. & suiv.*

ACTEURS DU PROLOGUE. *Le Chaos.*

<i>Le Destin.</i>	Le Sieur Thévenard,
<i>Vénus.</i>	Mlle Lambert.
<i>Une Grace.</i>	Mlle Mignier.

BALLET.

<i>Suivans de Vénus.</i>	Le Sieur Myon & Mlle Menés.
<i>Graces.</i>	Mlles De Lisse L. La Ferrière & Petit.

I. ENTRÉE. *L'Air.*

<i>Ixion.</i>	Le Sieur Thévenard,
<i>Junon.</i>	Mlle Antier.
<i>Jupiter.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Mercurc.</i>	Le Sieur Tribou.

BALLET.

<i>Zéphyr.</i>	Mlle Prevost.
	Le Sieur Maltaire & Mlle Petit.

II. ENTRE'E. *L'Eau.*

<i>Leucofée.</i>	Mlle Eremans.
<i>Doris.</i>	Mlle Souris.
<i>Arion.</i>	Le Sieur Murayre.
<i>Neptune.</i>	Le Sieur Du Bourg.

B A L L E T.

<i>Un Matelot.</i>	Le Sieur D. Dumoulin.
--------------------	-----------------------

III. ENTRE'E. *Le Feu.*

<i>Emilie, Vestale.</i>	Mlle Antier.
<i>Valere.</i>	Le Sieur Thévenard.
<i>L'Amour.</i>	Mlle Dun.

B A L L E T.

<i>Une Vestale.</i>	Mlle Menès.
<i>Un Chevalier Romain.</i>	Le Sieur Blondy.

IV. ENTRE'E. *La Terre.*

<i>Pomone.</i>	Mlle Le Maure.
<i>Vertumne.</i>	Le Sieur Murayre.
<i>Pan.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Une Bergère.</i>	Mlle Mignier.

B A L L E T.

<i>Chasseuses.</i>	Mlle De Lisle L.
	Mlles La Ferrière & Petit.
<i>Suivant de Vertumne.</i>	Le Sieur D. Dumoulin.
<i>Suivante de Pomone.</i>	Mlle Prevost.

II^e REPRISÉ du Ballet des *Elémens*, le
Mardi 11 Février 1727.

III^e REPRISÉ des *Elémens*, le Jeudi 27 Mai
1734. 3^e édition, Ballard, in 4^o.

A C T E U R S D U P R O L O G U E.

<i>Le Destin.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Vénus.</i>	Mlle Eremans.
<i>Une Grace.</i>	Mlle Petipas.

B A L L E T.

<i>Graces.</i>	Mlles Mariette, S. Germain, Le Breton & Favre.
----------------	---

I. ENTRE'E. *L'Air.*

<i>Ixion.</i>	Le Sieur Chassé.
---------------	------------------

<i>Junon.</i>	Mlle Antier.
<i>Mercur.</i>	Le Sieur Jelyotte.
<i>Jupiter.</i>	Le Sieur Martin.

B A L L E T.

<i>Zéphyr.</i>	Mlle Mariette.
----------------	----------------

II. ENTRE'E. *L'Eau.*

<i>Leucosie.</i>	Mlle Petitpas.
<i>Doris.</i>	Mlle Julie.
<i>Arion.</i>	Le Sieur Tribou.
<i>Neptune.</i>	Le Sieur Cuignier.

B A L L E T.

<i>Matelotte.</i>	Mlle Camargo.
-------------------	---------------

III. ENTRE'E. *Le Feu.*

<i>Emilie.</i>	Mlle Antier.
<i>Valere.</i>	Le Sieur Chasse.
<i>L'Amour.</i>	Mlle Carton.

B A L L E T.

<i>Une Vestale.</i>	Mlle Mariette.
<i>Un Chevalier Romain.</i>	Le Sieur Dupré.

IV. ENTRE'E. *La Terre.*

<i>Pomone.</i>	Mlle Le Maure.
<i>Vertumne.</i>	Le Sieur Tribou.
<i>Pan.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Une Bergère.</i>	Mlle Petitpas.

B A L L E T.

<i>Suivant de Vertumne.</i>	Le Sieur D. Dumoulin.
<i>Suivante de Pomone.</i>	Mlle Camargo.

IV^e REPRISSE du Ballet des *Elémens*, le Mardi 22 Mai 1742. 4^e édition in 4^o. Ballard.

A C T E U R S D U P R O L O G U E.

<i>Le Destin.</i>	Le Sieur Le Page.
<i>Vénus.</i>	Mlle Eremans.

B A L L E T. *Les Graces.*

Mlles Eremicourt, Courcelle & Dazenoncourt.

I. ENTRE'E. *L'Eau.*

<i>Leucosie.</i>	Mlle Fel.
<i>Doris.</i>	Mlle Bourbonnois.

Arion. Le Sieur Jélyotte.
Neptune. Le Sieur Perlon.

B A L L E T.

Matelot. Le Sieur D. Dumoulin.
Matelotte. Mlle Camargo.

II. E N T R E ' E. *Le Feu.*

Emilie. Mlle Le Maure.
Valere. Le Sieur Le Page.
L'Amour. Mlle Coupée.

B A L L E T.

Vestales. Mlles Carville, Rabon, &c.
Chevalier Romain. Le Sieur Dupré,

III. E N T R E ' E. *L'Air.*

Ixion. Le Sieur Le Page,
Junon. Mlle Eremans.
Mercure. Le Sieur Jélyote.
Jupiter. Le Sieur Perlon.

B A L L E T.

Un Zéphir. Le Sieur Lany.
Une Heure. Mlle Dallemand L.

IV. E N T R E ' E. *La Terre.*

Pomone. Mlle Le Maure.
Vertumne. Le Sieur Jélyote.
Pan. Le Sieur Albert.

B A L L E T.

Suivant de Vertumne. Le Sieur D. Dumoulin;
Suivante de Pomone. Mlle Camargo.

L'Académie Royale de Musique reprit ce Ballet le 22 Novembre 1742. pour le continuer les Jeudis suivans.

ELMIRE, ou l'HEUREUSE BIGAMIE, Tragi-Comédie d'Alexandre Hardy, représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1615. imp. tome VI. des Œuvres de ce Poëte, in-8°. Paris, Targa, 1628. *Hist. du Th. Fr. année 1615.*

EMBARRAS (P) DE GODARD, ou l'ACCOUCHÉE, Comédie en un acte & en vers, de M. *Devizé*, représentée à Fontainebleau au commencement de Novembre 1667. & à Paris, sur le Théâtre du Palais Royal, le mois suivant, in-12. Paris, Ribou, 1668. *Histoire du Théâtre François, année 1667.*

EMBARRAS (P) DES RICHESSES, Comédie Française en prose & en trois actes, suivie d'un divertissement, & précédée d'un Prologue aussi en prose, au Théâtre Italien, par M. l'Abbé d'*Allainval*, représentée pour la première fois le Jeudi 2 Juillet 1725. Paris, Briasson. *Extrait, Mercure de France, mois de Juillet 1725. p. 1647. & suivantes.* Remise au Théâtre le Samedi 27 Mai 1752. dans laquelle la Demoiselle *Favart* joua le personnage de Chloëe, au gré des spectateurs.

EMBARRAS (P) DU CHOIX, Comédie en cinq actes & en vers de M. *Boissy*, représentée le Lundi 11 Décembre 1741. imp. dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1741.*

EMBRION (P) ROMAIN, Tragédie de M. *Bernier de la Brouffe*, représentée en 1612. in 8°. Paris, 1617. *Hist. du Th. Fr. année 1612.*

EMPIRE (P) DE L'AMOUR, Ballet héroïque en trois actes, avec un Prologue, par M. de *Moncrif*, Musique de M. le Marquis de *Brassac*, représenté par l'Académie Royale de Musique, le Mardi 14 Avril 1733. in-4°. Ballard, & tome XV. du Recueil général des Opéra. *Extrait, Mercure de France, Avril 1733. p. 793-811.*

ACTEURS

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Bacchus.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Autonoé.</i>	Mlle Eremans.
<i>Clydé.</i>	Mlle Julie.

B A L L E T.

<i>Une Nymphe.</i>	Mlle Richalet.
<i>Un Faune.</i>	Le Sieur Javillier L.

I. ENTREE. *Les Mortels.*

<i>Phédre.</i>	Mlle Péliissier.
<i>Minos.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Ariadne.</i>	Mlle Le Maure.
<i>Thésée.</i>	Le Sieur Chassé.

B A L L E T.

<i>Un Crétois.</i>	Le Sieur D. Dumoulin
--------------------	----------------------

II. ENTREE. *Les Dieux.*

<i>L'Amour.</i>	Le Sieur Tribou.
<i>Psyché.</i>	Mlle Eremans.
<i>Vénus.</i>	Mlle Péliissier.
<i>Jupiter.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Adonis.</i>	Le Sieur Chassé.

B A L L E T.

<i>Berger & Bergère.</i>	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Camargo.
<i>Un Dieu du Ciel.</i>	Le Sieur Dupré.

III. ENTREE. *Les Génies du Feu.*

<i>Zéлиндор, Roi des Génies du Feu.</i>	Le Sieur Tribou.
<i>Ismene.</i>	Mlle Le Maure.
<i>Alcidon.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Une Salamandre.</i>	Mlle Julie.
<i>Une Statue.</i>	Mlle Eremans.

B A L L E T.

<i>Génies.</i>	Le Sieur Dupré. Mlle Camargo.
----------------	----------------------------------

Suivant l'ordre annoncé dans le Prologue, *Les Génies du Feu* devoient former la seconde Entrée : mais on fut obligé de la mettre la

Tome II.

R

troisième, pour éviter les difficultés de l'exécution.

Ce Ballet a été remis au Théâtre avec quelques changemens & une nouvelle Entrée des mêmes Auteurs, le Jeudi 25 Mai 1741. 2^e édition in 4^o. Ballard. (Extrait de la nouvelle Entrée intitulée les *Demi-Dieux. Merc. de Fr. Juin 1741. 2. vol. p. 1430 1436.*

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Bacchus.</i>	Le Sieur Le Page.
<i>Autonoé.</i>	Mlle Julie.
<i>Clydé.</i>	Mlle Chevalier.

BALLET.

<i>Une Nymphé.</i>	Mlle Le Breton.
--------------------	-----------------

I. ENTRÉE. Les Dieux.

<i>Vénus.</i>	Mlle Pélissier.
<i>Adonis.</i>	Le Sieur Jélyote.
<i>Psyché.</i>	Mlle Fel.
<i>L'Amour.</i>	Mlle Coupée.
<i>Une Bergère.</i>	Mlle Chevalier.

BALLET.

<i>Berger & Bergère.</i>	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Camargo.
<i>Un Dieu Céleste.</i>	Le Sieur Dupré.

II. ENTRÉE. Les Génies du Feu.

<i>Zelindor.</i>	Le Sieur Le Page.
<i>Isinene.</i>	Mlle Julie.
<i>Une Statue animée.</i>	Mlle Fel.

BALLET.

<i>Un Génie du Feu.</i>	Le Sieur Javillier L.
-------------------------	-----------------------

III. ENTRÉE. (ajoutée.) Les Demi-Dieux.

<i>Linus, fils d'Apollon.</i>	Le Sieur Jélyote.
<i>Isenide, fille du Roi d'Égypte.</i>	Mlle Le Maure.
<i>Mis, Confidente d'Isenide.</i>	Mlle Fel.
<i>Une femme de la Fête.</i>	Mlle Coupée.
<i>Un Égipan.</i>	Le Sieur Le Page.

B A L L E T.

Bacchante.
Egipans.

Mlle Dallemand L.
Les Sieurs Dupré &
Javillier L.

Le Jeudi 23 Novembre 1741. l'Académie ayant remis le Ballet cy dessus pour le jouer les Jeudis, y ajouta l'Entrée qui suit, imp. in 4°.

IV. ENTREE. *Les Mortels.*

Minos.
Ariadne.
Phédre.
Thésée.
Un Crétois.

Le Sieur Dun.
Mlle Chevalier.
Miles Bourbonnois C^d
Le Sieur Albert.
Le Sieur Belot.

B A L L E T.

Un Prêtre.

Le Sieur Dupré.

La troisième Entrée, intitulée *Les Demi-Dieux*, a été remise au Théâtre, corrigée & augmentée, sous le titre de *LINUS*, le Vendredi 28 Août 1750. précédée d'*Almasis* & d'*Ismene*.

A C T E U R S D E L I N U S.

Linus.
Isenide.
Doris.
Egyptiens.

Le Sieur Jélyote.
Mlle Chevalier.
Mlle Duperay.
Les Sieurs Poirier &
Le Page.

B A L L E T.

Egyptiens.
Egipan.
Bacchante.

Le Sieur Dumoulin &
& Mlle Puvignée.
Le Sieur Lyonnois.
Mlle Camargo.

EMPIRIQUES, (les) Comédie en 3 actes & en prose, de M. l'Abbé *Brueys*, représentée à la suite de la Tragédie de *Cinna*, le Mardi 4 Juin 1697. imp. dans le Recueil des Pièces de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1697.*

R ij

ENCHANTEUR (1°) MIRLITON, Prologue en vaudevilles, avec un divertissement, par Messieurs *Le Sage, Fuzelier, & d'Orneval*, Musique de M. *Gilliers*, représenté le Samedi 21 Juillet 1725. suivi du *Temple de Mémoire*, & des *Enragés*, pièces en un acte, des mêmes Auteurs. Ce Prologue est rempli de traits extrêmement satyriques, tant sur les pièces du temps, que sur les spectacles mêmes. Il est imp. tome VI. du Théâtre de la Foire, Paris, Veuve Piffot, 1728.

ENDIMION, Tragédie d'un Auteur *Anonyme*, non imp. représentée le Mardi 22 Juillet 1681. *Hist. du Th. Fr. année 1681.*

ENDIMION, ou l'AMOUR VENGE, Canevas Italien en trois actes, mêlés de scènes Françaises, suivi d'un divertissement de chants & de danses, par Messieurs *Riccoboni le pere & Dominique*, représenté devant le Roi au Château des Thuilleries, les 25 & 27 Janvier 1721. & sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne le Jeudi 6 Février suivant, Le plan & le Canevas des scènes Italiennes de M. *Riccoboni le pere*, les scènes Françaises de M. *Dominique*, ainsi que les paroles des divertissemens.

A C T E I.

Le Théâtre représente un bois.

« L'Amour piqué des mépris que Diane a
 » pour lui, témoigne son ressentiment, & dit
 » qu'il vient exprès dans ce lieu pour se venger
 » de la Déesse, & la voyant venir, il se retire à
 » l'écart pour entendre ses discours. Diane

» accompagnée de la Nymphé Aurille , de vio-
» lette , d'Arlequin & de sa suite , prescrit une
» loi rigoureuse contre l'Amour , & impose
» pour punition la perte de la vie à ceux ou
» celles qui donneront un asile à ce Dieu. Tous
» promettent authentiquement d'exécuter les
» ordres de la Déesse. Arlequin sur-tout paroît
» ferme dans sa résolution , insulte l'Amour par
» des brocards injurieux , & promet à Diane
» d'être toujours soumis à ses loix. Après cette
» scène , Diane se retire avec sa suite. Arlequin
» reste seul avec Violette qu'il a aimée , & lui
» dit avec fermeté qu'il faut oublier le passé , &
» obéir présentement aux ordres de Diane ,
» qui est l'ennemie déclarée de l'Amour. Vio-
» lette qui ne peut souscrire à cet arrêt , fait ses
» efforts pour attendrir Arlequin , qui la rebute
» comiquement. Violette ajoute qu'ils peuvent
» s'aimer en secret & tromper la Déesse. Arle-
» quin à cette proposition paroît épouvanté ,
» & fait plusieurs jeux de théâtre pour marquer
» sa frayeur. Violette rentre , après lui avoir
» reproché sa cruauté. Arlequin reste , menace
» l'Amour qui s'approche de lui , & qui sans
» être vu répond à ses injures. Arlequin ne
» l'écoute plus , & dit qu'il meurt de faim , &
» qu'il est au désespoir de n'avoir pas de quoi
» manger. L'Amour lui répond que bientôt il
» aura de quoi manger , mais qu'il ne lui sera
» pas permis de contenter son apétit , & qu'il
» sera battu. Arlequin dit qu'il ne craint point
» un si mauvais sort. Sur ces entrefaites arrive
» un valet , tenant un pâté & une bouteille ; il
» prie Arlequin de lui enseigner la maison de

» M. le Docteur Lanternoni, Médecin du pays,
 » auquel il porte ce présent de la part de son
 » Maître : Arlequin pour avoir le pâté & la
 » bouteille, dit qu'il est le Docteur ; à quoi le
 » valet répond qu'il n'en croit rien, & qu'il
 » sçait fort bien que le Docteur est habillé de
 » noir, l'ayant entendu dire à son Maître. *Vous*
 » *avez raison*, repart Arlequin, *j'ai voulu me*
 » *divertir*, & il entre pour faire venir le Doc-
 » teur. Le valet pendant ce temps-là boit un
 » verre de vin : Arlequin revient avec la robe
 » & le chapeau du Docteur, & dans le temps
 » qu'il veut lui donner le pâté & la bouteille,
 » Scaramouche arrive, & demande au valet
 » s'il connoit le Docteur, le valet répond, *le*
 » *voici*, en montrant Arlequin. Scaramouche
 » le prenant pour le Docteur, le maltraite,
 » pour avoir, à ce qu'il dit, donné un remède à
 » sa Maîtresse, qu'il ne l'aime plus depuis qu'elle
 » l'a pris. Arlequin embarrassé, ne sçait s'il
 » doit se découvrir ; la crainte qu'il a de perdre
 » le pâté, l'engage à soutenir la fourberie : Sca-
 » ramouche lui donne des coups de bâton, &
 » s'en va. Arlequin met le pâté sur une table,
 » comptant de faire bonne chère : lorsqu'il veut
 » boire, il ne trouve que de l'eau ; quand il veut
 » manger, il ne peut, ce qui l'oblige à se déses-
 » pérer, & à jeter la table & tout ce qui est
 » dessus, & s'en va. Endimion avec son chien,
 » tenant un dard rompu, fait un monologue,
 » & se trouvant fatigué de la chasse, s'abandon-
 » ne au sommeil, & commet à son chien le soin
 » de le garder. A peine le Berger est-il endormi,
 » que son chien profite de la liberté qu'il lui a

» laissée , & qu'il quitte son Maître. Diane ap-
 » perçoit ce Berger endormi. L'Amour caché
 » lance un trait , & blesse la Déesse , qui devient
 » tout à coup amoureuse d'Endimion : elle voit
 » son dard rompu , substitue le sien à la place
 » de l'autre qu'elle emporte. Arlequin survient ,
 » & voyant Endimion endormi , il lui prend
 » envie de visiter la pannetière du Berger , ce
 » qu'il exécute aussitôt , & vole tout ce qu'il y
 » trouve. Après un grand jeu de Théâtre de la
 » part d'Arlequin , qui s'empare aussi du dard
 » que Diane a laissé , Aurille paroît , qui char-
 » mée de la beauté du dard qu'Arlequin tient
 » entre ses mains , l'oblige de lui en faire un
 » présent Arlequin pressé par la Nimphe , lui
 » donne le dard , & la fait ensuite jurer par
 » Diane , qu'elle ne dira jamais l'avoir reçu de
 » lui ; afin , à ce qu'il ajoute , qu'on ne puisse
 » l'accuser d'avoir fait un larcin : la Nimphe
 » jure par le nom de Diane, qu'elle gardera le
 » secret : Arlequin se retire tout joyeux : Aurille
 » reste , & appercevant l'Amour , elle le recon-
 » noit ; l'Amour lui dit d'un air d'assurance , que
 » puisqu'elle s'est vantée de combattre contre
 » lui , il est temps d'accomplir sa promesse : il se
 » cache derrière Endimion endormi , blesse la
 » Nimphe , & se retire tout glorieux de sa nou-
 » velle conquête. Aurille éprise d'Endimion ,
 » déplore la perte de sa précieuse liberté. Endi-
 » mion se réveille , & après avoir inutilement
 » cherché son chien & son dard , il apperçoit
 » la Nimphe qui lui donne celui qu'elle a reçu
 » d'Arlequin , & qui sort en laissant échapper
 » un soupir. Arlequin vient dire à Endimion

R iv

» que Diane à fait avertir toutes les Nymphes
 » & les Bergers des campagnes voisines de se
 » rassembler dans son Palais, où elle doit rece-
 » voir les hommages de diverses nations qui
 » viennent pour obéir à ses loix, & promettre
 » authentiquement de se soumettre à ses ordres.
 » Endimion & Arlequin partent pour se rendre
 » au lieu assigné.

» *Le Théâtre change & représente le Palais*
 » *de Diane.* Cette Déesse y paroît accompagnée
 » d'Aurille, des Nymphes & des Bergers, en-
 » suite arrivent Endimion & Arlequin. Diane
 » se sied & ordonne que l'on ouvre, & qu'on
 » laisse entrer les nations étrangéres : les qua-
 » drilles entrent, saluent Diane. On danse, &
 » le premier acte finit.

A C T E II.

» Satyre (*) outré de la résistance d'Aurille ;
 » qu'il aime sans espoir, jure de la punir de sa
 » cruauté, & de se venger des mépris rigoureux
 » de cette Nymphé, qui s'est plusieurs fois échap-
 » pée de ses mains. Aurille sans appercevoir cet
 » Amant outragé, s'entretient de sa nouvelle
 » passion : Satyre s'approche, il la saisit aussitôt
 » par la tresse de ses cheveux, & veut la forcer
 » à le suivre. Aurille après l'avoir inutilement
 » prié de ne point user de violence, fait éclater
 » contre lui ses transports furieux. Satyre, que
 » les injures de la Nymphé animent davantage,

(*) Le rôle de Satyre fut joué par M. Riccoboni le
 père, qui le joua excellemment. Au reste la scène de Satyre
 & de la Nymphé est empruntée de celle du *Pastor fido*.

» veut à toute force l'emmener : elle se détend-
 » Satyre persévérant toujours dans sa résolu-
 » tion , tire de toute sa force les cheveux de la
 » Nimphe , qui trouve le moyen de se dérober à
 » sa poursuite , & de fuir. Satyre tombe , & la
 » coëffure d'Aurille lui reste entre les mains.
 » Satyre , que cette chute a presque estropié ,
 » appelle les Bergers à son secours , pour l'aider
 » à se relever. Arlequin accourt au bruit , &
 » voyant le Satyre qui se plaint , il le relève , &
 » le laisse tomber de temps en temps , ce qui
 » fait un jeu de Théâtre fort divertissant , après
 » quoi Arlequin l'emporte. Diane & Endimion
 » arrivent sur la scène. La Déesse qui recon-
 » noit son dard , demande à Endimion par quel-
 » le aventure un si beau dard se trouve entre ses
 » mains ? à quoi Endimion lui répond qu'une
 » Nimphe charmante lui en a fait présent. Dia-
 » ne pour se flatter , se persuade qu'Endimion
 » ne dormoit point dans le temps qu'elle l'a
 » laissé , & que ce Berger s'est sans doute apper-
 » çu du changement : elle lui demande encore
 » s'il aime la personne à qui ce dard apparte-
 » noit ? Endimion répond qu'elle lui est fort in-
 » différente , & en parle même avec mépris.
 » Diane irritée reprend le dard d'Endimion , lui
 » fait des reproches , & lui ordonne de s'éloi-
 » gner. Ensuite elle le rappelle , & dit qu'elle
 » veut absolument sçavoir le nom de la Nim-
 » phe qui lui a donné ce dard. Endimion lui
 » avoue qu'il l'a reçu d'Aurille , & se retire sans
 » oser poursuivre davantage , dans la crainte
 » que lui inspire la fureur de la Déesse. Aurille
 » paroît , & Diane lui demande comment elle a

» eu le dard qu'elle a donné à Endimion ? Au-
 » rille la conjure de lui permettre de lui en faire
 » un mystere , ayant (à ce qu'elle dit) juré par
 » son nom de ne point révéler ce secret. Arle-
 » quin survient : Aurille dit à Diane que si elle
 » veut absolument en être éclaircie , Arlequin
 » peut aisément l'en instruire. Diane interroge
 » Arlequin , craignant d'être puni comme vo-
 » leur , reproche à Aurille de l'avoir trahi
 » malgré son serment. Enfin après plusieurs
 » plaisanteries d'Arlequin , il se jette aux pieds
 » de la Déesse , lui demande pardon , & avoue
 » ingénument qu'il a volé ce dard à Endimion ,
 » dans le temps qu'il dormoit. Diane rassurée
 » sur ses soupçons jaloux , & contente de l'aveu
 » sincere d'Arlequin , lui pardonne son larcin
 » & rentre. Arlequin reproche à Aurille son
 » indiscretion , & se repent de sa trop grande
 » facilité , qui l'a engagé à confier un secret
 » important à une femme qui ne peut s'empê-
 » cher de parler , lorsqu'on la prie de se taire :
 » il s'en va. Aurille toute occupée de sa nou-
 » velle passion , se livre à ses pensées amou-
 » reuses , & après avoir parlé du triste état où
 » elle se voit réduite depuis qu'elle aime Endi-
 » mion , elle va se reposer sur un gazon , &
 » cherche par la douceur du sommeil , de cal-
 » mer pour quelques instans l'excès de ses pei-
 » nes. L'Amour pour se divertir aux dépens de
 » la Nimphe , & pour interrompre son repos ,
 » contrefait la voix du Coucou , & imite ensuite
 » le chant du rossignol : l'Amour s'offre à ses
 » yeux ; Aurille en proye aux tourmens qui l'agi-
 » tent , s'approche de l'Amour , & le conjure

» de terminer par une prompte mort tous les
» maux qu'elle souffre ; l'Amour saisit le dard
» de la Nimphe , elle le prend par une de ses
» ailes , ils font une espèce de lutte ; l'Amour se
» plaint , & lui propose de faire la paix ; Aurille
» y consent , & l'Amour promet de la rendre
» heureuse : après cette scène l'Amour & la
» Nimphe rentrent ensemble. Arlequin vient
» avec Violette & les Chasseurs ; ils veulent ten-
» dre des filets pour prendre des oiseaux : aussi-
» tôt il s'élève une tempête. Arlequin en est
» épouvanté , & fait un jeu de Théâtre pour se
» cacher , & pour prendre la fuite ; ensuite il
» veut se couvrir avec les filets , aussi bien que
» Violette , qui est toute tremblante , pour se
» mettre , disent-ils , à l'abri de la pluie ; enfin
» la tempête cesse , le temps devient serein , Vio-
» lette s'en va. Arlequin reste avec les Chaf-
» seurs : ils tendent les filets. Arlequin veut être
» le premier à les tirer , & à prendre des oiseaux.
» L'Amour arrive , & s'embarrasse lui-même
» dans les filets , qu'il n'apperçoit point. Arle-
» quin le couvre , & croyant avoir pris un oi-
» seau , il appelle les Chasseurs , auxquels il fait
» voir la prise qu'il a faite. L'Amour rit de la
» simplicité d'Arlequin , qui paroît tout étonné
» de l'entendre parler ; il le prend pour un per-
» roquet , & dit qu'il veut qu'il chante. L'Amour
» pour se divertir chante une chanson , dans
» laquelle il traite Arlequin de gourmand & de
» poltron. Arlequin s'empporte contre cet im-
» pertinent oiseau , ordonne à ses camarades de
» l'emporter , & de le mettre dans une cage.
» Arlequin reste , s'applaudit de sa victoire , &

R vj

» dit aux Bergers de former des danfes , pour
 » se réjouir de la prise qu'il vient de faire. Les
 » Bergers & les Nimphes dansent , & le second
 » acte finit.

A C T E III.

» Diane presse Aurille de lui dire si elle aime
 » Endimion ; Aurille laisse échapper un soupir ,
 » & ne peut retenir ses larmes. La Déesse ne
 » doutant plus de sa passion pour ce Berger ,
 » appelle les Nimphes , Aurille prend la fuite.
 » Les Nimphes courent après elle. Diane reste
 » seule en proye à sa jalousie , & dit que puis-
 » qu'Aurille aime Endimion , il faut qu'elle pé-
 » risse ; & dans l'incertitude où elle est , si cette
 » Nimphe est aimée d'Endimion , elle ne sçait
 » que résoudre. Arlequin voyant Diane , lui
 » raconte comiquement qu'il a trouvé un pi-
 » geon qui baisoit amoureusement une colom-
 » be , & qu'il vient lui demander ce qu'on en
 » doit faire , puisqu'il a transgressé ses loix. Dia-
 » ne , sans faire attention au récit d'Arlequin ,
 » parle de la témérité de la Nimphe , & dit que
 » puisqu'elle aime , il faut qu'elle meure ; à quoi
 » Arlequin répond , qu'il se doutoit bien que
 » son intention étoit telle , & que déjà il l'a
 » plumé , fait rotir & mangé , parlant toujours
 » du pigeon : il ajoute encore qu'il croit que son
 » âne est amoureux , car il s'est apperçu que
 » pendant le mois de Mai , il ne fait que soupi-
 » rer nuit & jour : il lui demande ce qu'il en
 » doit faire. Diane sans l'écouter parle d'Endi-
 » mion , & dit que s'il est amoureux , elle ne
 » prétend point qu'il subisse la peine imposée

» par la loi , après quoi elle se retire. Arlequin
 » témoigne sa joie , & dit en sautant : *Que je*
 » *suis content ; mon âne n'est point compris dans*
 » *la loi , il ne mourra point.* Il appelle les Ber-
 » gers , & leur ordonne de lui apporter son
 » oiseau. Les Bergers portent l'Amour dans
 » une cage. Arlequin lui dit de chanter : l'Amour
 » répond que toutes les chansons qu'il sçait ,
 » sont du même stile que celles qu'il a déjà chan-
 » tées ; Arlequin le menace de le faire mourir
 » de faim , & outré de colere , s'approche de la
 » cage où est l'Amour , & veut le battre. L'A-
 » mour le pique d'un de ses dards ; Arlequin
 » crie , & dit que l'oiseau l'a mordu , & se sen-
 » tant brûler , il demande à boire , pour éteindre
 » le feu qui le dévore. L'Amour trouve sa pré-
 » caution fort inutile , & dit à Arlequin , que le
 » vin n'est point un antidote contre le poison
 » qu'il a glissé dans ses veines. Arlequin au dé-
 » sespoir , croit être empoisonné & demande
 » du secours à Diane , qui survient ; il lui ra-
 » conte que l'oiseau qu'il a pris lui a donné un
 » coup de bec , & qu'il sent déjà l'effet d'un
 » poison mortel : il promet de lui en faire pré-
 » sent , pourvu qu'elle le guérisse. Arlequin lui
 » montre le prétendu oiseau : Diane en le
 » voyant , s'écrie : *que vois-je ! c'est l'Amour ?*
 » Arlequin à ce mot est encore plus effrayé :
 » *Je suis amoureux* , dit-il , *& je ne sçai pas de*
 » *qui.* Diane fait mettre l'Amour en liberté :
 » l'Amour fait sa paix avec la Déesse , & la dis-
 » pose à recevoir Endimion pour son Epoux.
 » Les Nymphes conduisent avec elles Aurille &
 » Endimion : l'Amour blesse Endimion , le

» présente à Diane, guérit Aurille de l'amour
 » qu'il lui avoit inspiré pour Endimion, &
 » oblige Diane à pardonner généreusement à
 » cette Nimphe. Arlequin fait ses excuses à
 » l'Amour, l'assurant que s'il avoit eu l'honneur
 » de le connoître, il l'auroit traité plus humainement.
 » Diane appelle les Nymphes de sa
 » suite, révoque la loi qu'elle leur avoit prescrite,
 » & l'Amour appelle ses suivans: aussitôt
 » les Amours, l'Hymen & sa suite s'avancent;
 » l'Amour les invite à célébrer les noces de Diane
 » & d'Endimion: on chante, on danse, &
 » la Pastorale finit ». *Sujet imprimé in-4°. & Mercure du mois de Janvier 1721. p. 132-144.*

ENDIMION, Pastorale héroïque en cinq actes, de M. de Fontenelle, Musique de M. Colin de Blamont, représentée par l'Académie Royale de Musique, le Jeudi 17 Mai 1731. in-4°. Ballard, & tome XV. du Recueil général des Opéra. *Extrait, Mercure de France, Mai 1731. p. 1139. & suivantes.*

La saison dans laquelle on représenta cette Pastorale, détermina les Auteurs à n'y point joindre de Prologue.

ACTEURS DE LA PASTORALE.

<i>Diane.</i>	Mlle Pelissier.
<i>Pan.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Endimion.</i>	Le Sieur Tribou.
<i>Ismene, Bergère.</i>	Mlle Julic.
<i>Licoris, Confidente de Diane.</i>	Mlle Petitpas.
<i>Eurilas, Confident d'Endimion.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Une Nymphé & l'Amour.</i>	Mlle Petitpas.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Une Nymphe de Diane.</i>	Mlle Richalet.
ACTE II. <i>Bergers, Bergère.</i>	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Camargo. Le Sieur Laval.
ACTE III. <i>Un Faune.</i>	Le Sieur Dupré.
<i>Une Dryade.</i>	Mlle Mariette.
ACTE IV. <i>Une Heure.</i>	Mlle Richalet.
ACTE V. <i>Plaisirs.</i>	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Camargo.

Cette Pastorale n'a pas été remise au Théâtre.

ENDRIAGUË, (1°) Pièce en trois actes, en monologues, mêlés de prose & de vers, avec des divertissemens, par M. Piron, représentée au Jeu de Dolet & La Place, à la Foire S. Germain, le Mercredi 3 Février 1723. non imp.

Les habitans d'une Isle des Indes ont coutume de sacrifier tous les six mois une jeune fille de quinze ans, à un animal appelé l'Endriague. Ce jour est celui du sacrifice, & le hazard veut que Grazinde, qui la veille a fait naufrage auprès de l'Isle, soit choisie comme étrangère, pour servir de pâture au Monstre. Elle est sous la garde d'un homme & d'une femme qui passent pour muets. Nicaïse, fils du grand Sacrificateur, devient éperduement amoureux de Grazinde, & par le moyen d'une bourse de mille sequins engage les prétendus muets à lui livrer la fille : mais, motus, ajoute-t-il : n'allez rien dire de ceci à mon pere.

LE MUET.

« Bon, est-ce que vous ne songez plus que vous parlez à des muets ? »

NICAÏSE.

« Hé ! oui, à propos ; je suis bien simple. »

Au lieu de profiter d'un moment si précieux, Nicaise s'amuse à causer avec Grazinde, & quoi qu'elle puisse dire pour le presser de la tirer de péril, il court chercher un parapluie, parce qu'il pleut à verse. Pendant ce temps-là, le grand Sacrificateur arrive, avec ses Satellites, la pauvre Grazinde est livrée au monstre, qui achève de l'engloutir, lorsque Nicaise est de retour. Les filles de l'Isle qui se voyent en sûreté pour six mois, viennent témoigner leur satisfaction, & chantent le branle qui suit sur l'air, *Mariez, mariez, mariez-moi.*

L'Endriague de six mois
Ne troublera nos familles :
Avant le temps, faisons choix
Toutes de quelques bons drilles ;
Marions, marions, marions-nous,
Ce monstre n'en veut qu'aux filles,
Marions, marions, marions-nous,
Et prenons vite un Epoux.



S'il faut que malgré nos soins,
Tôt ou tard il nous croustille,
Avant qu'il nous croque, au moins,
Qu'un jeune Epoux nous mordille.
Marions, marions, marions-nous,
Gardons-nous de mourir fille,
Marions, &c.



Une femme a le bonheur
Sans craindre qu'on en babille,
Dans le chemin de l'honneur,
D'aller droit comme faucille.
Marions, &c.



Si de quelque jouvenceau
Le mérite à nos yeux brille :
Tandis qu'honneur dit tout beau,
Amour tout bas nous dit pille.
Marions, &c.

A C T E II.

Le Génie Popocambeche Atabalippa , irrité
des sanglans sacrifices des Insulaires, les méta-
morphose en pierres. Les Génies soumis à sa
puissance se réjouissent , & chante sur l'air , *Es
frou , frou , frou.*

Vive notre grand Papa ,
Le brave Atabalippa ,
Po po , po po , ca ca , ca ca ,
Popocambeche ,
Le monstre ne croquera
Plus ici de chair fraîche.



Des pucelles à diné
Vraiment c'étoit pour son né
O fes , fes , fes , ô tin , tin , tin ,
Festîn barbare !
Peut-on faire un déjeuner
D'une viande si rare ?



Il les vouloit à quinze ans ,
Les morceaux étoient friands ,
O fes , fes , fes , ô tin , tin , tin ,
Festîn barbare !
C'étoit ma foi pour ses dents ,
Une viande si rare.



Il en vient dans le moment
D'en prendre une goulument ,
O fes , fes , fes , ô tin , tin , tin ,
Festîn barbare !
Qu'il en cherche maintenant
De la viande si rare.



Il trouveroit des pays ,
Où les tendrons mieux appris ,
Font glou , glou , glou , font frou , frou , frou ,
Comme leur mere ;
Par exemple dans Paris ,
Il feroit maigre chere.

Arlequin arrive lorsque les Génies ont quitté la scène. Il est fort surpris du silence qui regne dans toute la ville, & son étonnement augmente encore lorsqu'il s'aperçoit que les habitans sont pétrifiés, ainsi que Scaramouche son ancien camarade, qu'il reconnoît. Nouveaux lazis de frayeur, lorsqu'il entend la voix du Génie Popocambeche Arabalippa, qui l'instruit de ce qui s'est passé, & par quel moyen le Chevalier de Percemarouffe son Maître, peut détruire l'enchantement, & sauver la vie à la belle Grazinde. L'acte finit par un nouveau divertissement des Génies.

A C T E III.

Suivant le conseil du Génie, Percemarouffe Chevalier errant, qui ne s'exprime qu'en langage des anciens Romains de la Table ronde, combat l'Endriague & le tue, à l'aide d'Arlequin, qui passant par derrière, arrache les entrailles du Monstre. Grazinde n'est pas plutôt sortie de sa prison, qu'elle ne songe qu'à fuir les importunités de son Amant.

GRAZINDE. (AIR. *La bonne aventure.*)

Vous permettrez qu'au sortir
De la sépulture,
J'aïlle pour me divertir
Prendre un peu l'air, & courir,
La bonne aventure,
O gué,
La bonne aventure.

Après cette expédition, le Génie félicite Percemarouffe, & lui donne le pouvoir de ranimer les corps pétrifiés. Il en fait d'abord usage sur le mari d'une Bourgeoise, sur une coquette,

& sur un Procureur. Enfin la Muse Terpsichore vient implorer son secours en faveur d'un nombreux auditoire qui a été pétrifié à la première représentation d'une pièce.

TERPSICHORE.

« Voici de quoi il s'agit : N'as-tu pas ouï parler de mon
» Elève ! de l'Elève de Terpsichore ? C'étoit un apprenti que
» j'avois, qui s'étoit mis en tête de faire danser le mont Parnasse. Il en étoit en train, quand une de mes coquines de
» sœurs, nommée Thalie, me l'a debauché..... Cela veut
» dire en langage vulgaire, qu'il a fait une Comédie.

PERCEMAROUFLE.

» Vous tremblez ! qu'avez-vous ?

TERPSICHORE.

» Oh ! c'est que nous avons l'imagination vive, nous autres Muses. Je brule quand je songe à l'incendie de Troie :
» & je gèle quand je songe à cette Comédie-ci. Au fait,
» l'Ouvrage intitulé *l'Impatient*, affiché au Parnasse : voilà
» les Curieux en l'air. Voyons comment va chanter celui
» qui nous a voulu faire danser ! Nos habitans accourent ;
» grande assemblée, vive impatience ; on lève la toile, la
» pièce commence, & la curiosité finit. Le froid saisit l'auditoire au premier acte. Au second il s'enrhume ; il se
» morfond au troisième. Au quatrième il se glace, & le
» dernier l'a pétrifié.

PERCEMAROUFLE.

» Pétrifié !

TERPSICHORE.

» Oui, pétrifié, & si bien pétrifié, qu'Orphée, Amphion,
» & toute la séquelle lui donne les violons pour le ranimer : Tous les rochers dansent, & lui ne branle pas.
» Apollon, qui sçait tout, apprend que tu ranime les gens
» pétrifiés ; il m'envoie, je vole, j'arrive, te voici, par-
» tons ».

La pièce finit par une danse des habitans de l'Isle : voici un couplet du Vaudeville.

Le plumet du premier assaut
Croit tout battre en ruine,
J'en dis du mirlirot,

L'Abbé se glisse à la fourdine ,
 Et le petit collet
 Dit je serai discret ,
 Prenez-y garde les belles ,
 Voilà , voilà , les croqueurs de pucelles.

Extrait manuscrit.

ÉNÉE ET LAVINIE , Tragédie en cinq actes , avec un Prologue de M. de *Fontenelle* , Musique de M. *Collasse* , représentée par l'Académie Royale de Musique au mois de Novembre 1690. in-4°. Ballard, & tome IV. du Recueil général des Opéra.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Junon.</i>	Mlle Desmatins.
<i>Vénus.</i>	Mlle Moreau.
<i>Latinus.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Lavinie , fille de Latinus.</i>	Mlle Rochois.
<i>Enée.</i>	Le Sieur Du Mesny.
<i>Turnus.</i>	Le Sieur Moreau.

Cet Opéra n'a point reparu au Théâtre depuis sa nouveauté.

ENFANT (P) GÂTÉ , Comédie en un acte d'un Auteur *Anonyme* , non imprimée , représentée le Vendredi 23 Août 1697. *Hist. du Th. Franç. année 1697.*

ENFANT (P) GÂTÉ , Comédie. Voyez *Belle (la) orgueilleuse.*

ENFANT (P) GÂTÉ , ou le LIBERTIN , Canevas Italien en 3 actes, (*La Madre compacente.*) Pièce dans les mœurs de Venise , représentée pour la première fois le Dimanche 28 Novembre 1717. *Sans Extrait.*

ENFANT (P) PRODIGE , ou l'ÉCOLE DE LA JEUNESSE , Comédie en cinq actes & en vers de dix syllabes , par M. de *Voltaire* , Paris,

Prault fils, & dans les dernières éditions des Œuvres de l'Auteur, représentée le Mercredi 10 Octobre 1736. Cette pièce est restée au Théâtre. *Hist. du Th. Fr. année 1736.*

ENFANT (l') RETROUVÉ. Voyez *Marotte*, Parodie de Mérope.

ENFANS (les) DE LA JOYE, Comédie Française en prose, mêlée de vers en un acte, suivie d'un divertissement & d'un vaudeville au Théâtre Italien, par M. *Piron*, représentée pour la première fois le Mercredi 28 Novembre 1725. non imprimée.

« Momus a épousé la Joie, qui met au monde de trois enfans, Scaramouche, Pierrot & Arlequin. Até, Déesse du Malheur, s'introduit chez Momus pour troubler la fête, où elle n'a point été invitée; elle fait éclater sa fureur, & annonce au pere que ses enfans seront trois scélérats; Scaramouche un matamore, Pierrot un fainéant, & Arlequin un poltron, un gourmand & un fripon; après quoi elle leur donne l'âge & l'expérience de trente ans. Momus témoigne sa douleur. La Morale, malgré les imprécations d'Até, se charge de l'éducation des trois enfans de Momus; elle promet de les instruire, & fait consentir les trois Graces à les épouser. La pièce finit par un divertissement & un vaudeville, dont nous allons rapporter quelques couplets, ainsi que d'un chœur en rondeau ».

Mercur de France, mois de Décembre II. vol. 1725. p. 3122.

U N R I S.

Vive Arlequin, tourlouribo,
Vive Scaramouche & Pierrot.

LE CHŒUR RÉPÈTE.

Vive Arlequin , turlouribo ,
Vive Scaramouche & Pierrot.

LE RIS.

Qu'avec lui le joyeux Permesse
Fasse retentir son écho ,
De ce nouveau chant d'allégresse !

LE CHŒUR.

Vive Arlequin , turlouribo ,
Vive Scaramouche & Pierrot.

LE RIS.

Que las de la triste harmonie
De Melpoméne & de Clio ,
Chacun chante en suivant Thalie ;

CHŒUR.

Vive Arlequin , turlouribo ,
Vive Scaramouche & Pierrot.

LE RIS.

Venez , riantes bagatelles ,
Quintes , caprices , vertigo ,
Vous emparer de leurs cervelles ;

CHŒUR.

Vive Arlequin , turlouribo ,
Vive Scaramouche & Pierrot.

LE RIS.

Qu'ils soient dignes fils de leur pere ,
Et que l'agréable trio
Fasse dire à toute la terre :

LE RIS ET LE CHŒUR.

Vive Arlequin , turlouribo ,
Vive Scaramouche & Pierrot.

Couplets du Vaudeville.

Iris dit souvent à Lisandre :
Fuyez , fuyez , je suis trop tendre ,
Nos feux nous joueroient quelque tour,
Le Berger voudroit s'en défendre ,
Mais en fuyant il fait sa cour.

Rien n'est si poltron
Ton relon , ton ton ,
Rien n'est si poltron que l'amour.



Cueillant seule au bois la noisette ,
Quoiqu'elle eût rempli sa pochette ,
Et qu'elle en eût pour plus d'un jour :
Life n'étoit point satisfaite ,
Et se plaignoit de son amour.

Rien n'est si glouton ,
Ton relon , ton ton ,
Rien n'est si glouton que l'amour.



Sous son petit panier , Jeannette
Tenoit cachée une fauvette ;
Colin rodoit tout à l'entour ;
L'oiseau pris , il fit sa retraite ,
On l'appelle en vain , il est lourd.

Rien n'est si fripon ,
Ton relon , ton ton ,
Rien n'est si fripon que l'amour.

ENFANS (les) DE PARIS , Comédie en cinq
actes & en vers libres , de M. *Dancourt* , représentée le Vendredi 3 Octobre 1704. Paris in 12.
Ribou , 1705. & dans le Recueil des Œuvres
de l'Auteur. Cette pièce a été quelquefois re-
mise au Théâtre : Elle avoit paru dès le 18 Dé-
cembre 1699. sous le titre de la *Famille à la*
mode , & après quelques représentations sous
celui de *Finette*. *Hist. du Th. Fr. année 1704.*

ENFANS (les) TROUVÉS , ou le SULTAN POLI
PAR L'AMOUR , Parodie en un acte & en vers

de la Tragédie de *Zaire*, Tragédie de M. de Voltaire, au Théâtre Italien, par Messieurs *Dominique*, *Riccoboni* le fils & *Romagnesi*, représentée pour la première fois le Mardi 9 Décembre 1732. Paris, Briasson. *Extrait, Merc. de France*, II. vol. p. 2868. & suivantes.

ENGAGEMENTS (les) DU HAZARD, Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Cornille de Lisle*, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, en 1647. Paris, in 12. 1651. & dans le Recueil des Œuvres Dramatiques de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1647.*

ENGAGEMENT (l') IMPRÉVU, Canevas Italien en trois actes, intitulé en cette langue, (*Impegno contre l'amico.*) Pièce ancienne, & dont l'Auteur est inconnu, représenté pour la première fois le Mercredi 26 Mai 1717. *Sans Extrait.*

ENJOUÉE, (l') c'est le titre de la troisième Entrée du Ballet *des Graces*, de M. *Roy*, Musique de M. *Mouret*, représentée le Jeudi 5 Mai 1735. à la reprise de ce Ballet, (le Mardi 7 Juillet 1744.) Cette Entrée fut représentée sous le titre de l'*Enjouement.*

ENLÈVEMENT (l') PRÉCIPITÉ, Opéra Comique en un acte, de M. *Favart*, non imp. représentée le Vendredi 29 Juillet 1735. suivie de la *Nymphe des Thuilleries*, & du *Droit du Seigneur*, Parodie d'*Aben-Said.*

Angélique est aimée par Valere & par Ventrecrac. Frontin, valet de Valere, déguisé en femme, se fait enlever par Ventrecrac : alors il se fait connoître, & jouit du plaisir de se moquer de son ravisseur. Ce coup étourdi avance
fort

fort les affaires de Valere, qui n'ayant plus de rival, obtient facilement l'aveu des parens d'Angélique, & la pièce finit par un divertissement & un vaudeville, dont voici un couplet.

Le mouton chéri de Lisette
 Un soir disparut du troupeau
 Les cris plaintifs de cet agneau
 Au fond du bois attira l'indiscrete,
 Tircis parut, & l'heureux tour !
 La ruse est permise en amour,

Extrait Manuscrit.

ENLÈVEMENS, (les) Comédie en un acte & en prose de M. Baron, représentée le Vendredi 6 Juillet 1685. in-12. Paris, Guillain, 1686. & dans le Théâtre de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1685.*

ENNEBAUT, (Françoise-Jacob de Montfleury, femme de Matthieu d') Comédienne de l'Hôtel de Bourgogne, où elle remplissoit les seconds roles tragiques & comiques. Conservée à la réunion en 1680. quitta le Théâtre à la clôture de Pâques, le 14 Avril 1685. avec la pension ordinaire de 1000 livres, morte le 27 Mars 1708. *Hist. du Th. Fr. année 1685.*

ENNEMIS, (les Généreux) Comédie en cinq actes & en vers de M. l'Abbé de Boisrobert, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, en 1654. in-12. Paris, de Luynes, 1655. *Hist. du Th. Fr. année 1654.*

ENNEMIS, (les Généreux) Comédie de M. Scarron. Voyez *Ecolier (l') de Salamanque.*

ENNEMIS, (les Illustres) Comédie en cinq actes & en vers de M. Corneille de Lisle, représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne,

en 1654. in-12. Paris, 1658. & dans le Recueil des Poèmes Dramatiques de l'Auteur. *Hist du Théâtre Franç. année 1654.*

ENNEMIS (les) RÉCONCILIÉS, Opéra Comique en un acte, par M. Panard, représenté le Mercredi 27 Juin 1736. à la suite de l'*Histoire de l'Opéra Comique*, ou les *Métamorphoses de la Foire*, dont cette pièce formoit le IV^e acte, non imprimé.

Pour obéir aux ordres de Jupiter, la Concorde descend sur la terre, & entreprend de faire le bonheur des humains. Dans ce dessein elle veut réconcilier le Commerce avec la Bonnefoi, la Rime avec la Raison, l'Opéra avec le Bon sens, le Sçavoir avec la Finance, la Renommée avec la Vérité, les Comédiens & la Foire avec le Public, les Enfans d'Apollon avec le quart-d'heure de Rabelais.

La Concorde marie d'abord le Commerce, habillé en Hollandois, avec la Bonne foi, qui est vêtue en Suisseffe, & leur dit, sur l'air *De tous les Capucins du monde.*

Allez sur la terre & sur l'Onde,
Parcourez tous les lieux du monde,
Sur-tout, visitez les Manceaux.

LE COMMERCE.

Oùï, si la belle a quelque envie,
De voir des visages nouveaux,
Nous irons jufqu'en Normandie,

Nous passons la scène de la Rime & de la Raison: celle de l'Opéra avec le Bon sens, du quart-d'heure de Rabelais, que l'Auteur travestit en Garçon de cabaret. Ce dernier tient une carte à la main, & est poursuivi par un

Peintre & un Musicien, qui veulent le tuer.
La scène du Sçavoir, qui paroît ajusté en Pé-
dant, mérite d'être remarquée.

LE SÇAVOIR,

(AIR. *L'autre nuit j'aperçus en songe.*)

Déesse, sur votre assistance,
Je fonde aujourd'hui mon espoir,
Et je viens par votre pouvoir,
Me remettre avec la Finance,

LA CONCORDE,

Qui donc êtes-vous ?

LE SÇAVOIR.

Le Sçavoir,

LA CONCORDE,

Je le vois à votre habit noir,

La Concorde voulant lui rendre service, &
le raccommoier avec la Fortune, appelle l'In-
dustrie, & celle ci fait venir ses deux freres.

LA CONCORDE,

« Les plaisantes figures !

L'INDUSTRIE.

« Vous paroissez surprise ? Apprenez que ces jumeaux sont
« mouvoir presque tous les ressorts de l'Univers.

(AIR. *Réveillez-vous belle endormie.*)

Ils procurent à plus d'un homme
De quoi mettre dans l'estomac.

LA CONCORDE.

Quels noms portent-ils ?

L'INDUSTRIE.

On les nomme ;
Celui-ci Mic, celui-là Mac.

LE SÇAVOIR.

« Messieurs Mic, Mac, je suis le plus humble des vôtres.

§ ij

M I C.
 » Nous ferons de vous , quand vous voudrez , un habile
 homme.

M A C.

» Un Docteur *in utroque*.

M I C.

» Nous avons dans notre magasin des almanachs de 1592.

M A C.

» Du papier timbré de 1603.

M I C.

» De l'encre jaune.

M A C.

» Du parchemin enfumé.

M I C.

» Nous vous montrerons en deux ou trois leçons , l'art
 de faire de doubles Registres.

M A C.

» Des chiffres équivoques.

M I C.

» Des omissions de recette.

M A C.

» De doubles emplois.

M I C.

» De faux titres.

M A C.

» De fausses dates.

M I C.

» De faux certificats.

M A C.

» De fausses généalogies.

M I C.

» Enfin , nous vous apprendrons ce que c'est que lazzl ;
 trantran , manege , allure , rubrique , souterrain , tracasse
 » rie , pot de vin , paraguante , estafe , tour de bâton.

Le Sçavoir refuse héroïquement de suivre un
 pareil chemin pour parvenir à la fortune , &
 ajoute :

Quelque besoin qui m'importune ,
 Je tiens d'un sage très-expert ,
 Qu'il vaut mieux perdre la fortune ,
 Que d'être au rang de ceux que la fortune perd.

La Concorde indignée ordonne aux deux
 freres Mic & Mac de se retirer. Sortez , dit-
 elle , qu'on ne vous voye plus dans Paris.

M A C en s'en allant avec Mic.

● Consolons-nous , nous resterons aux barrières.

L A C O N C O R D E au Sçavoir.

(A I R. Quand le péril est agréable.)

Le chagrin qui vous inquiète
 Fuira loin de vous , sans retour ,
 Avec la fortune en ce jour ,
 Votre paix sera faite.

Suit une scène d'une jeune fille , conduite par
 l'innocence , qui lui défend d'écouter les dis-
 cours des Amans , & une fête qu'on a préparée
 pour la Concorde , à la fin de laquelle est le
 Vaudeville suivant.

Paris va revoir dans ses murs ,
 Les plaisirs , mes enfans aimables ,
 La bonne foi les rendra purs ,
 Le repos les rendra durables.
 Et bon , bon , bon , vous aurez encor
 Des momens agréables :
 Et bon , bon , bon , vous aurez encor
 Les beaux jours de l'âge d'or.



Les Amans , par leur vive ardeur ,
 Seront dignes de récompense ,
 Ils auront , malgré leur bonheur ,
 Du secret , & de la constance.
 Et bon , bon , bon , nous verrons encor ,
 Des Amadis en France ,
 Et bon , bon , bon , nous verrons encor ,
 Les Amans de l'âge d'or.

S iij

Jamais l'intérêt ne fera ,
 Préférer Laïs à Lucrece ,
 Chez les belles l'on comptera ;
 Les vertus plutôt que l'espécé.
 Et bon , bon , bon , nous verrons encor
 De la délicatesse ,
 Et bon , bon , bon , nous verrons encor ,
 Le bon temps de l'âge d'or.



Dans ses beaux ans l'homme fuira ,
 Des plaisirs l'amorce piquante ,
 Sans toux ni rhume on passera ,
 Le temps de vingt-cinq à cinquante.
 Et bon , bon , bon , nous verrons encor ,
 Des corps droits à soixante :
 Et bon , bon , bon , nous verrons encor
 La santé de l'âge d'or.

Extrait Manuscrit.

ENNUIS (les) DU CARNAVAL, Comédie Française en vers & en un acte, au Théâtre Italien, par Messieurs Riccoboni le fils & Romagnesi, représentée pour la première fois le Samedi 19 Février 1735. Paris, Prault fils. *Extrait, Mercure de France, mois de Mai 1735. p. 937-946.*

« Le 19 Février les Comédiens Italiens don-
 » nèrent deux pièces nouvelles d'un acte cha-
 » cune & en vers; la première a pour titre,
 » *Les Femmes Corsaires*, (voyez à son article
 » *Femmes (les) Corsaires*,) qui n'a eu qu'une
 » représentation. La seconde est intitulée, *Les*
 » *ennuis du Carnaval*, & a été reçue très favo-
 » rablement du public. Cette pièce fut suivie
 » d'une entrée de six personnes, à l'imitation
 » du *pas de six*, qu'on a dansé à l'Opéra après
 » la Tragédie d'*Omphale*. Cette danse figurée
 » est fort bien caractérisée, & parfaitement bien

„ exécutée par les Acteurs de la Troupe , &
 „ composée d'un Arlequin & d'une Arlequine ,
 „ d'un Pierrot & d'une Perrette , d'un Polichi-
 „ nelle & d'un Payfan ou Sabotier ; les airs font
 „ parodiés sur ceux qui ont été composés pour
 „ le *pas de six* de l'Opéra. *Mercur de France*
du mois de Février 1735. p. 364.

ENNUIS (les) DE THALIE , Comédie Fran-
 çoise en vers libres & en un acte , suivie d'un
 divertissement & d'un vaudeville , au Théâtre
 Italien , par Messieurs *Panard & Sticotti* , ré-
 présentée pour la première fois le Lundi 19
 Juillet 1745. Paris , David le jeune. *Extrait* ,
Mercur de France , mois d'Août , 1745. pag.
148 - 155.

„ On a donné le 12 (19) Juillet , au Théâtre
 „ Italien , la première représentation d'une pe-
 „ tite Comédie d'un acte en vers libres , intitulée
 „ *Les Ennuis de Thalie* , composée de scènes
 „ épisodiques , & suivie d'un Ballet très-bril-
 „ lant , où M. Riccoboni , M. Baletti , l'aima-
 „ ble Coraline , & sa charmante cadette (Ca-
 „ mille) se distinguent & reçoivent de justes
 „ applaudissemens. Cette pièce est de Messieurs
 „ Panard & Sticotti. Le rôle de Thalie , en-
 „ nuyée de la décadence de son Théâtre est par-
 „ faitement exécuté par Mlle Riccoboni. Ma-
 „ demoiselle Silvia y représente la Gazette ,
 „ avec le feu & les graces qui l'accompagnent
 „ toujours. M. de Hesse y joue la gaieté , avec
 „ l'enjouement que ce rôle exige. M. Riccoboni
 „ excelle dans le personnage d'un danseur , &
 „ M. Rochard dans celui d'un Musicien ; enfin
 „ tous les rôles ont été parfaitement remplis.

» Voici deux couplets du vaudeville qui ter-
 » mine la pièce ».

La Critique afflige un Auteur ,
 Mais souvent il en est meilleur :
 Pour limer ses vers & sa prose ,
 Le fifflet est un éguillon.

A quelque chose ,
 Malheur est bon.



Climéne avant certain écart ,
 Parloit mal du tiers & du quart ;
 Sa langue aujourd'hui se repose ,
 L'amour l'a mise à la raison.

A quelque chose ,
 Malheur est bon.

Mercur de France, Août 1745. pag. 148.
 & pag. 155.

ENRAGÉS, (les) Opéra Comique en un
 acte, avec un divertissement & un vaudeville,
 par Messieurs *Le Sage, Fuselier & d'Orneval*,
 Musique de *M. Gilliers*, représenté le Samedi
 21 Juillet 1725. précédé de l'*Enchanteur Mir-
 liton*, Prologue, & du *Temple de Mémoire*,
 pièce en un acte, imp. tome VI. du Théâtre de
 la Foire, Paris, veuve Piffot, 1728.

L'idée du sujet de cette pièce n'est pas abso-
 lument neuve, la conduite est gaye & badine,
 & les détails très comiques.

Entr'autres scènes épisodiques, on peut re-
 marquer celles du Musicien jaloux & du Poète
 satyrique, qu'on amène enfermé dans une cage
 de fer, & que le Maître de l'Hôtellerie apos-
 trophe durement par ces vers.

C'est tant pis pour toi,
 Perroquet du Roi.

ENROLLEMENT (1^o) D'ARLEQUIN,
Opéra Comique en un acte, avec un divertisse-
ment, par M. *Piron*, représenté au mois de
Février 1726. non imp.

Arlequin jeune écolier, qui depuis six ans qu'il est sous la conduite de M. Clénard son Précepteur, ne sçait pas encore la première leçon du Rudiment, est épris des charmes de Laurette, Comédienne, qui doit partir le lendemain avec sa Troupe. Consterné par cette nouvelle, l'Ecolier ne veut plus écouter les instructions du Maître: ce dernier s'étant mis en devoir d'user de correction, ils se coltent ensemble; la mere d'Arlequin survient; toujours indulgente pour lui, elle chasse honteusement M. Clénard, & après avoir assuré son fils qu'elle ne veut pas le forcer à continuer ses études, elle l'exhorte bonnement à prendre un état. Arlequin embrasseroit volontiers celui de Pâtissier: hé fy, répond la mere, tu vois bien que j'ai un frere Pâtissier, que je n'ai osé inviter à l'assemblée, tant il est méprisé de tes autres oncles. En voici, ajoute-t-elle déjà deux avec qui je te laisse. Ces deux oncles sont, M. Griffalerte, Avocat, & M. Massacre, Médecin & Chirurgien. Chacun d'eux veut attirer Arlequin dans sa profession.

M. GRIFALERTE.

Un Barème, un Praticien François, voilà ses armes.

M. MASSACRE.

Une seringue & des lancettes, voilà ses épées de char-
vet.

M. GRIFALERTE.

Qu'il se fasse Maltonier,

S v

Huissier à verge , ou Greffier .
Ou Procureur , ou Notaire .

M. MASSACRE.

Il deviendra sous ma main ,
Chirurgien , Apotiquaire ,
Sage-femme , ou Médecin .

(Fin de l'air de *Joconde* .)

Un métier vaut mieux qu'un emploi .

M. GRIFALERTE.

Où bien pour quelque grue .

M. MASSACRE.

Je ne veux pas qu'il vole .

M. GRIFALERTE.

Et moi

Je ne veux pas qu'il tue .

Voici dit Arlequin , mon oncle La Ramée , qui vous accordera . Ce La Ramée est un Dragon , qui désapprouvant le parti des deux précédens , veut engager Arlequin dans son Régiment . Cette scène est très comique . Arlequin ne goûtant pas cette profession , est charmé qu'elle soit interrompue par l'arrivée du Pâtissier .

Après le départ des deux oncles maternels , Ruzignac , cousin d'Arlequin , vient lui faire compliment sur ce qu'il est débarrassé de son Pédant . Arlequin lui fait part de l'embarras où il est . Ruzignac qui est un Chevalier d'industrie , ne trouvant pas qu'Arlequin ait assez d'esprit pour cet emploi , lui propose d'abord un petit collet ; mais après avoir rêvé , il lui conseille d'aller à Paris , accompagné d'une épouse aimable . Justement répond Arlequin , je connois une Comédienne que j'épouserai quand je voudrai . Ventrebleu , s'écrie Ruzignac , c'est

jeu sûr , ta fortune est faite ; épouse vite & partons , je me charge du reste.

RUZIGNAC. (*Air. O gué lon la , lan lere.*)

Chez toi , par préférence ,
Avec celà ,
La corne d'abondance
S'épanchera :
Tout le monde te flatera ,
Te caressera
C'est à qui t'aura :

ARLEQUIN ET RUZIGNAC ensemble

O gué lon la , lan lere ,
O gué lon la.

Arlequin assuré que l'état qu'on lui propose n'exige aucun soin, & ne l'empêchera pas d'exercer tel autre emploi qu'il voudra, veut terminer au plutôt avec Lanfette, (qui de son côté ne le souhaite pas moins) & s'engage dans sa troupe, les parens d'Arlequin veulent d'abord s'opposer à cet engagement, mais Laurette les persuade si bien, qu'ils prennent tous le même parti : Grifalotte est chargée des rôles de Princes, Massacre de ceux de Rois ; la mere d'Arlequin des Reines meres, & le Pâtissier du personnage de Gille. Les Comédiens & Comédiennes de la Troupe viennent célébrer le mariage d'Arlequin, & cet enrolement, par des danses & un vaudeville, dont voici un couplet.

Quoique dans ce siècle présent ,
L'un de l'autre l'on se défie ,
L'un de l'autre on paroît content ;
Tout le monde se falsifie,
Qu'est-ce que celà ,
Laira ,
N'est-ce pas ,
Jouer la Comédie ?

Extrait Manuscrit.

S vj

ENTERTAINMENT (1°) ANGLOIS ,
Divertissement pantomime , exécuté sur le
Théâtre de l'Opéra Comique , le Lundi 19
Août 1737.

« On substitua le 19 du même mois (Août)
» un nouveau Ballet pantomime , qui fut exé-
» cuté à la suite de la *Fête infernale*. L'Arle-
» quin Anglois y figura un Petit Maître avec
» Potier & quelques autres Danseurs & Dan-
» seuses , sous différens personnages. Ce Ballet
» accompagné de machines , avoit pour titre
» dans les affiches , *A new entertainment of dan-*
» *cing , of singing*. Le divertissement , qui fut
» dès plus goûté , étoit mêlé de quelques chan-
» sons , chantées par une Actrice Angloise ,
» dans la langue de son pays. *Mémoires sur*
les Spectacles de la Foire , Paris , Briasson ,
tome II. p. 124. & 125.

ENTÊTÉ , (1°) Comédie en un acte d'un
Auteur *Anonyme* , non imprimée , représentée
le Jeudi 3 Juin 1694. à la suite de la Tragédie
d'*Iphigénie*. *Hist. du Th. Franc. année 1694.*

ENTÊTEMENT (1°) RIDICULE , Comé-
die en un acte d'un Auteur *Anonyme* , non imp.
représentée le Jeudi 15 Octobre 1699. précédée
du *D pit amoureux*. *Hist. du Th. Fr. année*
1699.

ENTREPRISES (les) AMOUREUSES
D'ARLEQUIN , Pantomime représentée pour
la première fois le 23 Juillet 1749. à la Foire
S. Laurent , par la grande Troupe étrangere des
Danseurs de Corde.

ENVIEUX , (1°) Comédie en un acte & en
prose de M. *Destouches* , représentée à la suite

du *Philosophe marié*, le Samedi 3 Mai 1727. imp. dans le Recueil des *Œuvres* de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1727.*

ÉPHÉSIENNE, (P) Tragi-Comédie de M. *Brinon*, représentée en 1614. in 12. la même année, Paris, Osmont. *Hist. du Th. Fr. année 1614.*

C'est le sujet de la *Matrone d'Ephèse*. Voyez *Matrone (la) d'Ephèse*.

ÉPOUX (P) PAR SUPERCHERIE, Comédie en deux actes & en vers, par M. de *Boissy*, représentée le Lundi 9 Mars 1744. à la suite d'*Ariadne*, Tragédie. *Hist. du Th. Fr. année 1744.* Paris, Prault pere.

ÉPOUX, (les) Opéra Comique en un acte ; avec un divertissement & deux vaudevilles, par M. *Favart*, non imp. représenté le Vendredi 1 Juillet 1740. précédé des *Recrues de l'Opéra Comique*, & suivi des *Jeunes Mariés*.

Cette pièce, à proprement parler, n'a qu'une scène, dont le tableau est extrêmement comique, quoiqu'un peu usé. L'action se passe à la campagne, où se trouvent rassemblés un Président, sa femme, une Comtesse, le Comte mari de cette dernière, & Léonor, jeune veuve très-enjouée. Le Président est devenu amoureux de la Comtesse, & la Présidente est l'objet de l'inclination du Comte. Les deux Dames se font une confiance réciproque de l'infidélité de leurs Epoux. Léonor imagine un tour pour les punir : elle & Marthon sa fille de chambre se travestissent en hommes, & feignent d'être amans de la Présidente & de la Comtesse. Les Epoux reçoivent chacun un billet de la part des

Dames qu'ils aiment , par lequel elle les invite à un rendez-vous , sous des habits de femmes , de peur qu'ils ne soient reconnus. Cette entrevue se passe de nuit : lorsque la lumière paroît , les Epoux reconnoissent leurs femmes , & les deux prétendus Cavaliers à genoux devant elles. On peut juger de leur dépit & de leur confusion. Heureusement les Cavaliers se démasquent , le Président & le Comte demandent pardon à leurs épouses , & leur jurent une fidélité inviolable. Les filles de la veillée viennent par des danses célébrer la réunion des époux.

I. Vaudeville.

La femme à notre ombre ressemble ,
Dès qu'on la poursuit elle fuit ,
Mais on est fait pour être ensemble ,
Et dès qu'on la suit elle fuit.

Ta fierté m'a fait languir , solette ,

Tu me feras bientôt la Cour :

Chacun à son tour ,

Liron lirette

Chacun à son tour.



Tant que Margot fut au village ,

Un seul Amant combla ses vœux :

L'air de Paris la rend volage ,

Elle en quitte un , elle en prend deux.

Par degrés elle devient coquette ,

Aujourd'hui qu'elle est à la Cour ,

Chacun à son tour ,

Liron lirette ,

Chacun à son tour.

couplets du H. Vaudeville.

Avant l'âge de nos beaux jours ,

Sans souci , sans soins , sans amours ,

On sommeille.

Toute la nuit , passé quinze ans ,

On a certains objets présents ,

On se réveille.

Mathurine a beau m'agacer ,
 Me caresser & me pesser ,
 Je sommeille.
 Elle est assez gentille , mais ,
 Par fois quand on change de mets ,
 C'est à réveiller.



Que Mathurin est assomant ,
 Toute la nuit profondément ,
 Il sommeille.
 Un Amant qui devient Epoux ,
 Perd cet empressement si doux ,
 Qui nous réveille.

Extrait Manuscrit.

ÉPOUX (les) MÉCONTENS , Comédie de M.
Avice. Voyez Divorce. (le)

ÉPOUX (les) RÉUNIS , Opéra Comique en
 deux actes, avec un divertissement, un vaude-
 ville & un Prologue, par M. *Panard*, non
 imp. représenté le Vendredi 3 Février 1736.
 suivi du *Magazin des modernes.*

P R O L O G U E.

Les Acteurs de l'Opéra Comique se plaignent
 à leur ordinaire que le public les néglige. Ils
 demandent grace pour l'avenir, & promettent
 de faire tout leur possible pour mériter les ap-
 plaudissemens. Deux Cabalistes offrent leurs
 services à la Troupe, ajoutans que ce sont eux
 qui font le destin des pièces nouvelles. Ce fut
 moi, dit l'un, qui fit tomber *Mariamne* à sa
 première représentation, en criant *la Reine*
boit, lorsque cette Princesse s'empoisonnoit.
 Moi, continue l'autre en criant *au guet*, lors-
 que Marius veut assassiner l'Ambassadeur Ro-
 main, j'ai fait échouer la Tragédie de ce nom.

C'est moi , reprend le premier , qui au troisiéme acte d'une certaine piéce , à la vûe de quatre Princesses qui paroissoient à la fois , m'écriai , *quatorze de Dames* , &c. Les Acteurs Forains refusent un pareil secours , & ne veulent devoir la réussite de leurs piéces qu'à leur bonté , & à la façon dont elles seront exécutées. Voici deux couplets qui font allusion à la décoration brillante dont la salle fut ornée le jour de l'ouverture du Spectacle.

(AIR. *Philis en cherchant son Amant.*)

Un couvert bien propre & bien net
 Ne contente pas un gourmet.
 Il lui faut des mets délicats :
 Un beau buffet ne suffit pas
 Pour un repas.

Craignez , ajôûte-t-on :

(AIR. *J'offre ici mon sçavoir faire.*)

D'avoir petite assemblée ,
 Quoique tout ici soit doré ,
 Et qu'un lieu si bien décoré
 Ne soit un brillant mausolée ;
 Et qu'un lieu si bien décoré
 Ne soit un brillant mausolée.

Les Epoux réunis. ACTE I.

Julie , épouse séparée de Damon depuis plusieurs années , le retrouve dans un Château , où il est occupé à faire l'amour à la Dame du lieu , qui est une jeune veuve appelée Horrense. Lisette , suivante de Julie , commence d'abord à persécuter ce mari infidèle. Sous l'habit de Crispin elle ordonne au nom de Damon , & à son insçû , plusieurs fêtes galantes , dont on lui fait honneur malgré lui. Dans une de ces fêtes , qui

termine le premier acte, Julie, déguisée en Bohémienne, dit la bonne aventure à son époux.

A C T E II.

Julie persuadée que la jalousie est le seul moyen capable de ramener ce volage mari, se travestit en Cavalier, & de concert avec Hortense, le rend témoin d'un rendez-vous avec cette belle. Ce stratagème produit tout l'effet qu'on en a espéré. Damon piqué, force le Cavalier à se découvrir. Il reconnoit Julie, & se réconcilie avec elle. L'acte finit par une fête de Jardiniers.

De peur qu'on ne vous engage,
Belles, par de tendres feux,
Je vais vous tracer l'image
D'un Amant qu'on rend heureux.
Au bout d'un mois qu'il sçait plaire,
Sent-il encor quelque feu,

Peu.

Ce peu-là ne dure guère,
Et quand deux mois sont échus,
Plus.



Que ta liqueur souveraine,
Cher Bacchus nous réjouit.
Par toi la plus rude peine,
Dans l'instant s'évanouit.
Un manœuvre, un pauvre diable,
Qui fait souvent en coignant,

Han.

Se croit un Roi, lorsqu'à table,
Il porte un verre à son but,

Hut.

Extrait manuscrit.

ÉPREUVE, (l') Comédie Française en prose & en un acte, au Théâtre Italien, par M. de

Marivaux, représentée pour la première fois le Samedi 19 Novembre 1740. Paris, Prault pere. *Extrait, Mercure de France, mois de Décembre 1740. II. vol. p. 2926. & suivantes.*

ÉPREUVE (1) AMOUREUSE, Comédie. Voyez *Soldat (le) poltron.*

ÉPREUVE (1) AMOUREUSE, Opéra Comique en un acte, par Messieurs *Laffichard & Valois*, non imp. représenté le Lundi 23 Juillet 1736. précédé de *Momus à Paris*, & terminé par un Ballet Pantomime.

Le sujet de cette Pièce a été si souvent présenté sur la scène, que l'extrait le plus abrégé suffit pour la faire connoître. Lucile, fille de Gaillardin, riche payfan, est éprise d'un jeune inconnu, qu'elle a vû seulement depuis trois jours. Gaillardin, dont il seroit assez difficile de définir le caractère, veut d'abord la contraindre à épouser le fils de M. Orgon, à qui il l'a promise, mais la tendresse paternelle fait qu'il ne songe qu'à contenter ses desirs. Il fait plus, le hazard & la balourdise de Lolive, valet de Valere, l'ayant entièrement mis au fait des recherches de ce dernier, le pere complaisant à la bonté de se charger d'une lettre pour sa fille, & d'une réponse de celle ci à Valere. Lucile voulant éprouver ce Cavalier, se déguise en homme, & passant pour son propre frere, elle a le plaisir d'apprendre de la bouche de son amant quel est l'excès de sa passion. Alors elle se découvre, Valere tombe à ses pieds, & dans ce moment Gaillardin entre avec M. Orgon, qui reconnoît son fils, & ajoute qu'il n'est venu que pour conclure son mariage. Sur cela

Florine , suivante de Lucile , fait cette réflexion.

(AIR. *De la Ceinture.*)

Le hazard a formé les nœuds ,
 Tout doit vous le faire connoître.
 Ah ! qu'ils vont sentir de beaux feux ,
 Puisque l'amour les a fait naître !

Extrait Manuscrit.

ÉPREUVE (P) DANGÉREUSE , Comédie en cinq actes , d'un Auteur *Anonyme* , non imp. représentée le Mercredi 4 Août 1688. *Hist. au Th. Franç. année. 1688.*

ÉPREUVE (P) DANGÉREUSE , ou le POT AU NOIR , Opéra Comique de M. *Fromaget*. Voyez *Pot (le) au noir*.

ÉPREUVE (P) DES FÉES , Opéra Comique en un acte , avec un divertissement , par un Auteur *Anonyme* , non imp. représenté le Lundi 28 Juillet 1732. précédé de l'*Instinct & la Nature* , Prologue , & des *Intérêts de Village* , pièce en un acte.

Finette , jeune Fée , nièce de Merlinette , est présentée pour être reçue au rang des Fées , & jouir des prérogatives qui y sont attachées : il faut pour cela qu'elle essuye l'épreuve ordinaire , & sur les réponses qu'elle va faire à toutes les personnes qui se présenteront , les Fées , qui assistent , sans être vues , à la cérémonie , jugeront si elle est digne d'être admise. Merlinette n'a pas oublié à bien instruire sa nièce , mais obligée à se retirer , elle lui laisse Pierrrot pour obéir à ses ordres. Le Spectateur attend ici des reparties vives , & une grande sagacité de la part de Finette. Le premier qui se présente est Bagatelius , mauvaise copie de tous les Fédans

de Théâtre. Pour le faire taire, Finette par le pouvoir de sa baguette, lui donne une extinction de voix.

BAGATELIUS *d'un ton de voix cassé, bas*

(*AIR. De Roland.*)

Quelle cruauté ! quel mépris !

FINETTE.

En croyant dire des merveilles,
Tu rompois toutes les oreilles :
Et voilà quel en est le prix.

BAGATELIUS,

Quelle cruauté ! quel mépris !

Jacot le coq vient ensuite. Il est aisé de comprendre par ses discours, que sa femme est très-coquette, mais comme il ne s'en apperçoit point, il demande à Finette que cette épouse soit toujours aussi vertueuse qu'elle l'est dans ce moment, & la Fée aspirante lui accorde ce don avec plaisir. On voit arriver un Tuteur avec Colette sa pupile, qu'il veut marier à Blaise, Colette préfère Colin, qui est plus de son goût. Finette n'osant pas prononcer sans être mieux instruite, sort pour chercher des éclaircissements, & commet Pierrot pour répondre pendant son absence. Pierrot remplit assez ennuyeusement une scène avec Arlequin. La Fée reparoit, & renvoie Pierrot pour donner audience à une jeune coquette, femme d'un jaloux, qui par malheur l'a surprise avec son amant. Elle parle au nom d'une amie, mais elle se coupe à la fin de son discours, & s'expose aux railleries de Finette. Le Tuteur revient accompagné de Colette & des deux Amans de

cette belle. La Fée leur récite une fable pour les mettre d'accord. Blaise ne veut pas se soumettre, & pour son insolence est métamorphosé en cerf.

LE TUTEUR. (*AIR. Tu croyois en aimant Colette,*)

D'où vient que vous donnez à Blaise
D'un Cerf le panache & la peau.

FINETTE.

C'est que je le ferois trop aise,
Si je le changeois en Taureau.

Le Tuteur craignant l'effet de la baguette, donne bien vite son consentement au mariage de Colette; dans ce moment Merlinette vient annoncer à Finette que les Fées enchantées des traits d'esprit qu'elle a fait paroître, l'ont reçue d'une commune voix. Suit un divertissement de Jardiniers & de Jardinières, & un vaudeville, dont chaque couplet fait allusion à quelque fruit.

Vive une beauté jeune & fraîche,
Neuve, sans avoir l'esprit sot.
Savoureuse comme une pêche,
Et ferme comme un abricot.

Extrait Manuscrit.

Dans le divertissement paroissoit un danseur qui exécutoit la Gargouillade.

ÉPREUVE (I') RÉCIPROQUE, Comédie en un acte & en prose de Messieurs *Le Grand & Alain*, représentée le Mardi 6 Octobre 1711. à la suite de la *Mort de Pompée*, Tragédie. Cette pièce fut imprimée la même année sous le nom du Sieur Alain, in-12. Paris, Le Febvre, & se trouve dans le Recueil des Œuvres de M. Le Grand. *Hist. du Th. Fr. année 1711.*

EPY, (P) Comédien François du Théâtre du Marais, passa en 1634. dans la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne. *Hist. du Th. Fr. année 1634.*

ÉQUIVOQUES (les) DE L'AMOUR, Canevas Italien en trois actes, représenté pour la première fois le Jeudi 10 Septembre 1716. Cette pièce est tirée d'une autre en langue Espagnole intitulée *Antes todos mi damma*, (Ma Maîtresse est préférable à tout.) *Sans Extrait.*

Cette Comédie avoit été représentée par les anciens Comédiens Italiens en 1667. Nous allons emprunter l'extrait de cette pièce qui n'est composé que de trois scènes, & qui, quoiqu'elles n'ayent aucun rapport au titre de la pièce, pourront amuser le Lecteur,

ANTES TODO MI DAMMA,

« Le titre de cette pièce fait voir qu'elle est
 » tirée de l'Espagnol. On n'en extraira que trois
 » scènes. Dans la première, Arlequin & Tri-
 » velin arrivent tenant une valise; ils se recon-
 » noissent pour parens, ou du moins pour être
 » du même pays. Octave & Cinthio leurs Maî-
 » tres paroissent, & leur ordonnent de porter
 » la valise dans une chambre sur le derrière.
 » Trivelin lève la valise pour la mettre sur l'é-
 » paule d'Arlequin, & lorsque ce dernier est
 » prêt à la recevoir, il lui demande: as-tu
 » connu à Bergame Figolin, qui est revenu de
 » la guerre depuis deux ans? C'est mon frere,
 » répond Trivelin. Eh bien, ajoute Arlequin,
 » il a épousé ma sœur. A cette nouvelle,

» Trivelin transporté de joie, jette la valise à
 » terre, & court embrasser Arlequin, en l'ap-
 » pellant son cher beau-frere. Ce jeu continue
 » si longtemps, que les Maîtres ennuyés des
 » politesses comiques que ces valets se font, leur
 » ordonnent de les supprimer & d'obéir prom-
 » ptement. Trivelin remet une seconde fois la
 » valise sur l'épaule de son camarade, & lui
 » demande en même temps si sa sœur n'a pas
 » eu d'un premier mariage un fils appelé For-
 » telin ? oui, répond Arlequin : & bien, con-
 » tinue Trivelin, apprend que ce Fortelin a
 » épousé ma nièce, A ces mots, Arlequin jette
 » à bas la valise, & saute au col de Trivelin,
 » avec lequel il recommence de nouvelles em-
 » brassades.

» Octave & Cinthio marquent leur impa-
 » tience, & le premier charge Arlequin de
 » demander à l'hôte si sa chambre est préparée,
 » Cinthio ordonne à Trivelin d'aller chez le
 » Marchand, pour voir si le présent qu'il veut
 » envoyer à sa Maîtresse est prêt. Les deux va-
 » lets prennent la valise, chacun par un bout,
 » & vont jusqu'à la cantonade : ils reviennent
 » ensuite sur leurs pas, & Arlequin dit à son
 » Maître, s'il faut faire mettre des draps blancs
 » au lit. Octave le renvoie, en lui disant que
 » cette question est aussi impertinente qu'inutile.
 » Arlequin & Trivelin courent encore vers la
 » cantonade ; alors le dernier répétant le même
 » lazzi, ramène son camarade avec la valise,
 » sur le devant du théâtre, & demande à Cin-
 » thio s'il lui amènera le Marchand, qui a vendu
 » le présent en question. Enfin après tous ces

» jeux de Théâtre , ils se tirent la valise chacun
 » de son côté ; ils tombent , se relèvent , &
 » entrent dans l'appartement.

» Dans une autre scène , Trivelin & Arlequin
 » viennent en se querellant au sujet d'une livre
 » de fromage , que le premier a gagné à la
 » *mourre*. (*) Arlequin soutient qu'il a été *tri-*
 » *ché* , & veut avoir sa revanche. Pendant qu'ils
 » recommencent une nouvelle partie , Octave
 » & Cinthio les appellent pour une affaire pres-
 » sante. Tout à l'heure , Monsieur , répond
 » Arlequin , mais il s'agit d'une livre de fromage
 » de Parmesan. Ils continuent à jouer , les Maî-
 » tres arrivent , & se mettent entre les deux
 » valets , pour les forcer à cesser leur jeu ; mais
 » ils ne peuvent en venir à bout : Arlequin &
 » Trivelin se font des signes , & se montrent les
 » doigts au travers des jambes de leurs Maîtres.
 » Ces derniers se mettent en colere , leur don-
 » nent quelques coups de pied , & les font ren-
 » trer dans la maison.

» La dernière scène où Arlequin & Trivelin
 » paroissent , est remplie par une conversation
 » que ces domestiques ont sur le chapitre de
 » leur Maître. Ils se plaignent sur-tout , qu'ils
 » ne rentrent jamais chez eux aux heures des
 » repas. Cinthio & Octave arrivent , sans être
 » apperçus , & écoutent les discours familiers
 » de leurs valets. Ces derniers se retournent ,

(*) » *La Mourre* est un jeu fort commun en Italie , que
 » deux personnes jouent ensemble , en se montrant les
 » doigts : en partie élevés , & en partie fermés , & en de-
 » vinant en même temps le nombre de ceux qui sont
 » élevés ».

» font

» font une profonde révérence à leurs Maîtres,
 » & quittent la scène sans rien dire ».

ÉRATO, (le Caprice d') Divertissement de
 M. Fufelier. Voyez *Caprice (le) d' Erato*.

ÉRÉSICTHON, (la faim d') Pantomime
 en un acte, suivie d'un divertissement, par
 M. Valois d'Orville, représentée par la Troupe
 du Spectacle Pantomime, sur le Théâtre de
 l'Opéra Comique, au mois de Juillet 1747.
 Foire S. Laurent, non imprimée.

ACTEURS.

ÉRÉSICTHON.

MESTRIS, *filie d'Érésichon.*

NEPTUNE, *amoureux de Mestris.*

RICHARD, } *Amoureux de Mestris,*

MONDOR, }

UN HÔTELLIER.

UN NOTAIRE.

PIERROT, *valet d'Érésichon.*

DEUX LAQUAIS, *l'un de Richard &
 l'autre de Mondor.*

TROUPE DE DRYADES.

TROUPE DE TRITONS.

TROUPE DE NÉRÉIDES.

*Le Théâtre représente une forêt consacrée à
 Cérés: au milieu est un chêne d'une hauteur
 & d'une grosseur extrême, il est orné de
 rubans & de bouquets.*

SCÈNE I.

Une troupe de Driades vient danser autour
 du chêne, y attache des guirlandes, & par des

pas légers & brillans , rend hommage à Cérés.

S C É N E I I.

Érésicthon & Pierrot , chacun dans un coin de la forêt , contemplent ces Driades , & se mettent à rire des hommages qu'elles rendent à un arbre. Ils s'approchent peu à peu , se mêlent avec elles , veulent les caresser , elles s'effarouchent ; ils les poursuivent , elles s'enfuient.

S C É N E I I I.

Érésicthon & Pierrot continuent de rire de la folie de ces filles , qui portent leur hommage à des choses inanimées , tandis que des objets sensibles se feroient gloire de leur en rendre à elles mêmes. Pour supprimer ce culte extravagant , ils prennent chacun une coignée , & vont pour abattre le chêne ; à peine ont-ils porté deux coups que les branches de l'arbre paroissent en mouvement , & du tronc de cet arbre une voix se fait entendre , qui prononce ce qui suit.

Érésicthon , ta faim
N'aura jamais de fin. (*)

Érésicthon & Pierrot sont si effrayés de cet Oracle , qu'ils s'enfuient ; les branches de l'arbre s'abattent , le tronc s'enfonce dans la terre , & la forêt disparoit.

Le Théâtre change , & représente d'un côté la maison d'Érésicthon , de l'autre une hôtellerie , & dans l'enfoncement la pleine mer , au milieu

(*) Ces paroles ne regardent qu'Érésicthon , parce que son valet est forcé de lui obéir.

de laquelle Neptune se trouve couché, appuyé sur une urne, & entouré de roseaux, qui forment une espèce de grotte.

S C É N E I V.

Mestris seule.

La situation d'Éréfichon, par la vengeance de Cérès que l'Oracle a prédit la trouble; elle rêve aux moyens de soulager son pere.

S C É N E V.

Richard & Mondor, se promenant sur le rivage, apperçoivent Mestris, qui leur paroît avoir du chagrin; ils l'abordent, & cherchent à la consoler; elle les regarde avec une égale indifférence. Sa beauté les frappe au point qu'ils forment le dessein de s'en faire aimer, & pour y parvenir, l'un lui présente une boîte d'or, à laquelle est son portrait; l'autre lui offre un écrin garni de pierres. Mestris refuse ces présens, ils perséverent, elle veut fuir, ils l'en empêchent. Tout-à-coup les flots de la mer s'agitent, une tempête s'élève; Mondor & Richard offrent un azile à la belle Mestris.

S C É N E V I.

Neptune paroît, & pour délivrer Mestris de ses persécuteurs, les chasse avec son trident.

S C É N E V I I.

Neptune fait entendre à Mestris qu'il est épris de ses charmes, & que bientôt il délivrera son pere de la faim qui l'accable, & en même temps sçaura la rendre heureuse.

S C É N E V I I I.

Érésicthon, une serviette sous le bras, fait connoître qu'il sort de table, mais un appétit affreux le persécute encore. Pierrot frappe à l'Hôtellerie.

S C É N E I X.

Érésicthon commande un repas considérable à l'Hôtelier, & lui montre par ses doigts qu'il faut servir pour vingt personnes. On lui demande de l'argent. Pierrot & Érésicthon font entendre qu'ils l'ont mangé & qu'ils n'en ont plus. L'hôtelier examinant les graces de Meftris, consent à faire le repas d'Érésicthon, si ce dernier veut lui donner sa fille en mariage. Érésicthon souscrit à la demande de l'hôtelier, pourvu que le festin suffise à rassasier son appétit. Ils entrent tous dans l'hôtellerie.

Le Théâtre change, & représente une salle, dans laquelle est dressée une table de vingt couverts.

S C É N E X.

Érésicthon seul à table, ne fait qu'une bouchée de chaque met qu'on lui sert. Pierrot est extasié de la faim de son maître, & les garçons qui servent en paroissent stupéfaits.

S C É N E X I.

L'hôtelier pour mettre fin à un repas qui lui seroit ruineux, s'il continuoit de satisfaire l'appétit d'Érésicthon, lui présente le Notaire, qui a dressé le contrat de mariage dont il est convenu. Érésicthon refuse de signer le contrat,

ajoutant que la condition n'est pas remplie ,
 puisque sa faim est toute aussi forte que s'il
 n'avoit encore rien mangé. Il emmène sa fille ,
 & laisse le Notaire & l'Hôte , qui reste fort en
 colere.

*Le Théâtre change , & représente la déco-
 ration précédente.*

S C É N E X I I.

Pierrot arrive en montrant l'hôtellerie , & en
 riant du tour que son maître vient de jouer à
 l'hôtelier. Richard se présente à Erésicthon ,
 & lui demande sa fille en mariage. Erésicthon
 lui dit, que s'il a beaucoup d'argent à lui donner,
 la chose est faisable. Richard répond que s'il ne
 tient qu'à cela , c'est une affaire faite , & il sort.

S C É N E X I I I.

Mondor se présente pour le même sujet que
 s'est présenté Richard , & reçoit une pareille
 réponse. Il consent à la proposition faite à Ri-
 chard & sort.

S C É N E X I V.

L'hôtelier vient pour obliger Erésicthon à
 lui donner sa fille. Erésicthon l'embrasse , &
 fait plusieurs lazzi qui marquent jusqu'à quel
 point il est dévoré de la faim.

S C É N E X V.

Mondor , Richard & deux laquais qui les
 suivent , chargés de sacs remplis d'argent , se
 présentent à Erésicthon , qui a cet aspect est
 fort embarrassé & ne sçait à qui donner la pré-

ference. Il ordonne à Pierrot de faire venir sa fille.

S C É N E X V I.

Mondor montre les sacs d'argent à Mestris, & tâche à l'engager à se déclarer pour lui. Mestris marque par un signe de tête qu'elle ne veut point de ses présens. Richard employe les mêmes moyens pour obtenir la préférence, & n'est pas mieux reçu de Mestris. L'hôtelier fait entendre qu'il a payé d'avance le droit d'obtenir Mestris. Erésicthon, de qui la faim redouble, veut absolument que sa fille se détermine.

S C É N E X V I I. E T D E R N I E R E.

Neptune, dans une conque marine, environné d'une Cour brillante de tritons & de Néréïdes, paroît dans ce moment, & s'adressant à Erésicthon, lui propose, en s'unissant avec sa fille, de calmer la faim qui l'accable, & de les rendre heureux l'un & l'autre dans son empire. Erésicthon n'ose refuser les avantages que lui présente le Dieu de la mer. Mondor Richard & l'Hôtelier se retirent très confus. Les Néréïdes & les Tritons par des danses & des chants célèbrent le mariage de Neptune avec Mestris.

V A U D E V I L L E.

N'avoir qu'un ami pour partage,
 Qu'une femme prudente & sage,
 Qu'un livre élégamment écrit,
 C'est comme un mêt d'un goût unique,
 Qui trop servi vous affadit.
 Changement pique
 L'appétit.

Voit-on femme dans le bel âge ,
 S'enfevelir dans le veuvage ,
 Gémir & pleurer jour & nuit ,
 Non : un nouvel objet l'applique ,
 A convoler elle souffrit.
 Changement pique
 L'appétit.



Si vous perdiez , disois-je à Life ,
 Le jeune Amant qui vous courtise ,
 N'auriez-vous pas bien du dépit ?
 Aussi-tôt elle me réplique ,
 Qu'un autre m'aime il me suffit.
 Changement pique
 L'appétit.



Nous n'étions qu'un , moi , ma Climéne ;
 Nous n'avions qu'une même chaîne ,
 Même plaisir , même réduit ,
 Elle me préfère un rustique ,
 D'Iris je préfère l'esprit.
 Changement pique
 L'appétit.



Cléon demandoit à sa femme ,
 D'où vient qu'en ville elle est de flamme ;
 Qu'elle folâtre , chante & rit ?
 De retour qu'elle est létargique ?
 Ingénument elle lui dit :
 Changement pique
 L'appétit.

ÉRIGONE , Tragi-Comédie en cinq actes
 & en prose de M. *Desmarets* , 1639. imp. la
 même année in-12. *Hist. du Th. Fr. année*
 1639.

ÉRIGONE , Tragédie de M. *Chancel de la*
Grange , représentée le Lundi 17 Décembre
 1731. suivie du *Florentin* , imp. in-12. Paris ,
 Ribou , 1732. & dans le Recueil des Œuvres

Tiv

de M. de la Grange. *Hist. du Th. Franç. année 1731.*

Le sujet de la pièce de M. Desmàrets est de pure invention. M. Chancel de la Grange a tiré le sien de l'Histoire Grecque. L'acte suivant est pris de la Fable.

ÉRIGONE ET BACCHUS, c'est le sujet du cinquième acte du Ballet des *Sens*, traité par M. Roy, sous le titre du *Gout*, & mis en Musique par M. Mouret, 1732. Voyez Ballet (*le*) des *Sens*.

ÉRIGONE ET BACCHUS, c'est le sujet du second acte du *Temple de la Gloire*, de M. de Voltaire, représenté en 1745. Voyez *Gloire (le Temple de la)*

ÉRIPHILE, Tragédie de M. de Voltaire, représentée le Vendredi 7 Mars 1732. suivie du *Florentin*, non imprimée. *Hist. du Th. Fr. année 1732.*

ERIXENE, Tragédie d'un Auteur *Anonyme*, sur le plan de M. l'Abbé d'*Aubignac*, représentée au Théâtre du Marais en 1661. non imp. *Hist. du Th. Franç. année 1661.*

ERREURS (les) DE L'AMOUR, ou ARLEQUIN NOTAIRE MALTRAITÉ, Canevas Italien en trois actes, dont le titre en cette langue est: (*gli errori dell' amore in Flaminia amante risoluta e disperata.*) Pièce moderne & dans les mœurs de Venise, représentée pour la première fois le Samedi 23 Mai 1716. *Sans Extrait.*

« *Les erreurs de l'Amour*, ou *Arlequin Notaire maltraité*, Comédie jouée sur le Théâtre du Palais Royal, le 23 Mai 1716. voici » en gros quel en est le sujet.

» Lélio aime Silvia & en est aimé, & Flaminia aime Lélio qui ne l'aime pas : elle le
 » persécute dans tous les endroits où il se
 » trouve avec Silvia, par plusieurs déguisemens ;
 » enfin elle fait tout ce que la jalousie
 » peut inspirer à une femme. Arlequin paroît
 » déguisé en Notaire dans cette pièce, il est
 » battu & rit à toute outrance de l'erreur où
 » sont ceux qui le battent.

» Je ne vous dirai rien davantage de cette
 » Comédie, car outre qu'on m'a assuré qu'elle
 » n'en valoit pas la peine, c'est que je ne suis
 » point du nombre de ces Spectateurs, qui
 » portent leur jugement sur une pièce, sans
 » avoir été bien attentifs à sa représentation ».
I. Lettre sur la nouvelle Comédie Italiens,
 Paris, Prault pere, p. 35. 36.

ÉSAÛ, ou le CHASSEUR, Pièce en forme de Tragédie, en cinq actes & en vers, par Jean Behourt. 1598. imp. Rouen, du Petitval, 1598. in-12. *Hist. du Th. Franç. année 1598.*

ESBAHIS, (les) Comédie en cinq actes & en vers de huit syllabes, de Jacques Grévin, représentée au Collège de Beauvais, à Paris, le 16 Février 1560. après la Tragédie de *Jules César*, du même Auteur, & les *Jeux satyriques*, intitulés communément les *Veaulx*, imp. dans le Théâtre de Grévin, in-8°. Paris, Vincent Sertenas, 1561. *Hist. du Th. Fr. année 1560.*

ESCLAVAGE (l') DE PSYCHÉ, Opéra Comique. Voyez *Psyché*. (l'Esclavage de)

ESCLAVE, (la Belle) Tragi-Comédie en

T v

cinq actes & en vers de M. de l'*Esfoile*, 1643. imp. la même année, in-4°. Paris, Moreau. *Hist. du Th. Fr. année 1643.*

ESCLAVE (l') GÉNÉREUSE. Voyez *Solyman*, Tragédie de M. *Jacquelin*.

ESCLAVE (l') SUPPOSÉ, Canevas Italien en trois actes, représenté pour la première fois le Mardi 7 Décembre 1745. *Sans Extrait.*

« Le Mardi 7 Décembre, les Comédiens Italiens ont donné une nouvelle pièce Italienne intitulée l'*Esclave supposé*, le nouveau *Scaramouche*, (le Sieur Gandini) y a brillé; *Arlequin* & *Coraline* y sont toujours applaudis ». *Mercure de France, mois de Décembre II. vol. pag. 153.*

ESCOLIERS, (les) Comédie en cinq actes & en prose de Pierre de *la Rivey*, 1578. imp. Paris, in-12. 1597. *Hist. du Th. Franç. année 1578.*

ESOPE, (les Fables d') Comédie en cinq actes & en vers de M. *Boursault*, représentée le Mardi 18 Janvier 1690. imp. la même année, in-12. Paris, Girard, & dans le Recueil des Œuvres de M. *Boursault*.

Cette pièce est restée au Théâtre, ou depuis longtemps elle est annoncée sous le titre d'*Esopé à la ville. Histoire du Théâtre François, année 1690.*

ÉSOPE A LA COUR, Comédie en cinq actes & en vers de M. *Boursault*, imp. dans ses Œuvres, représentée le Vendredi 16 Décembre 1701. *Histoire du Théâtre Franç. année 1701.*

ÉSOPE AU PARNASSE, Comédie en un acte & en vers, avec un divertissement, par M. *Pes-*

Jelier, Musique de M. *Grandval*, Paris, Prault pere, représentée le Mercredi 19 Août 1739. précédée de l'*Ombre de Moliere*, Prologue, de l'*École du monde*, & du *Médecin de l'Esprit*. *Hist. du Th. Franç. année 1739.*

ESPAGNE, (l') c'est le titre de la seconde Entrée du Ballet de l'*Europe galante*, de M. de la *Motte*, mis en Musique par M. *Campra*, & représentée en 1697. Voyez *Europe (l') Galante*.

ESPÉRANCE, (l') Opéra Comique en un acte, avec un divertissement, par Messieurs *Le Sage*, *Fuselier* & d'*Orneval*, Musique de M. *Gilliers*, représenté le Mardi 5 Septembre 1730. précédée de l'*Indifférence*, Prologue, & de l'*Amour marin*, pièce en un acte, reprise le Lundi 6 Juillet 1733. Cette pièce est imprimée tome VIII. du Théâtre de la Foire, Paris, Gandouin, 1731.

ESPRIT (l') DE CONTRADICTION, Comédie en un acte, en prose, de M. *Du Fresny*, représentée le Vendredi 29 Août 1700. précédée de la Tragédie d'*Ariadne*, imp. dans les Œuvres de M. *Du Fresny*. *Hist. du Th. Fr. année 1700.*

ESPRIT (l') DE DIVORCE, Comédie Française en prose & en un acte, suivie d'un divertissement, au Théâtre Italien, par M. de *Morand*, représentée pour la première fois le Jeudi 27 Février 1738. Paris, Mérigot, & dans les Œuvres de l'Auteur. *Extrait, Mercure de France, mois de Mars 1738. p. 566-576.* Cet Extrait finit par ce qui suit,

« Le caractère odieux & si peu ordinaire de
 » Madame *Orgon*, la prévention trop obstinée

Tvj

» de *Lucinde*, contre son mari, & les soumiſ-
 » ſions de *Dorante*, ayant à la première repré-
 » ſentation révolté quelques ſpectateurs, l'Au-
 » teur crut que ſa pièce n'étoit pas du goût du
 » public, & la retira; mais le public plus équi-
 » table, voyant qu'on ne la donnoit plus, la
 » demanda avec inſtance quelques jours après,
 » elle fut donc rejouée le Jeudi 6 Mars avec un
 » grand concours, & l'Auteur ayant mis quel-
 » que adouciffement aux endroits qui avoient
 » paru trop forts, & élagué quelques ſcènes qui
 » avoient été jugées trop longues, la pièce fut
 » généralement applaudie, & l'on a continué
 » de la jouer avec le même applaudiffement
 » juſqu'au milieu de la dernière ſemaine des
 » ſpectacles, qu'elle a été quittée, pour être
 » reprise en un autre temps. Au reſte elle eſt
 » parfaitement executée par les Sieurs *Mario*,
 » *Romagneſi*, *De Hefſe*, *Thomaffin*, & par les
 » Demoifelles *Belmont*, *Silvia* & *Thomaffin*.

Le fait qui fit ſuſpendre la Comédie de l'*Eſ-
 prit de Divorce*, a trop éclaté dans le public
 pour en priver le Lecteur. Mais nous allons le
 rapporter tel qu'il s'eſt paſſé, & non de la fa-
 çon que quelques perſonnes l'ont débité & le
 débitent encore aujourd'hui; c'eſt l'Auteur lui-
 même qui fera l'historien dont nous emprunte-
 rons ce récit, & nous oſons aſſurer d'avance que
 le ton de vérité dont cette aventure eſt rappor-
 tée par M. de Morand, anéantira les fauſſetés
 qu'on y avoit mêlées. Dans une lettre que M.
 de Morand nous a adreſſée au ſujet de ſes Œu-
 vres imprimées en 3 volumes in-12. Paris,
 Jorri, 1751. après avoir parlé de ſa Tragédie

de *Tégliſ* , & de celle de *Childéric* , il continue de la façon ſuivante.

« J'avois diſpoſé le ſujet de *Minzikof* pour
 » en faire ma troiſième Tragédie , lorsqu'il me
 » vint en penſée de faire pour les Italiens un
 » ſpectacle compoſé d'une Tragédie, d'une Paſ-
 » torale , & d'une Comédie , le tout lié par un
 » prologue critique. Le ſujet de la Tragédie fut
 » bientôt trouvé; j'avois celui de *Menzikof* ſous
 » la main , & je n'eus que la peine de la réduire
 » en un acte ; je ne tardai pas à imaginer celui
 » de la paſtorale ; celui de la Comédie m'em-
 » barraſſoit le plus , lorsque deux aventures
 » arrivées preſque en même temps à Paris , me
 » firent naître l'idée que j'exécutoi , ſous le titre
 » de l'*Enlèvement imprévu*. (*) Mes trois actes
 » & mon prologue faits , auxquels je donnai le
 » nom des *Muſes* , pièce dramatique , je les
 » portai au Sieur Romagneſi , qui en fut très-
 » content , qui en parla à quelques-uns de la
 » troupe , & je lus l'ouvrage aux principaux
 » d'entr'eux , qui l'approuvèrent & le reçurent ,
 » mais ils convinrent qu'on ne pourroit jamais
 » jouer la Comédie , que ſûrement on ne la
 » paſſeroit point à la Police , & qu'il falloit en
 » ſubſtituer une autre Il me fallut donc
 » ſonger à faire une autre petite Comédie , pour
 » remplacer celle de l'*Enlèvement imprévu* ; un
 » jour que nous raiſonnions là-deſſus , avec le
 » Sieur * * * la converſation étant tombée ſur
 » ma propre hiſtoire , & les perſécutions de ma
 » belle mere ; il ſ'écria tout d'un coup : *voilà un*

(*) Cette pièce eſt imprimée dans les *Ouvres* de l'Au-
 teur.

» *Sujet admirable de Comédie, vous êtes en peine*
 » *d'en trouver un, le voilà tout fait, vous n'a-*
 » *vez qu'à y réfléchir, & vous serez de mon*
 » *avis.* Il m'ouvrit même quelques idées pour
 » l'arranger au Théâtre. Je n'avois jamais envi-
 » sagé ce sujet que du côté tragique ; j'avois
 » même pensé plusieurs fois à en former une
 » Tragédie, mais je saisis si bien les idées va-
 » gues qu'on m'avoit indiquées, que je revins
 » deux ou trois jours après avec un plan tout
 » fait, trouver Romagnesi ; il en fut charmé ; il
 » me fit ses objections ; je rectifiai l'esquisse, &
 » dans peu de temps l'ouvrage fut fini. Je me
 » déterminai d'autant plus volontiers à traiter
 » ce sujet, que précisément en ce temps-là,
 » ma belle-mère, sous le nom de sa fille, m'avoit
 » intenté un procès en Provence, & faisoit
 » débiter contre moi cent sottises par ses Avo-
 » cats. J'écrivis qu'on lui accordât tout ce qu'el-
 » le demandoit, mais que je ferois à mon tour
 » mon *Factum*, où je l'accommoderois comme
 » elle le méritoit.

» Cependant nous étions à la fin de Janvier
 » 1738. & le Sieur Romagnesi me fit compren-
 » dre l'impossibilité où leur Compagnie se trou-
 » voit de donner mon spectacle avant Pâques ;
 » mais il ajouta, que si je voulois, on joueroit
 » l'*Esprit de Divorce*, avec une Parodie d'*Alys*,
 » Opéra qu'on représentoit alors à l'Académie
 » Royale de Musique, & que l'hyver prochain
 » on s'arrangeroit pour les *Muses* ; que nous
 » aurions le temps d'ici-là, de remplacer l'acte
 » que nous séparions. Je consentis à cette pro-
 » position, & l'*Esprit de Divorce* fut joué pour

» la première fois avec la Parodie d'*Atys*, le 28
 » (27) Février 1738.

» Je ne vous dissimulerai rien de ce qui se
 » passa à cette première représentation : on
 » ne manqua pas de cabaler contre ma pièce ;
 » mais la mauvaise volonté de mes ennemis
 » n'osa éclater qu'au seul endroit où Dorante
 » se mettoit aux genoux de sa femme. (*) Quoi-
 » qu'on n'eût point blâmé une pareille action
 » dans plusieurs pièces, & sur tout récemment
 » dans le *Préjugé à la mode*, on voulut le con-
 » damner chez moi, n'ayant pas sans doute
 » d'autre occasion de faire de mauvaises plaisan-
 » teries ; à cela près, la pièce fut très bien re-
 » çue & applaudie à la fin : je descendois même
 » des troisièmes loges pour venir recevoir les
 » complimens dans les foyers, lorsque j'enten-
 » dis plusieurs personnes à mes oreilles, qui
 » disoient : *Cette Comédie est très-jolie, bien*
 » *conduite, bien écrite, intéressante ; mais il y*
 » *a un caractère hors de toute vraisemblance, &*
 » *qui ne prendra jamais.* Cette décision m'al-
 » larma ; je craignois par plus d'un motif la
 » chute de cette pièce ; une double vengeance,
 » plus encore que ma gloire, se trouvoit inté-
 » ressée à son succès, de sorte que me flattant
 » de détruire ce qui pourroit lui faire tort, je
 » m'avançai hardiment au bord du Théâtre,
 » & je dis : *Messieurs, il me revient de tous*
 » *côtés qu'on trouve que le principal caractère*
 » *de la pièce que vous venez de voir, n'est*

(*) Ce qui fut changé lorsqu'on redonna cette pièce quel-
 ques jours après,

„ point dans la vraisemblance qu'exige le Théa-
 „ tre : tout ce que je puis avoir l'honneur de vous
 „ assurer, c'est qu'il m'a fallu beaucoup diminuer
 „ de la vérité, pour le rendre tel que je l'ai
 „ représenté. Ce discours donna matière à bien
 „ des raisonnemens dans le parterre & dans les
 „ foyers, qui éclaircissent l'histoire que j'avois
 „ en vûe dans cette Comédie, & c'est juste-
 „ ment ce que j'avois voulu. Il n'y avoit rien
 „ de gâté jusques-là ; mais lorsqu'après la Paro-
 „ die d'*Atys*, qui fut fort applaudie, Arlequin
 „ annonça la même Parodie, précédée de l'*Es-
 „ prit de Divorce*, une de ces chenilles de Théa-
 „ tre, où plutôt de ces vipères, qui n'y vien-
 „ nent que pour distiller leur venin, s'avisa
 „ malheureusement de crier : avec le compliment
 „ de l'Auteur ! je me crus insulté par cette de-
 „ mande impertinente, & ma vivacité Proven-
 „ çale me saisissant, sans me donner le moment
 „ de la réflexion, je prend mon chapeau, je le
 „ jette dans le parterre, en criant à mon tour
 „ de toute ma force : celui qui veut voir l'Auteur
 „ n'a qu'à lui rapporter son chapeau. Ceux qui
 „ ne m'avoient pas bien entendu, prétendoient
 „ que j'avois dit que celui qui sifflait me rapportât
 „ mon chapeau, ce qui ne pouvoit être, puis-
 „ qu'il n'y avoit point eu de sifflets : d'autres assu-
 „ roient que j'avois insulté tout le public, mais
 „ M. de Montcel, Lieutenant criminel de Robe-
 „ Courte, qui se trouva présent, lorsque l'*E-
 „ xempt* de la Comédie m'arrêta, me dit avec
 „ bonté, qu'après la scène que je venois de don-
 „ ner, il ne pouvoit faire autrement que de me
 „ mener à M. le Lieutenant Général de Police ;

» il me fit monter dans son carrosse , & me con-
» dūisit chez feu M. Hérault , à qui il raconta
» ce qui s'étoit passé en me présentant à lui : le
» premier mouvement du Magistrat fut de sou-
» rire ; mais reprenant aussi tôt un air grave , il
» me demanda pourquoi j'avois fait une pareille
» chose ? Je lui répondis qu'il m'en demandoit
» plus que je n'en sçavois moi même ; que je
» m'étois crû offensé par un faquin , & que ma
» vivacité l'avoit emporté sur la raison : il me
» répliqua , *Monsieur , vous devez sçavoir la*
» *sévérité des Ordonnances du Roi , qui ne veut*
» *pas qu'on se donne des défis en particulier , &*
» *vous en osez donner un en face de tout le pu-*
» *blic : mais je vois bien que c'est-là une étour-*
» *derie de jeunesse , qui mérite pourtant une pu-*
» *nition : je vous défend* , ajouta t-il , *d'aller à*
» *aucun spectacle d'un mois* , & il me renvoya.
» Je revins en diligence me montrer au Caffé
» de *Procope* , pour qu'on ne me soupçonnât
» pas que j'eusse été mis en prison ; chacun y
» parloit déjà diversement de mon aventure , je
» la racontai fidèlement , & le plus grand nom-
» bre applaudit à mon intrépide extravagance.

» Cependant j'avois retiré ma Comédie , &
» je ne voulois plus qu'on la continuât , lorsque
» quelques jours après , plusieurs personnes qui
» ne l'avoient pas vüe , & qui en étoient fâ-
» chées , en ayant ouï dire du bien , se donnè-
» rent le mot dans le parterre , & l'ameutèrent
» pour la demander : en effet , lorsqu'Arlequin
» annonça , on ne cessa de crier unanimement ,
» *l'Esprit de Divorce* ; l'Acteur fut un peu em-
» barrassé , mais prenant bientôt son parti , il dit :

„ Messieurs , vous sçavez l'aventure qui a en-
 „ gagé l'Auteur à le retirer ; nous ne le pouvons
 „ donner sans son aveu ; mais je ne doute point
 „ qu'il ne soit flatté de la façon dont vous le
 „ demandez , & sur cette confiance , nous aurons
 „ l'honneur de le représenter pour la deuxième
 „ fois Mercredi prochain. On m'envoya dire
 „ aussitôt ce qui s'étoit passé , & demander si
 „ j'approuvois qu'on rejouât ma pièce ? je ré-
 „ pondis que j'y consentois volontiers , pourvû
 „ que l'on mit sur l'affiche en très-gros caracte-
 „ res , *Redemandée par le public*. Cela fut exé-
 „ cuté ; tout Paris courut à cette seconde repré-
 „ sentation , elle fut aux nues , & continuée
 „ jusqu'à la clôture du Théâtre , ce qui fit , je
 „ crois , neuf représentations. On devoit la re-
 „ prendre depuis , mais il y a eu des difficultés
 „ sur la distribution des roles , qui l'ont fait
 „ abandonner , elle reviendra sur l'eau quelque
 „ beau jour „. *Lettre mss. de M. de Morand.*

ESPRIT (l') FOLLET , Comédie en cinq actes
 & en vers , de M. d'Ouville , représentée au
 Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1641. imp.
 Paris, Quinet, 1642 in-4°. *Hist. du Th. Fr.*
année 1641.

ESPRIT (l') FOLLET. Voyez *Dame (la) in-*
visible.

ESPRIT (l') FORT , Comédie en cinq actes
 & en vers , de M. Claveret , représentée au
 Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1629. imp.
 Paris, Targa , 1637. in-8°. *Histoire du Th. Fr.*
année 1629.

ESPRITS , (les) Comédie en cinq actes &
 en prose , de Pierre de La Rivey , 1578. imp.

Paris, 1597. *Histoire du Théâtre Franç. année 1578.*

ESSARS, (Des) Comédien François, débuta à Paris le Mercredi 16 Juillet 1728. par le rôle d'*Esope*, dans la Comédie d'*Esope à la Cour*, & n'a point été reçu. *Hist. du Th. Franç. année 1728.*

ESSAI (P) DES TALENS, ou les TALENS COMIQUES, Opéra Comique en un acte, de M. *Panard*, non imprimé. C'est une espèce de Parodie du Ballet des *Fêtes d'Hébé*, ou des *Talens lyriques*, mis en Musique par M. *Rameau*.

La pièce qui fait le sujet de cet article, fut représentée le Mercredi 8 Juillet 1739. précédée du *Repas allégorique*, ou la *Gaudriole*, & coupée par des intermèdes composés par des Sauteurs Anglois, & d'une Pantomime qui terminoit ce spectacle. En voici l'Extrait.

Mlle de Lisle charge un nouvel Acteur du soin d'examiner les sujets qui viendront se présenter au Théâtre de l'Opéra Comique. Mlle Julie vient la première, & pour faire connoître ses talens, elle joue une scène, où elle représente une mere, une amoureuse, & une soubrette. L'Examineur lui conseille de s'en tenir aux rôles d'amoureuses. Dans le moment arrive Thérèse, qui se destine également pour les amoureuses. L'Examineur se trouve un peu embarrassé; ce contretemps cause une dispute entre les deux Actrices.

JULIE à Thérèse. (AIR. *De la serrure.*)

Avez-vous oublié, la belle,
Que vous êtes neuve en ces lieux.

T H É R È S E.

En fait d'amour la plus nouvelle ,
Est celle qu'on aime le mieux.

Ne voudriez-vous pas

(AIR. *Comme un Cousin.*)

Qu'à quinze ans je fisse la mère ,
Le trait seroit des plus plaisans.

L' E X A M I N A T E U R.

Il est ici fort ordinaire ,
J'en sçai qui la font à douze ans.

L'Examineur accorde les débutantes , & décide que Julie jouera les Amoureuses Coquettes , & Thérèse les Agnès.

M. Léger , Maître de Danse , se présente ensuite , & commence par l'éloge du talent qu'il professe.

M. L É G È R.

Examinez tout ce qui se passe dans le monde , vous verrez que tout a rapport à la danse ; les enfans de famille font danser leur patrimoine ; les Trésoriers font danser leur caisse ; les Tuteurs font danser le bien des pupilles ; les Syndics font danser la bourse commune ; les Notaires font danser leurs dépôts ; il n'y a pas jusqu'aux Maîtres d'Hôtel qui s'en mêlent.

L' E X A M I N A T E U R.

Ils font danser l'anse du panier , n'est-ce pas ?

M. L É G È R.

Rien de plus utile que mon talent dans le commerce de la vie : Qu'un amant ait surpris sa maîtresse en rendez-vous avec quelqu'autre , il lui tire sa révérence , & pour cela il faut qu'il sçache danser.

L' E X A M I N A T E U R.

Sans doute :

M. L É G È R.

Qu'un Gascon ait emprunté de l'argent , il fait trois gambades , & le voilà quitte.

L'EXAMINATEUR.

Monnoye de Singe & monnoye de la Garonne , c'est tout un.

M. LÉGER.

Qu'un Peintre doive deux ou trois termes , il dégage du pied gauche , zeste , tout est payé.

L'EXAMINATEUR.

Ressource fort ordinaire à l'Académie de S. Luc , &c.

M. Léger fait la description d'un Ballet figuré, qui exprime une rivalité entre un amant heureux & un amant trahi , & ensuite il le fait exécuter par ses élèves,

Le dernier personnage qui se présente à l'examen , est un Acteur habillé à la Romaine. L'Examineur le remercie , attendu que ce caractere est inutile au Théâtre de l'Opéra Comique. L'Acteur jette son habit , & paroît vêtu en Arlequin. Autre difficulté : il y a déjà à Paris un autre Acteur du même genre , qui est en possession de plaire. L'Acteur se deshabilie encore , & paroît en sauteur.

L'EXAMINATEUR.

(AIR. *Vraiment ma commere voire.*)

Vous allez sauter ici ?

L'ACTEUR.

Vraiment mon compere ouï.

L'EXAMINATEUR.

Avec la Troupe étrangere !

L'ACTEUR.

Ouï da mon compere voire ,

Ouï da mon compere ouï.

Les Sauteurs Anglois terminent la pièce par leurs exercices. *Extrait manuscrit.*

ESSEX, (le Comte d') Tragédie de M. de la Calprenede, représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1638. imp. Paris, Sommaville, 1639. *Hist. du Th. Fr. année 1638.*

ESSEX, (le Comte d') Tragédie de M. Corneille de Lisle, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, au commencement de Janvier 1678. imp. la même année. Paris, in-12. & dans le Recueil des Œuvres Dramatiques de l'Auteur. Cette Tragédie est restée au Théâtre. *Hist. du Th. Fr. année 1678.*

ESSEX, (le Comte d') Tragédie de M. l'Abbé Boyer, représentée sur le Théâtre de Guénégaud le Vendredi 25 Février 1678. imp. Paris, Osmont, 1678. in-12. *Hist. du Théâtre Franç. année 1678.*

ESTHER, (Tragédie de l'Histoire tragique d') par Pierre Matthieu, 1578. imp. Paris, 1584. in-12. *Hist. du Th. Fr. année 1583.*

ESTHER, Tragédie de M. Du Ryer, représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1643. in-4°. Paris, Sommaville & Courbé, 1644. & tome III. du Recueil intitulé Théâtre François, Paris, 1737. par la Compagnie des Libraires. *Hist. du Th. Fr. année 1643.*

ESTHER, Tragédie en trois actes, avec des Chœurs, par M. Racine, représentée par les Demoiselles de la Maison Royale de S. Cyr en 1689. & à Paris le Jeudi 8 Mai 1721. in 4°. Paris, Thierry, 1689. & dans le Recueil des Œuvres de M. Racine. *Hist. du Th. Fr. année 1721.*

ESTIME, (l') c'est le titre de la troisième Entrée du Ballet des *Amours déguisés*, de

M. *Fuselier*, Musique de M. *Bourgeois*. L'Auteur a traité sous ce titre le sujet d'*Ovide* & de *Julie*. Voyez *Amours (les) déguifés*.

ESTOILLE, (Claude de l') Sieur du *Saufsay*, Poète Dramatique François, né à Paris d'une famille noble, l'un des Quarante de l'Académie François, mort à Paris en 1652, âgé d'environ 50 ans. Il a composé :

LA BELLE ESCLAVE, Tragi-Comédie en cinq actes en vers, 1643.

L'INTRIGUE DES FILOUX, Comédie, 1647. *Histoire du Théâtre Fr. année 1643.*

ÉTÉ, (l') ou l'AMOUR CONSTANT ET FIDÈLE, c'est le titre de la seconde Entrée du Ballet des *Saisons*, de M. l'Abbé *Pic*, Musique de M. *Collasse*, sous lequel l'Auteur a traité le sujet de *Vertumne* & de *Pomone*. Voyez *Saisons. (le Ballet des)*

ÉTÉ (l') DES COQUETTES, Comédie en un acte & en prose de M. *Dancourt*, imp. dans ses *Œuvres*, représentée à la suite de la *Thébaïde*, Tragédie, le Mercredi 12 Juillet 1690. *Hist. du Th. Franc. année 1690.*

ÉTÉ (l') TARDIF, deuxième acte de la *Grenouilliere galante*, Parodie des *Indes galantes*, par M. *Carolet*. Voyez *Grenouilliere (la) galante.*

ÉTHIOPIQUE, (l') ou les CHASTÉS AMOURS DE THÉAGÈNE ET DE CARICLÉE, Tragi-Comédie, par Octave César *Génétay*, Sieur de la Gilleberdiere, 1609. Paris, 1609. in-12. *Hist. du Th. Franç. année 1609.*

ÉTOURDERIE, (l') c'est le second acte

des *Caractères de Thalie*, pièce de M. Fagan, représentée en 1737. Voyez *Caractères (les) de Thalie*.

ÉTOURDI, (l') ou les *CONTRE-TEMS*, Comédie en cinq actes & en vers de M. Molière, imp. dans ses *Œuvres*, représentée sur le Théâtre du Petit Bourbon, le 3 Novembre 1658. *Hist. du Th. Fr. année 1658.*

ÉTRANGER, (l') Comédie en un acte & en vers, avec un divertissement, par M. l'Abbé Bonnet, Musique de M. Grandval, non imp. représentée le Lundi 9 Aout 1745. précédée d'*Electre*. *Hist. du Th. Fr. année 1745.*

ÉTRENNES, (les) Comédie Française en prose & en un acte, suivie d'un divertissement, au Théâtre Italien, par M. Dominique, représentée pour la première fois le Vendredi 10 Janvier 1721. non imp. & sans *Extrait*.

ÉTRENNES (les) ou la *BAGATELLE*, Comédie Française en vers libres & en un acte, suivie d'un divertissement, au Théâtre Italien, par M. de Boissi, représentée pour la première fois le Lundi 19 Janvier 1733. Paris, Prault pere. *Extrait du Mercure de France, mois de Mars 1733. p. 559 & suivantes.*

ÉTRENNES (les) ou les *VISITES DU JOUR DE L'AN*, Comédie en un acte & en vers, de M. Vadé, représentée une seule fois le Vendredi 3 Janvier 1749. à la suite des *Fils ingrats*. *Histoire du Théâtre Franç. année 1749.*

EUDOXE, Tragi Comédie de M. de Scudery, 1640. Paris, Courbé, 1641. *Hist. du Th. Fr. année 1640.*

ÉVEILLÉS (les) DE *POISSY*, Opéra Comique

Comique en un acte , avec un divertissement ,
par M. Fagan , non imp. représenté le Lundi
27 Août 1731. suivi des *Petits Comédiens*, Pro-
logue , & de la *Tante dupée*.

René paysan , est prêt d'épouser Colette : son
mariage doit même se conclure dans la journée,
mais par un raffinement de jalousie , il veut sça-
voir si sa future lui sera fidèle. Julien ami de
René , veut en vain le dissuader de ce dessein.

JULIEN. (AIR. *Tes beaux yeux ma Nicole.*)

La femme auprès de l'homme ,
Voyez-vous , mon cousin ,
Est justement tout comme
La paille au magasin :
Avec une chandelle ,
Si Pon approche un peu ,
Qu'il tombe une étincelle ,
La grange est toute en feu.

René , qui a son idée en tête , la conduit avec
tant de finesse , que Colette , qui ne songeoit à
rien , prend du goût pour Léandre , jeune hom-
me prié à la noce ; cette passion subite , est
cependant assez forte , pour l'engager à rompre
avec René : tout le monde le raille sur son im-
prudence , & la pièce finit par un divertisse-
ment & le Vaudeville qui suit.

De l'objet qui nous a scû plaire ,
Parlons discrètement ,
Ne le vantons point tant ,
Aux amis même il faut s'en taire ;
En pronant ses attraits si fort ,
On réveille le chat qui dort.



Fiers objets , qui d'un ton trop rude
Parlez contre l'amour ,
Souvenez-vous du tour
Qu'il fit à Diane la prude ;

Tome II.

V

En criant contre lui si fort ,
On réveille le chat qui dort.



Un mari qui dit à sa femme ,
Remarquez-vous Damon ,
Tous les jours ce garçon
Vous suit pour vous marquer sa flamme ,
Cet époux est un franc butor :
Il réveille le chat qui dort.

Extrait Manuscrit.

ÉVENEMENS (les) DE L'ESCLAVE PER-
DUE ET RETROUVÉE, (*la Schiava per-
duta è riperduta.*) Canevas Italien en trois
actes, dont le sujet est tiré du *Mercator* de
Plaute. *Monilia*, Auteur Italien, en a composé
un Opéra. Représenté pour la première fois le
Mercredi 24 Juin 1716.

A C T E U R S.

PANTALON, *Négociant Vénitien.*

LE DOCTEUR, *ami de Pantalon.*

FLAMINIA, *fille du Docteur, mais d'un
premier lit.*

SILVIA, *femme du Docteur.*

LÉLIO, *fils de Pantalon.*

MARIO, *fils du Docteur.*

ARLEQUIN, } *valets de Pantalon.*

SCAPIN, }

La scène est à Venise.

« Pantalon avoit envoyé Lélio son fils dans
» les Indes, pour y faire emplette de quantité
» de marchandises; il en revient sur un vaisseau
» richement chargé, & amène avec lui une

» Esclave qu'il a achetée , & dont il est tort
» amoureux. A l'arrivée du vaisseau , Pantalon
» ne manque pas d'aller voir son fils & ses mar-
» chandises. Le premier objet qu'il trouve , c'est
» cette Esclave , qui est parfaitement belle , &
» qui lui donne si fort dans la vûe , qu'il en de-
» vient tout subitement amoureux. Au sortir
» du vaisseau , il va chez le Docteur , son ancien
» ami , lui fait confidence de sa nouvelle passion.
» Il parle ensuite à Lélïo , & lui demande ce
» qu'il veut faire de l'Esclave qu'il a amenée à
» Venise ? Lélïo , qui s'est apperçu qu'elle plai-
» soit à son pere , lui répond qu'il ne l'a achetée
» que pour la vendre , & qu'il a même donné
» des ordres pour cela à quelques personnes
» de sa connoissance , &c.

» Cependant Lélïo , pour mettre l'Esclave en
» lieu de sureté , prie Mario , son ami , de l'al-
» ler chercher au vaisseau & de la conduire chez
» lui , mais il est bien étonné au retour de Ma-
» rio , qui lui apprend que l'Esclave n'est plus au
» vaisseau , qu'on l'est venu chercher de la part
» de Pantalon , & que c'est le Docteur qui s'est
» chargé de cette commission , à la prière de
» son ami.

» Le Docteur conduit l'Esclave chez lui , &
» vient en avertir Pantalon , qui est au comble
» de sa joye d'avoir l'Esclave en sa possession ,
» puisqu'elle est chez le Docteur son ami ; il
» donne ses ordres à Arlequin , pour que l'Es-
» clave ne manque de rien ; mais cette joye est
» bientôt troublée par l'arrivée de Silvia , femme
» du Docteur , qui étant à la campagne , &
» revenant chez elle , trouve cette Esclave dans

» la maison avec son mari. Silvia querelle le
 » Docteur, sans vouloir écouter sa justifica-
 » tion, & ajoute, qu'elle va faire jeter l'Esclave
 » par la fenêtre, si on ne la met dehors, &c.

» Cependant Lelio est fort en peine de sça-
 » voir ce que son Esclave est devenue, & ne
 » cesse de courir pour en apprendre des nouvel-
 » les, de même que Scapin son valet: enfin on
 » vient lui dire qu'elle est chez le Docteur, &
 » on lui raconte en même temps la jalousie de
 » Silvia. Le Docteur vient prier Lelio de reti-
 » rer cette Esclave de chez lui, pour calmer
 » les soupçons de Silvia. On charge Arlequin
 » de cette commission, il va chez le Docteur de
 » la part de Lelio, on lui remet l'Esclave, qu'il
 » a ordre de conduire dans un endroit indiqué,
 » mais en sortant de chez le Docteur avec l'Es-
 » clave, il est rencontré par Scapin, travesti en
 » *virtuose*, qui ne sçachant point ce qui s'est
 » passé, & qui s'imagine qu'Arlequin la conduit
 » à Pantalon, l'enlève, & la ramène dans le
 » vaisseau.

» Arlequin vient rendre compte à Pantalon
 » & à Lelio de ce qui lui est arrivé; ces deux
 » personnes se désespèrent de cet événement,
 » &c. Scapin arrive, & apprend à Lelio qu'il
 » a retrouvé l'Esclave, qu'il a conduite dans le
 » vaisseau, la croyant plus en sûreté dans cet
 » endroit que dans la ville. Survient le Docteur,
 » qui paroît fort en peine de l'Esclave, ayant,
 » dit-il, trouvé chez lui une médaille, qu'elle y
 » a apparemment oubliée, qui lui fait soupçon-
 » ner que cette Esclave pourroit être sa fille, en
 » ayant eu une de son premier mariage, qui

» lui fut enlevée par des Corsaires , sans en
 » avoir jamais pu apprendre aucune nouvelle ,
 » & que cette médaille avoit toujours été atta-
 » chée au col de sa fille pendant son enfance.
 » Après ce discours , & dans le temps qu'on se
 » dispose d'aller au vaisseau , pour y trouver
 » l'Esclave , des matelots viennent dire que le
 » feu a pris au vaisseau ; on y court tout aussi-
 » tôt ; on éteint le feu , mais on n'y trouve plus
 » l'Esclave , qui s'étoit sauvée dans la ville , avec
 » d'autres personnes du vaisseau , pour se garan-
 » tir du feu. Pantalon , le Docteur & Lelio ,
 » sont dans une inquiétude mortelle de ce nou-
 » vel accident , &c. Enfin l'Esclave arrive un
 » moment après , accompagnée de quelques
 » matelots qui l'ont garantie du feu. Le Doc-
 » teur l'embrasse tendrement , après l'avoir re-
 » connue pour sa fille , & prie en même temps
 » Pantalon , son ami , de consentir au mariage
 » de sa chere fille Flaminia , qu'il vient de re-
 » trouver , avec Lelio. Quoique Silvia , femme
 » du Docteur , ne soit pas l'amie de Flaminia ,
 » qui est née d'un premier mariage , elle ne
 » laisse pas de prendre part aussi à la joie des
 » nouveaux mariés , & fait des excuses à son
 » mari , & un compliment galant à Flaminia ,
 » sur la jalousie qu'elle lui a causé. On récom-
 » pense les Matelots qui ont sauvé l'Esclave ,
 » qui témoignent leur joie par des chants & par
 » des danses ». *Extrait Manuscrit.*

ÉVÉNEMENS (les) IMPRÉVUS , Canevas Ita-
 lien en trois actes , représenté pour la première
 fois le Mercredi 13 Mars 1748. *Sans Extrait.*

ÉVÉNEMENS (les) NOCTURNES , Canevas

V iij

Italien en cinq actes, suivi d'un divertissement, représenté pour la première fois le Samedi 19 Mai 1745. *Sans Extrait.*

EUGÈNE, ou la RENCONTRE, Comédie en cinq actes & en vers de huit syllabes, par Etienne Jodelle, représentée devant le Roi Henri II. après la Tragédie de *Cléopâtre*, à l'Hôtel de Rheims à Paris, en 1552. imp. dans les Œuvres de cet Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1552.*

EUNUQUE, (1^e) Comédie en cinq actes & en vers de M. de la *Fontaine*, 1654. imp. la même année, Paris, Courbé, in-4°. *Hist. du Th. Fr. année 1654.*

EUROPE, Comédie héroïque en cinq actes & en vers, de M. *Desmarests*, imp. Paris, Le Gras, 1643. in-4°. & in-12. *Hist. du Th. Fr. année 1643.*

EUROPE (1^e) GALANTE, Ballet en cinq Entrées, dont la première forme le Prologue, par M. de la *Motte*, Musique de M. *Campra*, représenté par l'Académie Royale de Musique, le Jeudi 24 Octobre 1697. in-4°. Ballard, & tome VI. du Recueil général des Opéra.

ACTEURS. I. ENTRÉE.

<i>Vénus.</i>	Mlle Clément.
<i>La Discorde.</i>	Le Sieur Desvoyes.

BALLET.

<i>Graces.</i>	Mlles Dufort, Clément & Freville.
----------------	--------------------------------------

II. ENTRE'E. *La France.*

<i>Silvandre.</i>	Le Sieur Thévenard.
<i>Philene.</i>	Le Sieur Boutelou.
<i>Céphise.</i>	Mlle Desmatins.

B A L L E T.

<i>Un Berger.</i>	Le Sieur Blondy.
III. ENTRE'E. <i>L'Espagne.</i>	
<i>D. Pedro.</i>	Le Sieur Chopeler.
<i>D. Carlos.</i>	Le Sieur Hardouin.

B A L L E T.

<i>Espagnol , Espagnoleue.</i>	Le Sieur Balon & Mlle Dufort.
IV. ENTRE'E. <i>L'Italie.</i>	
<i>Octavio.</i>	Le Sieur Du Mesny.
<i>Olympia.</i>	Mlle Moreau.

B A L L E T.

<i>More & Moreffe.</i>	Le Sieur Balon & Mlle Subligny.
V. ENTRE'E. <i>La Turquie.</i>	
<i>Zaïde.</i>	Mlle Desmatins.
<i>Roxane.</i>	Mlle Rochois.
<i>Zuliman.</i>	Le Sieur Thevenard.

B A L L E T.

<i>Sultanes.</i>	Mlles Subligny , Carré, Dufort , Freville , Le Maire & Ruelle.
------------------	---

II^e REPRISÉ du Ballet de *l'Europe galante* ,
le Mardi 18 Mai 1706. 2^e édit. in-4^o. Ballard.

A C T E U R S. I. ENTRÉE.

<i>Vénus.</i>	Mlle Pouffin.
<i>La Discorde.</i>	Le Sieur Mantienné.

B A L L E T.

<i>Les Graces.</i>	Mlles Prevost , Guyot & Subligny.
--------------------	--------------------------------------

II. ENTRE'E. *La France.*

<i>Silvandre.</i>	Le Sieur Thévenard.
<i>Philene.</i>	Le Sieur Boutelou.
<i>Céphise.</i>	Mlle Pouffin.
<i>Doris.</i>	Mlle Dupeyré.

B A L L E T.

<i>Un Berger.</i>	Le Sieur Blondy.
-------------------	------------------

III. ENTRE'E. *L'Espagne.*

D. Pedro. Le Sieur Chopolet.
D. Carlos. Le Sieur Dun.

B A L L E T.

Espagnols. Le Sieur Balon &
 Mlle Guyot.

IV. ENTRE'E. *L'Italie.*

Ottavio. Le Sieur Cochereau
Olympia. Mlle Journer.

B A L L E T.

More & Morelle. Le Sieur Balon &
 Mlle Prevost.

V. ENTRÉE. *La Turquie.*

Zaïde. Mlle Journer.
Roxane. Mlle Desmatins.
Zuliman. Le Sieur Thevenard.

B A L L E T.

Sultanes. Mlles Prevost, Guyot,
 Subligny, Le Comte, Bassécour & La Fargue.

III^e REPRISE de *l'Europe galante*, le Mardi
 20 Août 1715. 3^e édition in 4^o. Ribou.

ACTEURS DU PROLOGUE.

Vénus. Mlle Antier.
La Discorde. Le Sieur Mantienné.

B A L L E T.

Graces. Mlle Menès.
 Mlles Haran, Chasteauvieux & Brunel.

I. ENTRE'E. *La France.*

Silvandre. Le Sieur Thévenard.
Philene. Le Sieur Dautrep.
Céphise. Mlle Pouffin.
Doris. Mlle Anxier.

B A L L E T.

Bergers. Le Sieur Marcel &
 Mlle Menès.

II. ENTRE'E. *L'Espagne.*

D. Pedro. Le Sieur Buseau.

D. Carlos. Le Sieur Hardouin.

B A L L E T.

Espagnols. Le Sieur Blondy.
Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Guyot

III. E N T R E ' E. *L'Italie.*

Octavio. Le Sieur Cochereau
Olympia. Mlle Heuzé.

B A L L E T.

Masques. Le Sieur Marcel &
Mlle Prevost. Le Sieur F. Dumoulin &
Mlle La Ferriere. Le Sieur Blondy.

IV. E N T R E ' E. *La Turquie.*

Zaïde. Mlle Heuzé,
Roxané. Mlle Journet,
Zuliman. Le Sieur Thévenard.

B A L L E T.

Sultanes. Mlle Prevost.
Milles Menès, Iscq, La Ferriere,
Haran, Le Maire, Dupré.

IV^e REPRISE de l'*Europe galante*, le Mardi
20 Juin 1724. 4^e édition in 4^o. Ribou.

A C T E U R S D U P R O L O G U E.

Vénus. Mlle Lambert
La Discorde. Le Sieur Mantiene.

B A L L E T.

Graces. Mlles Richalet, Petit &
La Martiniere.

I. E N T R E ' E. *La France.*

Silvandre. Le Sieur Thevenard.
Philene. Le Sieur Tribou.
Céphise. Mlle Eremans.
Doris. Mlle Antier.

B A L L E T.

Bergers. Le Sieur Mion &
Mlle De P'ile.

II. E N T R E ' E. *L'Espagne.*

D. Pedro. Le Sieur Grénois.

V V

D. Carlos. Le Sieur Du Bourg.

B A L L E T.

Espagnols. Le Sieur Blondy.
Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Richalet.

III. ENTRE'E. L'Italie.

Oclavio. Le Sieur Tribou.
Olympia. Mlle Eremans.

B A L L E T.

Masques. Le Sieur Laval &
Mlle Richalet. Le Sieur Mion & Mlle De l'Isle.

IV. ENTRE'E. La Turquie.

Zaïde. Mlle Eremans.
Roxane. Mlle Antier.
Zuliman. Le Sieur Thévenard.

B A L L E T.

Sultanes. Mlle Petit.
Mlles De l'Isle, Rey, Binet, Duval,
La Ferriere & Richalet.

Un Ichoglan. Le Sieur D. Dumoulin.

Au mois de Juillet suivant, la Dlle Antier joua dans la troisieme Entrée le role d'*Oclavio*, en habit de noble Vénitien, à la place du Sieur Tribou.

Le Jeudi 22 Février 1725. l'Académie Royale de Musique reprit les représentations de l'*Europe galante*, pour les Jeudis; on supprima la 2^e Entrée, à la place de laquelle on substitua l'acte de la *Provençale*, ajouté en 1722. au Ballet des *Fêtes de Thalie*, & à la fin le Sieur Muraire chantoit un air Italien nouvellement composé.

V^e REPRISE de l'*Europe galante*, le Jeudi 14 Juin 1736. 5^e édition in-4^o. Ballard.

A C T E U R S. I. ENTRE'E.

Les Forges galantes de l'Amour.

Vénus. Mlle Eremans.

La Discorde. Le Sieur Cuvillier.

B A L L E T.

Graces. Mlles Frémicourt , Le
Breton & Courcelle.

II. E N T R E ' E. *La France.*

Silyandre. Le Sieur Dun.
Cephise. Mlle Fel.
Doris. Mlle Eremans.
Philene. Le Sieur Tribou.

B A L L E T.

Bergères. Mlle Mariette.
Mlles Le Breton , Thibert & Fremicourt,

III. E N T R E ' E. *L'Italie.*

Oçavio. Le Sieur Tribou.
Olympia. Mlle Pelissier.

B A L L E T.

Masques. Le Sieur Dupré.
Le Sieur Maltaire 3. & Mlle Mariette.
Le Sieur Javillier & Mlle Carville.
Le Sieur Dupré & Mlle Rabon.
Le Sieur Hanocho & Mlle Le Breton.

IV. E N T R E ' E. *L'Espagne.*

D. Pedro. Le Sieur Cuvillier.
D. Carlos. Le Sieur Le Page.

B A L L E T.

Espagnol. Le Sieur Dupré.

V. E N T R E ' E. *La Turquie,*

Zaïde. Mlle Péliissier.
Roxane. Mlle Antier.
Zuliman. Le Sieur Chassé.

B A L L E T.

Sultans. Mlle Sallé.
Mlles Petit , Rabon , Du Rocher ,
Courcelle , le Bréton , Carville ,
Centuray & Thibert.

Le 9 Octobre , reprise de l'*Europe galante* ,
Mlle Rabon , Danseuse de l'Académie , joua

par extraordinaire le role de *Zaïde*, dans la dernière Entrée.

Le Mardi 6 Novembre, ce même role fut rempli par la Dlle Petitpas.

VI^e REPRISÉ du Ballet de l'*Europe galante*, le Mardi 9 Mai 1747. 6^e édition in-4^o. De Lormet.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Vénus.</i>	Mlle Romainville.
<i>La Discorde.</i>	Le Sieur Chasse.
<i>Une Grace.</i>	Mlle Coupée.

BALLET.

<i>Graces.</i>	Mlles Lyonnois, Fremicourt & Courcelle.
----------------	---

I. ENTRÉE. *La France.*

<i>Silvandre.</i>	Le Sieur Le Page.
<i>Philene.</i>	Le Sieur La Tour.
<i>Céphise.</i>	Mlle Fel.
<i>Doris.</i>	Mlle Metz.

BALLET.

<i>Pastres.</i>	Mlle Camargo.
	Le Sieur Le Voir & Mlle Lyonnois.

II. ENTRÉE. *L'Italie.*

<i>Ottavio.</i>	Le Sieur Jélyote.
<i>Olympia.</i>	Mlle Chevalier.

BALLET.

<i>Masques.</i>	Le Sieur Dupré.
	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Dallemant.

III. ENTRÉE. *L'Espagne.*

<i>D. Pedro.</i>	Le Sieur Poirier.
<i>D. Carlos.</i>	Le Sieur Le Page.

BALLET.

<i>Espagnols.</i>	Le Sieur Pitro.
	Mlle Carville.

IV. ENTRÉE. *La Turquie.*

<i>Zaïde.</i>	Mlle Fel.
<i>Roxane.</i>	Mlle Chevalier.

Zuliman.

Le Sieur Chassé.

B A L L E T.

Sulsanes.

Mlle Le Breton.

Mlles Lyonnois , Carville , Rozalie ,
Pitro , Petit , Beaufort , S. Ger-
main & Courcelle.*Ichoglans.*

Le Sieur Pitro.

Les Sieurs Levoir & Lyonnois.

EURYLOCHE FOU DROYÉ , Tragédie.

*Voyez Ulysse dans l'Isle de Circé.*EURYMÉDON , ou l'ILLUSTRE PIRA-
TE , Tragi-Comédie de M. Desfontaines , re-
présentée en 1637. in-4°. Paris, Sommaville,
1637. *Hist. du Th. Fr. année 1637.*EUSTACHE, (Saint) Tragédie de M. Baro,
représentée en 1639. in-4°. Paris, Sommaville,
1649. *Hist. du Th. Fr. année 1639.*EUSTACHE (le Martyre de Saint) Tragédie
de M. Desfontaines , 1642. in-4°. Paris, Quinet,
1644. *Hist. du Th. Fr. année 1642.*EXPÉDITION (l') MILITAIRE , Panto-
mime représentée au Théâtre du Sieur Ma-
thews , le Samedi 7 Août 1745. à la Foire Saint
Laurent. *Affiches de Bourdet.*EXTRAVAGANCE , (la double) Comé-
die en trois actes & en vers , de M. Bret , in 12.
Paris , Delaguette , & représentée le Lundi 27
Juillet 1750. suivie du *Médecin malgré lui.*
Hist. du Th. Franç. année 1750.



F.

F A

ABLE, (la) c'est le titre de la première Entrée du Ballet des *Fêtes de Polymnie*, de M. *Cabusac*, Musique de M. *Rameau*, représentée en 1745. & sous lequel l'Auteur a traité le sujet du *Mariage d'Hébé & d'Alcide*. Voyez *Polymnie*. (les fêtes de)

FÂCHEUX, (les) Comédie Ballet en trois actes & en vers de M. *Moliere*, représentée à Vaux le 16 Août 1661. à Fontainebleau le 27 du même mois, & à Paris sur le Théâtre du Palais Royal le 4 Novembre suivant, imp. dans les Œuvres de Molière. *Hist. du Th. Fr. année 1661.*

FÂCHEUX (le) **VEUVAGE**, Opéra Comique de M. *Piron*. Voyez *Veuvage*. (le fâcheux)

FAÇONS, (les) **DU TEMS**, Comédie en cinq actes & en prose, de M. de *Saintyon*, représentée le Jeudi 13 Décembre 1685. imp. en Hollande 1696. in-12. sous le titre des *Mœurs du Tems*, & attribuée faussement à M. *Palaprat*. *Hist. du Th. Fr. année 1685.*

FAGAN, (Christophe Barthélemy) Auteur vivant, a donné au Théâtre François :

LE RENDEZ-VOUS, Comédie en un acte & en vers, 1733.

LA GRONDEUSE , Comédie en un acte & en prose , 1734.

LA PUPILLE , Comédie en un acte & en prose , 1734.

PERRETTE ET LUCAS , Comédie en un acte & en prose , 1734.

L'AMITIÉ RIVALE , Comédie en cinq actes & en vers , 1735.

LES CARACTERES DE THALIE , Pièce en trois actes , avec un Prologue & un divertissement , 1737.

LE MARIÉ SANS LE SÇAVOIR , Comédie en un acte & en prose , 1740.

JOCONDE , Comédie en un acte & en prose , 1740.

L'HEUREUX RETOUR , Comédie en un acte en vers libres , avec des divertissemens , 1744.

Au Théâtre Italien.

LA JALOUSIE IMPRÉVUE , Comédie en prose & en un acte , 16 Juillet 1740.

LA RIDICULE SUPPOSÉE , Comédie en prose & en un acte , avec un divertissement , 12 Janvier 1743.

L'ISLE DES TALENS , Comédie en vers libres & en un acte , suivie d'un divertissement , 19 Mars 1743.

L'AMANTE TRAVESTIE , Comédie en vers libres & en un acte , 13 Mai 1745.

LA FERMIÈRE , Comédie en vers libres & en trois actes , avec trois divertissemens , 18 Janvier 1748.

Au Théâtre de l'Opéra Comique.

LES ÉVEILLÉS DE POISSI , un acte , 1731.

LES ACTEURS JUGES , un acte , 1742.

Avec M. Panard.

LE SYLPHE SUPPOSÉ , un acte , 1730.

LA NIECE VENGEÉE , ou la DOUBLE SURPRISE , un acte , 1731.

LE TEMPLE DU SOMMEIL , un acte , 1731.

LA FAUSSE RIDICULE , un acte , 1731.

L'ESCLAVAGE DE PSYCHÉ , trois actes , 1732.

MOMUS A PARIS , un acte , 1732.

Avec Messieurs Panard & Pontau.

LE BADINAGE , Prologue , 1731.

ISABELLE ARLEQUIN , un acte , 1731.

Avec M. Favart.

LA SERVANTE JUSTIFIÉE , un acte , 1740.

LE POUVOIR DE L'AMOUR , ou le SIÈGE DE CYTHÈRE , un acte , 1743.

FAGOTEUX , (le) petite Comédie , représentée sur le Théâtre du Palais Royal en 1663. & qu'on peut attribuer à M. Moliere , non imp. *Histoire du Théâtre Franç. année 1666.*

FAMILLE , (la) Comédie Françoisse en prose & en un acte , au Théâtre Italien , par M. Laffichard , représentée pour la première fois le Lundi 17 Septembre 1736. Paris, Ribou, & dans les Œuvres de l'Auteur, in-8°. Paris, Cloufier. *Extrait, Mercure de France, Septembre 1736. p. 2116. & suivantes.*

FAMILLE (la) A LA MODE. Voyez les *Enfants de Paris.*

FAMILLE (la) EXTRA-VAGANTE , Comédie en un acte & en vers , de M. Le Grand , représentée le Vendredi 7 Juin 1709. précédée de

Britannicus, imp. la même année, in-12. Paris, Ribou, & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1709.*

FAMINE, (la) ou les GABAONITES, Tragédie de Jean de la Taille, 1571. Paris, Morel, 1573. *Histoire du Théâtre François, année 1571.*

FANFARON. (le) Voyez *Matamore.*

FANTÔME (le) AMOUREUX, Tragi-Comédie de M. *Quinault*, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1659. imp. dans les Œuvres Dramatiques de ce Poëte. *Histoire du Théâtre Franç. année 1659.*

FARCE joyeuse & profitable à un chacun, contenant la ruse, meschanceté & obstination d'aucunes femmes, en vers de huit syllabes, imp. 1596. *Histoire du Théâtre Franç. année 1596.*

FARCE plaisante & récréative de Gros Guillaume & de Turlupin, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, & imp. Paris, 1618. *Hist. du Th. Fr. année 1617.*

FARINETTE, Parodie en un acte, de la Tragédie lyrique de *Proserpine*, par M. *Favart*, représentée le Jeudi 7 Mars 1741. à la suite de la *Joye* & de la *Chercheuse d'Esprit*, non imp.

Cérès, Boulangere, obligée d'aller vendre son pain, laisse sa fille Farinette sous la garde d'Aréthuse, & des filles & garçons du village, & monte sur la charette qui porte sa marchandise. Pendant son absence, Farinette s'occupe à des danses, & Alphée garçon batelier, vient assez niaisement faire l'amour à Aréthuse.

ALPHÉE. (AIR. *Le tran tran.*)

Oh je n'aime pas qu'on me brave ,
 Quand je voulois vous approcher :
 Dans le grenier , ou dans la cave ,
 D'abord vous alliez vous cacher ,
 Vous me plantiez-là.

ARÉTHUSE.

L'imbécille !

Fuir pour attirer un Amant ,
 C'est le tran , tran , tran ,
 D'une fillette habile.

Pluton Charbonnier, devenu épris des charmes de l'innocente Farinette, se détermine à l'enlever, & saisit, pour cette expédition, le temps que cette belle joue à la cligne-mufette, avec ses compagnes. Cérés de retour, apprend cet accident, elle s'abandonne au désespoir, & met le feu à sa maison. La scène change, & représente une Charbonniere, Alphée & Aréthuse y viennent consoler Farinette.

FARINETTE. (AIR. *Bouchez Naiades.*)

Aréthuse est aussi complice ,
 Aux amans elle rend service ;
 Ce caractère est obligeant :
 Ingrate , évite ma colere ,
 Ma bonne mere en t'hébergeant ,
 Reçût chez elle une vipere.

Comme malgré son air niais, Farinette a quelque teinture de forcellerie, elle en fait usage, pour punir Ascalaphe, qu'elle change en âne. Pluton arrive, & cherche à amuser cette belle par des danses & des divertissemens. Pendant ce temps-là, Cérés ne pouvant avoir des nouvelles de sa fille, fait battre le tambour,

& promet un demi-louis à quiconque la decouvrira. Galopin, Clerc du Bailly, vient lui dire que Farinette est mariée au Charbonnier Pluton, à condition qu'elle passera six mois avec son époux, & six mois auprès de sa mere. Cérés consent à cet accommodement.

F A R I N E T T E.

Je confers à mon mariage,
Etre veuve pendant six mois,
C'est toujours un grand avantage.

Extrait Manuscrit.

FAT, (le) Comédie en cinq actes & en vers de M. de L * * *, représentée le Vendredi 5 Mars 1751. suivie du *Mariage forcé*. *Hist. du Th. Fr. année 1751.*

FAT (le) PUNI, Comédie en un acte & en prose, avec un divertissement, par l'*Auteur du Complaisant*, Musique de M. *Grandval*, représentée à la suite de la Tragédie de *Maximien*, le Lundi 14 Avril 1738. in-12. Paris, Prault fils. *Hist. du Th. Fr. année 1738.*

FATALE, (la) ou la CONQUÊTE DU SANGLIER DE CALYDON, Tragédie de Jean *Boissin de Gallardon*, 1617. imp. avec les autres Poèmes Dramatiques du même Auteur, Paris, 1618. in-12. C'est le sujet de *Méléagre*. *Histoire du Théâtre François, année 1617.*

FAVART, (Charles - Simon) de Paris, & composé pour le Théâtre de l'Académie Royale de Musique :

DON QUICHOTTE CHEZ LA DUCHESSE, Ballet comique en trois actes, mis en Musique par M. *Boismortier*, 1743.

Au Théâtre Italien.

DARDANUS , Parodie en un acte de l'Opéra du même nom , 1740.

HYPPOLITE ET ARICIE , Parodie en un acte de l'Opéra du même nom , 1742.

LES AMANS INQUIETS , Parodie en un acte de l'Opéra de *Iphigénie & Pelée* , 1751.

LES INDES DANSANTES , Parodie en trois petits actes du Ballet des *Indes Galantes* , 1751.

LES AMOURS CHAMPÊTRES , Parodie en un acte de l'acte des *Sauvages* , quatrième Entrée des *Indes Galantes* , 1751.

FANFALE , Parodie en cinq petits actes de l'Opéra d'*Omphale* , 1752.

LES BERGERS DE QUALITÉ , Parodie du Ballet pastoral héroïque de *Daphnis & Chloé* , 1752.

Au Théâtre de l'Opéra Comique.

LES JUMELLES , un acte , 1734.

LE GÉNIE DE L'OPERA COMIQUE , Prologue , 1735.

L'ENLÈVEMENT PRÉCIPITÉ , un acte , 1735.

LE NOUVEAU PARNASSE , un acte , 1736.

LA DRAGONNE , deux actes , 1736.

LE VAUDEVILLE , Prologue , 1737.

LE BAL BOURGEOIS , un acte , 1738.

MOULINET PREMIER , Parodie , un acte , 1739.

LES RÉJOUISSANCES PUBLIQUES , un acte , 1739.

HARMONIDE , Parodie du Ballet de *Zaide* , un acte 1739.

- PYRAME ET THISBÉ, Parodie, un acte,
 1740.
 LA BARRIÈRE DU PARNASSE, un acte,
 1740.
 LES RECRUES DE L'OPERA COMIQUE, Pro-
 logue, 1740.
 LES EPOUX, un acte, 1740.
 LES JEUNES MARIÉS, un acte, 1740.
 LES FÊTES VILLAGEOISES, deux actes, avec
 un Prologue, 1740.
 LA JOYE, un acte, 1741.
 LA CHERCHEUSE D'ESPRIT, un acte, 1741.
 FARINETTE, Parodie de Proserpine, un
 acte, 1741.
 LE BACHA D'ALGER, un acte, 1741.
 LE PRIX DE CYTHÈRE, un acte, 1741.
 LES BATELIERS DE S. CLOUD, un acte,
 1741.
 LES VENDANGES D'ARGENTEUIL, un acte,
 1741.
 L'AMBIGU DE LA FOLIE, ou le BALLET DES
 DINDONS, en 4 Entrées avec un Prologue,
 1743.
 L'ASTROLOGUE DE VILLAGE, Parodie, un
 acte, 1743.
 LE COCQ DE VILLAGE, un acte, 1743.
 ACAJOU, un acte, avec un Prologue, 1744,

Avec M. Panard,

- LA FÊTE INTERROMPUE, un acte, 1735,
 LA FOIRE DE BEZONS, Ballet, 1735.
 LA PIÈCE SANS TITRE, un acte, 1737.
 MARIANNE, un acte, 1737.

Avec Messieurs Panard & Pontau.

LE QU'EN DIRA-T-ON, un acte, 1741.

Avec Messieurs Panard & Carolet.

LA FÊTE DE LA HALLE, un acte, avec un Prologue, 1738.

Avec Messieurs Laffichard & Valois.

L'ABONDANCE, un acte, 1737.

Avec M. Valois.

LES VALETS, un acte, 1741.

Avec M. Fagan.

LA SERVANTE JUSTIFIÉE, un acte, 1740.

LE POUVOIR DE L'AMOUR, ou le SIÈGE DE CYTHÈRE, un acte, 1743.

Avec M. Parmentier.

LA FAUSSE DUEGNE, deux actes, 1742.

Avec M. de Verriere.

L'AMOUR ET L'INNOCENCE, Ballet, 1736.

FAVART, (Marie Justine-Benoite du Ronceray, femme du Sieur) fille d'André du Ronceray, ci-devant Musicien de la Chapelle du Roi, & depuis de celle du Roi Stanislas, à Luneville, & de Claudine Bied son épouse, actuellement Musicienne de la Chapelle du Roi Stanislas, est née à Avignon, & a été élevée à Luneville qu'elle a quitté avec la permission du Roi, pour entrer à l'Opéra Comique de la Foire S. Germain 1745. où elle parut sous le nom de Mademoiselle Chantilli, elle joua pour la première

fois dans les *Fêtes publiques*, le role de *Laurence*. Après la suspension de ce spectacle, elle entra dans celui des Pantomimes de la Foire S. Laurent, même année 1745. entrepris par le Directeur de l'Académie Royale de Musique. Le 12 Décembre suivant, elle épousa le Sieur Charles Simon *Favart*, dont nous avons parlé dans l'article précédent. Le Mardi 5 Août 1749. Madame Favart parut au Théâtre Italien, & joua dans l'acte des *Débuts* l'Actrice débutante, ensuite le role de *Marianne* dans la Comédie de l'*Epreuve*, & dansa dans le Ballet qui suivit ces deux pièces. On ne doit pas oublier le Ballet *des Savoyards*, où elle dansa & chanta une chanson Savoyarde Françoisise, de la composition du Sieur Favart; Mlle Favart continua son début jusqu'au voyage de Fontainebleau, avec tout le succès qu'elle méritoit.

Le Lundi 26 Août 1751. la Dlle Favart reparut au Théâtre Italien, & joua les principaux roles dans la Parodie des *Amans inquiets*, elle continua dans d'autres pièces, & entr'autres dans les *Indes dansantes*, Parodie des *Indes Galantes*; les *Amours champêtres*, Parodie en un acte des *Sauvages*, acte ajouté aux *Indes Galantes*; les *Vœux accomplis*, Comédie en vers libres & en un acte, au sujet de la naissance de Monseigneur le Duc de Bourgogne; & enfin dans l'*Embarras des richesses*, où elle représenta le role de *Chloé*, avec toutes les graces & la précision possible. On ne parle point ici des Ballets pittoresques du Sieur de Hesse, où la Demoiselle Favart s'est attiré de nouveaux applaudissemens du public; ce même public nous

dispense d'employer les justes éloges qu'elle mérite pour ses talens dans l'Art de la Comédie & celui de la danse. Au mois de Janvier 1752. la Demoiselle Favart fut reçue dans la Troupe avec l'expectative d'une part entière, dont elle est entrée en jouissance à Pâques de la même année, par la retraite de la Dlle Riccoboni (Flaminia.)

FAUCHE, (Mlle) Actrice Foraine, fille du Sieur Fauche, Maître d'un Hôtel garni, rue de la Tixeranderie à Paris, appelé l'Hôtel de Champagne, a débuté à la Foire S. Germain 1744. sur le Théâtre de l'Opéra Comique, par le rôle de *Colette*, dans les *Bateliers de Saint Cloud*; à la Foire S. Laurent suivante, elle a joué celui de la *Statue*, dans la pièce de *Pygmalion*; elle s'est engagée ensuite avec le Sieur P'Escluse, dans une Troupe de Comédiens de Province, qui séjourna quelque temps à Orléans, & qu'elle a quitté depuis: actuellement vivante & en Province.

FAUCON, (le) Comédie en un acte & en vers, de Mlle *Barbier*, & de M. l'Abbé *Pellegrin*, représentée le Vendredi 1 Septembre 1719. précédée de *Mithridate*, imp. la même année in-12. Paris, Ribou, & dans le Théâtre de Mlle *Barbier*. *Hist. du Th. Franç. année 1719.*

FAUCON, (le) Comédie Française en prose & en un acte, au Théâtre Italien, par M. *Fuselier*, représentée une seule fois le Mercredi 16 Août 1719. non imp. & sans *Extrait*.

FAUCON, (le) ET LES OYES DE BOCACE, Comédie Française en prose & en trois actes, précédée

précédée d'un Prologue aussi en prose, & suivie d'un divertissement, au Théâtre Italien, par M. *De Lisle*, représentée pour la première fois le Lundi 6 Février 1725. Paris, Briasson. *Extrait, Mercure de France, mois de Février 1725. p. 353. & suivantes.*

FAVORI, (le) Tragi-Comédie de Mlle *Des Jardins*, représentée sur le Théâtre du Palais Royal, au commencement de Juin 1665. imp. Paris, Quinet, 1665. *Hist. du Th. Fr. année 1665.*

FAVRE, Danseur de l'Académie Royale de Musique, du temps de M. de Lully, & retiré avant la mort du même Lully; il étoit frere aîné du Sieur *Favre*, premier violon de l'Opéra, qui a quitté vers l'année 1730. & qui est mort à Lyon en 1747. ou au commencement de 1748.

FAUSSE (la) ANTIPATHIE, Comédie en trois actes & en vers, avec un Prologue, par M. de la *Chaussée*, représentée le Vendredi 23 Octobre 1733. suivie de l'*Usurier Gentilhomme*, imp. Paris, Prault fils. *Hist. du Théâtre Franç. année 1733.*

FAUSSE ANTIPATHIE, (critique de la) Comédie en un acte & en vers libres, de M. de la *Chaussée*, représentée à la suite de la *Fausse Antipathie*, le Jeudi 11 Mars 1734. *Hist. du Th. Fr. année 1734.*

FAUSSE (la) COMTESSE, Comédie en un acte & en prose, avec un divertissement, par M. d'*Allainval*, représentée à la suite de *Rhadamiste*, le Samedi 27 Juillet 1726. non imprimée. *Hist. du Th. Fr. année 1726.*

FAUSSE (la) DUEGNE , Opéra Comique en deux actes , avec un divertissement , par M. Favart , représenté le Mardi 28 Août 1742. non imp.

Valere , Cavalier François , un peu étourdi , est amoureux d'Isabelle , pupille de D. Bruscos , Seigneur Espagnol ; dès la première scène , Valere apprend que D. Bruscos est à la veille d'épouser sa pupille , mais cette nouvelle ne l'épouvante pas , il croit avoir pris des mesures si justes , que malgré la vigilance du jaloux , il aura le bonheur de voir Isabelle , & d'ailleurs il compte fort sur l'adresse de Frontin , qui sous l'habit de femme , & le nom de Dona Castagneta , s'est introduit chez D. Bruscos , à titre de surveillante. Valere fait part de ses desseins à son valet Frontin , & celui-ci plus prudent que son Maître , ne trouvant pas assez de solidité dans ces projets , les fait échouer en les découvrant à D. Bruscos , dont il achève par-là de gagner la confiance ; D. Bruscos a autrefois fait une promesse de mariage à une certaine Marquise Gasconne ; Frontin lui donne avis secrètement que D. Bruscos veut épouser sa pupille : la Marquise qui n'a que la rivière à traverser pour se rendre au Château de son infidèle , arrive , comme D. Bruscos de sa parole , & menace de lui bruler la cervelle , s'il ose y manquer. En attendant qu'il se détermine , elle fait exécuter un divertissement par les Bateliers de sa suite ,
Voici un couplet du premier vaudeville ,

Renfermer les filles ,
C'est préparer leurs plaisirs ,
Les verroux , les grilles ,
Irriteront leurs desirs.

Et la mieux recluse ,
 Forcera l'écluse ,
 Dont on veut la retenir ;
 Il faut laisser l'eau courir.

L'Auteur ayant employé le second vaudeville dans une autre pièce de sa façon , intitulée les *Bateliers de S. Cloud* , nous nous contentons de l'indiquer par le couplet qui suit.

Il n'est point de pilote au monde
 Qui gouverne si bien que nous,
 Jeunes galans embarquez-vous ,
 Et ne craignez point l'onde.
 Nous sçavons mener l'aviron ,
 Et notre barque est lesté , presté ,
 Ziste , zeste , zon , zon , zon ,
 N'ayez pas peur d'aller à fond.

Frontin , continuant toujours son rôle , découvre à D. Bruscos , que Valere , amant d'Isabelle , est l'estafier qui vient se présenter à son service. Valere au désespoir , rencontre par hasard la Marquise , qu'il reconnoit pour sa tante , il est obligé de lui avouer sa passion , & la Marquise l'écoutant avec bonté , lui fait aussi confiance de la résolution qu'elle a prise d'épouser D. Bruscos : comme Valere croit être trahi par Frontin , la Marquise & lui prennent le parti d'enlever l'un Isabelle & l'autre D. Bruscos , Frontin éventa encore ce projet , & seignant de le prévenir , il fait tomber le jaloux dans le panneau. D. Bruscos & la prétendue Duegne sont enlevés par les gens de la Marquise : Isabelle & Béatrix sa suivante , appellent du secours ; Valere vient , qui propose à sa Maîtresse de se laisser enlever. Elle résiste , mais la Marquise termine son irrésolution , en lui annonçant

qu'elle tient D. Bruscos en son pouvoir , & qu'il consent à l'épouser , & au mariage d'Isabelle & de Valere. Alors Frontin par qui toute l'intrigue a été conduite , se découvre , & obtient la récompense de ses soins , accompagnée de la main de Béatrix.

Extrait Manuscrit.

FAUSSE (la) ÉGYPTIENNE , Opéra Comique en un acte , avec un divertissement & un vaudeville , de M. Panard , non imp. représenté le Mardi 30 Juin 1733. précédé d'un Prologue du même Auteur , & suivi d'*Aly & Zemire* , pièce en un acte.

PROLOGUE.

L'Opéra Comique , qui n'a pas eu le temps de préparer son spectacle , est fort embarrassé. Un Auteur se présente , & assure qu'il a des couplets préparés sur tous les genres : il en fait voir des essais.

L'OPÉRA COMIQUE.

En voilà assez , venez mon cher , j'ai acheté deux fonds de pièce , sur lesquels nous allons ajuster vos couplets.

L'AUTEUR.

Cela me sera très-facile.

(AIR. *C'est l'ouvrage d'un moment.*)

Vous verrez que je les rassemble ,
Et les encadre adroitement :
Pour former un acte charmant ,
En coudre une trentaine ensemble ,
C'est l'ouvrage d'un moment ,

Scaramouche arrive , & annonce le retour d'Hamoche.

SCARAMOUCHE. (Air. *Nous sommes de l'ordre.*)

Hamoche vous prie
De le recevoir :
Il tempête , il crie ,
Voulez-vous le voir.

L'OPÉRA COMIQUE,

C'est ici son centre ,
Qu'il entre , qu'il entre.

LE CHŒUR,

C'est ici son centre ,
Nous voulons l'avoir.

Hamoche très-repentant de la faute qu'il avoit faite de quitter l'Opéra Comique , reçoit avec une joie extrême la grace qu'on lui fait de le laisser rentrer. On lui demande s'il a encore ses bons poulmons , & ses éclats de voix : pour prouver qu'il n'a rien perdu des talens que le public applaudissoit en lui , il chante un pot pourri sur l'air du *Sabotier* , & avant d'aller se préparer pour ses roles , il adresse le couplet suivant au parterre.

HAMOCHÉ.

Messieurs ,

(Air. *Aussi-tôt le drole se sent.*)

Vous m'avez donné certain jour
Un rendez-vous dans ce séjour :
Enfin m'y voilà de retour ,
Vous me voulez dans ce fauxbourg ,
Pierrot y court.

Pour entendre le sens de ce couplet , il faut sçavoir que le jour qu'Hamoche débuta au Théâtre Italien , le Parterre lui cria *à la Foire , à la Foire*. Cet Acteur a pris chez les Italiens une poudre propre pour la mémoire ; il en fait part aux Acteurs de l'Opéra Comique , qui par ce moyen se trouvent dans l'instant en état de

X iij

jouer des pièces nouvelles ; il ne s'agit plus que d'un ballet ; Boudet paroît , & dit qu'il en a un de prêt : on l'exécute , & le Prologue finit par un très-joli vaudeville , dont on joindra ici quelques couplets.

Tant qu'un jeune galant désire ,
 A la beauté qui le ravit ,
 Il a mille choses à dire ,
 Son discours jamais ne finit :
 Mais dès qu'il a signé certaine clause ;
 De jolis mots la source se tarit ,
 La bouche est close ,
 Tout est dit.

Quand votre fille devient grande ,
 Mere ne la quittez jamais ,
 C'est un soin que je recommande ,
 Contre mes propres intérêts.
 Craignez qu'Amour près d'elle ne s'arrête ;
 Jamais ce Dieu n'est long dans son récit ,
 Tournez la tête ,
 Tout est dit.

Filles qui craignez le dommage
 Que les Amans peuvent causer ;
 Résistez au premier langage ,
 Dont on tâche à vous amuser :
 Si vous tardez , votre péril redouble ,
 De son flambeau l'amour vous éblouit ,
 Quand l'œil est trouble ,
 Tout est dit.

Vous vous trompez dans votre attente ,
 Vous qui pour goûter le plaisir ,
 D'avoir une femme ignorante ,
 Au village l'allez choisir.
 Là comme ici , maint objet est précoce ;
 Et Cupidon si jeune les instruit ,
 Qu'avant la nôce ,
 Tout est dit.

La fausse Egyptienne.

Éraſte, Officier de vaiſſeau a fait naufrage, & eſt tombé au pouvoir des Algériens. Délivré de cette captivité, il revient à Marſeille, où il apprend que Lucrece, qu'il a aimé à Paris, & qu'il a été obligé de quitter pour ſuivre ſon devoir, demeure dans un Château voiſin. Éraſte ſ'y rend auſſi tôt, & ſuivant le conſeil de Pierrot, il ſe déguife en Egyptienne, pour pouvoir ſ'introduire auprès de ſa Maîtreſſe. Il parvient à ſe faire connoître, & ſe jette à ſes genoux. Dans ce moment, le pere d'Éraſte, à qui Lucrece eſt promiſe en mariage, entre, il reconnoit ſon fils, & faiſant un effort ſur lui-même, il conſent qu'Éraſte épouſe ſa Maîtreſſe. Suit un divertiffement compoſé de Bohémiens, & un vaudeville, dont il ſuffit de rapporter un couplet.

Lorsqu'une égale complaiſance,
Régne entre deux époux,
Qu'ils ſont toujours d'intelligence &
Que leur ſort eſt doux !
Hymen fait leur récompenſe,
Mais ſi dans ſon ſentiment,
Chacun d'eux abonde,
Que la femme gronde,
Que le mari fronde,
Hymen fait leur châtimeſt.

Extrait Manuſcrit.

FAUSSE (la) FOIRE. Voyez Foire. (*la fauſſe*)

FAUSSE (la) INCONSTANCE¹, Comédie en trois actes & en vers, de M. l'Abbé *Pellegrin*, représentée le Lundi 15 Septembre 1732. non imprimée. *Histoire du Théâtre Franç. année 1732.*

FAUSSE (la) INCONSTANCE, Comédie Françoise en prose & en trois actes, au Théâtre Italien, par M. de *Beauchamps*, représentée pour la première fois le Mercredi 14 Février 1731. non imprimée.

Damon, jeune Officier, dont la chaise de poste s'est rompue, à quelque distance de la maison de Madame Sinville, est engagé par cette Dame à accepter un logement chez elle, en attendant que la chaise soit raccommodée. Madame Sinville a deux filles fort aimables, Hortense & Julie. Damon prend du goût pour Hortense, mais cependant cette passion est retenue par une autre qu'il a conçue pour une Dame masquée qu'il a rencontrée dans un bal. Damon reçoit une lettre de son pere qui lui marque qu'il le destine pour époux à la fille d'un de ses amis. Nouvel embarras pour Damon; enfin son pere arrive, & lui fait connoître sa prétendue, qui se trouve être cette même Hortense, qu'il aimoit déjà, mais qui étoit balancée dans son cœur par son inconnue. Cette pièce est assez bien écrite, mais froide & mal conduite. Dès les premières scènes on devine le dénouement. *Extrait manuscrit.*

FAUSSE (la) MAGIE, Comédie en trois actes, mêlée de scènes Italiennes & Françoises, & suivie d'un divertissement, au Théâtre Italien, par M. de *Moncrif*, représentée pour la première fois le Jeudi 4 Mai 1719. non imp.

Cette pièce est remplie de scènes très-comiques; nous en allons rapporter une qui pourra faire juger des autres.

Arlequin est envoyé par son maître à une

Maison de campagne, pour faire préparer un souper qu'il veut donner à sa maîtresse, & lui ordonne de mettre dans le salon une table à six couverts, où l'on puisse manger à son aise, & sans être pressé. Arlequin, pour exécuter les ordres de son maître ponctuellement & à la lettre, après qu'il a mis les six couverts & les sièges, appelle Scaramouche & quatre payfans, & les fait asséoir, pour voir s'ils seront à leur aise. Ils s'y trouvent fort bien, mais Arlequin est en peine d'une autre chose; *C'est que*, dit-il, *sans que la table soit couverte de quelques viandes, on ne peut pas juger si l'on pourra manger à son aise.* Il fait servir le souper, & tous les six mangent comme des affamés; le tout pour voir s'ils peuvent manger & boire commodément. Le Maître d'Arlequin arrive dans le moment avec sa Maîtresse, & trouve cette troupe de valets qui a presque mangé tout le souper. Arlequin dit à son Maître qu'on mange fort à son aise, &c. *Extrait manuscrit.*

FAUSSE (la) NOBLESSE, Cahevas Italien en un acte, dont le titre en cette langue est: (*il Cibalista*,) *le Chevalier d'industrie*: représenté pour la première fois le Samedi 14 Février 1750. *Sans Extrait.*

FAUSSE (la) PREVENTION, Comédie Française en vers libres & en trois actes, au Théâtre Italien, par M. *Diodé*, Auteur vivant, représentée pour la première fois le Lundi 29 Décembre 1749: non intp. & *sans Extrait.*

FAUSSE (la) PRUDE. Voyez *Coquette*, (*l'r*) de M. *Baron*.

FAUSSE (la) RIDICULE, Opéra Comique en

X-vi

un acte, par Messieurs *Panard & Fagan*, non imp. représenté le Lundi 12 Février 1731. précédé de l'*Esclavage de Pſyché*.

« Lucile fille de M. & de Madame Jaque-
 » lin, est promise par son pere à un Gen-
 » tilhomme de Province, qui a un Château &
 » une Métairie, & qui ne prend une femme
 » que pour en avoir soin. Sa mere veut la ma-
 » rier à un Marquis qui cherche une femme
 » intrigante, qui pourra contribuer à le faire
 » vivre plus à son aise, & Orgon, oncle de
 » Lucile, vient lui annoncer qu'il a donné sa
 » parole à Dorante pour être son époux, sans
 » quoi il deshéritera sa nièce, à laquelle il ne
 » laisse son bien qu'à cette condition. Lucile est
 » fort intriguée d'apprendre de son pere, de sa
 » mere & de son oncle, qu'on veut la marier à
 » l'une de ces trois personnes, qu'elle n'a jamais
 » vues. Valere, qui est l'amant aimé, est très-
 » allarmé d'apprendre cette nouvelle; il trouve
 » le moyen de parler à Lucile, & de concerter
 » ensemble ce qu'on pourra faire dans cette
 » cruelle situation. Lucile rassure Valere, & lui
 » dit qu'elle trouvera bien le moyen de se dé-
 » faire de tous ceux que ses parens veulent
 » qu'elle épouse.

» Dorante arrive le premier, & trouve Lu-
 » cile à qui il dit qu'Orgon lui a donné sa paro-
 » le. Lucile prend un air de précieuse & de
 » ridicule dans toute la conversation qu'elle a
 » avec Dorante, lequel est tout-à-fait décon-
 » certé de trouver dans Lucile un esprit si ex-
 » traordinaire, & sort pour aller retirer sa pa-
 » role d'Orgon. Le Gentilhomme campagnard

» vient complimenter Lucile sur son futur ma-
 » riage. Celle-ci affecte un air de coquette ou-
 » trée , propose au Gentilhomme de vendre son
 » Château , sa métairie , & tout le bien qu'il a
 » en Province , pour venir le dépenser à Paris ,
 » qui est la source de tous les plaisirs. Le Gen-
 » tilhomme aussi étonné que Dorante , du ca-
 » ractere de Lucile , la quitte & va trouver
 » M. Jacquelin , pour lui dire qu'il ne veut plus
 » de sa fille. Le Marquis arrive enfin , & trou-
 » ve Lucile qui prend un air d'innocente &
 » d'Agnès dans tout ce qu'elle lui dit. La con-
 » versation n'est pas longue , le Marquis en-
 » est si rebuté , qu'il quitte sa future , pour aller
 » dire à Madame Jacquelin qu'il n'en veut
 » point.

» Le pere , la mere & l'oncle arrivent un
 » moment après , avec les trois futurs époux ,
 » qui déclarent qu'ils ne s'accommodent nulle-
 » ment du caractere de Lucile , & se retirent.
 » Valere survient pour demander Lucile en ma-
 » riage à son pere , à sa mere & à son oncle : on
 » la lui accorde sur le champ , d'autant plus que
 » la famille de Valere est connue de tous les
 » parens ». *Mercur de France , Mars 1731.*
pag. 591-593.

C'est dans cette pièce que Mlle *Le Grand*
 débuta au Théâtre de l'Opéra Comique , par le
 role de *Lucile* , qu'elle joua parfaitement. Cette
 pièce fut reprise le Samedi 26 Février 1735.
 Mlle *Le Grand* y remplit encore le même role
 avec pareil succès.

Mlle d'*Arinath* se chargea du personnage de
Lucile à la dernière reprise de cette pièce , le

Mardi 11 Juillet 1741. & y fut extrêmement applaudie.

FAUSSE (la) RUPTURE, Opéra Comique en deux actes, avec un Prologue, par M. Panard, représenté le Mardi 28 Juillet 1739. non imp.

PROLOGUE.

La petite Le Sage vient offrir ses talens, & ceux de cinq ou six personnes de son âge.

DROUILLON.

• Vous sçavez donc quelques roles ?

LA PETITE LE SAGE.

• Je vous en répons.

(AIR. *On dit que vous avez des rats.*)

Depuis deux ans qu'on m'a reçu.

Pour faire mon épreuve,

J'en ai tant sçû (bis.)

Que je ne suis plus neuve.

• Vous Messieurs les Sauteurs commencez. Ensuite donnera la pièce en deux actes, à la fin du premier, le petit Anglois fera son exercice, & nous autres, nous finirons par la Fantomime.

Cette Pantomime étoit exécutée par des Acteurs & des Actrices, dont le plus âgé n'avoit pas plus de dix ans, & qui figuroient des roles d'Amans, d'Amoureuses, d'Arlequin, de Pierrot, & autres personnages comiques, avec beaucoup d'intelligence.

Ex. act de la fausse Rupture.

M. Orgon, Tuteur de Julie, se dédit de la parole qu'il a donnée à Valere, & veut épouser cette fille. Les deux Amans, par le conseil de

Lisette, tâchent à tromper le Tuteur. Julie feint de se rendre à sa passion. Thibaut, Jardinier d'Orgon, les entend concerter ensemble, & va dire à son Maître qu'on le trahit; mais l'adroite suivante fait prendre le change au bon homme, & le persuade que c'est la jalousie qui fait agir le Jardinier. Quoiqu'Orgon soit assez bête, cependant comme il lui reste quelque soupçon sur la fidélité de Julie, il exige qu'elle rompe entièrement avec Valere, & il veut être présent à leur conversation. Julie & Valere prévenus par Lisette, ne manquent pas à jouer leur rôle, & affectent tout haut de parler conformément aux desirs d'Orgon, tout bas ils se jurent une fidélité inviolable.

V A L E R E. (Air. *Hélas ce fut sa faute.*)

Votre goût par-là se fait voir,

J U L I E.

Où je me pique d'en avoir.

V A L E R E.

Je vous en félicite :
 Sans doute cet amoureux-là
 Possède un grand mérite
 Lon la, &c.

J U L I E.

(bas.)

» Il est beau *comme un finge*, gracieux *comme un ours*, com-
 » plaisant *pour sa personne*, attentif à *ses intérêts*, c'est un
 » personnage connu pour un maître *sot*, d'un esprit très-
 » *bourru*, fertile en *sotises*, qui pense *ridiculement*, capable
 » de tout *gâter*. Dans tous ses procédés on voit qu'il est
 » grand *fourbe*, franc *Normand*, vrai *Gaseon*, bon à rien.

O R G O N.

» Me voilà tout craché.

V A L E R E. Air.

Ce portrait est excellent,
 Il est juste.

JULIE.

Il est parlant ,
 Je l'ai, je vous jure ,
 Fait d'après nature.

« Monsieur rompons *tous les obstacles.*

VALERE.

« Séparons-nous pour jamais *de notre tyran.*

Orgon très-satisfait , est prêt à signer le contrat , lorsque Thibaut vient lui dire qu'il faut qu'il parte dans le moment pour une affaire pressante : A peine Julie & Béatrix sont-elles sorties, que Thibaut dit à Orgon que cette nouvelle n'est qu'une feinte , pour l'empêcher de faire une sottise , que sûrement on le trompe , & que s'il veut en être convaincu , il faut qu'il fasse semblant de partir , & vienne se cacher derrière un paravent pour surprendre Valere & Julie.

ORGON.

« Tu crois donc. (AIR. *Non je ne ferai pas.*)

Que mes soins sont

THIBAUT.

Trahis. •

ORGON.

Mon ardeur...•

THIBAUT.

Méprisé.

ORGON.

Julie ,

THIBAUT.

Un mauvais cœur.

ORGON.

Lisette •

THIBAUT.

Une rusée.

ORGON.

Que je n'obtiendrai . . .

THIBAUT.

Rien.

ORGON.

Qu'on me rendra . . .

THIBAUT.

Capon.

ORGON.

Que Valere est . . .

THIBAUT.

Heureux.

ORGON.

Et que je suis.

THIBAUT.

Un sot.

Heureusement Lisette qui a tout entendu , prévient Julie & Valere : ces deux amans se disent un torrent d'injures , en s'adressant au paravent derrière lequel Orgon s'est caché , & font pleuvoir sur sa tête une grêle de menus présens qu'ils feignent de se rendre. Enfin Valere embrasse Julie , celle-ci lui donne un petit soufflet. Valere en paroît si irrité , que de fureur il renverse le paravent : Orgon qui se trouve dessous , sans songer qu'il est un peu froissé par sa chute , tout transporté de joye demande à signer le contrat , & reconnoit trop tard , que c'est celui de Valere & de Julie. Il sort outré de désespoir , & la pièce finit par un vaudeville qui se trouve imprimé , & dont on ne rapporte ici qu'un couplet.

En compagnie
 L'Auteur qui lit
 Sa Comédie
 Y réussit.
 Cliacun s'écrie,
 Qu'elle est jolie !
 J'en suis ravi,
 L'on s'extasie :
 Mais qu'il s'y fie
 Coufi, coufi.

Extrait manuscrit.

FAUSSE (la) SUIVANTE, ou le FOURBE PUNI, Comédie Françoisé en prose, en trois actes & deux divertissemens, au Théâtre Italien, par M. de Marivaux, représentée pour la première fois le Samedi 8 Juillet 1724. Paris, Briasson. *Extrait, Mercure de France, Juillet 1724. pag. 1589. & suivantes.*

FAUSSE (la) TURQUIE. Voyez l'Ecole des Jaloux.

FAUSSES (les) CONFIDENCES, Comédie Françoisé en prose & en trois actes, au Théâtre Italien, par M. de Marivaux, représentée pour la première fois le Samedi 16 Mars 1737. Paris, Prault pere. *Extrait, Mercure de France, Mars 1737. p. 577 & suivantes.*

FAUSSES (les) LETTRES. Voyez Méliée.

FAUSSES (les) VÉRITÉS, ou CROIRE CE QU'ON NE VOIT PAS, ET NE PAS CROIRE CE QU'ON VOIT, Comédie en cinq actes & en vers, de M. d'Ouville, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1642. Paris, Quinet, 1643. in-4°. *Hist. du Th. Fr. année 1642.*

FAUX (le) GASCON, Comédie en un acte de M. Ruisin l'ainé, non imprimée &

représentée le Vendredi 28 Mai 1688. à la suite du *Cid*. *Hist. du Th. Franç. année 1688.*

FAUX (le) GÉNÉREUX, ou le BIENFAIT ANONYME, Comédie Française en vers libres & en un acte, au Théâtre Italien, représentée pour la première fois le Jeudi 10 Décembre 1745. non imprimée & sans *Extrait*.

FAUX (le) HONNÊTE-HOMME, Comédie en trois actes & en prose, de M. Du Fresny, représentée le Samedi 24 Février 1703. suivie du *Bailli Marquis*, Comédie en prose & en un acte. Le Faux Honnête-Homme se trouve imp. dans les Œuvres de M. Du Fresny. *Hist. du Th. Fr. année 1703.*

FAUX (le) INSTINCT, Comédie en trois actes & en prose de M. Du Fresny, in-12. Paris, Ribou, 1717. & dans les Œuvres de l'Auteur, représentée le Mardi 2 Août 1707. à la suite de la Tragédie d'*Astrate*. *Hist. du Th. Fr. année 1707.*

FAUX (le) MARQUIS, Canevas Italien en trois actes, représenté pour la première fois le Vendredi 21 Janvier 1747. *Sans Extrait.*

FAUX (le) NIAIS, Opéra Comique en deux actes, avec un divertissement, par M. Panard, non imp.

FAUX (le) PRODIGE, Opéra Comique. Voyez *Robe (la) de Dissention.*

FAUX (le) SÇAVANT, Comédie de M. Du Vaur. Voyez *Sçavant. (le Faux)*

FAUX (le) SINCERE. Comédie en cinq actes & en vers de M. Du Fresny, représentée le Samedi 16 Juin 1731. imp. dans les Œuvres de cet Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1731.*

FEBVRE , (le) Acteur Forain , a débuté au Théâtre de l'Opéra Comique à la Foire S. Laurent 1736. pour les roles d'amoureux.

« FEBVRE , (Mlle le) petite fille née au Faux-
 » bourg S. Laurent , avoit déjà paru au Théâtre
 » dans la Troupe de Dolet & La Place , qu'elle
 » quitta à la fin de la précédente Foire (S. Ger-
 » main 1724.) pour entrer dans celle d'Honoré.
 » Elle joua d'original la *Bouquetiere* , dans le
 » *Déménagement du Théâtre* , ci-devant occupé
 » par les Comédiens Italiens , le Mardi 25 Juil-
 » let 1724. elle a quitté le Théâtre à la fin de la
 » Foire S. Laurent 1728. aujourd'hui vivante ».
Mémoires sur les Spectacles de la Foire , Paris ,
 Briasson , tome II. p. 21 & 22.

FEBVRE , (Mlle le) Danseuse de l'Opéra Comique , & élève de Mlle Sallé , parut pendant la Foire S. Laurent , 1736.

FÉDÉRIC , Tragi Comédie de M. l'Abbé Boyer , représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne , le Vendredi 14 Novembre 1659. Paris , Sercy , 1660. in-12. *Hist. du Th. Fr. année 1659.*

FÉE (la) ACARENNE , Pantomime représentée par la Troupe des Sieurs Colin & Restier le fils , à la Foire S. Laurent , au mois d'Août 1745. *Sans Extrait.*

FE'E (la) BIENFAISANTE , Prologue de M. Panard , représenté le Samedi 11 Août 1736. à la suite du *Mari préféré* , pièce en un acte , & du Ballet des *Fêtes galantes* , non imp.

Les Acteurs Forains sont assemblés pour conférer avec un Médecin , des moyens de pourvoir à la santé de l'Opéra Comique. Le Médecin

déclare qu'il a épuisé tous les secrets de son art , & que désespérant de la santé du malade , on peut attendre le Courier qui doit apporter les dernières volontés ; le Courier , représenté par le Sieur Drouillon , paroît ensuite , & fait en grands vers un long récit , interrompu par des exclamations des Acteurs. Dans le moment Mezzetin arrive en riant ; ses camarades lui reprochent cette joie à contre-temps , mais Mezzetin leur ferme la bouche , en leur conseillant d'invoquer la Fée bienfaisante , qui depuis quelque temps a rendu de si grands services aux Comédiens Italiens. La Fée leur envoie un Musicien , un Poëte & un Maître de Ballet. Le premier fait exécuter d'abord plusieurs morceaux de symphonie caractérisés , & chante ensuite une espèce de Cantate. L'Auteur donne un essai de plusieurs genres de poésie , en voici un de critique.

Que Thémis est lente & nous lasse ;
 Ordinairement elle passe ,
 A multiplier frais & courts ,
 Avril , Mai , Juin , Juillet , Août ,
 Pendant tout le mois de Septembre ,
 Celui d'Octobre , & de Novembre ,
 On se donne un repos entier ,
 Et l'on se prépare en Décembre
 A ne rien faire en Janvier.

Enfin le Maître de Ballet donne un divertissement qu'il a fait préparer , & qui est terminé par un Vaudeville , dont on joint ici deux couplets.

Ah ! que les vers que l'on fait à présent ,
 Sont différens de ceux du temps d'Auguste ,
 Contre un seul , il en faut un cent ,
 L'équilibre encor n'est pas juste.

Un vieil Amant sans de gros revenus ,
 Auprès de nous n'est pas d'un bon calibre :
 Soixante ans , & cent mille écus
 Forment à peu près l'équilibre.

Extrait Manuscrit.

FÉE (la) BROCHURE , Opéra Comique & critique de M. Carolet, non imp. représenté le Vendredi 26 Juin 1737. précédé de l'*Amour Paysan*, pièce en un acte du même Auteur.

« Ces nouveautés accompagnées de divertissemens , étoient précédées d'un prologue , que le Sieur Pontau avoit fait exprès. Il étoit adressé au public , pour le prier d'être favorable pendant le cours de cette Foire. Un nouvel Arlequin Anglois , appelé *Philips* , exécuta une danse de paysan yvrogne , à la satisfaction de tous les spectateurs. Il y eut encore quelques nouveaux sujets , qui remplirent différentes Entrées avec beaucoup d'applaudissement. Ces divertissemens étoient terminés par un nouvel acte pantomime , dans lequel la fille de l'Arlequin Anglois faisoit le rôle d'Olivette : il étoit exécuté par tous les Danseurs , auxquels s'étoient joints quelques Acteurs de la Troupe ». *Mémoires sur les Spectacles de la Foire* , tome II. p. 121. 122.

La *Fée Brochure* , qui a chargé Mercure de solliciter pour elle une place au Parnasse , en attendant son retour tient ses audiences. On y voit arriver successivement une petite fille , qui veut être mise sous la presse par un petit Maître qui est prodigieusement sçavant depuis qu'il la lit. Un Libraire qui rebute durement un Auteur , & refuse d'imprimer un Poëme de sa

façon , intitulé *Le Rhume*. Ce Libraire rend graces à la Fée de la fortune rapide qu'il a faite avec deux seules Brochures , dont le débit lui a servi à marier deux de ses filles bien reliées & conditionnées. Viennent ensuite une cousine du payfan parvenu , & son mari , pour consulter la fée sur les moyens propres à se faire connoître comme leur cousin. La Fée conseille à la jeune femme de se produire à Paris sous le nom de la Paysanne Bourgeoise. Enfin Mercure arrive , qui annonce à la Fée qu'on ne veut point la recevoir au Parnasse , mais qu'on lui permet seulement de débiter ses drogues dans la banlieue. Les suivans de la Fée forment un divertissement , qui est terminé par un Vaudeville : en voici un couplet.

Quand par Contrat on fait emplette
D'une vertueuse fillette ,
On en instruit tout le quartier ,
C'est un livre entier.
Mais quand on mene en aventure
Une affable doudon ,
A Vincennes , à Meudon ,
C'est une Brochure.

Extrait Manuscrit.

FÉE (la) CARABOSSE , Pantomime représentée par la Troupe de Madame Sandham , sur le Théâtre de l'Opéra Comique, cul de sac de la rue des Quatre vents , à la Foire S. Germain , le 19 Février 1746. *Affiches de Boudet.*

FÉE (la) MAROTTE , Opéra Comique en un acte , avec un divertissement , par M. d'Allainval , non imp. représenté le Samedi 28 Août 1734. suivi du *Rival dangereux.*

Pendant que Momus dort , Mercure lui

dérobe sa Marotte. Momus à son réveil , l'ayant cherché inutilement , voit revenir Mercure qui lui annonce que l'exil auquel Jupiter l'avoit condamné est fini , qu'il peut revenir dans les Cieux , & que sa Marotte métamorphosée en Fée , va tenir sa place sur la terre. En effet la Fée Marotte paroît , & comme elle est instruite de l'emploi qu'elle doit exercer , elle se prépare à donner audience. La première personne est Lucile , jeune fille qui par sa propre faute a perdu les trois Amans que la fortune lui avoit donné ; le premier étoit un Mousquetaire qu'elle a rebuté par son air de sévérité ; une conduite toute contraire lui a fait manquer le cœur & la main d'un jeune Conseiller ; & enfin elle a laissé échapper un vieux Financier , en refusant ses présens , & se piquant mal à-propos d'avoir l'ame désintéressée. Pour ne plus tomber dans un pareil accident , elle demande à la Fée le don de caprice.

LUCILE. (AIR. *Vous vous coëffez rapapillotez.*)

La capricieuse en amour ,
 Seule plaira sans cesse :
 Prude & coquette tour à tour ,
 Puis tendre , puis tigresse :
 Elle est folle un autre moment ;
 Le doux plaisir pour un Amant ,
 Qui sans cesser d'être constant ,
 Croit changer de maitresse.

LA FÉE.

« Vous parlez trop bien du caprice , pour que je le refuse.

Un Gascon se présente ensuite , il est époux d'une femme jolie , mais par malheur il est jaloux , & sa passion l'empêche de profiter des avantages que la beauté de sa femme peut lui

procurer. La Fée pour le contenter le guérit de sa jalousie. Colette, jeune fille déguisée en garçon, vient implorer le secours de la Fée. Comme elle est extrêmement ennuyée d'être fille, elle demande la grace de changer de sexe.

LA FÉE.

» Mais il faut qu'un homme sçache le Latin, & vous ne le sçavez pas.

COLETTE.

» Oh ! vous me trompez, car mon papa ne le sçait pas non plus.

LA FÉE,

» Votre papa n'est peut-être pas un homme ?

COLETTE.

» Cela se pourroit bien, car ma chere maman lui dit souvent, paix, vous n'êtes qu'un sot.

LA FÉE.

» Elle sçait bien ce qu'elle dit.

COLETTE

» Madame la Fée engagez ma mere à me laisser garçon ;
» enfin si elle ne veut pas que je sois un garçon parfait,
» qu'au moins elle me laisse Abbé.

La Fée ne pouvant lui accorder sa demande, la renvoye en lui disant pour la consoler,

(AIR. De la Baronne.)

Pour rester fille
Non, non, vous avez trop d'appas ;
Étant si vive & si gentille,
La nature ne vous fit pas
Pour rester fille.

La dernière personne est une Bourgeoise ruinée par une passion extraordinaire pour la Musique ; son désespoir la conduit à la folie ;

dans son délire elle s'est imaginé entendre les concerts les plus charmans ; un Médecin l'a guérie de sa maladie, c'est ce qui fait le sujet de sa plainte : elle prie la Fée de lui rendre sa folie, & la Fée l'exauce.

Mercure content de ce début de la Fée, lui amène une troupe de personnes tristes, pour les guérir.

L A F É E.

L'état où je vois ces infortunés me fait pitié.

(AIR. *Aians malheureux.*)

Soucis odieux
 Qui suivez en tous lieux
 Ces malheureux,
 Disparaissez,
 Leurs tourmens sont passés
 Joyeuse folie
 A qui je les lie,
 Remplissez leurs desirs,
 Et faites leurs plaisirs.

Les Calotins rendus gais par le pouvoir de la Fée, forment un divertissement & chantent un vaudeville.

J'étois jadis une mere sauvage,
 Et je tenois ma fille en esclavage :
 Quelle folie, & quel ennui !
 J'ouvre les yeux, & je deviens coquette,
 Je lui permets d'aller au bal feulette,
 C'est la sagesse d'aujourd'hui.



Au temps jadis, une fille à mon âge,
 D'un tendre amant ne sçavoit pas l'usage,
 Quelle folie ! & quel ennui !
 Mais à présent la beauté la plus neuve,
 Pour le jargon, sçait autant qu'une veuve,
 C'est la sagesse d'aujourd'hui.

J'étois

J'étois jadis un époux intraitable ,
 Brutal , jaloux , chagrin & misérable ,
 Quelle folie ! & quel ennui !
 Mais cadédis , j'ai bien changé de game ,
 Et me voilà confident de ma femme ,
 C'est la sagesse d'aujourd'hui.

Extrait Manuscrit.

FÉERIE , (la) c'est le titre de la troisième Entrée du Ballet héroïque des *Romans* , de M. de *Bonneval* , Musique de M. *Niel* , représenté en 1736. Voyez *Romans (les)*

FÉERIE , (la) troisième acte du Ballet des *Fêtes de Polymnie* , de M. *Cahusac* , Musique de M. *Rameau* , représenté en 1745. Voyez *Polymnie. (les Fêtes de)*

FÉES , (les) Comédie en trois actes & en prose , avec trois intermèdes , précédée d'un Prologue en vers libres , avec un divertissement , de M. *Dancourt* , imp. dans ses *Œuvres* , & représentée à Fontainebleau , & ensuite à Paris , le Jeudi 29 Octobre 1699. *Hist. du Th. Fr. année 1699.*

FÉES , (les) Comédie Française en prose & en trois actes , suivie d'un divertissement , au Théâtre Italien , par Messieurs *Procopé Coulaux* & *Romagnesi* , représentée pour la première fois le Samedi 14 Juillet 1736. Paris , Briasson. *Extrait, Mercure de France , mois d'Août 1736. p. 1882. & suivantes.*

FÉES (les) RIVALES , Pièce Italienne en quatre actes & un prologue , avec spectacle & quatre divertissements , par le Sieur *Véronèse* , représentée pour la première fois le Mercredi 18 Septembre 1748. *Sujet imprimé* , Paris , Delaguerre.

A C T E U R S.

LE ROI DES RAYONS D'OR
ROSELINDE *sa fille, promise au Prince*
Lisidor.

LISIDOR, *Prince des airs,*

RADOTE, *son confident,*

PINPIN, *Confident de Roseline.*

GENIES ET FÉES DU CONGRÈS.

CORALINE, *Fée, amoureuse d'Arlequin.*

ARLEQUIN, *ne sachant s'il doit se déclara-*
rer l'amant de Coraline ou de Roseline.

SCAPIN, *valet de Coraline, puis de Lisidor,*

TROUPE DE DANSEURS ET DE
DANSEUSES.

La scène est d'abord dans le Royaume des
Rayons d'or, & ensuite dans l'Isle du Plaisir.

Le sujet de la pièce, les machines & les décorations, sont de l'invention de M. *Véronèse*, (Pantalon.) Les Ballets sont de la composition de M. de *Hesse*. La Musique est de M. *Blaise*, & la Peinture des décorations est de M. *Pietre Alejeri*.

P R O L O G U E.

„ Le Roi des Rayons d'or, se voyant âgé
„ & sans successeur, destine Roseline, sa fille
„ unique au Prince Lisidor, en le faisant héri-
„ tier de sa Couronne. Pour en informer tous
„ ses sujets, il ordonne aux Génies & aux Fées
„ de s'assembler : il leur déclare ses sentimens,
„ qui sont approuvés. Le Prince & la Princesse
„ témoignent une grande satisfaction ; mais

• avant de s'unir , ils demandent au Roi la grace
 » de descendre sur la terre , pour voir les mer-
 » veilles que contient ce globe. Radote &
 » Pinpin font une description de l'Univers ; le
 » premier est le Censeur des mortels , & le se-
 » cond leur apologiste. Enfin le Roi permet
 » au Prince & à la Princesse de descendre sur la
 » terre , à condition que si Roseline devient
 » amoureuse de quelque mortel , elle tombera ,
 » sans s'en appercevoir , dans une situation mé-
 » prisable , & que si Lisidor fait éclater la moin-
 » dre vengeance , il sera vaincu par la force
 » des hommes ; tous les deux font serment de
 » ne point contrevenir aux volontés du Roi. Le
 » Prince les congédie : des Génies & des Fées
 » les accompagnent ; Pinpin & Radote les sui-
 » vent. Le Roi , en chantant un air , disparoit.

A C T E I.

*Le Théâtre se change en un bois , on y voit une
 grotte , où les Génies & les Fées font leurs
 enchantemens.*

» Coraline inspire du courage à Scapin , afin
 » qu'il la suive ; il est tout tremblant , parce
 » que l'endroit où elle veut le conduire lui pa-
 » roit affreux. Elle lui dit qu'elle est venue dans
 » ce lieu pour y faire un enchantement , afin
 » qu'Arlequin , qu'elle y tient enchaîné réponde
 » à son amour. Scapin marque sa jalousie , &
 » lui conseille de faire venir Arlequin en sa
 » présence. Coraline appelle deux monstres , &
 » leur ordonne d'emmener Arlequin ; étant

Y ij

» arrivé , il se plaint de son malheureux sort,
 » Coraline lui déclare son amour , il la rebute ;
 » Scapin s'offre à l'épouser , Coraline feint d'y
 » consentir , pour éprouver Arlequin , qui fait
 » à Scapin beaucoup de complimens & d'ami-
 » tiés , & le prie de lui rendre la liberté , en se
 » hâtant d'épouser Coraline ; Coraline à ce dif-
 » cours entre en furie , & fait son enchante-
 » ment. Arlequin & Scapin épouvantés , tom-
 » bent évanouis. Plusieurs statues paroissent , &
 » celle du milieu prononce les vers suivans

Suspends les maux cruels qui déchirent ton cœur :
 Arlequin fera ton bonheur ;
 Mais d'une superbe rivale ,
 Il faudra surmonter la puissance fatale ,
 Par les plaisirs & la douceur.

» Coraline fait ses réflexions , tire Arlequin
 » & Scapin de leur évanouissement , déchaîne
 » Arlequin , lui parle tendrement , & pour
 » s'amuser , commande aux statues de danser ,
 » elles forment un ballet , qui finit le premier
 » acte.

A C T E II.

Le Théâtre représente un lieu délicieux.

» Arlequin & Scapin entrent , encore tout
 » saisis de ce qu'ils ont vû. Scapin persuade à
 » Arlequin d'aimer Coraline ; Arlequin , après
 » beaucoup de difficultés y consent ; Scapin alors
 » le menace de la mort , & se déclare amoureux
 » de Coraline. Arlequin après ses lazzis , l'aban-
 » donne à Scapin , & se retirent bons amis.

» Roselinde arrive , elle est charmée de la
 » beauté de la terre ; Arlequin la regarde avec

„ admiration ; Roseline l'apperçoit , & com-
 „ me c'est le premier mortel qu'elle voit , elle
 „ le trouve charmant. Arlequin de son côté la
 „ trouve adorable ; de sorte qu'ils font une scène
 „ de lazzis , & deviennent amoureux l'un de
 „ l'autre. Radote les observe , & après quel-
 „ ques lazzis , s'en va pour donner avis à Lisidor
 „ de ce qu'il a vû. Scapin arrive , voit Arlequin
 „ avec Roseline , & il la raille sur son attache-
 „ ment ; Arlequin exprime sa jalousie par des
 „ lazzis ; Scapin fait éclater sa joie , voyant qu'Ar-
 „ lequin s'est attaché à cette étrangere , & il
 „ espère qu'il aura plus de facilité à se faire
 „ aimer de Coraline. Pinpin vient avec empref-
 „ sement avertir Roseline que le Prince Lis-
 „ dor , tout furieux , la cherche. Scapin se fauve ,
 „ Pinpin reste , Arlequin & Roseline sortent.
 „ Lisidor écoute Radote , qui lui raconte ce qui
 „ s'est passé. Pinpin parle en faveur de Roselin-
 „ de & calme Lisidor , & s'en vont ensemble.

Le Théâtre se change en un bois.

„ Arlequin & Scapin sont poursuivis d'un
 „ ours. Radote s'unit à eux pour tuer l'animal
 „ féroce ; lutte accompagnée de lazzis : mort de
 „ l'ours ; Radote sort , Arlequin fait quelque
 „ réflexion sur son amour pour l'étrangere , &
 „ il s'endort sur le gazon ; Scapin souhaite de
 „ voir Coraline , & elle arrive. Coraline vou-
 „ droit s'approcher d'Arlequin , Scapin lui dit
 „ qu'il dort ; & il lui découvre le nouvel amour
 „ d'Arlequin , & la conjure de se venger de cet
 „ ingrat ; mais Coraline , loin de consentir à

» épouser Scapin , se fâche & lui fait des menaces ; Scapin s'en va très mortifié.

» Coraline s'approche d'Arlequin , fait des lazzi ; Arlequin se réveille , & voyant qu'elle le regarde d'un œil sévère , dans la crainte que Scapin ne lui ait appris son nouvel amour , il se jette à ses pieds , & lui fait beaucoup de caresses & de protestations. Pinpin , derrière Arlequin lui lance une flèche ; Arlequin redvient amoureux de Roseline. Coraline courroucée , menace Pinpin , l'oblige de se retirer , & quitte Arlequin pour aller se venger de Roseline.

» Roseline arrive , embrasse Arlequin , & lui dit que c'est elle qui l'a fait blesser d'une flèche , parce qu'elle s'est apperçue qu'il avoit repris de l'amour pour la Fée Coraline ; Arlequin la remercie , & au même moment on entend un tonnerre affreux , &c. La frayeur saisit Arlequin ; Roseline l'excite à prendre courage ; à l'instant le Théâtre change , & représente le Palais de l'Amour. Coraline se trouve au milieu , assise sur un thrône en habit de Roseline ; elle appelle Arlequin , il s'approche : Roseline l'arrête , Arlequin se trouve bien embarrassé , ne sçachant à laquelle donner la préférence. Lisidor entre furieux , tire son épée ; Coraline & Roseline s'enfuient : Arlequin pour se sauver monte sur le thrône ou étoit Coraline. Lisidor voyant qu'il ne peut se venger , frappe du pied : la décoration se change en un bois qui borde le rivage de la mer ; Arlequin paroît sur un rocher qu'on voit au milieu des flots. Roseline pour

» tirer Arlequin d'un si déplorable état , change
 » le rocher en vaisseau ; le vaisseau vogue , &
 » Roselinde sort. Plusieurs pêcheurs & pêcheu-
 » ses se trouvent au bord de la mer , & forment
 » un divertissement qui termine le second acte.

A C T E III.

*Le Théâtre représente un bois , au milieu du-
 quel on voit un Château entouré de cabanes.*

» Lisidor fait connoître à Roselinde qu'elle a
 » violé son serment , en prenant de l'amour
 » pour un mortel : Roselinde s'excuse , en di-
 » sant que c'est Coraline qui l'a séduite , & par
 » ce moyen elle appaise le Prince. Lisidor quitte
 » la Princesse , & va chercher Coraline & Arle-
 » quin pour s'en venger ; la Princesse se retire
 » d'un autre côté. Coraline fait des réflexions
 » sur tout ce qui lui est arrivé. Arlequin & Sca-
 » pin accourent effrayés , & racontent à Cora-
 » line , que Lisidor furieux contre eux trois , veut
 » faire éclater la plus cruelle vengeance. Cora-
 » line rassure Arlequin , & le conduit avec elle
 » dans le Château , laissant Scapin pour obser-
 » ver tout ce qui se passera.

» Lisidor & Radote attaquent Scapin , &
 » veulent l'obliger de leur apprendre où est
 » Coraline & Arlequin ; Scapin tout tremblant ,
 » leur dit , que si Lisidor lui promet de le pren-
 » dre à son service , il ne lui cachera rien. Lisi-
 » dor s'engage & l'accepte pour son domesti-
 » que ; Radote est charmé de ce qu'il aura Sca-
 » pin pour camarade , & sort. Scapin découvre
 » à Lisidor que Coraline & Arlequin sont

Y iv

» enfermés dans le Château ; Lifidor lui ordonne
 » de frapper à la porte. Scapin après quelques
 » lazis de peur , se détermine à obéir.

» Le Château se brise , & Coraline sort avec
 » Arlequin , tous deux habillés en Egyptiennes :
 « scène en François , après laquelle Coraline &
 » Lifidor s'en vont. Arlequin fait une scène
 » d'Astrologue avec Scapin , & se moque de lui :
 » il s'en va , Scapin reste. Radote voyant de
 » quelle manière Arlequin a quitté Scapin , raille
 » celui-ci , & ils sortent ensemble. Lifidor dit à
 » Roseline de se préparer à retourner vers son
 » pere. Arlequin rit de ce qu'il a fait à Scapin :
 » Lifidor appercevant Arlequin , tire son épée ,
 » Roseline l'arrête , & lui dit que c'est à elle à
 » se venger ; elle prend l'épée de Lifidor , &
 » s'avance vers Arlequin , feignant de vouloir
 » le tuer ; Arlequin s'étonne de ce changement.
 » Roseline lui dit tout bas , que c'est un strata-
 » gême. Coraline avec un bouclier éblouit la
 » vue de tous ceux qui se présentent devant
 » elle , & enlève Arlequin au milieu d'un tour-
 » billon. La décoration change : plusieurs Chaf-
 » seurs & Chassereses paroissent , & forment
 » un divertissement , qui finit l'acte troisième.

A C T E IV.

» Scapin habillé en Officier , Lifidor lui dit
 » de se résoudre à combattre Coraline & Arle-
 » quin ; il lui ordonne de monter à cheval ,
 » & de se mettre à la tête de son armée ; Scapin
 » y consent : Lifidor sort , & Scapin reste.
 » Arlequin en Officier apprend à Scapin que
 » Coraline lui a donné le commandement de sa

» cavalerie ; Scapin marque sa haine & sa fu-
 » reur, & après une scène de lazzi, Scapin sort
 » pour monter à cheval. Arlequin reste. Cora-
 » line lui dit que tout est prêt, & qu'il faut qu'il
 » s'arme d'un grand courage, parce qu'il a de
 » redoutables ennemis à vaincre ; Arlequin s'ef-
 » fraye & voudroit se démettre de son comman-
 » dement : Coraline lui promet de le défendre,
 » & ils sortent ensemble.

» Scapin à cheval, suivi de sa cavalerie,
 » cherche son ennemi & se retire. Arlequin à
 » cheval avec ses troupes, leur fait faire l'exer-
 » cice. Scapin arrive avec sa suite ; combat &
 » victoire de Scapin. Lisidor & Radote arrêtent
 » Arlequin & le condamnent à la mort. Cora-
 » line & Roseline entrent par différens côtés :
 » Coraline demande à Lisidor la grace d'Arle-
 » quin, il la lui refuse : Coraline les rend im-
 » mobiles ; aussitôt on entend une symphonie,
 » on apperçoit le Roi des rayons d'or avec sa
 » Cour. Il fait des reproches à Lisidor & à
 » Roseline, de ce qu'ils ont contrevenu à ses
 » ordres, & veut les conduire dans son Royau-
 » me ; il ordonne qu'Arlequin épouse Coraline :
 » elle en marque sa reconnoissance, & avant
 » que le Roi des rayons d'or parte, elle lui
 » donne une magnifique fête, qui termine la
 » Comédie ».

FFINTE (la) CÉLIE, (*La finta Celia.*) Ca-
 nevas Italien en trois actes, représenté pour la
 première fois le Mercredi 23 Août 1719. Cette
 pièce est tirée de l'Espagnol. Flaminia, qui fait
 le principal rôle, passe pour folle, par équi-
 voque. *Sans Extrait.*

« Le sujet de cette pièce n'est pas nouveau » sur le Théâtre Italien; on y a joint d'autres » pièces, où la principale intrigue est assez con- » forme à celle ci, elle a pourtant plû par la » variété du sujet, & par un continuel jeu de » Théâtre ». *Note manuscrite.*

FEINTE (la) HYPOCRITE. Voyez *Amante (le) hypocrite.*

FEINTE (la) INCONSTANCE, ou ARLEQUIN SOLDAT, Canevas Italien en trois actes, intitulé en cette langue *La finta volubilita*. Pièce ancienne, représentée pour la première fois le Jeudi 15 Octobre 1716. *Sans Extrait.*

FEINTE (la) INUTILE, Comédie Françoisse en vers & en cinq actes, au Théâtre Italien, par M. *Romagnesi*, représentée pour la première fois le Lundi 22 Août 1735. Paris, Briasson. *Extrait, Mercure de France, mois d'Octobre 1735. p. 2273. & suivantes.*

Le sujet de cette pièce & une partie de l'intrigue est emprunté d'un Canevas Italien intitulé *Les menteurs embarrassés*, représenté sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne le 15 Mai 1720.

FEINTE (la) INUTILE. Voyez *Déguisement (le) postiche.*

FEINTE (la) VÉRITABLE. Voyez *Retour (le) de son adresse.*

FÉLICITÉ, (la) Comédie Françoisse en vers libres & en un acte, suivie d'un divertissement, au Théâtre Italien. *Auteur Anonyme*, représentée pour la première fois le Mercredi 20 Avril 1746. non imp.

Il est fort aisé de rendre le plan & la marche

de cette Comédie. L'illusion sous les traits de la Félicité, donne audience à différentes personnes; l'Oisiveté, qui est le dernier personnage qui se présente, annonce l'ordre de la Félicité, qu'elle a inventé pour les sujets qui suivent ses loix. Rien de neuf ne se présente dans l'idée de cette Comédie, mais il y a de jolis détails dans les scènes, nous en allons rapporter quelques-uns.

S C É N E III.

CLITANDRE, *petit Maître.*

Ah ! ciel, que mon état me paroît ennuyeux !
 Je viens m'en prendre à vous Déesse,
 Vous m'avez fasciné les yeux ;
 Vous m'avez dit dès ma tendre jeunesse,
 Que les plaisirs pourroient combler mes vœux,
 Je les ai tous goûtés, j'en ai changé sans cesse,
 Sans en trouver un seul qui put me rendre heureux.

L'ILLUSION.

Je ne vois pas sur quoi votre plainte se fonde ?
 Vous cherchez les plaisirs, ils ne cherchent que vous ;
 Par-tout où vous allez les momens semblent doux :
 Vous avez le bonheur d'amuser tout le monde.

CLITANDRE.

Ah ! Déesse, en me le disant
 Vous augmentez le malheur de ma vie ;
 Je suis outré d'être amusant,
 Lorsque tout le monde m'ennuye.

L'ILLUSION.

Tout le monde ?

CLITANDRE.

Sans doute, & sans exception ;
 Voici les vrais motifs de mon aversion :
 Les vices, les travers, tout excite ma bile.

L'ILLUSION.

De quoi vous embarrassez-vous ?
 Ne remarquez jamais ces objets de courroux,
 Et tournez vos regards d'un côté plus utile ;
 Le ridicule est bon dans la société.

Y vj

CLITANDRE.

Et c'est en ce point-là que je suis difficile ;
 De tous ceux que je vois à la Cour , à la ville ,
 Aucun ne me paroît récemment inventé :
 En ridicule neuf le siècle dégenère.
 Non , je n'en vois à personne aujourd'hui ,
 Qu'on puisse dire ils sont à lui :
 Il semble qu'on les ait hérité de son pere.

L'ILLUSION.

Vous vous êtes pourtant avec soin appliqué,
 A nous fournir l'exemple du contraire.

CLITANDRE.

Avec raison. Si l'on veut plaire
 Il faut bien être remarqué.

L'ILLUSION.

Que vous soutenez bien les droits de votre place !

CLITANDRE.

Je n'exige jamais de grace ;
 Mais sans trop me flatter je sçais ce que je vauz :
 Presque tous les habits nouveaux
 C'est moi qui les invente ; & ce qui me désole ,
 C'est de voir quelques gens habillés de bon goût
 Ne préférer jamais une seule parole ,
 Et ne sçavoir au plus jouer qu'au cavagnole ;
 Cela me donne du dégoût.
 On s'habille à la mode , & l'on pente à l'antique ;
 Morbleu , voilà ce qui me pique ,
 Et j'y suis trompé le premier.
 Hier , encor j'apperçois un jeune homme ,
 Portant un habit singulier ,
 Il étoit petit-jaune ; on l'accueille , on le nomme ;
 Sur la façon dont il est mis ,
 J'en augure fort bien ; point du tout j'y suis pris ;
 Il étoit taëiturne , emprunté , sec & gauche ,
 Je n'en pus tirer un seul mot ;
 C'étoit un esprit en ébauche
 Qui promettoit un fat , & qui n'étoit qu'un sot.

L'ILLUSION.

Je conçois la douleur d'une telle méprise.

CLITANDRE.

Jen suis vraiment au désespoir.
 Je crois que tout le monde aujourd'hui se déguise ,
 Car j'aperçus après un homme en habit noir ,
 Avec de gros boutons , une perruque énorme ;
 Loin qu'à l'ajustement la tête fut conforme ,
 C'étoit un esprit vif , contraire à son état ;
 Petit Maître par goût , & grave avec éclat ,
 Voluptueux au fond , & pédant pour la forme ,
 Qui sous les traits d'un sot , avoit l'art d'être un fat.

L'ILLUSION.

Sans raison votre esprit ou s'allarme ou se blesse.

CLITANDRE.

Tranchons le mot , j'ai de l'humeur.

L'ILLUSION.

Mais , oui.

CLITANDRE.

Vous avez tort ; c'est par délicatesse
 Que vous me voyez en fureur.
 Au tourbillon je me livre sans cesse ,
 J'y suis toujours actif & toujours désœuvré ,
 Mon esprit étourdi s'amute avec tristesse ,
 J'y paroïs libre & je m'y sens lié :
 Il faut que malgré moi j'accueille , je caresse
 Des gens fades , sans politesse ,
 Des gens obligeans , sans pitié ,
 Des raisonneurs sans goût , des amans sans tendresse ,
 Et des amis sans amitié , &c.

SCÈNE V.

L'ILLUSION.

Je vous revois charmante Églé ,
 Vos regards languissans expriment la tristesse ;
 Qui peut causer la douleur qui vous presse ?

ÉGLÉ.

Sur vos conseils mon esprit s'est réglé ;
 J'ai cherché les moyens d'inspirer la tendresse ,
 Mais loin de retirer les fruits de mon adresse ,
 Depuis ce temps mon bonheur s'est troublé.

L'ILLUSION.

Quoi , vous ennuyez-vous de plaire ?

Non , mais je me repens d'aimer.

L'ILLUSION.

Quelle en est la raison ?

É G L É.

Hélas ! on a beau faire ,
 En cherchant à séduire on se laisse charmer ,
 Et c'est ce qui me désespère ;
 Lorsque de voir le monde on cherche l'agrément ,
 Il faut bien nécessairement
 Être tendre , prude ou coquette :
 Être prude est trop ennuyeux ,
 Être coquette est dangereux ;
 Mais notre infortune est complète
 Lorsque l'amant que nous avons soumis
 De notre cœur voit payer la défaite ,
 Et le don de charmer qu'on croit d'un si haut prix ,
 Ne vaut jamais ce qu'on l'achète ;
 Encor est-ce le plus souvent ,
 Mal à propos qu'on se décide :
 On est coquette avec l'indifférent ,
 Trop prude avec l'amant timide ,
 Et l'on s'attache à l'inconstant.

L'ILLUSION.

Vous avez en amour bien de la connoissance.

É G L É.

Vous m'aviez fait penser que cette expérience
 Me rendroit heureuse avant peu.
 J'ai commencé par la coquetterie ,
 Mais en voulant mettre les cœurs en feu ,
 L'on met toujours le sien au jeu ,
 Et l'on perd souvent la partie.

L'ILLUSION.

Oh ! qui perd gagne , à ce jeu-là , &c.

La scène sixième est remplie par deux Acteurs dont l'un se plaint qu'on lui attribue toutes les nouveautés , & l'autre qu'on donne aux autres ses productions. On ne voit pas trop

pourquoi ses personnages s'adressent à la Félicité. Suit une autre scène, où Coraline, Arlequin & Scapin viennent se plaindre de n'avoir point eu de rôle dans la Comédie de la *Coquette fixée*. Ils en font une espèce de critique; la Félicité leur promet que l'Auteur en compose une autre dont ils rempliront les principaux personnages. Enfin arrive l'*Oisiveté*, qui annonce l'*Ordre de la Félicité*, qu'elle a imaginé, comme une occupation aimable pour les personnes qui suivent ses loix. Voici de quelle façon elle en parle.

L'OISIVETÉ.

J'ai des différens jeux épuisé la ressource ;
C'est un cruel amusement ,
Dont la vivacité passe rapidement ,
Et se change en regret à la fin de sa course ;
J'ai voulu par des nœuds plus doux & plus liants ,
Unir entr'eux les mortels inutiles :

Parmi tous les expédients ,
Tous les ordres divers étoient les plus faciles.

Le premier qui venoit des pays étrangers ,

Etoit trop sérieux pour des esprits légers.

Mais je suis parvenue à la gloire suprême

D'en imaginer un moi-même ;

Et c'est par moi qu'eût inventé

L'ORDRE DE LA FÉLICITÉ.

Un nombre surprenant & d'hommes & de femmes ,

Vient sur mes pas de toutes parts ,

Des ancres sont mes étendarts ,

Et l'espoir le plus doux éclate dans les ames.

L'ILLUSION.

Eh bien , procurez-moi ce spectacle enchanteur.

L'OISIVETÉ.

Je le puis aisément. Au seul nom du bonheur

Tous les humains penseront le connoître ,

Se croiront vertueux , en se vantant de l'être ;

Liés par le désœuvrement ,

Ils penseront l'être par sentiment ,

Ils confondront le précepte & l'exemple ;

L'autel de la divinité ,
 Sera fondé sur la frivolité ,
 Qu'on sera pressé dans ce Temple ?
 L'on promettra le secret le plus grand ;
 Des riens enveloppés formeront les mystères ;
 Les mortels jureront d'être discrets , sincères ,
 L'orgueil de la réserve en sera le garant.
 Je prétends par les noms & de sœurs & de frères
 Leur faire imaginer qu'ils seront tous amis.
 Sans l'avoir mérité , ce titre les rassemble ,
 Quoiqu'au fond ils ne soient unis
 Que par l'occasion de s'ennuyer ensemble.

L'ILLUSION.

Mais leur aveuglement sera bientôt détruit.

L'OISIVETÉ.

Non , pour accréditer l'idole ,
 Croyez que son nom seul suffit ;
 Dès qu'ils en verront le symbole ,
 Ils croiront en goûter le fruit.

*» Le vaisseau de l'Ordre paroît au fond du
 » Théâtre, on en voit sortir le chef d'Escadre ,
 » avec ses attributs , & suivi de plusieurs Che-
 » valiers.*

L'OISIVETÉ.

Vous , qui prétendez être admis à nos mystères ,
 Ne craignez point les vents contraires ,
 Si vous nous promettez de la discrétion ,
 Vous goûterez des douceurs infinies
 Aptès votre réception.

Que d'un profond respect les ames soient saisies.
 Pour frère Commissaire il faut prendre *Arlequin* ,
 Et pour voir parmi vous les charges assorties ,
 Je crois qu'il faut nommer *Scapin* ,
 Grand Maître des cérémonies.

Suit un divertissement: *Arlequin* & *Scapin*
 sont reçus dans l'Ordre de la félicité , & la
 pièce est terminée par un vaudeville dont voici
 le couplet que chante *Arlequin*.

ARLEQUIN, au *Parterre*.

Vous allez voir notre zèle ,
 Se ranimer de plus belle ,
 Sûrement :
 Vous aurez en abondance ,
 Des feux , du chant , de la danse ;
 J'en fais serment ;
 De mettre tout en usage ,
 Pour briguer votre suffrage ,
 Nous ne ferons jamais las ;
 Mais que nos pièces nouvelles ;
 Soient aussi bonnes que belles ,
 Je n'en répons pas.

Nous croyons qu'il est inutile d'expliquer au Lecteur quel est l'*Ordre de la Félicité*, qui étoit alors fort à la mode. On trouve un ouvrage imprimé, où tous les statuts de cet ordre sont rapportés.

FÉLISMENE, Tragi-Comédie d'Alexandre Hardy, 1613. imp. tome IV. des Œuvres de ce Poëte, Paris, Quesnel, 1625. *Hist. du Th. Fr. année 1613.*

FEMME, (la) c'est le titre du second acte du Ballet des *Fêtes de Thalie*, de M. De la Font, Musique de M. Mouret, représenté en 1714. Voyez *Fêtes (les) de Thalie*.

FEMME (la) DIABLESSE, pièce en vaudevilles, représentée par les Comédiens praticiens du Sieur Bienfait, à la Foire S. Laurent, au mois d'Août 1746. *Affiches de Boudet*.

FEMME (la) FILLE ET VEUVE, Comédie en un acte & en vers, de M. Le Grand, imp. dans ses Œuvres, & représentée le Jeudi 26 Mai 1707. *Hist. du Th. Fr. année 1707.*

FEMME (la) JALOUSE, Canevas Italien en trois actes, intitulé en cette langue : (*La Moglio*

gelosa,) par M. Riccoboni le pere. C'est la première pièce que cet Auteur composa en Italien vers 1704. représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne le Dimanche 7 Juin 1716.

NOMS DES PERSONNAGES.

LÉLIO, *mari de Flaminia.*

FLAMINIA, *femme de Lelio.*

VIOLETTE, } *Domestiques de Lelio.*

ARLEQUIN, }

MARIO, *ami de Lelio, amant de Silvia.*

SILVIA, *filie de condition de Gènes, qui s'est fait enlever par Mario.*

SCAPIN, *valet de Silvia.*

PANTALON, *pere de Flaminia.*

SCARAMOUCHE, *amant de Silvia, & rival de Mario.*

La scène est à Milan, dedans & devant la maison de Lelio.

« L'action de la Comédie se passe à Milan
 » entre Lelio & Flaminia, Mario & Silvia. Les
 » deux premiers sont mariés ensemble depuis
 » quelque temps, & quoique Lelio n'ait jamais
 » manqué d'égards ni de tendresse pour sa
 » femme, comme elle aime son mari avec em-
 » portement, & qu'elle est d'un caractère natu-
 » rellement soupçonneux. rien ne peut la tran-
 » quilliser, & la jalousie s'emparant bientôt de
 » son cœur, elle se persuade que son mari la
 » trahit, & que le soin qu'il prend depuis quel-
 » ques jours pour lui cacher ce qu'il fait, est
 » une preuve indubitable de son infidélité. Di-
 » vers incidens qui surviennent pendant la pièce

» & qui donneroient de l'inquiétude à la per-
» sonne la moins susceptible de jalousie , ser-
» vent à confirmer Flaminia dans ses soupçons.

» Mario est un ancien & intime ami de Lé-
» lio. Il a enlevé à Gènes , Silvia , fille de condi-
» tion , dont il étoit aimé , & qui avoit été pro-
» mise par ses parens à Scaramouche , homme
» qui a beaucoup de crédit. Mario ayant caché
» sa Maîtresse dans un Couvent , s'est vû con-
» traint de chercher une retraite contre les per-
» sécutions des parens de sa Maîtresse , & contre
» celles de son rival. Dans cet embarras , il se
» réfugie à Milan , chez Lelio , qui le cache
» dans sa maison , & le garde dans un cabinet
» de son appartement , sans découvrir ce secret
» à personne , non pas même à sa femme. Il
» craint que le hazard ne le rendit public , s'il
» étoit sçu de plusieurs personnes , & que les
» parens de Silvia , qui ont de puissans amis à
» Milan , ne fissent arrêter Mario chez lui-
» même , s'ils découvroient qu'il y est caché.

» Les choses sont dans cette situation , lorsque
» la Comédie commence. Flaminia inquiète du
» changement qu'elle apperçoit depuis quelques
» jours dans les manières de son mari , & du
» soin qu'il prend de tenir un cabinet de son
» appartement fermé , l'accuse d'y tenir une
» Maîtresse cachée. Lelio cherche à la rassurer
» par des protestations de fidélité , mais il ne
» veut pas détruire ses soupçons aux dépens du
» secret de son ami. Flaminia apprend que son
» mari se fait porter tous les jours à manger
» dans sa chambre , ce qui la confirme dans son
» opinion. Mais rien ne la persuade plus de

» l'infidélité de son mari , que la rencontre
 » qu'elle fait par deux fois différentes de Silvia
 » dans l'appartement de Lelio , chez lequel elle
 » vient sous deux habits différens , pour y cher-
 » cher des nouvelles de Mario , qu'elle sçait
 » n'avoir jamais eu de secret pour Lelio. Scara-
 » mouche vient à Milan , avec des lettres de
 » recommandation pour Lelio. Il trouve dans
 » la chambre de Lelio un des habits de Silvia ,
 » que Mario lui a fait quitter , parce qu'elle
 » l'avoit porté à Gènes. Scaramouche le recon-
 » noit pour celui de sa Maîtresse , & Flaminia
 » qui a vû Silvia avec , ne doute pas qu'elle ne
 » soit sa rivale. Elle rencontre encore Lelio &
 » Mario déguifés , & mafqués d'une maniere
 » qui sert à confirmer ses soupçons , & l'arri-
 » vée de Scaramouche empêche Lelio de les
 » diffiper , en découvrant le secret de son ami.
 » Enfin dans le temps qu'ils se trouvent tous
 » dans le plus grand embarras , & que Flaminia
 » croit avoir en main de quoi prouver à tout le
 » monde l'infidélité de son mari , elle même se
 » convainc du peu de fondement qu'avoit sa
 » jalousie. Elle découvre le secret dont l'igno-
 » rance avoit causé ses soupçons : elle demande
 » pardon à son mari qu'elle avoit accusé à tort.
 » Scaramouche est contraint d'abandonner ses
 » prétentions sur Silvia. Mario épouse sa Maî-
 » tresse , & tout finit heureusement ». *Extrait*
imprimé.

FEMME (la) JALOUSE , Comédie Française
 en vers & en trois actes , au Théâtre Italien ,
 par M Joly , représentée pour la première fois
 le Mercredi 11 Décembre 1726. Paris, Briasson.

Extrait, *Mercure de France*, mois de *Décembre*, 2 vol., p. 2962-2979. Cette Comédie est, à peu de chose près, la traduction de la pièce Italienne dont nous avons rendu compte à l'article précédent. Le *Mercure* du mois de *Décembre* 1726, p. 2759, annonça la Comédie de M. Jolly dans ces termes.

« Le Mercredi 11 de ce mois (*Décembre* 1726.) les Comédiens Italiens donnèrent la première représentation de la *Femme jalouse*, Comédie Françoisise en trois actes & en vers, par M. Joly. Cette pièce dont l'original est une excellente Comédie Italienne en prose, du Sieur Lélío, fut parfaitement bien représentée & très applaudie du public; on la trouve fort bien écrite, & si l'Auteur François a travaillé sur un fond qui n'est pas à lui, il a au moins la gloire d'avoir conservé les beautés de son original, & d'être applaudi dans ce qu'il y a mis du sien. C'est la première pièce de caractère que les Comédiens Italiens ayent jouée en vers François, &c.

FEMME (la) INDUSTRIEUSE, Comédie en un acte & en vers, de M. *Dorimon*, représentée par la Troupe de Mademoiselle, sur le Théâtre de la rue des Quatre vents, en 1661. Paris, Quinet, 1661. in-12. *Hist. du Th. Fr. année* 1661.

FEMME (la) D'INTRIGUE, Comédie en cinq actes & en prose, de M. *Dancourt*, imp. dans ses *Œuvres*, & représentée le Mercredi 30 Janvier 1692. *Histoire du Théâtre Franc. année* 1692.

FEMME (la) JUGE ET PARTIE, Comédie en

cinq actes & en vers, de M. *Montfleury*, imp. dans ses *Œuvres*, & représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, le 2 Mars 1669. *Hist. du Théâtre Franç. année 1669.*

FEMME JUGE ET PARTIE, (le Procès de la) Comédie en un acte & en vers, de M. *Montfleury*, représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1669. imp. la même année in-12. Paris, Quinet, & dans le Recueil des *Œuvres* de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1669.*

FEMME (la) RÉPUDIÉE. Voyez *Arlequin Hulla.*

FEMME (la) VERTUEUSE ET LE MARI DÉBAUCHÉ, (*La Moglie virtuosa, e il Marito vitioso*,) Canevas Italien en trois actes, représenté pour la première fois le Lundi 29 Juin 1716.

« Tout le fond de cette Comédie roule sur la
 » mauvaise conduite d'un mari abandonné à la
 » volupté, au jeu & au vin. L'excès de son dé-
 » réglement lui attireroit de grands malheurs,
 » si la sagesse de sa femme ne le tiroit pas tou-
 » jours à propos des périls auxquels ses désor-
 » dres l'exposent. Elle se déguise en homme,
 » pour défendre sa vie contre ses ennemis; elle
 » consent à s'appauvrir & à vendre ses bijoux,
 » pour le délivrer de prison. Enfin après que le
 » vitieux mari a dans une partie de bassette per-
 » du tout son bien, & engagé jusqu'à sa femme,
 » Scapin, son fidèle serviteur arrive, & lui dit
 » que sa trop vertueuse & malheureuse épouse,
 » ne pouvant plus supporter ses débauches, les
 » déplaisirs & les frayeurs qu'il lui fait conti-
 » nuellement, & les mépris dont il l'accable, a

» mieux aimé se donner la mort, que survivre à
 » son infortune. Cette nouvelle l'épouvante,
 » & le fait rentrer en lui même. Scapin voyant
 » son repentir, lui rend sa femme vivante, dont
 » la vertu aidée de ses propres remords, le
 » ramène à son devoir ». *Mercuré Galant, du*
mois de Juillet 1716. p. 257-261.

FEMMES (les) COQUETTES , Comédie en
 cinq actes & en vers de M. *Poiffon*, imp. dans
 ses Œuvres, & représentée sur le Théâtre de
 l'Hôtel de Bourgogne en 1670. Cette pièce a
 été reprise le Mercredi 1 Octobre 1692. sous le
 titre de *Fruetus belli. Hist. du Th. Fr. année*
1670.

FEMMES (les) CORSAIRES , Comédie Fran-
 çoise en vers & en un acte, suivie d'un diver-
 tissement, au Théâtre Italien, par M. *De la*
Grange, représentée pour la première fois le
 Samedi 19 Février 1735. non imprimée.

Fatmé, femme de Noradin, Corsaire de
 Sallé, n'ayant point de nouvelles de son mari,
 prend la résolution de courir les mers comme
 lui. Dans les prises qu'elle fait, se trouvent
 deux jeunes personnes déguisées en hommes,
 Fatmé devient amoureuse de l'une qui s'ap-
 pelle Zaïde, & Azire suivante de Zaïre est
 aimée de Zerbine esclave de Fatmé, Muscadin,
 autre Corsaire, à qui Zaïde est promise, en-
 nuyé d'attendre cette belle, devient amoureux
 de Fatmé, & très-jaloux du prétendu Zul-
 pha qui est Zaïde. Le retour de Noradin, qui
 avoit été longtemps esclave, met fin à toutes ces
 rivalités. Il se fait reconnoître. Muscadin re-
 trouve dans son prétendu rival la personne qui

lui est destinée en mariage , & la pièce finit par un divertissement & un vaudeville dont voici deux couplets.

Tant que novice dans Paris ;
 Un Cadédis
 N'est que Commis ,
 Sensible Clerc , ou rat de cave ,
 Il voit ses amis ,
 D'un air soumis ,
 C'est un esclave :
 Mais quand dans un département ,
 Le maniment
 Le met plus largement ,
 Il est d'abord d'un air sévère ;
 Sans relâche il prend ,
 Jamais ne rend ,
 C'est un Corsaire.

Au Parterre.

Quand une pièce vous déplaît ,
 Que le sifflet
 Est bien complet ,
 L'Auteur ne fait point le brave ;
 Il est stupéfait ,
 Pâle & defait ,
 C'est un esclave ,
 Mais quand son Juge souverain ,
 L'applaudit de la main ,
 Qu'il est goûté du parterre ;
 Il devient soudain
 Fier & hautain ,
 C'est un Corsaire.

FEMMES (les) SALLÉES , farce en un acte & en vers , par un Auteur *Anonyme* , Rouen , Coustellet 1558. in-12. *Hist. du Th. Fr. année 1558.*

FEMMES (les) SÇAVANTES , Comédie en cinq actes & en vers , de M. *Moliere* , imp. dans ses *Œuvres* , & représentée sur le Théâtre du Palais Royal , le 11 Mars 1672. *Hist. du Th. Fr. année 1672.*

FEMMES

FEMMES (les) VERTUEUSES. Voyez *Trompeurs (les) trompés.*

FERMELHUIS , (N.) fils du Sieur Fermelhuis , Médecin de la Faculté de Paris , mort vers 1742. a présenté sous son nom au Théâtre de l'Académie Royale de Musique, la Tragédie lyrique de

PYRRHUS , Musique de M. Royer , 1730.

FERMIÈRE , (la) Comédie Françoise en vers libres & en trois actes & trois divertissemens , précédée d'un prologue en prose , au Théâtre Italien , par M. Fagan , représentée une seule fois le Lundi 8 Janvier 1748. non imp. Comme vraisemblablement l'Auteur ne donnera pas cette pièce à l'impression , nous croyons faire quelque plaisir au Lecteur de lui en présenter un extrait un peu détaillé.

P R O L O G U E.

Le Théâtre représente le bord de la mer.

Cliton , (Auteur dramatique) excédé de misere, & du peu de profit qu'il retire de ses ouvrages , prend la résolution de s'ensevelir dans les ondes avec ses productions ; dans le moment que cet infortuné est prêt d'exécuter son dessein, Arlequin qui a fait naufrage & qui s'en est sauvé , entre en conversation avec Cliton , le détourne de sa funeste résolution , & l'engage à travailler avec soin ses Poëmes dramatiques. Cette idée est à la vérité un peu détournée de celle des autres prologues , mais elle n'est ni riante , ni vraisemblable. Arlequin qui tranche

Tome II.

Z

du bel esprit , & dans quel temps encore ! mais passons à la Comédie.

LA FERMIÈRE.

A C T E I.

Madame Roger , Fermière à Besons , & veuve , est mere de deux filles fort jolies ; l'aînée qui se nomme Toinon aime Colin & est aimée de ce garçon , dont on ne dit point le métier ni la profession , faisons-en un habitant aisé de Besons. Agathe , seconde fille de Madame Roger , est aimée de Scapin , & elle lui rend le réciproque. La scène ouvre par Madame Roger , qui dans un monologue rend compte de ce que nous venons de dire , & elle ajoute qu'elle est amoureuse de Colin , & que pour l'obtenir elle va défendre à sa fille Toinon de penser davantage à ce garçon. Ce projet s'exécute ; Madame Roger appelle sa fille , lui dit qu'elle a changé de dessein au sujet de Colin , & qu'elle la destine à Arlequin. Toinon fait douloureusement part à sa sœur Agathe de la défense de sa mere ; Colin arrive , qui est fort surpris de l'air froid dont Toinon le reçoit. Survient Madame Roger qui renvoye ses filles , & qui annonce à Colin , qu'elle a destiné Toinon à Arlequin , mais qu'il est le maître d'épouser Agathe son autre fille , Colin refuse cette proposition , & reste seul à déplorer son malheur. Le Prevôt de Besons qui paroît , demande à Colin le sujet de son chagrin , Colin le lui dit , & le prie de l'aider de son conseil pour réparer ce malheur. Le Prevôt qui est un bavard impitoyable , après beaucoup de discours inutiles , promet de parler

à Madame Roger, & de la faire changer de résolution. Suit un divertissement : c'est un prix qu'on donne, mais on ignore ce qui l'occasionne, ni quel est ce prix. Quoi qu'il en soit, voici un couplet du vaudeville.

Un amant agile
 Remporte le prix.
 On n'est point épris
 D'un amant tranquille :
 Aimer gaiement, & faire un saut
 Bien haut,
 Voilà ce qu'il faut.

A C T E II.

Toinon & Agathe s'entretiennent des ordres qu'elles ont reçu de leur mere ; la première de renoncer à Colin, & d'épouser Arlequin, & la seconde de faire semblant d'aimer Colin. Ce dernier survient, & conséquemment aux ordres de Madame Roger, Toinon feint de l'indifférence pour Colin, & Agathe lui marque beaucoup d'amour. Ce stratagème s'exécute si bien, qu'insensiblement Colin piqué contre Toinon, & attiré par les cajoleries d'Agathe, prend de l'amour pour cette dernière. Madame Roger survient avec Arlequin, qu'elle présente à Toinon, & elle ordonne à Agathe d'aller se promener avec Colin; Toinon marque son obéissance à sa mere, & ajoute qu'Arlequin ne lui déplaît pas. Madame Roger sort, & Arlequin & Toinon causent ensemble. La jeune personne dit qu'elle est charmée d'être mariée pour être appelée Madame, &c.

ARLEQUIN.

..... Dites-moi, je vous prie,
 Aimerez-vous à voir Paris ?

Z ij

TOINON.

J'ai là-dessus
Puisqu'il faut l'avouer , une très-forte envie,

ARLEQUIN , *d'un ton important.*

Je vous y ménerai.

TOINON.

C'est un lieu tout charmant.
Ah qu'est-ce qu'un endroit nommé les Thuilleries)

ARLEQUIN.

un très-grand jardin,

TOINON.

On dit qu'il est superbe,

ARLEQUIN.

Dans l'été ou y va sitôt qu'on a diné.

Après s'être bien promené

On va s'asseoir , & l'on cause sur l'herbe ,

Puis on passe le pont , on va le long de l'eau ,

A la collation ensuite on se prépare.

On mange du croquet , on mange du gâteau ,

On boit du cidre enfin &c.

Madame Roger survient , suivie de Colin & d'Agathe : elle félicite ses filles & leurs amans sur la bonne intelligence qu'elle voit régner entre eux. Le Prevôt de Besons arrive , dans le dessein de faire une remontrance à Madame Roger , au sujet de Colin ; mais chacun lui dit que tout est d'accord. Le Prevôt se retire très-fâché , à cause qu'il avoit préparé un discours persuasif pour Madame Roger. Colin reste seul , qui marque la satisfaction qu'il ressent d'être aimé d'Agathe. Scapin , armé d'un bâton , vient annoncer à Colin que s'il ne renonce à Agathe , il va l'assommer de coups. Colin surpris d'une

pareille menace, répond que c'est du consentement de Madame Roger qu'il va épouser Agathe. Scapin répond qu'il s'en moque, & qu'on ne lui otera pas sa Maîtresse; ensuite il se met en devoir de frapper Colin; celui-ci appelle à son secours. Madame Roger paroît, qui feint de ne vouloir pas entrer dans le différend de ces rivaux. Colin s'enfuit en disant :

O double trahison ! mais j'en faisons serment,
Je ne céderons pas Agathe assurément.

Le second divertissement est composé du Prevôt, des garçons & des filles du village de Besons. On chante un vaudeville dont voici deux couplets.

LE PREVOT.

Bien souvent les amans ont tort,
Dans leur aveugle tendresse.

LE CHŒUR.

Bien souvent les amans ont tort,
Dans leur aveugle tendresse.

LE PREVOT.

Mais sous les Cieux, rien n'est si fort
Qu'une amoureuse foiblesse.
Vouloir changer deux cœurs d'accord,
C'est lutter contre le fort.

LE CHŒUR.

Vouloir changer deux cœurs d'accord,
C'est lutter contre le fort.

LE PREVOT.

Marinier, qui tenez à bord
Une aimable passagère :

LE CHŒUR.

Marinier, qui tenez à bord
Une aimable passagère :

Z 111

LE PREVOT.

Voulez-vous la conduire au port
 Que votre ardeur soit sincère ;
 Car si vous êtes en plein nord ,
 C'est lutter contre le sort.

LE CHŒUR.

Car si vous êtes en plein nord ,
 C'est lutter contre le sort.

A C T E III.

En présence de Scapin , Agathe dit à Colin qu'elle ne l'aime point , & que c'étoit pour se moquer de lui qu'elle lui marquoit de la tendresse.

COLIN *seul.*

Agathe m'a trompé ; Toinon ne m'aime plus ,
 Est-il un sort plus misérable !
 Je passons donc de refus en refus !
 Hélas ! ça n'est qu'trop véritable.

Madame Roger arrive , & tâche de consoler Colin , mais il la rebute , & l'accuse de tous ses malheurs ; il sort dans l'espérance de se raccommoder avec Toinon , mais ne la trouvant point , il revient sur ses pas. Madame Roger lui propose un mariage , qui vaudra beaucoup mieux que celui qu'il a manqué. Colin refuse cette proposition , & ajoute qu'il est dégoûté du mariage , & qu'il ne lui sera jamais de rien. Madame Roger se retire. Colin apperçoit Toinon avec Arlequin : comme il croit celui-ci plus poltron que Scapin , il prend la résolution de l'insulter & de le battre s'il peut , mais il arrive tout le contraire ; Arlequin paroît brave & rose son rival , qui en criant , prie Toinon de le secourir. Toinon d'un air froid dit :

Finissez Arlequin.

Arlequin après avoir encore bâtonné Colin,
s'en va avec Toinon.

COLIN *seul.*

Ah ! c'est donc tout de bon qu'il faut y renoncer !
Je restons sans sçavoir que dire & que penser.

« Il paroît un Marchand Forain , qui porte
« une petite malle , il est suivi de deux ou trois
« de ses compagnons. Ils entrent en dansant , &
« tournent autour de Colin. L'un d'eux présen-
« te à Colin une très-riche *livrée* , & l'attache à
« son côté. Colin dans le premier moment pa-
« roît surpris & incommodé de les voir. Mais
« petit à petit son chagrin se dissipe. Il regarde
« la *livrée* , & en admire la richesse. Il s'amuse
« de quelques postures des danseurs , & enfin il
« va jusqu'à rire & marquer de la joie.

COLIN *seul , riant.*

Quelle est donc cette mascarade ?
Malgré tout mon chagrin j'les ont trouvé plaisans ?
C'est singulier ! car je me persuade
Que c'sont-là des Marchands.
Ils n'ont rian demandé. Qu'est-c' que ça signifie ?
Vendre & ne prendre rian ! non jamais de la vie
J'n'avons rencontré de tell' gens.

MADAME ROGER , COLIN.

COLIN *riant toujours.*

Oh ! rian n'est plus bouffon ! la plaisante aventure !
Ah ! Madame Roger , j'suis sûr qu'ous ririez.
Vous voyez bien cette parure ?
Al ne me courra rian jamais.

MADAME ROGER *souriant.*

Cela se peut.

COLIN.

Des gens s'en viennent tout exprès ;
Ils ont entouré ma parsonne ;
Véla ce que l'un d'eux me donne.

Z iv

Ils n'ont point pris d'argent..... mais regardez de près
C'est morgué fort joli ! pour moi j'crois que c'est un rêve,
Et n'y comprenant rien , ça fait qu'j'en endève.

MADAME ROGER, *affectant de rire.*

Pour n'y comprendre rien , il faut être bien bon !
Et la chose est fort difficile !

C'est un don que vous fait la veuve de Simon ;
Elle s'y prend comme une femme habile.

COLIN.

Comment ?

MADAME ROGER.

C'est d'elle enfin que je vous ai parlé,
Son secret vient encore de m'être révélé.

COLIN.

La veuve de Simon !

MADAME ROGER.

Oui , cette tendre femme
Cherche tous les moyens de vous prouver sa flamme.

COLIN.

C'est fort galant ; mais.....

MADAME ROGER.

Quoi , seriez-vous dédaigneux
Au point de répugner à de semblables nœuds !

COLIN.

La veuve de Simon ! mais al' n'est guère aimable ;
Al' est bien vieille , au moins !

MADAME ROGER.

Vous me désespérez.
El s'agit d'un parti bien riche , bien sortable ;
Il s'agit d'être aimé d'un objet estimable ;
Va-t'on en écoutant des sentimens outrés ,
Pour quelques ans de plus , pour une bagatelle
Calculer , se priver de l'état le plus doux !

COLIN.

Encore , si c'étoit un' veuve comme vous ;
Qui fut fraîche , là.....

MADAME ROGER.

Moi ! je suis.....

COLIN.

Qu'est été belle ,
 Car s'itôt qu'une fois on eut de la beauté ,
 Il en reste toujours par après qu'euque chose.

MADAME ROGER.

Elle a vingt ans de plus que moi , sans vanité.
 A l'égard des appas : je l'avouerai . . . je n'ose
 M'imaginer que jamais j'en aye eus.

COLIN.

Si fait , pargué : vous êtes trop modeste.

MADAME ROGER.

Mais si je voulois , au surplus
 J'ai des occasions de me pourvoir , de reste.
 De l'hymen , tous les jours pour la première fois
 A mon âge on subit les loix.

COLIN.

Vous vous êtes très-bien consarvée.

MADAME ROGER.

Ah ! je jure
 Que si pour quelqu'Amant j'avois formé des vœux
 Cet Amant , des mortels seroit le plus heureux.
 Dans sa félicité , toujours paisible & sûre ,
 Il ne connoitroit point le trouble , ni l'ennui.
 Pour le parer , mes mains iroient choisir pour lui
 Ce que de plus brillant nous offre la nature.
 Quand d'une jeune fille , on recherche la foi ,
 On compte avoir sur elle une entière puissance.
 Hélas , quel avantage auroit-elle sur moi !
 Elle n'auroit jamais plus d'amour , de constance ,
 Plus d'égards , plus de soins. Oûi , Colin , soyez sûr
 Que mon cœur brûleroit de l'amour le plus pur ,
 Que mon ardeur iroit aussi loin que ma vie ;
 Cet amant , en un mot , seroit tout mon desir.

COLIN.

Mais en disant cela , je vous le certifie
 Vous avez dans les yeux un feu qui fait plaisir.

MADAME ROGER.

Ce feu vous fait plaisir !

COLIN.

Sans doute.

Z y

MADAME ROGER.

D'un silence

Trop longtemps importun , je vais donc m'affranchir
 Hé bien , apprens qu'il te doit sa naissance ,
 Ce feu que dans mes yeux tu viens de découvrir.
 Oüi , reconnois-y ton ouvrage ;
 Apprend ce qu'en ces lieux j'ai sçu mettre en usage.
 Ton cœur franc & sincère avoit charmé le mien ;
 Tu m'appartins dès-lors , tu me parus mon bien.
 C'est moi , qui par degrés , de ta Toinon timide
 Ai sçu changer les sentimens.
 C'est par mes soins qu'Agathe avec un soin perfide
 T'a sçu tromper par des sermens.
 Tout est ici l'effet de ma tendresse extrême.
 Et ce présent dont tu te vois orné
 Te vient assurément d'une femme qui t'aime. . . .
 Car c'est moi qui te l'ai donné.

COLIN.

Vous ! ... hélas ! ... pallangué.... sçavez-vous bien , Madame,
 Que j'ens dans ce moment du trouble dans mon ame !
 Pourroit-on résister à des discours si doux !
 Sans balancer jamais , vous méritez ma flamme ;
 C'est bien d'honneur pour moi que d'être votre époux.

MADAME ROGER.

Ah ! jamais ta Toinon fut-elle aussi contente !

COLIN, avec exclamation.

Comment donc..... Vous m'aimiez !

MADAME ROGER.

Tout te le représente

Peux-tu donc encore en douter ?

COLIN.

Sur tout aussi vous devez l'emporter.
 Toinon doit s'effacer. Son cœur est trop facile ,
 Je n'veulons plus tâter d'une flamme inutile
 Tout ce qui n'est pas vous ne peut plus me tenter.
 C'en est fait. &c.

Les filles de Madame Roger & ses gendres
 futurs surviennent : Colin leur fait part de son
 mariage , il en reçoit des complimens , & la

pièce finit par un divertissement pour les trois rôles. Voici un couplet du Vaudeville.

Quand l'argent roule en abondance ,
 Quand on fournit à la dépense ,
 Une femme est dans la maison ,
 Comme un mouton :
 Si quelque maligne influence ,
 Fait un peu tarir la finance ,
 Qui diable en viendrait à bout ?
 C'est un lou , lou , c'est un loup.

Extrait manuscrit.

FERRIER , (Louis) Ecuyer , Sieur de la Martinière , né en Provence , de l'Académie d'Arles , mort en 1721. âgé de 69 ans , a composé pour la scène Française :

ANNE DE BRETAGNE , Tragédie , 1678.

ADRASTE , Tragédie , 1680.

MONTEZUME , Tragédie , 1702. non imp.
Hist. du Th. Fr. année 1678.

FERRIERÉ , (Mlle La) Danseuse de l'Académie Royale de Musique , parut au Théâtre vers la fin de l'année 1703. après avoir été quelques années dans les ballets. Mlle La Ferrière a rempli des Entrées seule , & a été fort applaudie : elle a quitté le Théâtre en 1726. & a épousé un Officier de milice , qui étoit devenu amoureux d'elle , & qui l'a emmené avec lui à Fontainebleau.

FESTIN (le) DE PIERRE , Canevas Italien en cinq actes , représenté pour la première fois le Dimanche 17 Janvier 1717. remis au Théâtre avec des changemens & spectacle , le Samedi 4 Mai 1743. *Sans Extrait. Voyez le Canevas de cette pièce dans l'Histoire de l'ancien Théâtre Italien.*

FESTIN (le) DE PIERRE, *ou le FILS CRIMINEL*, Tragi-Comédie traduite de l'Italien en François, par M. de Villiers, & représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1659. Paris, Ribou, 1665. in-12. *Hist. du Th. Fr. année 1659.*

FESTIN (le) DE PIERRE, *ou Le FILS CRIMINEL*, Tragi Comédie de M. Dorimon, représentée à Lyon en 1658. & à Paris sur le Théâtre de la rue des Quatre vents, par la Troupe de Mademoiselle en 1661. Paris, Loyson, 1661. in-12. *Hist. du Th. Fr. année 1661.*

FESTIN (le) DE PIERRE, Comédie de M. Moliere. Voyez *D. Juan*.

FESTIN DE PIERRE, (le nouveau) *ou l'ATHÉE FOUROYÉ*, Tragi-Comédie de M. Rossmont, représentée sur le Théâtre du Marais au mois de Novembre 1669. Paris, Bienfait, 1670. in-12. *Hist. du Th. Fr. année 1669.*

FESTIN (le) DE PIERRE, Comédie de M. Moliere, mise en vers par M. Corneille de Lisle, représentée sur le Théâtre de Guénégaud, le Vendredi 12 Février 1677. imp. dans les *Œuvres dramatiques* de M. Corneille de Lisle. *Hist. du Th. Fr. année 1677.*

FESTIN (le) DE PIERRE, Opéra Comique en trois actes & en vaudevilles, sans prose, par M. Le Tellier, non imp. représenté à la Foire S. Germain, 1713. au Jeu d'Octave.

« Cette pièce eut une pleine réussite, on l'a » repris depuis en différens temps, & toujours » avec assez d'applaudissement; on fit quelque » chicane à Octave au sujet d'un divertissement » dans lequel on représentoit l'Enfer. Cette

» Troupe eut ordre de le supprimer : cela dura
 » peu de jours , & le Magistrat mieux informé ,
 » révoqua cette sentence. Raguenet , Acteur
 » Forain , qui s'étoit engagé chez Octave au
 » commencement de la Foire S. Germain , joua
 » d'original le role de D. Juan , dans lequel il
 » fut très-applaudi ». *Mémoires sur les Spectacles de la Foire , tome I. p. 153. 154.*

La pièce ouvre par un divertissement de Bergers & de Matelots. Une tempête écarte l'assemblée , à l'exception de deux Bergères , qui restent heureusement pour secourir deux hommes que les flots ont jetés sur le bord de la mer. Ces deux personnes sont D. Juan & Arlequin son valet. Le premier revient de son évanouissement , & devient aussitôt amoureux de l'une des Bergères : il reconnoit Arlequin , qui a repris connoissance , & lui montre la jeune fille dont il est épris.

D. JUAN. (AIR. *Quand le péril est agréable.*)

Vois-tu ce minois , cette taille ,
 Qui dans mes filets vient tomber.

ARLEQUIN.

Ma foi vous allez là gober ,
 Comme une huitre à l'écaille.

LA BERGÈRE A ARLEQUIN.

(AIR. *Ne m'entendez-vous pas.*)

Quel est donc ce Seigneur ?

ARLEQUIN.

Brunette , c'est mon frere.

LA BERGÈRE.

E'amour le fit pour plaire ,
 Et vous faites horreur ,
 Vous n'êtes qu'un menteur.

ARLEQUIN. (AIR. Lon lan la deriri.)

Je m'en vais vous dire pourquoi ,
 Mon cadet est plus blanc que moi ,
 Lon lan la derirette ,
 On l'a fait de jour , moi de nuit ,
 Lon lan la deriri.

La Bergere invite D. Juan de venir se reposer chez elle : il la suit accompagné d'Arlequin. Survient ensuite une noce de village : D. Juan rentre , & devient subitement amoureux de la mariée , il veut l'enlever , & pour y parvenir , il fait jouer le mari à Colin maillard. Pendant ce temps-là , D. Juan tire un pistolet , écarte l'assemblée , & emmène la Mariée : c'est par là qu'est terminé le premier acte.

Au second , Arlequin monté sur une esca- belle , comme un Chanteur du Pont-neuf , & ayant un grand tableau à côté de lui , récite sur l'air des pendus , l'histoire de son Maître. D. Juan le surprend dans cette occupation , & tire son épée pour le tuer : Arlequin s'enfuit , mais il s'arrête à la vue du tombeau du Com- mandeur. Le reste de la pièce est à peu près semblable à celles ci-dessus , qui ont été repré- sentées sur les différens Théâtres François & Italien. *Extrait Manuscrit.*

FESTIN (le grand) DE PIERRE , Pantomime représentée par la Troupe des Sieurs Colin & Restier fils , à la Foire S. Laurent , au mois de Septembre 1746. *Affiches de Boudet.*

FÊTE (la) ANGLOISE , ou le TRIOM- PHE DE L'HÏMEN , Pièce pantomime , composée & inventée par le Sieur Mainbray de Londres , représentée par la Troupe étrangère.

des Danseurs de corde, Sauteurs & Pantomimes, le Lundi 14 Mars 1740. à la fin de cette Pantomime, on voyoit une décoration du Temple de l'Hymen, qui étoit un morceau de goût, où l'art du Peintre se faisoit aisément connoître.

PERSONNAGES.

<i>Arlequin.</i>	Le Sieur La Tour.
<i>Colombine.</i>	Mlle Oploo.
<i>Un Anglois, Amant de Colombine.</i>	Le Sieur Nicolini Grimaldi.
<i>Pierrot son valet.</i>	Le Sieur Du Broc l'ainé.
<i>Trois Paysans.</i>	Les Sieurs Du Broc cadet & Guittard & Jérôme.
<i>Trois Paysannes.</i>	Mlles Prevost, Restier & Brila.
<i>Polichinelle, ami d'Arlequin.</i>	Le Sieur Du Broc cadet.
<i>Un Marchand d'Eau-de-vie.</i>	Le Sieur Guittard.
<i>Un Paysan jouant du fifre.</i>	Le Sieur Prevost.
<i>L'Hymen.</i>	La Dlle Restier cadette.

Mémoires sur les Spectacles de la Foire, tome II. p. 148. & 312.

FÊTE (la) D'AUTEUIL, Comédie en trois actes & en vers libres, avec un divertissement, par M. Boissy, Musique de M. Grandval, représentée le Jeudi 23 Août 1742. suivie de l'Avocat Patelin. Histoire du Th. Fr. année 1742. Paris, Prault pere.

FÊTE (la) DE DIANE, Divertissement de M. Fuselier, Musique de M. Colin de Blamont, représentée à la suite du Ballet des Fêtes Grecques & Romaines, le Mardi 9 Février 1734. in-4°. Ballard. Extrait, Mercure de France, Mars 1734. p. 576-579.

ACTEURS.

<i>Périandre.</i>	Le Sieur Jélyotte.
<i>Idas, confident de Périandre.</i>	Le Sieur Dun.

Méliste, Princesse d'Epidaure.

Mlle Petispas.

BALLET.

Peuples de la Grèce. Mlle Camargo.

Le Sieur Javillier L. & Mlle Mariette.
Les Sieurs Dumay, Dupré, Dangeville,
& P. Dumoulin.

Mlles Le Breton, Thibert, S. Germain,
& Binet.

Cette Entrée a été remise au Théâtre à la suite du même Ballet, le Mardi 30 Janvier 1742. 2^e édition in 4^o. Ballard.

A C T E U R S.

Périandre.

Le Sieur Jélyotte.

Idas.

Le Sieur Perlon.

Méliste.

Mlle Fel.

BALLET.

Mlle Camargo.

Les Sieurs Tessier & Mlle Frémicourt.

Les Sieurs Javillier C. Monfervin,
Dumay, Dupré.

Mlles Carville, Rabon, Erny, & Petel.

FÊTE (la) DE LA HALLE, Opéra Comique en un acte, avec un divertissement & un vaudeville, par Messieurs *Favart & Panard*, non imp. représenté le Jeudi 13 Mars 1738. précédé d'un Prologue, & du *Bal Bourgeois*, pièce en un acte.

PROLOGUE.

Madame Bergamote Fruitiere, s'entretient avec M. Aveline Epicier, des divertissemens de la fête du jour: elle lui annonce une petite Comédie Bourgeoise de la composition de son fils. Roquiefort, neveu de Madame Bergamote entre, & dit qu'il se charge du Ballet de la pièce.

ROQUEFORT. (*AIR. Bouchez Nâïades vos fontaines.*)

Dans ce moment j'en imagine ,
 Une qui sera Calotine ;
 Que mes pas vont être applaudis !
 Mon projet est des plus superbes ,
 Mon cousin fait parler les fruits :
 Moi je ferai danser les herbes.

La Fête de la Halle.

A C T E U R S.

M. BONCRÉTIEN , *riche Fruitjer Oranger.*
 MADAME VIRGOULEUSE , *sa femme.*
 REINETTE , *filie de M. Boncrétien.*
 D'APIS , *cousine de Reinette.*
 FRANCATU , *voisin & ami de M. Boncretien.*
 MESSIRE JEAN , *Jardinier Fleuriste promis*
à Reinette.
 DOYENNÉ , *Rival de Messire Jean.*
 MARTIN SEC , *autre Rival de Messire Jean.*
 MADEMOISELLE VERTELONGUE , *Maîtresse*
de Doyenné.
 MADAME REMBOÛRS , *femme supposée de*
Martin sec.
 CAPENDU , *Huissier à verge.*

La scène est à la Halle.

M. Boncrétien & Madame Virgouleuse ont promis Reinette leur fille à Messire Jean, qui en faveur de ce mariage leur donne quittance de deux mille écus qu'ils lui doivent. Messire Jean sort avec sa future Belle-mere pour aller faire dresser le Contrat de mariage. Pendant ce temps là Monsieur Boncrétien promet sa fille à

Doyenné , & à Martin sec. Madame Virgouleuse à son retour , traite son mari de sot , de s'être ainsi engagé : Reinette qui aime Messire Jean se désole : heureusement Mlle Vertelongue se présente ; elle reproche au vieux Doyenné de l'avoir amusé pendant dix ans , & veut absolument qu'il l'épouse dès le jour même. Martin sec est aussi de son côté dans un étrange embarras , à la vue de Madame Rembours , qui soutient qu'elle est sa femme. Dans le moment arrive Capendu , Huissier à Verge , qui donne à M. Boncrétien une assignation , pour ce qu'il doit à Messire Jean. Tout cela s'accorde à l'amiable. M. Boncrétien & Madame Virgouleuse donnent leur fille à Messire Jean , & renvoient les deux autres prétendans terminer à loisir leurs querelles avec leurs Maîtresses. Suit un divertissement.

Couplets du Vaudeville.

Souvent un gourmand en cueillant
 Un fruit qui paroît excellent ,
 N'a que le reste des insectes :
 Il en est de même à peu près ,
 De ces Divinités suspectes ,
 Pour qui les Seigneurs font des frais.



Amant d'un objet rigoureux ,
 Attendez l'instant d'être heureux ,
 Loin que vos feux se rallensissent ,
 Tâchez d'être encor plus ardents ,
 Les fruits les plus tardifs mûrissent ,
 Avec de la paille & du temps.

Extrait Manuscrit.

FÊTE (la) DE VÉNUS , Comédie Pastorale
 Héroïque , en cinq actes & en vers , avec un

Prologue en vers libres , de M. l'Abbé *Boyer* , Paris, Quinet, 1669. in-12. & représentée sur le Théâtre du Marais vers le 15 Février 1669. *Hist. du Th. Fr. année 1669.*

FÊTE (la) DES ANGLEOIS , Ballet pantomime exécuté par la Troupe Angloise , & les principaux Acteurs de l'Opéra Comique , le Mercredi 25 Février 1739.

FÊTE (la) DES BARQUEROLLES , c'est le titre de la première Entrée du Ballet des *Fêtes Vénitiennes* de M. *Danchet* , Musique de M. *Campra* , représentée en 1710. Voyez *Fêtes (les) Vénitiennes.*

FÊTE (la) DES BOUQUETIÈRES. Voyez *Grenouillière (la) Galante.*

FÊTE (la) DES BŒVEURS , c'est le titre de la seconde Entrée du Ballet des *Plaisirs de la Paix* , de M. *Menesson* , Musique de M. *Bourgeois* , représentée en 1715. Voyez *Plaisirs (les) de la Paix.*

FÊTE (la) DES JARDINIERS , premier divertissement des *Fêtes Galantes* , Opéra Comique de M. *Panard*. Voyez *Fêtes (les) Galantes.*

FÊTE (la) DE VILLAGE , Comédie en trois actes & en prose , de M. *Dancourt* , représentée à la suite de la Tragédie de *Phédre & Hypolyte* , le Mardi 13 Juillet 1700. in-12. la même année , Paris , Ribou , & dans le Recueil des *Œuvres* de l'Auteur. Cette pièce a été remise le Lundi 25 Septembre 1724. sous le titre des *Bourgeoises de Qualité* , & ce nom lui est resté au Théâtre. *Hist. du Th. Franc. année 1700.*

FÊTE (la) INFERNALE , Opéra Comique en un acte , avec un divertissement , par Messieurs

Laffichard & Valois d'Orville, non imprimé, représenté le Dimanche 4 Août 1737. précédé de l'*Epreuve amoureuse*, & de l'*Illustre Comédienne*, pièces en un acte.

Proserpine prie Pluton de faire cesser pour un jour tous les tourmens des Enfers : ce Dieu lui accorde non seulement cette grace, mais il ordonne que pendant cette journée on n'ait à recevoir des loix, d'autre que de Proserpine, & que toutes les Ombres passent en revue devant elle.

Un Avare & un Paysan paroissent d'abord : celui ci est fort aise que la mort l'ait affranchi de la peine & du travail auquel il étoit sujet sur la terre ; l'Avare au contraire est au désespoir d'avoir quitté son trésor. La Déesse conserve au Paysan sa gayeté, & pour rendre l'autre heureux, elle lui fait oublier ses richesses.

On voit ensuite une jeune Baronne que l'exès de la joie qu'elle a reçue de la mort de son mari a conduite au tombeau. Le Baron qui entre, est fort surpris d'apprendre que la douleur de son épouse n'étoit qu'une feinte. Proserpine pour les rendre contens, leur fait oublier qu'ils ont été mari & femme.

Un Brouetteur, représenté par le Sieur l'Escluse, se fait faire place pour sa brouette, de laquelle on voit sortir Mlle Fausset, Actrice de l'Opéra Comique, (c'étoit le Sieur Rebours qui jouoit ce role.) Ces deux personnes ont été écrasées dans un embarras. Mlle Fausset donne à la Déesse des Enfers, un plat de son métier, c'est un vaudeville dont le refrain est :

N'en parlez pas.

& qu'elle chante tantôt en bassetaille , & tantôt en fausset. Proserpine retient cette Actrice pour chanter dans une fête qu'elle veut donner le soir même à Pluton.

Suit Céphise , grande parleuse , coquette & médifante , qui par son babil impose silence à Proserpine : ce role étoit rempli par la *petite Tante*.

Le dernier personnage est Arlequin , ci-devant bouffon d'Astolphe. Il rend compte à la Déesse du soin qu'il a pris pour désennuyer l'épouse de ce Prince , pendant l'absence de son mari. Proserpine lui ordonne de la faire rire , & voyant qu'il a réussi , elle le retient pour son bouffon.

Couplet du Vaudeville.

Dans la paix on voit un Gascon
De son courage ,
Faire étalage ,
Dieux ! quel tapage !
C'est un démon.

Mais le premier coup de canon ,
Calme sa bile ,
Le rend docile ,
Le fier Achille ,
Est un mouton.



Voyez Silvie en sa maison
Avec étude
Faire la prude ,
Ah ! quelle est rude !
C'est un démon.

Voyez la Belle à Trianon ,
Avec Silvanre ,
Dannis , Clitandre ,
Ah ! qu'elle est tendre ,
C'est un mouton.

Extrait Manuscrit.

FÊTE (la) INTERROMPUE , Comédie en deux actes & en vers , avec un Prologue aussi en vers , & trois divertissemens , par M. *De la Chaussée* , représentée le Mercredi 20 Avril 1746. précédée de la *Surprise de l'Amour*. *Hist. du Th. Fr. année 1746.*

FÊTE (la) MARINE , première Entrée du Ballet des *Fragmens* de M. *Lully* , représentée en 1702. & en 1708. Voyez *Fragmens (les) de M. Lully.*

FÊTE (la) MARINE , Entrée ajoutée au Ballet des *Fêtes Vénitiennes* de M. *Danchet* , Musique de M. *Campra* , le 8 Juillet 1710. Voyez *Fêtes (les) Vénitiennes.*

FÊTES (les) DE L'AMOUR ET DE BACCHUS , Pastorale en trois actes , avec un Prologue , paroles de Messieurs *Moliere* , *Benferrade* , *Quinault* , &c. mis au Théâtre par ce dernier , Musique de M. *Lully* , représentée par l'Académie Royale de Musique au Théâtre de Bel air , rue de Vaugirard , le 15 Novembre 1672. in-4°. Paris , & tome I. du Recueil général des Opéra.

II^e REPRISE en 1689. précédée de l'*Idille sur la paix* , 2^e édit. in-4°.

III^e REPRISE le Jeudi 7 Juillet 1696. précédée de l'*Eglogue de Versailles* , 3^e édit. in-4°. Ballard.

IV^e REPRISE en Août 1706. 4^e édit. in-4°. Ballard. Le 17 de Septembre on y a ajouté le *Professeur de Folie* , divertissement tiré du 2^e acte du Ballet du *Carnaval & la Folie.*

V^e REPRISE le Jeudi 26 Novembre 1716. 5^e édit. in-4°. Ribou.

VI^e REPRISÉ. Divertissement tiré du Prologue & du second acte de la Pastorale des *Fêtes de l'Amour & de Bacchus*, ajouté à la fin du *Triomphe de l'Harmonie*, le Jeudi 13 Février 1738.

ACTEURS DE CETTE DERNIERE REPRISÉ.

PROLOGUE.

<i>Un homme du Belair.</i>	Le Sieur Le Febvre.
<i>Une femme du Belair.</i>	Mlle Julie.
<i>Un Gascon.</i>	Le Sieur Albert.
<i>Un Suisse.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Un vieux Bourgeois.</i>	Le Sieur Cuvillier.
<i>Une vieille Bourgeoise.</i>	Le Sieur Berard.
<i>La fille.</i>	Mlle Cartou.

ACTEURS DU BALLET.

<i>Le Donneur de Livres.</i>	Le Sieur Javillier L.
<i>Importuns.</i>	Les Sieurs Hamoche Maltaire L. Bontems & Teiffier.

ACTEURS DE LA II. ENTRÉE.

<i>Forestan.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Trois Sorcières.</i>	Les Sieurs Bérard, Cuvillier & Fontenay.
<i>Silvandre.</i>	Le Sieur Perion.
<i>Une Bacchante.</i>	Mlle Fel.

BALLET.

<i>Magiciens.</i>	Les Sieurs Dupré & Javillier 3.
<i>Démons.</i>	Les Sieurs Savar, Le Febvre, Javillier C. Dumay,
<i>Satyres, Silvains & Bacchantes.</i>	

Mlle Dallemand L.

Les Sieurs Dupré, Javillier 3. Le Febvre,
Teiffier, Bontems, Hamoche.

Mlles Fremicourt, Le Duc, S. Germain,
Dallemand C. Courcelle & Le Febvre.

FÊTES (les) D'HÉBÉ, ou les TALENS LYRIQUES, Ballet en trois Entrées avec un Prologue,

de plusieurs Auteurs *Anonymes*, mis en Musique par M. Rameau, représenté le Jeudi 24 Mai 1739. Voyez *Talens (les) lyriques*.

FÊTES (les) D'HÉBÉ, divertissement Pantomime, représenté par la Troupe du Spectacle Pantomime, sur le Théâtre de l'Opéra Comique à la Foire S. Germain, au mois de Février 1747. au sujet du Mariage de Monseigneur le Dauphin & de la Princesse de Saxe.

FÊTES (les) DE L'ÉTÉ, Ballet en trois actes avec un Prologue, par M. l'Abbé *Pellegrin*, (sous le nom de Mlle *Barbier*,) Musique de M. *Montclair*, représenté par l'Académie Royale de Musique, le Vendredi 12 Juin 1716, in-4° Paris, Ribou. 2^e édition, Ribou, 1716, in-4°. & tome XII. du Recueil général des Opéra. *Extrait, Mercure galant, Juin 1716. p. 233-252.*

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Le Printems.</i>	Le Sieur Guesdon.
<i>L'Esté.</i>	Le Sieur Murayre.
<i>Vénus.</i>	Mlle Antier.

BALLET.

<i>Graces.</i>	Mlle Guyot.
	Mlles Menès, Iscq & La Ferrière.
<i>Un Amant content.</i>	Le Sieur D. Dumoulin.

I. ENTRE'E. *Les Jours d'Esté.*

<i>Silvie.</i>	Mlle Journer.
<i>Daphnis.</i>	Le Sieur Le Myre.
<i>Climène.</i>	Mlle Pouffin.
<i>Cérés.</i>	Mlle Milon.

BALLET.

<i>Bergers & Bergères.</i>	Les Sieurs Dumoulin L. Marcel, Dangeville & Pécourt.
	Miles Menès, Iscq, Haran & La Ferrière.

II. ENTRE'E.

II. ENTRÉE. *Les soirées d'Esté.*

<i>Argante.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Lifis.</i>	Le Sieur Cochereau.
<i>Hortense.</i>	Mlle Mignier.
<i>Zerbin.</i>	Le Sieur Mantienné.
<i>Doris.</i>	Mlle Antier.

BALLE T.

<i>Marinières.</i>	MHes Prevost & Menès.
--------------------	-----------------------

III. ENTRÉE. *Les Nuits d'Esté.*

<i>Valere.</i>	Le Sieur Hardouin.
<i>Belise.</i>	Mlle Journet.
<i>Octave.</i>	Le Sieur Cochereau.
<i>Lucinde.</i>	Mlle Heuzé.
<i>Un Masque.</i>	Le Sieur Murayre.

BALLE T.

<i>Masques.</i>	Le Sieur Blondy.
Les Sieurs Marcel, Javillier Guyot & Mlles Menès, Le Roy, Dupré, Le Maire, &c.	

II^e REPRISÉ du Ballet des *Fêtes de l'Esté*,
au mois de Septembre 1716. augmenté d'une
nouvelle Entrée intitulée *La Chasse*, & repré-
senté en cet ordre.

L E P R O L O G U E.

I^e ENTRÉE. *Les Matinées d'Esté.*

C'est la première Entrée ci devant qui por-
toit le titre des *Jours d'Esté.*

II. ENTRÉE. *Les Jours d'Esté.* Nouvelle Entrée.

<i>Céphise.</i>
<i>Agathine.</i>
<i>Dorante.</i>
<i>Lisidor.</i>
<i>Une Chasseresse.</i>

III^e ENTRÉE. *Les Soirées de l'Esté.*

C'est la seconde Entrée du jour de la pre-
mière représentation.

IV^e ENTRÉE. *Les Nuits de l'Été.*

La même qui étoit ci-devant la troisième.

III^e REPRISÉ du Ballet des *Fêtes de l'Été.*
avec quelques corrections & changemens, le
Mardi 28 Août 1725. 3^e édit. in 4^o. Ribou.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Le Printems.</i>	Le Sieur Tribou.
<i>L'Été.</i>	Le Sieur Grenet.
<i>Vénus.</i>	Mlle Antier.

BALLETT.

<i>Graces.</i>	Mlle Menès.
	Mlles De Lisle L. Petit & La Martiniere.

I. ENTRÉE. *Les Jours d'Été.*

<i>Sylvie.</i>	Mlle La Garde.
<i>Climène.</i>	Mlle Eremans.
<i>Daphnis.</i>	Le Sieur Dun.

BALLETT.

<i>Berger & Bergère.</i>	Le Sieur Myon & Mlle De Lisle.
------------------------------	-----------------------------------

II. ENTRÉE. *Les Soirées d'Été.*

<i>Argante.</i>	Le Sieur Le Mire C.
<i>Zerbin.</i>	Le Sieur Mantienné.
<i>Hortense.</i>	Mlle Mignier.
<i>Doris.</i>	Mlle Eremans.
<i>Lisis.</i>	Le Sieur Murayre.

BALLETT.

<i>Marinier.</i>	Le Sieur D. Dumoulin.
<i>Mariniere.</i>	Mlle Prevost.

III. ENTRÉE. *Les Nuits d'Été.*

<i>Valere.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Oclave.</i>	Le Sieur Murayre.
<i>Belise.</i>	Mlle Antier.
<i>Lucinde.</i>	Mlle Le Maure.

BALLETT. *Masques.*

Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Prevost.
Le Sieur Myon & Mlle Delisle L.
Le Sieur Laval & Mlle Petit, &c.

La seconde Entrée intitulée *Les Soirées d'Été*, a été remise au Théâtre le Mardi 10 Septembre 1748. & formoit alors la première Entrée des *Fragmens*, que l'Académie Royale de Musique donna cette année. Voyez *Fragmens (les) de 1748*.

FÊTES (les) DE L'HYMEN ET DE L'AMOUR, ou les DIEUX D'ÉGYPTE, Ballet héroïque en trois actes, avec un Prologue, de M. *Cabusac*, Musique de M. *Rameau*, donné à Versailles le Mercredi 15 Mars 1747. in-4°. Ballard, & à Paris, le Mardi 5 Novembre 1748. in-4°. De Lornel.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>L'Amour.</i>	Mlle Coupée.
<i>L'Hymen.</i>	Mlle Romainville.
<i>Un Plaisir.</i>	Le Sieur Poirier.

BALLET.

<i>Graces.</i>	Milles Carville, Couzelle & S. Germain.
----------------	---

I. ENTRE'E. *Ofris.*

<i>Ofris.</i>	Le Sieur Jélyotte.
<i>Orthésie, Reine des Amazones sauvages.</i>	Mlle Chevalier.
<i>Myrrhine, Amazone sauvage.</i>	Mlle Gondré.

BALLET.

Jeunes Egyptiens représentant le Printems.

	Mlle Puvignée fille.
	Dupré fils & Barrois.
	Milles d'Orfeuille, Chevrier, Masson & Hutter.
<i>Une Muse.</i>	Mlle Dallemand.
<i>Sauvages.</i>	Le Sieur Dumoulin & Mlle Camargo.

II. ENTRE'E. *Canope.*

<i>Canope, Dieu des Eaux.</i>	Le Sieur Le Page.
<i>Ageris, Dieu de sa suite.</i>	Le Sieur La Tour.
<i>Memphis, jeune Nymphe.</i>	Mlle Romainville.

A a ij

F E

La Grand Prêtre de Canope.

Le Sieur Albert;

B A L L E T.

Sacrificateur.

Le Sieur Lyonnois.

Egyptien.

Le Sieur Dupré.

Egyptienne.

Mlle Lyonnois.

III. ENTRE'E. *Arueris*, ou les *Istes*.

Arueris, Dieu des Arts. Le Sieur Jélyote.

Orie, jeune Nymphé. Mlle Fel.

Un Berger Egyptien. Le Sieur Poirier.

B A L L E T.

Pas de Cing. Mlles Camargo & Dallemand.

Les Sieurs Lany, Dumoulin & Teiffier.

Egyptiens.

Mlle Puvignée *fille*.

Mlle Lyonnois. Le Sieur De Vice.

Ce Ballet n'a point été remis au Théâtre depuis sa nouveauté.

FÊTES (les) DE POLYMNIE, Ballet héroïque en trois actes avec un Prologue, de M. Cahusac, Musique de M. Rameau, représenté en 1745. Voyez *Polymnie*. (les Fêtes de)

FÊTES, (les) ou le TRIOMPHE DE THALIE, Ballet en trois actes avec un Prologue, de M. De la Font, Musique de M. Mouret, représenté le Mardi 14 Août 1714. Voyez *Thalie*. (les Fêtes de)

FÊTES (les) DU BOIS DE BOULOGNE, Pantomime Ballet, par M. Valois d'Orville, représentée par la Troupe du Spectacle Pantomime, sur le Théâtre de l'Opéra Comique, à la Foire S. Germain, au mois d'Août 1747.

FÊTES (les) DU COURS, Comédie en un acte & en prose, avec un divertissement & un Prologue en vers, par M. Dancourt, Musique de M. Gilliers, in-12. Ribou, la même année, &

dans les Œuvres de l'Auteur, représentée le Mercredi 5 Septembre 1714. à la suite de la Tragédie de *Géa. Histoire du Th. Fr. année 1714.*

FÊTES (les) GALANTES, Ballet en trois actes, avec un Prologue, de M. *Duché*, mis en Musique par M. *Desmarets*, représenté en 1698. in-4°. Ballard, & tome VI. du Recueil général des Opéra.

Ce Ballet n'a jamais été remis au Théâtre.

FÊTES (les) GALANTES, Ballet en trois Inter-mèdes de Messieurs *Panard & Pontau*, non imp. représenté le Lundi 30 Juillet 1736. précédé des *Ennemis réconciliés*, & de l'*Illusion*, pièces en un acte chacune.

A l'exception du dénouement, l'idée de cette pièce est la même que celle du Ballet lyrique du même nom, & dont on vient de parler.

Damis, Dorante & Cléon, Amans d'Aminte, de Lucile & d'Hortense, se brouillent avec leurs Maîtresses, pour s'attacher à Julie : ils lui donnent chacun une fête, dans laquelle l'Auteur s'est flatté d'avoir rempli son titre. Julie peu sensible à leurs galanteries, & loin d'en vouloir profiter, fait venir Aminte, Lucile & Hortense, & les réconcilie avec leurs Amans. C'est par cet heureux événement que la pièce est terminée.

I. Inter-mède. *La Fête des Jardiniers*

Vaudeville.

Ne croyez pas qu'une Maîtresse,
 Dans le fond du cœur soit tigresse,
 Quoiqu'elle dise à son ami,
 Nenni, nenni,

Aa:iiij

Sortez , laissez-moi , je vous prie ;
N'est qu'un jargon qui signifie
Vas-y , vas-y.



Au choix que le cœur nous propose ,
Bien souvent la raison s'oppose ,
Et nous dit d'un air rembruni ,
Nenni , nenni.
Mais suit-on ce qu'elle conseille ,
Quand l'Amour nous dit à l'oreille ,
Vas-y , vas-y.

Le Bal. II. Intermède.

UN MASQUE.

Qu'un Amant à Philis adresse son hommage ,
S'il est dans cet âge charmant ,
Où l'Amour veut que l'on s'engage ,
Le premier quart sonne à l'instant.
S'il est de figure jolie ,
Il entend sonner la demie ,
S'il est galant & poli ,
Les trois quarts sonnent pour lui.
S'il est libéral & qu'il donne ,
Tout répond à ses vœux , & l'heure. entiere sonne.

UN COURRIER *distribuant des nouvelles aux Masques,*

De Bourbon l'on m'écrit
Qu'une jeune malade
Après avoir sans fruit
Sablé mainte razade ,
Par le secours de Cupidon
Avoit trouvé sa guérison ,
Ceci n'est point une merveille ;
Et zon , zon , zon ,
A Passy ce dit-on ,
On voit chose pareille.

Les Guerriers. III. Intermède.

Une fâcheuse querelle
A longtemps troublé nos cœurs ,
Pour nous combler de faveurs ,
L'Amour ici nous rappelle ,
Soyons à jamais unis ,
Quitte à quitte & bons amis.

Extrait Manuscrit.

FÊTES (les) GRECQUES & ROMAINES , Ballet héroïque en trois actes , avec un Prologue , de M. Fufelier , Musique de M. Colin de Blamont , représenté le Mardi 13 Juillet 1723. in-4°. Paris , Ribou , & tome XIII. du Recueil général des Opéra. *Extrait , Mercure de Fr. Juillet 1723. p. 134. & suiv.*

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Apollon.</i>	Le Sieur Thévenard,
<i>Clio.</i>	Mlle Le Maure.
<i>Erato.</i>	Mlle Antier.
<i>Terpsichore.</i>	Mlle Prevost.

I. ENTRÉE. Les Jeux Olympiques.

<i>Alcibiade.</i>	Le Sieur Thévenard,
<i>Timée.</i>	Mlle Le Maure.
<i>Aspasie.</i>	Mlle Eremans.
<i>Amintas.</i>	Le Sieur Tribou.
<i>Zelide.</i>	Mlle Constance.

BALLET.

<i>Grec & Grecque.</i>	Le Sieur Dupré.
	Mlle Menès.

II. ENTRÉE. Les Bacchantales.

<i>M. Antoine.</i>	Le Sieur Thévenard,
<i>Eros , Affranchi d'Auguste.</i>	Le Sieur Grenet.
<i>Cléopatre , Reine d'Egypte.</i>	Mlle Antier.

BALLET.

<i>La Jeunesse.</i>	Mlle Petit.
<i>Egipan.</i>	Le Sieur D. Dumoulin,
<i>Bacchantes.</i>	Le Sieur Marcel & Mlle Menès.

III. ENTRÉE. Les Saturnales.

<i>Delic.</i>	Mlle Antier.
<i>Plaudine.</i>	Mlle Souris.
<i>Tibulle , déguisé en Berger.</i>	Le Sieur Murayre,

A a iv.

B A D L E T.

Bergers & Bergères. Le Sieur F. Dumoulin.
Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Prevost.

II^e REPRISE des *Fêtes Grecques & Romaines*, le Jeudi 11 Juin 1733. 2^e édition in-4^o.
Ballard.

A C T E U R S D U P R O L O G U E.

<i>Apollon.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Erato.</i>	Mlle Antier.
<i>Clio.</i>	Mlle Julie.
<i>Terpsichore.</i>	Mlle Camargo.

I. E N T R E E. *Les Jeux Olympiques.*

<i>Alcibiade.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Timés.</i>	Mlle Péliissier.
<i>Aspasie.</i>	Mlle Julie.

B A L L E T.

<i>Lutteurs.</i>	Les Sieurs Dupré & Javillier L.
------------------	------------------------------------

II. E N T R E E. *Les Bacchanales.*

<i>M. Antoine.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Eros.</i>	Le Sieur Tribou.
<i>Cléopâtre.</i>	Mlle Antier.

B A L L E T.

<i>Egipan.</i>	Le Sieur D. Dumoulin.
<i>Bacchantes.</i>	Mlles Mariette, La Martiniere, Le Breton.

III. E N T R E E. *Les Saturnales.*

<i>Delis.</i>	Mlle Le Maure.
<i>Plautine.</i>	Mlle Dun.
<i>Tibulle.</i>	Le Sieur Tribou.

B A L L E T.

<i>Berger & Bergère.</i>	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Camargo.
------------------------------	---

III^e REPRISE du Ballet des *Fêtes Grecques & Romaines*, le Mardi 9 Février 1734. suivie de la première représentation d'une nouvelle

Entrée intitulée *la Fete de Diane*. Voyez *Fete (la) de Diane*.

IV^e REPRISÉ des *Fêtes Grecques & Romaines*, le Mardi 4 Juillet 1741. 3^e édition in-4^o. Ballard.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Apollon.</i>	Le Sieur Le Page.
<i>Clio.</i>	Mlle Julie.
<i>Erato.</i>	Mlle Eremans.
<i>Terpsichore.</i>	Mlle Barbarinne.

Mlle *Cochois*, alors nouvelle danseuse a rempli le personnage de *Terpsichore*, dans la suite des représentations de ce Ballet, & Mlle *Carmargo*, qui avoit quitté le Théâtre en 1735. y reparut le 28 Décembre 1741. sous ce même personnage.

I. ENTRE'E. Les Bacchanales.

<i>Antoine.</i>	Le Sieur Le Page.
<i>Eros.</i>	Le Sieur Jélyotte.
<i>Cléopâtre.</i>	Mlle Le Maure.

BALLET.

<i>Egypan & Bacchante.</i>	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Dallemand L.
--------------------------------	---

II. ENTRE'E. Les Jeux Olympiques.

<i>Alcibiade.</i>	Le Sieur Le Page.
<i>Timée.</i>	Mlle Péliissier.
<i>Aspasie.</i>	Mlle Fel.
<i>Aminas.</i>	Le Sieur Jélyotte.
<i>Zelide.</i>	Mlle Chevalier.

BALLET.

<i>Une Grecque.</i>	Mlle Cochois.
<i>Luteurs.</i>	Les Sieurs Dupré & Javillier L.

III. ENTRÉE. Les Saturnales.

<i>Delie.</i>	Mlle Le Maure.
<i>Plautine.</i>	Mlle Julie.

A a v

Tibulle. Le Sieur Jélyotte;
Une Bergère. Mlle Fel.

B A L L E T.

Berger & Bergères. Le Sieur D. Dumoulin
 & Mlle Dallemand. Mlle Barbarinne.

FÊTES (les) NOUVELLES , Ballet en trois actes, avec un Prologue , de M. *Massip* , Musique de M. *Dupleffis* le cadet, représenté par l'Académie Royale de Musique, le Jeudi 22 Juillet 1734. in-4°. Ballard, & tome XV. du Recueil général des Opéra. *Extrait* , *Merc. de France* , Août 1734. p. 1829. & suiv.

A C T E U R S D U P R O L O G U E.

Melpoméne. Mlle Gaucher.
Thalie. Mlle Eremans.

B A L L E T.

Mlle Le Breton.

I. E N T R E ' E. *Ulyffe & Circé.*

Circé. Mlle Antier.
Ilione. Mlle Petitpas.
Ulyffe. Le Sieur Dun.

B A L L E T.

Suivant d'Ulyffe. Le Sieur Dupré.
Suivantes de Circé. Mlles Du Rocher , Carville , Petit , Rabon & Thibert,

II. E N T R E ' E. *Le Bal champêtre.*

Themire. Mlle Julie.
Damon. Le Sieur Tribou.
Licidas. Le Sieur Cuvillier,
Céphise. Mlle Cartou.

B A L L E T.

Habitans de la Cam- Le Sieur Javillier L. &
pagne. Mlle Mariette.

III. E N T R E ' E. *Le Triomphe de l'Amour sur Bacchus,*

Ariane. Mlle Eremans.
L'Amour. Mlle Petitpas.

Zéphyre.

Le Sieur Jélyotte.

Une Bacchante.

Mlle Cartou.

B A L L E T.

Un Matelot.

Le Sieur D. Dumoulin.

Une Bacchante.

Mlle Camargo.

Cet Opéra n'a pas paru au Théâtre depuis sa nouveauté.

FÊTES (les) PARISIENNES, Pièce par écri-
teaux en quatre actes, d'un Auteur *Anonyme*,
représentée par la grande Troupe des Danseurs
de corde du Jeu de Paume d'Orléans, le Mer-
credi 3 Février 1711. imp.

Cette pièce est une Parodie assez mal faite
du Prologue & des trois principales Entrées
du Ballet des *Fêtes Vénitienes*.

La première Entrée fait la critique du Prolo-
gue: la scène se passe à la Porte S. Antoine.
Arlequin & Scaramouche appellent le Carna-
val, qui descend des nues dans une grande
casserole, il répand un bassin de Bignets. Arle-
quin & Scaramouche se battent à qui les man-
gera. Le Carnaval les réconcilie. On voit en-
suite arriver le bœuf gras, conduit par deux
Romains. Un Boucher de la suite présente un
Ecritéau sur l'air: *Vous qui vous moquez par
vos ris.*

Bourgeois accourez à nos cris,

Venez voir notre fête,

Du plus beau bœuf gras de Paris,

Chez nous la mort s'appréte.

Mais quoi ! déjà bien des maris

En ont volé la crête.

La Folie accompagnée de Masques, & la
Raison suivie d'Héraclite & de Démocrite,
viennent escarmoucher ensemble; la Folie

A a vj

débauche les suivans de la Raison ; qu'Arlequin chasse enfin à coups de batte. Le Carnaval termine l'Entrée par ce couplet sur l'air, du *Bon branle*.

Dans les beaux jours du Carnaval ,
 Bacchus méne le branle :
 L'amour augmente le régal ,
 Chacun danse tant bien que mal
 Et cotillon & branle ,
 Mais ce n'est qu'en sortant du bal ,
 Qu'on danse le bon branle.

L'Amour Saltinbanque, troisième Entrée des *Fêtes Vénitiennes*, est parodié dans la deuxième de la pièce qui fait le sujet de cet article. Un Opérateur tenant sa boutique sur le Pont-neuf, vis-à-vis le Cheval de Bronze, y débite ses drogues. Scaramouche lui demande un remède pour la goutte, sur l'air : *Réveillez-vous belle endormie*.

La goutte qui me désespère
 A besoin de votre talent :
 S'il guérissoit la consulaire ,
 Vous gagneriez bien de l'argent.

AMOUR. (Sur l'air , *Tu croyois en aimant Colette.*)

Venez tous ; venez faire emplette ,
 Je vends l'art de charmer les cœurs ,
 Je fais dispenser ma recette ,
 Par les Banquiers & les Traiteurs.

C'étoit la fameuse Tourneuse, Mlle de Boon, qui jouoit le rôle de *L'Amour Saltinbanque*.

Dans la troisième Entrée, qui est une Parodie de la *Sérénade*, ou les *Joueurs* : Une Bouchère & une Boulangère, Amantes d'un Cuisinier, se reconnoissent pour rivales, se battent, & se décoëffent. Elles se réunissent enfin, & jettent leur mauvaise humeur sur leur Amant,

qu'elles surprennent donnant une sérénade à la femme d'un Parfumeur Provençal. Ce dernier trouvant son épouse avec le Cuisinier, se jette sur celui ci : Arlequin les sépare, & montre un écriteau, sur l'air de *Joconde*.

Et donc : l'on ne se fâche plus
 Dans ce temps débonnaire,
 Et les maris qu'on fait cocus,
 Prennent fort bien l'affaire,
 Il n'est plus de chagrin mortel,
 Dans l'Epoux qu'on diffame ;
 Il devient le Maître d'Hôtel,
 Du galant de sa femme.

La quatrième Entrée est une suite de la précédente Parodie : le Théâtre représente une maison avec cette inscription : *Hôtel des trois dés*. Arrivent des joueurs de plusieurs espèces : une Bourgeoise qui veut empêcher son mari de jouer : un Financier qui est la dupe d'un filou : ce dernier avale un nombre de louis d'or, qu'on lui fait rendre par le moyen d'un vomitif : des Bohémiens & Bohémiennes : les joueurs se retirent, & Crispin remercie la Compagnie par l'écriteau suivant.

(AIR. *Du bon branle.*)

Qu'à se rassembler dans ce lieu,
 Chacun de vous s'empresse,
 Vous aurez bon gîte & bon feu.
 Mais daignez vous ferrer un peu,
 Nous aimons fort la presse,
 Messieurs, on vous jouera beau jeu ;
 Apportez de l'espèce.

FÊTES (les) SINCERES, Comédie Française en vers & en un acte, avec un divertissement, au Théâtre Italien, par Messieurs *Panard* & *Sticotti*, représentée pour la première fois le

Jeudi 17 Septembre 1744. non imprimée & sans Extrait.

« Le 17 Septembre , les Comédiens Italiens » donnèrent la première représentation de trois » pièces nouvelles en un acte chacune , com- » posée au sujet de la convalescence du Roi ; » la première intitulée *l'Illumination* , la seconde » la *Noce de Village* , & la troisième , *Les Fêtes » sincères*. Ces pièces ont été parfaitement bien » exécutées , de même que les divertissemens » & quelques airs détachés , qui ont fait beau- » coup de plaisir , sans compter le vaudeville de » la troisième pièce , qui a été fort applaudi ». *Mercur de France* , Septembre 1744. p. 2068. 2069.

FÊTES (les) VÉNITIENNES , Ballet de M. *Danchet* , Musique de M. *Cimpra* , représenté par l'Académie Royale de Musique , le Mardi 17 Juin 1710. Voyez *Vénitiennes*. (les Fêtes)

FEU (le) D'ARTIFICE , ou la PIÈCE SANS DÉNOUEMENT , Comédie Françoisé en prose & en un acte , suivie d'un divertissement , au Théâtre Italien , par Messieurs *Dominique* & *Romagnesi* , représentée pour la première fois le Mardi 27 Septembre 1729. non imprimée.

« Le 27 Septembre 1729. les Comédiens Ita- » liens donnèrent une petite pièce nouvelle d'un » acte , avec des divertissemens , intitulée *Le » Feu d'Artifice* , ou la *Pièce sans dénouement* , » dont les Sieurs *Dominique* & *Romagnesi* sont » Auteurs. Voici l'Extrait de la pièce , qui a été » reçue favorablement du public.

A C T E U R S.

*M. Brutalin , Bailli.**Madame la Baillive.**M. Pomerville , élu.**Madame l'Elue.**Arlequin , portier de la Baillive
& de l'Elue.**Le Marquis.**Le Chevalier.**M. Sottidés , Poète.**Dandinet , neveu du Bailly.**Clarice , nièce de la Baillive.**Un Artificier chantant.**Une Musicienne.*

Le Sieur Mario.

La Dlle Lalande.

Le Sieur Paghetti.

Mlle Belmont.

Le Sieur Thomassin.

Le Sieur Dominique.

Le Sieur Sticotti.

Scaramouche.

Le Sieur Romagnesi.

La Dlle Thomassin.

Le Sieur Theveneau.

La Dlle Fabio.

*Danseurs & Danseuses.**La scène est à Paris dans un Hôtel garni.*

» La Baillive & l'Elue ouvrent la première
 » scène ; elles témoignent la joie qu'elles ont
 » d'avoir quitté Falaise pour venir à Paris , où
 » elles se promettent bien de se dédommager
 » des momens ennuyeux qu'elles ont passé dans
 » leur Province. Ce n'est pas peu , (disent-elles)
 » d'avoir obtenu cette grace de leurs époux ,
 « qui après beaucoup d'instances leur ont enfin
 » permis de venir à Paris y passer le temps des
 » réjouissances publiques , (pour la naissance de
 » Monseigneur le Dauphin) elles parlent des
 » amusemens des spectacles , & des promena-
 » des , où elles se flattent de briller : *Nous ver-*
 » *rions l'Opéra* , (dit la Baillive ,) *l'Opéra est ce*
 » *qu'il y a de plus charmant ; on y voit des*
 » *Déeses , des Dieux , des Diables , des Héros ,*
 » *des Danseuses , des décorations ; des soleils ,*
 » *des machines , des instrumens , &c. Nous*
 » *verrons aussi la Comédie Françoisse* , (continue-

» l'elle ,) on dit que cette Troupe-ci est meilleure
 » que celle que nous avions cet Eté à Falaise ;
 » il y avoit pourtant de bons Acteurs. Et la
 » Comédie Italienne ? (dit l'Elue ,) vous l'ou-
 » bliez ? Ah ! si , (répond la Baillive ,) ne me
 » parlez point de la Comédie Italienne , cela ne
 » peut être que très-mauvais ; vive la Tragédie :
 » des éclats de voix qui vous frappent , des
 » gestes surnaturels qui vous étonnent , des vers
 » que vous êtes forcés d'applaudir avant que
 » d'en comprendre la beauté : quand on a pris
 » plaisir à pleurer , je ne sçais comme on peut
 » s'amuser à rire ? Nous aurons un portier ,
 » (ajoutent-elles ,) des femmes de robe ne sçau-
 » roient s'en passer ; à Falaise , l'on n'y prend
 » pas garde de si près , mais à Paris une mai-
 » son sans portier est un tableau sans bordure.
 » Elles disent ensuite qu'elles en attendent un
 » qui doit venir se présenter , & conviennent
 » que la Baillive mettra le portier sur le compte
 » de M. l'Elu , comme de son côté l'Elue ne
 » manquera pas de faire croire à son Epoux
 » que c'est le Bailli qui fait cette galanterie à sa
 » femme.

» Arlequin à moitié yvre , vient à la deuxième
 » scène offrir ses services à ces deux Provincia-
 » les , qui après l'avoir examiné le trouvent
 » trop petit ; à quoi Arlequin répond qu'il est
 » encore jeune , & qu'il grandira à leur service :
 » après plusieurs autres plaisanteries de la part
 » du nouveau portier , l'Elue lui recommande
 » d'ouvrir poliment la porte à tous ceux qui se
 » présenteront ; Arlequin promet de s'acquit-
 » ter de son mieux de cette commission ; la

» Baillive lui ordonne encore de sonner le diner
 » & le souper; Arlequin répond qu'il fera très-
 » exact à exécuter cet ordre; elles l'envoyent à
 » son poste. Un moment après on entend sonner
 » une grosse cloche; Arlequin arrive, les Da-
 » mes lui demandent ce que signifie ce bruit?
 » c'est, (répond Arlequin) *le diner & le sou-*
 » *per que je sonne, comme vous me l'avez or-*
 » *donné; il n'est pas encore temps,* (répond
 » l'Elue,) *nous ne souperons qu'après que nous*
 » *aurons vû tirer le feu d'artifice;* l'Elue reste
 » pour se préparer à recevoir les visites des per-
 » sonnes de distinction, qui vont (dit-elle) rem-
 » plir cet Hôtel garni.

» Arlequin qui a trouvé M. l'Elu sur l'esca-
 » lier, le conduit poliment, & le présente à
 » Madame l'Elue: *Ab ciel!* (s'écrie-t-elle) *que*
 » *vois-je! c'est mon mari; me voilà bien étonnée.*
 » M. l'Elu demande ce que c'est que ce por-
 » tier: à peine Madame êtes-vous à Paris, que
 » vous extravaguez, (lui dit avec emporte-
 » ment M. de Pommanville,) *oh! je vais ren-*
 » *voyer ce coquin-là sur le champ; le renvoyer!*
 » *il ne vous appartient pas,* (répond l'Elue,)
 » *c'est M. le Bailli, qui pour se distinguer, a*
 » *voulu donner un portier à sa femme, & qui*
 » *vous fait la honte de le prendre à ses dépens.*
 » L'Elu rit de l'extravagance du Bailli, & sa
 » femme le prie de se retirer dans son cabinet,
 » & de lui laisser cet appartement pour y rece-
 » voir compagnie avec Madame la Baillive;
 » elle rentre, l'Elu reste.

» M. le Bailli survient, & comme sa femme
 » lui a déjà dit que M. l'Elu a donné un portier

» à la sienne, il se moque de lui en le voyant ;
 » l'Elu à qui la sienne a fait croire que le Bailli
 » a eu la foiblesse de prendre un portier , rit
 » de sa folie ; ils font une scène fort plaisante &
 » théâtrale , en se moquant ironiquement l'un
 » de l'autre. A la fin de la scène , vient Arle-
 » quin qui les salue , & les prie de lui donner
 » leurs ordres ; le Bailli le renvoye à l'Elu , qui
 » en fait de même. Après un jeu de théâtre tant
 » de la part des maris , que de celle d'Arlequin ,
 » le Bailli lui demande à qui il appartient ; à
 » *votre femme* , (répond Arlequin) l'Elu se
 » moque encore du Bailli , mais Arlequin lui
 » dit : *Ne vous fâchez pas Monsieur , j'appar-*
 » *tiens aussi à la vôtre ; vos femmes n'ont rien*
 » *à se reprocher , elles sont aussi folles l'une que*
 » *l'autre.* Cet éclaircissement irrite les époux ,
 » qui prennent la résolution de partir le lende-
 » main pour Falaise , & sortent pour aller rete-
 » nir leurs places au coche.

» A la septième scène , Madame l'Elue est
 » étonnée que le portier n'ait point annoncé
 » la compagnie , & dit au Marquis qu'elle n'a
 » nulle part à la négligence du portier , à quoi
 » le Marquis répond que ce cérémonial est trop
 » bourgeois , qu'il entre toujours de plein pied
 » chez les Dames , & qu'il ne se fait pas même
 » annoncer à la Cour. Il présente le *Chevalier* ,
 » qui est , (dit-il) un jeune homme qui com-
 » mence à briller dans le monde ; parle des ta-
 » lens de M. *Sottidés* , qui est Poète lyrique ,
 » épique , tragique , comique , satyrique , ma-
 » rotique , caustique & calotique ; il ajoute que
 » c'est un Auteur qui ne vexe point le public.

» & que sa meilleure Tragédie ne lui a pas rap-
 » porté plus de deux pistoles. Madame l'Elue
 » prie M. le Marquis de parler d'autre chose
 » que de science ; qu'elles sont venues exprès
 » à Paris pour voir les réjouissances publiques.
 » Le Marquis s'offre de les conduire par tout
 » avec le Chevalier ; *premièrement* , continue-
 » t'il ,) *je vous régale ce soir d'un feu d'artifice* ,
 » *qui heureusement se tire vis-à-vis de ses fenê-*
 » *tres* , & *demain* , (s'adressant au Chevalier ,)
 » *que leur ferons-nous voir ?* le Chevalier lui
 » dit qu'on doit donner ce jour - là l'Opéra
 » *gratis*. Aussitôt le Marquis appelle un la-
 » quais , & lui ordonne d'aller sur le champ à
 » l'Opéra lui retenir une loge pour demain.
 » On vient annoncer une jeune Demoiselle
 » qui demande à voir la Baillive ; c'est sa nièce ,
 » qui vient d'arriver à Paris , de quoi la Bail-
 » live est très surprise.

» La Baillive demande à sa nièce *Clarice* :
 » avec aigreur ce qu'elle vient faire à Paris ;
 » *ce que vous y faites , ma chère tante* , (répond
 » la petite nièce ,) *Comment ? vous vous exposez*
 » *seule dans une voiture publique , à l'insçu d'un*
 » *oncle & d'une tante !* (lui dit l'Elue ,) la nièce
 » lui répond qu'elle est venue accompagnée de
 » son grand benêt de cousin , avec un vieil Af-
 » fesseur & son épouse , un Procureur & sa
 » femme , un gros Abbé & sa nièce ; Clarice
 » ajoute qu'elle vient exprès pour se faire éman-
 » ciper ; qu'elle est lasse de dépendre d'une
 » tante qui lui interdit les plaisirs dont elle jouit
 » elle même.

» Dandinet entre sur la scène tout dérangé ,

» & fait un récit en Normand des aventurés
 » qui lui sont arrivées depuis qu'il est à Paris ;
 » il dit qu'en passant sur le Pont neuf, il a
 » fait rencontre d'une figure originale, qui
 » lui a arraché deux dents malgré lui, sous
 » prétexte qu'il les arrachoit *grais* ; & qu'en-
 » fin une bande d'enfans lui a brûlé les oreil-
 » les & la perruque à coups de pétards & de
 » fusées.

» L'Elu & le Bailli arrivent à la dixième scé-
 » ne, qui voyant leurs épouses en bonne com-
 » pagnie, les en félicitent d'un ton railleur ; le
 » Bailli est surpris de voir son neveu & sa nièce
 » qu'il avoit laissé à Falaise. Les maris annon-
 » cent brusquement à leurs femmes que les pla-
 » ces sont retenues au coche pour partir le len-
 » demain.

» Arlequin vient dire aux Dames qu'il y a
 » plus de dix mille ames dans la place, & leur
 » demande si elles souhaitent qu'il les fasse mon-
 » ter ; un laquais avertit qu'on va tirer le feu
 » d'artifice ; le Marquis & le Chevalier pren-
 » nent la nièce par la main, & laissent la Bail-
 » live & l'Elue, qui sont outrées de la préfé-
 » rence qu'on donne à Clarice ; les maris en se
 » moquant d'elles, les prennent par dessous le
 » bras pour les conduire au fond du Théâtre,
 » qui s'ouvre en même temps. On y découvre
 » une fort belle illumination qui éclaire un
 » édifice dressé pour un feu d'artifice, qu'on
 » tire à la fin du divertissement, au son des tim-
 » bales & des trompettes. La composition de
 » la Musique est de M. *Mouret*. Des Artificiers
 » & des Batelières forment plusieurs danses

» caractérisées. Suit un vaudeville dont voici un
» couplet ».

Fille qui souffre qu'un blondin ,
Lui serre & lui baise la main ,
N'en reconnoit pas la malice ,
Souvent après cet artifice ,
Pan , pan , pan ,
La poudre prend ,
Tout est en feu dans le moment.

*Mercure de France , Septembre II. vol. pag.
2259-2266.*

FEU , (le) troisième Entrée du Ballet des
Elémens , de M. Roy , Musique de Messieurs
Destouches & Lalande , représenté en 1725.
Voyez *Elémens. (les)*

FEY , (Pierre-Louis Villot , Sieur du) Co-
médien François , né en 1664. débuta le Di-
manche 2 Mai 1694. par *Nicomède* , dans la
Tragédie de ce nom , reçû par ordre du 28
Novembre 1695. jouoit les troisièmes rôles tra-
giques , & quelques uns dans le comique , re-
tiré le Mercredi 21 Décembre 1712. avec une
pension de 1000 livres , mort le Dimanche 19
Août 1736. âgé de 72 ans. *Hist. du Th. Fr.
année 1719.*

FEY , (Marie-Anne de Villiers , femme de
Pierre-Louis Villot , Sieur du) étoit fille du
Sieur de Villiers , Comédien François , mort en
1701. Elle débuta le Jeudi 22 Novembre 1691.
par *Junie* dans *Britannicus* , reçue dans la Trou-
pe le 9 Novembre précédent , pour les rôles de
Suivantes Comiques , mariée au Sieur Du Fey
vers la fin de 1695. retirée le 21 Décembre
1712. avec pension de 1000 livres , morte le

Vendredi 12 Août 1719. *Hist. du Th. Franç. année 1709.*

FIDÉLITÉ. (la) Voyez *Alceste* de Hardy.

FIDÉLITÉ (la) MISE A L'ÉPREUVE. Voyez *Phœnix*. (le)

FIDÉLITÉ (la) RECONNUE. Voyez *Bellissante*.

FIDELLE, (la) Comédie en cinq actes & en prose de Pierre de la Rivey, avec un Prologue aussi en prose, imp. à Troyes, Chevillon, 1611. *Histoire du Théâtre Franç. année 1611.*

FIDELLE (la) TROMPERIE, Tragi-Comédie en cinq actes & en vers de M. Gougenet, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1633. Paris, Sommaville, 1633. *Histoire du Théâtre François, année 1633.*

FIERVILLE, Comédien François, débuta au Théâtre à Paris, le Lundi 18 Mai 1733, par le rôle de *Palamède*, dans la Tragédie d'*Electre* de M. de Crébillon, reçu dans la Troupe au commencement de l'année 1734. congédié le Mardi 24 Janvier 1741. par ordre de la Cour, avec pension de 500 livres, aujourd'hui vivant, Comédien dans une Troupe de Province. *Hist. du Th. Fr. année 1734.*

FILANDRE, (le) Comédie en cinq actes & en vers de M. Rotrou, 1635. Paris, Sommaville, 1637. *Histoire du Théâtre Franç. année 1635.*

FILETS (les) DE VULCAIN, Ballet Pantomime de la composition de M. Riccoboni le fils, représenté pour la première fois sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, le Lundi 5 Mai 1738.

« Le 5 Mai 1738. les Comédiens Italiens

» donnèrent la première représentation de trois
 » pièces nouvelles d'un acte chacune , qui fu-
 » rent reçues favorablement du public ; la pre-
 » mière intitulée *l'art & la nature* , pièce en
 » un acte en vers libres , de la composition de
 » M. Cholet ; la seconde , *La Conspiration man-*
 » *quée* , en un acte en vers , Parodie de la Tra-
 » gédie de *Maximien* , par les Sieurs *Roma-*
 » *gnesi & Riccoboni* le fils , & la troisième est
 » un Ballet Pantomime dont voici l'idée.

Les Filets de Vulcain,

» Le Théâtre représente l'appartement de
 » Vénus , qui donne sur un jardin très-orné ;
 » la Déesse paroît entourée des graces , qui
 » perfectionnent ses ajustemens , & la parent de
 » guirlandes de fleurs. Mars arrive suivi de trois
 » guerriers. Il entre fièrement avec eux , salue
 » Vénus assez froidement , & semble ne point
 » faire trop d'attention à ses charmes. L'Amour
 » paroît , badinant d'une manière enfantine. Il
 » apperçoit Vénus , & court l'embrasser. Vénus
 » lui fait voir le Dieu de la guerre , qui se tient
 » un peu éloigné. L'Amour va le prendre pour
 » le conduire auprès de Vénus ; Mars la regarde
 » avec hauteur , & s'en éloigne d'un air de mé-
 » pris ; l'Amour s'approche encore de lui ten-
 » drement , il veut lui faire observer Vénus ;
 » Mars détourne la vue ; l'Amour le frappe d'un
 » de ses traits , & s'éloigne avec vitesse. Mars
 » ressentant des feux qu'il ne connoissoit pas
 » encore , s'avance vers l'Amour d'un air sou-
 » mis ; Cupidon prend un air de Conquérant ,

» lui donne la main avec hauteur , & l'amène
 » comme en triomphe aux pieds de Vénus. Elle
 » quitte son siège , & s'éloigne de Mars à pas
 » lents ; ce Dieu la suit d'un air passionné ; Vé-
 » nus d'abord ne se laisse point approcher ,
 » mais enfin elle lui tend une main , qu'il saisit
 » avec transport ; elle ne fait plus aucun effort
 » pour le fuir , & ils dansent ensemble sur un
 » air léger une espèce de Dialogue très bien
 » exprimé , qui marque le commencement de
 » leur tendresse mutuelle.

» Les trois Graces vont prendre chacune un
 » des trois Guerriers , qui suivant l'exemple de
 » Mars , se laissent toucher de leurs attraits. Les
 » Graces marchent vers le Jardin , & les Guer-
 » riers les suivent ; Mars reste aux pieds de Vé-
 » nus. Vulcain entre sur la scène d'un air pensif
 » & distrait ; il s'approche de Vénus sans la voir ,
 » & heurte Mars , qui est à genoux auprès d'elle.
 » Mars se lève , & salue Vulcain , qui en mari
 » poli , le salue aussi d'un air embarrassé. Vul-
 » cain s'approche ensuite de Vénus & lui veut
 » prendre la main ; elle la retire , & fait des
 » agaceries à son Amant. Vulcain s'impatiente ,
 » & voyant Vénus parler tout bas à Mars , il
 » passe auprès de lui , & laisse tomber son mar-
 » teau sur ses pieds , ce qui interrompt la con-
 » versation. Vénus se lève & danse seule sur un
 » air vif & galant ; Vulcain veut figurer avec
 » elle , mais il s'apperçoit que Mars lui tient la
 » main , il va les séparer à diverses reprises , ce
 » qui forme un pas de trois , à la fin duquel
 » Mars & Vénus laissent Vulcain seul , & pas-
 » sent tous deux dans le Jardin. Vulcain paroît
 » d'abord

» d'abord interdit & outré de jalousie , enfin il
 » entre dans des mouvemens de fureur , qui
 » semblent s'appaier par la réflexion : il pense
 » aux moyens de se venger ; enfin en ayant trou-
 » vé un qu'il croit merveilleux , il saute de joye ,
 » & frappe la décoration de son marteau.

» Le Théâtre change & représente une espèce
 » d'antré , destiné aux travaux de Vulcain. On
 » voit une forge d'un côté & une enclume dans
 » le fond. Quatre forgerons dansent une entrée
 » caractérisée. Vulcain leur ordonne de travail-
 » ler avec lui ; les uns allument la forge , les
 » autres préparent des verges de fer ; ils vien-
 » nent tour à tour frapper sur l'enclume , & for-
 » ment enfin des filets. Dès qu'ils sont achevés ,
 » Vulcain d'un coup de siflet appelle les vents ,
 » qui emportent les filets , & après une danse
 » où il marque sa joye d'avoir réussi , il sort avec
 » sa suite. Le Théâtre représente alors une cam-
 » pagne délicieuse. Mars & Vénus conduits par
 » l'Amour dansent ensemble un air tendre &
 » gracieux , à la fin duquel ils vont s'asseoir sur
 » un lit de gazon. Vulcain qui paroît sur un
 » arbre , fait élever les filets , qui les enveloppe
 » tous les trois. Mars fait en vain des efforts pour
 » le rompre ; Vulcain fait grand bruit , il appelle
 » tous les Dieux. Alors on voit l'Olympe , les
 » Dieux & les Déeses paroissent sur des nuages ,
 » chacun avec ses attributs. Toutes ces Divini-
 » tés descendent sur la terre ; Vulcain leur fait
 » voir son ouvrage ; les Déeses regardent Vé-
 » nus avec indignation ; les Dieux au contraire
 » s'intéressent pour elle , & demandent grace à
 » Vulcain , qui est inexorable. Momus s'appro-

» che de lui , le prend par la main , le conduit
 » en riant jusqu'aux filets , où les éclats de rire
 » redoublent. Vulcain piqué veut prendre la
 » fuite ; Momus l'arrête , & lui met sa coëffure
 » sur la tête ; Vulcain s'irrite encore davantage.
 » Enfin Bacchus par son agréable liqueur l'ap-
 » païse , & obtient la liberté des Amans pris
 » dans le piège. Vulcain donne un coup de
 » marteau , les filets se brisent. Mars sort fu-
 » rieux & s'éloigne.

» Les Déesſes conduiſent Vénus auprès de
 » ſon mari , qui refuſe d'abord de ſe raccom-
 » moder , mais lorsqu'elle lui eſt préſentée par
 » les Graces , il lui rend ſa tendreſſe. Tous les
 » Dieux célèbrent par des danſes vives cette
 » réunion.

» Les pas de ce Ballet figuré & exprimé au
 » mieux , ſont de la compoſition du Sieur Ric-
 » coboni le fils , qui , comme on voit , entend
 » parfaitement l'art des Pantomimes. La Muſi-
 » que eſt du Sieur Blaiſe , extrêmement connu
 » & applaudi dans tout ce qu'il fait. Les prin-
 » cipaux perſonnages de ce Ballet , qui ſont
 » Mars , Vénus , Vulcain & l'Amour , ſont très-
 » bien remplis par le Sieur Romagneſi , la Dlle
 » Silvia , le Sieur Riccoboni & le Sieur Le Feb-
 » vre , jeune danſeur d'une grande expérience ».
Mercure de France , Mai 1738. p. 989-992.

FILLE , (la) c'eſt le titre du premier acte du
 Ballet des *Fêtes de Thalie* , de M. De la Font ,
 Muſique de M. Mouret , représenté en 1714.
 Voyez *Thalie*. (les Fêtes de)

FILLE (la) ARBITRE , Comédie Françoisſe en
 proſe & en 3 actes , ſuivie d'un divertiffement ,

au Théâtre Italien, par Messieurs *Romagnesi & Laffichard*, représentée pour la première fois le Lundi 14 Janvier 1737. Paris, Prault pere. *Extrait, Mercure de France, Janvier 1737. p. 136. & suivantes.*

FILLE (la) CAPITAINE, Comédie en cinq actes & en vers de M. *Montfleury*, représentée vers la fin du mois de Novembre 1671. sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, in-12. Paris, Le Monnier, & dans les Œuvres de l'Auteur. Cette pièce est demeurée au Théâtre. *Hist. du Th. Fr. année 1672.*

FILLE (la) CRUE GARÇON, Canevas Italien en trois actes, intitulé en cette langue, (*l'Intéresse o la filia creduta maschio*,) représenté pour la première fois le Samedi 30 Mai 1716. *Sans Extrait.*

« Cette pièce est du Secchi; elle a été augmentée par M. *Riccoboni* le pere de plusieurs » scènes & du dénouement. On dit que c'est » de cette pièce que Moliere a tiré une partie » de sa Comédie du *Dépit amoureux* ». *Note manuscrite.*

FILLE (la) DESOBÉISSANTE, (*la filia desobediante*,) Canevas Italien en trois actes, représenté le Jeudi 13 Août 1716. *Sans Extrait.*

Cette pièce avoit été jouée par les anciens Comédiens Italiens, voyez - en l'extrait dans *l'Histoire de l'ancien Théâtre Italien.*

FILLE (la) INQUIÊTE. Voyez *Besoin (le) d'aimer.*

FILLE, (la) LA VEUVE ET LA FEMME, Parodie en vaudevilles en trois petits actes du Ballet des *Fêtes de Thalie*, au Théâtre Italien,

Bb ij

par Messieurs *Laujon & Parvi*, représentée pour la première fois le Samedi 21 Août 1745. Paris, De Lormel. *Extrait, Mercure de Fr. Septembre 1745. p. 1745-1748.*

Le Jeudi 2 Septembre suivant, cette Parodie parut avec plusieurs changemens.

FILLE (la) MÉDECIN, Comédie en un acte & en prose, d'un Auteur *Anonyme*, non imp. représentée le Samedi 9 Mars 1697. précédée de la Tragédie d'*Andronic*. *Hist. du Th. Fr. année 1697.*

FILLE (la) OBÉISSANTE, Parodie en trois actes de la Tragédie d'*Alzire*, de M. de *Voltaire*, par un Auteur *Anonyme*, représentée par les Marionnettes de Bienfait, au mois de Mars 1736. non imprimée.

C'est le sujet d'*Alzire* rendu servilement, & parodié sans art; l'Auteur n'a rien changé qu'au dénouement. Gusman qu'on croyoit tué par la main de Zamore, reparoit à la dernière scène, & chante sur l'air.

(*Du Cap de Bonne Espérance.*)

Ne pleurez plus mon cher pere,
 Vous me voyez guilleret;
 Vivat, je suis hors d'affaire;
 On m'a pensé du secret.
 Zamore je te pardonne,
 Prends *Alzire*, je te donne
 Sur elle droit absolu,
 Je sçai tout ce que j'ai vû,

Extrait Manuscrit.

FILLE (la) SAUVAGE, Opéra Comique de Messieurs *Le Sage, Fuselier & d'Orneval*. Voyez *Sauvagesse*. (la)

FILLE (la) SÇAVANTE, ou ISABELLE, FILLE

CAPITAINE, mauvaise pièce en monologues, jouée le 31 Août 1707. par la Troupe de Dolet & de la Place, à la Foire S. Germain. *Mémoires sur les Spectacles de la Foire*, tome II. p. 214 & 215.

FILLE (la) SUPPOSÉE, Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Chancel de la Grange*, non imprimée, représentée le Jeudi 11 Mai 1713. suivie de *Crispin Médecin*. *Hist. du Th. Fr. année 1713.*

FILLE (la) VALET, Comédie en trois actes & en vers, de M. *Abeille*, (neveu de M. l'Abbé Abeille,) non imp. représentée le Lundi 5 Septembre 1712. précédée de la Tragédie de *Britannicus*. *Hist. du Th. Fr. année 1712.*

FILLES (les) AMOUREUSES DU DIABLE. Voyez *Amour (l') extravagant*.

FILLES (les) ENNUYÉES, Prologue en prose & en vaudevilles, de M. *Le Sage*, non imp. représenté à la Foire S. Germain 1718. suivi d'*Arlequin, valet de Merlin*, au Jeu des Sieur & Dame de S. Edme.

Isabelle & Charlotte sa jeune sœur, sont avec Marinette leur suivante, dans un Château, sous la garde d'une vieille nourrice, qui pour les occuper leur propose de filer, ou de faire de la tapisserie. Comme Isabelle & Marinette refusent cette occupation, & témoignent un extrême ennui, la bonne nourrice emmène Charlotte, & dit aux deux autres qu'elle va leur envoyer compagnie pour les amuser. Isabelle impatiente, va chercher Pierrot, premier valet du Château: & Scaramouche Précepteur du jeune frere d'Isabelle, vient causer avec

Marinette. Cette fille l'agace d'abord avec vivacité : le pédant y répond très-froidement , mais ensuite il prend feu , tellement que Marinette est obligée de lui imposer silence.

SCARAMOUCHE. (AIR. *Une jeune Nonneste.*)

Permettez ma charmante
Qu'en ce moment. . . .

MARINETTE.

Quelle ardeur pétulante !
Oh ! doucement.

SCARAMOUCHE.

Les Sçavans font comme cela ,
Ils vont de l'alpha
Vite à l'omegâ :
O gué lon la lon lere ,
O gué lon la.

Scaramouche se retire à l'arrivée d'Isabelle & de Pierrot. Ces deux Amans tiennent une conversation très tendre , & Marinette y joue fort bien son role de Confidente. Ils sont interrompus par Charlotte , qui vient annoncer une Troupe de Comédiens & de Sauteurs , qui ont fait le divertissement de la Foire à Caën , & s'offrent à jouer la meilleure de leurs pièces , intitulée *Arlequin valet de Merlin*. La proposition est acceptée avec joye. Les Sauteurs entrent , & font leurs exercices , qui sont entremêlés des tours d'équilibre , exécutés par un *Allemand* , & c'est par-là que finit le Prologue. Voyez *Arlequin valet de Merlin*.

M. *Le Sage* a pris l'idée de ce Prologue , & même plusieurs traits , dans une Comédie de Madame *Durand* , c'est la dixième de ses Comédies en proverbes , intitulée *Oisiveté est mère*

de tout vice. Mlle d'Alrane reléguée dans un Château avec sa Fille de Chambre , pour se défennuyer fait venir le Jardinier Colas , &c.
Extrait Manuscrit.

FILLEUL, (Nicolas) Poète Dramatique , né à Rouen , est Auteur des Pièces suivantes :

ACHILLE , Tragédie , 1563.

LUCRÈCE , Tragédie , 1566.

LES OMBRES , Pastorale en cinq actes , 1566.
Hist. du Th. Fr. année 1563.

FILLIS (la) DE SCIRE , Pastorale en cinq actes , avec un Prologue , & en vers Alexandrins , par le Sieur *Du Cros* , Paris , Sommaille , 1630. in-8°. *Hist. du Th. Franç. année 1630.*

FILLIS (la) DE SCIRE , Comédie Pastorale du Sieur *Pichou* , représentée en 1630. Paris , Targa , 1631. in-8°. *Hist. du Théâtre Franç. année 1629.*

FILS (le) CRIMINEL. Voyez *Festin (le) de Pierre* , des Sieurs de *Villiers* & de *Dorimon*.

FILS (le) DÉSAVOUÉ , ou le JUGEMENT DE THÉODORIC ROI D'ITALIE , Tragi-Comédie du Sieur *Guérin de Bouscal* , représentée en 1641. Paris , in-4°. Sommaille , 1641. *Hist. du Théâtre Franç. année 1641.*

FILS (le) SUPPOSÉ , Comédie de M. *Scudery* , représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne , 1635. in-4°. Paris , Courbé , 1636. *Hist. du Th. Franç. année 1635.*

FILS (le) SUPPOSÉ , Tragédie de M. l'Abbé *Boyer* , Paris , Le Monnier , 1672. in 12. & représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne au mois d'Août 1671.

Cette pièce est, à peu de chose près, la même que le *Tyridate* du même Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1672.*

FILS (les) INGRATS, Comédie en cinq actes & en vers, de M. Piron, Paris, veuve Mergé, & représentée le Jeudi 21 Octobre 1728. *Hist. du Th. Fr. année 1728.*

FLAMINIA. Voyez *Balletti*, (*Hélène*)

FLAMINIA, VEUVE FIDELLE ET SOLDAT PAR VENGEANCE, (*Flaminia soldato per vendetta*,) Canevas Italien en trois actes, représenté pour la première fois le Lundi 5 Octobre 1716.

« Mario, après avoir appris à Scapin son
 » valet, qu'il aime Flaminia, & qu'en même
 » temps il est au désespoir de ce qu'elle a épousé
 » Lelio : il ajoute qu'il a pris la résolution de se
 » défaire de celui ci: voici, dit il, une occasion
 » favorable pour exécuter mon dessein; Lelio
 » est à présent occupé au jeu; quand il sortira,
 » comme il fera nuit, tu pourras sans aucun
 » risque le tuer facilement. Scapin s'oppose vi-
 » vement à une si lâche entreprise; mais enfin,
 » intimidé par les menaces de son Maître, il
 » marque qu'il est disposé à lui obéir; Mario
 » lui donne un pistolet, & ensuite se retire dans
 » un coin pour voir le succès de cet assassinat.
 » Lelio sort du jeu, & Scapin qui n'a point dû
 » tout la volonté de le tuer, tire son pistolet en
 » l'air. Lelio voyant qu'on en veut à sa vie, se
 » jette par terre, & contrefait le mort: Mario
 » s'en approche, & le croyant sans vie, il com-
 » mande à Scapin de le jeter dans un puits, qui
 » se trouve proche du lieu où ils sont, ce que

» est exécuté. Arlequin , valet de Lélío , qui au
» bruit du pistolet avoit pris la fuite , va donner
» avis à Flaminia de ce qui est arrivé. Mario
» visite Flaminia , & après lui avoir fait des
» complimens de condoléance sur la mort de
» son mari , insensiblement il lui parle d'amour ,
» & lui propose de l'épouser ; mais comme il
» s'en voit traité avec mépris , poussé par un dé-
» sespoir aussi extravagant que furieux , il lui
» dit que c'est lui qui a tué son mari , & qu'il est
» prêt à pousser son ressentiment plus loin. Fla-
» minia effrayée se retire , & forme le généreux
» dessein de venger la mort de son époux.

» Cependant Lélío sort du puits , avec la réso-
» lution de faire périr son assassin avant que
» d'aller voir sa femme , afin de lui apprendre
» en même temps le crime & la punition. Mais
» d'un autre côté , Mario , suivant le conseil de
» Scapin , pour éviter les poursuites que Fla-
» minia pourroit faire contre lui par la voye de
» la justice , lève une compagnie de soldats ;
» Lélío s'étant déguisé , vient s'enroller dans
» cette compagnie ; Flaminia déguisée en hom-
» me en fait autant , & dans le moment témoi-
» gne à Mario , qu'elle voudroit bien lui parler
» en particulier , il fait retirer tous les autres ;
» alors elle lui dit qu'elle est le frere de Flami-
» nia , & lui rend de la part de sa sœur préten-
» due une lettre , où on lui donne un rendez-
» vous hors de la ville. Flaminia étant restée
» seule , se flatte que Mario ne lui échappera
» pas , & qu'elle le tuera à l'endroit du rendez-
» vous ; cependant Silvia qui aime Mario , &
» qui a entendu ce que Flaminia se propose de

» faire , projette de se trouver au même lieu
 » pour sauver son amant ; & Lelio qui fait aussi
 » que son ennemi doit se rendre à un endroit
 » hors de la ville , projette pareillement de se
 » trouver au même lieu , le croyant commode
 » pour y tirer la vengeance qu'il s'est proposée.
 » S'y étant donc tous trouvés , & Flaminia étant
 » sur le point de percer Mario , elle voit venir
 » son mari , & le reconnoit , & comme c'étoit
 » à sa mort qu'elle vouloit sacrifier Mario , elle
 » cesse d'en vouloir à ce dernier , en voyant son
 » époux vivant ; Lelio pardonne aussi à Mario ,
 » & suivant cet excès de clémence , Silvia ou-
 » blie l'infidélité de son amant & l'épouse :
 » avouez que voilà de bonnes gens ». *III. Let-
 tre historique sur la nouvelle Comédie Italienne ,
 par M. de Charni , Paris , Prault pere , p. 23-26.*

FLATTEUR , (le) Comédie en prose & en
 cinq actes , de M. *Roussseau* , représentée le Sa-
 medi 24 Novembre 1696. imp. dans les *Œu-
 vres* de ce Poëte , & en vers , dans les dernières
 éditions. *Hist. du Tb. Fr. année 1696.*

FLATTEURS (les) TROMPÉS , ou L'EN-
 NEMI DES FAUX AMIS. Voyez *Timon* de
Brecourt.

FLECHELLE. (Hugues Guéru , dit) Voyez
Gautier Garguille.

FLEUR. (la) Voyez *Gros Guillaume*.

FLEUR , (N femme de Robert Guérin ,
 dit la) ou Gros Guillaume , Comédienne de
 l'Hôtel de Bourgogne. *Histoire du Théâtre Fr.
 année 1633.*

FLEUR , (N Juvenon de la) Comédien
 de l'Hôtel de Bourgogne , succéda à *Montfleury*

dans les roles de *Rois*, de *Paysans*, &c. qu'il remplit avec applaudissement, mort vers le 25 Octobre 1674. *Hist. du Th. Fr. année 1680.*

FLEURS, (les) Fête Persanne, III^e Entrée du Ballet des *Indes Galantes*, de M. *Fuselier*, Musique de M. *Rameau*, représentée en 1735. Voyez *Indes (les) Galantes.*

FLEURS, (les) Pantomime représentée aux Marionnettes du Sieur Le Vasseur, par les Comédiens Praticiens, à la Foire S. Germain, le 18 Février 1749. *Affiches de Boudet.*

FLEURY, Auteur Lyrique, mort en 1746. a composé :

BYBLIS, Tragédie lyrique en cinq actes avec un Prologue, mise en Musique par M. de la *Coste*, 1732.

LES GÉNIES, Ballet en quatre actes, avec un Prologue, mis en Musique par Mlle *Duval*, 1736.

FLEURY, (N..... Liard) Comédien François, débuta le Samedi 25 Avril 1733. par *Achille* dans *Iphigénie*, reçu le Lundi 21 Décembre de la même année, pour les troisièmes roles tragiques, & les *Amoureux* dans les Comédies. Retiré le Lundi 12 Novembre 1736. avec 500 livres de pension, aujourd'hui vivant, Comédien dans une Troupe de Province. *Hist. du Th. Franc. année 1733.*

FLEURY, (Mlle) Comédienne Françoisise, aujourd'hui vivante dans une Troupe de Province, a débuté à Paris le Jeudi 14 Septembre 1741. par le role d'*Inès*, dans la Tragédie de ce nom, & n'a point été reçue. *Hist. du Th. Franç. années 1741.*

FLEUVE (le) D'OUBLI , Comédie Française en prose & en un acte , suivie d'un divertissement , par M. *Le Grand* , représentée pour la première fois sur le Théâtre des Comédiens Italiens , au Fauxbourg S. Laurent , le Vendredi 12 Septembre 1721. Paris , Flahault , & dans les Œuvres de l'Auteur. *Extrait , Mercure du mois de Décembre , 2. vol. 1723. p.....*

FLEUVE (le) SCAMANDRE. Voyez *Scamandre*.

FLORENTIN , (le) Comédie en vers & en un acte , de M. de la *Fontaine* , représentée le Lundi 23 Juillet 1685. à la suite de *Cinna* , Cette Comédie est imprimée dans le Recueil des Œuvres de M. de la Fontaine. *Histoire du Théâtre Fr. année 1685.*

FLORIDOR , (Jofias de Soulas , Ecuier , Sieur de) & de Prinefosse , fils de George de Soulas , Gentilhomme , naquit dans la Province de Brie , entra au sortir de ses études dans le Régiment des Gardes Françaises , & fut ensuite Enseigne dans celui de Rambure : après la réforme de quelques compagnies , Jofias de Soulas prit le parti de la Comédie , & le nom de *Floridor* ; entra dans la Troupe du Marais en 1640. & en 1643. dans celle de l'Hôtel de Bourgogne , où il remplit avec un applaudissement universel les premiers roles tragiques & comiques. Mort vers le vingt Août 1671. âgé de 64 ans. *Hist. du Th. Fr. année 1658.*

FLORIDOR , (Marguerite Valloré , femme de Jofias de Soulas , Sieur de) Comédienne de l'Hôtel de Bourgogne , retirée du Théâtre en même temps que son mari , avec une pension

de 1000 livres , dont elle a joui jusqu'à sa mort , arrivée le Dimanche 15 Octobre 1690. *Hist. du Théâtre Franç. année 1658.*

FLORIMONDE, (la) Comédie de M. *Rotrou*, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1649. Paris, Somnaville, 1655. *Hist. du Th. Fr. année 1649.*

FOIRE (la) DE BEZONS, Comédie de M. *Dancourt*. Voyez *Bezons*. (la Foire de)

FOIRE (la) DE BEZONS, Ballet Pantomime, coupé de scènes épisodiques, de Messieurs *Panard & Favart*, non imp. Voyez *Bezons*, (la Foire de) Ballet Pantomime.

FOIRE (la) DE CYTHERE, Opéra Comique en un acte, par Messieurs *Panard & Fagan*, non imp. & représenté le Jeudi 20 Septembre 1742. précédé des *Acteurs Juges*, & de l'*Amant Maître de Musique*.

Léonore & Léandre, unis ensemble par un mariage clandestin, ont pris la fuite, pour éviter le ressentiment de Pirante pere de Léonore, & se sont retirés à Cythere, où ils vivent dans une telle indigence, que le jeune Léandre, seul fruit de leur hymen, a été obligé de se mettre au service d'un Opérateur: Pirante vient à la Foire de Cythere: il apperçoit sa fille, mais feignant de ne la point reconnoître, il s'amuse à parcourir diverses curiosités. Les deux Epoux qui veulent profiter de l'occasion favorable qui amène Pirante, & en obtenir leur pardon, n'osent cependant pas s'exposer à ses yeux qu'après avoir sondé ses sentimens, & pour ce faire, ils se déguisent en Egyptiens. Un Opérateur arrive pour débiter ses drogues à la Foire. Pirante

se sent ému à la vue du jeune garçon qui le sert ; il le demande au charlatan , & ajoute qu'il veut en prendre soin. L'Opérateur répond que ce jeune garçon dépend de l'Egyptienne qui est présente : Pirante fait la même proposition à la prétendue Egyptienne , qui est Léonore.

L É O N O R E.

Cet enfant est chéri , mais l'indigence l'a mis en spectacle : il est le fruit d'un mariage clandestin.

P I R A N T E.

Quel trouble ! que signifie ce que vous dites ?

L É O N O R E.

Que cet enfant est mon fils. (*à genoux.*) Que votre fille est à vos pieds. (*se démasquant.*) Ah ! mon pere , reconnoissez Léonore.

P I R A N T E.

Léonore ! Ciel ! mon désir de vengeance s'éteint : & je ne puis résister à ce que je vois.

L É A N D R E *démasqué à genoux.*

Que votre aveu nous rende enfin les plus fortunés des époux.

P I R A N T E.

Je le donne , oublions tout.

L I S E T T E , *Suivante de Léonore.*

(*AIR. Ton himeur est Catherains.*)

Que votre bonté rachette

Le Polichinelle aussi.

P I R A N T E.

Pourquoi donc ?

L I S E T T E.

Mieux que Lisette ,

Frontin vous dira ceci.

F R O N T I N , *Valet de Léandre.*

Nous avons dans notre flamme

Scu faire un hymen secret.

Elle a fait comme Madame ,

Comme mon Maître j'ai fait.

P I R A N T E.

Je le veux bien : il ne faut pas oublier Madame Gigogne :
sa fortune suffit à tout cela : M. l'Opérateur sera content.

Ce dernier couplet sert à jeter quelque gayeté dans le dénouement, qui paroît peut être trop sérieux pour le Théâtre de l'Opéra Comique. C'est sans doute aussi par la même raison que les Auteurs ont ajouté quelques traits de satire, & des plaisanteries dans deux ou trois scènes épisodiques.

Frontin, valet de Léandre, déguisé en Marchand d'Estampes, tâche à amuser Pirante, de crainte qu'il ne rencontre Léonore.

F R O N T I N montrant des Estampes à Pirante.

Examinez bien ces deux personnages qui sont représentés
ici.

(AIR. Non, je ne ferai pas.)

L'un est un bon Picard, qui d'amour fait emplette,
Ce qu'on vendit vingt fois, comme neuf il l'achette.
Et celui-ci plus bas, c'est un Gaseon d'esprit,
Qui garde les manteaux pour avoir un habit.

(AIR. Quand le péril est agreable.)

Du burin voici la victoire,
Ce morceau passe pour parfait :
C'est l'estampe de Mahomet.

P I R A N T E.

Juste Ciel ! quelle est noire ?

F R O N T I N.

Voici ce que j'ai de meilleur : C'est un pere qui veut faire
casser un mariage. Voyez-vous comme après avoir courru,
le bon homme est tombé, & s'est cassé le nez. Il saigne du
nez, comme vous voyez.

Pirante ne goûte point cette plaisanterie, il
est prêt à se retirer, lorsqu'il voit un Saltinban-
que qui conduit sous un berceau de fleurs une

jeune fille appelée Nina : cette fille a perdu la parole de douleur de se voir séparée de la personne qu'elle aimoit. Il faut , pour la retirer de cet état , qu'elle voye quelqu'un assez aimable pour qu'elle en soit éprise. Un Gascon , un Normand & un Vieillard tentent inutilement de détruire cet espèce d'enchantement. Un jeune homme qui se présente ensuite y réussit parfaitement. Il la met d'abord sur le chapitre de son Amant , & lui en parle d'une manière si affectueuse , que Nina prend feu & recouvre la parole avec beaucoup de vivacité.

Extrait Manuscrit.

FOIRE (la) DE GUIBRAY , Prologue en vaudevilles d'*Arlequin Mahomet* , & du *Tombeau de Nostradamus* , par M. *Le Sage* , Musique des divertissemens de M. *Gilliers* , représenté au Jeu de la Dame de Baune , par la Troupe de Baxter & Saurin , à la Foire S. Laurent 1714.

C'est le premier Ouvrage du genre des Opéra Comiques , que M. *Le Sage* ait fait imprimer dans son premier volume du Théâtre de la Foire.

FOIRE (la) DES FÉES , Comédie Française en prose & en un acte , suivie d'un divertissement , par Messieurs *Le Sage* , *Fuselier* & d'*Orneval* , représentée pour la première fois sur le Théâtre des Comédiens Italiens , au Fauxbourg Saint Laurent , le Samedi 8 Août 1722. *Théâtre de la Foire* , tome V. Cette pièce étoit précédée d'un Prologue intitulé *Le Dieu du hazard* , & de la *Force de l'Amour* , Comédie Française en prose & en un acte , suivie d'un divertissement , le

tout des mêmes Auteurs. Voyez ces pièces à leur rang.

FOIRE (la) DES POËTES , Comédie Françoisé en prose & en un acte , suivie d'un divertissement , au Théâtre Italien , par Messieurs *Dominique & Romagnesi* , représentée pour la première fois le Lundi 11 Septembre 1730. Cette pièce fut suivie de deux autres chacune en un acte & divertissement , des mêmes Auteurs , l'une intitulée *l'Isse du Divorce* , l'autre *La Silphide*. Paris , Briasson. *Extrait des trois pièces , Mercure de France , Septembre 1730. p. 2033. & suivantes.*

FOIRE (la) RENAISSANTE , Comédie Françoisé en prose & vaudevilles & en un acte , au Théâtre Italien , par Messieurs *Riccoboni le pere & Dominique* , représentée pour la première fois le Dimanche 29 Janvier 1719.

« La Foire n'ayant pû survivre à la honte de
 » se voir condamnée à un éternel silence , des-
 » cend au Royaume sombre. Là , elle trouve
 » d'abord *Caron* , qui surpris de voir une om-
 » bre si gaye dans les enfers , s'informe du sujet
 » qui l'y a fait descendre. Elle satisfait à toutes
 » ses demandes , & le prie de l'introduire chez
 » *Pluton* , pour sçavoir du moins à quoi elle
 » doit s'en tenir , lorsque *Minos* survient , qui
 » pareillement étonné de voir une si plaisante
 » figure , lui fait à peu près les mêmes questions
 » que *Caron* lui a faites. Celle-ci y répond sur
 » son ton ordinaire , ce qui indispose tellement
 » contre elle le Juge infernal , qu'il lui refuse
 » impitoyablement une place dans les Champs
 » *Elisées* , malgré l'offre qu'elle fait d'y établir

» un *Opéra Comique* , pour divertir Pluton &
 » toute sa Cour. Elle ne se console d'être exclue
 » de ce lieu , que parce qu'elle ne manqueroit
 » pas d'y trouver l'ame de quelques Comédiens
 » François , qui la chicanneroit encore. Enfin ,
 » Minos lui ordonne de retourner sur terre ,
 » parce qu'en y corrompant les mœurs par le
 » libertinage de son Spectacle , l'Enfer en pro-
 » fitera. Elle sort , en protestant de n'épargner
 » dans ses couplets mordans , ni ses ennemies ,
 » ni l'Enfer , ni Minos même. Cependant les
 » Comédiens Italiens , qui avoient appris sa
 » mort précipitée , se réjouissoient d'un si heu-
 » reux événement , & pour mieux faire éclater
 » leur joye , ils avoient fait élever un arc de
 » triomphe , où la Foire paroît terrassée par un
 » Acteur héroïque & par Arlequin. Pantalou ,
 » le Docteur & Scaramouche , viennent voir si
 » l'exécution du trophée répond à leur inter-
 » tion. Dans le temps qu'ils le considèrent , ils
 » entendent pousser des cris de joye qui leur
 » présagent quelque chose de sinistre. En effet ,
 » ils voyent arriver Flaminia plongée dans la
 » tristesse , qui leur fait en stile tragique un récit
 » de la *renaissance* de leur commune ennemie.
 » Une pareille nouvelle est un coup qui com-
 » mence à les accabler. Mais l'arrivée de la
 » Foire achève de les déconcerter : elle vient
 » conduite par l'Opéra , dont la suite chante en
 » chœur :

La Foire a vaincu le trépas ,
 L'Enfer ne lui résiste pas , &c. (*)

» En vain les Italiens tâchent de la fléchir ;

(*) Parodie du cinquième acte d'*Alceste*.

» elle est trop fière de son retour , & ce n'est
 » qu'au nom respectable de l'Opéra son cousin ,
 » qu'elle veut bien se relacher des droits du
 » Vainqueur. On auroit pû même prétendre à
 » une paix entière , si en s'en retournant elle
 » n'avoit apperçû le trophée élevé sur ses rui-
 » nes. A cette vûe , son courroux se ralume , &
 » reprenant toute son insolence , elle ordonne
 » à sa suite d'abattre & de réduire en poudre
 » un objet si odieux. L'on obéit , l'arc tombe ,
 » & l'on apperçoit la Foire qui s'avance au son
 » des trompettes , sur un char orné de drapeaux.
 » Elle fait attacher à ce char les quatre Acteurs
 » Italiens qui ont été témoins de sa honte , &
 » pour mieux célébrer sa victoire , elle chante
 » un couplet auquel sa suite répond par d'autres
 » couplets & par des danses. Un triomphe de
 » cette nature auroit trop enflé son orgueil , &
 » elle ne s'en seroit pas tenue là , si Lélío & Ma-
 » rio , qui venoient trouver leurs camarades ,
 » n'eussent , en les voyant ainsi enchainés , fondu ,
 » l'épée à la main , sur toute la cohorte Foraine ,
 » & ne l'eussent mise en fuite. Après quoi reve-
 » nant rompre les chaines de leurs amis , chacun
 » témoigne son allégresse par des couplets &
 » par des danses , & Arlequin monté sur le
 » char de la Foire , chante son couplet de re-
 » mercement , (qui suit) & la Comédie finit.

ARLEQUIN , *sur le char de la Foire.*

A la fin j'ai brisé ma chaîne ;
 Messieurs , mes efforts seront vains ,
 Si vous préférez les Forains.
 Mais ma gloire sera certaine ,
 Digne , diguedon , diguedon , dondaine ,
 Si le parterre bat des mains.

» Quelques jours après la première représen-
 » tation de la *Foire renaissante*, on y ajouta un
 » Prologue nouveau, qui roule sur la défense
 » des Spectacles de la Foire. C'est un *Gascon*,
 » qui secondé d'une femme à la mode, se plaint
 » de la suppression d'un Spectacle qui pouvoit
 » seul la réjouir. Une autre femme qui se trouve
 » présente à cette conversation, leur fait enten-
 » dre les justes raisons de cette défense; mais
 » cette résistance ne fait que les échauffer davan-
 » tage, & il faut que *Lélio*, pour les accorder,
 » (car la scène se passe dans le foyer de la Co-
 » médie Italienne,) vienne leur promettre
 » qu'ils seront satisfaits, puisque les pièces qu'ils
 » vont donner ressembleront fort à celles de la
 » Foire, à la réserve de ce qui peut blesser la
 » modestie. Sur cette assurance, chacun se reti-
 » re, mais le Gascon sort, en jurant de se ven-
 » ger, si l'on ne trouve pas moyen de le diver-
 » tir ». *Mercuré du mois de Février 1709. pag.*
 122-124.

FOIRE (la) SAINT GERMAIN, Comédie en
 prose & en un acte, avec un divertissement, par
 M. *Dancourt*, Musique de M. *Gilliers*, imp.
 dans ses *Œuvres*, & représentée le Jeudi 19
 Janvier 1696. précédée de la Tragédie de *Bra-*
damante. Hist. du Th. Fr. année 1696.

FOIRE (la) SAINT LAURENT, Comédie en
 un acte & en vers, avec un divertissement, de
 M. *Le Grand*, imp. dans ses *Œuvres*, & repré-
 sentée le Vendredi 10 Septembre 1709. précé-
 dée de la Tragédie d'*Arminius. Hist. du Théa-*
tre Franç. année 1709.

FOIRE (la) FAUSSE, Prologue en prose de

Messieurs *Le Sage*, *Fuselier* & *d'Orneval*, représenté par la Troupe de Francisque, le Jeudi 31 Juillet 1721. suivi de la *Boëte de Pandore*, & de la *Tête Noire*, pièces en un acte & en prose, des mêmes Auteurs, imp. T. IV. du *Théâtre de la Foire*, Paris, Ganeau, 1724.

Ce Prologue présente une peinture très satyrique de la situation où étoient pour lors la Troupe de Francisque & celle d'Alard, avec ses associés. Cette dernière y est travestie comiquement sous le nom de la *Fausse Foire*. Les Auteurs qui travailloient pour elle, n'y sont pas épargnés. Ce morceau perd cependant beaucoup, si le Lecteur n'est pas au fait du sujet pour lequel il a été composé.

FOLIE (la) DE MELPOMÈNE. Voyez *Arlequin au Parnasse*,

FOLIE (la) DE SILÈNE, Pastorale en cinq actes & en vers, d'un Auteur *Anonyme*, représentée en 1623. imp. dans le Recueil intitulé *Théâtre François*, Paris, Loison, 1625. in-12. *Hist. du Th. Fr. année 1623.*

FOLIE (la) DU SAGE, Tragi-Comédie de M. *Tristan*, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1644. Paris, Quinet, 1645. *Hist. du Th. Fr. année 1644.*

FOLIE (la) DU JOUR, Comédie en un acte & en vers libres, avec un divertissement, de M. *Boissy*, Musique de M. *Grandval*, Paris, Prault pere, & représentée le Jeudi 1 Juillet 1745. précédée de la Tragédie d'*Andromaque*. *Hist. du Th. Franç. année 1745.*

FOLIES (les) AMOUREUSES, Comédie en trois actes & en vers, précédée d'un Prologue

en vers libres , & suivie d'un divertissement en un acte & en vers , intitulé *Le Mariage de la Folie* , par M. *Regnard* , représentée le Mardi 15 Janvier 1704. imp. la même année , in 12. Paris , Ribou , & dans le Recueil des Œuvres de M. *Regnard*. Cette Comédie est demeurée au Théâtre , mais le Prologue & le divertissement en ont été retranchés. *Hist. du Th. Fr. année 1704.*

FOLIES (les) DE CARDÉNIO. Voyez *Cardénio*.

FOLIES (les) DE CORALINE , Canevas Italien en cinq actes , représenté pour la première fois le Samedi 8 Janvier 1746.

A C T E U R S .

PANTALON.

MARIO, *fils de Pantalón.*

LE DOCTEUR.

LUCINDE, *fille du Docteur.*

FLAMINIA, *travestie en Cavalier , amante de Mario.*

ARLEQUIN, *Maître d'un Hôtel garni.*

CORALINE, *femme d'Arlequin.*

SCAPIN, *garçon d'Arlequin.*

ASTOLPHE.

DEUX GREFFIERS.

UN JUGE.

UN EXEMPT.

DES ARCHERS.

La scène est à Naples.

E X P O S I T I O N .

Mario , fils de Pantalón , est arrivé depuis

• peu de Rome , où il a fait , par écrit , une
 • promesse de mariage à Flaminia. A Naples
 • où se passe la scène , il devient amoureux de
 • Lucinde , & oublie ses premiers engagemens.
 • Flaminia instruite de l'infidélité de son Amant,
 • se travestit en Cavalier , & vient à Naples
 • loger chez Arlequin , qui tient Hôtel garni.
 • Pour l'intelligence des accusations que l'on
 • fait contre Coraline , il faut faire attention
 • que Pantalon l'avoit aimée , qu'elle lui a
 • l'obligation d'avoir épousé Arlequin , & que
 • ce vieillard , malgré ses mépris , conserve tou-
 • jours pour elle beaucoup d'amitié , & que
 • Scapin , qui avoit été le rival d'Arlequin ,
 • piqué contre Coraline , ne cherche qu'à la
 • perdre dans l'esprit de son mari.

A C T E I.

Le Théâtre représente une Chambre garnie.

(*) • Coraline , instruite par Flaminia du
 • sujet de son voyage & de son travestissement ,
 • conçoit pour elle beaucoup d'estime , lui mar-
 • que un grand empressement à la servir. Elle
 • lui dit qu'heureusement elle est connue de
 • Pantalon , pere de son amant , & l'assure que
 • ses démarches sont trop justes , pour ne pas
 • en espérer le consentement , & de voir reve-
 • nir Mario de son égarement. Elle lui fait mille
 • offres de services , en l'embrassant. Scapin ,
 • qui prend Flaminia pour un homme , court
 • chercher Arlequin , pour l'avertir de ce qu'il

(*) Le point du jour.

» vient de voir. Coraline, qui s'est apperçue de
 » l'erreur de Scapin, dit qu'elle veut s'en diver-
 » tir, ainsi que de son mari. Elle renvoye Fla-
 » minia dans sa chambre, lui dit qu'elle en gar-
 » doit la clef, & que si, par curiosité, son mari
 » vouloit y entrer, elle n'auroit qu'à ouvrir
 » une armoire, dans laquelle il y a une fausse
 » porte, ignorée de son mari, qui donne sur le
 » Jardin; que trois coups qu'elle frapperoit,
 » seroit le signal pour la faire sauver.

(*) » Scapin est fâché de ne point trouver
 » Arlequin. Ce dernier, tout endormi, appelle
 » Scapin, qui lui raconte les caresses que Cora-
 » line a faites à l'étranger. Arlequin refuse de
 » le croire, en disant qu'il est trop sûr de sa
 » femme, pour la soupçonner. Coraline, chat-
 » mée de la bonne façon de penser de son mari,
 » le remercie & l'embrasse. Scapin qui enrage,
 » conseille à Arlequin de demander la clef de
 » l'appartement. Arlequin la demande. Cora-
 » line la refuse. Arlequin gronde, menace. Co-
 » raline aussitôt frappe trois coups à la porte,
 » puis donne la clef à son mari, qui entre dans
 » l'appartement, & en revient sans y trouver
 » personne; il maltraite Scapin, & sort avec
 » Coraline, après avoir fait sa paix avec elle.

» Mario déclare à Pantalon son amour pour
 » Lucinde. Pantalon consent qu'il l'épouse. Il
 » appelle le Docteur, & le prie d'accorder à
 » son fils Mario sa fille Lucinde. Le Docteur,
 » content de la proposition, part sur le champ,
 » avec Mario, pour aller chercher le Notaire.
 » Pantalon entre chez Coraline.

(*) Le jour paroit.

(*) » Flaminia

(*) » Flaminia dit à Coraline qu'elle est au
 » désespoir des inquiétudes que pourroit lui
 » donner son mari. Coraline répond que rien
 » ne l'effraye , que ses calomniateurs seront
 » confondus. Elle lui apprend ensuite que le
 » mariage de Lucinde avec Mario est sur le
 » point de se contracter. Flaminia s'en afflige.
 » Coraline lui représente qu'elle doit tout espé-
 » rer de la bonté de sa cause , la console &
 » l'embrasse. Pantalon témoin des amitiés que
 » Coraline fait à Flaminia , lui fait de sanglans
 » reproches. Flaminia dit à Pantalon qu'elle est
 » le frere d'une demoiselle nommée Flaminia ,
 » à qui son fils a fait une promesse de mariage ,
 » & qu'elle étoit venue pour en avoir raison.
 » Pantalon répond qu'il s'informera de la véri-
 » té. Cependant Coraline reconduit Flaminia ,
 » jusques dans son appartement , en lui faisant
 » mille caresses , ce qui réveille l'amour de Pan-
 » talon , qui demeure immobile. Arlequin &
 » Scapin, témoins du procédé de Coraline , en
 » marquent leur surprise. Pantalon sort , &
 » Scapin conseille à Arlequin d'en porter ses
 » plaintes à la justice. Arlequin qui n'écoute
 » plus que sa jalousie , goûte les avis de Scapin ,
 » & finit l'acte , en se promettant de venger
 » son honneur , & punir l'infidèle.

A C T E II.

(**) » Mario prie le Docteur, quoi qu'il n'ait
 » pas trouvé le Notaire , qu'il lui soit permis

(*) Chambre garnie.

(**) Ville.

» de donner la main à Lucinde. Le Docteur
 » appelle sa fille , qui se soumet avec plaisir aux
 » volontés de son pere. Flaminia à la fenêtré ,
 » voit tout ce qui se passe , descend dans la rue ,
 » & dit au Docteur que Mario a promis d'épou-
 » ser sa sœur. Mario , irrité des discours de l'In-
 » connu , met l'épée à la main. Coraline arrive
 » à propos , & fait rentrer Flaminia ; dit à
 » Mario que son infidélité devoit le faire rou-
 » gir de honte. Le Docteur veut s'éclaircir de
 » tout ce qu'il entend. Mario le suit.

(*) » Le Juge interroge séparément Arle-
 » quin & Scapin qui viennent accuser Coraline,
 » Par les réponses ingénues d'Arlequin , & les
 » discours passionnés de Scapin , le Juge entre-
 » voit que Coraline n'est que la victime de la
 » jalousie de son mari , & de la vengeance de
 » Scapin. Pantalon vient aussi accuser Coraline.
 » Son amour pour elle le rend suspect au Juge.
 » Cependant il ordonne à un Exempt de se saisir
 » de Coraline & de l'étranger qui demeure chez
 » elle , & de retenir dans les prisons Arlequin
 » & Scapin. On y retient ce dernier ; mais Ar-
 » lequin , qui veut suivre l'Exempt , pour sur-
 » prendre sa femme , se débarrasse des Archers ,
 » en les assommant de coups,

A C T E III.

(**) » Mario , curieux de sçavoir quel est
 » l'étranger contre qui il a mis l'épée à la main ,
 » entre dans l'Hôtel garni, Flaminia fait sentir

(*) Cabinet du Juge. Deux Greffiers.

(**) Ville. Chambre garnie.

♣ à Coraline le tort qu'elle a eu de l'empêcher
 » de se decouvrir à Mario. Coraline lui soutient
 » qu'il n'est pas encore temps , & qu'il lui faut
 » plus de témoins. Mario , prenant toujours
 » Flaminia pour un homme , met l'épée à la
 » main. Arlequin est charmé de trouver sa fem-
 » me avec deux hommes ; l'Exempt & ses Ar-
 » chers arrêtent Mario , Flaminia & Coraline ,
 » & les emmènent.

« Le Docteur , n'ignorant pas le voyage que
 » Mario a fait à Rome , le soupçonne d'infidé-
 » lité. Il fait part de ses soupçons à sa fille Lu-
 » cinde , mais il ne peut lui persuader que Ma-
 » rio puisse être inconstant. Arlequin joyeux de
 » sçavoir sa femme en prison , raconte au Doc-
 » teur ses sujets de mécontentement ; tous deux
 » partent pour aller chez le Juge.

(*) » L'Exempt vient apprendre au Juge & à
 » Pantalon la prise qu'il a faite ; le Juge les fait
 » amener devant lui. Arrivent Coraline , Flami-
 » nia & Mario ; ce dernier s'excuse d'avoir été
 » surpris l'épée à la main, en disant qu'il vouloit
 » se venger de cet Etranger, qui, par la plus noire
 » calomnie , prétendoit l'empêcher d'épouser
 » Lucinde. Flaminia , aussitôt fait voir la pro-
 » messe de mariage que Mario a faite à sa sœur.
 » Le Juge diffère le jugement de cette affaire ,
 » qui lui paroît délicate , & fait enfermer dans
 » deux chambres séparées Mario & Flaminia.
 » Pantalon prie le Juge d'avoir quelques égards
 » pour son fils , & s'en va. Le Juge interroge
 » Coraline ; sa beauté le frappe , il se sent le

(*) Chambre du Juge.

„ cœur tout émû , & ne peut s'empêcher de lui
 „ découvrir son amour. Pour l'engager à y ré-
 „ pondre , il lui fait connoître qu'il ne tient qu'à
 „ lui de la perdre. Coraline indignée contre le
 „ Juge , & plus vertueuse que timide , lui re-
 „ proche son peu d'intégrité. Le Juge , pour se
 „ venger de ses mépris , promet à Arlequin de
 „ lui rendre justice ; que les loix , les témoins ,
 „ tout est d'accord pour la convaincre de son
 „ crime. Il fait venir ensuite Mario , Flaminia
 „ & Scapin , devant lesquels il déclare Coraline
 „ coupable d'infidélité envers son mari. Tout le
 „ monde la quitte , en lui reprochant sa con-
 „ duite. Coraline , innocente , accablée de honte
 „ & de confusion , se plonge dans un si
 „ grand désespoir , qu'elle en perd l'esprit , &
 „ par une danse extravagante , finit l'acte,

A C T E IV.

(*) „ Le Docteur & Lucinde découvrent au
 „ Juge l'engagement que Mario à contracté. On
 „ le fait venir, Flaminia arrive en même temps ,
 „ & montre la promesse de mariage qui lui a
 „ été faite. Mario ne peut nier la preuve par
 „ écrit , prie Flaminia de lui pardonner , &
 „ consent à l'épouser, Pantalon y donne son
 „ consentement. (**) Arlequin rapporte toutes
 „ les folies de sa femme. Flaminia plaint son
 „ infortune. Le Juge émû de compassion , se
 „ repent de son injustice. Il découvre à Arle-
 „ quin l'innocence de sa femme. Arlequin veut

(*) Cabinet du Juge.

(**) Chambre du Juge.

» étrangler Scapin , premier auteur du mal-
 » heur de Coraline. Le Juge l'arrête , lui dit
 » qu'il ne doit songer qu'à donner du secours à
 » cette infortunée. Tous les Acteurs partent
 » pour suivre cet avis. Coraline donne beau-
 » coup de marques de folie. Arlequin & Scapin
 » la secondent , & par des Vaudevilles , Cora-
 » line finit le quatrième acte.

A C T E V.

(*) » Pantalou & le Juge touchés de l'état
 » de Coraline , conseillent à Arlequin de la
 » conduire dans le jardin délicieux , que peut-
 » être un lieu si agréable pourra la tranquilli-
 » ser. Le malheur de Coraline fait compassion
 » à Mario & à Flaminia , qui engagent tous
 » ceux qui sont présens , à aller dans le cabinet
 » de Flore , pour la prier de rendre la santé à
 » Coraline. Tous vont implorer cette Déesse.
 » Coraline au milieu de Scapin & d'Arlequin ,
 » fait plus de folies que jamais ; elle se fatigue
 » au point d'en tomber évanouie , sur un lit de
 » gazon. Pantalou , le Juge , Flaminia , Mario ,
 » Lucinde & le Docteur , reviennent de prier
 » Flore.

» On entend une simphonie , on voit paroître
 » le globe de la Lune qui s'ouvre , & du-
 » quel on voit sortir Astolphe , (**) monté sur
 » un hypogriphe. Astolphe donne à Flaminia
 » une phiole , dans laquelle est le bon sens de
 » Coraline , & chante ce qui suit.

(*) Jardin délicieux.

(**) Astolphe est cet ami généreux de Roland , dont il est parlé dans l'*Arioste* , qui fut chercher dans la lune le bon sens de ce héros.

Astolphe paroît à vos yeux ,
 Il vient de parcourir le globe lumineux ,
 Cette terre inconnue , en richesses féconde ;
 Qui renferme un trésor aux mortels précieux ;
 C'est le bon sens que l'on perd en ces lieux.
 Dans cet Empire , tout abonde ,
 Tout y trouve un accès ,
 Hors la folie & ses excès ,
 Qui sont restés dans ce bas monde.
 Avec le bon sens de Roland ,
 Je rapporte celui de cet objet charmant ;
 Sa trop fidèle ardeur causa sa frénésie.
 Vit-on femme jamais aimer à la folie !
 Chantons ce prodige nouveau ,
 Célébrez un amour & si rare & si tendre :
 Non , ce phœnix nouveau ,
 Ne renaîtra pas de sa cendre.

» Flaminia applique le remède à Coraline ,
 » qui recouvre sa raison. Tout le monde en
 » marque sa joie , & la Comédie finit par un
 » divertissement ». *Sujet imprimé.*

FOLIES (les) DU DOCTEUR , Canevas Italien
 en cinq actes , représenté pour la première fois
 le Jeudi 18 Août 1746. *Sans Extrait.*

FOLLE (la) ENCHERE , Comédie en un
 acte & en prose , de M. *Dancourt* , représentée
 à la suite de la Tragédie d'*Andronic* , le Mardi
 30 Mai 1690. imp. dans les Œuvres de cet Au-
 teur. *Hist. du Théâtre Franç. année 1690.*

FOLLE (la) GAGEURE , ou les DIVERTISSE-
 MENS DE LA COMTESSE DE PEMBROC , Co-
 médie en cinq actes & en vers , de M. l'Abbé
 de *Boisrobert* , représentée en 1651. au Théâtre
 de l'Hôtel de Bourgogne , Paris , Courbé , in-4^o
 & in-12 , 1653. *Hist. du Th. Fr. année 1651.*

FOLLE (la) QUERELLE , ou la CRITIQUE
 D'ANDROMAQUE , Comédie en trois actes &
 en prose , de M. *Subligny* , représentée sur le

Théâtre du Palais Royal , le Vendredi 18 Mai 1668. Paris , Jolly , 1668. in-12. *Hist. du Th. Fr. année 1668.*

FOLLE (la) RAISONNABLE , Comédie Française en vers & en un acte , suivie d'un divertissement , au Théâtre Italien , par M. *Dominique* , représentée pour la première fois le Lundi 19 Janvier 1725. non imprimée.

Madame Argante , tentée par les richesses de M. de Bassemine , lui accorde Silvia sa fille , qu'elle avoit promise à Léandre. Silvia , pour se soustraire à la loi que sa mere lui impose , feint d'entrer dans un accès de folie. Elle dit qu'Apollon l'attend à souper au Parnasse ; ensuite elle s'habille en homme , & en Chevalier Gascon elle vient faire un appel à M. de Bassemine. De ce travestissement elle passe à celui de Pélerine , & vient faire ses adieux. M. de Bassemine la croyant absolument folle , retire sa parole & s'en va. Léandre se présente , & demande Silvia en mariage , on la lui accorde & la pièce finit par un divertissement de Pèlerins & de Pélerines. Voici un couplet du vaudeville.

Certain vieux pèlerin Gascon ,
Pour voyager prit le bourdon ,
Il comptoit fort sur son courage ,
Le chemin lui parut si long ,
Qu'il n'acheva pas le voyage .

Cette pièce est une mauvaise copie des *Folies amoureuses*. *Extrait Manuscrit.*

FOLLE (la) SUPPOSÉE , (*La finta pazza* ,) Canevas Italien en trois actes , représenté pour la première fois le Lundi 1 Juin 1716. (C'est

C c iv

la première pièce que les nouveaux Comédiens Italiens ont représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne.

« Le Theatre de l'Hôtel de Bourgogne étant
 » prêt , les Comédiens Italiens en prirent pos-
 » session le (Lundi) premier Juin (1716.) &
 » représentèrent *La Folle Supposée*. Cette pièce
 » ressemble en partie aux *Folies amoureuses*
 » de Regnard, & à l'*Amour Médecin* de Mo-
 » liere. Il y eut grand monde à cette première
 » représentation ; mais il me parut que les trois
 » quarts y étoient venus autant pour voir la
 » salle que le spectacle , & ils eurent plus lieu
 » d'être contents que ceux qui n'y étoient venus
 » que pour voir la pièce ; la Troupe Italienne
 » n'ayant rien épargné pour rendre cette salle
 » magnifique , sans pourtant rien changer à sa
 » première construction. Cette représentation
 » fut honorée de la présence de S. A. R. Mon-
 » seigneur le Duc d'Orléans , Régent , &c ».
*Seconde Lettre historique sur la nouvelle Comé-
 die Italienne, par M. de Charni, p. 16 & 17.*
 Paris , Prault pere.

FOLS (les) VOLONTAIRES , Opéra Co-
 mique en deux actes , avec un divertissement ,
 par M. Panard , non imp. représenté le Mer-
 credi 3 Février 1740. précédé du *Fleuve Sca-
 mandre* , pièce en un acte , & suivi du *Rendez-
 vous champêtre* , Ballet Pantomime.

Géronte , Tuteur d'Angélique , dont il veut
 faire son épouse , refuse de l'accorder à Valere.
 Par bonheur Frontin , valet de ce dernier , a
 gagné tous les parens de Géronte , & par ses
 conseils , ils doivent feindre chacun un genre de

folie différent. D'un autre côté ce valet s'est introduit chez Gêronte à titre de Sçavant , & a gagné sa confiance : il lui dit qu'il a une racine dont la vertu peut faire extravaguer tous ceux qui la sentiront. Il ajoute qu'il faut inviter tous ses parens à diner chez lui , & qu'alors que la racine aura fait son effet , on fera entrer un Commissaire , pour les faire interdire. C'est là , ajoute Frontin , le seul moyen d'empêcher qu'ils ne vous fassent interdire vous même, comme ils se le sont proposés. Gêronte y consent avec joie , & c'est ainsi qu'est terminé le premier acte.

Au second les prétendus fols viennent exécuter différens genres de folie : Frontin amène un prétendu Commissaire , qui au lieu d'écrire un procès verbal , dresse un Contrat de mariage entre Valere & Angélique. Gêronte le signe , sans y faire attention : Alors les parens cessent leur feinte , & avouent le stratagême dont ils ont usé : Gêronte fort très piqué , mais son désespoir n'empêche pas le divertissement. *Extrait Manuscrit.*

FONDS (les) PERDUS. Voyez *Notaire (le) obligéant.*

FONPRÉ , (Hugues-François Banié , Sieur de) Comédien François , débuta à Versailles le Mercredi 17 Mars 1688. par le rôle de *Stilimon* , & pour la seconde fois à Paris le 15 Septembre 1701. où il joua dans *Andronic* , & dans *le Florentin* , reçu dans la Troupe ; mourut le Mercredi 21 Septembre 1707. à une heure & demie du matin. *Hist. du Th. Franç. année 1708.*

FONPRÉ , (Elifabeth Clavel , femme de Hugues-François Banié , Sieur de) Comédienne Française , débuta le 15 Mars 1695. par *Junie* dans *Britannicus* , reçue par ordre du 28 Novembre suivant : morte le Dimanche 3 Décembre 1719. à quatre heures du matin , âgée de 45 ans. *Hist. du Th. Fr. année 1708.*

FONT , (Joseph de la) né à Paris en 1686. mort à Passy le Mardi 20 Mars 1725. âgé de 39 ans , a composé pour la scène Française :

DANAË , ou JUPITER CRISPIN , Comédie en vers libres en un acte , avec un Prologue , 1707.

LE NAUFRAGE , ou la POMPE FUNÉBRE DE CRISPIN , Comédie en vers en un acte , avec un divertissement , 1710.

L'AMOUR VENGE , Comédie en un acte & en vers 1712.

LES TROIS FRERES RIVAUX , Comédie en vers en un acte , 1713.

L'Auteur des Recherches sur les Théâtres , lui attribue :

LE PROLOGUE DE LA COMÉDIE DES CAPTIFS , de M. Roy , 1714.

Au Théâtre de l'Académie Royale de Musique.

LES FÊTES DE THALIE , Ballet en trois actes avec un Prologue , Musique de M. Mouret , 1714.

LA CRITIQUE DES FÊTES DE THALIE , Ballet en un acte , Musique du même , 1714.

HYPERMNESTRE , Tragédie , avec un Prologue , Musique de M. Gervais , 1716.

LES AMOURS DE PROTHÉE, Ballet en trois actes, avec un Prologue, Musique de M. Gervais, 1720.

LA PROVENÇALE, Ballet en un acte, Musique de M. Mouret, 1722.

ORION, Tragédie en cinq actes, achevée par M. l'Abbé Pellegrin, Musique de M. La Coste.

A l'Opéra Comique.

LA DÉCADENCE DE L'OPÉRA COMIQUE, Prologue, 1721.

LE JUGEMENT D'APOLLON ET DE PAN, PAR MIDAS, un acte 1721.

LA RÉFORME DU RÉGIMENT DE LA CALETTE, un acte 1721.

Avec M. Le Sage.

LA QUERELLE DES THÉÂTRES, Prologue 1718.

Avec Messieurs Le Sage & d'Orneval.

LE MONDE RENVERSÉ, un acte, 1718.

FONTAINE, (Jean de la) né à Château-Thierry en Champagne, le 8 Juillet 1621. reçu à l'Académie François, le 2 Mai 1684. mort à Paris le 31 Mars 1695. âgé de 73 ans, a composé pour le Théâtre François :

L'EUNUQUE, Comédie en cinq actes & en vers, 1654.

RAGOTIN, ou le ROMAN COMIQUE, Comédie en cinq actes & en vers, 1684.

LE FLORENTIN, Comédie en un acte & en vers, 1685.

Ce vj

LA COUPE ENCHANTÉE , Comédie en un acte & en prose , 1688.

LE VEAU PERDU , Comédie en prose en un acte , 1689. non imp.

JE VOUS PRENS SANS VERT , Comédie en un acte en vers , 1693.

M. de Champmeslé passe dans le monde pour avoir part aux quatre dernières. *Hist. du Th. Fr. année 1654.*

Au Théâtre de l'Académie Royale de Musique.

ASTRÉE , Tragédie en trois actes , avec un Prologue , Musique de M. Collasse , 1691.

FONTAINE , (Etienne Rufin , dit la) Comédien François de l'Hôtel de Bourgogne , sous les regnes de Henri IV. & Louis XIII. *Hist. du Th. Fr. année 1600.*

FONTAINE , (Mlle La) Danseuse de l'Académie Royale de Musique en 1681.

FONTAINE (la) DE JOUVENCE , Opéra Comique en trois actes , par Messieurs Carolet & Dupuy , non imp. représenté le Vendredi 25 Juillet 1721. par la Troupe de Lalauze & Associés , précédé d'un Prologue de la composition du premier de ces Auteurs , & suivi de la *Guittare enchantée* , pièce en un acte du même. *La Fontaine de Jouvence* étoit composée de scènes épisodiques , elle n'eut pas de succès.

FONTAINE (la) DE SAPIENCE , Opéra Comique en un acte , de Messieurs Laffichard & Valois , non imp. représenté le Mardi 13 Août 1743. précédé de la *Reine du Barostan* , & des *Jeunes Mariés*.

Esculape permet à la Naiade de la Fontaine de Sapience d'en communiquer les eaux aux mortels, & de leur en faire connoître la propriété. On devine aisément par cette exposition, que la pièce n'est qu'un tissu de scènes détachées, où plusieurs personnes se présentent pour boire de l'eau. Les plus plaisantes sont, celles de l'Yvrogne, qui préfère le vin à toute l'eau de la Fontaine de Sapience. Ce rôle étoit rempli par le Sieur Harnoché, qui par son jeu aida beaucoup au succès. Celle du Porteur d'eau qui demande le privilège exclusif des Eaux. Cette scène fut ajoutée le Mercredi 28 Août de la même année. L'Escluse joua ce nouveau rôle.

L'idée de la dernière scène est tirée du conte de la Clochette, à la place de laquelle les Auteurs ont substitué un petit chien, qui porte un grelot au col. Elle se passoit entre un Marquis, représenté par le Sieur *Deschamps*, & Mlle *Beaumenard*, jouant le rôle d'une jeune fille. Le mariage de ces deux personnes termine la pièce, avec le divertissement des différens particuliers attirés par la réputation des Eaux de Sapience. Le refrain du Vaudeville est :

C'est empêcher la rivière de couler.

Extrait Manuscrit.

FONTANGES (les) MALTRAITÉES, ou
LES VAPEURS, Comédie en un acte & en
prose, de M. *Baron*, non imp. représentée le
Mercredi 11 Mai 1689. précédée d'*Ariadne*.
Hist. du Th. Fr. année 1689.

FONTENAY, (François-Charles Bazouin de) Comédien François, débuta le Lundi 30 Mai 1712. par le rôle de *Polyeucte*, reçut le Mercredi 7 Juillet suivant, pour les rôles de grands Confidens tragiques, & quelques rôles comiques. Retiré du Théâtre au mois de Mai 1728. mort le Mercredi 29 Août 1733. à onze heures du soir. *Hist. du Th. Fr. année 1733.*

FONTENELLE, (Bernard le Bouvier de) Neveu de Messieurs Corneille, aujourd'hui vivant, Doyen de l'Académie Française, où il a été reçu en 1691. & de celles des Sciences & des Belles Lettres & Inscriptions, a composé pour la scène Lyrique :

En société avec M. Corneille de Lisle.

BELLEROPHON, Tragédie en cinq actes avec un Prologue, Musique de M. Lully, 1679.

A lui seul.

THÉTIS ET PELÉE, Tragédie en cinq actes, avec un Prologue, Musique de M. Collasse, 1689.

ÉNÉE ET LAVINIE, Tragédie en cinq actes avec un Prologue, Musique de M. Collasse, 1691.

ENDYMION, Pastorale héroïque en cinq actes, sans Prologue, Musique de M. Colin de Blamont, 1731.

FORCE (la) DE L'AMITIÉ, (*La forza de l'Amicitia*) Canevas Italien de M. Riccoboni le pere, représenté le Samedi 6 Février 1717.

A C T E U R S.

LÉLIO.

SCAPIN, }
ARLEQUIN, } *valets de Lelio.*PANTALON, *Vénitien, établi à Milan.*FLAMINIA, *fille de Pantalon, promise à Mario.*LE DOCTEUR, *Podestat de Milan.*SILVIA, *sa fille, promise au Comte Octavio.*MARIO, *fils du Docteur, amant de Flaminia.*VIOLETTE, *servante de Silvia.*

La scène est à Milan, dans une salle commune de la maison du Docteur, devant la maison de Pantalon.

« Lelio étant à Venise sa patrie, y vit Flaminia, fille de Pantalon, établi à Milan, mais que les affaires de sa famille obligeoient de rester quelque temps à Venise. Il en devint amoureux, & ayant trouvé le moyen de s'en faire aimer, ils se promirent un amour mutuel, & une fidélité à toute épreuve. Cependant une affaire fâcheuse obligea Lelio d'abandonner Venise, & d'aller à Milan chercher une retraite auprès de Mario, son ami intime, & dont le pere étoit alors Podestat de cette ville. Lorsqu'ils furent ensemble, Mario découvrit l'état de son cœur à Lelio, & lui fit connoître qu'il éprouvoit tous les maux que l'absence peut faire ressentir à un amant dont elle retarde le bonheur. Il lui,

» apprit qu'il étoit amoureux d'une personne
 » dont il étoit assuré d'obtenir la main , dès
 » qu'elle seroit de retour , parce que le Doc-
 » teur son pere avoit arrêté son mariage avec
 » celui de sa Maîtresse. Cette Maîtresse étoit
 » Flaminia , mais comme Pantalon avoit pris
 » un autre nom à Venise , Lelio ne put s'ap-
 » percevoir qu'il étoit rival de son ami. Ainsi
 » Mario l'ayant mené chez sa Maîtresse , lors-
 » qu'elle fut de retour , il vit avec la plus cruelle
 » surprise , que cette Maîtresse si tendrement &
 » si ardemment aimée par son ami , & avec
 » laquelle son hymen étoit conclu , étoit cette
 » même Flaminia , qu'il aimoit & dont il étoit
 » aimé. Tandis que Lelio se trouve dans cette
 » déplorable situation , Silvia , fille du Docteur ,
 » & sœur de Mario , devient amoureuse de
 » l'ami de son frere , quoiqu'on attende inces-
 » samment le Comte Octavio , Cavalier de
 » grande considération , qui arrive pour l'épou-
 » ser. Cependant Lelio sentant qu'il ne peut
 » éteindre sa passion pour Flaminia , & qu'il ne
 » peut éviter les persecutions continuelles
 » qu'elle lui fait pour l'obliger à lui tenir parole ,
 » & à la délivrer de l'Hymen de Mario , il se
 » résout à mourir plutôt que de trahir son ami ,
 » & de lui enlever sa Maîtresse , & se détermine
 » à partir de Milan en secret.

» L'action de la Comédie commence dans le
 » temps qu'il donne les ordres nécessaires pour
 » son départ à un valet affectionné , auquel il
 » en découvre le motif. Il survient des obsta-
 » cles qui l'empêchent d'exécuter son dessein.
 » Flaminia continue à presser Lelio , elle s'enr-

» porte contre lui, & lui témoigne beaucoup de
» jalousie : ces sentimens sont excités par un
» portrait que Silvia a fait mettre dans la poche
» de Lelio, par Arlequin. Ce même portrait &
» une lettre de Lelio qui est perdue par Arle-
» quin, causent une équivoque qui persuade
» Mario que la mélancolie de son ami ne vient
» que de l'amour qu'il sent pour sa sœur Sil-
» via, & des efforts que l'amitié lui fait faire,
» pour ne point apporter d'obstacle à l'hymen
» avantageux de Silvia avec le Comte Octavio.
» Dans cette pensée, Mario engage Flaminia &
» Pantalon à se joindre avec lui, pour obliger
» le Docteur son pere à lui accorder une grace
» qu'il veut lui demander, pour son ami Lelio,
» & en effet le Docteur s'y engage à leur priere
» commune, & alors Mario déclare à son
» ami qu'il n'ignore plus que l'amour est la
» cause de son chagrin, qu'il fait de vains ef-
» forts pour le cacher, & qu'il veut lui montrer
» à quoi l'amitié le peut engager en sa faveur.
» Lelio à qui Mario ne permet pas de l'inter-
» rompre, se trouble & semble balancer entre
» la crainte & l'espérance, mais Mario conti-
» nuant, lui dit, qu'il sçait qu'il aime sa sœur
» Silvia, & que malgré son hymen arrêté avec
» le Comte Octavio, il veut qu'il l'épouse sur
» l'heure, que c'est la grace qui lui a été pro-
» mise par son pere. Lelio se défend d'aimer
» Silvia, mais Mario qui prend ce discours pour
» un effet de son amitié, l'interrompt, & le
» presse de donner sur le champ la main à Sil-
» via. Lelio abbatu par ce dernier coup, au-
» quel il ne peut résister, tombe évanoui, &

» pendant qu'on est empressé à le secourir ;
 » Scapin, encouragé par l'amitié que Mario a
 » rémoignée à son Maître, découvre l'amour de
 » Lélío pour Flaminia , & les efforts qu'il s'est
 » fait pour sacrifier cet amour à l'amitié. Mario
 » force Lélío , qui revient de son évanouisse-
 » ment , à lui avouer sa passion , & à recevoir la
 » main de Flaminia qu'il lui cède. Lélío refuse
 » ces offres , & Mario continue à le presser.
 » Flaminia prenant la parole pour découvrir à
 » Mario que Lélío est le maître de son cœur , &
 » qu'elle ne pourra jamais aimer que lui ; Lélío
 » est obligé de céder à son ami & à sa Maîtresse,
 « & la Comédie finit heureusement par le ma-
 » riage de Flaminia & de Lélío ». *Extrait im-
 primé.*

FORCE (la) DE L'AMOUR , Comédie Fran-
 çoise en prose & en un acte , suivie d'un diver-
 tissement , par Messieurs *Le Sage*, *Fuselier* &
d'Orneval , représentée pour la première fois
 sur le Théâtre des Comédiens Italiens, au Faux-
 bourg S. Laurent, le Samedi 8 Août 1722. imp.
 tome V. du Théâtre de la Foire. Cette pièce
 étoit précédée d'un Prologue intitulé *Le Dieu
 du hazard* , & suivie de la *Foire des Fées* , pièce
 en un acte , le tout des mêmes Auteurs.

FORCE (la) DE L'ÉDUCATION , ou ARLE-
 QUIN TUTEUR IGNORANT ET MAÎTRE D'AR-
 MES , Canevas Italien en trois actes , intitulé en
 cette langue : *La forza del educatione* , repré-
 senté pour la première fois le Samedi 26 Dé-
 cembre 1716. *Sans Extrait.*

Cette pièce est tirée d'une autre en langue
 Espagnole. Le fond du sujet est que Mario a

été élevé sous les habillemens & avec l'éducation d'une fille , & Flaminia comme un garçon. On fait reprendre à ces jeunes gens les habits convenables à leur sexe , &c. Les scènes de cette Comédie répondent bien au titre qu'elle porte. *Note manuscrite.*

FORCE (la) DU DESTIN , (*la forza del fato.*) Canevas Italien en trois actes , tiré d'une Comédie aussi en langue Italienne de *Cicognini* , représenté pour la première fois le Samedi 5 Août 1719.

A C T E U R S .

ALPHONSE , *Roi de Castille.*

D. CARLOS , *frere du feu Roi de Castille ,
& Tuteur d'Alfonse son neveu.*

FERDINAND , *Prince de Castille.*

DÉJANIRE , *Duchesse , élevée à la Cour du
Roi de Castille , amante d'Alfonse.*

ROSAURA , *fille d'un Seigneur Castillan.*

SCAPIN , *un des Officiers du Roi.*

VIOLETTE , *aimée de Scapin.*

ARLEQUIN , *valet de Ferdinand.*

La scène est dans le Palais du Roi.

« Un Roi de Castille avoit laissé en mourant
 » deux fils , Alfonse & Pedro , sous la conduite
 » de D. Carlos , frere de ce Roi , lequel avant
 » sa mort , avoit pris la précaution de faire pro-
 » mettre à Alfonse , son fils aîné , & par écrit ,
 » qu'il épouserait Rosaure , fille d'un Seigneur
 » Castillan , à qui ce Roi étoit redevable de sa
 » Couronne , par sa bravoure & beaucoup

» d'autres services importans. Ce Roi avoit
 » ordonné en même temps que si Alphonse
 » n'épousoit pas Rosaure , il seroit privé de
 » son Royaume , qui appartiendroit à D. Pe-
 » dro son second fils. Après la mort du Roi ,
 » D Carlos fit voir à Alphonse la promesse qu'il
 » avoit faite à son pere d'épouser Rosaure , &
 » lui représente l'obligation où il est de tenir
 » sa promesse. Alphonse fait paroître un grand
 » embarras à ce discours , parce qu'il aime pas-
 » sionnément la Duchesse Déjanire , qui a été
 » presque toute sa vie à la Cour du feu Roi ,
 » où elle a été élevée avec Alphonse. Enfin
 » D. Carlos fait toutes les remontrances qu'il
 » doit faire à Alphonse pour l'obliger d'épouser
 » Rosaure , & en même temps à conserver sa
 » Couronne. Après bien de l'agitation de la
 » part d'Alphonse sur la préférence qu'il doit
 » donner à son amour ou à la possession de
 » son Royaume , il se détermine enfin à épou-
 » ser Rosaure. La Duchesse Déjanire est au
 » désespoir de l'inconstance de son Amant ,
 » mais D. Carlos lui propose d'épouser Ferdi-
 » nand , qu'elle accepte plutôt par dépit que
 » par amour ; dans l'intervalle des préparatifs
 » des noces , Alphonse ne sçautoit se résoudre
 » d'oublier sa chere Déjanire , & ne perd au-
 » cune occasion de la voir & de l'entretenir ;
 » celle-ci lui reproche avec de fort beaux sen-
 » timens le sacrifice qu'il lui a fait de son amour ,
 » à l'avidité de regner. Rosaure qui va devenir
 » Reine par le mariage d'Alphonse , ne laisse
 » pas d'entrevoir la forte passion de son futur
 » époux pour Déjanire , & en devient jalouse ,

sur ce que Déjanire ayant quitté avec précipi-
tation Alphonse, dans une conversation,
a laissé tomber un de ses gands. Rosaure qui
entre en même temps, trouve Alphonse avec
ce gand, qu'il a ramassé, & qu'il baise par un
excès de tendresse: Rosaure lui en fait des
reproches, mais Alphonse fait paroître un si
grand embarras, que Rosaure ne doute nul-
lement que Déjanire ne soit toujours aimée.
D'un autre côté Ferdinand n'est pas moins
jaloux, sur ce qu'on lui a dit que le Roi aime
toujours Déjanire, quoiqu'elle ait promis à
Ferdinand de l'épouser. Cependant Alphonse
ne cesse de poursuivre Déjanire, & exige
d'elle un rendez vous dans le jardin du Palais,
pendant la nuit; le Roi lui promet même,
pour la rassurer, qu'il en fera fermer les por-
tes, afin que Ferdinand n'en puisse pas sortir.
Déjanire se rend dans le jardin, plutôt pour
reprocher à Alphonse sa perfidie, que pour
répondre à sa passion. Le Roi est au désespoir
de voir la constance & la fermeté de Déjanire,
la menace de toute sorte de violence: Déja-
nire feignant d'aller dire un mot à sa suivante,
revient & apporte une épée, & jure à Alphon-
se qu'elle va se donner la mort s'il ne se retire,
Alphonse désespéré d'une semblable résolu-
tion, prend le parti de se retirer, cependant
il ne perd pas l'espérance de la fléchir & de
contenter sa passion; il lui fait dire une se-
conde fois de se rendre au Jardin du Palais,
qu'il a des choses de la dernière conséquence
à lui communiquer, & que c'est la dernière
grace qu'il lui demandera, Déjanire fait dire

» au Roi qu'elle se rendra au rendez-vous qu'il
 » souhaite, & va en même temps faire confi-
 » dence à la future Reine de tout ce qui se
 » passe, & lui dit qu'il ne tiendra qu'à elle de se
 » trouver à ce rendez vous. Arlequin, d'un
 » autre côté, ayant sçu que le Roi devoit venir
 » trouver Déjanire dans le Jardin, court en
 » avertir Ferdinand son Maître, qui est enfer-
 » mé dans le Château; il va sous les fenêtres
 » de l'appartement où il est, & l'instruit de ce
 » qui se passe. Ferdinand transporté de colere,
 » trouve le moyen de descendre par la fenêtre,
 » & vient au Jardin, où il arrive dans le même
 » temps que la Reine & Déjanire s'y étoient
 » rendues. Déjanire qui entend marcher dans
 » l'obscurité, demande si ce n'est pas le Roi.
 » Ferdinand ne doute plus de l'infidélité de
 » Déjanire. Celle ci fait un fort bon accueil à
 » Ferdinand, qu'elle prend pour le Roi, & lui
 » offre de s'en aller dans son appartement. Fer-
 » dinand ne demande pas mieux pour convain-
 » cre sa femme d'infidélité, mais la Reine qui
 » croit que c'est au Roi à qui elle parle, prend
 » la place de Déjanire, & s'en va avec Ferdi-
 » nand. Un moment après le Roi arrive, qui
 » trouve Déjanire dans le Jardin. Celle ci l'em-
 » mène dans son appartement, cependant Fer-
 » dinand qui croit être avec Déjanire, lui fait
 » de vifs reproches sur sa perfidie, mais il est
 » bien étonné quand on apporte de la lumiere
 » de voir que c'est la Reine. On accourt au
 » bruit, & sur-tout D. Carlos qui voit Ferdi-
 » nand l'épée à la main, menaçant la Reine.
 » Le Roi & Déjanire accourent pareillement

» au bruit , & ne sont pas moins surpris. Enfin
 » D. Carlos prononce que le destin s'oppose
 » apparemment au mariage de Ferdinand avec
 » Déjanire , & à celui du Roi avec Rosaure ,
 » qu'il trouve à propos , pour contenter tout
 » le monde , que le Roi épouse Déjanire , puis-
 » qu'il l'a aimée toute sa vie , & que quoiqu'on
 » fasse , on ne sçauroit les séparer. Ferdinand
 » qui avoit aimé autrefois Rosaure , l'épouse ;
 » le Roi lui promet de le combler de bienfaits
 » & d'honneur , ainsi Rosaure sur le point de
 » devenir Reine , devient la sujette de Déja-
 » nire.

» Les Comédiens Italiens ont apparemment
 » supprimé les circonstances qui ont du rap-
 » port au titre de la pièce qui est *La forza del*
 » *fato ô i matrimoni del morti*. Car on dit que
 » dans la pièce originale , le Roi , Ferdinand ,
 » Déjanire & Rosaure , se tuent sur le Théâtre ,
 » &c ». *Extrait Manuscrit communiqué &*
copié mot à mot.

FORCE (la) DU NATUREL , Canevas Italien
 en trois actes , par M. *Freret* , représenté
 pour la première fois le Lundi 11 Octobre
 1717. *Sans Extrait.*

Cette pièce est tirée d'une Comédie Espa-
 gnole d'Augustin Moreto.

FORCE (la) DU NATUREL , Comédie en
 cinq actes & en vers , de M. *Destouches* , Paris ,
 Prault pere , & représentée le Mercredi 11 Fé-
 vrier 1750. suivie de la *Sérénade*. *Hist. du*
Th. Fr. année 1750.

FORCE (la) DU SANG , Tragi-Comédie d'A-
 lexandre *Hardy* , représentée au Théâtre de

l'Hôtel de Bourgogne en 1612. imp. tome IV. des Œuvres de Hardy, Paris, Quesnel, 1625. *Hist. du Th. Fr. année 1612.*

FORCE (la) DU SANG ET DE L'AMITIÉ, Canevas Italien en trois actes, représenté pour la première fois le Samedi 18 Juin 1740. *Sans Extrait.*

Mario, jeune débauché a épousé secrètement Flaminia. Pantalon, pere de Mario, ignore ce mariage, & mécontent de la conduite de son fils, il l'a abandonné à sa mauvaise conduite. Scapin, valet de Lélio, pour réunir le pere & le fils, trouve le moyen de faire connoître Flaminia à Pantalon; ce dernier en devient amoureux. Elle se dit veuve d'un Capitaine de Vaisseau, qui lui a laissé un fils âgé de sept à huit ans. Cet amour produit la réconciliation du pere & du fils, & l'approbation du mariage de Mario avec Flaminia. *Note communiquée.*

FORESTIER, Bassetaille, Acteur de l'Académie Royale de Musique, du temps de M. Lully, jusques vers l'an 1682. ou 1683.

FOREST, (la) Bassetaille, Acteur de l'Académie Royale de Musique, vers l'an 1680. M. Lully voulant se donner la peine de le former, composa pour lui le role de *Ziliant* dans la Tragédie de *Roland*, en 1685. & celui de *Polyphême* dans la Pastorale d'*Acis & Galathée*. Malgré les soins de M. Lully, & les leçons qu'il lui donnoit, La Forest demeura, (dit-on) toujours rustre & mal façonné, & après cinq ou six ans de patience, on fut obligé de le congédier.

FOREST (la) DE DODONE, Pièce en un acte,

ca

en prose , mêlée de quelques vaudevilles , avec un divertissement , par Messieurs *Le Sage* & *d'Orneval* , Musique de M. *Aubert* , représentée par la Troupe de Francisque , au mois de Février 1721. Simon Molin , frere de Francisque y joua le role d'Arlequin.

L'idée de cette pièce est très-jolie , & traitée avec assez de finesse. Quoique l'intrigue ne soit pretque rien , elle suffit pour conduire au dénouement. Elle est imprimée tome IV. du Théâtre de la Foire , Paris , Ganeau , 1724.

FORGES , (J. de la) Auteur Dramatique François , a composé :

LA JOUEUSE DUPÉE , Comédie en cinq actes & en vers , 1664. *Histoire du Théâtre Franç. année 1664.*

FORGES , (N. des) Auteur Dramatique François , aujourd'hui vivant , a composé :

LE RIVAL SÉCRETAIRE , Comédie en un acte & en vers , 1737. *Hist. du Th. Fr. année 1737.*

FORGES , (Des) Comédien François , débuta le Mercredi 11 Octobre 1741. par le role du *Comte d'Essex* , dans la Tragédie de ce nom , & celui du *Marquis de Polinville* , dans la Comédie du *François à Londres* , il n'a point été reçu. Aujourd'hui vivant , Comédien dans une Troupe de Province. *Hist. du Th. Fr. année 1741.*

FORGES (les) DE VULCAIN , feu d'Artifice exécuté sur le Théâtre Italien , le Dimanche 25 Janvier 1750.

FOSSE , (Antoine de la) Sieur d'*Aubigny* , né à Paris vers l'an 1653. fut Secrétaire de M. le

Marquis de Créqui, & ensuite de M. le Duc d'Aumont, qui lui donna l'emploi de Secrétaire général du pays de Boulonnois, mort à Paris le 2 Novembre 1708. âgé de 55 ans, a composé pour la scène Française :

POLYXENE, Tragédie, 1696.

MANLIUS CAPITOLINUS, Tragédie, 1698.

THÉSÉE, Tragédie, 1700.

CORÉBUS ET CALLIRHOÉ, Tragédie, 1703.

Les Œuvres Dramatiques de M. De la Fosse sont imprimées en un volume in-12. Paris, par la Compagnie des Libraires. *Hist. du Th. Fr. année 1698.*

FOSSE, (la) Auteur vivant, a donné au Théâtre Italien :

L'ÉCOLE DE LA RAISON, Comédie en vers & en un acte, 1739.

FOSSÉ (le) DU SCRUPULE, Opéra Comique en un acte, avec un Prologue, un épilogue & un divertissement, par M. Panard, non imp. représenté le Samedi 26 Juillet 1738. suivi des *Rivaux de Village*, Ballet Pantomime.

P R O L O G U E.

Valere désespéré de ce que Géronte, Tuteur d'une belle qu'il aime, la lui refuse à cause qu'il est sans bien, implore le secours de l'Amour. Ce Dieu paroît, & conseille à Valere d'aller trouver la Fortune, à qui Minerve, par ordre des Dieux, doit ôter le bandeau, qui l'empêche de voir ceux à qui elle distribue ses faveurs. Le Besoin personnifié, & vêtu d'un habit déguenillé, vient offrir son secours à Valere & à

Frontin son valet. Il vante son pouvoir, & se dit hardiment l'ame de l'Univers.

AIR. (*Le Seigneur Turc a raison.*)

C'est par moi qu'un ouvrier
Dont l'adresse éclate,
Fit ce morceau singulier
D'où sort un son qui nous flatte,
Tout Paris en est charmé,
Dans l'affiche il est nommé
Le Fluteur automate.

Le Fossé du Scrupule.

La Cupidité attend sur les bords du Fossé du Scrupule pour les mortels, pour les exciter à le sauter. Valere & son valet conduits par le Besoin, se présentent les premiers. La Cupidité dit à Valere que pour arriver au Palais de la Fortune, il ne s'agit que de sauter le petit fossé qu'il voit. Elle ajoute, que pour être plus léger, il faut qu'il se défasse de ses vertus. Cette proposition allarme Valere, il écoute le Scrupule, qui lui représente qu'en suivant les conseils de la Cupidité, il immole son honneur, & se rend méprisable aux yeux de sa Maîtresse, Valere lui demande s'il n'y a point d'autre voie pour parvenir à la fortune: le Scrupule lui enseigne un chemin étroit, un peu difficile à la vérité; quel qu'il soit, Valere se détermine à n'en prendre point d'autre, & part avec Frontin, qui a bien de la peine à suivre ce parti. Arrivent Lucas & sa femme. Cette dernière plait au Seigneur de son village, elle voudroit écouter les remontrances de Scrupule, mais son mari excité par la Cupidité, l'oblige à faire le saut. Le Chevalier de Crédillac, Gascon, ne fait pas tant de façons.

Dd ij

LA CUPIDITÉ. AIR. (*Du nouveau monde.*)

Croyez-vous pouvoir le franchir ?

CRÉDILLAC.

Quand il s'agit de m'enrichir ,
Fossez pour moi sont bagatelles :
S'il le falloit , je parierois
De sauter le Pas de Calais ,
Ou le Déroit des Dardaneilles.

Le Scrupule ne daigne pas s'opposer à son passage. Un Huissier s'avance avec ses quatre fils , dont le premier est Greffier , le second Procureur , le suivant Avocat , & le dernier Notaire.

LA CUPIDITÉ. AIR. (*Des fraises.*)

Quel est l'homme que je vois.

L'HUISSIER.

Ce n'est point un maroufle.
Je tiens des Héros.

LA CUPIDITÉ.

En quoi ?

L'HUISSIER.

Ils font des Exploits , & moi ,
J'en soufle , j'en soufle , j'en soufle.

Comme l'Huissier a déjà sauté le fossé , il ne vient que prier la Cupidité de vouloir bien inspirer à ses fils une pareille hardiesse , & leur apprendre les secrets de s'enrichir promptement dans leur profession.

LA CUPIDITÉ au Notaire.

AIR. (*De tous les Capucins du monde.*)

Pour faire une prompte fortune ,
Rognez sur la bourse commune ;
Il faudra cacher pour celà ,
Les deux tiers de vos inventaires.

LE NOTAIRE.

O ciel ! que me dites vous-là ?

LA CUPIDITÉ.

Le protocole des Notaires.

La Cupidité après avoir donné ses instructions aux trois autres fils de l'Huissier , ajoute ,

AIR. (*Quand je tiens de ce jus d'Octobre.*)

Que chacun de vous s'enrichisse ,
Et consacrez-vous tous entiers
Au soin d'étouffer la justice ,
Sous un tas affreux de papiers.

L'Avocat , le Greffier & le Procureur franchissent le pas ; le Notaire change de sentiment , & se laisse arrêter par le Scrupule. L'Huissier & la Cupidité l'accablent de malédictions.

L'HUISSIER. AIR. (*Voyelles anciennes.*)

Je t'abandonne à ton malheur ,
Sans retour je te deshérite.

LA CUPIDITÉ *au Notaire.*

Est-ce ainsi que de son bon cœur ,
Un fils qu'il a formé profite ?
Jamais votre société ,
N'eut une peur si ridicule ,
Et vous êtes , en vérité ,
Le premier du corps qui recule.

Aux quatre fils de l'Huissier , succèdent quatre sœurs qui prient la Cupidité de les aider à faire fortune. Elle leur conseille de se mettre à l'Opéra , & sur tout de s'attacher à la danse. La peinture flateuse qu'elle leur fait les charme , mais le Scrupule les retient ; la Cupidité voyant que ses discours ne sont pas assez puissans pour déterminer ces filles , appelle Brillantine , qui

Dd iij

a déjà sauté le fossé , & qui veut bien le faire
une seconde fois , pour donner l'exemple :

FROSINE *Ie. sœur.*

Allons , m'y voilà résolue.

LE SCRUPULE.

Arrêtez.

FROSINE *sautant.*

Laissez-moi.

LE SCRUPULE *à Marton II. sœur. AIR. (Charivari.)*

Sur vous aurai-je , ma chere ,

Plus de credit ?

De mes soins voudrez-vous faire ,

Votre profit :

Me donnerez-vous votre cœur ?

MARTON.

Comme ma sœur.

AGATHE *IIIe. sœur sautant.*

Comme ma sœur.

FANCHON *IVe. sœur sautant.*

Comme ma sœur :

Dans la dernière scène , un Suisse qui vient
d'hériter d'une somme considérable , qu'il veut
employer à tenir cabaret , demande à la Cupi-
dité les moyens de s'enrichir. A chaque conseil
que celle ci lui donne , le Suisse répond tou-
jours *ya ! ya !* En un mot , dit la Cupidité ,

LA CUPIDITÉ. AIR. (*Vivons comme le voisin vit.*)

Il faudra faire ce qu'on fait ,

A Chaillot , à Vincennes ,

Boulogne , Passy , Saint Bonnet ,

Auteuil , Saint Cloud , Surennes.

Le Suisse semble hésiter jusqu'au moment que
la Cupidité lui fait voir dans l'éloignement une
troupe de Buveurs qui se réjouissent , Tenez ,
regardez , dit-elle.

LE SUISSE. AIR. (*Vaudeville du fleuve d'Oubli.*)

Charni , comme ils s'en donnent ,
Comme ils avalent dru ,

U , u , u , u ,

Mes craintes m'abandonnent ,

Me poilà résolu ,

U , u , u , u ,

Je m'en fais.

LE SCRUPULE *voulant l'arrêter.*

Daignez m'en croire ,
Demeurez un instant.

LE SUISSE *sautant le fossé.*

On m'attend ,
Je vais poire ,
Je vais poi.....re.

La Cupidité dit qu'il est temps de terminer
pour ce jour , & qu'elle va donner ordre à la
Fête qu'on prépare à la Fortune.

É P I L O G U E.

Minerve par ordre de Jupiter , ôte à la Fortune le bandeau qui lui couvroit les yeux. Elle lui demande la grace de s'unit avec elle pour répandre ses bienfaits avec discernement , & surtout à Valere , qui a refusé généreusement de sauter le Fossé du Scrupule. Minerve apostrophe aussi la Fortune sur les bévûes qu'elle a faites , & s'offre de l'en convaincre , & de lui faire voir que tous ses favoris sont des ingrats. La Fortune se retire pour aller se déguiser. Suit un divertissement & un vaudeville , dont voici deux couplets :

D d iv

Vous dont les souhaits
 Sont d'avoir accès,
 Chez nos Iris & nos Chimenes,
 Si vous paroissèz
 Graves & posés,
 Vous perdez vos peines,
 Chapeau sur le front,
 L'œil vif & prompt,
 Faites à l'épaule,
 Jouer son rôle,
 Une main ici, l'autre là,
 Votre affaire se fera.



Aux sociétés,
 Que vous fréquentez,
 Vous dont le projet est de plaire,
 Si votre jargon,
 N'est pas de leur ton,
 Vous n'y tiendrez guère.
 Parlez aux mamans,
 De leurs enfans,
 D'amour aux fillettes,
 D'or aux soubrettes,
 Et de Fleurus au grand papa,
 Votre affaire se fera.

Minerve & la Fortune déguisées écartent les
 Acteurs du divertissement, pour faire place aux
 Mignons de la Fortune que Chriséis amène.
 Chriséis rend compte de sa commission, &
 dit à la Fortune, que la plupart de ceux qu'elle
 a été inviter de sa part se sont moqués d'elle, &
 ont ajouté injurieusement qu'ils n'ont plus be-
 soin de son secours. Quelques uns même s'a-
 dressant à la Fortune, lui disent cavalièrement
 qu'ils ne lui ont aucune obligation, & qu'ils
 ne doivent les biens & les honneurs dont ils
 jouissent qu'à leur propre mérite, & à leur ca-
 pacité. La Fortune indignée se découvre, &
 plonge ces ingrats dans l'état de bassesse d'où

elle les a tiré. Valere reçoit un trésor pour récompense de sa probité, & Frontin vient lui annoncer que Géronte par un changement subit, consent à son mariage avec sa pupille: Valere sort avec son valet pour terminer cette affaire, & les Déeses en quittant la scène, promettent de ne se séparer jamais. *Extrait Manuscrit. Voyez Saut (le) du Fossé.*

FOU (le) RAISONNABLE, Comédie en un acte & en vers, de M. R. Poisson, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1664. imp. dans les Œuvres de M. R. Poisson. Cette pièce est aussi intitulée le *Fou de Qualité*, & c'est sous ce titre qu'on l'a joué au Théâtre. *Hist. du Th. Fr. année 1664.*

FOURBE, (le) Comédie en trois actes & en prose, de M. Le Noble, non imprimée, représentée le Samedi 14 Février 1693. suivie du *Médecin malgré lui. Hist. du Th. Fr. année 1693.*

FOURBE (le) PUNI. Voyez *Fausse (la) Suivante.*

FOURBE (le) SINCERE, Pièce en deux actes, précédée d'un Prologue intitulé: *Jupiter pris en flagrant délit*, par le Sieur Des Granges, représentée à la Foire S. Laurent 1718. au Jeu du Chevalier Pellegrin.

Pierrot Marchand d'Esclaves, en possède une dont le Docteur & Octave son fils sont amoureux. Octave engage Scaramouche à le servir en cette occasion: Scaramouche le lui promet, mais comme il se doit au service du Docteur, dont il est le valet, il avertit fidèlement ce dernier de tous les tours qu'on va lui jouer, & qu'il exécute effectivement. Tout ce jeu est

terminé par la reconnoissance de l'Esclave , qui se trouve être une fille de naissance. Le Docteur devient raisonnable , & la cède à son fils , qui l'épouse. *Extrait Manuscrit.*

FOURBERIES (les) D'ARLEQUIN , Pièce en un acte , par un Auteur *Anonyme* , non imprimée , représentée le Mardi 3 Février 1722. suivie d'*Ourson & Valentin* , par la Troupe de Francisque. Cette pièce n'étoit qu'un tissu de scènes de l'ancien Théâtre Italien , rassemblées à la hâte pour cette Troupe , à qui l'on avoit refusé le privilège de l'Opéra Comique.

FOURBERIES (les) DE SCAPIN , Comédie en trois actes & en prose , de M. *Moliere* , imp. dans ses Œuvres , représentée sur le Théâtre du Palais Royal , le Dimanche 24 Mai 1671. Cette pièce est restée au Théâtre. *Hist. du Th. Fr. année 1671.*

FOUX (les) DIVERTISSANS , Comédie en trois actes & en vers , avec trois divertissemens , de M. R. *Poisson* , représentée le Jeudi 14 Novembre 1680. in-12. Paris , 1681. & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1680.*

Foux , (les Illustres) Comédie en cinq actes & en vers , de M. *Beys* , représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1652. Paris , de Varennes , 1653. in-4°. *Hist. du Th. Fr. année 1652.*

FRAGMENS (les) DE MOLIERE , Comédie en deux actes & en prose , de M. *Champmeslé* , imp. dans ses Œuvres , représentée le Samedi 6 Mai 1684. précédée de *Bellérophon.* *Histoire du Théâtre François , année 1684.*

FRAGMENS (les) DE M. LULLY, Ballet, paroles de différens Auteurs, Musique de M. Lully, mis au Théâtre par Messieurs *Danchet & Campra*, & représenté par l'Académie Royale de Musique, le 10 Septembre 1702. in-4°. Paris, Ballard, & tome VII. du Recueil général des Opéra.

PROLOGUE, tiré des Fêtes de l'Amour & de Bacchus.

<i>Polymnie.</i>	Mlle Maupin.
<i>Euterpe.</i>	Mlle Desmatins.
<i>Melpomene.</i>	Mlle Dupeyré.

BALLET.

<i>Guerriers.</i>	Les Sieurs Dumoulin C. Du Mirail, Boutteville, Dangeville L.
<i>Bergères.</i>	Mlles Dangeville, Fréville, Desmatins & La Ferrière.

I. ENTRE'E. LA FETE MARINE, tirée du *Bourgeois Gentilhomme*, & des *Jeux Pythiens*.

<i>Deux Matelottes.</i>	Mlles Clément & Loignon.
<i>Deux Matelots.</i>	Les Sieurs Choquet & Hardouin.
<i>Neptune.</i>	Le Sieur Dun.

BALLET.

<i>Un Matelot.</i>	Le Sieur Balon.
<i>Matelottes.</i>	Mlles Subligny, Rose, Fréville, La Ferrière & Le Brun.

II. ENTRE'E. LES GUERRIERS, tirée du *Ballet des Amours déguisés*.

<i>Habitans du Palais d'Armide.</i>	Les Sieurs Thévenard & Cochereau.
<i>Habitantes.</i>	Mlles Lallemand & Bataille.
<i>Armide.</i>	Mlle Desmatins.

BALLET.

<i>Renaud.</i>	Le Sieur Blondy.
<i>Ubalde.</i>	Le Sieur Dumay.
<i>Confidentes d'Armide.</i>	Mlles Victoire & Dangeville.

D d vj

III. ENTRE'E. *LA BERGERIE*, tirée du Ballet des Muses, de la Naissance de Vénus, du Bourgeois Gentilhomme, de la Princesse d'Elide, & de la Fete de Versailles.

<i>Philene.</i>	Le Sieur Thévenard.
<i>Lycas.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Iris.</i>	Mlle Maupin.
<i>Berger enjoué.</i>	Le Sieur Desvoyes.
<i>Autre.</i>	Le Sieur Boutelou.

BALLETT.

<i>Une Bergère.</i>	Mlle Subligny.
---------------------	----------------

IV. ENTRE'E. *LES BOHE' MIENS*, tirée du Ballet des Muses, des Amours déguifés, & du Ballet d'Alcidiene.

<i>Un Bohémien.</i>	Le Sieur Chopelet.
<i>Une Bohémienne.</i>	Mlle Clément L.

BALLETT.

<i>Un Biscayen.</i>	Le Sieur Balon.
---------------------	-----------------

Comme ce Ballet fut goûté, l'Académie le continua l'espace de huit mois, en y substituant successivement les Entrées suivantes.

CARISELLI. Divertissement Comique.

<i>Cariselli.</i>	Le Sieur Boutelou.
<i>Vasrina.</i>	Mlle Maupin.
<i>Garbini.</i>	Le Sieur Hardouin.

BALLETT.

Arlequins & Arlequines.

Le Sieur Dangeville & Mlle La Ferriere.
Le Sieur Dupré & Mlle Prevost.

LE TRIOMPHE DE VENUS, de M. Danchet, Musique de M. Campra, tiré de la Fete de Madame la Duchesse de la Ferté.

<i>Vénus.</i>	Mlle Desmatins.
<i>Mars.</i>	Le Sieur Thévenard.
<i>Un Plaisir.</i>	Le Sieur Boutelou.
<i>Autre Plaisir.</i>	Le Sieur Cochereau.

BALLETT.

<i>Un Plaisir.</i>	Le Sieur Blondi.
<i>Les Graces.</i>	Mlles Victoire, Rose & Dangeville.

LA SE' RE' NADE VE' NITIENNE.

<i>Le Docteur Vénitien.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Léonore , Esclave du Docteur.</i>	Mlle Sallé.
<i>Nérine , petite vieille.</i>	Le Sieur Boutelou.
<i>Erasle , amant de Léonor.</i>	Le Sieur Thévenard.

BALLET.

<i>Vénitiens.</i>	Le Sieur Javillier & Mlle Rose.
-------------------	---------------------------------

Cette Entrée a été remise au Théâtre le Jeudi 18 Janvier 1731. à la suite du Carnaval & la Folie.

LE BAL INTERRUPTU.

<i>Cléandre.</i>	Le Sieur Cochereau.
<i>Céphise.</i>	Mlle Lallemand.
<i>Zerbin , valet de Léandre.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Dorine , suivante de Céphise.</i>	Mlle Vincent.

BALLET.

<i>Un Masque.</i>	Le Sieur Balon.
-------------------	-----------------

REPRISE des Fragmens de M. Lully , le Mardi 19 Septembre 1708. in-4°. Ballard.

PROLOGUE NOUVEAU, TIRÉ DU TEMPLE DE LA PAIX.**ACTEURS.**

<i>Climéne.</i>	Mlle Pouffin.
<i>Silvandre.</i>	Le Sieur Mantienné.
<i>Amarillis.</i>	Mlle Aubert.
<i>Menalque.</i>	Le Sieur Bufeau.
<i>Licidas.</i>	Le Sieur Des Souches.

BALLET.

<i>Bergers & Bergères.</i>	Le Sieur Blondy. Mlles Guyot , Prevost & Menès.
--------------------------------	--

I. ENTRÉE. LA FESTE MARINE,
avec quelques changemens.

<i>Céphise.</i>	Mlle Aubert.
<i>Timandre.</i>	Le Sieur Boutelou.

<i>Neptune.</i>	Le Sieur Durr.
<i>Hilas.</i>	Le Sieur Hardouin.
<i>Une Matelotte.</i>	Mlle Dun.

BALLETT.

<i>Matelot & Matelotte.</i>	Le Sieur Balon. Mlle Prevost.
---------------------------------	----------------------------------

II. ENTRE'E. LA BERGERIE.

<i>Philène.</i>	Le Sieur Thévenard.
<i>Licas.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Iris.</i>	Mlle Pouffin.
<i>Une Bergère.</i>	Mlle Dun.

BALLETT.

<i>Une Bergère.</i>	Mlle Prevost.
---------------------	---------------

III. ENTRE'E. LES BOHE'MIENS.

<i>Un Bohémien.</i>	Le Sieur Cochereau.
<i>Une Bohémienne.</i>	Mlle Du Jardin.

BALLETT.

<i>Un Américain.</i>	Le Sieur Balon.
<i>Américain & Américaine.</i>	Le Sieur D. Dumoulin. Mlle Guyot.

IV. ENTRE'E. LE BAL INTERROMPU.

<i>Cléandre.</i>	Le Sieur Cochereau.
<i>Céphise.</i>	Mlle Heufé.
<i>Zerbin.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Dorine.</i>	Mlle Aubert.

BALLETT.

<i>Deux Masques.</i>	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Guyot.
----------------------	---------------------------------------

FRAGMENS , (Nouveaux) représentés le
Jeudi 3 Décembre 1711. in-4°. Ballard.

PROLOGUE tiré du *Triomphe de l'Amour* , de
M. Quinault , Musique de M. Lully.

<i>Vénus.</i>	Mlle Pouffin.
<i>Un Américain.</i>	Le Sieur Dun.

BALLETT.

<i>Les Graces.</i>	Mlles Le Maire , Haran & Ifecq.
<i>Américain.</i>	Le Sieur D. Dumoulin.

I. **ENTRÉE. LA PASTORALE**, du Ballet
des Muses, de M. Danchet, Musique de M. Campra.

<i>Palemon.</i>	Le Sieur Cochereau.
<i>Arcas.</i>	Le Sieur Hardouin.
<i>Silvie.</i>	Madame Pestel.

BALLET.

<i>Bergères.</i>	Mlle Guyot.
Mlles Menès & Maugis.	

II. **ENTRÉE. LE CARNAVAL ET LA FOLIE**,
pris du III. acte de la *Comédie Ballet* de ce nom, de
M. De la Motte, Musique de M. Destouches.

<i>La Folie.</i>	Mlle Pouffin.
<i>Le Carnaval.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Le Fleuve Lethé.</i>	Le Sieur Hardouin.
<i>Le Chef des Matelots.</i>	Le Sieur Le Bel.

BALLET.

<i>Une Matelotte.</i>	Mlle Prevost.
-----------------------	---------------

III. **ENTRÉE. LA VENITIENNE.** III. acte de la
Comédie Ballet de ce titre, de M. De la Motte,
Musique de M. De la Barre.

<i>Léonore.</i>	Madame Pestel.
<i>Octave.</i>	Le Sieur Cochereau.
<i>Isabelle.</i>	Mlle Antier.

BALLET.

Masques Galants.

Les Sieurs Marcel & Gaudrau.
Mlles Chaillou & Le Maire.

FRAGMENS, représentés le Lundi gras 8 Fé-
vrier 1717. in 4°. Ribou.

PROLOGUE. LA GROTTÉ DE VERSAILLES,
de M. Quinault, Musique de M. Lully.

<i>Silvandre.</i>	Le Sieur Le Mire.
<i>Coridon.</i>	Le Sieur Dun <i>filz.</i>
<i>Licas.</i>	Le Sieur Gueldon.
<i>Une Bergère & Iris.</i>	Mlle Antier.

BALLET.

<i>Bergers.</i>	Le Sieur Pécourt & Mlle La Ferrière.
-----------------	---

I. ENTRE'E. *LA SE'RE'NADE VE'NITIENNE*;II. Entrée ajoutée aux *Fragmens de Lully*, par
M. *Danchet*, Musique de M. *Campra*.

<i>Le Docteur.</i>	Le Sieur Dun pere.
<i>Léonore.</i>	Mlle Pouffin.
<i>Nérine.</i>	Le Sieur Murayre.
<i>Erafte.</i>	Le Sieur Hardouin.

B A L L E T.

<i>Masques.</i>	Le Sieur Dumoulin & Mlle Guyot.
-----------------	------------------------------------

II. ENTRE'E. *L'AMOUR ME'DECIN.*IV. acte du *Ballet des Muses*, de M. *Danchet*,
Musique de M. *Campra*.

<i>Géronte.</i>	Le Sieur Mantienne.
<i>Erafte.</i>	Le Sieur Cochereau.
<i>Ericine.</i>	Mlle Ansier.
<i>Dircé.</i>	Mlle Pasquier.

B A L L E T.

Mariniers & Marinieres.

Le Sieur Marcel & Mlle Menès.

III. ENTRE'E. *LE BAL INTERROMPU*;III. Entrée ajoutée aux *Fragmens de Lully*, par
M. *Danchet*, Musique de M. *Campra*.

<i>Cléante.</i>	Le Sieur Cochereau.
<i>Céphise.</i>	Mlle Pouffin.
<i>Zerbin.</i>	Le Sieur Dun pere.
<i>Dorine.</i>	Mlle Antier.

B A L L E T.

Masques. Mlle Prevost.

Les Sieurs Blondy, Marcel, & Mlles Menès & Isereq.

IV. ENTRE'E. *CARISELLI*, de M. *Lully*.

<i>Cariselli.</i>	Le Sieur Murayre.
<i>Garbini.</i>	Le Sieur Hardouin.
<i>Vasrina.</i>	Mlle Antier.

B A L L E T.

Mlle Prevost.

*Masques.*Les Sieurs Pécourt & Javillier.
Mlles La Ferriere & Haran.FRAGMENS, représentés au mois d'Octobre
1722. pendant l'absence de l'Académie Royale

de Musique, par quelques sujets de la même Académie.

La Cantate de DÉMOCRITE & d'HÉRACLITE de M. *Baptistin*, chantée par les Sieurs Muraire & Dubourg.

Le POURCEAUGNAC de M. *Lully*.

La Cantate de SILENE & de BACCHUS, de M. *Campra*, chantée par le Sieur Dubourg.

Le PROFESSEUR DE FOLIE, scène du troisième acte de la Comédie Ballet du *Carnaval & la Folie*, de M. *Destouches*, Mlle Tulou y fit le rôle de la *Folie*.

LE BAL, II^e Entrée ajoutée au Ballet des *Fêtes Vénitiennes*, de M. *Campra*, donnée à la suite des morceaux précédens, le Mardi 3 Novembre 1722. les rôles du *Maître à chanter & du Maître à danser* furent remplis par les Sieurs Muraire & Ranc.

FRAGMENS, représentés le Lundi 29 Avril 1726. Voyez *Ballet (le) sans titre*.

FRAGMENS, (les Nouveaux) représentés le Mardi 19 Juillet 1729 in 4^o. Ballard. *Extrait, Mercure de France, Juillet 1729. p. 1613. & suivantes.*

PROLOGUE des Amours de Mars & de Vénus,
de Messieurs *Danchet & Campra.*

Hébé.

Mlle Julie.

Une Suivante d'Hébé.

Mlle Petitpas.

La Victoire.

Mlle Antier cadette.

BALLET.

La Jeunesse.

Mlle Sallé.

I. ENTRÉE. LA FESTE MARINE. I. Entrée ajoutée du *Ballet des Fêtes Vénitiennes*, de Messieurs *Danchet & Campra.*

Astolphe.

Le Sieur Dun.

Céphise.
Dorante.
Doris.

Mlle Julie.
Le Sieur Dumast.
Mlle Antier.

B A L L E T.

Matelots.

Le Sieur D. Dumoulin,
Mlle Camargo.

II. ENTREE. *LA PASTORALE*. I. Entrée du *Ballet des Muses*, de Messieurs *Danchet & Campra*.

Palémon.
Arcas.
Silvie.

Le Sieur Tribou.
Le Sieur Dun *filz*,
Mlle Eremans.

B A L L E T.

Pastre & Pastourelle.

Le Sieur Maltaire C. & Mlle Mariette.

III. ENTREE. *LA SE'RE'NADE*, ou les *JOUEURS*.
II. Entrée du *Ballet des Fêtes Vénitiennes*, de Messieurs *Danchet & Campra*, à la fin de laquelle les Auteurs ont ajouté une nouvelle *Cantate*.

Léandre.
Ifabelle.
Lucile.
Irene.
Une Joueuse.

Le Sieur Chassé.
Mlle Antier.
Mlle Eremans.
Mlle Petitpas.
Mlle Antier.

B A L L E T.

Pélerin & Pélerine.

Le Sieur Laval & Mlle Sallé.

FRAGMENS DE DIFFÉRENS BALLETS, représentés le Mardi 10 Septembre 1748. in-4°. De Lormel.

PROLOGUE des *Amours de Mars & de Vénus*, de Messieurs *Danchet & Campra*.

Hébé. Mlle Romainville,
Une Suivante d'Hébé. Mlle Jacquet.
La Victoire. Mlle Metz,

B A L L E T.

Berger & Bergere.

Le Sieur Devisse & Mlle Carville,

I. ENTRÉE. LES SOIREE'S DE L'ÉTÉ.
III. Entrée du Ballet des Fetes de l'Été, de M. l'Abbé *Pellegrin*, sous le nom de *Mlle Barbier*, Musique de M. de *Montclair*.

<i>Argante.</i>	Le Sieur <i>Person</i> .
<i>Lisis, amant d'Hortense.</i>	Le Sieur <i>La Tour</i> .
<i>Hortense.</i>	Mlle <i>Coupée</i> .
<i>Zerbin.</i>	Le Sieur <i>Le Page</i> .
<i>Doris, Suivante d'Hortense.</i>	Mlle <i>Chevalier</i> .

BALLET.

Mariniers & Marinieres. Mlle *Camargo*.
 Le Sieur *Teissier*, Mlle *Lyonnois*, le Sieur *Levoir*;

II. ENTRÉE. L'ESTIME. **III. Entrée du Ballet des Amours déguisés**, de M. *Fuselier*, Musique de M. *Bourgeois*.

<i>Ovide.</i>	Le Sieur <i>Chassé</i> .
<i>Julie, fille d'Auguste.</i>	Mlle <i>Fel</i> .
<i>Albine, Dame Romaine.</i>	Mlle <i>Jacquet</i> .
<i>Une Chipriote.</i>	Mlle <i>Gondrée</i> .
<i>Un Indien.</i>	Le Sieur <i>Poirier</i> .
<i>Un Scythe.</i>	Le Sieur <i>Person</i> .

BALLET.

Indiens. Le Sieur *D. Dumoulin*
 & Mlle *Dallemand*.

III. ENTRÉE. PYGMALION. **V. Entrée du Ballet du Triomphe des Arts**, de M. *De la Motte*, retouchée par M. *Balot de Soyot*, & mis en Musique par M. *Rameau*.

<i>Pygmalion.</i>	Le Sieur <i>Jélyotte</i> .
<i>Céphise, Amante de Pygmalion.</i>	Mlle <i>Romainville</i> .
<i>L'Amour.</i>	Mlle <i>Coupée</i> .
<i>La Statue animée.</i>	Mlle <i>Puvigné fille</i> .

BALLET.

Les Graces.

Mlles *Dallemand*, *S. Germain* & *Courcelles*;
Paysans grotesques.
 Les Sieurs *Lany* & *Sodi*.

Remise des derniers Fragmens ci-dessus, le
 Jeudi 26 Décembre 1748. dans l'ordre suivant.

Le PROLOGUE des *Amours de Vénus*, comme ci-devant.

I. ENTRÉE, *Les Soirées de l'Été*, de même.

II^e ENTRÉE, *Amphion*, acte du *Triomphe de l'Harmonie*, de M. Lefranc, Musique de M. Grenet.

Niobe.
Amphion.
Tantale.

Mlle Romainville.
Le Sieur Chassé.
Le Sieur Le Page.

B A L L E T.

Une Sauvage.
Thébaïn & Thébaine.

Mlle Dallemand.
Le Sieur Teiffier &
Mlle Lany.

III^e ENTRÉE, *Pygmalion*, Acteurs comme ci-dessus.

FRAINVILLE, Comédien François, a débuté le Vendredi 19 Novembre 1717. par le rôle d'*Auguste*, dans la Tragédie de *Cinna*, & ne fut point reçu. *Hist. du Th. Franç. année 1730.*

FRANC (N..... le) DE POMPIGNAN, premier Président de la Cour des Aydes de Montauban, aujourd'hui vivant, a composé pour la scène Française :

DIDON, Tragédie, 1734.

*Pour le Théâtre de l'Académie
Royale de Musique.*

LE TRIOMPHE DE L'HARMONIE, Ballet en trois actes, avec un Prologue, Musique de M. Grenet, 1737.

LÉANDRE ET HÉRO, Tragédie en cinq actes, avec un Prologue, Musique de M. le Marquis de Br *** 1750.

Au Théâtre Italien.

LES ADIEUX DE MARS , Comédie en un acte & en vers libres, 1735.

« FRANCASSANI , fils de l'Acteur qui
 » jouoit le role de Polichinelle dans la Troupe
 » Italienne , parut en 1701. à Paris au Jeu de
 » Selles , dans le role d'*Arlequin* , & fut très-
 » goûté du public. Il resta constamment avec
 » Selles jusqu'en 1709. que ce dernier quitta
 » son entreprise. A l'égard de Francassani , il
 » courut les Provinces , & ne revint à Paris
 » qu'en 1734. après la mort de Dominique ,
 » qu'il comptoit remplacer à la Comédie Ita-
 » lienne , mais comme il vouloit être assuré
 » d'une demie-part , avant de débiter sur ce
 » Théâtre , & que les Comédiens Italiens ne
 » jugèrent pas à propos de s'engager avec un
 » Acteur , qui pouvoit ne pas être goûté du
 » public , ils lui offrirent des appointemens
 » pendant son début. Francassani, trop fier pour
 » se soumettre à un essai , repartit , & depuis il
 » n'a point paru dans Paris. J'ignore s'il est en-
 » core vivant ». *Mémoires sur les Spectacles de
 la Foire , tome I. p. 25 & 26.*

FRANCE , (la) Comédien François de la Troupe du Marais , passa en 1634. dans celle de l'Hôtel de Bourgogne. *Hist. du Th. Franç. année 1634.*

FRANCE , (la) c'est le titre de la II^e Entrée du Ballet de l'*Europe Galante* , en comptant pour première celle qui forme le Prologue. Voyez *Europe (l') Galante.*

FRANCE (la) GALANTE , Opéra Comique

en trois actes , précède d'un compliment en prose , de M. *Bojfy* , non imprimé , représenté le Jeudi 28 Juin 1731.

Cette pièce est composée à l'imitation de *l'Italie Galante* , que M. *De la Motte* avoit donné nouvellement au Théâtre François. L'Auteur a expliqué son dessein dans le couplet suivant , qui terminoit le compliment.

(AIR. *Vous avez bien de la bonté.*)

Sur la scène qui suit par fois ,
 Les ordres de Thalie ,
 Vous avez souffert plus d'un mois
 La Galante Italie.
 Sur tant l'on n'avoit pas compté :
 Si vous avez même indulgence ,
 Pour notre France ,
 Messieurs , en vérité ,
 Vous avez bien de la bonté.

A C T E I. P A R I S.

Une Comtesse Parisienne & coquette , prétend , par le grand usage du beau monde , être en état d'en donner des leçons , non seulement à de jeunes gens de Province , mais aussi à des Cavaliers de Paris , qu'elle veut amuser , sans terminer avec aucun d'eux. Elle se trouve enfin trompée par un Chevalier Normand , qui a l'adresse de lui faire signer un Contrat de mariage , dans lequel est inféré un dédit de cent mille écus. Les Rivaux du Chevalier sont , M. Nigaudinet Champenois , M. Grosnuid Financier , & un Marquis Gascon. Le Diverissement est terminé par un Vaudeville , dont voici deux couplets.

Le Mariage a quelques jours heureux ,
 Lorsque l'Amour en a ferré les nœuds ,
 On va droit comme en Picardie.
 Mais souvent , au bout de six mois ,
 On dispute à l'hymen ses droits ,
 On prend le ton de Normandie.



Quand le public attentif à nos jeux ,
 Sortoit sans bruit , quoique mécontent d'eux ,
 On le croyoit de Picardie.
 Mais , difficile à gouverner ,
 Depuis qu'il vient nous chicanner ,
 Cela sent fort la Normandie.

ACTE II. MONTPELLIER.

Dorante , jeune Cavalier de Paris , nouvellement arrivé à Montpellier , y a fait connoissance de deux aimables Languedociennes , Angélique & Julie. La vivacité & l'enjouement de ces Demoiselles , les chansons en langage du pays , qu'elles débitent avec un certain air agaçant , tout cela lui fait croire qu'il ne lui sera pas difficile d'en faire la conquête. Charmé de cette aventure , il en fait part à Cléante son ami , qui depuis quelque temps a fixé son séjour dans cette ville. Sur ce portrait Cléante reconnoit la première pour sa sœur , & l'autre pour une personne très sage , & dont il fait la recherche. Dorante avoue qu'il s'est trompé , prie Cléante d'excuser sa méprise , & de lui accorder la main d'Angélique. Il l'obtient sans peine , Cléante épouse Julie , & la pièce finit par ces deux mariages. Le Vaudeville du Divertissement n'a point de refrain.

Le rôle d'Angélique , qui est celui qui domine dans la pièce , étoit joué par Mlle Le Grand.

A C T E III. STRASBOURG.

Lucile aimée de Rimberg son cousin , attend de Paris un Epoux qu'on lui destine , & qui s'appelle Damon. Hortense , Amante de ce dernier , voulant empêcher ce mariage , se rend à Strasbourg , où , sous l'habit de Cavalier , & le nom de Damon , elle en conte à toutes les Belles. Lucile en devient éprise dès la première entrevue. Rimberg jaloux aborde le faux Damon , & veut lui faire mettre l'épée à la main. Hortense reçoit ce compliment avec un air si ferme , & si peu décontenancé que le bon Allemand changeant de ton , lui propose un autre genre de combat , qui est de se voir le soir même le verre à la main. Dans le moment Lucile vient avertir le prétendu Damon que le Notaire est arrivé , & qu'il va dresser le contrat de mariage. Cette nouvelle jette Hortense dans un embarras extrême ; heureusement le véritable Damon paroît. Il est fort surpris de voir Hortense en Cavalier. Elle lui fait de vifs reproches sur son infidélité , Damon s'excuse de son mieux , lui demande pardon , & enfin ces Amans se reconcilient. Lucile qui est présente à cette scène , se trouve fort confuse , elle offre sa main à Rimberg , qui la reçoit avec bien de la satisfaction. Cet acte , ainsi que le précédent est terminé par un double hymenée. Le Divertissement est sans vaudeville. *M. Panard est de moitié dans cet acte.*

N'oublions pas que Mlle Le Grand jouoit le rôle d'Hortense , & qu'elle le remplissoit parfaitement. *Extrait Manuscrit.*

FRANCIADE , (la) Tragédie en cinq actes
de

de Jean *Godard*, représentée en 1594. suivi des *Déguifés*, Comédie en cinq actes & en vers, Lyon, Landry, 1594. in 8°. *Histoire du Th. Fr. année 1594.*

FRANCION, Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Gillet de la Tessonnerie*, 1642. Paris, Quinet, in-4°. 1642. *Hist. du Th. Fr. année 1642.*

FRANC MAÇONNE, (la) Feu d'Artifice exécuté au Théâtre Italien, le Dimanche 15 Janvier 1748.

FRANCŒUR, (François) Sur intendant de la Musique du Roi, aujourd'hui vivant, a composé en société avec M. *Rebel*, la Musique des Opéra suivans.

PYRAME ET THISBÉ, Tragédie en cinq actes avec un Prologue, paroles de M. *De la Serre*, 1726.

TARSIS ET ZÉLIE, Tragédie en cinq actes avec un Prologue, paroles de M. *De la Serre*, 1728.

PASTORALE HÉROÏQUE, pour la Fête des Ambassadeurs d'Espagne, à l'occasion de la Naissance de Monseigneur le Dauphin, paroles de M. *De la Serre*, 1730.

SCANDERBERG, Tragédie en cinq actes avec un Prologue, paroles de M. *De la Motte*, 1735.

LE BALLET DE LA PAIX, en trois actes, avec un Prologue, paroles de M. *Roy*, 1738.

LA FUITE DE L'AMOUR, Entrée ajoutée au *Ballet de la Paix*, paroles de M. *Roy*, 1738.

NIRÉE, nouvelle Entrée ajoutée au *Ballet de la Paix*, paroles de M. *Roy*, 1738.

LES AUGUSTALES , Divertissement en un acte , paroles de M. Roy , 1744.

ZÉLINDOR , ROI DES SYLPHES , Ballet en un acte , précédé d'un Prologue , paroles de M. de Moncrif , 1745.

ISMENE , Pastorale en un acte , paroles de M. de Moncrif , 1745.

LES GÉNIES TUTELAIRES , Ballet en un acte , à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Duc de Bourgogne , paroles de M. de Moncrif , 1751.

FRANÇOIS (le) A LONDRES , Comédie en un acte & en prose , de M. Boissy , imp. dans ses Œuvres , représentée le Jeudi 3 Juillet 1727. précédée de la Tragédie de *Pénélope*. *Hist. du Th. Fr. année 1727.*

FRANÇOIS (les) AU SÉRAIL , Pièce Persanne en trois actes & en vaudevilles , par M. Carolet , non imp. représentée le Samedi 7 Juillet 1736. au Théâtre de l'Opéra Comique.

Clitandre , Gentilhomme François , apprend que Julie sa Maîtresse , qui lui a été enlevée , est actuellement dans le Sérail de Rustan , Prince Persan. Hussian , Bostangi du Prince , & François d'origine , reconnoît Clitandre pour son ancien ami , & le fait entrer dans le Sérail sur le pied d'Eunuque blanc , & sous le faux nom de Gélis. Clitandre a par ce moyen la facilité de voir sa chere Julie , avec laquelle il cherche les occasions de se sauver. Leur complot est découvert , mais par bonheur Zulema , Esclave favorite de Rustan , mais disgraciée depuis que ce Prince est amoureux de Julie , Zulema , dis-je , regagne la confiance de son Amant , &

obtient le pardon de Clitandre , à qui Ruitan permet de repasser en France avec Julie.

Le sujet de cette pièce est pris du Roman de *l'Heureux Esclave*, & ce n'est point ici la première fois qu'il paroît au Théâtre. Ajoutez à cela qu'elle est écrite froidement , & qu'elle est remplie de scènes inutiles & languissantes. Malgré ce qu'on vient d'observer , c'est la meilleure pour le stile qui soit sortie de la plume de l'Auteur.

Cette pièce est ornée de trois divertissemens : Voici un couplet du premier , qui est intitulé *Les Fleurs*.

L'humble & modeste violette
Cache sous l'herbe ses appas.
C'est l'image d'une Brunette ,
Qui plait , en ne le croyant pas.

Les femmes du Sérail forment le second divertissement.

Couplet du Vaudeville.

Pour favoriser Damon ,
Aux droits du jaloux Orgon ,
Life donne mainte entorse.
L'Epoux choque en commandant ,
L'Amant plait en demandant ,
Tout d'amitié , rien de force.

Le Mouchoir est le titre que porte le divertissement qui termine le 3^e acte : on en joint ici un couplet.

On dit que le mariage
Est le tombeau de l'Amour ,
Et que maint Epoux enrage
Même avant le second jour.
J'en puis juger par la flamme
De mon mari , qui fait voir
Que ce n'est point à sa femme
Que l'on donne le mouchoir.

Extrait Manuscrit.

E e ij

FRÉGONDE, *ou le CHASTE AMOUR*; Tragi-Comédie en cinq actes & en vers, d'Alexandre Hardy, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1621. imp. tome V. des Œuvres de ce Poëte, Rouen, Du Petitval, 1626. *Histoire du Théâtre François, année 1621.*

FRERES (les) ENNEMIS. Voyez *Arminius*, de M. Scudery.

FRERES (les) ENNEMIS. Voyez la *Thébaïde* de M. Racine.

FRERES (les) GEMEAUX, *ou les MENTEURS QUI NE MENTENT POINT*, Comédie en cinq actes & en vers, de M. Boursault, représentée en 1644. sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans les Œuvres de M. Boursault, rédigée en trois actes & en vers, & imprimée en 1665. sous le titre des *Nicandres, ou les Menteurs qui ne mentent point. Hist. du Th. Fr. année 1664.*

FRERES (les) RIVAUX. Voyez *Céline*.

FRERES (les véritables) RIVAUX, Tragi-Comédie en cinq actes & en vers, de M. Chevreau, représentée par la Troupe Royale en 1641. Paris, Courbé, 1642. in-4°. *Hist. du Th. Franç. année 1641.*

FRERES (les trois) RIVAUX, Comédie en un acte en vers, de M. De la Font, représentée le Vendredi 4 Août précédée de *Géta*, Paris, Ribou, in-12. *Hist. du Théâtre Franc. année 1713.*

FRESNE, (Quinault du) Voyez *Quinault*.

FRESNY, (Charles Riviere du) né à Paris en 1648. fut valet de Chambre du Roi, &

Controlleur de ses Jardins , mort à Paris le
Vendredi 6 Octobre 1724. âgé de 76 ans , a
composé pour le Théâtre François :

LE NÉGLIGENT , Comédie en trois actes , en
prose , avec un Prologue , 1692.

SANCHO PANSA , Comédie en trois actes &
en prose , 1694. non imp.

ATTENDEZ-MOI SOUS L'ORME , Comédie en
un acte , en prose , 1694.

LE CHEVALIER JOUEUR , Comédie en cinq
actes & en prose , avec un Prologue , 1697.

LA NOÛCE INTERROMPUE , Comédie en un
acte en prose , avec un divertissement , 1699.

L'ESPRIT DE CONTRADICTION , Comédie
en un acte en prose , 1700.

LE DOUBLE VEUVAGE , Comédie en trois
actes & en prose , avec des divertissemens ,
1702.

LE FAUX HONNÊTE HOMME , Comédie en
trois actes & en prose , 1703.

LE FAUX INSTINCT , Comédie en trois actes
& en prose , avec un divertissement , 1707.

LE JALOUX HONTEUX , Comédie en cinq
actes , en prose , 1708.

L'AMANT MASQUÉ , Comédie en un acte ,
en prose , avec un divertissement , 1709. non
imprimée.

LA JOUEUSE , Comédie en cinq actes & en
prose , avec un divertissement , 1709.

LA COQUETTE DE VILLAGE , ou le LOT
SUPPOSÉ , Comédie en trois actes & en vers ,
1715.

LA RÉCONCILIATION NORMANDE , Comé-
die en cinq actes & en vers , 1719.

LE DÉDIT, Comédie en un acte & en vers, 1719.

LE MARIAGE FAIT ET ROMPU, Comédie en trois actes & en vers, 1721.

LE FAUX SINCÈRE, Comédie en cinq actes & en vers, Ouvrage posthume, 1731.

Les Comédies de M. Du Fresny, à l'exception de *Sancho Pança*, d'*Attendez-moi sous l'Orme*, & de *l'Amant masqué*, sont imprimées avec ses Œuvres mêlées, Paris, Briasson, 4 vol. in-12. 1747. *Histoire du Théâtre Franç. année 1721.*

FRÉVILLE, (Marie Buard, femme de Charles Descat, Sieur de) Gagiste de la Comédie Française, à titre de Musicienne, & pour remplir tels rôles qu'on jugeroit à propos de lui donner, depuis le 4 Décembre 1684. jusqu'au 12 Décembre 1688. qu'elle fut congédiée. Passa ensuite à l'Académie Royale de Musique en qualité de Danseuse; elle a rempli cet emploi jusques vers la fin de l'année 1702. morte depuis plusieurs années. *Histoire du Théâtre Franç. année 1688.*

FROMAGET, (N.....) Auteur François, aujourd'hui vivant, a composé pour le Théâtre de l'Opéra Comique :

LES NOMS EN BLANC, un acte, 1739.

L'ÉPREUVE DANGÉREUSE, ou le POT AU NOIR, un acte, 1740.

En société avec M. Le Sage.

LES VIEILLARDS RAJEUNIS, un acte, 1738.

LE NEVEU SUPPOSÉ, un acte, 1738.

En société avec M. Panard.

LE MAGAZIN DES CHOSES PERDUES , un acte , 1738.

FROMONT , (Mlle) Comédienne Francoise , a débuté le Vendredi 4 Septembre 1737. par le role de *Médée* . dans la Tragédie de ce nom , de M. de *Longepierre* , & n'a point été reçue. Aujourd'hui vivante. *Hist. du Th. Fr. année 1737.*

FRONTIN , *Gouverneur du Château de Vertililinguen* , Comédie en un acte d'un Auteur *Anonyme* , non imprimée , représentée le Jeudi 11 Octobre 1703. à la suite de la Tragédie d'*Agamemnon*. *Hist. du Th. Fr. année 1703.*

FRUCTUS BELLI. Voyez *Femmes (les) Coquettes* de M. R. *Poisson*.

FUITE (la) D'ARLEQUIN DANS L'ISLE DES PLAISIRS ENCHANTÉS , Pantomime représentée par les Enfans Hollandois , à la Foire S. Germain , au mois de Mars 1746. *Affiches de Boudet.*

FUITE (la) DE L'AMOUR , nouvelle Entrée ajoutée au Ballet de la *Paix* de M. Roy , Musique de Messieurs *Rebel & Francœur* , représentée en 1738. Voyez *Ballet de la Paix*.

FUNÉRAILLES (les) D'ARLEQUIN , Canevas Italien en un acte , suivi d'un divertissement , représenté pour la première fois le Lundi 30 Novembre 1744.

A C T E U R S .

M A R I O .

F L A M I N I A .

E e iv

PANTALON, *Gouverneur de l'Isle de Centaurioda.*

SCAPIN, *habitant de l'Isle.*

CORALINE, *suiivante de Flaminia.*

ARLEQUIN, *valet de Mario.*

UN GARDE.

INSULAIRES.

La scène est dans l'Isle de Centaurioda.

E X P O S I T I O N .

« Mario, Flaminia, Coraline & Arlequin,
 » voyageoient ensemble sur mer, lorsqu'une
 » horrible tempête fit écheoir leur vaisseau.
 » Flaminia, Coraline & Arlequin trouvèrent
 » le moyen de se jeter dans l'Isle de Centau-
 » rioda. Il faut remarquer que les loix du pays
 » ordonnent à toutes les filles qui abordent,
 » d'épouser un Insulaire.

» Flaminia déplore son malheur d'être sépa-
 » rée de Mario qu'elle aime; mais ce qui l'af-
 » flige le plus, c'est d'apprendre que les loix
 » l'obligent à épouser un habitant du pays.
 » Coraline au contraire est charmée de cet usa-
 » ge qui lui donne Scapin pour mari, puis
 » console sa Maîtresse, en lui disant que Scapin,
 » pour la mettre à l'abri des coutumes de l'Isle,
 » a fait passer Arlequin pour son époux; que
 » cela lui avoit été d'autant plus facile, qu'Ar-
 » lequin ayant perdu son Maître, s'étoit emparé
 » de sa cassette, & avoit agi si généreusement
 » avec les Insulaires, qu'il passoit parmi eux &
 » dans l'esprit du Gouverneur, pour un grand

» Seigneur. Arlequin vient leur apprendre que
» le Gouverneur soupçonnant quelques fourbe-
» ries, pourroit bien les inquiéter ; qu'ainsi Fla-
» minia, en l'époufant, devoit réaliser la feinte ;
» Flaminia ne peut trop lui témoigner son indi-
» gnation ; Coraline le maltraite de paroles ;
» mais Arlequin profitant de sa situation, parle
» en Maître, & dit qu'il prétend & veut être
» obéi, & sort.

» Coraline voyant sa Maîtresse désolée, lui
» fait espérer que Scapin, qui est un garçon
» d'esprit, peut la tirer du danger qui la mena-
» ce. Scapin arrive, à qui les deux femmes par-
» lent ensemble ; elles impatientent Scapin, qui
» les prie de parler l'une après l'autre ; Flaminia
» veut lui raconter son malheur, & en pronon-
» çant le nom d'Arlequin, elle s'évanouit dans
» les bras de Scapin ; Coraline développe le
» mystère ; Scapin recommande à Coraline
» d'avoir soin de sa Maîtresse, & irritée du pro-
» cédé d'Arlequin, promet d'en tirer vengeance.
» Arlequin dit au Gouverneur que Flami-
» nia ne veut plus le reconnoître pour son mari,
» qu'il craint que le changement ne soit de son
» goût ; le Gouverneur le rassure, en lui disant
» que la poligamie étoit défendue parmi eux.
» Scapin qui vient de tout entendre, paroît tout
» essoufflé, & leur dit que Flaminia désespérée
» de voir qu'on la contraignoit de reconnoître
» Arlequin pour son mari, s'étoit empoisonnée.
» Arlequin fâché de la mort de sa prétendue
» femme, prouve son innocence ; le Gouver-
» neur lui dit qu'il devoit se réjouir plus que
» jamais, qu'il alloit acquérir beaucoup de

» gloire chez un peuple dont il avoit gagné
 » l'amitié. Arlequin est tout joyeux ; mais ne
 » sçait plus que devenir , lorsqu'on lui fait lire
 » dans les loix du pays , que tout homme qui
 » perd sa femme , est obligé de se jeter auprès
 » d'elle au milieu du bucher qui doit l'embrâ-
 » ser , pour finir ses jours avec sa moitié. Arle-
 » quin avoue alors qu'il n'est point marié à Fla-
 » minia , mais le Gouverneur ne l'écoute plus :
 » tous se disposent à l'honneur qu'il doit rece-
 » voir , & Scapin l'emmène.

» Mario annoncé au Gouverneur par un
 » Garde , lui donne une lettre de recomman-
 » dation d'un Gouverneur de ses voisins. Le
 » Gouverneur y lit l'aventure de Mario , &
 » l'empressement qu'il a de sçavoir des nouvel-
 » les de Flaminia ; mais il lui apprend sa mort ,
 » & qu'on va la brûler avec son époux. Mario ,
 » tantôt reproche à Flaminia son infidélité , tan-
 » tôt l'excuse sur la contrainte qu'on lui a faite ,
 » puis sort pour sacrifier son Rival. Scapin fait
 » à Arlequin une description de la cérémonie
 » du feu ; Arlequin , peu enyvré de gloire , veut
 » toujours s'enfuir ; Scapin le livre aux Insu-
 » laires , qui le conduisent au Grand Prêtre.
 » Coraline se plaint à Scapin de la rigueur des
 » loix ; Scapin lui représente qu'elles sont très-
 » sages , & qu'elles fixent les maris & les fem-
 » mes , par la crainte qu'ils ont de mourir en-
 » semble. On amène ensuite Arlequin au bu-
 » cher , sur lequel est Flaminia : dans le moment
 » qu'on veut y jeter Arlequin , Mario y paroît ;
 » Flaminia frappée de sa vue en descend , &
 » prie qu'on lui laisse Mario , qui est son véri-

» table époux ; le Gouverneur le lui accorde ,
 » mais persiste à vouloir faire brûler Arlequin ,
 » qui les a voulu tromper , & qu'il regarde
 » comme un lâche ; Arlequin se jette aux pieds
 » du Gouverneur , qui lui pardonne à condition
 » qu'il se conformera aux usages du pays en se
 » mariant. Arlequin y consent , pourvu qu'on
 » ne lui impose pas la dure loi de mourir avec
 » sa femme ». *Extrait imprimé.*

FUNÉRAILLES (les) DE LA FOIRE , Opéra Comique en un acte , avec un divertissement & un vaudeville , par Messieurs *Le Sage* & d'*Orneval* , Musique de M. *Gillier* , représenté sur le Théâtre du Palais Royal par ordre de son Altesse Royale Madame , le Jeudi 6 Octobre 1718. imp. tome III. du Théâtre de la Foire , Paris , Ganeau , 1721.

Cette pièce avoit été composée sur le bruit qui courut à la fin de la Foire S. Laurent 1718. qu'il n'y auroit plus d'Opéra Comique. Madame voulut la voir , & la fit représenter devant Elle , sur le Théâtre dont on vient de parler. Cette pièce fut reprise par la Troupe de l'Opéra Comique du Sieur Francisque , le Lundi 1 Septembre 1721. suivi du *Rappel de la Foire à la vie* , & du *Régiment de la Calote* , & eut assez de succès pour la faire remettre au Théâtre le Mardi 25 Septembre 1725.

On peut ajouter comme une quatrième reprise la première représentation du *Testament de la Foire* , donnée le 7 Avril 1734. qui n'est autre chose que les *Funérailles de la Foire* , retouchées par le Sieur Pittenec , & présentées sous un nouveau titre.

FUREÛR , (la) c'est le titre du cinquième acte du *Triomphe des cinq Passions* , Tragi-Comédie du Sieur Gillet de la Tessonnerie. Voyez *Triomphe (le) des cinq Passions*.

FUSELIER , (Louis) de Paris , mort le Mardi 19 Septembre 1752. âgé de 78 ans , a composé pour la scène Francoise :

CORNELIE , VESTALE , Tragédie , 1713.

MOMUS FABULISTE , ou *Les Noces de Vulcain* , Comédie en un acte & en prose , 1719.

LES AMUSEMENS DE L'AUTOMNE , Divertissement composé de deux pièces d'un acte en prose , chacune précédée d'un Prologue aussi en prose , 1725.

LE PROCÈS DES SENS , Comédie en un acte & en vers , 1732.

Au Théâtre de l'Académie Royale de Musique.

LES AMOURS DÉGUISÉS , Ballet en trois actes , avec un Prologue , Musique de M. *Bourgeois* , 1713.

HYSIPYLE ET JASON , Entrée ajoutée au Ballet précédent , Musique du même , 1714.

ARION , Tragédie en cinq actes avec un Prologue , Musique de M. *Matheo* , 1714.

LES AGES , Ballet en trois actes avec un Prologue , Musique de M. *Campra* , 1718.

LES FÊTES GRECQUES ET ROMAINES , Ballet héroïque en trois actes , avec un Prologue , Musique de M. *Colin de Blamont* , 1723.

LA REINE DES PERIS , Comédie Persane en cinq actes avec un Prologue , Musique de M. *Aubert* , 1725.

LES AMOURS DES DIEUX , Ballet héroïque en quatre actes avec un Prologue , Musique de M. *Mouret* , 1727.

LES AMOURS DES DÉESSES , Ballet héroïque en trois actes avec un Prologue , Musique de M. *Quinault* , 1729.

L'AURORE ET CÉPHALE , quatrième Entrée ajoutée au Ballet précédent , Musique du même , 1729.

LE CAPRICE D'ÉRATO , Divertissement d'un acte , Musique de M. *Colin de Blamont* , 1730.

LA FÊTE DE DIANE , nouvelle Entrée ajoutée au Ballet des *Fêtes Grecques & Romaines* , Musique de M. *Colin de Blamont* , 1734.

LES INDES GALANTES , Ballet en trois actes avec un Prologue , Musique de M. *Rameau* , 1735.

LES SAUVAGES , Entrée ajoutée au Ballet des *Indes Galantes* , Musique de M. *Rameau* , 1736.

L'ÉCOLE DES AMANS , Ballet en trois actes avec un Prologue , Musique de M. *Nieil* , 1744.

LES SUJETS INDOCILES , Entrée ajoutée au Ballet de l'*Ecole des Amans* , Musique de M. *Nieil* , 1745.

LE CARNAVAL DU PARNASSE , Ballet héroïque en trois actes avec un Prologue , Musique de M. *Mondonville* , 1749.

Au Théâtre Italien.

L'AMOUR MAÎTRE DE LANGUE , Comédie en trois actes , précédée d'un Prologue , intitulé *La mode* , 1718.

LA MÉRIDienne , Comédie en un acte ; avec un divertissement , 1719.

LE MAI , Comédie en un acte , suivie d'un divertissement , 1719.

LA MODE , Comédie en un acte , suivie d'un divertissement , 1719.

LA RUPTURE DU CARNAVAL ET DE LA FOLIE , Parodie en un acte de la Comédie Ballet du *Carnaval & la Folie* , 1719.

LE FAUCON , Comédie en un acte , 1719.

MELUSINE , Comédie en trois actes , avec trois divertissements , 1719.

HERCULE FILANT , Parodie en un acte de la Tragédie lyrique d'*Omphale* , précédée d'un Prologue , 1722.

LES NÔCES DE GAMACHE , un acte , 1722.

LE VIEUX MONDE , ou ARLEQUIN SOMNAMBULE , un acte , 1722.

Ces deux Pièces précédées d'un Prologue , & suivies de divertissemens.

ARLEQUIN PERSÉE , Parodie en trois actes de la Tragédie lyrique de *Persée* , 1722.

LE SERDEAU DES THÉÂTRES , Comédie critique en un acte , 1723.

PARODIE , Tragi-Comédie critique en un acte , 1723.

LES SATURNALES , ou le FLEUVE SCAMANDRE , Comédie en Vaudevilles & en trois actes , précédée d'un Prologue , 1723.

LE DÉBRIS DES SATURNALES , Comédie en Vaudevilles & en un acte , 1723.

AMADIS LE CADET , Parodie en un acte de la Tragédie lyrique d'*Amadis de Grèce* , 1724.

MOMUS EXILÉ , ou les TERREURS PANIQUES , Comédie en prose & en un acte , critique du Ballet des *Elémens* , 1725.

LA BAGUE MAGIQUE , Comédie en prose & en un acte , 1726.

*En société avec Messieurs Le Sage
& d'Orneval.*

LE JEUNE VIEILLARD , Comédie en prose & en trois actes , avec trois divertissemens , précédée d'un Prologue , 1722.

LA FORCE DE L'AMOUR , un acte en prose , suivi d'un divertissement , 1722.

LA FOIRE DES FÉES , en prose & en un acte , suivi d'un divertissement , 1722.

Ces deux pièces précédées d'un Prologue intitulé :

LE DIEU DU HAZARD , 1722.

A l'Opéra Comique.

ARLEQUIN GRAND VISIR , trois actes , 1713.

LA MATRONE D'ÉPHÈSE , trois actes , 1714.

ARLEQUIN DÉFENSEUR D'HOMÈRE , un acte , 1715.

LE LENDEMAIN DE NÔCES , un acte , 1716.

PIERROT FURIEUX , ou PIERROT ROLAND , un acte , 1717.

LE PHARAON , un acte , 1717.

LE RÉVEILLON DES DIEUX , Prologue , 1718.

LA GAGEURE DE PIERROT , un acte , 1718.

LA REINE DU MONOMOTAPA , un acte , 1718.

LE CAMP DES AMOURS , un acte , 1720.

LE CHARTIER DU DIABLE , un acte ;
1720.

LE LOURDAUT D'INCA , un acte , 1720.

LES VACANCES DU THÉÂTRE , un acte ;
1724.

LE DÉMÉNAGEMENT DU THÉÂTRE , *cy-
devant occupé par les Comédiens Italiens , &
à présent réuni au Domaine de la Foire*, Prolo-
gue , 1724.

LES NŒUDS , un acte , 1724.

LE QUADRILLE DES THÉÂTRES , un acte ;
1724.

LES DIEUX A LA FOIRE , Prologue , 1724.

LES BAINS DE CHARENTON , un acte ,
1724.

LES VENDANGES DE CHAMPAGNE , un acte ,
1724.

L'AUDIENCE DU TEMPS , Prologue , 1725.

PIERROT PERRETTE , deux actes , 1725.

LES QUATRE MARIAMNES , un acte , 1725.

LE RAVISSEUR DE SA FEMME , un acte ,
1725.

ATYS , Parodie , un acte , 1726.

L'AMBIGU DE LA FOLIE , Prologue , 1726.

L'AMOUR ET BACCHUS A LA FOIRE , un
acte 1726.

LES SONGES , un acte , 1726.

LE SAUT DE LEUCADE , un acte , 1726.

LE GALANT BRUTAL , Parodie d'*Ajax* ;
un acte , 1726.

PIERROT CÉLADON , trois actes , 1729.

LES SINCÈRES MALGRÉ EUX , un acte , 1733.

L'ÉCLIPSE FAVORABLE , un acte , 1737.

LES JALOUX DE RIEN , un acte , 1739.

En

*En société avec Messieurs Le Sage
& d'Orneval.*

LES FUNÉRAILLES DE LA FOIRE, un acte,
1718.

ARLEQUIN ENDIMION, un acte, 1721.

LA FORÊT DE DODONE, un acte, 1721.

LA FAUSSE FOIRE, Prologue, 1721.

LA BOËTE DE PANDORE, un acte, 1721.

LA TÊTE NOIRE, un acte, 1721.

LE RAPPEL DE LA FOIRE A LA VIE, 1721.

LE RÉGIMENT DE LA CALOTE, un acte,
1721.

L'ENCHANTEUR MIRLITON, Prologue,
1725.

LES ENRAGÉS, un acte, 1725.

LE TEMPLE DE MÉMOIRE; un acte, 1725.

LES COMÉDIENS CORSAIRES, Prologue,
1726.

L'OBSTACLE FAVORABLE, un acte, 1726.

LES AMOURS DÉGUISÉS, un acte, 1726.

LA PÉNÉLOPE FRANÇOISE, un acte, 1728.

LES PÉLERINS DE LA MECQUE, un acte,
1728.

L'INDUSTRIE, Prologue, 1730.

ZÉMINE ET ALMANZOR, un acte, 1730.

LES ROUTES DU MONDE, un acte, 1730.

L'INDIFFÉRENCE, Prologue, 1730.

L'AMOUR MARIN, un acte, 1730.

L'ESPÉRANCE, un acte, 1730.

Avec M. Le Sage.

LE TEMPLE DE L'ENNUI, Prologue, 1716.

L'ÉCOLE DES AMANS, un acte, 1716.

Tome II.

Ff

LE TABLEAU DU MARIAGE , un acte , 1716.

Avec M. d'Orneval.

L'ANTRE DE LAVERNA , un acte , 1728.

Avec M. Le Grand.

LES ANIMAUX RAISONNABLES , un acte ,
1718.

Avec Messieurs Panard & Pontau.

PIERROT TANCREDE , ou la MÉPRISE DE
L'AMOUR , Parodie , un acte , 1729.

LE MALADE PAR COMPLAISANCE , trois
actes , 1730.

Au Jeu des Marionnettes à lui seul.

THÉSÉE , ou la DÉFAITE DES AMAZONES ,
Pièce en trois actes , 1701.

LES AMOURS DE TREMBLOTIN ET DE MA-
RINETTE , en trois Intermèdes , 1701.

LE RAVISSEMENT D'HÉLÈNE , Pièce en trois
actes , 1705.

*Avec Messieurs Le Sage & d'Orneval au
même Jeu de Marionnettes.*

L'OMBRE DU COCHER POÈTE , Prologue ;
1722.

PIERROT ROMULUS , ou le RAVISSEUR
POLI , un acte , 1722.

LE RÉMOULEUR D'AMOUR , un acte , 1722.

Avec M. d'Orneval.

LA GRAND-MÈRE AMOUREUSE , Parodie
d'*Alys* , en trois actes , 1726.

F U

667

LES STRATAGÈMES DE L'AMOUR, Parodie
en trois actes, 1726.

FUZILLIER, (N....) Auteur vivant , a
donnéau Théâtre Italien :

LE RETOUR DE TENDRESSE , ou la FEINTE
VÉRITABLE , Comédie Françoisé en prose &
en un acte , 31 Mai 1728.

Fin du second Volume.

ake. 402 / 59k



XVIII. 1. 1395 / 2



XVIII. 1. 1395/2